

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured map/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: / Comprend du texte en latin.  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				<input checked="" type="checkbox"/>							

qu'il  
cet  
de vue  
ge  
ation  
ués

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

**© 1994**

32x

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

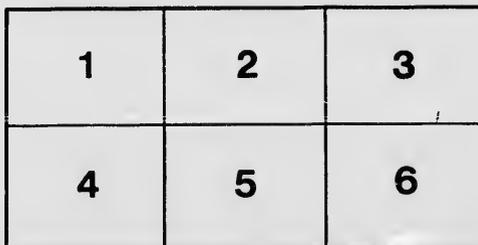
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

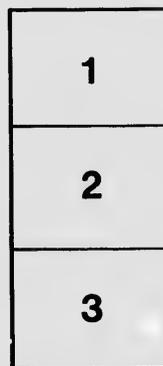
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

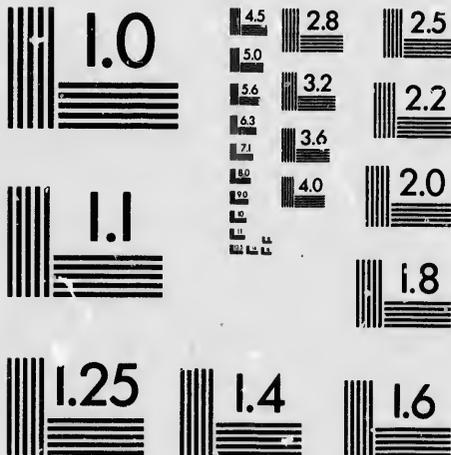
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



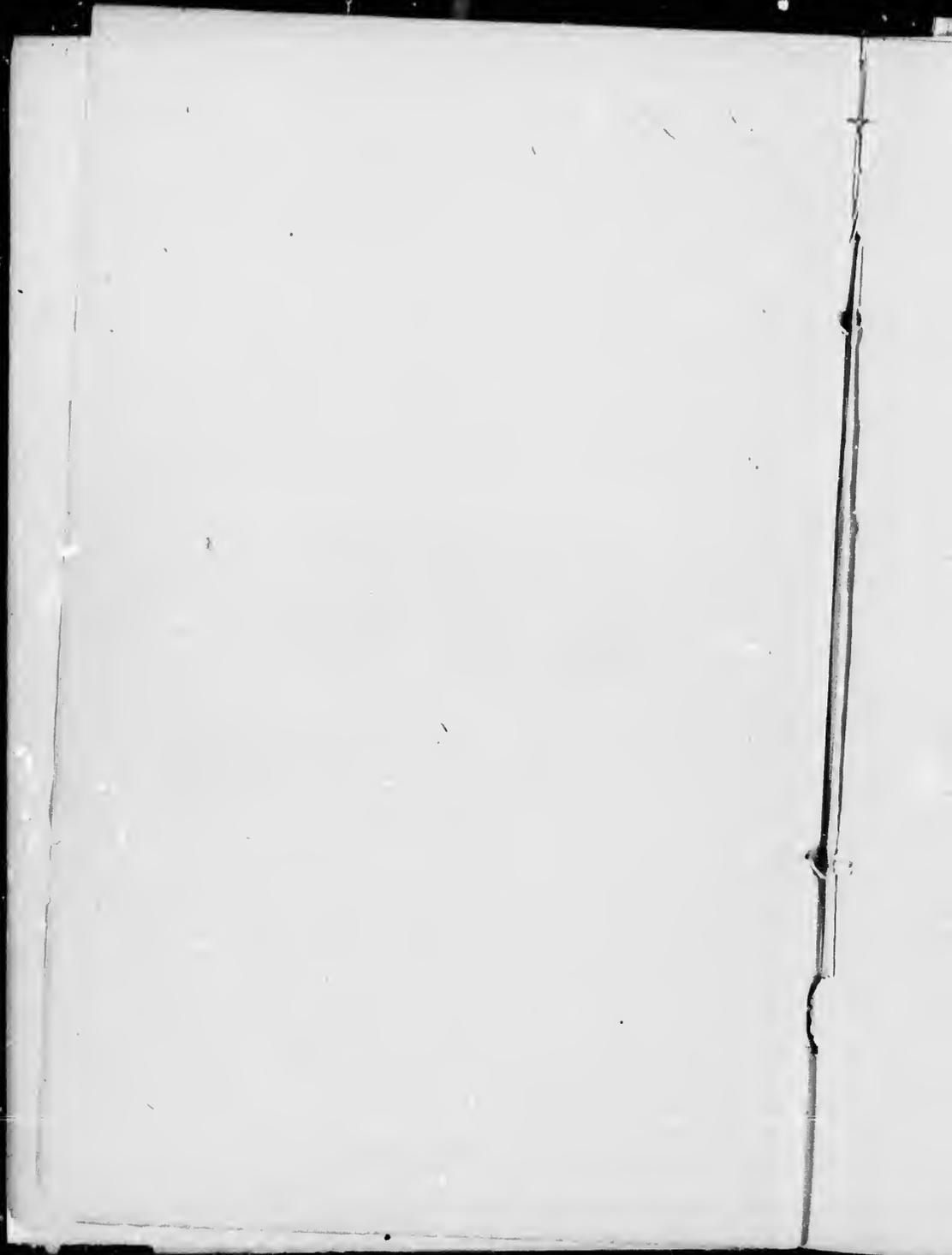
# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax



**TRESOR  
DES AMES PIEUSES**

## APPROBATIONS.

---

Nous, soussigné, avons vu le Recueil de prières intitulé : TRÉSOR DES AMES PIEUSES. Comme nous sommes persuadé que ce Recueil est très propre à nourrir la piété, nous en recommandons l'usage aux fidèles de ce Diocèse.

Montréal, le 7 Août, 1869.

A. F. TRUTEAU, Vic. Gén.,  
Administrateur.

---

Nous avons examiné un Recueil de prières et de pratiques de piété, intitulé : TRÉSOR DES AMES PIEUSES, publié dernièrement à Montréal, avec l'approbation de M. l'Administrateur du diocèse ; et ce livre nous a paru vraiment propre à nourrir la piété chrétienne. C'est pourquoi nous le recommandons au clergé et aux fidèles de notre archidiocèse.

Québec, 28 août 1869.

C. F., Archevêque de Québec.

---

Nous avons examiné le livre intitulé TRÉSOR DES AMES PIEUSES, par un Prêtre du diocèse de Montréal et nous le croyons très-propre à fortifier la foi, à nourrir et à éclairer la piété des fidèles, et à les aider à s'avancer dans les voies de la perfection. En conséquence nous l'approuvons et en recommandons l'usage aux fidèles confiés à nos soins.

Donné au Séminaire de Nicolet }  
ce 31 août 1869.

L. F., Ev. d'Anthédon,  
Administrateur du diocèse des Trois-Rivières.

TRESOR  
DES  
AMES PIEUSES

OU DIVERS MOYENS  
D'ATTEINDRE LA PERFECTION CHRETIENNE

PAR UN  
PRETRE DU DIOCESE DE MONTREAL.



MONTREAL  
EUSÈBE SENÉCAL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR  
Rue Saint Vincent, Nos 6, 8 et 10.

1869

Bx2113

B415

1869

PROPRIÉTÉ DE L'AUTEUR.

DEDICACE DE L'OUVRAGE  
A  
MARIE IMMACULÉE  
PAR LES MAINS DE PIE IX.

---

TRÈS-SAINTE PÈRE,

Depuis que vos mains sacrées et infaillibles ont attaché au front si pur de Marie le brillant diadème de l'Immaculée Conception, personne, plus que Vous sur terre, ne peut avoir accès auprès de la Reine des Cieux. C'est pourquoi, désirant vivement Lui faire agréer l'hommage de ce petit recueil, j'ose supplier Votre Sainteté de le lui présenter elle-même, afin que béni par elle et regardé favorablement par Celui qui la couronna, il produise quelques fruits de salut dans les âmes fidèles.

En reconnaissance d'une aussi insigne faveur, l'auteur et tous ceux qui le liront ne cesseront d'adresser au Souverain Maître de toutes choses de ferventes prières pour la conservation de Votre Sainteté, l'exaltation de la Sainte Église et le triomphe de ses plus chers intérêts ; et pour engager les fidèles à acquitter régulièrement cette dette sacrée, l'auteur a cru que la prière suivante devrait tenir la première place dans son ouvrage.

De Votre Sainteté  
le très indigne serviteur  
et tout dévoué enfant,

E. P., S.

## PRIÈRE

POUR NOTRE SAINT PÈRE LE PAPE.

O Jésus, chef invisible de la sainte Église, conservez et conduisez celui que vous lui avez donné pour chef visible sur la terre ; remplissez le de la plénitude de votre Esprit, afin qu'il puisse diriger avec sagesse la barque agitée de Pierre au milieu des écueils qui l'environnent de toutes parts. Exaucez les désirs de son cœur, et qu'une grâce puissante seconde toutes les intentions de sa foi. Que cette foi ferme et inébranlable en vos divines promesses, allège pour lui le poids de tant de sollicitudes, et adoucisse l'amertume dont il est abreuvé par l'ingratitude et les crimes d'un grand nombre de ses enfants. Faites, ô mon Dieu, que la vérité dont l'Église est dépositaire, et qui ne peut périr, dissipe enfin toutes les erreurs, qu'elle éclaire la conscience des rois et des peuples, afin que, selon votre parole, *il n'y ait plus qu'un seul troupeau et un seul pasteur!* Et vous, ô Marie, Vierge Immaculée, Mère et Souveraine de l'Église, comblez de vos plus signalées faveurs le Saint et Vénéré Pontife qui la gouverne dans ces temps difficiles et, en récompense de son zèle ardent à propager votre culte et à multiplier les hommages qu'on vous rend par toute la terre, obtenez de votre Divin Fils la grâce la plus chère à son cœur, le retour de ses enfants égarés. Ainsi soit-il.



## PREFACE.

Qui sanctus est, sanctificetur adhuc,  
Qui justus est, justificetur adhuc.

APOC., 22. 11.

Que celui qui est saint devienne plus  
saint,  
Que celui qui est juste devienne en-  
core plus juste.

Qui ne se sentirait embrasé d'un saint  
désir de tendre à la perfection en enten-  
dant ces paroles que l'Esprit-Saint adresse  
à chacun de nous ?

Ames pieuses, depuis longtemps peut-  
être Dieu vous parle ; il vous invite à une  
vie plus pure, plus sainte, plus intérieure  
que celle que vous avez menée jusqu'ici.  
Il veut vous posséder d'une manière plus  
parfaite ; Il veut vous détacher du monde,  
vous en faire sentir le danger et le néant ;  
en un mot, il veut vous rendre vraiment  
heureuses. Vous refuseriez-vous à ces  
douces invitations ? Vous refuseriez-vous  
à votre propre bonheur ? Ames pieuses,  
écoutez la voix qui retentit au fond de  
votre cœur ; venez, des trésors de grâces  
vous sont offerts. Vous les trouverez dans  
ce modeste ouvrage ; vous y apprendrez à  
mépriser le monde, qui est si trompeur,

pour vous attacher à Dieu, qui est fidèle dans ses promesses et qui récompensera par une abondance de grâces les légers sacrifices que vous vous serez imposés, pour vous attacher à son service. Ce Dieu d'amour sera lui-même votre force, il vous encouragera, il combattra avec vous, il veillera sur vous et vous pourrez tout en Celui qui vous fortifie. La prière, la fréquentation des sacrements, les mois de dévotion, les neuvaines, le chant des Saints Cantiques, les Indulgences, les industries religieuses et les lectures pieuses vous prêteront tour à tour leur divine influence et vous feront marcher rapidement dans les voies de la perfection.

Pour arriver à ce but, nous avons tâché de réunir ici dans un seul ouvrage une multitude de moyens religieux épars dans une quantité de livres différents. Nous désirons que ce Recueil puisse satisfaire les âmes pieuses et ferventes.

C'est donc pour vous, âmes fidèles, que nous avons travaillé. Pussions-nous réussir à vous inspirer le désir le plus vif et le plus ardent d'aimer Dieu ! C'est là, vous le savez, Seigneur, l'unique vœu que nous formons ; daignez bénir cet ouvrage que nous consacrons à votre amour, en l'offrant à Votre Sainte Mère par les mains sacrées du Glorieux Pontife, qui a si hautement proclamé ses plus chères prérogatives.

---

## LIVRE PREMIER.

PLAN DE VIE DÉTAILLÉ, POUR UNE JEUNE  
PERSONNE, DANS LE MONDE.

---

### ARTICLE I

PRATIQUES POUR CHAQUE JOUR.

#### 1<sup>o</sup> Le Lever.

Ayez pour votre lever une heure fixe, autant qu'il vous sera possible. A votre réveil, faites le signe de la croix, en prenant de l'eau bénite que vous aurez à côté de votre lit, et baissez votre scapulaire. Prononcez ensuite les saints noms de Jésus, Marie, Joseph, et dites : *O mon Dieu, je vous remercie de m'avoir conservée cette nuit ; je vous offre toutes les actions de la journée. Préservez-moi, aujourd'hui, Seigneur, de tout péché. Mon bon ange, ma sainte patronne, protégez-moi.*

Levez-vous promptement ; ce premier sacrifice sera agréable à notre Seigneur et à sa sainte Mère. Y manquer par paresse, ce serait leur ravir les prémices de la journée, et vous exposer aux tentations du malin esprit.

Habillez-vous avec modestie, car Dieu vous voit ; gardez le silence en vous habillant ; cette

pratique ne contribuera pas peu à vous disposer à la prière. Dites à notre Seigneur : *Mon Dieu, revêtez mon âme de votre sainte grâce, comme je revêts mon corps de ses habits.*

### 2° Prière du Matin.

Après vous être habillée et avoir mis l'ordre dans votre chambre, faites votre prière du matin, à genoux devant votre crucifix ou devant l'image de la Sainte Vierge : plusieurs jeunes personnes aiment à se tourner vers le sanctuaire de Marie. De votre prière du matin dépendent les bénédictions qui vous sont destinées, durant la journée. Ne faut-il pas remercier notre Père céleste, du repos de la nuit, lui faire l'offrande de nos actions, et lui demander le secours de sa grâce, dont nous avons un si grand besoin ? Si vous allez à la sainte Messe, vous pourrez faire votre prière à l'église.

N'oubliez pas l'*Angelus* le matin, le midi et le soir. N'oubliez pas non plus les trois *Ave, Maria*, que vous devez réciter matin et soir en l'honneur de la pureté de Marie, ni les invocations : *Nos saints Anges Gardiens, priez pour nous : sainte Irène, priez pour nous.*

### 3° Méditation.

La prière vocale suffit sans doute pour remplir le précepte que Jésus-Christ nous a fait de prier. Cependant la prière qui se fait par l'esprit et le cœur, ou la méditation, est d'une utilité souveraine, pour se maintenir et croître

eu à vous disposer  
gneur : *Mon Dieu,*  
*ainte grâce, comme*  
*its.*

n.  
avoir mis l'ordre  
otre prière du  
ucifix ou devant  
plusieurs jeunes  
ers le sanctuaire  
atin dépendent  
stinées, durant  
mercier notre  
uit, lui faire  
demander le  
ons un si grand  
e Messe, vous  
e.

in, le midi et  
les trois *Ave,*  
tin et soir en  
i les invoca-  
*priez pour*  
*vs.*

our remplir  
a fait de  
e fait par  
est d'une  
et croître

dans la vertu. Voilà pourquoi les Pères et tous les maîtres de la vie spirituelle recommandent si fortement ce saint exercice. *Quand je vois quelqu'un qui néglige l'oraison, dit saint Jean Chrysostôme, et qui ne s'y porte pas avec un fervent amour, je juge aussitôt qu'il n'y a rien de grand dans son âme, et qu'il a peu de grâces, et de dons du Ciel.* Sainte Thérèse ne craignait pas de promettre le ciel aux personnes qui faisaient, chaque jour, un quart d'heure d'oraison.

Si donc, il vous est libre de consacrer dix minutes ou un quart d'heure à la méditation, ne négligez pas ce grand moyen de salut et de perfection. Si vous ne savez pas captiver votre esprit, lisez lentement le sujet de la méditation, faisant de petites pauses pour goûter les sentiments et vous appliquer les vérités qu'il renferme.

Les méthodes de méditer se trouvent détaillées dans plusieurs livres de piété ; mais, en vérité, vous pourrez facilement vous passer de ces méthodes avec un peu de bonne volonté et d'amour de Dieu. Les âmes les plus simples savent penser à une vérité ou à un mystère de la religion, exprimer à Dieu les sentiments qu'elles éprouvent, et prendre la résolution de devenir meilleures ; et la méditation n'est pas autre chose. D'ailleurs, comme dit sainte Thérèse : *Dieu nous facilite toujours ce saint exercice, dès que nous en avons le désir.*

Il sera bon de vous faire indiquer, par votre confesseur, l'ouvrage que vous pourrez suivre

pour vos méditations. Les *Pensées Chrétiennes pour tous les jours du mois*, par le R. P. Bouhours, de la Compagnie de Jésus, sont très-propres à exciter et à soutenir la solide piété.

Quand le temps vous manque de faire un peu de méditation, tâchez d'y suppléer de votre mieux, en élevant quelquefois, pendant le travail, votre cœur à Dieu. Les Saints exaltent beaucoup le mérite et l'efficacité de ces *oraisons jaculatoires*. (Voyez celles que renferme ce manuel, au dernier livre).

Ne vous attristez pas lorsque, pendant la prière ou la méditation, vous n'éprouvez aucune ferveur sensible, mais plutôt sécheresse et désolation. La véritable vertu, vous le savez, consiste dans l'accomplissement de la volonté divine, quelle que soit d'ailleurs la situation de notre âme. Il y a toujours plus de mérite à servir Dieu quand on souffre pour lui. Abandonner ses exercices de piété, parce qu'on n'y éprouve aucune douceur, ce serait compromettre sa sanctification.

De même, si, après avoir pris le matin de bonnes résolutions, vous venez à tomber, pendant le jour, ne vous découragez pas. Humiliez-vous de la faute commise, demandez-en pardon, imposez-vous une légère pénitence, et relevez-vous aussitôt avec paix et confiance. Les âmes humbles et généreuses ne se découragent jamais. Ecoutez sainte Thérèse : *Un repentir sincère et une ferme résolution de ne plus offenser le Seigneur le désarment ; il nous rend son amitié,*

*Pensées Chrétiennes*  
 par le R. P.  
 de Jésus, sont très-  
 ir la solide piété.

ue de faire un peu  
 ppléer de votre  
 pendant le travail,  
 exaltent beaucoup  
*oraisons jacula-*  
 ferme ce manuel,

que, pendant la  
 vous n'éprouvez  
 plutôt sécheresse  
 vertu, vous le  
 issement de la  
 it d'ailleurs la  
 toujours plus de  
 souffre pour lui.  
 té, parce qu'on  
 serait compro-

is le matin de  
 mber, pendant  
 s. Humiliez-  
 dez-en pardon,  
 ce. et relevez-  
 ce. Les âmes  
 agent jamais.  
 tir sincère et  
 s offenser le  
 d son amitié,

POUR UNE JEUNE PERSONNE, DANS LE MONDE. 5

*il nous fait les mêmes grâces qu'avant, souvent même de plus grandes, si la vivacité de notre repentir le mérite.*

#### 4<sup>o</sup> LA Sainte Messe.

L'exercice le plus saint, le plus auguste, le plus salutaire, et par conséquent le plus digne de votre dévotion, est le St. sacrifice de la Messe, qui n'est autre que le sacrifice de la Croix : même victime, même pontife, même vertu. Notre divin Sauveur l'a institué, pour appliquer à nos âmes les mérites de son sang. Si donc, sans porter atteinte aux devoirs de votre état, et sans mécontenter vos parents, vos maîtres ou vos maîtresses, vous pouvez y assister tous les matins, ou quelquefois dans la semaine, ne vous privez pas, par votre faute, d'une si rare faveur, et assistez-y, avec tout le recueillement et toute la piété dûs à une action aussi auguste. Marie Eusaëlle, simple ouvrière comme vous, tout en gagnant sa vie du travail de ses mains, trouvait moyen d'entendre la Messe et de faire une visite au Saint-Sacrement tous les jours, de communier souvent, et de ne manquer jamais de faire oraison.

Pendant la Messe, lisez posément les prières qui ont rapport au divin Sacrifice, ou méditez sur la passion de Jésus-Christ, ou récitez votre chapelet.

Quand vous devez y communier, occupez-vous des actes avant et après la communion. Si vous ne devez pas communier réellement,

exprimez à Jésus-Christ le désir ardent de le recevoir, et accompagnez ce désir d'actes de foi, d'humilité, de confiance et d'amour. C'est là faire la *communion spirituelle*, par laquelle nous participons plus abondamment aux fruits de l'adorable Sacrifice.

Les jours où ses occupations l'empêchaient d'entendre la sainte Messe, une jeune Congréganiste concevait, dans son cœur, le désir d'y assister, et s'unissait d'intention à ses compagnes ou autres fidèles, qui avaient le bonheur d'y être présents.

#### 5° Le travail.

*L'homme naît pour le travail* : ainsi parlent nos livres saints (Job. v. 7.) En quelque condition, en effet, que le ciel nous ait placés, le travail nous est indispensable. Lorsque la nécessité de vivre ne le commande pas, une nécessité d'un ordre supérieur en impose l'obligation, celle de subir le châtement auquel nous fûmes primitivement condamnés ; celle d'obéir à une loi divine qui ne souffre pas d'exception ; celle de ne pas d'imiter un Dieu *pauvre, et assujetti au travail dès sa jeunesse* (Ps. LXXXVII, 16). Mais le travail n'est pas toujours corporel ; il varie selon les conditions, et ce qui est sûr, c'est que le travail de l'intelligence est souvent plus pénible que celui des mains. Comprenez ceci, afin d'être prémunies contre les discours de ces personnes irréfléchies et injustes, qui accusent comme fainéants, tous ceux qui ne travaillent pas des pieds et des mains.

Vous accepterez donc, toutes, le genre de travail qui vous est échu en partage, avec résignation à la volonté divine, en esprit de pénitence, sans vous plaindre, et en union avec les fatigues et les sueurs de Jésus, de Marie et de Joseph. A l'exemple de Jésus et de Marie, vous obéirez, toujours et avec joie, à vos supérieurs ; et quand ils vous reprendront de vos manquements, ou qu'ils vous feront quelques observations, loin d'être froissées et de recevoir leurs remontrances avec humeur et orgueil, vous tâcherez de les écouter patiemment, les remerciant de leur charité, et vous appliquant ensuite à vous corriger.

Ne perdez pas votre temps à rire, à causer, ou à rester les bras croisés. Souvenez-vous que l'oisiveté est la mère de tous les vices. L'inconduite et le déshonneur marchent toujours à la suite de la fainéantise. D'ailleurs, perdre son temps, ou l'employer sans permission à des ouvrages étrangers, quand on est obligé à travailler pour ses maîtres, c'est se rendre coupable d'injustice, et se mettre dans le cas de devoir la réparer.

Il y aurait aussi injustice et même obligation de restituer, si on ne cherchait pas à bien confectionner son ouvrage, gâtant, par négligence ou par dépit, les matières qui sont confiées, ou surtout en s'en appropriant une partie.

Appliquez-vous à votre ouvrage, beaucoup moins dans le but de gagner votre salaire, ou d'éviter les réprimandes, que dans la vue de

plaire à Dieu ; et, afin que vos peines ne soient pas perdues pour le ciel, vivez constamment en l'état de grâce.

Commencez votre travail par le signe de la croix, et entrecoupez-le par quelques aspirations vers Dieu. Plusieurs jeunes ouvrières, pour se rendre plus facile cette pieuse pratique, placent sous leurs yeux l'image de Jésus crucifié, ou celle de la Sainte Vierge, ou celle de Saint Joseph, sur laquelle elles jettent, de temps en temps, des regards de confiance et d'amour.

Si vous travaillez avec d'autres personnes, soyez pour elles pleines de déférence ; ne tenez avec elles que de bons discours. Le chant d'un cantique ou la récitation d'une prière en commun encourage, soutient et console durant le travail. Quand, parmi ces personnes, se trouvent des ouvriers, n'ayez avec eux que des rapports nécessaires, de courte durée, et toujours en présence des autres. Ne riez, ne plaisantez pas avec eux. Sur ce point, vous ne sauriez user de trop de réserve.

Si vous êtes maîtresse d'atelier, pensez, en recevant chez vous des ouvrières et des apprenties, que vous devez travailler à leur sanctification par vos prières, vos sages conseils, et principalement par vos exemples. Ces jeunes personnes sont un dépôt dont vous vous rendez responsable devant Dieu. Vous veillerez sur elles, avec une sollicitude et une patience de mère ; vous les engagerez à être simples et modestes dans leur mise ; vous les éloignerez de toute fréquentation suspecte ; vous leur

inspirerez un tendre amour pour Marie, dont vous êtes la fille et la Congréganiste, et les amènerez doucement à entrer dans la Congrégation.

6° Le Repas.

Tout, pour une fille de la Ste. Vierge, doit être saint. Elle doit, comme Marie, sa mère et son modèle, rapporter à la gloire et au bon plaisir de Dieu ses actions les plus indifférentes et les plus basses, selon ces paroles de l'Apôtre : *Soit que vous mangiez ou que vous buviez, quelque chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire Dieu (I Cor., x, 31).*

En vous mettant à table, vous ferez le signe de la croix et direz : *Bénissez, ô mon Dieu, la nourriture que je vais prendre ; faites que ce soit pour votre gloire et pour mon salut.*

Ne mangez pas avec avidité, et ne vous plaignez pas de manquer des mets recherchés, qui couvrent les tables des riches. Si vous avez le nécessaire, remerciez la Providence de ne pas vous avoir donné le superflu. Vous êtes pauvre dans votre nourriture, comme aussi dans votre logement ; bénissez le Seigneur, dont la bonté vous a éloignée des sources de corruption, qui sont principalement les délices de la vie. Hélas ! qu'il est difficile de conserver l'innocence du cœur, lorsqu'on ne refuse rien à son goût, à sa sensualité ! *Ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, dit saint Paul, ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs déréglés (Galat., v, 24).*

Au sortir de table, faites de nouveau le signe de la croix, et dites vos grâces. Gardez-vous du respect humain, et ne rougissez jamais de paraître pieuse et reconnaissante.

Les *Mercredi, Vendredi et Samedi* des *Quatre-Temps* et autres jours, où l'abstinence de la viande est commandée, soyez fidèle à ce précepte de l'Église, votre mère, à moins que la maladie, la faiblesse de votre constitution ou d'autres raisons graves ne vous en dispensent. Exposez ces raisons à votre confesseur, et suivez ses avis.

Quant au jeûne, il est obligatoire pour vous, si vous avez vingt et un ans accomplis. Mais, si votre travail trop fatigant, si votre tempérament délicat, le manque d'aliments suffisants pour vous soutenir, ou d'autres motifs d'excuse pour le jeûne, vous paraissent légitimes, entendez-vous encore avec votre confesseur. Dans ce cas, offrez au Seigneur les peines de votre état, en compensation des privations dont vous êtes dispensée.

7° Lecture spirituelle et visite au  
Saint-Sacrement.

La lecture spirituelle et la visite au Saint-Sacrement supposent que vous puissiez disposer de quelques moments libres, ou pendant, ou après votre journée, sans négliger aucunement vos obligations.

Il est certain qu'un peu de lecture choisie vous sera d'un immense avantage, parce que vous avez peut-être besoin d'instruction religieuse. D'ailleurs, une bonne lecture n'instruit

pas seulement l'esprit, elle pénètre et touche le cœur, et l'enflamme souvent d'une sainte ardeur pour sa sanctification. Saint Augustin, saint Ignace de Loyola et sainte Thérèse en ont fait l'heureuse expérience. Celle-ci avouait, *que les bons livres lui donnèrent la vie, qu'ils étaient le charme et le rafraîchissement de son âme.*

Tâchez donc de ne point passer le jour sans faire une courte lecture de piété. Vous lirez un peu, mais vous lirez avec réflexion, afin de ne point tomber dans un défaut ordinaire aux jeunes personnes, qui lisent beaucoup et ne retiennent rien de ce qu'elles ont lu. La lecture est la nourriture de l'âme : or, un peu de nourriture bien digérée vaut mieux qu'une nourriture abondante et mal digérée. Une lecture ainsi faite peut, comme je l'ai dit, tenir lieu d'oraison.

Quand un bon livre vous a édifiée et touchée, aimez à le relire, comme vous aimez à puiser souvent à une fontaine, dont l'eau est pure et excellente. Une seconde lecture fait souvent plus de bien à l'âme que la première.

Voici quelques bons livres qu'on peut vous conseiller. Consultez toutefois votre Directeur, qui mieux que tout autre, vous indiquera les livres spirituels qui vous conviennent.

*L'Imitation de Jésus-Christ.*

*L'Imitation de la Ste. Vierge.*

*Les Visites au Saint-Sacrement et à la sainte Vierge, pour chaque jour du mois, par saint Liguori.*

*Le Combat spirituel.*

*Les Pensées d'Humbert.*

*La Doctrine chrétienne de Lhomond.*

*Histoire abrégée de la Religion, par le même.*

*Histoire abrégée de l'Église, par le même.*

*L'Année spirituelle, par Tricallet.*

*Introduction à la Vie dévote, par saint François de Sales (édition à l'usage de la jeunesse).*

*L'Ame élevée à Dieu, par Baudrand.*

*L'Ame sur le Calvaire, par le même.*

*La Guide des Pécheurs, par le P. Louis de Grenade.*

*Pratique de l'amour envers Jésus-Christ, par saint Liguori.*

*L'Excellence et la Pratique de la dévotion à la sainte Vierge, par le P. Galifet.*

*La Dévotion à saint Joseph, par le P. Patignani, traduite de l'italien.*

*Vie de saint Louis de Gonzague, traduite de l'italien du P. Cepari.*

*Vie de saint Stanislas Kostka, par le P. d'Orléans.*

*Vie de Jean Berchmans, de la Compagnie de Jésus.*

*Vie du B. Alphonse Rodriguez, de la Compagnie de Jésus.*

---

Pour la visite au Saint-Sacrement, soyez heureuse d'y consacrer, chaque jour, quelques minutes, si, comme je l'ai dit, votre travail n'a point à en souffrir.

La première dévotion d'un Chrétien et d'une fervente Congréganiste doit être envers Jésus-Christ, le Fils de Dieu et le Fils de Marie, la perfection souveraine et l'objet le plus aimable, que renferment le ciel et la terre. Ah! ne refusez pas d'aller offrir vos adorations et votre amour à ce Dieu puissant, à ce tendre Père. Il ne faut pas que vous y demeuriez un temps considérable, il suffit de quelques instants. Commencez par vous pénétrer d'une foi vive en la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie; demandez ensuite pardon de tous vos péchés; faites la communion spirituelle; implorez les grâces, dont vous avez besoin; faites au Cœur de Jésus l'offrande de vous-même, et avant de vous retirer, priez ce doux Sauveur de vous bénir, vous, vos parents, vos maîtres, la Congrégation, tous ceux qui vous font du bien.

On disait du B. Jean Berchmans: C'est un vrai petit Saint; dès qu'il est entré dans l'église, jusqu'au moment où il en sort, on le voit les mains jointes, les genoux en terre, les yeux toujours baissés, immobile comme une statue, pénétré d'une dévotion qui paraît sur son visage; il a tout l'air d'un ange.

Quand vous en avez le loisir, vous pouvez, dans cette visite, vous acquitter de votre Pénitence de confession, réciter quelques dizaines de chapelet, et faire votre prière du soir.

8° Le Chapelet.

Vous porterez toujours sur vous votre chapelet; c'est comme une chaîne mystérieuse, qui

unira votre cœur à celui de votre bonne Mère. Ayez soin qu'il soit béni et indulgencié. Vous exhortez à pratiquer cette dévotion si agréable à Marie, recommandée par l'Église, avec tant de zèle, et que les plus grands Saints des derniers siècles ont si particulièrement estimée, ce serait faire injure à votre piété. Oui, aimez votre chapelet, et, tous les jours, récitez-le, au moins en partie ; ce que vous pouvez faire en travaillant, ou en vous rendant à votre ouvrage, à la promenade, en voyage, et même dans votre lit. Dans les familles chrétiennes, on aime à le réciter en commun.

Le B. Berchmans disait : *J'ai trois trésors, avec lesquels je mourrai volontiers ; mon crucifix, mon chapelet et le livre de mes règles.* Ce saint jeune homme mourut, en effet, en tenant son chapelet ; et mourir de la sorte, n'est-ce point mourir de la mort des justes ?

*Je me fais gloire de dire mon chapelet,* dit un jour à son confesseur un des plus grands rois de France ; *c'est une pratique que je tiens de la reine ma mère, et je serais fâché de manquer, un seul jour, à m'en acquitter.*

Avec l'intention d'honorer la sainte Vierge, en disant votre chapelet, vous pouvez vous proposer quelque autre fin particulière : par exemple, une vertu à acquérir, une tentation à vaincre, votre vocation à connaître, une conversion à obtenir, les âmes du purgatoire à soulager ; et ces intentions, vous pouvez également les avoir, en assistant à la sainte Messe, ou en communiant.

9<sup>e</sup> Prière du soir, et Coucher.

Vous terminerez la journée, comme vous l'avez commencée, c'est-à-dire, par la prière. Il ne serait pas juste de prendre votre repos sans avoir remercié le Seigneur de ce qu'il a fait pour vous, durant le jour. Vous devez aussi le prier de vous préserver, pendant la nuit de tout accident et de tout péché.

N'oubliez pas votre examen de conscience ; puis, prosternée devant Dieu, demandez-lui pardon de vos fautes du fond de votre cœur, et formez le ferme propos de n'y plus retomber. Avant de vous coucher, il serait bon de lire le sujet de la méditation du lendemain.

Ces devoirs accomplis, prenez de l'eau bénite, et faites le signe de la croix sur vous et sur votre lit.

Déshabillez-vous modestement, et, lorsque vous serez entrée dans votre lit, recommandez-vous à Marie immaculée, à saint Joseph et à votre ange tutélaire. Baisez votre scapulaire, endormez-vous dans une posture décente et dans quelque sainte pensée ; et, afin que votre repos soit toujours paisible, ne vous endormez jamais, en état de péché mortel.

Il importe de vous coucher de bonne heure, autant qu'il dépendra de vous, afin de vous lever plus matin, et de ménager votre santé.

## ARTICLE II

## PRATIQUES POUR CHAQUE SEMAINE.

Ces pratiques ont rapport à la sanctification du Dimanche, et à la fuite des principales occasions du péché.

1<sup>o</sup> Sanctification du Dimanche.

Le Dimanche est le jour du Seigneur, et pour vous, un jour de repos et de salut.

Vous le sanctifierez en assistant à la sainte Messe et aux offices, avec toute la piété convenable, et en suspendant votre travail.

Vous ne l'ignorez pas, l'assistance à l'auguste Sacrifice des autels est de rigueur pour vous, tous les Dimanches et les Fêtes d'obligation. Y manquer par votre négligence, ce serait offenser Dieu mortellement, ce à quoi vous ne consentirez jamais.

Trouvez-vous, autant que possible, à la Messe du prône, ou à la Grande Messe, à cause de l'instruction, des annonces et des prières qui s'y font.

L'après-dîner, venez à l'assemblée de la Congrégation, si elle a lieu, et à Vêpres, autant que possible.

En entrant à l'église, qui est la maison de Dieu, prenez de l'eau bénite, faites votre signe de croix et la révérence au Saint-Sacrement. Pendant les divins offices et la prédication, conservez un maintien décent et recueilli : point de regards égarés, point de paroles inutiles, point de dissipation, point de distractions volontaires. Vous êtes enfant de Marie, et,

en cette qualité, vous devez l'édification à toute la paroisse.

Les Zélatrices profiteront du Dimanche pour visiter les jeunes personnes et les pauvres qui leur sont confiés. Les autres Congréganistes pourront se voir, se visiter mutuellement, exercer quelque acte de charité envers leurs compagnes malades ou affligées. Quoi de plus digne d'elles ! Quoi de plus méritoire et de plus consolant !

Quant aux œuvres serviles, vous vous en abstenrez absolument. Vous avez besoin de repos ; et d'ailleurs la loi qui nous défend le travail du Dimanche est très-grave. La violer notablement, sans une véritable nécessité, que vous devez soumettre au pasteur de votre paroisse ou à votre confesseur, est une faute grave.

N'oubliez pas que le dimanche commence à minuit et finit à minuit ; c'est le jour tout entier que le Seigneur s'est réservé.

Retenez ce que nous lisons dans un concile de Paris tenu en l'année 829 : *Ceux qui travaillent les jours de Dimanches et de Fêtes, obscurcissent l'éclat de la Religion. Ils font blasphémer le nom de Jésus-Christ ; et le Seigneur, justement irrité, ne diffère pas toujours à la vie future, les vengeances qu'il tire de ces infractions sacrilèges.*

C'est pourquoi l'on dit communément que le travail du Dimanche n'a jamais enrichi personne. Ce qui est sûr, c'est que la malédiction divine se repose sur les magasins, sur les ateliers où le saint repos du Dimanche est indignement violé.

## 2° De la fuite des occasions dangereuses.

Le Dimanche vous a été donné pour la sanctification de votre âme, et aussi pour le repos de votre corps, repos qui vous est indispensable après une semaine d'un travail souvent très-pénible.

Après avoir rempli vos devoirs de Chrétienne et de Congréganiste, vous pouvez donc vous récréer innocemment, soit au sein de votre famille, soit avec quelques pieuses amies. Rien de plus juste, et certainement la religion ne vous le défend pas.

Mais, on vient de le dire, vous devez vous délasser innocemment, et ne jamais régler votre conduite à ce sujet sur les funestes coutumes du monde ; car, selon l'Apôtre saint Jacques, *quiconque voudra être ami de ce monde se rend ennemi de Dieu* (Jac., IV, 4).

Évitez donc avec soin les mauvaises compagnies, les assemblées mondaines, telles que bals, spectacles, les promenades publiques, les jeux avec des personnes d'un autre sexe, et généralement tous les divertissements dangereux. Vous l'avez promis, en vous enrôlant sous la bannière de la sainte Vierge ; soyez fidèle à votre promesse.

Vous devez également interdire les mises et les coiffures recherchées, prétentieuses, sous lesquelles se cachent la vanité, l'orgueil et l'envie de plaire. Je ne vous parle pas des robes et des modes indécentes, que le démon de l'impureté

gereuses.

pour la sancti-  
 ur le repos de  
 indispensable  
 souvent très-

de Chrétienne  
 ez donc vous  
 ein de votre  
 amies. Rien  
 a religion ne

as devez vous  
 is régler votre  
 tes coutumes  
 aint Jacques,  
*monde se rend*

vaises compa-  
 elles que bals,  
 ues, les jeux  
 e, et générale-  
 ereux. Vous  
 us la bannière  
 à votre pro-

les mises et les  
 , sous lesquel-  
 et l'envie de  
 s robes et des  
 de l'impureté

a seul inventées et seul introduites dans le monde. Vous êtes enfant de Marie, et les femmes sans pudeur ne le sont plus.

La pureté, cette vertu qui vous rend semblable aux Anges, est une vertu très-délicate, que vous portez dans un vase aussi fragile que le verre, et que le moindre choc peut briser. C'est une belle fleur que le souffle impur peut flétrir aisément. Pour la conserver dans son intégrité, vous devez l'environner de mille précautions, fuir par conséquent, avec le plus grand soin, ce qui serait capable de lui porter atteinte. Or, on dit que la vanité et la chasteté vont rarement ensemble. On dit que c'est une merveille de voir une jeune personne vraiment pure, avec l'affectation de la coquetterie et l'amour des ajustements.

Fuyez, fuyez les occasions ; car celle qui s'expose volontairement au danger y périra : le Saint-Esprit l'a dit. Il a dit encore : *Mon enfant, si les pécheurs cherchent à te séduire, fuis leurs caresses. Mon enfant ne marche pas avec eux, fuis leurs sentiers* (Proverb. I. 10. 15). *Nous vous ordonnons au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, écrivait saint Paul aux Thessaloniens, de vous retirer de tous ceux qui suivent des voies déréglées* (II Thessal., III. 6). *Les mauvais entretiens pervertissent les mœurs les plus innocentes* (I Cor., xv. 33). *Il ne faut qu'un peu de levain pour aigrir toute la pâte* (I Cor., v. 6).

Pensez à ces jeunes personnes que les compliments, les flatteries, les perfides promesses, l'amour du luxe et de la vanité, les liaisons

suspectes ont séduites et perdues, et tremblez en les voyant marquées au front, d'une flétrissure ineffaçable.

Sainte Thérèse, dans sa jeunesse, s'étant liée, après la mort de sa mère, avec une parente volage, changea de telle sorte qu'on ne la reconnaissait plus. Elle conjurait plus tard les jeunes personnes de s'éloigner des occasions. *Dès qu'on s'y engage, disait-elle, plus de sécurité; il y a trop d'ennemis pour l'attaque, et en nous trop de faiblesse pour la défense.*

Faites-vous une loi inviolable de ne jamais lire de romans et d'en ignorer jusqu'au titre. Les romans, comme aussi les pièces de théâtre, les poésies, les chansons qui blessent la pureté de la foi et des mœurs, sont expressément défendues par l'Église. Je le crois bien, car la lecture des romans et de toutes les productions qui leur ressemblent étouffe jusqu'au germe de l'innocence dans un cœur, et y sème tous les vices; elle y anéantit le goût du bien, l'amour du travail et des vertus domestiques; elle y engendre le dégoût de tout, de la vie même.

Passez votre dimanche en suivant les règles que je viens de vous tracer, et ce dimanche, plein pour vous de mérites et de pures jouissances, vous disposera merveilleusement à de nouveaux travaux.

*Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met ses délices à accomplir sa loi! (Ps. III, 1.)*

ARTICLE III

PRATIQUES POUR CHAQUE MOIS.

1<sup>o</sup> Confession.

Confessez-vous régulièrement tous les mois, et plus souvent, si votre confesseur le juge à propos. Sans la confession fréquente, et faite avec les dispositions requises, il est très-difficile que la vertu prenne de fortes racines dans le cœur d'une jeune personne, ou même que la grâce sanctifiante s'y conserve longtemps. La confession fréquente est d'ailleurs, le moyen le plus sûr d'avoir la conscience en paix, et d'être toujours prête à paraître devant Dieu.

Ayez un confesseur déterminé, à qui vous découvrirez le fond de votre âme ; ne le quittez pas sans avoir consulté Dieu dans la prière, et sans avoir pesé les motifs de votre démarche. Le changement fréquent de confesseurs a le même inconvénient que le changement de médecins ; vous ne pourriez recevoir, de leur part, que des avis généraux, généralement moins efficaces que ceux de son propre confesseur pour la réforme et le perfectionnement de votre conduite.

Avant votre examen, implorez avec ferveur, par l'entremise de la sainte Vierge, de votre Ange Gardien et de vos saints patrons, la double grâce de connaître vos péchés et de les détester. Si la déclaration des fautes est essentielle, autant et plus essentielle encore est la contrition qui doit l'accompagner.

Voici un examen de conscience qui pourra vous suffire. En vous examinant, vous ferez

attention au nombre de fois qu'une faute a été répétée ; car vous devez l'indiquer au confesseur, aussi exactement que possible, surtout s'il s'agissait de péchés mortels. C'est depuis votre dernière et bonne absolution qu'il faut vous examiner.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

1<sup>o</sup> *Envers Dieu.* Omission des prières, de la sainte Messe, des offices.—Distractions volontaires.—Irrévérrences dans les églises.—Travail du Dimanche.—Doutes volontaires sur la foi ; discours contre la Religion ou contre ses ministres.—Fréquentation des personnes dangereuses.—Sentiments de défiance envers Dieu et murmures contre sa justice.—Manque de conformité à sa volonté.—Jurements, blasphèmes, imprécations.—Superstitions, Bonne aventure.—Défaut de sincérité et de repentir dans vos confessions.—Omission de sa Pénitence.

2<sup>o</sup> *Envers le prochain.* Manque de respect, d'amour, d'obéissance envers vos parents et vos supérieurs.—Pensées, jugements téméraires.—Envie, jalousie, ressentiments, désirs de vengeance.—Médiances, calomnies, faux rapports, mépris, reproches, injures.—Scandales, mauvais exemples, et mauvais conseils.—Soustraction du bien d'autrui, compensations injustes, pertes occasionnées aux maîtres, aux négociants.

3<sup>o</sup> *Envers soi-même.* Vanité, orgueil, curiosité.—Opiniâtreté, impatiences et colères.—

Respect humain.—Pensées volontaires, désirs, regards, entretiens et actions contre la pureté.—Fréquentation des occasions dangereuses, de la danse en particulier.—Luxe et immodestie dans les habillements.—Lecture des romans.—Chansons mauvaises.—Mensonges, révélation des secrets.—Gourmandise, violation du jeûne et de l'abstinence.—Oisiveté, perte du temps.—Négligence à remplir les devoirs de son état.

Présentez-vous au confessionnal avec un profond recueillement ; déclarez vos péchés avec humilité, et surtout avec une entière sincérité, considérant Jésus-Christ lui-même dans la personne de son ministre : cette vue de foi est nécessaire et prévient bien des abus.

Après l'aveu de vos fautes, écoutez attentivement les avis du confesseur, sans l'interrompre, sans vous excuser, sans parler de choses étrangères à la direction, et sans revenir sur l'examen de votre conscience. Si l'Absolution vous est refusée, ne vous l'aigrez pas.

Au sortir du sacré Tribunal, passez quelques moments à remercier notre Seigneur du bienfait de l'Absolution ; renouvelez vos bonnes résolutions, en vous rappelant les conseils ou les prescriptions du confesseur, et accomplissez votre pénitence au plus tôt et avec une entière fidélité.

Une jeune personne étant à l'article de la mort disait : " Je meurs contente ; je n'ai aucune peine sur mes confessions ; je les faisais toutes de mon mieux, comme si j'eusse dû paraître aussitôt après chacune d'elles, au tribunal de Jésus-Christ."

## 2° Communion.

C'est ici le sacrement le plus saint et le plus capable de nous sanctifier. L'Eucharistie est le véritable pain de vie, la nourriture des élus, l'antidote le plus efficace contre le péché, et le conservateur de la pureté dans les âmes. *Celui qui mange de ce pain vivra éternellement* (S. Jean, VI, 52).

Si donc votre salut vous tient à cœur, si vous désirez conserver en vous la vertu des anges, communiquez tous les mois, et plus souvent encore, selon la règle qui vous sera tracée par votre confesseur.

Saint Grégoire VII écrivant à sainte Mechtilde lui disait : " Parmi les différentes armes " que je puis vous fournir contre le prince du " monde, la plus sûre, c'est de communier, en " pleine confiance à la Mère de Dieu."

Votre vie est aussi une vie de peines et de sacrifices ; vous avez donc besoin de puiser souvent à ce céleste banquet, la patience, la consolation et la force. *Croyez-moi, mes sœurs, disait à ses religieuses, Madame Louise de France, toute la force d'une épouse de Jésus-Christ est dans la communion... La présence réelle de notre divin Epoux, éclaire et épure la conscience, élargit le cœur, en bannit l'ennui, la tristesse, pour n'y laisser régner que la confiance et l'amour.*

Ne dites pas, comme quelques personnes inconsiderées et malheureuses : Je suis trop dans la peine pour communier. Eh ! c'est précisé-

ment lorsqu'on est dans la peine qu'il faut recourir à Celui qui nous a fait cette tendre invitation : *Venez à moi vous tous qui gémissiez sous le poids du travail et des afflictions, et je vous soulagerai* (S. Matth., XI, 28).

Il est d'autres vaines excuses qu'on allègue pour s'éloigner de la table sainte. Croyez-le, mon enfant, le véritable motif de cet éloignement pour une jeune personne, c'est son peu de courage à se gêner, à se captiver, à mener une vie plus exemplaire et plus régulière.

Deux ou trois jours avant votre communion, occupez-vous de cette action importante, et adressez-vous à vous-même ces paroles du roi David : *C'est un grand ouvrage de préparer une demeure, non pas à l'homme, mais à Dieu* (I Paralip., XXIX, 1.)

La veille du jour où vous devez recevoir Jésus-Christ, rappelez-vous ce que chante l'Eglise la veille de Noël : *Sanctifiez-vous aujourd'hui, et soyez prêts, car demain vous verrez la majesté de Dieu en vous*. Lisez, si vous le pouvez, un chapitre du quatrième livre de l'*Imitation de Jésus-Christ*.

Endormez-vous dans cette pensée d'Isaïe : *Mon âme vous a désiré pendant la nuit, et dès l'aurore je m'éveillerai pour vous chercher par mon esprit et par mon cœur* (Isaïe, XXVI, 9).

Le jour de votre communion, soyez plus diligente qu'à l'ordinaire à vous lever, et, en vous habillant, pensez à l'hôte divin que vous allez recevoir ; faites ensuite votre prière, et, jusqu'à l'heure de la Messe, tenez-vous dans le recueil-

lement, la modestie et le silence qui sont les marques d'un cœur bien disposé.

Employez le temps de la Messe où vous devez communier, à produire des actes de foi, d'humilité, de contrition, de désir et d'amour. Si vous les lisez, pénétrez-en le sens : assez ordinairement les jeunes personnes récitent ces actes avec trop de précipitation et par habitude, et n'en sont nullement touchées.

Dans chaque communion, proposez-vous quelque intention particulière, comme d'acquérir telle vertu, de surmonter telle passion, etc. Ces intentions spéciales vous inspireront plus de ferveur.

Après la communion, demeurez quelque temps en silence et comme anéantie devant la majesté divine. Priez la Sainte Vierge de vous prêter son cœur, et exprimez à Jésus-Christ vos sentiments d'admiration, de reconnaissance, d'amour et de confiance. Le temps de votre action de grâces, qui doit durer au moins un quart d'heure, est un temps très-précieux ; profitez-en pour vous donner à votre Dieu sans réserve, pour le remercier de ses bienfaits et obtenir de son cœur, toutes les grâces dont vous sentez le besoin.

Ne quittez point l'église sans avoir demandé à notre Seigneur sa bénédiction. Passez enfin la journée dans le recueillement, évitant avec soin tout ce qui vous exposerait à perdre le fruit de votre communion.

3<sup>o</sup> Retraite du mois.

Le premier jeudi de chaque mois, les Congréganistes sont invitées à se rendre à une Église que désigne le Directeur. Le dimanche qui précède, vous pourrez faire les exercices de la retraite du mois, si rien ne vous en empêche ; conformez-vous au règlement qu'on y suit.

S'il vous est trop difficile de participer à cette retraite commune, choisissez, pour la faire en votre particulier, ou ce premier dimanche, ou un autre dimanche du mois. C'est un moyen puissant de vous soutenir dans le bien et d'avancer de plus en plus en vertu. On fait, pour l'ordinaire, servir ce jour de solitude et de prière à se préparer à une sainte mort. Vous pourrez, en conséquence, observer les points suivants :

1<sup>o</sup> Le matin, prenez pour sujet de votre méditation l'une des Fins dernières, la Mort, ou le Jugement, ou le Paradis, ou l'Enfer.

2<sup>o</sup> Faites votre communion comme si vous deviez communier en viatique.

3<sup>o</sup> Interdisez-vous les visites et les entretiens inutiles.

4<sup>o</sup> Dans l'après-dîner, consacrez une demi-heure à examiner comment vous vous êtes acquittée, durant le mois, de vos exercices de piété, comment vous avez reçu les sacrements, rempli vos devoirs d'état, évité les occasions de péché, et fait toutes vos actions. Formez ensuite la résolution de passer saintement le

nouveau mois de vie que vous accordera peut-être la bonté de Dieu.

5° Terminez enfin la journée par une visite au Saint-Sacrement, où vous irez offrir à Notre Seigneur et mettre au pied de la Croix vos résolutions, et demander la grâce d'y être fidèle.

4° Autres pratiques du mois.

1° Vous consacrerez le premier Vendredi du mois à honorer le Sacré Cœur de Jésus. La dévotion à ce divin Cœur, vous le savez, est infiniment salutaire à une âme. Notre Seigneur lui-même, manifestant à la vénérable Marguerite-Marie les richesses de son cœur, l'assura qu'il ouvrirait tous les trésors d'amour, de grâces, de miséricorde, de sanctification et de salut que ce cœur contient, à tous ceux qui lui rendraient et lui procureraient tout l'amour et l'honneur qu'il leur serait possible.

*Cet aimable Cœur, écrivait la vénérable Marguerite-Marie, a un désir infini d'être connu et aimé de ses créatures, dans lesquelles il veut établir son empire, comme étant la source de tout bien, afin de pourvoir à tous leurs besoins.*

Voici une pratique précieuse suggérée par Jésus-Christ à cette sainte religieuse, en lui faisant espérer la grâce de la pénitence finale et celle de recevoir les sacrements de l'Église avant de mourir, pour ceux qui l'observeraient. *C'était de faire une neuvaine de communions à cette intention et pour honorer le cœur de Jésus-Christ, en plaçant chacune de ces communions*

à chaque premier vendredi du mois, pendant neuf mois de suite (Vie de la vénérable Mère Marguerite-Marie, par Mgr. J.-J. Languet, évêque de Soissons, livre VII).

Passez donc le premier Vendredi du mois dans une douce union au Cœur adorable de Jésus, et récitez en son honneur, au moins, l'amende honorable, ou l'acte de consécration. Il y a indulgence plénière pour les personnes qui communient ce jour-là, et qui sont reçues de la Confrérie du Sacré-Cœur.

2<sup>o</sup> Aimez à faire une fois par mois le Chemin de la Croix. Ce pieux exercice, pratiqué d'abord par la sainte Vierge, votre bonne Mère, vous apprendra à souffrir patiemment les peines de votre condition, vous mettra à même de payer à Dieu les dettes de vos péchés, et de soulager les âmes du Purgatoire.

Les nombreuses Indulgences que l'Église a attachées au Chemin de la Croix, peuvent se gagner sans faire la communion, pourvu que l'on soit en état de grâce. Si le temps ne vous permet pas de parcourir les quatorze stations d'une manière continue, vous pourrez les séparer par des intervalles plus ou moins longs : il suffit que vous les parcouriez toutes dans une même journée.

Quand la maladie vous empêche de faire le Chemin de la Croix dans une église, où il est érigé, faites-le dans votre chambre, en vous servant d'un crucifix indulgencié à cet effet.

3<sup>o</sup> Choisissez un jour durant le mois pour lire la seconde partie de ce *Manuel*.

## ARTICLE IV

## PRATIQUES POUR CHAQUE ANNÉE.

1<sup>o</sup> Retraite.

Les jours de Retraite sont des jours de grâce et de salut. Une foule d'âmes leur doivent leur retour à Dieu, ou leur persévérance dans son amour.

Quand donc ces saints exercices vous seront annoncés; réjouissez-vous, et dites avec Saint Paul : *Voici maintenant le temps propice... voici maintenant les jours de salut* (Cor., VI, 2). Mettez-vous en mesure de les suivre avec fidélité, et de vous les rendre aussi profitables qu'ils peuvent l'être.

Ce qu'on dit de la Retraite annuelle pour toute la Congrégation, on le dit également des quelques jours de récollection qui sont accordés aux Zélatrices.

2<sup>o</sup> Pratiques pour les différentes époques de l'année.

I. Vous célébrerez tous les ans l'anniversaire de votre baptême, de votre première communion, et de votre admission dans la Congrégation, comme aussi la fête de votre patronne. Tâchez ces jours-là, ou le dimanche suivant, de vous approcher des sacrements.

A l'anniversaire du jour où vous fûtes régénérée sur les fonts sacrés, vous renouvellez les promesses du Baptême, avec la résolution, que vous avez prise souvent, de plutôt mourir que de jamais offenser Dieu mortellement.

II. Le dernier jour de l'an, vous remerciez Notre Seigneur et la Sainte Vierge des grâces reçues pendant le cours de l'année; vous demanderez pardon des péchés que vous avez commis, et vous solliciterez avec ferveur les grâces qui vous sont nécessaires, pour sanctifier la nouvelle année.

Le lendemain, fête de la Circoncision, ou le premier dimanche de l'année, communiez, si vous pouvez, afin d'appeler sur vous, sur vos parents, sur vos maîtres, et sur la Congrégation, toutes les bénédictions du Ciel.

Au sujet des étrennes, mettez de côté l'esprit de jalousie et d'intérêt.

III. Célébrez le mois de Marie avec toute la piété dont vous êtes capable. C'est une belle occasion d'augmenter votre amour pour Notre-Dame et de le lui témoigner. Si votre travail s'oppose à ce que vous suiviez les exercices publics de ce beau mois, vous y suppléerez en observant les pratiques suivantes, qu'on propose ici à votre piété :

1<sup>o</sup> Placez dans votre chambre une petite statue ou image de la Sainte Vierge, et ornez-la de votre mieux. Vous pourriez, tous les Samedis de Mai, faire brûler devant elle une petite lampe.

2<sup>o</sup> A votre réveil, offrez à Marie toutes vos actions, et efforcez-vous de les faire avec un soin tout nouveau, dans l'intention d'honorer votre bonne Mère. C'est toujours le point essentiel que Marie demande à ses filles, savoir, le parfait accomplissement de leurs devoirs journaliers.

3<sup>o</sup> Ayez un *Mois de Marie*, et lisez, le matin, la considération marquée pour chaque jour.

4<sup>o</sup> Assistez tous les jours à la sainte Messe, si vous le pouvez, et récitez-y votre chapelet.

5<sup>o</sup> Au moins une fois dans le courant du mois, allez en pèlerinage à N.-D. de Bonsecours. Cette pieuse visite, faite avec amour et confiance, et sanctifiée par une communion fervente, sera pour vous une source de bénédictions.

6<sup>o</sup> Evitez avec plus de soin les fautes auxquelles vous vous sentez le plus porté.

7<sup>o</sup> Le dernier jour de ce mois, communiquez de nouveau, si vous en avez la facilité ; offrez à la Sainte Vierge les actes de vertu que vous aurez pratiqués pendant le mois, et consacrez-vous à son Cœur Immaculé. Marie, qui récompense avec tant de générosité les moindres efforts de ses enfants, vous couvrira plus que jamais du manteau de sa protection.

IV. Il est une époque dans l'année que le monde nomme *Carnaval*, c'est-à-dire temps de danses, de banquets, de honteux divertissements, d'excès de tout genre. Ce temps est un temps de douleur pour l'Eglise votre mère, qui voit ses enfants fouler aux pieds toutes les lois divines et ecclésiastiques, et se précipiter avec fureur à leur perte éternelle.

Pleurez avec l'Eglise sur tant de scandales et de désordres, et gardez-vous d'y participer. On vous l'a dit, la religion ne vous interdit point les amusements innocents, les fêtes de famille

où la piété et la pudeur sont respectées. Vous pouvez donc vous récréer honnêtement avec vos parents ou avec vos amies. Mais, fuyez absolument toutes ces réunions mondaines réprouvées par la raison, par la modestie, et surtout par la foi; le souffle impur qui y règne aurait bientôt flétri et corrompu la fleur de votre vertu.

Que si vous êtes forcée par vos parents d'aller dans quelque assemblée mondaine, formez d'avance la résolution de vous y comporter en chrétienne, vous mettant sous la protection de la Sainte Vierge et de votre ange gardien.

Pendant les trois derniers jours du Carnaval, dédommangez Notre Seigneur des outrages qu'il reçoit, en le visitant plus souvent, en vous approchant des sacrements, et en pratiquant quelques petites mortifications, celles surtout qui ont trait à l'amendement de vos défauts.

### 3<sup>e</sup> Choix d'un état de vie.— Mariage.

Si vous voulez fixer sur votre avenir les regards et les bénédictions du Seigneur, appliquez-vous à connaître votre *vocation*, de peur d'en choisir une qui soit contraire aux desseins de sa providence. Car, en fait de *vocation*, la volonté divine doit être notre unique guide; et, par conséquent, vous devez examiner l'état qui vous convient, non pas selon les vues du monde, mais selon les vues de Dieu, qui a réglé les destinées de chacun sur cette terre. Si plusieurs personnes sont malheureuses dans leur condition et y rencontrent de grands dangers pour leur

salut, ne pourrait-on pas dire qu'ayant manqué leur vocation, Dieu ne les bénit pas ?

Il est donc d'une haute importance d'embrasser l'état auquel Dieu nous appelle. Pour cela, les précautions à prendre sont de vivre chrétiennement, de prier et de consulter.

Une conduite sage et vertueuse attirera nécessairement sur vous des grâces et des lumières spéciales pour découvrir votre vocation. Dieu se plaît à communiquer son esprit à ceux qui l'aiment et qui le prient avec ferveur et avec des intentions pures. Dites-lui donc comme le Psalmiste : *Seigneur, faites-moi connaître le sentier où je dois marcher, parce que j'ai élevé mon âme vers vous* (Ps. v. 9).

Sollicitez pareillement cette grâce auprès de la sainte Vierge et de saint Joseph.

Du reste, consultez vos parents, surtout s'ils sont religieux, et priez-les de vous aider dans une démarche aussi grave.

Consultez un confesseur pieux et instruit ; vous êtes jeune, il serait dangereux de vous fier à votre prudence.

Si vous êtes appelée à l'état Religieux, trouvez-vous bien heureuse. Car *c'est là, dit saint Bernard, cet état saint et immaculé dans lequel l'homme vit plus purement, tombe plus rarement, se relève plus promptement, marche avec plus de précaution, est plus souvent inondé de célestes consolations, se repose plus sûrement, meurt avec plus de confiance, est plus vite purifié de ses fautes et plus abondamment récompensé.*

*O heureuse solitude ! dit encore le même saint, ô seule béatitude !*

Si, au contraire, votre vocation vous appelle à un établissement dans le monde, attendez ; pour le contracter, un âge un peu plus avancé, où vous ayez acquis quelque expérience et mûri votre caractère et vos pensées ; attendez que vous ayez quelques ressources pour vivre : quoi de plus triste que d'unir la misère à une autre misère !

Lisez les avis suivants tirés de l'excellent *Manuel des pieuses ouvrières*, par M. l'abbé Ozanam : pénétrez-vous en bien, et observez-les fidèlement :

“ Si vous avez arrêté vos vues sur quelqu'un, “ il ne suffira pas, pour aller plus avant, qu'il “ soit honnête homme suivant le monde, il faut “ qu'il soit chrétien. Ne vous mettez pas dans “ l'esprit, comme le font un grand nombre de “ malheureuses filles, que vous le convertirez : “ vous auriez plus de dangers d'être pervertie “ vous-même que de le ramener à des sentiments “ religieux. Qu'il ait une conduite régulière, “ l'amour du travail, des moyens d'existence. “ S'il n'a ni économie, ni profession, ni espé- “ rances bien fondées, gardez-vous de vous unir “ à lui. Après avoir dissipé le peu que vous lui “ apporterez, il vous abandonnera, en riant de “ votre simplicité, ou il restera avec vous pour “ dépenser le fruit de vos travaux à mesure que “ vous gagnerez quelque chose. Prenez donc “ avec soin et prudence tous les renseignements “ nécessaires ; vous ne sauriez en réunir trop

" dans une affaire où il y va du bonheur de toute  
 " votre vie et de votre salut éternel. Défiiez-vous  
 " beaucoup de ces projets de mariage qui traî-  
 " nent en longueur, et évitez toujours de vous  
 " trouver seule à seul avec celui auquel vous  
 " vous proposez de vous unir. Soyez avec lui  
 " toujours grave et sérieuse, et ne lui permettez  
 " aucune familiarité sous le spécieux prétexte  
 " d'un futur et prochain mariage."

Rappelez-vous aussi que le mariage est un  
 sacrement *des Vivants*, qu'il faut donc être en  
 état de grâce pour le recevoir dignement. Plus-  
 sieurs jeunes personnes se disposent à cet acte  
 solennel par une Retraite de quelques jours et  
 ar une confession générale.

#### 4° Temps de la Maladie.

Dieu a ses vues en nous envoyant des infir-  
 mités ; acceptons-les comme venant de la main  
 d'un Père qui nous aime infiniment, et qui ne  
 veut jamais que notre bien. Esprit de patience  
 et de soumission, esprit de pénitence, esprit de  
 confiance, d'amour et d'abandon, tels sont les  
 sentiments avec lesquels vous devez toujours  
 recevoir les maladies, et toutes les peines qui  
 vous affligent.

Dites avec le saint homme Job : *Si nous  
 avons reçu les biens de la main de Dieu, pourquoi  
 n'en recevrons-nous pas les maux (Job, II, 10) ?*  
 et avec Jésus-Christ : *Mon Père, si vous voulez,  
 éloignez ce calice de moi ; toutefois, que votre  
 volonté se fasse et non pas la mienne. (Luc,  
 XXII, 42.)*

Qu'y gagneriez-vous à vous inquiéter et à vous impatienter ? Au lieu de plaire à Dieu, vous l'offenseriez, et au lieu d'adoucir et de diminuer votre mal, vous l'aigririez davantage ; de plus, vous perdriez le mérite de vos souffrances, et vous vous priveriez des grâces que Dieu accorde à la patience, à la résignation et à la douceur.

Prenez sans résistance les remèdes prescrits par le médecin, et, s'ils sont désagréables au goût, pensez à Jésus abreuvé de vinaigre et de fiel.

Afin de vous encourager, de vous consoler et de vous fortifier, ayez sur vous ou vis-à-vis de vous le crucifix et une médaille ou une image de la Sainte Vierge, et laissez vos lèvres ou vos regards se reposer quelquefois sur ces objets sacrés. C'était la pratique de sainte Lidwine, que notre Seigneur attacha, durant près de quarante ans à un lit de douleur.

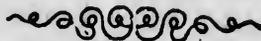
Si la maladie devenait dangereuse, demandez votre confesseur, et priez-le de ne point vous dissimuler le mal et de vous préparer à recevoir les derniers sacrements. Ne partagez pas les fausses et funestes idées de ces personnes qui regardent le Viatique et l'Extrême Onction avec effroi et comme une annonce de mort. Combien de fois n'a-t-on pas vu, au contraire, les sacrements, reçus à temps, calmer la maladie et la dissiper ! C'est l'accomplissement de cet oracle de l'apôtre saint Jacques : *Si l'un de vous est malade, qu'il appelle les prêtres de l'Eglise, et qu'ils prient sur lui en répandant l'huile sur son corps, au nom du Seigneur ; et la prière de la*

*foi sauvera le malade, le Seigneur le soulagera, et, s'il a commis des péchés, ils lui seront remis (Jac., v, 14 et 15).*

Faites à notre Seigneur le sacrifice de votre vie, et, aussi longtemps que vous le pourrez, prononcez, de bouche ou de cœur, les noms de Jésus, votre Sauveur, de Marie, dont vous êtes la fille privilégiée, et de saint Joseph, patron de la bonne mort et de la Congrégation.

Estimez-vous heureuse de mourir Congréganiste de Notre-Dame de Montréal; c'est mourir avec un espoir fondé d'être prédestinée. *Amen.*

*Que la paix et la miséricorde reposent sur toutes celles qui suivront cette règle (Gal., VI, 16).*



soulagera,  
lui seront

ce de votre  
le pourrez,  
es noms de  
t vous êtes  
patron de

Congrégation  
est mourir  
éc. Amen.  
posent sur  
(Gal., VI,

---

## L'AME CHRETIENNE.

SANCTIFIÉE PAR

### LA PRIERE ET LA MORTIFICATION

---

#### LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

L'Oraison Dominicale.

NOTRE PÈRE, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous induisez pas dans la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

La Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ son

Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ; d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Église Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

#### La Confession des Péchés.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres St. Pierre et St. Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles, et par actions, c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, St. Michel Archange, St. Jean-Baptiste, les Apôtres St. Pierre et St. Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

té conçu du  
 e Marie, a  
 erucifié, est  
 aux enfers,  
 morts, est  
 ite de Dieu  
 ra juger les  
 aint-Esprit,  
 munion des  
 ésurrection  
 soit-il.

ssant, à la  
 e, à saint  
 ptiste, aux  
 les Saints,  
 coup péché  
 ions, c'est  
 très-grande  
 enheureuse  
 Archange,  
 erre et St.  
 Père, de

1.  
 sse miséri-  
 donné nos  
 éternelle.

miséricor-  
 tion et la  
 l.

## Les Commandements de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras,  
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,  
Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas  
En servant Dieu dévotement.
4. Père et mère honoreras,  
Afin que tu vives longuement.
5. Homicide point ne seras,  
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras  
De corps, ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,  
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,  
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras  
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne désireras,  
Pour les avoir injustement.

## Les Commandements de l'Église.

1. Les fêtes tu sanctifieras,  
Qui te sont de commandement,
2. Les Dimanches la messe ouïras,  
Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras  
A tout le moins une fois l'an.

4. Ton Créateur tu recevras  
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps, Vigiles jeûneras,  
Et le carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,  
Ni le samedi même.

## Les Sept Sacrements.

Le Baptême. La Confirmation. L'Eucharistie. La Pénitence. L'Extrême-Onction. L'Ordre. Le Mariage.

## Les trois Vertus Théologiques.

La Foi. L'Espérance. La Charité.

## Les quatre Vertus Cardinales.

La Prudence. La Justice. La Force. La Tempérance.

## Les sept Dons du Saint-Esprit.

La Sagesse. L'Intelligence. Le Conseil. La Force. La Science. La Piété. La Crainte du Seigneur.

## Les Fruits du Saint-Esprit.

La Charité. La Joie. La Paix. La Patience. La Bénignité. La Bonté. La Longanimité. La Douceur. La Foi. La Contenance. La Chasteté.  
*Gal. 5.*

Les deux Préceptes de la Charité.

Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces, et de tout votre esprit : et votre prochain comme vous-même. *Matth. 22.*

Les huit Béatitudes. *Matth. 5.*

1. Bienheureux les pauvres d'esprit, qui sont dégagés de toute affection pour les biens de la terre ; parce que le royaume des cieux est à eux.
2. Bienheureux ceux qui sont doux ; parce qu'ils posséderont la terre.
3. Bienheureux ceux qui pleurent ; parce qu'ils seront consolés.
4. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice ; parce qu'ils seront rassasiés.
5. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux ; parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.
6. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur ; parce qu'ils verront Dieu.
7. Bienheureux les pacifiques ; parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.
8. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice ; parce que le royaume des cieux est à eux.

Les Œuvres Corporelles de Miséricorde.

1. Donner à manger à ceux qui ont faim. 2. Donner à boire à ceux qui ont soif. 3. Vêtir ceux qui sont nus. 4. Loger les étrangers. 5.

Visiter les malades. 6. Délivrer les prisonniers.  
7. Ensevelir les morts.

Les Œuvres Spirituelles de Miséricorde.

1. Reprendre les pécheurs. 2. Instruire les ignorants. 3. Prier pour le salut du prochain. 4. Donner conseil à ceux qui en ont besoin. 5. Consoler les affligés. 6. Souffrir patiemment les injustices. 7. Pardonner les offenses.

Les sept Péchés Capitaux ou sources des péchés.

L'Orgueil. L'Avarice. La Luxure. L'Envie.  
La Gourmandise. La Colère. La Paresse.

Vertus Contraires.

L'Humilité. La Libéralité. La Chasteté.  
L'Amour du prochain. La Tempérance. La  
Douceur. Le Zèle.

Les Quatre Fins de l'Homme.

La Mort. Le Jugement. L'Enfer. Le Pa-  
radis.

Les trois Conseils Évangéliques.

La Pauvreté volontaire. La Chasteté perpé-  
tuelle. L'Obéissance entière.

Les trois Fléaux de la Justice Divine.

La Faim. La Guerre. La Peste.

les prisonniers.

séricorde.

Instruire les  
du prochain.  
en ont besoin.  
ir patiemment  
ffenses.

es des péchés.

ure. L'Envie.  
Paresse.

La Chasteté.  
éance. La

e.  
er. Le Pa-

es.  
steté perpé-

vine.

Les trois Œuvres Satisfactoires pour les Péchés.

La Prière. Le Jeûne. L'Aumône.

Les trois Ennemis du Salut de l'Homme.

Le Démon. Le Monde. La Chair.

Nécessité de la Foi et des Bonnes Œuvres.

Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu.  
*Hebr. XI. 6.*

La foi sans les œuvres est morte. *Jac. II. 21.*

L'Église de Jésus-Christ.

Je crois l'Église qui est Une, Sainte, Catho-  
lique et Apostolique. *Symb. Const.*

Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une Foi, qu'un  
Baptême. *Ephes. IV. 5.*

L'Église du Dieu vivant est la colonne et le  
soutien de la vérité. *I. Timoth. III. 15.*

S'il n'écoute pas l'Église, qu'il soit à votre  
égard comme un païen et un publicain, *Matth.*  
*XVIII. 17.*

Qui vous écoute, m'écoute ; et qui vous mé-  
prise me méprise, et qui me méprise, méprise  
Celui qui m'a envoyé. *Luc. x. 16.*

Un bercaïl, et un seul pasteur. *Jean. x. 16.*

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai  
mon Église, et les portes de l'enfer ne prévau-  
dront pas contre elle. *Matth. XVI. 18.*

## Mission des Apôtres.

Comme mon Père m'a envoyé, de même je vous envoie. *Jean. XX. 21.*

Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc et instruisez tous les peuples, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai prescrites : et soyez sûrs que je suis tous les jours avec vous, jusqu'à la consommation des siècles. *Matth. XXVIII. 18-20.*

é, de même je

née dans le ciel  
nstruisez tous  
n du Père, et  
r apprenant à  
vous ai pres-  
tous les jours  
on des siècles.

---

## PRÉFACE

### SUR LA PRIÈRE.

---

LA Prière est la nourriture de l'âme ; on peut dire que négliger de prier, c'est s'exposer à tomber dans une langueur mortelle, qui ne laisse rien à espérer pour le salut. Cela seul fait sentir l'obligation, où nous sommes, de remplir un devoir si important et si nécessaire. Mais, quoique la prière soit un cri du cœur qui sent ses besoins, et que le Saint-Esprit le forme intérieurement en nous, il est certain que les formules de prières approuvées et pleines des sentiments de l'Écriture, telles que sont celles qu'on donne ici, peuvent beaucoup servir à nous bien acquitter de ce saint exercice. *La prière, dit saint Augustin, n'est pas dans les mots : nous ne laissons pas néanmoins de prier vocalement, afin que les paroles nous rappellent ce que nous devons désirer.*

---

---

## PRIÈRE DU MATIN.

---

La Prière du matin est un devoir que Dieu exige comme les prémices de la journée. Avec quelle religion doivent-elles lui être consacrées ! De la fidélité à remplir ce premier devoir dépend tout le succès du reste du jour.

Aussitôt que vous serez éveillé, faites le signe de la croix en disant :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Quand vous serez habillé, mettez-vous en la présence de Dieu. Adorez son saint Nom.

Très-sainte et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

Mon Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour : je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre

toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous, et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes, que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger. J'ai un grand regret de vous avoir offensé, je déteste mes péchés, parce qu'ils vous déplaisent et que vous êtes infiniment bon, je promets, moyennant votre sainte grâce, de n'y plus retomber, d'en éviter les occasions, d'en faire pénitence et de mieux vivre à l'avenir.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse, je ne puis rien faire pour le salut de mon âme, sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ! proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de forces pour éviter le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souff-

frir patiemment toutes les peines, qu'il vous plaira de m'envoyer.

Oraison Dominicale.

Notre Père, etc., page 39.

Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, etc., page 39.

Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu, etc., page 39.

Confession des Péchés.

Je me confesse à Dieu, etc., page 40.

Invocations la S<sup>te</sup> Vierge, notre bon Ange  
et tous les Saints.

O Marie! chaste fille du Père Eternel, vous, Vierge et Mère de Dieu le Fils, épouse choisie du Saint-Esprit, je me recommande à vous durant cette journée et pour toujours comme mon Sauveur, près d'expirer du supplice de la croix, auquel vous étiez présente le cœur percé de douleur, m'a recommandé à vous dans la personne de saint Jean; assistez-moi dans les besoins, fortifiez-moi dans les combats, allumez dans mon cœur l'amour divin, ne m'abandonnez pas à l'heure de la mort; montrez-vous

comme une tendre mère, je veux me comporter  
comme votre enfant.

Mon saint Ange gardien ! protégez-moi et  
me gouvernez, assistez-moi dans les attaques  
de l'ennemi infernal, recevez mon âme à l'arti-  
cle de la mort ; et vous tous, les Saints bien-  
aimés de Dieu, priez pour moi, afin que je  
puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et  
le glorifier éternellement avec vous, dans le Ciel.  
Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant établisse nos  
jours et nos actions dans sa sainte paix ; qu'il  
nous garde de tout mal, qu'il nous conduise à  
la vie éternelle, et que, par sa miséricorde, les  
âmes des fidèles, qui sont morts, reposent en  
paix. Ainsi soit-il.

---

---

## PRIERE DU SOIR.

---

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.  
Ainsi soit-il.

Demandons l'assistance du Saint-Esprit.

ESPRIT-SAINT, venez en nous, répandez dans nos âmes les rayons de votre lumière, et embrassez nos cœurs du feu de votre amour.

Mettons-nous en la présence de Dieu. Adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable; et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon divin Sauveur! pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez pensé à moi de toute éternité, vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous

me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez vous à moi, esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu les lumières pour connaître et haïr véritablement nos péchés.

Source éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur de mes péchés. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu ! que je les haïsse, s'il se peut, autant que vous les haïssez vous même, et que je ne craigne rien tant que de vous offenser à l'avenir.

Examinons notre conscience sur les fautes que nous avons commises aujourd'hui, par pensées, paroles, œuvres et omissions, nous arrêtant particulièrement aux péchés auxquels nous sommes le plus enclins.

Il faut s'arrêter ici, pour examiner sa conscience ;

Demandons pardon à Dieu.

Mon Dieu, je vous demande très-humblement pardon et miséricorde par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils. J'ai un grand regret d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être infiniment aimé ; je déteste mes péchés parce qu'ils vous déplaisent. Je promets, moyennant votre sainte grâce, de n'y plus retomber,

d'en éviter les occasions, d'en faire pénitence et de mieux vivre à l'avenir.

Mon Dieu, ne nous traitez pas selon nos péchés, et ne nous rendez pas ce que nous avons mérité par nos offenses ; mais, au contraire, faites paraître sur nous les effets de votre ineffable miséricorde. Délivrez-nous des peines que nous avons méritées, délivrez-nous de tout péché, des embûches du démon, de nos mauvaises inclinations, d'une mort imprévue ; et en nous faisant la grâce de nous conduire à une véritable pénitence, faites que nous puissions persévérer dans une bonne vie, jusqu'à la mort.

Je me confesse à Dieu, etc., *comme ci-dessus page 40.*

Faisons la prière que Jésus-Christ nous a donnée lui-même, et récitons ensuite, avec foi, la Salutation de l'Ange et le Symbole des Apôtres.

Notre Père, qui êtes aux Cieux, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Je crois en Dieu, etc. *comme ci-dessus page 39 et suiv.*

Prions pour les vivants et les fidèles trépassés.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels ; secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agoni-

sants. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines; et donnez à celles, pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

Mettons-nous dans l'état auquel nous voudrions être à l'heure de notre mort, puisque nous ne sommes pas assurés si nous ne mourrons pas cette nuit.

Seigneur, gardez nos esprits pendant que nous veillons, et nos corps quand nous serons dans le sommeil, afin que nous veillions avec Jésus-Christ et que nous dormions en paix. Ayez pitié de notre faiblesse. Envoyez vos saints Anges, ces esprits de lumière, pour écarter de vos enfants l'esprit de ténèbres, qui tourne tout autour de nous, comme un lion rugissant, pour nous dévorer. Faites que nous lui résistions, étant courageux dans la Foi. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, je remets mon âme entre vos mains.

O sainte Vierge Marie! Mère de miséricorde, gardez-moi de tout mal, soit du corps, soit de l'âme; ô mon saint Ange gardien! défendez-moi; ô vous tous les Saints et Saintes du paradis! veillez sur moi; je me recommande entre vos mains, maintenant et pour toujours. Ainsi soit-il.

OFFRANDE  
DU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE

DANS LES INTENTIONS DE LA  
TRÈS-SAINTE VIERGE.

Voulez-vous obtenir sûrement la faveur et la protection de la Reine du Ciel ? Faites dire des messes dans ses intentions : car, par là, vous donnez à Marie autant qu'on peut lui donner, puisque vous mettez à sa disposition les fruits d'un sacrifice dont la valeur est infinie ; vous lui donnez, autant qu'il est en vous, son Fils Jésus-Christ, l'unique trésor de son cœur, et l'objet infini de ses complaisances ; vous lui rendez cette victime adorable, qu'elle sacrifia pour vous sur le Calvaire : vous lui procurez le moyen de remercier Dieu dignement de toutes les grâces et des faveurs infinies, dont elle a été comblée, depuis sa Conception Immaculée jusqu'à son Assomption glorieuse dans le Ciel, où elle sera à jamais inondée de joie et d'amour, dans le sein de Dieu.

Certes, si Marie récompense si bien les moindres actes de dévotion en son honneur, combien plus récompensera-t-elle généreusement les personnes qui lui procurent un don si excellent,

et qui lui fournissent un moyen si efficace de louer Dieu, de le remercier et de répandre partout les fruits de la rédemption, en appliquant aux âmes la vertu du sang de Jésus-Christ ?

Voici comment un grand personnage, le Père de Condren, second Supérieur de l'Oratoire à Paris, s'exprimait autrefois sur l'excellence de cette pratique ; il répond à un de ses amis, qui l'avait consulté sur les intentions, dans lesquelles il devait fonder une Messe quotidienne en l'honneur de la Très-Sainte Vierge.

Voici cette réponse un peu abrégée :

“ Que la Sainte Mère de Dieu vous accepte pour son fils, et fasse vivre en vous Jésus-Christ.

“ Je réponds à ce que vous me demandez.

“ A la gloire de la Très-Sainte Trinité :

“ Du Père qui a choisi la Très-Sainte Vierge, pour donner à son Fils une seconde vie ;

“ Du Fils, qui l'a acceptée pour sa Mère ;

“ Du St. Esprit qui l'a assistée en toute sa vie et spécialement dans l'œuvre adorable de l'Incarnation ; en l'honneur de cette même Vierge qui a toujours été Immaculée et parfaitement unie à Dieu ; en mémoire de tous les privilèges, de toutes les grâces dont elle a été comblée.

“ Moi, N., en reconnaissance des grâces que j'ai reçues par l'entremise de Marie, n'ayant point d'autre voie plus digne de lui témoigner ma gratitude, je fonde à perpétuité une Messe, qui se célébrera, tous les jours, dans l'Eglise de

Dieu, remettant ainsi entre ses mains son cher Fils, Jésus-Christ, qui s'est si souvent offert à Dieu par elle, et qui s'offre encore par elle dans le Ciel.

“Je veux encore, par cette fondation, pour plaire à Marie, que ce sacrifice soit offert en l'honneur de tous les Anges, qui ont été liés à elle ou appliqués à son service.

“Je l'offre aussi pour les âmes du Purgatoire, qui, ayant appartenu à cette aimable mère, n'ont pas assez bien suivi la sainteté de leurs voies, et qui souffrent pour cela en attendant leur entière purification.

“Je l'offre pour les âmes qui, en cette vie, s'unissent à elle, pour servir Dieu sous sa direction spéciale.

“Je l'offre enfin, pour qu'il plaise à Dieu de donner beaucoup de saintes âmes à cette divine Mère, et de les combler de grâces sous sa conduite, le suppliant très-humblement, par le mérite de l'oblation de son Fils, de me recevoir, quoique très-indigne, au nombre de ces âmes privilégiées, pour servir Marie sur la terre et l'honorer éternellement dans le Ciel.”

(V. Lettre 25<sup>e</sup> du Père de Condren.)

Telles sont sur cette matière les vues pures et sublimes de ce grand serviteur de Dieu, qui fut regardé comme le prodige de son siècle, pour son éminente sainteté et pour la profondeur de sa doctrine. Beaucoup d'autres ont pensé comme lui sur cette sainte pratique, notamment le Père de Berule et Monsieur Olier, l'un fon-

dateur de l'Oratoire et l'autre de la Compagnie de St. Sulpice.

Tous les deux avaient fait vœu de dire, tous les samedis, la messe, dans les intentions de la Très-Sainte Vierge, et, de leur temps, ils inspirèrent cette même dévotion à grand nombre de prêtres, qui s'étaient formés dans les deux sociétés de l'Oratoire et de Saint Sulpice. Mais par-dessus tous les autres témoignages, paraît de nos jours l'auguste et imposante autorité du Souverain Pontife actuel, l'immortel Pie IX, qui insinue cette pratique dans l'Institution de la Confrérie de la Couronne d'Or, laquelle procure à Marie un si grand nombre de Messes et de communions offertes, chaque jour, dans ses intentions, pour remercier Dieu du privilège spécial de sa Conception Immaculée.

Nous prions donc humblement tous les prêtres d'embrasser une si facile, si sainte et si salutaire pratique, celle d'offrir chaque jour le Saint Sacrifice dans les intentions de la Très-Sainte Vierge. Nous invitons instamment les pieux fidèles à faire dire souvent des messes, dans ces mêmes intentions.

Cette intention de laisser ainsi à la libre disposition de l'Auguste Mère de Dieu toutes les Messes, que l'on dit ou fait dire, ainsi que toutes les Communions que l'on fait, ne nuit en rien aux autres intentions que l'on peut avoir. Loin de là, elle les ennoblit, les purifie et les nourrit de sentiments de plus en plus doux et

suaves. Oh ! que de grâces précieuses et abondantes sont attachées à cette pieuse pratique !

Oui, tous, prêtres et fidèles, doivent être bien persuadés que c'est là un moyen sûr de s'enrichir ; car, comment Marie pourrait-elle ne pas récompenser au centuple des hommages si purs et si désintéressés ?

De plus, on ne saurait douter que cette dévotion ne soit un moyen très-puissant de réparer les outrages que Dieu reçoit tous les jours, d'apaiser sa colère irritée par tant de crimes, et d'éloigner de dessus nos têtes les grands fléaux qui nous menacent. Car, hélas ! dans ces temps mauvais, on n'entend chaque jour que de tristes nouvelles. Ce sont des morts subites, qui répandent partout la consternation. Ce sont des incendies terribles, qui réduisent en cendres des milliers de personnes, en peu d'heures. Ce sont des guerres sanglantes, qui s'allument sur presque tous les points du globe. Ce sont des persécutions cruelles, qui s'exercent contre les ministres et les enfants de Dieu, dans plusieurs contrées ; ce sont des exécutions lamentables, des supplices affreux, des exils et bannisements nombreux dans des régions barbares, où la vie devient plus insupportable que la mort même la plus rigoureuse.

Tels sont les maux que la prière, et surtout celle de l'Auguste Sacrifice, dont les mérites infinis sont confiés à l'Auguste Vierge Marie, est chargée de guérir. Oh, que ne peuvent pas faire les Pasteurs et les Brebis, si, ne faisant qu'un cœur et qu'une âme aux pieds des Saints

Autels, ils y offrent l'adorable Victime par les  
 mains de sa Divine Mère ? Car, " Elle voudra  
 " bien, cette Vierge puissante, en retour de  
 " tous les honneurs qui lui seront accordés par  
 " l'oblation du Saint-Sacrifice, aplanir les insur-  
 " montables difficultés, qui se présentent par-  
 " tout à la pratique de la vertu, et détruire  
 " toutes les erreurs, qui empestent le monde,  
 " afin que les pêcheurs reçoivent le pardon, les  
 " malades la santé, les faibles la force, les affli-  
 " gés la consolation, ceux qui sont en danger,  
 " le secours ; et que ceux qui sont dans les  
 " ténèbres de l'ignorance et de l'infidélité ren-  
 " trent dans les sentiers de la vérité et de la  
 " justice, pour qu'il n'y ait plus bientôt qu'une  
 " seule Bergerie et un seul Pasteur." (Bulle  
 de l'Immaculée Conception.)

APPROBATION DE MONSIEUR DE  
 MONTRÉAL.

Ayant examiné l'*Offrande du Saint Sacri-  
 fice de la Messe, dans les intentions de la Très  
 Sainte Vierge*, dont il est question dans cette  
 feuille, nous l'approuvons comme une pratique  
 souverainement salutaire, et nous la recomman-  
 dons à tous les Prêtres et à tous les Fidèles  
 confiés à nos soins. Nous supplions cette Vierge  
 Immaculée de vouloir bien recevoir nos sacri-  
 fices de tous les jours, pour glorifier à notre  
 place son adorable Fils, dont la Divinité est si  
 indignement outragée, dans ces temps orageux,  
 afin qu'il soit connu, loué et aimé dans le Ciel

et sur la terre, dans tous les lieux et dans tous les temps, du levant au couchant, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Donné à Montréal, sous la protection du glorieux St. Joseph, le Père de la famille chrétienne.

Le 19 mars, 1864.

† IG. EV. DE MONTRÉAL.

N. B.—Nous avertissons les personnes qui donneront à l'Hôtel-Dieu de Montréal une contribution quelconque, pour faire dire des Messes dans les *Intentions de la Très-Sainte Vierge*, qu'elles auront, en outre de ces Messes, l'avantage de participer à une Messe de fondation à perpétuité, qui se dit, autant que possible, tous les lundis dans cet établissement : elles y participeront plus ou moins, selon la somme qu'elles auront donnée.

---

ux et dans tous  
nt, dans les siè-

rotection du glo-  
la famille chré-

MONTREAL.

personnes qui  
ontreal une con-  
dire des Messes  
*Sainte Vierge*,  
Messes, l'avan-  
de fondation à  
e possible, tous  
t : elles y par-  
somme qu'elles

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.

La Messe est le plus saint de tous les actes de notre sainte religion et la plus excellente de toutes les prières : c'est le sacrifice, où Jésus-Christ rend une gloire infinie à son Père, et nous applique sans cesse la vertu salutaire du sacrifice de la Croix, pour la rémission de nos péchés ; il s'y offre réellement lui-même comme victime, par les mains du prêtre ; nous l'offrons tous, en même temps, nous nous immolons nous-mêmes avec lui ; et comme il fait pour nous l'office de Médiateur auprès de son Père, nos prières unies aux siennes en reçoivent un mérite qui les rend très agréables à Dieu.

Ces considérations vous engageront, sans doute, à assister tous les jours au saint sacrifice de la Messe ; n'y manquez que dans le cas d'une impuissance réelle. Sans doute, les jours ordinaires, on peut, sans pécher, ne pas assister à la Sainte Messe. Mais une âme chrétienne et vraiment désireuse de se sauver, n'examine pas ce qu'elle peut omettre sans pécher ; elle se demande de quels avantages son omission ou son indolence doit la priver. Si parfois, la nature lâche et paresseuse lui représente qu'il fait froid, que le temps est mauvais, que l'église est éloignée, répondez avec énergie : Mon bon Maître, en montant au Calvaire pour me sauver, m'a indiqué ce que je dois faire.

## PRIÈRES PENDANT LA SAINTE MESSE.

LORSQUE LE PRÊTRE EST AU BAS DE L'AUTEL.

Soyez mon juge, Seigneur, mais un juge plein de miséricorde, qui discerne ma cause de celle des pécheurs et des impies. Vous êtes toute ma force, souffrez donc que je vous demande pourquoi vous semblez m'abandonner. Faites enfin briller à mes yeux votre lumière ; à sa faveur, j'entrerai dans votre tabernacle, et j'approcherai de vos autels, où je trouverai une joie innocente qui, renouvelant toutes les puissances de mon âme, m'animera à célébrer vos grandeurs.

O mon âme, pourquoi te livres-tu donc encore au trouble et à la tristesse ? Espère, espère en ton Dieu, et sois assurée que tu trouveras encore en lui ta consolation.

Mais pour rendre notre confiance plus solide, hâtons-nous de nous purifier, par l'humble aveu que nous ferons de nos péchés.

AU CONFITEOR.

Père tout puissant, je viens faire amende honorable à vos pieds, en présence de votre cour céleste, de tous les péchés dont je me suis rendu coupable envers votre divine majesté : c'est par ma faute, par ma seule faute que j'ai péché ; je n'en accuse que moi. Auguste Marie, Saints Apôtres, et vous tous, mes saints protecteurs, témoins de ma confusion, obtenez-moi miséricorde.

Votre sainte Eglise prie pour moi, ô mon Dieu ; daignez écouter son ministre. Je me joins à lui pour vous supplier de nous remettre à tous, au prêtre, aux fidèles, ainsi qu'à moi, tous nos péchés, et de nous accorder une entière et pleine absolution.

## LE PRÊTRE MONTANT A L'AUTEL.

A cet effet, aux mérites de l'Homme-Dieu, votre Fils, votre victime, nous unissons les mérites de vos Saints, qui se sont faits eux-mêmes victimes pour votre gloire, surtout de ceux dont les sacrées reliques reposent sous cet autel.

## AU KYRIE.

En leur considération, écoutez, Seigneur, les cris redoublés par lesquels le prêtre et le peuple, tour à tour, s'efforcent de faire une espèce de violence à votre justice. Puisse nous devenir assez purs pour nous unir à vos saints Anges et chanter avec eux !

## AU GLORIA IN EXCELSIS.

Que les cieus retentissent de la gloire de l'Éternel, et que la paix règne en terre, dans tous les cœurs droits et sincères. Nous vous louons, nous vous adorons. Nous vous rendons grâces, suprême Majesté, Père tout-puissant ; et vous, Fils unique de l'Éternel, Jésus, Agneau divin, dont le sang efface tous les crimes, exaucez-nous. Assis actuellement à la droite de votre Père, abaissez un regard de compassion sur nous.

Nous reconnaissons, nous publions votre sainteté, votre grandeur, votre puissance, vous qui n'êtes qu'un seul et même Dieu avec l'Esprit saint dans la gloire du Père.

AU DOMINUS VOBISCUM.

Reposez sur vous, Esprit de paix et de charité ; rémissez-nous tous, et le prêtre et le peuple, dans les sentiments d'une parfaite concorde, pour prier tous ensemble notre Dieu.

AUX ORAISONS.

En effet, Seigneur, ce n'est pas en son propre nom, c'est au nom de l'Église universelle, c'est par conséquent aussi en mon nom que le prêtre vous prie. Je m'unis à lui pour vous demander, en général, et pour lui et pour moi, et pour toute l'Église, tout ce que l'Église elle-même lui prescrit de vous demander. Nous l'espérons de votre miséricorde, par les mérites de Jésus-Christ votre cher Fils, notre Seigneur.

A L'ÉPITRE.

Dieu tout-puissant, qui dites autrefois : Que la lumière se fasse, et la lumière fut faite à l'instant, daignez opérer dans mon âme le même prodige que vous opérâtes alors dans l'univers, dissipez les ténèbres qui couvrent mon esprit. Vous parlez ; oui, je le crois, c'est votre parole que votre ministre annonce maintenant. Donnez-lui la même efficacité que vous voulûtes qu'elle eût autrefois.

Nuit profonde, que ma vanité et mon orgueil, les préjugés et les maxime du monde ont répandue dans mon âme, cédez à la vive lumière que la pure parole de mon Dieu fait briller à mes yeux. Elle brille surtout dans votre saint Évangile ; mais qui peut être digne de l'annoncer et même de l'entendre ?

## ENTRE L'ÉPITRE ET L'ÉVANGILE.

Vous purifiâtes autrefois les lèvres du Prophète Isaïe avec un charbon brûlant, purifiez pareillement les lèvres de votre ministre, pour annoncer votre saint Évangile ; mais aussi, Seigneur, purifiez mes oreilles, pour les disposer à l'écouter. En donnant à mon esprit le don d'intelligence, pour l'entendre, donnez en même temps à mon cœur la force et le courage de le pratiquer.

## A L'ÉVANGILE.

Ce n'est pas, en effet, faute d'instruction que je pêche. Je suis obligé d'en convenir, je suis assez instruit ; c'est par la pratique que je manque. Je crois même pouvoir me rendre témoignage que je crois ; mais quelle contradiction entre ma croyance et ma conduite ! Je sais cependant qu'il ne suffit pas de croire ; les démons croient, et que leur sert cette espèce de foi ?

L'Eglise veut que j'entende debout l'Évangile, pour me faire comprendre que je dois être prêt continuellement à le mettre en pratique, et qu'il doit régler toutes mes démarches exté-

rieures, ainsi que toutes les pensées et les affections de mon âme.

O mon Dieu, donnez-moi cette foi pratique qui s'accorde avec la foi spéculative dont je fais profession.

AU SYMBOLE DE FOI.

Je crois en un seul Dieu, seul en sa nature ; mais dans une seule nature je reconnais, je crois, je confesse trois personnes.

La première est le Père, créateur du ciel et de la terre, et de tous les êtres visibles et invisibles.

La seconde est le Fils, le seul Fils, comme le Père est le seul Père. Ce seul et unique Fils de Dieu est Jésus-Christ, Notre Seigneur, né de son Père avant tous les siècles, consubstantiel à son Père, par qui son Père a créé tous ses ouvrages.

Pour nous racheter, il est descendu des cieux, et s'est fait homme. Sous le gouvernement de Ponce-Pilate, il a souffert la mort, et a été enseveli ; mais il est ressuscité le troisième jour, comme les Ecritures l'avaient prédit ; il est monté aux cieux, où il est assis à la droite de Dieu son Père ; d'où, un jour, il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois pareillement à l'Esprit saint, troisième personne de l'adorable Trinité ; Seigneur et Dieu ainsi que le Père et le Fils, il procède de l'un et de l'autre.

Ainsi que l'un et l'autre, il est adoré, glorifié, et mérite également de l'être ; c'est lui qui a

inspiré les Prophètes, et qui, par les mérites de Jésus-Christ, donne la vie à nos âmes.

Je crois encore à une seule Église, sainte, catholique, apostolique. Je confesse qu'il n'y a qu'un seul baptême institué pour nous remettre nos péchés. J'attends la résurrection des morts, et une vie qui doit succéder à celle-ci, et qui sera éternelle.

## A L'OFFERTOIRE.

Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, daignez recevoir cette hostie pure, que votre ministre vous offre, au nom et en la personne de Jésus-Christ, votre cher Fils ; j'ose m'unir à lui pour vous l'offrir en expiation de mes innombrables péchés ; je vous l'offre aussi pour tous les fidèles vivants et défunts : puisse-t-elle nous conduire tous, eux et moi, au salut éternel.

Nous vous offrons aussi ce calice, gage de notre salut, en suppliant votre bonté que cette offrande, que nous vous faisons, monte en odeur de suavité jusqu'au trône de votre majesté suprême.

## PRIÈRE APRÈS L'OFFERTOIRE.

Daignez, Seigneur, nous recevoir nous-mêmes comme des victimes de pénitence : ne rejetez pas le sacrifice que nous vous faisons de nos esprits humiliés et de nos cœurs contrits.

Et vous, Esprit Saint, Esprit Sanctificateur, venez, descendez sur nos dons, sanctifiez-les, pour les rendre dignes d'être offerts à la divine Majesté.

## AU LAVABO.

Dans cette intention, je continuerai à me purifier, avant d'approcher de plus près de votre tabernacle : ensuite, j'en approcherai, pour y entendre publier vos merveilles.

Oh ! que je suis charmé, Seigneur, de la beauté de ce lieu, siège de votre gloire ! Ne me laissez pas périr avec les impies qui sont vendus aux crimes. Je suis résolu de marcher dans les sentiers de la justice ; mes pas s'y affermiront de plus en plus. J'en louerai à jamais votre miséricorde dans l'assemblée des saints.

## A L'ORATE FRATRES.

Prions à présent tous ensemble, et redoublons nos vœux, afin que notre sacrifice soit agréé par le Seigneur Dieu tout-puissant.

## SECRÈTE.

Et vous tous, Saints et Saintes, vous surtout que nous honorons en ce jour, joignez vos prières aux nôtres ; et, comme nous faisons mémoire de vous dans ces sacrés mystères, faites que nous y ressentions aussi les effets de votre protection ; mais enfin, le grand motif de notre confiance pour espérer d'être reçus favorablement au pied de votre trône, Seigneur, ce sont les mérites de la victime même que nous vous immolons.

## PRÉFACE.

Animés de la juste confiance qu'elle nous

inspire, nous élevons au ciel et nos cœurs et nos voix. D'abord, rendons grâces au Seigneur : quoi de plus juste que de le remercier de tant de bienfaits, dont il ne cesse de nous combler ? Mais c'est par Jésus-Christ seul, que nous devons approcher de lui et le remercier. C'est par Jésus-Christ, en Jésus-Christ, que tous les chœurs des Anges s'unissent pour louer, en tremblant de respect, votre majesté, grand Dieu ! Souffrez que nos voix se joignent aux leurs, et qu'entrant en société avec ces pures intelligences, nous chantions avec elles : Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des armées ! Tout annonce votre gloire, sur la terre et dans les cieux.

## CANON.

Dieu des miséricordes, nous nous prosternons devant vous, vous suppliant d'agréer et de bénir ces dons que nous vous offrons, surtout pour votre sainte Église catholique.

Daignez la protéger, la conserver, selon vos promesses ; resserrez de plus en plus les nœuds qui unissent ses membres, et faites-la jouir d'une paix profonde et inaltérable dans toute l'étendue de l'univers. Veillez en particulier sur son chef visible, le souverain Pontife, sur notre Évêque, et sur chacun des fidèles.

Souvenez-vous surtout de ceux pour qui j'ai particulièrement intention de vous prier : vous connaissez leurs besoins, daignez y pourvoir. Faites aussi ressentir les effets d'une miséricorde spéciale à tous ceux qui sont ici présents.

La foi, la confiance en vous les amènent au pied de vos autels. Ils vous offrent tous ensemble ce sacrifice de louange ; nous vous l'offrons tous, les uns pour les autres : dans l'accord le plus unanime, nous vous demandons de nous en faire ressentir les fruits.

Dans cette intention, nous entrons en société d'hommages et de prières avec tous les Saints qui jouissent de votre gloire ; pleins du respect le plus profond pour leur mémoire, nous vous présentons leurs mérites, nous réclavons leur intercession auprès de vous.

Nous vous supplions, Seigneur, par leurs mérites unis à ceux de notre commun Rédempteur, de daigner vous laisser apaiser par cette offrande ; et, pour qu'elle vous soit véritablement agréable, Père éternel, bénissez-la, sanctifiez-la. Réellement changée, comme elle va l'être, en le corps et le sang de Jésus-Christ, que ne méritera-t-elle pas d'obtenir ?

#### CONSÉCRATION.

Nous croyons, en effet, que la veille de sa mort, il prit du pain entre ses mains, et l'ayant béni, il le rompit et le donna à ses disciples, le changeant, par la vertu de sa parole toute-puissante, en son véritable corps.

Après la cène, il prit de même une coupe entre ses mains, et l'ayant pareillement bénie, il la distribua à ses disciples, en changeant le vin en son vrai sang, comme il avait changé le pain en son vrai corps.

Il vient de renouveler ce prodige. Je vous adore, ô véritable corps de mon Sauveur; je vous adore, ô véritable sang qui avez coulé pour moi sur l'arbre de la croix.

## SECONDE PARTIE DU CANON.

C'est à présent surtout, ô mon Dieu, qu'en mémoire de la passion douloureuse, de la résurrection et de l'ascension triomphante de Jésus-Christ, nous offrons à votre auguste Majesté cette hostie vraiment pure, vraiment sainte et sans aucune tache, vrai pain de vie, calice du salut.

Pouvez-vous ne pas le recevoir et l'agréer, ce sacrifice admirable? Il mérite tous vos regards de complaisance et de miséricorde, infiniment plus que ne le méritaient et l'offrande du juste Abel, et le sacrifice d'Abraham, et celui que vous offrit le grand prêtre Melchisédech. Que vous offraient-ils, en effet? qu'une simple figure de notre grande victime.

Dieu tout-puissant, ordonnez donc maintenant à vos Anges de porter cette offrande sur votre autel céleste, en présence de votre divine Majesté, afin que l'abondance de vos bénédictions descende sur tous ceux qui auront le bonheur d'y participer.

Nous vous ferons aussi ressouvenir de nos frères qui, nous ayant précédés sur la terre marqués du sceau de notre foi, reposent actuellement dans votre paix: s'il leur reste quelque chose à expier, daignez le leur remettre, et les

faire passer dans le séjour de la lumière et de la félicité.

Tout pécheurs que nous sommes nous-mêmes, mais pleins de confiance en vos bontés, faites-nous la grâce de nous faire entrer un jour en société avec vos Elus.

Ce n'est pas comme juge et appréciateur équitable du mérite, c'est comme Père de miséricorde, qui ne cherche qu'à pardonner, que nous vous en supplions, par Jésus-Christ notre Seigneur.

Il est le canal de tous les biens que vous nous faites ; c'est par lui que vous comblez de bénédictions toutes vos créatures ; aussi c'est par lui, comme c'est avec lui, que l'honneur et la gloire vous sont rendus, Père éternel, dans l'union de l'Esprit Saint ; et qu'ils le soient à jamais.

Enhardis par l'ordre exprès qu'il nous en a donné, nous osons, à présent, vous adresser la prière qu'il nous a lui-même dictée.

AU PATER.

Notre Père, qui êtes dans les cieux, que votre nom soit béni et honoré par toute la terre. Que votre règne arrive. Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Ne permettez pas que nous succombions à la tentation ; mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

## PRIÈRE APRÈS LE PATER.

Oui, Seigneur, daignez nous délivrer de tous les maux, non-seulement des présents et des futurs, en les écartant, mais des passés même, en prévenant ou réparant leurs funestes suites. De plus encore, par l'intercession de l'auguste Marie, des saints Apôtres et de tous les Saints, faites-nous jouir pendant notre vie d'une profonde paix. Oui, que la paix du Seigneur soit à jamais avec nous, et que le mélange mystérieux que le prêtre fait du corps et du sang de Jésus-Christ, nous soit le gage de la vie éternelle.

## A L'AGNUS DEI.

A cet effet, Agneau divin, victime d'expiation pour les péchés du monde, daignez effacer les nôtres, et donnez-nous la paix des vrais enfants de Dieu. Douce paix, paix charmante, nous ne cesserons de vous demander par les plus vives instances. Et vous, Seigneur Jésus, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; n'ayez point égard à mes péchés, mais considérez la foi de votre sainte Église ; resserrer de plus en plus les nœuds de charité qui l'unissent, et faites-la triompher dans tout l'univers.

Pour moi, en particulier, je vous supplie qu'en considération du sacrifice de votre sacré corps et de votre sang sacré que vous venez de renouveler sur cet autel, vous me purifiez de toutes mes iniquités, me délivriez de tous mes maux.

Que je m'attache inviolablement désormais à

vos saints commandements. Oh ! que je voudrais n'être jamais séparé de vous !

#### COMMUNION.

Que je serais heureux, si je pouvais actuellement m'unir à vous intimement par la réception de votre sacrement adorable ! Que le bonheur du prêtre et de tous ceux qui vont, ainsi que lui, vous recevoir, me touche, ô mon Dieu, et me semble digne d'envie !

Ne permettez pas, adorable Sauveur, qu'il se rencontre à votre table aucun Judas, aucun sacrilège. Ne permettez pas que moi-même j'en approche jamais indignement. La seule pensée m'en fait frémir. O quelle horreur, si j'étais jamais assez misérable, pour venir boire et manger mon jugement et ma condamnation à cette source précieuse de salut et de vie ! Quand je recevrai ce pain céleste, faites, par votre grande miséricorde, qu'il soit la vraie nourriture de mon âme, et que, consacrant mon corps même à la pratique extérieure de toutes les vertus, il lui soit le gage d'une résurrection glorieuse.

Je ne m'éloigne de votre sainte table, ô mon Dieu, que parce que je m'en reconnais très-indigne. Troublé par le triste souvenir de mes iniquités, je me jette à vos pieds. Avec bien plus de vérité que votre Apôtre, je puis et je dois m'écrier : Seigneur, éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur. Mais ne vous en éloignez pas pour toujours. Dieu de miséricorde, daignez

prononcer une parole, oui, une seule parole ; c'en est assez ; mon âme aussitôt sera purifiée.

Je vous proteste que je vais de mon côté faire tous mes efforts, pour me mettre en état de venir au plus tôt à vous. Soutenez, par votre grâce, cette résolution que vous venez de m'inspirer, et donnez-moi la force de l'accomplir. Je vous en supplie par vous-même, ô mon Sauveur, par les mérites de ce sacrifice auquel je viens d'assister, par votre corps, par votre sang précieux, qui viennent d'être exposés à mes yeux sur cet autel.

## DERNIÈRES ORAISONS.

C'est par l'intercession de l'auguste et très-sainte mère de notre adorable Sauveur, par celle des Saints Apôtres et de tous les Saints, surtout ô mon Dieu ! de ceux que l'Eglise honore singulièrement aujourd'hui, que je vous supplie de m'accorder toutes les grâces que je vous ai demandées. Je ne puis trop le répéter, car je ne dois point craindre de vous importuner, par le récit de mes besoins : ce que je souhaite principalement, ô mon Dieu, c'est que ce sacrifice, qui vient de vous être offert, purifie mon âme de ses iniquités et la préserve pour la suite de toutes taches. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

## A L'ITE MISSA EST.

Le ministre nous avertit que le rit extérieur du sacrifice est terminé. Très-sainte et très-au-

guste Trinité, puissiez-vous avoir agréé mon hommage ! puisse ce sacrifice avoir fixé les douces influences de votre miséricorde, et sur moi, et sur tous ceux pour qui il a été offert !

A LA BÉNÉDICTION DU PRÊTRE

Donnez-nous-en le gage par la bénédiction de votre ministre. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.—(S. Jean, ch. 1.)

Dès le commencement et avant tous les temps était le Verbe ; le Verbe était en Dieu, et lui-même était Dieu. Toutes les créatures sans exception ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. Il était la source de la vie ; mais il était encore plus particulièrement la vie des hommes qu'il devait éclairer des lumières de la vérité. Elle a paru, cette lumière ; elle a paru dans les ténèbres, et les ténèbres se sont obstinées contre elle. Cependant, pour disposer le monde à la recevoir, le Seigneur envoya d'abord un homme appelé Jean. Il était venu en effet pour rendre témoignage à la lumière, afin que les hommes la reconnussent. Jean n'était pas lui-même la lumière ; encore une fois, il n'était venu que pour rendre témoignage à la lumière. La vraie lumière était celle qui éclaire tous les hommes. Celui qui est cette lumière était dans le monde ; le monde avait été fait par lui, et le monde ne l'a point reconnu. Il a paru parmi les siens, et les siens ont refusé

oir agréé mon  
r fixé les douces  
et sur moi, et  
fert !

ÊTRE

bénédictio de  
du Fils et du

, ch. 1.)

ous les temps  
Dieu, et lui-  
ures sans ex-  
en de ce qui  
tait la source  
particulière-  
t éclairer des  
cette lumiè-  
les ténèbres  
endant, pour  
Seigneur en-  
an. Il était  
age à la lu-  
eonnussent.  
re ; encore  
ndre témoi-  
e était celle  
ui est cette  
de avait été  
nt reconnu.  
ont refusé

de le recevoir. Mais tous ceux qui l'ont reçu sont devenus par lui enfants de Dieu. Il fait la même grâce à tous ceux qui croient en son nom. La foi leur donne une nouvelle naissance, qui corrige et réforme celle qu'ils avaient tirée du sang et de la chair. C'est à cet effet que le Verbe s'est fait chair et a demeuré parmi nous, plein de grâce et de vérité : nous avons vu sa gloire, telle que doit être la gloire du Fils unique de Dieu.

~~~~~

APRÈS LA MESSE.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

Très-auguste, très-sainte et très-miséricordieuse mère de notre Seigneur Jésus-Christ, qui avez eu le bonheur de porter dans votre chaste sein le Créateur de toutes choses, au sacrifice duquel je viens d'assister, daignez intercéder auprès de lui pour moi, pauvre et misérable pécheur, afin qu'en considération de vos prières il daigne me pardonner toutes les négligences et irrévérences que j'ai commises pendant la célébration de cet ineffable et redoutable mystère.

\_\_\_\_\_

VÈPRES  
DU DIMANCHE.

---

Les Vêpres sont l'office du soir ; leur antiquité est la même que celle du christianisme. L'Église, dans beaucoup de conciles, nous recommande d'y assister ; il est dit d'ailleurs : les dimanches tu garderas.... les fêtes tu sanctifieras... Or, peut-on se flatter d'avoir rempli ces préceptes dans leur étendue, si l'on sanctifie seulement une partie des saints jours par l'audition de la messe et quelque fois d'une messe basse ? Les exercices particuliers de piété que l'on substituerait aux vêpres, n'auraient pas l'efficacité de la prière publique et ne contribueraient pas à l'édification commune. Elle est donc bien affligeante l'indifférence qui, sous le plus léger prétexte, éloigne les Chrétiens de la seconde assemblée, qui est comme le sacrifice du soir.

Pater noster.—Ave Maria.

v. Deus, in adjutorium, etc.  
r. Domine, ad adjuvandum, etc.  
Alleluia, ou Laus tibi, Domine, rex æternæ gloriæ.

## Psaume 109.

Dixit Dominus Domino meo : \* Sede à dextris meis. Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Donec ponam inimicos tuos, \* scabellum pedum tuorum. Dominus à dextris tuis ; \* confregit in die iræ suæ reges.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : \* dominare in medio inimicorum tuorum. Judicabit in nationibus, implebit ruinas ; \* conquassabit castra in terrâ multorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum ; \* ex utero antè luciferum genui te. De torrente in viâ bibit, \* propterea exaltabit caput. Gloria Patri, etc.

Juravit Dominus et non pœnitebit eum : *Ant.* Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

## Psaume 110.

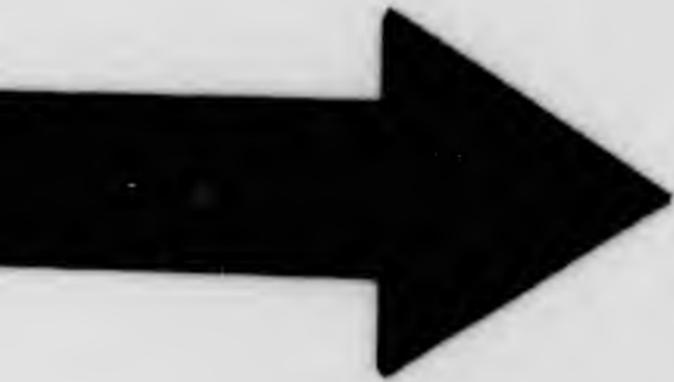
Confitebor tibi, Domine, in toto corde justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus ; \* escam dedit timentibus se.

Magna opera Domini ; \* exquisita in omnes voluntates ejus. Memor erit in sæculum testamenti sui ; \*

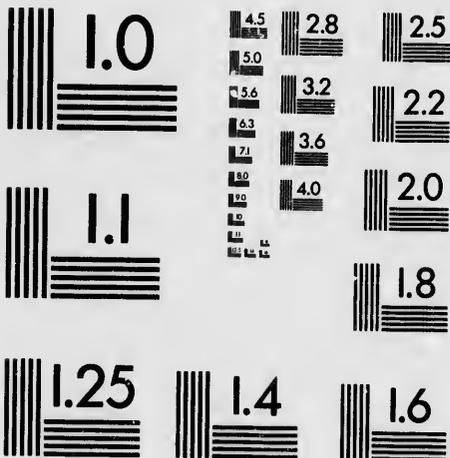
Confessio et magnificentia opus ejus, \* et





# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

|                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>virtutem operum suorum annuntiabit populo suo:</p> <p>Ut det illis hæreditatem gentium; * opera manuum ejus veritas et judicium.</p> <p>Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi; * facta in veritate et æquitate.</p> <p>Redemptionem misit populo suo; * manda-</p> | <p>vit in æternum testamentum suum.</p> <p>Sanctum et terribile nomen ejus; * initium Sapientiæ timor Domini.</p> <p>Intellectus bonus omnibus facientibus eum: * laudatio ejus manet in sæculum sæculi. Gloria Patri, etc.</p> <p><i>Ant.</i> Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

## Psaume 111.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Beatus vir qui timet Dominum; * in mandatis ejus volet nimis.</p> <p>Potens in terra erit semen ejus; * generatio rectorum benedicetur.</p> <p>Gloria et divitiæ in domo ejus; * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.</p> <p>Exortum est in tenebris lumen rectis: * misericors, et miserator, et justus.</p> <p>Jucundus homo qui miseretur et commodat,</p> | <p>disponet sermones suos in judicio; * quia in æternum non commovebitur.</p> <p>In memoriâ æternâ erit justus; * ab auditione malâ non timebit.</p> <p>Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus: * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.</p> <p>Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæ-</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

ernum testa-  
um.

et terribile  
s; \* initium  
timor Domini.

us bonus om-  
nibus eum :  
ejus manet in  
sæculi. Gloria

idelia omnia  
jus, confirma-  
lum sæculi.

sermones suos  
o; \* quia in  
non commo-

moriâ æternâ  
s; \* ab audi-  
â non timebit.

m cor ejus  
in Domino,  
um est cor  
non commove-  
onec despiciat  
suos.

sit, dedit pau-  
justitia ejus  
a sæculum sæ-

culi; \* cornu ejus ex-  
altabitur in gloriâ.  
Peccator videbit et  
irascetur, dentibus suis  
fremet et tabescet; \*  
desiderium peccatorum  
peribit. Gloria Patri, etc.  
*Ant.* Qui timet Do-  
minum, in mandatis  
ejus cupit nimis.

## Psaume 112.

Laudate, pueri, Do-  
minum; \* laudate no-  
men Domini.  
tis habitat,\* et humilia-  
respicit in cœlo et in  
terrâ?

Sit nomen Domini  
benedictum; \* ex hoc  
nunc et usque in sæcu-  
lum.  
Suscitans a terrâ in-  
opem,\* et de stercore  
erigens pauperem.

A solis ortu usque  
ad occasum; \* lauda-  
bile nomen Domini.  
Ut collocet eum cum  
principibus,\* cum prin-  
cipibus populi sui.

Excelsus super om-  
nes gentes Dominus,\*  
et super cœlos gloria  
ejus.  
Qui habitare facit  
sterilem in domo,\*  
matrem filiorum lætan-  
tem. Gloria Patri, etc.

Quis sicut Dominus,  
Deus noster, qui in al-  
sæcula.  
*Ant.* Sit nomen Do-  
mini benedictum in

## Psaume 113.

In exitu Israel de  
Ægypto;\* domus Jacob  
de populo barbaro;  
Jordanis conversus est  
retrorsum.

Facta est Judæa sanc-  
tificatio ejus; \* Israel  
potestas ejus.  
Montes exsultaverunt  
ut arietes,\* et colles  
sicut agni ovium.

Mare vidit et fugit;\*  
quod fugisti? \* et tu,

Jordanis, quia conversus es retrorsum?

Montes, exsultastis sicut arietes; \* et colles, sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra, \* a facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum, \* et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis; \* sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiam tuam et veritatem tuam; nequando dicant gentes: \* Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in caelo; \* omnia quaecumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, \* opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur; \* oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient; \* nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et

non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt; \* non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, \* et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino; \* adiutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; \* adiutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino; \* adiutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostrum; \* et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, \* benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, \* pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, \* super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, \* qui fecit cae-

unt; pedes  
non ambu-  
non clama-  
tura suo.  
illis fiant qui  
\* et omnes  
unt in eis.  
Israel spera-  
rino; \* adju-  
et protector

Aaron spera-  
rino; \* adju-  
et protector

ment Domi-  
verunt in Do-  
djutor eorum  
or eorum est.  
as memor fuit  
et benedixit

xit domui Is-  
nedixit domui

xit omnibus  
t Dominum, \*  
am majoribus.  
t Dominus su-  
super vos et  
s vestros.  
cti vos a Do-  
qui fecit cœ-

lum et terram.

Coelum cœli Domino :  
\* terram autem dedit  
filiis hominum.

Non mortui lauda-  
bunt te, Domine; \* ne-  
que omnes qui descen-  
dunt in infernum.

Sed nos qui vivimus,  
benedicimus Domino, \*  
ex hoc nunc et usque  
in sæculum. Gloria  
Patri, etc.

*Ant.* Nos qui vivi-  
mus, benedicimus Do-  
mino.

*Capitule.* Béni soit Dieu le Père de N. S. J.-C., qui nous a comblés en J.-C. de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel. comme il nous a élus en lui, avant la création du monde, par l'amour qu'il avait eu pour nous, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles à ses yeux.

HYMNE PENDANT L'ANNÉE.

Lucis Creator optime  
Lucem dierum proferens,  
Primordiis lucis novæ,  
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi  
Diem vocari præcipis,  
Illabitur tetrum chaos,  
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine  
Vitæ sit exul numere,  
Dum nil perenne cogitat,  
Seseque culpâs illigat.

Cœleste pulset ostium,  
Vitale tollat præmium,  
Vitemus omne noxium,  
Purgemus omne pessimum.

Presta, Pater piissime  
Patrique compar Unice,  
Cum Spiritu Paraclito,  
Regnans per omne sæculum. Amen.

v. Dirigâtur, Domine, orâtio mea.

r. Sicut incensum in conspêctu tuo.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

|                    |                          |
|--------------------|--------------------------|
| Magnificat * anima | brachio suo, * dispersit |
| mea Dominum.       | superbos mente cordis    |

|                         |                      |
|-------------------------|----------------------|
| Et exsultavit spiritus  | sui.                 |
| meus, * in Deo salutari | Deposuit potentes de |
| meo.                    | sede, * et exaltavit |

|                        |                         |
|------------------------|-------------------------|
| Quia respexit humi-    | humiles.                |
| litatem ancillæ suæ; * | Esurientes implevit     |
| ecce enim ex hoc bea-  | bonis, * et divites di- |
| tam me dicent omnes    | misit inanes.           |
| generaciones.          | Suscepit Israel pue-    |

|                        |                        |
|------------------------|------------------------|
| Quia fecit mihi ma-    | rum suum, * recordatus |
| gna qui potens est, *  | misericiordiæ suæ.     |
| et sanctum nomen ejus. | Sicut locutus est ad   |

|                         |                         |
|-------------------------|-------------------------|
| Et misericordia ejus a- | patres nostros, * Abra- |
| progenie in progenies * | ham et semini ejus in   |
| timentibus eum.         | sæcula.                 |

|                    |                    |
|--------------------|--------------------|
| Fecit potentiam in | Gloria Patri, etc, |
|--------------------|--------------------|



## Psaume 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi, \* in protectione Dei cœli commorabitur. tuis considerabis, \* et retributionem peccatorum videbis.

Dicet Domino: Susceptor meus es tu et refugium meum: \* Deus meus, sperabo in eum. Quoniam tu es, Domine, spes mea: \* Altissimum posuisti refugium tuum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, \* et a verbo aspero. Non accedet ad te malum, \* et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Scapulis suis obumbrabit tibi, \* et sub penis ejus sperabis. Quoniam Angelis suis mandavit de te, \* ut custodiant te in omnibus viis tuis.

Scuto circumdabit te veritas ejus: \* non timebis a timore nocturno. In manibus portabunt te, \* ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

A sagittâ volante in die, a negotio perambulante in tenebris, \* ab incursu, et dæmonio meridiano. Super aspidem et basiliscum ambulabis, \* et conculcabis leonem et draconem.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis, \* ad te autem non appropinquabit. Quoniam in me speravi liberabo eum: \* protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Verumtamen oculis Clamabit ad me, \* et ego exaudiam eum.

Cum ipso sum in tri-

bulatione : \* eripiam tendam illi salutare  
eum, et glorificabo eum. | meum.

Longitudine dierum | Gloria Patri, etc.  
replebo eum, \* et os-

Psaume 133.

Eccc nunc benedi- | Benedicat te Domi-  
cite Dominum, \* om- | nus ex Sion,\* qui fecit  
nes servi Domini. | cœlum et terram. Glo-

Qui statis in domo | ria Patri, etc.  
Domini,\* in atriis do- | *Ant.* Scuto circum-  
mûs Dei nostri. | dabit te veritas ejus;

In noctibus extollite | non timebis a timore  
manus vestras in sancta,\* | nocturno.  
et benedicite Dominum.

HYMNE.

Te lucis ante terminum,  
Rerum creator poscimus,  
Ut pro tua clementia,  
Sis præsul et custodia.

Procul recedant somnia,  
Et noctium phantasmata :  
Hostemque nostrum comprime,  
Ne polluantur corpora.

¶ Præsta, Pater piissimi,  
Patrique compar Unice.  
Cum Spiritu Paraclito  
Regnans per omne sæculum. Amen.

## AUX FÊTES DE LA SAINTE VIERGE.

Virgo Dei Genetrix ; quem totus non capit orbis,

In tua se clausit viscera, factus homo.

Hinc merito dicent te secula cuncta beatam :  
Hinc populi matrem te dominamque colunt.

Suscipe, quos pia plebs tibi pendere certat,  
honores :

Annue, sollicita quam prece poscit, opem.

Gloria magna Patri ; compar sit gloria Nato :  
Amborum tibi par, Spiritus alme, decus.

*Capitule.* Vous êtes tous enfants de la lumière  
et enfants du jour ; nous ne sommes point en-  
fants de la nuit ni des ténèbres : ne nous lais-  
sons donc pas aller au sommeil comme les autres ;  
mais veillons et soyons sobres.

## REPOS BREF.

In manus tuas, Domine, \* Commendo spiri-  
tum meum. In manus tuas, etc. v. Redemisti  
me, Domine, Deus veritatis. \* Commendo, etc.  
Gloria Patri, etc. In manus tuas.

v. Custodi me, Domine, ut pupillam oculi.  
R. Sub umbrâ alarum tuarum protege me.

## CANTIQUÉ DE SIMÉON.

|                                                                                |                                                                    |
|--------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|
| Nunc dimitis servum<br>tuum, Domine, * secun-<br>dum verbum tuum, in<br>pace ; | Quia viderunt oculi<br>mei * salutare tuum.<br>Quod parasti * ante |
|--------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|

faciem omnium populo-  
rum ;  
Lumen ad revelatio-  
nem gentium, \* et glo-  
riam plebis tuæ Israel.  
Gloria Patri.

*Ant.* In pace in idipsum dormiam et requiescam.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

*Oraison.* Nous vous supplions, Seigneur, de visiter notre demeure, et d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi : que vos saints anges y habitent pour nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

# LA CONFESSION

## AVANT LA CONFESSION.

De tous les moyens préparés par le Sauveur du monde, pour ramener les pécheurs, soutenir les justes, et les conduire à la perfection, le plus efficace et le plus indispensable, c'est la Confession. C'est par elle que l'homme apprend à se connaître et à s'humilier, à sonder les plaies de son âme et à les guérir. C'est là qu'il trouve la lumière, les conseils et la force pour combattre contre les maximes perverses du monde et contre les penchants déréglés du cœur, pour découvrir les pièges de l'ennemi du salut et les éviter, pour se relever de ses chûtes, et même profiter de ses pertes. C'est dans ce bain sacré enfin, où il mêle les larmes de son repentir au sang du Rédempteur ; qu'il se purifie, se sanctifie, et recouvre le plus précieux des biens, la paix avec Dieu et avec sa conscience.

Pécheurs, qui voulez vous laver dans ce bain salulaire, rappelez-vous que de toutes les conditions nécessaires la plus indispensable et celle sans laquelle toutes les autres ne vaudraient rien, c'est la contrition véritable de vos péchés, qui doit par conséquent renfermer le ferme propos de ne plus en commettre. Ainsi donc, après avoir examiné soigneusement vos fautes, passez

tout le reste de votre temps à vous exciter à la contrition, par la considération des motifs capables de la faire naître en vous. Mais comme elle est un don de Dieu et qui ne peut venir que de lui, implorez son secours, celui de la Ste. Vierge et de tous les Saints. Puis ensuite, soit en suivant les formules indiquées dans ce manuel ou toute autre suivant votre dévotion vous pouvez espérer de faire une bonne confession.

### EXERCICE POUR LA CONFSSION.

#### PRIÈRE AVANT L'EXAMEN DE CONSCIENCE.

Esprit-Saint, source de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai, quand, en sortant de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

*Examinez soigneusement votre conscience : voyez si vous n'avez manqué en rien dans vos confessions précédentes, si vous vous êtes approché de la sainte Table, ou si vous avez reçu d'autres Sacrements avec les dispositions nécessaires ; parcourez ensuite les dix commandements de Dieu, en vous arrêtant sur chacun, pour voir ce que vous y avez commis de contraire par pensées, désirs, paroles et actions : faites de même des cinq commandements de l'Eglise, des sept péchés capitaux, des devoirs et*

*obligations de votre état, en pensant en quels lieux vous avez été, et quelles personnes vous avez fréquentées.*

PRIÈRE APRÈS L'EXAMEN.

Vous êtes juste, ô mon Dieu ! votre justice ne vous permet pas de laisser le péché impuni, Dieu terrible et tout-puissant ! Dieu des vengeances, vous n'avez pas épargné vos anges, lorsqu'ils avaient péché. Vous menacez le pécheur du même feu éternel qui a été préparé aux démons, et que vous avez allumé dans votre fureur. Je frémis, lorsque je pense à l'effroyable danger, où le péché m'a jeté. O mon Dieu ! rendez-moi cette crainte salutaire ; qu'elle produise en moi un vrai repentir, et que désormais elle me retienne de tout ce qui pourrait vous déplaire.

Mon Seigneur et mon Dieu ! la confiance que j'ai en votre bonté me soutient encore dans l'extrême frayeur, où me jette la vue de votre justice. Vous êtes aussi infiniment bon que vous êtes infiniment juste. Vous ne demandez pas la mort, mais la conversion et la vie du pécheur. Vous avez promis d'effacer et d'oublier ses péchés, le jour même qu'il retournerait à vous. Père plein de bonté ! me voici, je reviens à vous, je veux me réconcilier avec vous. J'espère que vous aurez pitié de moi selon votre grande miséricorde, et qu'à cause de votre nom, vous me pardonneriez mes péchés, qui sont en grand nombre. J'espère que n'ayant point épargné

votre Fils, mais que l'ayant donné pour me racheter de mes péchés, vous me les pardonnerez à cause de lui.

O mon Dieu ! que ne puis-je vous aimer, autant que l'exigent vos perfections infinies ! J'aime votre sainteté et votre justice, qui me découvrent la laideur et l'injustice de mon péché, j'aime votre miséricorde, dont j'attends le pardon. Je vous aime, ô mon Dieu ! qui m'avez créé pour vous, qui m'avez racheté par Jésus-Christ votre Fils, qui m'avez conservé la vie, dans le temps même que je m'en servais pour vous offenser, qui m'avez rappelé tant de fois à vous par la voix de la grâce, qui êtes prêt à me remettre au nombre de vos enfants, et qui, en pardonnant mes péchés, me donnez le doux espoir d'obtenir un jour la couronne de justice, et de vous posséder vous-même comme ma récompense, pendant l'éternité.

O mon Dieu ! je déteste mes péchés par amour pour vous. Je reconnais combien il est amer de vous avoir abandonné. Je me réfugie vers vous, ô Père de miséricorde, tendez-moi une main secourable ! Accordez-moi le pardon que j'implore ; laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon et si digne d'être infiniment aimé.

Ma résolution est prise, ô mon Dieu, je veux, avec le secours de votre sainte grâce, veiller avec le plus grand soin, sur moi-même, éviter tout péché, fuir toute occasion qui y conduit ; je veux combattre mes mauvais penchants, mor-

tifier mes passions, résister à mes habitudes déréglées: Si j'ai donné quelque sujet de scandale, si j'ai fait tort à mon prochain, soit en sa personne, soit en son honneur, soit en ses biens, je suis résolu de le réparer, et veux me réconcilier avec mes ennemis, en déposant à leur égard toute haine, et tout désir de vengeance; enfin, je veux faire tous mes efforts pour éviter le mal et persévérer dans le bien. O mon Dieu, aidez-moi dans ces saintes résolutions!

*Confessez vos péchés, déclarez-en le nombre; si vous ne vous en souvenez pas, dites le à peu près, expliquez-vous de même sur le temps qu'a duré votre péché. Marquez les circonstances qui peuvent en changer l'espèce ou en augmenter ou diminuer notablement la malice. Si vous doutez qu'une action soit un péché, ou que tel péché soit mortel, expliquez tout au confesseur, afin qu'il en juge.*

#### PRIÈRE APRÈS LA CONFESION.

Oserais-je me le persuader, ô mon Dieu! que de criminel que j'étais, il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du Sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si, comme je le souhaite et que j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet des mérites de votre divin Fils, que vous avez voulu m'appliquer dans le Sacrement de Pénitence. Que votre Nom en soit éter-

habitudes dé-  
et de scandale,  
ait en sa per-  
n ses biens, je  
me réconcilier  
à leur égard  
geance ; enfin,  
r éviter le mal  
n Dieu, aidez-

*n le nombre ;  
dites le à peu  
le temps qu'a  
onstances qui  
augmenter ou  
Si vous dou-  
que tel péché  
nfesseur, afin*

nellement béni ! Non-seulement vous m'avez  
pardonné mes fautes ; mais au lieu du châti-  
ment que je méritais, vous vous contentez d'une  
satisfaction légère. O mon Dieu ! cette éton-  
nante bonté de votre part fait naître en moi  
une nouvelle haine pour le péché, me fait pren-  
dre une nouvelle résolution de n'en plus com-  
mettre. Je veux dès ce moment commencer une  
autre vie : aucun désagrément, aucun blâme,  
ne pourront m'en détourner ; je me ferai vio-  
lence et marcherai constamment dans la voie de  
la vertu. Affermissez-moi, ô mon Dieu, dans ce  
projet, et faites que ma piété future égale mon  
indignité passée : qu'elle la surpasse même, afin  
que le monde entier reconnaisse, à la sincérité  
de ma conversion, l'étendue de votre miséricor-  
de, qui ne veut pas la mort du pécheur, mais  
qu'il se convertisse et qu'il fasse son salut.

SSION.

on Dieu ! que  
l'un moment,  
nt, justifié et  
Dui, Dieu de  
ette sentence  
onnes grâces,  
espère l'avoir  
nécessaires.  
e divin Fils,  
ans le Sacre-  
en soit éter-

---

## LES SEPT PSAUMES DE LA PENITENCE.

---

Ces psaumes, dont l'Eglise nous recommande la récitation fréquente, sont propres à exciter dans nos cœurs les sentiments de componction, qui doivent les remplir, au souvenir des péchés sans nombre que nous avons commis. David y exprime vivement la douleur d'avoir oublié ses devoirs, et de s'être révolté contre un Dieu qui l'avait comblé de bienfaits ; il se reproche ses faiblesses, sa malice, son ingratitude, et conjure la bonté infinie de Dieu de les lui pardonner. Trop souvent, nous avons eu le malheur de suivre ce prince dans ses égarements ; imitons-le dans la ferveur de sa pénitence.

Récitons les sept psaumes, pénétrés de confusion et de douleur et animés du désir le plus ardent de satisfaire à la justice divine. A ces prières touchantes, joignons les histoires des saints, et reconnaissons que nous sommes indignes d'être exaucés, lorsque nous demandons seuls. Prions Marie la plus pure des Vierges, les esprits célestes, tous les élus de Dieu, de solliciter et d'obtenir, par la médiation du Sauveur, notre réconciliation parfaite. Efforçons-nous, avec le secours de la grâce de Dieu, de devenir ce que les Saints ont été et de mériter la récompense promise aux vrais pénitents.

*Ant.* Seigneur, ne vous souvenez point.

## I. Psaume 6.

Seigneur, ne me châtiez point dans votre colère ; donnez à votre bonté le temps de modérer vos vengeances.

Laissez-vous toucher, Seigneur, par l'état languissant où je suis ; que le trouble où vous me voyez vous engage à adoucir mes peines.

Témoin des inquiétudes de mon cœur, depuis le moment que je me séparais de vous : jusqu'à quand, Seigneur, différerez-vous de les calmer ?

Tournez les yeux sur moi, ô mon Dieu ! et tirez mon âme de ses peines : secourez-moi pour l'intérêt de votre miséricorde.

Quand la langueur et la tristesse m'auront enfin perdu, serai-je en état, dans l'enfer, de louer votre Saint Nom ?

Vous savez, Seigneur, ce que mon péché m'a déjà coûté de pleurs : je le pleurerai le reste de ma vie, j'emploierai même à le pleurer le temps destiné à mon repos ; chaque nuit j'arroserai mon lit de mes larmes.

Mes yeux et mon visage, abattus par la douleur, avaient fait croire à mes ennemis que j'y succomberais à la fin ; et qu'en vain je cherchais grâce auprès de vous.

Retirez-vous de moi, pécheurs : maintenant que le Seigneur a exaucé ma prière, je ne saurais plus être pour vous qu'un sujet de honte.

Le Seigneur a exaucé ma prière, le Seigneur a reçu favorablement mes vœux.

Que mes ennemis soient couverts de confusion ; qu'ils soient saisis de trouble, qu'ils s'é-

loignent au plus tôt de moi, honteux de me voir triompher de leur haine.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : maintenant et toujours, et dans la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

## II. Psaume 31.

Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées et dont les péchés sont effacés !

Heureux l'homme qui, par les regrets sincères d'un cœur droit et sans artifice, a obligé Dieu à lui pardonner son péché.

Au lieu de vous confesser d'abord mon crime, Seigneur, je suis demeuré dans un long et criminel silence : c'est pour cela, que revenu à moi, j'ai poussé vers vous, la nuit et le jour, des cris douloureux, et mon affliction m'a réduit à la dernière faiblesse.

Jaloux encore d'un cœur ingrat, vous avez sans cesse appesanti votre bras sur moi : vous m'avez plongé dans l'amertume, vous m'avez livré aux plus piquants remords.

Alors, bien plus sensible à mes peines que je ne l'avais été à vos bontés, je me suis converti à vous, et je vous ai avoué mon péché.

Pressé de mes maux, je me suis dit à moi-même, que peut-être je fléchirais le Seigneur en m'accusant devant lui de mon iniquité : et dans le moment que j'en ai fait l'aveu sincère, vous me l'avez pardonné.

Tous les pécheurs qui voudront être purifiés,

oseront, à mon exemple, vous adresser leurs prières, et ayant profité du temps de votre miséricorde, ils se verront à couvert de votre miséricorde, lorsque vous ensevelirez vos ennemis comme dans un déluge de maux.

Mais, Seigneur, dans les afflictions que le péché m'a attirées, où trouverai-je un asile qu'en vous ? Vous, de qui seul j'attends de la consolation dans mes peines, ne permettez pas que je succombe à la violence de ceux qui m'attaquent.

Je vous éclairerai, m'avez-vous dit, pour découvrir les desseins de vos ennemis : je vous instruirai du chemin que vous devez tenir, pour vous soustraire à leur haine : mes yeux seront attachés sur vous.

Vous donc qui me persécutez en vain, comme les animaux que la raison ne gouverne point, vous vous abandonnez aux transports d'une aveugle passion.

Vous saurez bien, Seigneur, donner un frein à ceux qui s'éloignent de vous, et qui secouent le joug de l'obéissance qu'ils vous doivent.

Les pécheurs seront exposés à bien des fléaux de la justice divine ; pendant que le juste, qui met toute sa confiance dans le Seigneur, se verra environné de la divine miséricorde.

Justes, vous qui avez le cœur droit, mettez donc et votre joie et votre gloire à plaire au Seigneur.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint Esprit,  
*etc.*

## II. Psaume 37.

Suspendez vos châtiments, Seigneur, jusqu'à ce que votre indignation contre moi ait eu le temps de se ralentir.

Atteint et percé de toutes parts des traits de votre justice, je n'ai déjà que trop senti l'effort de votre bras vengeur, qui s'appesantissait sur moi.

Vous voyant animé de colère contre moi, je suis tombé dans une langueur extrême ; la vue continuelle de mes péchés me trouble jusque dans le fond de l'âme, et ne me laisse pas un seul moment de repos.

J'ai des iniquités par dessus la tête : c'est un poids sous lequel je suis près de succomber.

Comme j'ai été assez aveugle pour ne pas refermer assez tôt les plaies que le péché m'avait faites, la corruption s'y est mise.

Cent fois je me suis senti plier sous la pesanteur de mes maux : j'ai traîné partout ma misère et mon chagrin : on m'a vu à toute heure la tristesse peinte sur le visage.

La concupiscence, irritée par mes premiers désordres, m'a livré les combats les plus opiniâtres, et je n'ai plus senti que faiblesse dans ma chair.

Enfin, affligé et abattu à l'excès, j'ai poussé vers le ciel des sanglots qui ressemblaient à des rugissements.

Vous les avez entendus, Seigneur, vous qui connaissez les plus secrets mouvements de mon cœur, et vous avez été témoin de mes larmes.

Vous avez vu à quels troubles mon cœur était livré ; vous avez vu mes forces épuisées et mes yeux éteints.

Enfin, Seigneur, comme pour m'ôter toute ressource, vous avez souffert que mes amis se déclarassent contre moi : j'ai vu se soulever contre moi mon propre sang.

Ceux qui m'approchaient de plus près, et qui doivent être le plus attachés à ma personne, m'ont abandonné à la violence de ceux qui ont conjuré ma perte.

Mes ennemis ne se sont occupés, jour et nuit, qu'à imaginer de nouveaux artifices pour me surprendre ; il s'en est même trouvé qui, insultant à ma misère, m'ont reproché en face de faux crimes.

Je pouvais en tirer vengeance, vous le savez, ô mon Dieu ! mais comme si je n'eusse pas entendu les injures dont on me chargeait, comme si j'eusse été muet, ou que je n'eusse rien eu à répondre, je n'ai pas dit un seul mot pour me plaindre ou pour me justifier.

J'ai espéré, Seigneur, que peut-être vous vous laisseriez toucher par mes peines : et puisque j'ai espéré en vous, ô mon Dieu ! vous exaucez ma prière.

Mes ennemis voyant ma fortune chanceler, tenaient de moi d'insolents discours : c'est ce qui m'a fait vous représenter, Seigneur, que vous pouviez me châtier sans leur laisser le cruel plaisir d'insulter à ma perte.

Cependant, Seigneur, frappez-moi où il vous plaira ; mon péché, que j'ai toujours devant

les yeux, et qui est le principal objet de ma douleur, me dispose à tout recevoir de votre main.

Je penserai qu'il n'y a rien de trop rigoureux pour un pécheur comme moi, et je confesserai hautement mon iniquité.

J'ose pourtant vous représenter que mes ennemis subsistent, qu'ils se fortifient, et que le nombre en croît tous les jours.

Ils ne cessent de me déchirer par leurs calomnies : je ne leur ai fait cependant que du bien, et mon amour pour la justice fait tout mon crime envers eux.

Vous, ô mon Dieu ! vous, Seigneur, de qui seul je dois attendre mon salut, ne vous éloignez pas de moi, ne me laissez pas sans secours à la merci de mes ennemis.

Gloire au Père, *etc.*

#### IV. Psaume 50.

Ayez pitié de moi, ô mon Dieu ! mais comme je suis le plus grand des pécheurs, c'est aussi votre plus grande miséricorde que j'implore.

Pour vous attendrir sur moi, il faut votre bonté tout entière : et c'est sur son étendue infinie que j'appuie l'espérance de mon pardon.

Effacez donc mon iniquité, Seigneur, et si j'étais assez heureux pour être déjà purifié, lavez-moi de plus en plus, purifiez-moi encore davantage.

Vous savez que je ne me déguise pas mon

péché; je l'ai sans cesse devant les yeux, je me le reproche à toute heure.

Vous seul avez été témoin de mon crime, c'est devant vous seul que je l'ai commis : cependant je le confesse publiquement, afin que vous puissiez justifier en ma personne la promesse que vous avez faite de pardonner aux pécheurs contrits, et confondre ceux qui oseraient vous accuser d'infidélité.

J'ai péché, mon Dieu ! mais aussi que devait-on attendre d'un homme conçu dans l'iniquité et avec un si funeste penchant pour le mal ?

Et puis, Seigneur, mon cœur ne fut pas toujours corrompu : il fut un temps que vous en aimâtes la simplicité et la droiture ; c'est pour cela que vous me révélâtes les plus secrets mystères de votre sagesse.

Pour me rendre de nouveau agréable à vos yeux, vous m'arroserez, Seigneur, avec l'hysope, et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre au fond du cœur des paroles de joie et de consolation ; et par le témoignage secret que vous me donnerez de ma réconciliation avec vous, toutes mes puissances reprendront une nouvelle vigueur.

Détournez donc la vue, Seigneur, pour ne plus voir mes offenses, et effacez-les de manière qu'elles ne paraissent plus même à vos yeux.

Renouvelez en moi cette pureté de cœur et cette droiture d'esprit dans lesquelles je marchais autrefois.

Ne me rejetez pas de votre présence, et faites

luire sur moi les lumières de votre Esprit-Saint.

Rendez-moi cette joie qui doit être le gage de ma paix avec vous ; mais inspirez-moi en même temps un esprit de force, qui me soutienne dans le bien.

Après cela, j'apprendrai vos voies aux pécheurs : instruits de ce qu'ils peuvent attendre de votre bonté, ils retourneront à vous.

Vous, mon Dieu, en qui j'ai mis toute l'espérance de mon salut, délivrez-moi de ces cruels remords que me cause le souvenir du sang que j'ai répandu ; et ma langue chantera avec joie vos miséricordes.

Par là, vous ouvrirez mes lèvres, ô mon Dieu ! et ma bouche annoncera vos louanges.

Si, pour l'expiation de mon crime, vous aviez exigé des sacrifices, je vous en aurais offert avec joie : mais sachant que vous seriez peu touché de mes holocaustes, et que les regrets d'un pécheur sont le seul sacrifice qui puisse vous apaiser, je n'ai songé qu'à pleurer mon iniquité : votre colère ne tiendra point contre un cœur contrit et humilié.

Que mes péchés, Seigneur, n'arrêtent pas le cours de vos bontés sur Sion : faites que nous puissions bâtir les murs de Jérusalem.

Alors vous accepterez avec joie mes offrandes et mes holocaustes, comme les sacrifices d'un homme que la pénitence aura justifié ; alors le peuple, à mon exemple, chargera vos autels de victimes.

Gloire au Père, etc.

## V. Psaume 101.

Ecoutez ma prière, Seigneur, que mes cris arrivent jusqu'à vous.

Ne détournz pas les yeux de dessus moi, en quelque temps que vous me voyiez dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma voix.

En quelque temps que j'implore votre secours, hâtez-vous, mon Dieu, de m'exaucer.

La rapidité de mes jours, qui passent comme la fumée ; mon corps se consume à peu près comme du bois à demi rongé par le feu ; tout m'annonce une mort prochaine.

Frappé de votre justice, je suis, comme l'herbe fauchée, tombé dans une langueur extrême ; parce que la douleur me fait souvent oublier de prendre ma nourriture ordinaire.

Je me laisse consumer par la tristesse jusqu'à n'avoir plus que la peau collée sur les os.

Semblable au pélican et au hibou, qui n'aiment que les déserts, et qui ne font leur demeure que dans les lieux inhabités, j'évite autant que je puis la vue des hommes.

Je passe des nuits entières à déplorer mon malheur, et je cherche, comme ces farouches oiseaux, les lieux les plus retirés de ma maison.

Mes ennemis, qui enviaient autrefois ma prospérité, m'insultent pendant tout le jour, et conspirent à augmenter mes maux.

Voyant que je suis l'objet de votre indignation, et de quel degré d'élévation vous m'avez précipité, je ne trouve plus de goût à rien, pas même à la nourriture que la nécessité m'oblige

de prendre, et je mêle mes pleurs avec ma boisson.

Mes jours passent avec la même vitesse que l'ombre ; et comme l'herbe coupée, je suis sans force.

Mais vous, Seigneur, vous demeurez à jamais le même, et l'on célèbre votre gloire dans tous les siècles.

Bientôt, sortant comme d'un profond sommeil, vous vous lèverez pour venir secourir Sion ; oui, le temps approche où vous devez être touché de ses malheurs.

Cette ville désolée n'est plus qu'un amas confus de pierres ; cependant vos serviteurs soupirent sans cesse après le bonheur de la revoir, toujours sensibles à sa ruine, ils travailleront avec joie à la rétablir.

Alors les nations et les rois de la terre, voyant que vous avez rebâti Sion et que vous y aurez fait éclater votre puissance ; les nations, dis-je, révèreront votre Nom, et les rois de la terre rendront hommage à votre grandeur.

Car vous écouterez enfin les prières d'un peuple affligé, et vous n'en rejetterez pas toujours les vœux.

Ces merveilles, gravées sur d'éternels monuments, passeront jusqu'aux races les plus éloignées, et la postérité en rendra gloire au Seigneur.

Elle le louera d'avoir bien voulu jeter du haut de son Sanctuaire les yeux sur la terre, et d'y avoir considéré les misères des siens.

Elle le louera d'avoir été attentif aux gémis-

sements de ces malheureux captifs, d'avoir brisé leur chaînes, et de les avoir délivrés de la mort, à laquelle ils paraissaient destinés.

Elle le louera de les avoir tous rassemblés, les princes et les peuples, à Jérusalem, afin d'y chanter ses louanges et d'y célébrer son Nom.

Mais, Seigneur, en voyant que vous vous préparez à déployer ainsi votre puissance, oserai-je vous demander si le petit nombre de mes années est tellement déterminé, que je ne puisse en être témoin ?

Ne m'arrêtez point au milieu de ma course, grand Dieu ! dont les années sont éternelles ; il ne tient qu'à vous d'augmenter le nombre des miennes.

C'est vous, Seigneur, qui au commencement des temps avez posé la terre sur ses fondements ; les cieux sont les ouvrages de vos mains.

Ils perdront un jour leur beauté et leur éclat ; tous s'useront comme un vêtement : mais vous, ô mon Dieu ! vous demeurez toujours le même.

Vous les changerez comme un vieux manteau, et vous les renouvellerez : mais, Seigneur, vous ne changez point, et les années ne s'écoulent point pour vous.

Vous serez donc toujours en état d'accomplir vos promesses : et si vos serviteurs n'en voient pas les effets, leurs enfants au moins habiteront la sainte Cité, et leur postérité y sera toujours l'objet de vos soins.

Gloire au Père, *etc.*

## VI. Psaume 129.

Du fond de l'abîme de misères où je suis tombé, je pousse des cris vers vous, Seigneur ; ne soyez pas, ô mon Dieu ! inexorable à ma voix.

Daignez écouter la prière d'un malheureux qui n'a de ressource qu'en vos miséricordes.

Je sais, mon Dieu, combien je suis coupable à vos yeux : mais si vous examinez à la rigueur nos iniquités, qui pourra soutenir vos jugements ?

Ne trouvant en nous que des raisons de nous perdre, vous trouvez en vous des raisons de nous sauver : vous vous faites une loi de ne pas résister à nos larmes, c'est ce qui me fait tout attendre de votre bonté, Seigneur.

Je n'ai jamais oublié les promesses du Seigneur, ces promesses m'ont soutenu au fort de mes maux, et j'ai toujours espéré en lui.

Qu'Israël donc ne se lasse point d'espérer ; il recevra pendant la nuit le secours qu'il aura inutilement demandé pendant le jour.

Car la miséricorde du Seigneur est infinie, et il trouve toujours dans les trésors inépuisables de sa puissance des remèdes à nos maux.

Bientôt il délivrera son peuple de toutes les misères que ses iniquités lui ont attirées.

Gloire au Père, etc.

## VII. Psaume 142.

Écoutez ma prière, Seigneur, et par là, véri-

fez la promesse que vous avez faite d'exaucer les pécheurs humiliés : que votre bonté vous rende favorable à mes vœux.

N'entrez pas en jugement avec votre serviteur ; car est-il sur la terre un seul homme qui ose se flatter de paraître innocent à vos yeux ?

Oubliant donc mes iniquités, Seigneur, considérez avec quelle fureur mes ennemis s'acharnent à me faire périr ; ils m'ont fait descendre honteusement du trône.

Ils m'ont obligé à venir me cacher dans ces lieux déserts ; ils ne me regardent plus que comme ces princes morts dont la mémoire est effacée ; je suis livré au trouble et à l'ennui le plus cruel.

Pour me soutenir en cet état, j'ai rappelé le souvenir de ces jours si fameux dans les siècles passés, j'ai médité sur les prodiges que votre main puissante y opéra en faveur de nos pères.

Alors, animé d'une vive espérance, j'ai étendu les mains vers vous ; mon âme se tourne vers vous, comme une terre desséchée par les ardeurs du soleil vous ouvre son sein.

Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer ; car il ne m'est pas possible de soutenir plus longtemps le poids de ma misère.

Ne détournez pas les yeux de dessus moi, autrement je me compte déjà au nombre de ceux que l'on descend au tombeau.

J'espère en vous, ô mon Dieu ! faites-moi donc entendre au plus tôt le langage secret par

lequel s'explique votre miséricorde à un cœur qui a su la toucher.

Mais en même temps, comme je ne me propose plus rien sur la terre que d'aller à vous, faites-moi connaître le chemin que je dois tenir pour y arriver.

Délivrez-moi, Seigneur, de mes ennemis : plein de douleur de vous avoir offensé, je cours me jeter entre vos bras : mais de peur que je ne vous oublie de nouveau, apprenez-moi à vous obéir plus fidèlement, puisque vous êtes mon Dieu.

Sous la conduite de votre Esprit-Saint, j'entrerai dans les sentiers de votre Nom, malgré les efforts de mes persécuteurs, vous me conserverez la vie, selon vos justes promesses.

Vous me tirerez de l'affliction ; et en même temps que votre miséricorde vous attendrira sur les maux que je souffre, elle vous animera contre mes ennemis.

Non content d'avoir mis fin à mes peines, vous voudrez venger votre serviteur, en faisant périr ceux qui les lui auront procurés.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, etc.

ANT. Ne vous souvenez point, Seigneur, de nos fautes, ni de celles de nos proches, et ne prenez pas vengeance de nos péchés. Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, que vous avez racheté de votre précieux sang ; ne soyez pas toujours en colère contre nous.

de à un cœur

ne je ne me  
que d'aller à  
ain que je dois

mes ennemis :  
ensé, je cours  
e peur que je  
prenez-moi à  
que vous êtes

Esprit-Saint,  
votre Nom,  
eurs, vous me  
promesses.  
et en même  
us attendrira  
vous animera

mes peines,  
r, en faisant  
rées.

et au Saint-

Seigneur, de  
oches, et ne  
s. Pardon-  
peuple, que  
ix sang; ne  
nous.

---

## COMMUNION

---

La participation à la divine Eucharistie est, de tous les actes de la religion, le plus essentiel pour conserver et fortifier l'âme chrétienne dans la vie de la grâce. On doit donc s'y préparer d'une manière, qui réponde à la sainteté d'un Sacrement, dont les effets sont proportionnés aux dispositions de ceux qui le reçoivent. Approchez-vous donc de la Table Sainte avec un cœur pur, et un grand désir de recevoir les grâces que Notre-Seigneur vous a préparées dans cet adorable Sacrement—"Celui qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle."

---

### AVANT LA COMMUNION.

#### ACTE DE FOI.

Mon Sauveur et mon Dieu, vous êtes la vérité même, et vous ne sauriez vous tromper ni me tromper. Je crois donc fermement, sur votre parole, que vous êtes réellement présent dans cet auguste Sacrement, et qu'en le recevant je recevrai votre vrai corps, votre vrai sang, votre âme, votre divinité, vous-même tout entier, caché sous ces faibles apparences du pain,

que mes yeux voient. Daignez, Seigneur, augmenter ma foi, et suppléer à ce qui y manque.

ACTE D'ADORATION.

Plein de cette foi, prosterné devant votre Autel avec les Esprits Bienheureux qui l'environnent, ô mon Dieu, j'adore avec le plus profond respect, de tout mon cœur, ce que je vais recevoir ; en l'adorant, je sais que j'adore mon Créateur, mon Sauveur, mon Rédempteur, mon souverain Maître, mon Seigneur et mon Dieu.

ACTE D'HUMILITÉ.

Mais qui suis-je, ô Jésus ! Qui suis-je, moi pécheur, moi ver de terre, moi plus misérable que le néant, pour oser m'approcher d'un Dieu aussi saint, manger le pain des Anges, me nourrir de votre chair divine ! Non, *Seigneur, non, je ne suis point digne que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.*

ACTE DE CONTRITION.

Ce sont mes péchés qui me rendent indigne de vous recevoir, ô mon Dieu ! Mais sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne plus les commettre, je les ai détestés, et je les déteste de nouveau de tout mon cœur. O mon Jésus, ayez pitié de moi, vous qui avez lavé mon âme dans votre sang, comme je l'espère, par le Sacrement de Pénitence, lavez-la de plus en plus : elle ne saurait être trop pure devant vos yeux.

## ACTE DE CONFIANCE.

Vous voulez donc bien encore, ô mon Dieu, malgré mon indignité, être vous-même mon salut, ma nourriture et ma vie. Cesse donc, ô mon âme, de t'attrister et de me troubler. Mais plutôt anime ta confiance, et approche-toi sans crainte de ce Père plein de bonté, qui te tend les bras ; de ce médecin plein de charité, qui veut te guérir ; de ce Pasteur plein de tendresse, qui veut te rassasier de sa propre chair et de son propre sang.

## ACTE D'ESPÉRANCE.

Oui, mon aimable Sauveur ! j'espère en vous miséricordes. Vous êtes le Dieu de toute justice, un Dieu toujours fidèle dans vos promesses. Vous avez dit : *Celui qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle* ; je l'attends, avec une ferme assurance, de votre bonté, ô mon Dieu ! et toutes les grâces nécessaires pour y arriver. Ne permettez pas que je sois confondu dans mon espérance.

## ACTE D'AMOUR.

Quel plus grand amour pouviez-vous jamais me témoigner, ô mon Dieu ! que de vous donner tout à moi dans le Sacrement adorable de votre corps, pour être la nourriture de mon âme ? Après cela, puis-je avoir un cœur, et ne pas vous aimer ? Oui, Seigneur, je vous aime de tout mon cœur, et de toute mon âme, et de toutes mes forces. O vous, Anges et Saints ! prêtez-

moi vos sentiments, afin que je puisse bien aimer mon Dieu !

ACTE DE DÉSIR.

Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur, Dieu des vertus ! Mon âme tombe en défaillance, par le désir ardent, dont elle brûle, de voir l'heureux moment, où elle aura l'avantage de vous recevoir et de s'unir à vous. Vener donc, hâtez-vous, Divin Jésus ! venez, aimables délices de mon âme ! Venez, mon souverain Lien, ma joie, mon tout, mon partage pour jamais.

APRÈS LA COMMUNION.

*Considérez, quelque temps, l'ineffable bonheur auquel vous venez de participer ; parlez à Jésus qui repose en vous comme dans un tabernacle vivant, moins par des paroles que par des gémissements intérieurs.*

ACTE D'ADMIRATION.

Je vous ai donc heureusement trouvé, ô divin Jésus ! vous demeurez en moi et je demeure en vous. Quoi ! est-il donc croyable, que le Dieu de toute majesté ait daigné s'abaisser jusqu'à venir en moi ! ô excès ! ô miracle ! ô prodige de bonté ! O mon Dieu ! que vous êtes vraiment riche et magnifique dans ce don infiniment précieux de votre charité envers les enfants des hommes !

## ACTE D'ADORATION.

Dans cet excès d'anéantissement, où vous réduit l'excès de votre amour pour moi, ô mon aimable Sauveur ! je vous adore, avec tout le respect dont je suis capable, comme mon Souverain, mon Seigneur et mon Dieu : et je souhaiterais de tout mon cœur pouvoir m'abîmer, à vos yeux, jusqu'au centre de mon néant, pour vous rendre, ô Roi de gloire ! l'hommage suprême qui est dû à votre redoutable Majesté.

## ACTE DE REMERCIMENT.

Que vous rendrai-je, ô mon Dieu ! pour l'inestimable bienfait, par lequel vous venez de signaler votre miséricorde envers moi, d'une manière si admirable ? O mon âme, bénissez-le, ce Dieu Sauveur, et que tout ce qui est en moi glorifie son saint Nom ! Vierge sainte, Mère de mon Jésus ! Esprits bienheureux ! qui le possédez et jouissez de lui dans l'éternité, suppléez à mon impuissance, unissez-vous à moi pour le bénir de concert, et nous épuiser en remerciements et en actions de grâces éternelles.

## ACTE D'OFFRANDE.

Vous êtes tout à moi, ô mon aimable Jésus ! il est juste que par un retour d'amour je sois aussi tout à vous. Oui, je vous offre tout ce que j'ai et tout ce que je suis ; je vous consacre mon cœur et toutes ses affections, mon âme et tous ses sens ; mes biens, mes forces,

puisse bien

es, Seigneur,  
en défaillan-  
orûle, de voir  
l'avantage de  
Vener donc,  
aimables déli-  
uverain Lien,  
pour jamais.

N.

able bonheur  
arlez à Jésus  
n tabernacle  
que par des

uvé, ô divin  
je demeure  
able, que le  
abaïsser jus-  
acle ! ô pro-  
ue vous êtes  
ce don infi-  
envers les

ma santé, ma vie, moi-même tout entier, pour être à vous sans réserve, et ne me consumer plus qu'à votre service et à votre gloire.

## ACTE DE DEMANDE.

O mon aimable Sauveur, que pourriez-vous me refuser, après avoir été si généreux à mon égard ? Hé ! que dois-je vous demander, que puis-je désirer, sinon vous, ô le Dieu de mon cœur, et mon seul bien pour l'éternité ! Abandonnant tout le reste à votre Providence, je borne mes prières au seul avantage de vous servir fidèlement sur la terre et de vous louer éternellement dans le ciel. Vous savez à combien de dangers je suis exposé, quelle est ma faiblesse et la violence de mes passions, quels efforts l'enfer fait continuellement pour me perdre. O mon protecteur, soutenez-moi contre moi-même, contre le monde, contre le démon ; donnez-moi un esprit droit, un cœur pur, une fermeté inébranlable dans le bien, une extrême horreur du péché, et surtout de celui auquel je suis le plus enclin. Faites de moi, par un grand miracle de votre grâce, un chrétien humble et fervent dans la prière, constant et généreux dans la pratique de la mortification, fidèle à remplir tous les devoirs de mon état ; appliqué à édifier le prochain et à profiter des bons exemples qu'il me donne ; daignez enfin m'accorder le précieux don de la persévérance finale et une sainte mort. M'appuyant sur votre charité immense, ô mon Sauveur ! je vous offre aussi mes humbles

prières pour tous ceux qui me sont unis par les  
 liens de la religion et de la nature. Bénissez  
 le souverain Pontife, les évêques, les prêtres,  
 et répandez sur tous ceux que vous avez appelés  
 au sacré ministère, l'esprit de zèle et de sainteté.  
 Je vous recommande spécialement mes parents,  
 mes amis, mes bienfaiteurs, ceux sur qui vous  
 m'obligez de veiller. Je vous demande ins-  
 tamment pour ceux qui me haïssent, ou  
 qui me persécutent, autant de bénédic-  
 tions que j'en désire pour moi-même. Eclair-  
 rez les infidèles, convertissez les hérési-  
 ques, ramenez les impénitents, sanctifiez les  
 justes de plus en plus : soutenez les faibles,  
 consolez les affligés, soulagez les malades,  
 assistez les mourants ; ayez pitié des âmes qui  
 souffrent dans le purgatoire, remplissez le désir  
 ardent qu'elles ont de s'unir à vos Anges et à  
 vos Saints, pour chanter éternellement vos misé-  
 ricordes et vos grandeurs.

*On peut ajouter à ces prières avant et après  
 la Communion : Prière à Jésus au saint Sacre-  
 ment de l'Autel, Prière au Saint Nom de  
 Jésus, et autres prières que ce livre contient.*

*Après la Communion, donnez une demi-  
 heure ou au moins un quart d'heure à l'action  
 de grâces. Le temps le plus précieux pour  
 l'âme fidèle est assurément celui pendant lequel  
 elle possède son Sauveur. Sainte Thérèse  
 regardait la tiédeur et la négligence à laquelle  
 on se laisse aller, après la réception des divins  
 mystères, comme la cause la plus ordinaire du  
 peu de fruit qu'on en retire.*

---

## FETES PRINCIPALES DE L'ANNEE

ESPRIT DE CES FÊTES.

---

### L'AVENT.

L'Eglise, pour nous préparer à la Solennité de Noël, nous rappelle les promesses, que Dieu fait aux hommes, de leur donner un Rédempteur, les désirs des justes de l'ancienne alliance, et ce que l'Evangile nous apprend de la Ste. Vierge, jusqu'à ce qu'elle mit au monde Jésus-Christ. Elle y ajoute les prédications par lesquelles St. Jean frayait la voie au Messie et exhortait les Juifs à le recevoir. Elle nous entretient aussi du dernier avènement de Jésus-Christ pour tempérer notre confiance dans ses miséricordes par l'éclat de la puissance et de la justice, avec laquelle il viendra un jour juger tous les hommes. Méditons les abaissements du Verbe Eternel dans le mystère de l'Incarnation. Désirons vivement que Jésus-Christ établisse sa demeure dans nos cœurs. Animons-nous dans la pratique de la vertu par la crainte du jugement.

### PENDANT L'AVENT.

Creator alme siderum,  
Æterna lux credentium,  
Jesu Redemptor omnium,  
Intende votis supplicum.

Qui dæmonis ne fraudibus,  
Periret orbis, impetu,  
Amoris actus, languidi,  
Mundi medela factus es.

Commune qui mundi nefas,  
Ut expiaries, ad Crucem  
E Virginis Sacratio  
Intacto prodis victima.

Cujus potestas gloriæ,  
Nomenque cum primum sonat :  
Et cœlites et inferi  
Tremante curvantur genu.

Te deprecamur ultimæ  
Magnum diei Judicem,  
Armis supernæ gratiæ,  
Defende nos ab hostibus.

Virtus, honor, laus, gloria  
Deo Patri cum Filio,  
Sancto simul Paraclito,  
In sæculorum sæcula. Amen.

v. Rorâte, cœli, desuper, et nubes plûant  
justum.

r. Aperiâtur terra, et gërminet Salvatôrem.

---

L'IMMACULEE CONCEPTION.

Célébrons le premier privilège de Marie. Elle  
est cette fleur sans épines dont parle l'Écriture.

cette terre où l'homme ennemi ne sema jamais son ivraie; elle est la toison de Gédéon pénétrée de la rosée du ciel, tandis que le reste de la terre demeure dans l'aridité. A la vue de cette arche Sainte, le Jourdain suspend le cours de ses eaux. Dieu qui a voulu soustraire Marie aux lois de la nature, l'a soustraite à l'odieux empire de Satan. Celle qui a pu dire à un Dieu: " Vous êtes mon Fils, " a dit avec vérité: " Dieu a pris possession de mon cœur dès le commencement de mon existence. "

Réjouissons-nous, ce jour est comme l'aurore qui nous annonce notre rédemption; mais ce ne serait rien de croire à la pureté sans tache de Marie, si nous n'étions pas soigneux de conserver nos cœurs dans la grâce de Dieu.

AUX FÊTES DE LA STE. VIERGE.

Ave, maris stella,  
Dei mater alma,  
Atque semper virgo,  
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave  
Gabrielis ore,  
Funda nos in pace,  
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,  
Profer lumen cæcis,  
Mala nostra pelle,  
Bona cuncta posce.

vier  
trav  
fair  
Seig  
Tan  
conf

Monstra te esse matrem,  
 Sumat per te preces  
 Qui pro nobis natus,  
 Tulit esse tuus.

Virgo singularis  
 Inter omnes mitis,  
 Nos culpis solutos  
 Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,  
 Iter para tutum,  
 Ut videntes Jesum  
 Semper collætetur.

Sit laus Deo Patri,  
 Summo Christo decus,  
 Spiritui sancto,  
 Tribus honor unus. Amen.

v. Dignâre me laudâre te, Virgo sacrâta.  
 R. Da mihi virtûtem conta hostes tuos.

---

 LES QUATRE-TEMPS.

La plupart des hommes oublient que tout vient de Dieu. Ils s'imaginent devoir tout à leurs travaux et à leur industrie. C'est pour nous faire souvenir de notre entière dépendance du Seigneur que sont institués les Quatre-Temps. Tantôt l'Église nous fait remarquer les semences confiées à la terre, comme remises entre les mains

de Dieu, qui nous rendra ce qu'il voudra ; tantôt elle soutient notre espérance, en nous faisant regarder les premières productions de chaque année, comme les prémices des bienfaits plus grands que nous espérons ; tantôt elle nous fait remercier de ses dons ; tantôt elle nous fait demander la grâce d'en bien user.

A l'époque des Quatre-Temps, l'Eglise fait des prières particulières, pour demander à Dieu des prêtres selon son Cœur. Notre salut en grande partie dépend de leur ministère. Conjurons le Seigneur de communiquer son esprit à ceux qui reçoivent le caractère du Sacerdoce.

---

#### LA FÊTE DE NOËL.

Joseph et Marie, pour obéir à l'édit de César, se rendirent à Bethléem, ville de David. Marie, qui avait été saluée pleine de grâces par l'Archange Gabriel, après avoir vainement cherché un logement dans une hôtellerie, fut obligée de se retirer dans une étable, et ce fut ce lieu si dédaigné qui reçut, à son entrée dans le monde, le Roi du Ciel, à qui appartient l'honneur et la gloire. Au moment, où ce prodige s'opérait, des bergers, qui veillaient à la garde de leurs troupeaux aperçurent tout à coup une vive splendeur au milieu des ténèbres. Un ange leur apparut et leur dit : " Ne craignez pas, je viens vous apporter une nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie. Aujourd'hui, dans la

udra ; tantôt  
nous faisant  
s de chaque  
ienfaits plus  
lle nous fait  
nous fait de-

l'Eglise fait  
nder à Dieu  
re salut en  
ère. Conju-  
son esprit à  
Sacerdoce.

t de César,  
vid. Marie,  
s par l'Ar-  
nt cherché  
obligée de  
ce lieu si  
le monde,  
neur et la  
pérait, des  
eurs trou-  
ive splen-  
ur apparut  
ous appor-  
peuple le  
dans la

ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Christ. Voici le signe auquel vous le reconnaîtrez : Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche." A l'instant, il se joignit à l'ange une troupe de l'armée Céleste louant Dieu et disant "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté." Les bergers, sans perdre un instant, se hâtèrent d'aller vers l'étable. Ils trouvèrent l'Enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche ; ils reconnurent dans cet Enfant le Sauveur prédit à Israël : ils louèrent le Très-Haut. Marie écoutait en silence ce que disaient les pasteurs, et gardait dans son cœur le souvenir de leurs paroles.

Allons adorer l'Enfant Jésus, au milieu de la nuit, comme la lumière véritable qui luit dans les ténèbres. Adorons-le, à la messe du point du jour, comme le soleil de justice qui se lève pour éclairer ceux qui reposent à l'ombre de la mort, et pour diriger leurs pas dans la voie de la paix. Honorons-le, à la messe du jour, se révélant aux Mages de l'Orient par une lumière céleste. Apprenons de ce divin Enfant à être doux et humbles de cœur. Après l'avoir vu pauvre, inconnu, rejeté, exposé aux injures de l'air et à la rigueur de la saison, nous saurons mieux apprécier le mépris des richesses, la fuite des honneurs, le renoncement à nous-mêmes, l'amour de la pénitence, la mortification et la souffrance.

## LE JOUR DE NOËL.

Jesu, Redemptor omnium,  
Quem lucis ante originem  
Parem Paternæ gloriæ  
Pater supremus edidit.

Tu lumen et splendor Patris,  
Tu spes perennis omnium,  
Intende quas fundunt preces  
Tui per orbem servuli.

Memento, rerum Conditor,  
Nostri quod olim corporis,  
Sacrata ab alvo Virginis,  
Nascendo, formam sumpseris.

Testatur hoc præsens dies  
Currrens per anni circulum,  
Quod solus è sinu Patris.  
Mundi salus adveneris.

Hunc astra, tellus, æquora,  
Hunc omne, quod cælo subest,  
Salutis auctorem novæ  
Novo salutat cantico.

Et nos beata quos sacri  
Rigavit unda Sanguinis,  
Natalis ob diem tui  
Hymni tributum solvimus.

Jesu, tibi sit gloria,  
 Qui natus es de Virgine,  
 Cum Patre et almo Spiritu,  
 In sempiterna sæcula. Amen.

## I. VEPRES.

V. Crastina die delēbitur iniquitas terræ.  
 R. Et regnabit super nos Salvator mundi..

## II. VEPRES.

V. Nôtum fecit Dominus, allelûia.  
 R. Salutâre suum, allelûia.

Adeste, fideles, læti, triumphantes ;  
 Venite, venite in Bethleem.  
 \* Natum videte Regem Angelorum.  
 Venite, adoremus.

En grege relicto, humiles ad cunas  
 Vocati pastores approperant.  
 \* Et nos ovanti gradu festinemus.  
 Venite, adoremus.  
 \* Et nos ovanti, etc.

Æterni Parentis splendorem æternum,  
 Velatum sub carne videbimus,  
 \* Deum infantem pannis involutum..

Venite, adoremus.  
 \* Deum infantem, etc.

Pro nobis egenum, et fœno cubantem  
Piis foveamus amplexibus :

\* Sic nos amantem quis non redamaret ?

Venite, adoremus.

\* Sic nos amantem, etc.

---

LA CIRCONCISION.

L'Église célèbre en ce jour l'Octave de Noël et la Fête de la Circoncision. Adorons de nouveau l'Enfant-Jésus dans les humiliations de sa naissance. Envisageons les gouttes de sang, qu'il répand à sa Circoncision, comme les prémices de sa Passion et de sa mort. Mettons notre confiance dans Celui qui n'a pris le nom de Sauveur que pour nous arracher de l'esclavage du péché, faire revivre en nous le beau titre d'enfants de Dieu et nous obtenir l'entrée du ciel. Quiconque invoquera le Nom de Jésus avec une foi vive et une charité parfaite, sera sauvé : Car nul autre nom n'a été donné aux hommes dans lequel ils puissent trouver leur salut. N'imitons pas ceux qui passent d'une année à une autre sans rien ressentir ; appelons à nous une pensée religieuse ; sans cela l'âme serait saisie de trop de tristesse. En effet, cette année, qui s'en est allée tomber dans l'éternité, combien de nos parents, de nos amis n'a-t-elle pas emportés dans leurs suaires ? Avec de l'espérance pour l'avenir et des regrets mêlés de résignation pour le passé, disons à l'année qui commence : Salut ! inconnue qui nous arrive ! Tu nous viens enveloppée de voiles ; nous ne

cubantem  
redamaret ?

pouvons voir si ton visage est riant ou sévère, si tes mains encore fermées nous apportent bonheur ou infortune ; tu es mystérieuse pour nous, mais béni soit tout ce qui nous vient au Nom du Seigneur.

Dans le monde, le premier jour de l'an est peu sanctifié ; les devoirs de société empiètent sur les devoirs religieux. En cette journée de visites, il y a souvent un bienfaiteur oublié : Dieu. Comptons les pauvres au rang de nos amis, dans la distribution des dons que nous ferons.

## ST. NOM DE JÉSUS.

Jesu, dulcis memoria,  
Dans ve. a cordis gaudia :  
Sed super mel et omnia  
Ejus dulcis præsentia.

Nil canitur suavius,  
Nil auditur jucundiùs,  
Nil cogitatur dulcius,  
Quàm Jesus Dei Filius.

Jesu spes pœnitentibus,  
Quàm pius es petentibus !  
Quàm bonus te quærentibus !  
Sed quid invenientibus ?

Nec lingua valet dicere,  
Nec littera exprimere,  
Expertus potest credere,  
Quid sit Jesum deligere.

Sis, Jesu, nostrum gaudium,  
 Qui es futurus præmium :  
 Sit nostra in te gloria,  
 In sempiterna sæcula. Amen.

- v. Sit nômen Domini benedïctum, Allelûia.  
 R. Ex hoc nunc, et ûsque in sæculum, Allel.

---

L'EPIPHANIE.

Cette fête nous rappelle l'heureux jour où le Sauveur se fit connaître à la gentilité, en appelant les trois Mages à sa crèche. Quel bonheur pour nous d'avoir été éclairés du flambeau de la foi ! Combien grande est l'ingratitude de ceux qui vivent comme si Jésus-Christ ne leur avait pas été révélé, et qui ne parlent de l'Evangile que pour le blasphémer ! Répondons à la grâce de notre vocation, en croyant de cœur et d'esprit les vérités que la foi nous enseigne et en accomplissant fidèlement les devoirs qu'elle nous impose ; ce sont les deux moyens par lesquels Dieu veut nous sauver.

Les présents que les Mages offrirent à Jésus-Christ sont la figure de nos principaux devoirs envers sa personne adorable. L'encens est le symbole des prières que nous devons lui offrir, chaque jour. La myrrhe figure la pénitence que nous devons faire, pour avoir part aux mérites de sa passion et de sa mort. L'or est le symbole de la dépendance, dans laquelle nous devons être devant lui. Voyons si nous faisons

adium,

men.

am, Allelûia.

ulum, Allel.

x jour où le

té, en appe-

uel bonheur

ambeau de

ratitude de

ist ne leur

ent de l'E-

épondons à

t de cœur

enseigne et

irs qu'elle

s par les-

ent à Jé-

ipaux de-

encens est

ns lui of-

pénitence

t aux mé-

or est le

elle nous

us faisons

servir à sa gloire toutes les facultés de notre  
âme et tous les biens que nous avons reçus de  
lui.

## JOUR DE L'ÉPIPHANIE.

Cradelis Herodes, Deum  
Regem venire quid times?  
Non eripit mortalia,  
Qui regna dat cœlestia.

Ibant Magi, quam viderant,  
Stellam sequentes præviam:  
Lumen requirunt lumine:  
Deum fatentur munere.

Lavacra puri gurgitis  
Cœlestis Agnus attigit:  
Peccata, quæ non detulit,  
Nos abluendo sustulit.

Novum genus potentiaë:  
Aquæ rubescunt hydriæ,  
Vinumque jussa fundere,  
Mutavit unda originem.

Jesu, tibi sit gloria.  
Qui apparuisti Gentibus.  
Cum Patre et almo Spiritu,  
In sempiterna sæcula. Amen.

v. Reges Tharsis et insulæ mûnera ôfferent.

R. Reges Arabum et Saba dona adducent.

## LA PURIFICATION ET LA PRESENTATION.

Selon la loi de Moïse, tout fils premier-né devait être consacré au Seigneur ; et celle qui en était la mère, après s'être interdit l'entrée du temple pendant quarante jours, devait s'y présenter pour le racheter en offrant un présent, et pour se purifier elle-même. Le temps déterminé par la loi pour la purification étant accompli, Marie porta Jésus, son adorable Fils, à Jérusalem ; et elle observa à la lettre tout ce qui était prescrit, comme si elle eut été la mère d'un enfant ordinaire. Le présent que l'humble Vierge offrit pour son Fils et pour elle, était celui que les pauvres avaient coutume d'offrir.

Cette touchante cérémonie eut des témoins qui surent pénétrer le grand mystère de ce jour. Le Saint Vieillard Siméon et Anne la prophétesse se trouvaient au temple. Siméon prit entre ses bras le divin Enfant : il dit hautement qu'il mourrait heureux puisque ses yeux avaient vu celui qui est la lumière des nations et la gloire du peuple d'Israël. Il annonça à Marie que son âme serait percée d'un glaive de douleur. Anne, qui était sans cesse dans le temple, servant Dieu dans le jeûne et la prière, se laissa aller à un saint transport de joie et d'admiration à la vue du Sauveur du monde, et parla de lui à tous ceux qui attendaient la Rédemption d'Israël.

ANTIENNE.

Ave, Regina cœlorum :  
 Ave, Domina Angelorum :  
 Salve radix, salve porta,  
 Ex quâ mundo lux est orta.

Gaude, Virgo gloriosa,  
 Super omnes speciosa :  
 Vale, ô valdè decora,  
 Et pro nobis Christum exora.

LA SEPTUAGESIME.

ET LES DEUX SEMAINES QUI SUIVENT.

L'opposition qui est entre l'esprit de Dieu et l'esprit du monde se montre plus visiblement que jamais, pendant les jours qui précèdent la Sainte Quarantaine. Les esclaves du monde se disposent au Carême par les excès les plus révoltants. Les enfants de l'Eglise, s'y préparent par la mortification, par des prières et des lectures de piété, puis par la réception des Sacrements. Ils font avec cela une amende honorable à Notre-Seigneur pour tous les désordres qui se commettent, en ces jours de scandale.

HYMNE.—Voir *Vêpres du Dimanche*, page 85.

LE MERCREDI DES CENDRES.

La Cérémonie par laquelle l'Eglise commence le carême a quelque chose de si instructif et de

si touchant, qu'il est de notre devoir d'y faire une attention toute particulière. L'Eglise se servait autrefois de cette cérémonie pour mettre en pénitence les pécheurs qu'elle espérait réconcilier avec Dieu, à la fin de la Sainte Quarantaine ; elle s'en sert maintenant en faveur de tous ses enfants, justes ou pécheurs. Elle récite les sept Psaumes de la Pénitence, et après avoir béni de la cendre, symbole de l'humiliation, elle en met sur la tête des fidèles, en disant à chacun d'eux : Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière. Ceux qui assistent à cette cérémonie s'unissent aux prières que l'Eglise fait pour eux ; ils demandent la grâce de passer saintement le Carême et de faire une pénitence agréable au cœur de Jésus. Pendant qu'on bénit les Cendres, ils redoublent d'efforts pour obtenir ce cœur contrit et brisé qu'elles représentent, cette crainte salutaire des jugements de Dieu dont furent saisis les Ninivites, à l'exemple desquels ils vont se couvrir de cendres pour apaiser la colère du Seigneur. Ils se prosternent avec humilité aux pieds du prêtre ; ils pensent que tout est vanité sur la terre, et que la véritable sagesse de l'homme consiste à garder les commandements de Dieu et de l'Eglise, et à se préparer à la mort par la pénitence la plus sincère ; ils conjurent le Seigneur de graver ces sentiments dans leurs cœurs, et de les rendre efficaces pendant le temps, qu'ils ont à passer sur la terre.

## PENDANT LE CARÊME.

Audi, benigne Conditor.  
 Nostras preces cum fletibus  
 In hoc sacro jejunio  
 Fusas quadragenario.

Scrutator alme cordium,  
 Infirma tu seis virium :  
 Ad te reversis exhibe  
 Remissionis gratiam.

Multum quidem peccavimus ;  
 Sed parce confitentibus :  
 Ad nominis laudem tui  
 Confer medelam languidis.

Concede nostrum conteri  
 Corpus per abstinentiam,  
 Culpæ ut relinquunt pabulum  
 Jejuna corda criminum.

Præsta, beata Trinitas,  
 Concede, simplex Unitas,  
 Ut fructuosa sint tuis  
 Jejuniorum munera. Amen.

V. Angelis suis Dêus mandâvit de te.

R. Ut custôdiant te in omnibus viis tuis.

## LA FETE DE ST. JOSEPH.

Saint Joseph était de la famille royale de David, alors déchue de tout son éclat ; aussi

était-il réduit à exercer une profession mécanique. Mais c'était, dit l'Évangile, un homme juste; et il est aisé de comprendre cet éloge quand on sait qu'il était destiné à être l'époux de Marie et le père nourricier du Verbe Incarné. Ce grand mystère ne fut d'abord révélé qu'à la Ste. Vierge : d'où il résulta que St. Joseph persuadé de la pureté incomparable de Marie demeura très incertain du parti qu'il avait à prendre, lorsqu'il s'aperçut qu'elle avait conçu, mais un ange le tira d'inquiétude. Joseph accompagna la Sainte Vierge à Bethléem, et y fut témoin de la naissance du Sauveur. Après la cérémonie de la Présentation au temple, il reçut ordre du ciel de porter l'Enfant en Egypte pour le soustraire à la fureur d'Hérode, qui voulait le faire mourir. De retour à Nazareth, il y passa le reste de ses jours avec Jésus et Marie. Jésus lui était soumis, et Joseph, de son côté, profitait des exemples et des entretiens du divin Enfant et de sa mère. On peut juger combien une si sainte compagnie lui attira de bénédictions. La plus précieuse, sans doute, ce fut celle de mourir entre les bras de Jésus et de Marie ; aussi réclame-t-on spécialement son assistance pour obtenir une bonne mort. Ste. Thérèse nous assure qu'elle n'a jamais rien demandé par son intercession, qu'elle n'eût été exaucée, ni connu personne, qui l'ait invoqué sans faire des progrès dans la vertu. Imitons les vertus intérieures de St. Joseph ; invoquons-le avec la plus grande confiance.

Bienheureux époux de Marie, obtenez-moi de

vivre comme vous, dans la compagnie de Jésus  
et de mourir comme vous, dans les bras de sa  
divine et Immaculée Mère.

## FETE DE ST. JOSEPH.

TE, Joseph, celebrent agmina coelitum,  
Te cuncti resonent Christiadum chori :  
Qui clarus meritis junctus es inclytæ  
Casto foedere Virgini.

Almo cum tumidam germine conjugem  
Admirans, dubio tangeris anxius,  
Afflatu superi Flaminis Angelus  
Conceptum puerum docet.

Tu natum Dominum stringis, ad exteras  
Ægypti profugum tu sequeris plagas ;  
Amissum Solymis quæris et invenis,  
Miscens gaudia fletibus.

Post mortem reliquos mors pia consecrat,  
Palmanque emeritos gloria suscipit ;  
Tu vivens, Superis par, frueris Deo,  
Mira sorte beatior.

Nobis summa Trias, parce precantibus,  
Da Joseph meritis sidera scandere :  
Ut tandem liceat nos tibi perpetim,  
Gratum promere canticum. Amen.

v. Glôria et divîtiae in dômo ejus.

R. Et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

## L'ANNONCIATION ET L'INCARNATION.

Cieux, étonnez-vous ! S'écrie St. Bernard ; Terre, soyez attentive ! Que toutes les créatures soient dans l'étonnement, et vous surtout, ô hommes ! rien ne saurait intéresser plus vivement vos cœurs. Le Verbe s'est fait chair. Comment, faibles mortels, oserions-nous parler d'un mystère si ineffable ? Les anges se couvrent de leurs ailes ; ils demeurent dans une admiration profonde en présence de Dieu. Mais aussi, comment ne pas nous livrer à l'allégresse, instruits comme nous le sommes par ce grand mystère de la charité dont Dieu a usé à notre égard ? Celui, dit St. Paul, qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré à la mort pour nous tous, comment avec lui ne nous donnerait-il pas aussi toutes choses ? Glorifions le Très-Haut, et écrivons-nous : " C'est par le Verbe incarné que le ciel et la terre sont pleins de gloire. "

Méditons également quelle part la Reine des Anges a prise à ce mystère ; admirons sa simplicité, sa modestie, son amour pour la pureté, sa foi, son humilité, sa soumission aux ordres du Seigneur, vertus, qui éclatent dans le mystère de l'Annonciation.

HYMNE.—*Av: Maris stella*, page 122.

## LE DIMANCHE DE LA PASSION.

La religion a été bien inspirée de nous conduire par la pénitence au mont sacré du Calvaire.

St. Bernard ;  
 les créatures  
 s surtout, ô  
 ser plus vive-  
 t fait chair.

s-nous parler  
 s se couvrent  
 une admira-

Mais aussi,  
 esse, instruits  
 l mystère de  
 otre égard ?

épargné son  
 a mort pour  
 s donnerait-  
 ons le Très-  
 r le Verbe  
 t pleins de

a Reine des  
 admirons sa  
 ur pour la  
 mission aux  
 ent dans le

N.  
 nous con-  
 u Calvaire.

Sans les larmes que nous avons versées, sans les privations auxquelles nous nous sommes soumis, sans la robe d'innocence que le repentir nous a rendue, comment oserions-nous monter au Golgotha pour voir mourir l'Homme Dieu ?

Dès la veille de la Passion, l'Eglise supprime à l'office le Gloria Patri. Ce refrain que les cœurs célestes font entendre dans leurs concerts lui semble trop joyeux pour un temps si rapproché des jours de douleurs. Elle cache sous des étoffes violettes les croix et les statues. Les cierges sont de cire jaune comme aux jours des funérailles. Elle veut faire prendre, par là, le deuil à ses enfants.

## HYMNE DE LA PASSION.

Vexilla Regis prodeunt,  
 Fulget Crucis mysterium,  
 Qua vita mortem pertulit,  
 Et morte vitam protulit.

Quæ vulnerata lanceæ  
 Mucrone diro, criminum  
 Ut nos lavaret sordibus,  
 Manavit unda et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit.  
 David fideli carmine,  
 Dicendo nationibus :  
 Regnavit à ligno Deus.

Arbor decora et fulgida,  
Ornata Regis purpura,  
Electa digno stipite  
Tam sancta membra tangere.

Beata cujus brachiis  
Pretium pendit sæculi,  
Statera facta corporis,  
Tulitque prædam tartari.

O Crux, ave, spes unica,  
Hoc passionis tempore  
Piis adauge gratiam,  
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis Trinitas,  
Collaudet omnis spiritus;  
Quibus crucis victoriam  
Largiris, adde præmium. Amen.

v. Eripe me, Domine, ab hōmine m̃lo.

R. A viro iñquo eripe me.

---

NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS.

Le glaive de douleurs qui devait transpercer le cœur de Marie lui fit bientôt sentir sa pointe déchirante. A peine eut-elle entendu la prophétie de Siméon, qu'elle fut obligée de fuir avec son Fils dans une terre étrangère pour le dérober à la fureur d'Hérode. Elle ne le ramena que pour lui voir mener une vie

obscur et laborieuse, sans qu'il fût en son pouvoir d'en adoucir les rigueurs. Jésus lui-même sembla se plaisir à lui faire boire goutte à goutte le calice de l'amertume. Au temple, à Cana, en présence de la foule ravie des paroles de douceur et de bonté, qui sortaient de sa bouche, il n'eut pour Marie que des paroles sévères.

Dès que l'heure de la Passion fut arrivée, les flots de la tribulation engloutirent à la fois et le Fils et la Mère. Jésus et Marie montent tous les deux au Calvaire : les mêmes clous les attachent à la croix, le même coup les immole. "Femme, dit Jésus à Marie, en lui montrant saint Jean, voilà votre Fils ; et à St. Jean représentant ici tous les hommes : Voilà votre Mère. Enfants coupables, comprenons-nous bien la conduite de Jésus à l'égard de la plus chérie des mères ? " Marie a enfanté l'innocent, " sans douleurs, mais, pour devenir votre mère, " elle devait prendre part aux châtimens que méritent nos péchés : " (St. Bernard).

STABAT Mater dolorosa.  
 Juxta Crucem lacrymosa,  
 Dum pendebat filius.  
 Cujus animam gementem,  
 Contristatam et dolentem,  
 Pertransivit gladius.  
 O quam tristis et afflicta.  
 Fuit illa benedicta  
 Mater Unigeniti !

Quæ mærebat et dolebat,  
Pia Mater, dum videbat  
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,  
Matrem Christi si videret  
In tanto supplicio ?

Quis non posset contristari,  
Christi Matrem contemplari  
Dolentem cum filio ?

Pro peccatis suæ gentis  
Vidit Jesum in tormentis,  
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum  
Moriendo desolatum,  
Dum emisit spiritum.

Eia, Mater, fons amoris.  
Me sentire vim doloris  
Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum  
In amando Christum Deum,  
Ut sibi complaceam.

Sancta Mater, istud agas,  
Crucifixi fige plagas  
Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,  
Tam dignati pro me pati,  
Pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie flere,  
Crucifixo condolere,  
Donec ego vixero.

Juxta Crucem tecum stare,  
Et me tibi sociare  
In planctu desidero.

I  
qu'  
pou  
que  
Sau  
uns  
les a  
char  
de I  
et q  
la p

Virgo virginum præclara,  
Mihi jam non sis amara ;  
Fac me tecum plangere.  
Fac ut portem Christi mortem,  
Passionis fac consortem,  
Et plagas recolare.  
Fac me plagis vulnerari,  
Fac me Cruce inebriari,  
Et cruore filii.  
Flammis ne urar succensus,  
Per te, Virgo, sim defensus  
In die judicii.  
Christe, cum sit hinc exire  
Da per Matrem me venire  
Ad palmam victoriae.  
Quando corpus morietur,  
Fac ut animæ donetur  
Paradisi gloria. Amen.

## LE DIMANCHE DES RAMEAUX.

L'Eglise bénit aujourd'hui des rameaux qu'elle distribue aux prêtres et aux fidèles, pour leur rappeler comment le peuple Juif, quelques jours avant de mettre à mort le Sauveur du monde, alla au-devant de lui, les uns étendant leur vêtements sur son passage, les autres semant des branches de palmier, tous chantant : Hosanna, salut, gloire, amour au Fils de Dieu. Demandons à Dieu qu'il nous bénisse et qu'il nous accorde de célébrer la Pâque avec la palme des victoires et le fruit des bonnes

œuvres. Parmi tous les disciples fidèles, qui joignaient leurs acclamations à celles du peuple et rendaient à Jésus un hommage qui partait du fond du cœur; craignons de ressembler à ceux qui, au milieu de cette pompe, attireraient sur eux les larmes et les reproches du Sauveur, parcequ'ils n'avaient pas profité du temps où il habitait au milieu d'eux.

C'est de la Passion d'un Dieu humilié et anéanti que les fidèles s'occupent pendant la Semaine Sainte; méditons-en toutes les circonstances, et célébrons, les larmes aux yeux, ce saint jour dont le souvenir devrait toujours être présent à notre esprit et à notre cœur.

HYMNE.—Vexilla Regis, etc., page 139.

---

LA FÊTE DE PAQUES.

Le troisième jour après sa mort, Jésus-Christ sort du tombeau par la vertu de sa toute puissance. En vain a-t-on placé des gardes autour du sépulchre, l'heure de la puissance des ténèbres est passée; il faut que ce grand miracle qui doit servir de preuve à la religion s'accomplisse. De saintes femmes préviennent le lever du soleil pour venir embaumer les restes précieux de leur bon maître, mais quelle surprise! elles voient un ange éclatant de lumière, qui leur dit: "Ne craignez pas, je sais que vous cherchez Jésus: il est ressuscité, il n'est plus ici: venez, voyez le lieu où il avait été déposé. Allez, portez cette nouvelle aux disciples."

Pierre et Jean s'empres- sent de s'assurer de ce prodige. Les autres disciples persuadés à leur tour par de fréquentes apparitions, reprennent courage et se disposent à annoncer partout que Jésus-Christ est ressuscité. Voici le jour que le Seigneur a fait ; réjouissons-nous et faisons éclater notre joie. L'Église répète continuellement ces paroles, en ce grand jour. Elle veut que ses enfants, après avoir pris part aux souffrances et à la mort du Sauveur, par la componction et par la pénitence, prennent part à la gloire et à la joie de sa Résurrection, par l'espérance de voir accomplir en eux ce qu'ils voient aujourd'hui dans ce divin chef, par un ardent amour de celui, qui étant mort pour nos péchés, est ressuscité pour notre justification ; enfin, par une vie nouvelle, toute sainte, toute céleste, et qui soit formée sur le modèle de la vie glorieuse et immortelle de Jésus-Christ ressuscité.

## POUR PAQUES.

Victimæ Paschali laudes immolent Christiani.  
 Agnus redemit oves ; Christus innocens  
 Patri reconciliavit peccatores.  
 Mors et vita duello conflixere mirando, dux  
 vitæ mortuus regnat vivus.  
 Dic nobis, Maria, quid vidisti in viâ ?  
 Sepulchrum Christi viventis, et gloriam vidi  
 resurgentis.  
 Angelicos testes, sudarium et vestes.  
 Surrexit Christus, spes mea : præcedet vos  
 in Galilæam.

Scimus Christum surrexisse à mortuis verè :  
 Tu nobis, victor Rex, miserere. Amen.  
 Alleluia.

CHANT JOYEUX POUR LE TEMPS DE PAQUES.

O Filii et filiaë !  
 Rex cœlestis, Rex gloriaë,  
 Morte surrexit hodiè, alleluia.  
 Alleluia, alleluia, alleluia.

Et manè primo Sabbati  
 Ad ostium monumenti  
 Duo currunt Discipuli, alleluia.

Et Maria Magdalene  
 Et Jacobi, et Salome,  
 Venerunt corpus ungerè, alleluia.

In albis sedens Angelus  
 Prædixit mulieribus :  
 In Galilæâ est Dominus, alleluia.

Et Joannes apostolus,  
 Cucurrit Petro citius  
 Monumento venit prius, alleluia.

Discipulis adstantibus,  
 In medio stetit Christus,  
 Dicens ; Pax vobis omnibus, alleluia.

In hoc festo sanctissimo,  
 Sit laus et jubilatio,  
 Benedicamus Domino, alleluia.  
 Alleluia, alleluia, alleluia.

PENDANT LE TEMPS PASCAL.

Ad regias Agni dapes  
Stolis amicti candidis  
Post transitum maris rubri  
Christo canamus Principi.

Divina cujus charitas  
Sacrum propinat sanguinem,  
Almique membra corporis  
Amor Sacerdos immolat.

Sparsum cruorem postibus  
Vastator horret Angelus ;  
Fugitque divisum mare,  
Merguntur hostes fluctibus.

Jam Pascha nostrum Christus est,  
Paschalis idem victima,  
Et pura puris mentibus  
Sinceritatis azyma.

O vera cœli victima,  
Subjecta cui sunt tartara,  
Soluta mortis vincula,  
Recepta vitæ præmia.

Victor subactis inferis  
Trophæa Christus explicat,  
Cœloque aperto subditum  
Regem tenebrarum trahit.

Ut sis perenne mentibus  
Paschale Jesu gaudium,

A morte dirâ eriminum  
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,  
Et Filio, qui à mortuis  
Surrexit, ac Paraclito.  
In sempiterna sæcula. Amen.

V. Mâne nobîscum, Domine, allelûia

R. Quôniam advesperâscit, allelûia.

---

L'ASCENSION.

Quarante jours s'étaient écoulés, depuis la résurrection ; Jésus-Christ conduisit ses Apôtres et ses disciples sur la montagne des Oliviers, et, après les avoir bénis, il s'éleva en leur présence, enveloppé d'un nuage lumineux. Il était sorti glorieux du tombeau par sa propre vertu, il est entré de même dans les cieux, et il est allé se placer sur son trône à la droite de son divin Père. C'est là qu'il intercede sans cesse pour nous, et qu'il nous prépare un trône que nous occuperons, si nous imitons ses vertus, si nous voulons observer ses commandements... O Jésus ! serai-je longtemps séparé de vous ?

Détachons-nous de la terre, soupirons après le bonheur du ciel, dont Jésus-Christ nous a ouvert l'entrée ; suivons-le en esprit, demandons-lui, comme Elisée demanda à Elie, son double esprit, la charité qui aime Dieu pour lui-même, et la charité qui aime le prochain pour l'amour de Dieu.

## HYMNE DE L'ASCENSION.

Salutis humanæ Sator  
 Jesu voluptas cordium,  
 Orbis redempti Conditor,  
 Et casta lux amantium.

Qua victus es clementia,  
 Ut nostra ferres crimina,  
 Mortem subires innocens,  
 A morte nos ut tolleres !

Perrumpis infernum chaos,  
 Vinetis catenas detrahis,  
 Victor triumpho nobili  
 Ad dexteram Patris sedes.

Te cogat indulgentia  
 Ut damna nostra sarcias,  
 Tuique vultus compotes  
 Dites beato lumine.

Tu dux ad astra et semita,  
 Sis meta nostris cordibus,  
 Sis lacrymarum gaudium,  
 Sis dulce vitæ præmium. Amen.

V. Dôminus in cœlo, allelûia,

R. Parâvit sêdem suam, allelûia.

## LA PENTECOTE.

Depuis dix jours, les Apôtres vivaient dans la  
 retraite et le silence. Ils levaient sans cesse les

yeux et les mains vers le ciel, appelant de tous leurs vœux l'Esprit Consolateur, que Jésus-Christ leur avait promis. Tout à coup on entend un grand bruit, comme celui d'une violente tempête : le Cénacle, où ils étaient, est ébranlé jusque dans ses fondements. Un nuage de feu se divise en forme de langues, et va se reposer sur les Apôtres. C'est sous cette forme que l'Esprit-Saint descendit sur chacun d'eux. Animés de ce feu divin, les Apôtres ne sont plus les mêmes hommes. Ils prêchent aussitôt l'Évangile dans Jérusalem, où la solennité avait attiré un concours prodigieux de Juifs. Le don des langues et des miracles leur est communiqué. Les prisons et les tourments ne peuvent les intimider. Ces hommes auparavant si faibles, si ignorants, ne se proposent rien moins que de conquérir le monde entier à la Religion.

Demandons aujourd'hui d'avoir part à la lumière, à la charité, à la force, qui se répandirent dans l'esprit et dans le cœur des disciples et des premiers fidèles. Lisons dans les Actes des Apôtres l'histoire de l'Église naissante. A la vue de ces beaux modèles que nous offrent les premiers chrétiens, nous nous animerons d'un saint zèle pour faire revivre ces temps heureux, où ceux qui persévéraient dans la prière et dans la doctrine évangélique louaient Dieu, avec joie et avec simplicité, ne faisant tous qu'un même cœur et un même esprit.

lant de tous  
 que Jésus-  
 à coup on  
 l'une violen-  
 est ébranlé  
 iage de feu  
 a se reposer  
 ne que l'Es-  
 ix. Animés  
 ont plus les  
 tôt l'Évan-  
 avait attiré  
 Le don des  
 mmuniqué.  
 peuvent les  
 t si faibles,  
 bins que de  
 ion.

part à la  
 i se répan-  
 es disciples  
 s les Actes  
 ssante. A  
 ous offrent  
 animerons  
 ces temps  
 t dans la  
 e louaient  
 ne faisant  
 sprit.

## HYMNE DE LA PENTECOTE.

• Veni, Creator Spiritus,  
 Mentis tuorum visita,  
 Imple supernâ gratiâ,  
 Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,  
 Altissimi donum Dei,  
 Fons vivus, ignis, charitas,  
 Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,  
 Digitus paternæ dexteræ,  
 Tu rite promissum Patris,  
 Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,  
 Infunde amorem cordibus,  
 Infirmis nostri corporis  
 Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,  
 Pacemque dones protinus ;  
 Ductore sic te prævio  
 Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,  
 Noscamus atque Filium,  
 Te utriusque Spiritum  
 Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,  
 Et Filio, qui à mortuis  
 Surrexit, ac Paraclito,  
 In sæculorum sæcula. Amen.

v. Loquebântur vâriis linguis Apôstoli, allel.

R. Magnâlia Dêi, allelûia.

---

LA FETE DE LA STE. TRINITE.

La Ste. Trinité fut invoquée sur nous, aux fonts baptismaux. Le prêtre nous dit : Je vous baptise au Nom du Père, du Fils et du St. Esprit. Aux portes de la tombe, quand nous serons étendus défaillants sur notre lit d'agonie, la Religion nous adressera ces paroles : Partez, âme chrétienne, au nom du Père qui vous a créée, au nom du Fils qui a souffert par amour pour vous, au nom du St. Esprit qui vous a sanctifiée. Tous les Sacrements sont administrés au Nom de l'auguste Trinité ; et l'Eglise tient tellement à ce que les chrétiens ne perdent pas de vue ce mystère, qu'elle le mêle à ses prières du matin et du soir, à ses prédications, à ses hymnes, à ses sacrifices ; sans cesse elle répète : Gloire au Père, Gloire au Fils, Gloire au St. Esprit. Elle imite les Séraphins qui chantent et se répondent entre eux : Saint ! Saint ! Saint ! le Dieu des armées ; le ciel et la terre sont pleins de sa gloire ; gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Nous adorons, chaque jour et plus particu-

lièrement encore tous les Dimanches de l'année, la Très Ste. Trinité; mais l'Eglise fait une fête spéciale de ce mystère, le premier dimanche après la Pentecôte, pour nous faire faire une profession plus solennelle de notre croyance, en face de ceux qui l'attaquent. Rappelons-nous, en ce jour, ce que la Religion nous enseigne du mystère fondamental de la foi chrétienne; disons, du fond du cœur, que nous soumettons notre raison à la révélation et à l'enseignement de l'Eglise, et que nous regardons comme un païen et un publicain, d'après l'ordre que nous avons reçu de Jésus-Christ, celui qui n'écoute pas l'Eglise.

## HYMNE DE LA SAINTE TRINITÉ.

Jam sol recedi; igneus :  
 Tu lux perennis Unitas,  
 Nostris, beata Trinitas,  
 Infunde amorem cordibus.

Te mane laudum cārmine,  
 Te deprecamur vespere;  
 Digneris ut te supplices  
 Laudemus inter Cœlites.

Patri, simulque Filio,  
 Tibique, Sancte Spiritus,  
 Sicut fuit, sit jugiter  
 Sæclum per omne gloria. Amen.

V. Benedictus es, Dômine, in firmamênto cœli.  
 R. Et laudâbilis et gloriôsus in sæcula.

## LA FÊTE-DIEU.

Le corps et le sang de Jésus-Christ ; tel est l'adorable objet de cette fête, et de l'octave solennelle qui la suit. L'Eglise ne pouvant célébrer dignement l'ineffable mystère de l'Eucharistie, le jour même de son institution, parcequ'elle est alors tout occupée des souffrances et de la mort de son Époux, appelle aujourd'hui ses enfants, pour rendre les hommages les plus solennels et les plus vives actions de grâces à l'immense charité du Fils de Dieu, qui s'est fait notre victime et notre nourriture. L'Eglise veut, en outre, que nous nous efforcions de réparer les outrages que notre divin Sauveur reçoit chaque jour, les blasphèmes des hérétiques, les profanations des pécheurs et la coupable indifférence des fidèles eux-mêmes.

Ce n'est donc point un mystère particulier de Jésus-Christ ou l'un de ses attributs qu'aujourd'hui, nous sommes appelés à vénérer : l'objet de cette fête, c'est Jésus, Jésus Homme-Dieu, Jésus l'Agneau de Dieu, Jésus régnant dans la gloire et cependant caché au milieu des hommes. Jésus vient lui-même réclamer de notre foi la gloire et l'amour qui lui sont dus. Tout est aujourd'hui dans la joie, au ciel et sur la terre. L'Auguste Trinité voit avec complaisance honorer le Verbe Eternel dans le mystère, où il s'est anéanti, pour offrir à la divine Majesté une victime de propitiation et d'amour ; Marie éprouve un saint transport en voyant glorifier le fruit de ses entrailles ; les Esprits célestes semblent éprouver un surcroît

de bonheur en voyant celui, dont ils contemplent la beauté, reconnu sur la terre pour le Roi immortel des siècles ; l'Eglise sainte et sans tache, qui tient de Jésus sa glorieuse fécondité. tressaille de joie et d'amour en présence de son Divin Époux. Empressez-vous de joindre vos hommages à ses hommages, votre amour à son amour.

## HYMNE DE LA FÊTE-DIEU.

Pange, lingua, gloriosi  
 Corporis mysterium,  
 Sanguinisque pretiosi  
 Quem in mûndi pretium  
 Fructus ventris generosi  
 Rex effudit Gentium.

Nobis datus, nobis natus  
 Ex intactâ Virgine,  
 Et in mundo conversatus,  
 Sparso verbi semine,  
 Sui moras incolatus  
 Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ,  
 Recumbens cum fratibus,  
 Observatâ lege plene  
 Cibis in legalibus,  
 Cibum turbæ duodenæ  
 Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum  
 Verbo carnem efficit,  
 Fitque sanguis Christi merum ;

Et si sensus deficit,  
Ad firmandum cor sincerum,  
Sola fides sufficit.

Tantum ergo sacramentum  
Veneremur ceruui,  
Et antiquum documentum  
Novo cedat ritui :  
Præstet fides supplementum  
Sensuum defectui,

Genitori, Genitoque  
Laus et jubilatio.  
Salus, honor, virtus quoque  
Sit et benedictio :  
Procedenti ab utroque  
Compar sit laudatio. Amen.

V. Panem de cœlo præstitisti eis, allelûia.

RE. Omne delectamentum in se habentem, al.

LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR.

La fête du Sacré-Cœur est pour nous un jour de grâces et de bénédictions. Honorons le cœur de Jésus, étudions ses sentiments ; faisons lui amende honorable pour tous les outrages qu'il a reçus ; consacrons lui nos cœurs ; entretenons-nous avec lui, autant de temps que nous le pouvons ; demandons lui pardon des communions que nous avons faites avec froideur ou sans les dispositions requises. Que toutes nos prières expriment l'amour et la reconnaissance. Faisons l'heure sainte, et récitons le petit office du Sacré-Cœur.

HYMNE : AUCTOR BEATE SEculi.

Auctor beate seculi,  
Christe, redemptor omnium,  
Lumen Patris de lumine,  
Deusque verus de Deo.

Amor coegit te tuus  
Mortale corpus sumere,  
Ut, novus Adam, redderes  
Quod vetus ille abstulerat.

Ille amor, almus Artifex  
Terræ, marisque, et siderum,  
Errata patrum miserans,  
Et nostra rumpens vincula.

Non corde discedat tuo  
Vis illa amoris inelyti ;  
Hoc fonte gentes hauriant,  
Remissionis gratiam.

Percussum ad hoc est lanceâ,  
Passumque ad hoc est vulnera,  
Ut nos lavaret sordibus,  
Undâ fluente et sanguine.  
Decus Parenti et Filio,  
Sanctoque sit Spiritui.  
Quibus potestas, gloria,  
Regnumque in omne est seculum. Amen.

V. Haurietis aquas in gaudio.. R. De  
fontibus Salvatoris.

## LA FÊTE ST. JEAN-BAPTISTE.

Jean-Baptiste naquit six mois, avant le Sauveur du monde. Un jour que Zacharie servait dans le temple, un ange lui annonça qu'il aurait un fils qui serait grand devant le Très-Haut, et lui ordonna de le nommer Jean. Elizabeth devint enceinte et mit au monde cet enfant de bénédiction. Elle voulut qu'il fût appelé Jean et Zacharie confirma par écrit cette inspiration céleste. Aussitôt, il recouvra la parole dont le Seigneur l'avait privé, en punition du doute qu'il eut de l'accomplissement de la promesse de Dieu et il entonna le beau cantique : *Benedictus* etc., où il annonçait la venue prochaine du Messie. Jean-Baptiste, qui avait été sanctifié dans le sein de sa mère, se retira de bonne heure au désert et y mena la vie la plus austère. Il évangélisait le peuple, qui venait en foule pour recevoir le baptême de la pénitence ; c'est par lui que le Sauveur voulut être baptisé. Il eut le courage de reprendre de leurs vices les hommes les plus élevés selon le monde. Il fut mis en prison et décapité, sur la demande d'Hérodiade.

Soyons humbles, mortifiés et dévoués à la gloire de Dieu ; si le monde nous persécute, nous serons couronnés dans les cieux.

## FÊTE DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

Ut queant laxis resonare fibris  
Mira gestorum famuli tuorum,  
Solve polluti labii reatum,  
Sancte Joannes.

Nuntius celso veniens olympto,  
Te patri magnum fore naseiturum,  
Nomen et vitæ seriem gerendæ,  
Ordine promit.

Ille promissi dubius superni,  
Perdidit promptæ modulos loquelæ;  
Sed reformasti genitus peremptæ  
Organa vocis.

Ventris obstruso recubans cubili,  
Senseras Regem thalamo manentem,  
Hinc parens, nati meritis, uterque,  
Abdita pandit.

Sit decus Patri, genitæque Proli,  
Et tibi, compar utriûsque virtus  
Spiritus semper, Deus unus, omni  
Temporis ævo. Amen.

I. VEPRES.

- v. Fuit hōmo mīssus a Dēo.  
r. Cūi nōmen erat Joānnes.

II. VEPRES.

- v. Iste p̄ter magnus cōram Domino.  
r. Nam et m̄anus ejus cum ipso est.

LA FÊTE DE ST. PIERRE ET ST. PAUL.

Voici un jour d'allégresse, une double fête  
de famille pour tous les vrais enfants de l'Eglise;  
la fête de St. Pierre à qui le Sauveur a dit :

Paissez mes agneaux, paissez mes brebis. Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle ; et la fête de St. Paul l'Apôtre des nations, le docteur du divin amour, le vase d'Élection qui répondit en tous lieux la connaissance et l'amour de N.-S. J.-C.

Selon une ancienne tradition, les deux apôtres remportèrent le même jour leur dernière victoire. Un éclatant martyr les introduisit dans les Cieux, d'où ils ne cessent de protéger l'Eglise de J.-C., à laquelle ils ont prodigué leurs sueurs et leur sang. Demandons aujourd'hui, par l'intercession des Saints Apôtres, une foi vive, une charité parfaite et une fidèle obéissance à l'Eglise. Resserrons les liens qui nous unissent à cette Eglise Sainte ; prions le Seigneur de la délivrer de ses ennemis, de faire cesser les scandales qui l'affligent, et de ramener dans son sein ses enfants égarés par l'erreur ou par le vice.

FÊTE DE ST. PIERRE ET DE ST. PAUL.

Decora lux æternitatis auream  
 Diem beatis irrigavit ignibus,  
 Apostolorum quæ coronat principes,  
 Reisque in astra liberam pandit viam.

Mundi magister, atque cœli janitor,  
 Romæ parentes, arbitrique gentium,  
 Per ensis ille, hic per crucis victor necem  
 Vitæ sanatum laureati possident.

O Roma felix, quæ duorum principum  
Et consecrata glorioso sanguine :  
Horum cruore purpurata cæteras  
Excellis orbis una pulchritudines.

Sit Trinitati sempiterna gloria,  
Honor, potestas, atque jubilatio  
In unitate, quæ gubernat omnia,  
Per universa sæculorum sæcula,  
Amen.

L'ASSOMPTION DE LA STE. VIERGE.

Ce ne fut ni la caducité de l'âge ni les infirmités de la vie qui rompirent les liens mortels de Marie; ce fut le feu de l'amour divin, qui sépara son âme de son corps. La mort ne put retenir dans la captivité Celle qui avait mis au monde l'Auteur de la vie. L'Eglise proclame que Marie a été élevée au dessus des Anges et des Elus de Dieu, et qu'elle ne voit au dessus d'elle que l'Auguste Trinité, de qui elle reçoit toute sa grandeur et sa gloire.

Cette haute élévation convient à l'éminente dignité de Mère de Dieu; elle est la récompense de son humilité, de sa charité, de son innocence et de son horreur du péché. Admirez les privilèges accordés à Marie; imitez ses vertus. Son triomphe nous apprend que quiconque s'abaissera par une humilité sincère sera élevé, et qu'il faut marcher à la suite du

Sauveur dans la voie pénible du Calvaire, pour entrer dans sa gloire.

Il est bon de se préparer à cette grande fête quelques jours auparavant, et de prévenir le jeûne de la veille par la mortification, la retraite, la prière, l'accusation de ses fautes, et les œuvres qui mettent en état d'avoir part à la joie de l'Eglise.

HYMNE.—Ave Maris stella *page 122.*

LA NATIVITE DE LA STE. VIERGE.

Après quatre milles ans de deuil, un beau jour vint enfin réjouir la terre. La naissance de Marie fut l'aurore qui annonça le soleil de justice, dont la vertu féconde devait rendre gloire à Dieu et donner la paix aux hommes. La Trinité Sainte reposa sur Marie ses regards satisfaits, et les Anges descendus du ciel entourèrent le berceau de leur Souveraine, pour ne point la quitter. O bienheureuse Anne ! ô bienheureux Joachim ! qui ne partagerait votre joie et votre ravissement ? La naissance de Marie est la fête du monde entier. Par ce bienheureux évènement, le ciel a dissipé nos craintes, excité notre foi, fortifié notre espoir, chassé la défiance, encouragé la pusillanimité, O bienfait ineffable de notre Dieu ! la Mère du Rédempteur a paru ; que la terre cesse de gémir. Voici celle qui va briser les fers de notre esclavage. Bientôt les nuées fécondes laisse-

NÉE.

alvaire, pour

e grande fête  
prévenir le  
sification, la  
es fautes, et  
oir part à la

122.

RGE.

il, un beau  
a naissance  
le soleil de  
vait rendre  
x hommes.  
ses regards  
ciel entou-  
e, pour ne  
Anne ! ô  
erait votre  
issance de  
. Par ce  
issipé nos  
tre espoir,  
illanimité,  
Mère du  
de gémir.  
de notre  
les laisse-

LA NATIVITÉ DE LA STE. VIERGE.

163

ront pleuvoir le juste. Du sein de Marie, il sortira comme un géant, pour dompter l'enfer et délivrer la terre.

Oh ! qu'il fut beau le jour où il fut dit : La Mère du Sauveur est née ! Célébrons-en la mémoire par la pratique de toutes les vertus.

HYMNE : Ave Maris stella page 122.

LA TOUSSAINT.

Le nombre des saints dont on célèbre la fête pendant l'année est grand ; mais le nombre de ceux dont le nom nous est inconnu est bien plus grand encore. Chaque âge, chaque état, chaque contrée a les siens ; et Dieu, qui permet que leur gloire soit cachée aux yeux des hommes, a écrit leur nom dans le Livre de vie, en attendant le jour des révélations. L'Eglise présente aujourd'hui à notre vénération tous les habitants de la Céleste Jérusalem, afin qu'il n'y en ait aucun que nous n'honorions, que nous n'invoquions, et à qui nous ne rendions un culte religieux. Soyons les imitateurs des Saints, comme ils l'ont été de Jésus-Christ.

HYMNE DE LA TOUSSAINT.

Placare, Christe, servulis,  
Quibus Patris clementiam  
Tuæ ad tribunal gratiæ  
Patrona Virgo postulat.

Et vos beata per novem  
 Distincta gyros Agmina,  
 Antiqua cum præsentibus,  
 Futura damna pellite.

Apostoli cum Vatibus,  
 Apud severum Judicem,  
 Veris reorum fletibus  
 Exposcite indulgentiam.

Vos purpurati Martyres,  
 Vos candidati præmio  
 Confessionis, exules  
 Vocate nos in patriam.

Chorea casta Virginum,  
 Et quos eremus incolas  
 Transmisit astris, Cœlitum  
 Locate nos in sedibus.

Auferte gentem perfidam  
 Credentium de finibus;  
 Ut unus omnes unicum  
 Ovile nos Pastor regat.

Deo Patri sit gloria,  
 Natoque Patris Único,  
 Sancto simul Paraclito,  
 In sempiterna sæcula. Amen.

v. Laetâmini in dômino, et exultâte, justi.

r. Et gloriâmini, omnes recti corde.

## LA COMMEMORATION DES MORTS.

Si la religion nous instruit de la nécessité d'être purifiés de tout péché, pour entrer au ciel, elle se garde bien de décourager notre faiblesse : elle nous montre des intercesseurs dans nos proches, dans nos amis, qui doivent nous suivre. Comme cette doctrine resserre les liens d'affection et de charité qui nous unissent, par la pensée si consolante des services à rendre ou à recevoir après la mort ! Oh ! c'est bien dans le sein de la catholicité que les sentiments de la reconnaissance, de l'amitié, de la piété filiale, de la tendresse conjugale, du dévouement maternel, subsistent même au-delà du tombeau, et que la mort leur donne une nouvelle activité, par l'espérance que nous avons d'être encore utiles à des êtres toujours chers. Non, il n'y a que la vraie religion, qui mêle tant de consolations à tant d'amertumes. Pourrait-on se défendre d'être vivement ému, lorsqu'on se dit : Si je deviens plus vertueux, si je me purifie dans le bain salutaire de la Pénitence, je puis hâter par mes prières le bonheur de ceux qui m'ont précédé, et recevoir de ceux qui me suivront la faveur que j'aurai procurée à ceux qui me devancent ! Ainsi la religion nous offre sans cesse de nouveaux motifs de devenir plus parfaits, et voilà ce qui nous ramène tout naturellement à cet oracle de l'Esprit-Saint, que nous lisons dans l'office de ce jour : C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts.

Dies irae, dies illa,  
 Solvet seclum in favillâ  
 Teste David cum Sibyllâ,  
 Quantus tremor est futurus.  
 Quando judex est venturus,  
 Cuncta stricte discussurus !  
 Tuba mirum spargens sonum  
 Per sepulcra regionum.  
 Coget omnes ante thronum.  
 Mors stupebit et natura,  
 Cum resurget creatura,  
 Judicanti responsura.  
 Liber scriptus proferetur,  
 In quo totum continetur  
 Unde mundus judicetur.  
 Judex ergo cum sedebit,  
 Quidquid latet apparebit,  
 Nil inultum remanebit.  
 Quid sum, miser, tunc dicturus ?  
 Quem patronum rogaturus,  
 Cum vix jutus sit securus ?  
 Rex tremendæ majestatis,  
 Qui salvandos salvas gratis ;  
 Salva me, fons pietatis.  
 Recordare, Jesu pie,  
 Quod sum causa tuæ viæ ;  
 Ne me perdas illâ die.  
 Quærens me, sedisti lassus ;  
 Redemisti Crucem passus :  
 Tantus labor non sit cassus.  
 Juste Judex ultionis,  
 Donum fac remissionis  
 Ante diem rationis.

Ingemisco, tanquam reus ;  
Culpâ rubet vultus meus :  
Supplicanti parce, Deus.  
Qui Mariam absolvisti,  
Et latronem exaudisti :  
Mihi quoque spem dedisti.  
Preces meæ non sunt dignæ  
Sed tu bonus fac benigne  
Ne perenni cremer igne.  
Inter oves locum præsta,  
Et ab hædis me sequestra,  
Statuens in parte dextrâ.  
Confutatis maledictis,  
Flammis acribus addictis,  
Voca me cum benedictis.  
Oro supplex et acclinis,  
Cor contritum quasi cinis ;  
Gere curam mei finis.  
Lacrymosa dies illa,  
Quâ resurget ex favillâ  
Judicandus homo reus :  
Huic ergo parce, Deus.  
Pie Jesu, Domine,  
Dona eis requiem. Amen.

---

---

## LIVRE DEUXIEME

---

PRATIQUES DE DÉVOTION POUR LES MOIS DE  
MARS, DE MAI, DE JUIN ET DE NOVEMBRE.

---

### CHAPITRE I<sup>er</sup>

---

#### MOIS DE MARS OU MOIS DE ST. JOSEPH

---

##### PRÉAMBULE.

Écoutez attentivement la voix du Roi des rois qui nous dit, comme autrefois Pharaon à ses sujets : *allez à Joseph*, oui, allez à celui que j'ai établi l'intendant de mon royaume, le dispensateur de mes trésors, à celui que j'appelle du doux nom de Père. Allez à Joseph, recourez à sa protection, à son cœur paternel ; si vous avez des peines, allez à lui avec confiance ; comme vous, il a connu la souffrance et le malheur. Surtout allez à Joseph, pour apprendre de lui la voie du Ciel, la pratique des vertus dont sa vie est le parfait modèle.

O mon Dieu ! avec quel bonheur je me rends à la céleste invitation que vous m'adressez. Tous les jours de ce mois béni, je viendrai me

prosterner devant l'autel de mon bienheureux protecteur ; je lui rendrai mes hommages de vénération et d'amour ; j'implorerai son assistance, et je lui demanderai ces grâces précieuses de salut dont il est le dépositaire, spécialement..... et je m'efforcerai d'imiter quelqu'une de ses vertus.

Daignez, ô glorieux saint Joseph, agréer mon désir de vous honorer, pendant ce mois ; j'unis mes faibles hommages aux hommages que vous rendent toutes les âmes pieuses et zélées ; je m'unis surtout à tous ceux que vous ont rendus, sur la terre, Jésus et Marie ; recevez-moi au nombre de vos enfants, et rendez-moi digne de vous avoir pour Père.

1<sup>er</sup> JOUR.

## JÉSUS HONORANT ST. JOSEPH.

Le Verbe Éternel, dans le but de sauver les hommes, a choisi Marie pour sa Mère, mais à St. Joseph il a donné la sublime mission de protéger la Ste. Vierge et de servir de Père à sa divine Enfance. Et pendant les années qu'il a passées sous le même toit que St. Joseph, l'Évangile nous dit que Jésus : "lui était soumis." Quel honneur ne lui a-t-il donc pas rendu, en se soumettant, lui le maître du ciel et de la terre, à son Père nourricier ?

O Jésus, notre modèle, je veux vous imiter dans votre obéissance pour l'auteur de mes jours et vénérer avec une confiance filiale le

protecteur, que vous avez vous même donné à l'enfance.

PRATIQUE.—Avoir quelqu'image, ou porter sur soi quelque médaille de ce grand Saint et la baiser respectueusement.

## II<sup>e</sup> JOUR.

### MARIE HONORANT ST. JOSEPH.

A l'exemple de son Divin Fils, Marie a honoré St. Joseph comme son Seigneur et son Maître, l'aimant comme son chaste époux et son tendre consolateur. Elle le vénérât comme l'image du Père Céleste, elle obéissait à ses moindres désirs et lui rendait les plus humbles services. Elle travaillait avec lui, pour nourrir l'Enfant divin.

O Marie, ouvrez-moi votre cœur et faites passer dans le mien les sentiments de respect, dont il était rempli envers votre Glorieux Époux.

PRATIQUE.—Demander à Jésus toutes les grâces par l'entremise de Marie, s'adresser à Marie par l'entremise de St. Joseph.

## III<sup>e</sup> JOUR.

### LES ANGES HONORANT ST. JOSEPH.

Les anges, ministres des volontés de l'Eternel, ne s'approchaient qu'avec respect de celui que l'Homme-Dieu appelait son Père. Ils enviaient la haute dignité que Dieu lui avait transmise et s'estimaient heureux de le guider dans ses voyages, de l'aider dans ses travaux, de le

soutenir dans ses fatigues. Ils se montraient ses plus dévoués serviteurs et leur bonheur était de le servir.

O mon bon ange ! venez m'aider à honorer dignement mon glorieux patron ; vous êtes puissant auprès de lui : demandez-lui les vertus, qui peuvent me rendre cher à son cœur.

PRATIQUE.—Faire, chaque mercredi, quelque prière en l'honneur de St. Joseph.

IV<sup>e</sup> JOUR.LES SAINTS, NOS MODÈLES DANS LA DÉVOTION  
A ST. JOSEPH.

Enfants des saints, marchons sur leurs traces, si nous voulons, comme eux, mériter un trône dans les cieux. Imitons Ste. Gertrude, qui nous montre St. Joseph si puissant dans le ciel. Invoquons-le avec la confiance de Ste. Thérèse, qui assure ne lui avoir jamais rien demandé sans l'avoir obtenu. Ayons pour lui l'amour de St. François de Sales, de saint Ignace de Loyola et de St. Vincent de Paul, qui tous avaient en St. Joseph une confiance sans bornes.

O Dieu ! faites fleurir dans mon cœur la dévotion à St. Joseph : faites que je fasse connaître à tous combien il est doux et avantageux de s'abriter sous l'aile de votre Père sur la terre.

PRATIQUE.—A l'exemple de St. Alphonse de Liguori, tracer au haut de tous ses écrits les saints Noms de Jésus, Marie, Joseph.

V<sup>e</sup> JOUR.

## ST. JOSEPH AVANT L'INCARNATION.

O mon âme, allons à Nazareth et là, dans la plus pauvre des habitations, nous verrons un homme dont l'Écriture fait le plus bel éloge en disant qu'il était juste. Seul, il a résolu de conserver intact le lis de la virginité et c'est lui qui a été jugé digne de servir de protecteur à la pureté même, à la Vierge Marie. Que sa vie devait être admirable, puisque le ciel lui a confié une mission aussi sublime !

O mon bienheureux Père ! faites que mon âme soit digne de devenir la demeure de Jésus, qui seul peut faire le bonheur de mon cœur.

PRATIQUE.—Etre fidèle à ne pas passer un seul jour sans faire la méditation.

VI<sup>e</sup> JOUR.

## LE MYSTÈRE DE L'INCARNATION.

Le divin Emmanuel s'est incarné dans le sein de la Vierge Marie ; et Dieu, pour éprouver St. Joseph, n'a point révélé sa venue au St. Patriarche, et Marie garde le silence, sur ce secret divin. Oh quelle terrible angoisse pour votre cœur aimant, ô glorieux St. Joseph ! ô consolez-vous, fils de David, ne craignez rien ; restez auprès de Marie et étendez sur elle votre protection ; vous allez être le Père nourricier de son Fils, qui va sauver le monde.

O mon âme, imite St. Joseph et comme lui, sois soumise et patiente dans l'adversité et les

tribulations. Dieu t'éprouve ; c'est par l'épreuve bien supportée qu'on gagne le ciel.

PRATIQUE.—Recourir à St. Joseph dans les peines intérieures.

VII<sup>e</sup> JOUR.

## LE VOYAGE DE BETHLÉEM.

Dieu, qui fait servir les hommes à ses desseins, voulut que l'empereur Auguste donnât un décret, portant que chacun dût se faire inscrire dans la ville dont il était originaire. St. Joseph, qui était de la famille de David, se rendit à Bethléem reconnaissant et adorant dans cette injonction la volonté divine. Il part, malgré les dangers auxquels il s'expose ; le temps est rigoureux et la saison est avancée ; n'importe, il part avec la sainte Vierge, soumis à la volonté du Seigneur.

O mon âme, loin de murmurer contre les ordres, dont tu ne connais pas les conséquences dans les desseins de Dieu, obéis et marche.

PRATIQUE.—Obéir promptement et en esprit de foi à nos supérieurs.

VIII<sup>e</sup> JOUR.

## JOSEPH ET MARIE À BETHLÉEM.

Bon Joseph, quelles doivent être les angoisses de votre cœur, en voyant votre divine Epouse fatiguée du chemin, demeurer exposée à l'intempérie de la saison ! Ah ! votre cœur doit saigner en entendant dire à chaque porte où vous frappiez en vain : Il n'y a pas de place

pour vous. O infortunés habitants de Bethléem, vous ne savez pas quels sont ces admirables hôtes, ces divins pèlerins qui réclament votre secours ! Ah ! si vous les connaissiez, vous baiseriez la trace de leurs pas.

O Jésus ! O Marie ! ne permettez pas que je méconnaisse votre voix, quand vous frapperez à la porte de mon cœur et remplissez mon âme de charité pour les pauvres.

PRATIQUE.—Faire l'aumône aux vieillards, aux femmes et aux enfants, surtout durant les rigueurs de la saison, où le pauvre souffre davantage.

IX<sup>e</sup> JOUR.

## JOSEPH ET MARIE DANS L'ÉTABLE.

Une étable froide et nue est le seul asile que peut trouver la Mère de Dieu, pour abriter sa tête. C'est là que va naître le Fils de l'Éternel. St. Joseph verse des larmes dans l'impossibilité où il est de garantir Marie du froid. Mais tout à coup l'étable s'illumine et les concerts des anges se font entendre dans les cieux ; Jésus vient au monde ; St. Joseph se prosterne, et adore le divin Enfant, qu'il presse bientôt sur son cœur, inondé de joie et de consolation.

O Joseph ! donnez-moi votre amour pour Jésus, quand je le recevrai dans la sainte Communion.

PRATIQUE.—Lorsque vous vous préparez à la sainte Communion, priez Joseph et Marie de mettre dans votre cœur toutes les vertus, qui peuvent en faire un berceau agréable au divin Jésus.

X<sup>e</sup> JOUR.

## LES BERGERS À LA CRÈCHE DE JÉSUS.

Le Fils de l'Éternel est venu au monde ; quels seront ses premiers adorateurs ? Dormez, riches de la terre ; vous n'avez pas été élus pour venir les premiers, rendre vos hommages à votre Rédempteur ; c'est à des bergers veillant à la garde de leur troupeau, à des hommes simples et droits que les Anges s'adressent : c'est à eux qu'ils annoncent la bonne nouvelle et les bergers entourent à l'envi la crèche de l'Enfant-Jésus.

O chrétiens, vous enviez le sort des bergers, et cependant vous pouvez non-seulement adorer Jésus, mais le recevoir dans votre cœur. Ah ! venez souvent vous asseoir au banquet sacré.

PRATIQUE.—Demander à St. Joseph de nous enseigner à faire l'action de grâces, après la communion, et le prier de nous bénir par les mains de l'Enfant Jésus.

XI<sup>e</sup> JOUR.

## LA CIRCONCISION ET LE ST. NOM DE JÉSUS.

Le nom de Jésus est le nom choisi par le Père Éternel, pour être imposé à son Fils. Mais avant de le lui donner, il faut que l'Enfant-Dieu subisse une douloureuse cérémonie ; il faut que déjà, il commence à verser son sang divin, que plus tard, il devra répandre jusqu'à la dernière goutte sur le Calvaire ; et dès ce moment, il ne soupirera qu'après ce baptême



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

de sang, qui doit régénérer le monde et effacer la souillure de l'homme coupable.

O Marie et Joseph ! faites que mon cœur s'enflamme d'amour à la vue de ce sang divin et que le souvenir de la Passion soit profondément gravé dans mon âme.

PRATIQUE.—Prononcer respectueusement les saints noms de Jésus, Marie, Joseph, le matin en s'éveillant, et le soir avant de s'endormir.

### XII<sup>e</sup> JOUR.

#### L'ADORATION DES MAGES.

Roi des Juifs par droit de naissance, Jésus avait déjà appelé ceux-ci à sa crèche dans la personne des bergers ; Roi des gentils par droit de conquête, il veut aussi que ces derniers se prosternent devant lui, et lui rendent hommage. Les Mages ont été choisis pour remplir ce pieux devoir. Ils baissent le front devant la crèche et le monde payen avec eux s'incline devant son Roi.

O St. Joseph, donnez-moi le courage, si Dieu m'appelle à lui, de quitter tout, biens et famille et de suivre la divine Étoile, en me consacrant généreusement à son service.

PRATIQUE.—Si vous voulez être agréable à St. Joseph, demandez-lui de marcher avec fidélité et constance dans la voie que Dieu vous destine et vous a tracée.

### XIII<sup>e</sup> JOUR.

#### LE SAINT NOM DE JOSEPH.

Nom béni de St. Joseph, vous êtes le premier après celui de Jésus et de Marie ! Vous êtes le

premier qui tombe des lèvres divines de Jésus, celui qu'il répéta le plus souvent dans sa vie mortelle, celui qu'il aime le plus à entendre, et celui auquel il ne sait rien refuser. Nom béni, vous êtes le trésor des âmes chrétiennes, qui vous invoquent en toute rencontre et vous portent gravé dans leur cœur.

O aimable Nom ! soyez ma consolation dans cette vie et que je vous prononce avec amour, de mes lèvres expirantes, quand arrivera pour moi l'heure de la mort.

PRATIQUE.—Célébrer avec piété toutes les fêtes de St. Joseph.

#### XIV<sup>e</sup> JOUR.

##### LA RENCONTRE DE SIMÉON ET D'ANNE LA PROPHÉTESSE.

Le viellard Siméon, et Anne, la prophétesse, conduits tous deux par le St. Esprit se rencontrent au Temple. Marie s'y présente avec St. Joseph ; elle porte dans ses bras le Divin Enfant. Eclairés par un rayon céleste, Siméon et Anne reconnaissent dans ce petit Enfant le Rédempteur d'Israël. De quelle joie s'illuminèrent les fronts de Joseph et de Marie en entendant retentir les louanges de Jésus ! Mais aussi quel glaive de douleur transperça le cœur de sa Sainte Mère, quand elle entendit prédire ses souffrances ; cependant Marie et Joseph se résignent aux volontés du Seigneur.

O mon âme, accepte, dans les vues de Dieu,

les afflictions et les joies ; ce sont autant de moyens de salut.

PRATIQUE.—Offrir à Dieu ses souffrances, en union avec Joseph et Marie.

### XV<sup>e</sup> JOUR.

#### DÉPART POUR L'ÉGYPTE.

La vie de Jésus était menacée par les ordres cruels d'Hérode. Un Ange ordonne à St. Joseph de partir pour l'Égypte. L'Égypte, c'est l'exil, qu'il faut subir. Une longue route à parcourir, des dangers à affronter ; St. Joseph ne calcule pas, Dieu ordonne. "Partons à l'instant, dit-il à Marie, qu'importent les dangers et les fatigues ? Dieu nous protégera ; confions-nous en sa Providence." Et Joseph et Marie partent pour l'Égypte, emmenant avec eux leur seul trésor, le Divin Enfant.

O St. Joseph, faites que je me laisse conduire par la Foi et que je ne craigne pas les sacrifices, si Dieu le demande.

PRATIQUE.—Voir toujours Dieu dans les personnes, qui nous conduisent. Être convaincu que l'obéissance est le plus sûr chemin du Ciel.

### XVI<sup>e</sup> JOUR.

#### ÉPREUVES DE LA SAINTE FAMILLE PENDANT LE VOYAGE EN ÉGYPTE.

Suivons la Sainte famille dans le triste chemin de l'exil. St. Joseph, craignant pour Jésus et Marie, prend les chemins détournés et solitaires. Il leur faut franchir des montagnes, des rivières, des plaines brûlantes ; passer la

nuit dans des cavernes. Joseph porte dans son cœur tout un monde de douleur. Il souffre à la fois pour Jésus et pour Marie : Cependant quelle résignation ! Il ne murmure pas ; il n'a qu'une pensée, obéir à Dieu et sauver Jésus !

O St. Joseph, donnez-moi de vous imiter ; faites que je foule aux pieds les joies du monde, la sensualité et la délicatesse.

PRATIQUE.—S'imposer, en l'honneur de St. Joseph quelque petite mortification ou se priver de quelque plaisir.

XVII<sup>e</sup> JOUR.

## SÉJOUR EN ÉGYPTÉ.—LES IDOLES RENVERSÉES.

Pauvres, étrangers, que de rebuts eurent à essuyer Joseph et Marie, pour se procurer le travail nécessaire pour nourrir le Divin Enfant ! Cependant au milieu de ces tribulations, l'âme de Joseph est merveilleusement consolée. A l'approche de Jésus, les idoles des Egyptiens sont renversées. Dieu récompensait ainsi la fidélité du saint Patriarche. C'est ainsi, ô âmes pieuses, que Dieu sait consoler du détachement du monde, en versant à pleines mains ses faveurs, sur la tête de ceux qui quittent tout pour lui plaire,

O mon bienheureux Père, désormais je me confierai en Dieu, attendant avec patience son secours et sa grâce.

PRATIQUE.—Combattre les moindres tentations de découragement injurieux à Dieu, et préjudiciables à notre âme.

## XVIII. JOUR.

## RETOUR D'ÉGYPTE.

Le cruel Hérode est mort ; l'exil en Egypte est terminé pour la Sainte Famille. Un ange l'annonce à Joseph. Avec quelle joie il part ! Il franchit les distances, et, déjà tout rempli de consolation, il va rentrer en Judée. Un ange l'arrête et l'avertit de retourner en Galilée, à Nazareth, parceque le fils du cruel Hérode règne en Judée. Encore une nouvelle tribulation pour le cœur de Joseph. Il voit sa patrie et l'entrée lui en est interdite ! N'importe, son courage ne faiblit pas ; il se console à la pensée que le bonheur de Marie et de Jésus lui commande de souffrir cette nouvelle contrariété.

PRATIQUE.—Penser dans les contradictions, dans les peines journalières, que Jésus, Marie et Joseph les ont souffertes pour nous, et leur demander de les supporter par amour pour eux.

## XIX. JOUR.

## GRANDEUR ET PUISSANCE DE ST. JOSEPH.

## Fête de St. Joseph.

Dans le Ciel St. Joseph est assis auprès de Marie ; quelle grandeur ! Ici bas Dieu le Père lui a communiqué ses droits et son pouvoir sur son Fils-Dieu, le Fils lui remet le soin de sa vie et se soumet à lui ; il est l'Époux de la Vierge Marie. St. Joseph a aussi une puissance qui égale sa grandeur. Jésus, qui lui obéissait sur

la terre, peut-il lui refuser quelque chose dans le séjour de la gloire ? Marie peut-elle rester sourde à ses vœux ?

Comme Ste. Thérèse, recourons avec confiance à St. Joseph. Il est impossible que nous ne soyons pas exaucés. Ame chrétienne, fais en l'expérience : Demande à St. Joseph et tu recevras.

PRATIQUE.—Demander une grâce particulière par l'intercession de St. Joseph.

XX<sup>e</sup> JOUR.

## JÉSUS A JÉRUSALEM.

• Pour la Fête de Pâques.

Joseph et Marie, quoique retirés au fond de la Galilée, ne laissent pas que de remplir les devoirs qu'impose la loi de Moïse. Tous les ans, ils franchissent la distance qui sépare Nazareth de Jérusalem. Ce fut dans un de ces pieux pèlerinages que Jésus, alors âgé de douze ans, resta dans Jérusalem, sans que ses bons parents s'en aperçussent. Quelle épreuve pour le cœur de St. Joseph ! Il se hâte, pour arriver à Nazareth, et son seul bonheur, Jésus, n'est pas avec lui !

O âme chrétienne, Dieu t'envoie quelquefois des épreuves ; sache les supporter avec résignation.

PRATIQUE.—Célébrer par la Sainte Communion, les grandes fêtes de l'année et les anniversaires des grâces reçues.

XXI<sup>e</sup> JOUR.

## LA PERTE DE JÉSUS.

Si une force divine n'eût soutenu St. Joseph, son âme eût été brisée de douleur, lorsqu'il s'aperçut enfin que Jésus n'était pas avec lui. Quelle mer d'amertume pour son cœur !

Il se demande si déjà Jésus va commencer la vie de douleurs, qui doit finir par le Calvaire. Peut-être, se dit-il encore, n'ai-je pas veillé avec assez de soin sur ce dépôt que le Père Éternel m'a confié. Son âme est brisée de souffrance : il retourne sur ses pas, et hâte sa course vers Jérusalem avec Marie.

O glorieux St. Joseph, donnez-moi de sentir aussi vivement que vous, la perte de Jésus, si ce malheur m'arrivait, par le péché mortel :

PRATIQUE.—Être fidèle à faire, tous les soirs, son examen de conscience et à s'exciter à la contrition de ses fautes.

XXII<sup>e</sup> JOUR.

## JÉSUS RETROUVÉ DANS LE TEMPLE.

“ Être sans Jésus est un insupportable enfer, dit l'*Imitation* ; être avec Jésus, c'est un paradis de délices. ” Ah ! dans quel ravissement durent se trouver Joseph et Marie, lorsqu'après trois jours de recherches, ils retrouvèrent le Divin Enfant dans le Temple, quand ils l'entendirent, ravissant les docteurs par sa sagesse divine ! La vie alors revint en leur âme ; ils pressèrent sur leur cœur le divin Enfant, et

heureux, ils reprirent avec lui le chemin de Nazareth.

Céleste Protecteur, obtenez-moi la grâce de goûter souvent la divine présence de votre aimable Jésus.

PRATIQUE.—Demander à St. Joseph de nous faire connaître ce qui, en nous, déplaît à Jésus, et la force de nous en corriger.

XXIII<sup>e</sup> JOUR.

## LA MAISON DE NAZARETH.

C'est dans l'humble maison de Nazareth, que la Trinité créée a établi sa demeure. C'est un paradis de délices, où les anges aiment à venir contempler leur Roi sous les traits d'un enfant. Transportons-nous par la pensée dans ce sanctuaire de la Sainte Famille ; voyons St. Joseph et Marie, assidus au travail, gagner, au prix de leurs sueurs, le pain nécessaire pour nourrir le Divin Enfant. Ô tableau ravissant ! O demeure plus belle que les palais des rois !

O mon Protecteur, faites que mon âme devienne une nouvelle Nazareth, et que Dieu se plaise à y habiter.

PRATIQUE.—Gardez le silence en la sainte présence de Dieu, éviter les conversations inutiles et dissipantes.

XXIV<sup>e</sup> JOUR.

## LA VIE DE NAZARETH.

Âme chrétienne, si tu veux être parfaite, étudie tes grands modèles, Jésus, Marie, Joseph. Viens à Nazareth, et là, tu apprendras l'obéis-

sance, l'éloignement des vanités et des plaisirs, la sanctification des actions ordinaires, l'examen du travail et de la prière. Là, tu apprendras la charité, l'humilité et l'innocence. Là, tu apprendras à porter les peines et les chagrins de la vie avec résignation, tu y apprendras l'oubli de toi-même et l'amour de Dieu.

O St. Joseph, enseignez-moi à retracer dans ma vie, le plan divin, que vous avez suivi dans la vôtre.

PRATIQUE.—Avoir un règlement de vie, et l'observer fidèlement.

### XXV<sup>e</sup> JOUR.

#### AMOUR DE ST. JOSEPH POUR JÉSUS.

Qui nous donnera de comprendre l'amour de St. Joseph, pour celui qui fut tout à la fois son Fils et son Dieu ! Cet amour dépassa celui des Anges et des Séraphins ! La vie de St. Joseph ne fut qu'une vie d'amour pour Jésus ! Ses travaux, ses veilles, sa vie cachée, ses démarches sont pour Jésus ! Jésus est tout pour son père nourricier. Avec lui, il ne craint ni la pauvreté, ni l'humiliation, ni les souffrances, son cœur bat pour Jésus, et son dernier soupir est pour son Fils.

O St. Joseph, donnez-moi une étincelle du feu divin, qui vous embrâsait pour Jésus, votre trésor, votre amour.

PRATIQUE.—Faire souvent dans la journée des actes d'amour de Dieu.

XXVI<sup>e</sup> JOUR.

## DÉVOUEMENT DE ST. JOSEPH POUR MARIE.

Epoux de Marie, Joseph eut pour son Épouse un entier dévouement. Il s'est fait son gardien fidèle ; il l'accompagne dans ses voyages, la suit dans son exil, partage ses travaux, ses afflictions, ses maternelles angoisses. Il travaille pour la nourrir ; il se consacre à son service. Il n'a d'autre ambition, d'autre désir que de vivre et de mourir auprès de Jésus et de Marie.

O St. Joseph, je vous demande la grâce de devenir, de cœur et d'âme, le véritable enfant de Marie.

PRATIQUE.—Demander à St. Joseph, de nous obtenir une dévotion spéciale aux douleurs de Marie.

XXVII<sup>e</sup> JOUR.

## SILENCE DE ST. JOSEPH.

Le trait le plus distinctif et le plus frappant que nous apprend l'Évangile sur la vie de St. Joseph est son admirable silence ; pas une parole ne nous est rapportée de celui avec qui le Verbe Éternel a si longtemps conversé, de celui dont l'entretien fit les délices de la Reine des Cieux. St. Joseph reçoit les ordres du ciel et il les accomplit en silence. Il laisse ignorer au monde son titre glorieux ! Le silence, comme un voile obscur dérobe à tous les yeux les mystères dont Joseph est le témoin et le coopérateur.

Que je me souvienné sans cesse, o mon père, que votre enfant doit être l'ami du silence.

PRATIQUE.—Examiner si vos paroles ont une de ces trois qualités : Nécessité, utilité, charité ; se rappeler qu'on rendra compte d'une parole inutile.

XXVIII<sup>e</sup> JOUR.

## TRAVAIL DE ST. JOSEPH.

Fils des rois, Joseph pouvait embrasser une carrière moins pénible que celle d'artisan. Cependant, il aime mieux se livrer toute sa vie à cette tâche pénible. Pendant tout le jour, son noble front se couvre de sueurs ; il travaille sans cesse. Il associe Jésus à ses labeurs et le Divin Enfant l'accompagne dans ses courses ou lui prête son assistance dans son humble atelier et Joseph, en mourant, ne laisse d'autre héritage à Jésus et à Marie que le travail de chaque jour.

O St. Joseph, mon modèle, faites que je vous imite et que le travail me soit aussi cher qu'à vous-même.

PRATIQUE.—Ne jamais rester dans l'oisiveté ; préférer les travaux utiles à ceux qui ne sont que d'agrément.

XXIX<sup>e</sup> JOUR.

## MORT DE ST. JOSEPH.

Ame chrétienne, viens apprendre comment meurent les saints, viens et contemple St. Joseph couché sur son lit de mort. Marie est à ses pieds et Jésus est à son chevet. Il les

regarde tour à tour avec complaisance. Dans un transport d'amour, l'auguste mourant se soulève sur sa couche et Jésus levant sur sa tête sa main divine : " O mon père ! O mon fils ! Je vous bénis ! Je vous donne ma paix, mon amour, mes éternelles délices, Et se penchant sur Joseph, qui répète encore : Jésus, Marie, " il le presse sur son cœur et reçoit son dernier soupir.

O St. Joseph, je réclame votre assistance pour mon heure suprême : que ma mort ressemble à la vôtre.

PRATIQUE.—Réciter tous les soirs, avant de se coucher, ces trois invocations : Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie ; Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie ; Jésus, Marie, Joseph, obtenez que je meure paisiblement en votre sainte compagnie.

(Indulgence de trois cents jours à la récitation de cette prière).

XXX<sup>e</sup> JOUR.

## SÉPULTURE DE ST. JOSEPH.

Jésus et Marie, nous ne pouvons en douter, rendirent à Joseph les honneurs dus à sa dignité et ses dépouilles sacrées restèrent dans la Vallée de Josaphat, jusqu'à la mort de Jésus-Christ. Alors, selon le témoignage de St. Bernardin de Sienne et St. François de Sales, St. Joseph ressuscita, apparut à son Épouse chérie et enfin, monta au ciel en corps et en âme pour honorer le triomphe du Verbe divin.

Glorieux St. Joseph, qu'il me soit donné un

jour de vous voir, de vous louer et d'entourer votre trône avec vos fidèles serviteurs.

PRATIQUE.—Désirer avec ardeur le bonheur du ciel ; se rappeler souvent que c'est notre patrie et que Jésus, Marie, Joseph, nous y préparent une place.

XXXI<sup>e</sup> JOUR.

## CONSÉCRATION A ST. JOSEPH.

Chrétiens, qui avez médité les vertus et les grandeurs ineffables de St. Joseph, consacrez-vous à lui sans retour et dites lui :

O Glorieux St. Joseph, je me jette à vos pieds et je viens m'abriter sous votre protection bienveillante. Je viens apprendre de vous à servir Dieu, à aimer Marie et à pratiquer toutes les vertus, qui ont brillé en vous sur la terre. Désormais votre nom gravé dans mon cœur passera souvent sur mes lèvres, qui le prononceront avec amour et confiance ; je viendrai souvent m'agenouiller aux pieds des autels, qui vous sont consacrés. Je répandrai votre culte parmi mes frères ; je leur apprendrai, par mes paroles et surtout par mes exemples, à vous aimer sur cette terre, afin de mériter une place avec vous dans le ciel.—Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Renouveler, le premier mercredi de chaque mois, sa consécration à St. Joseph.

---

et d'entourer  
urs.

onheur du ciel;  
e et que Jésus,  
ace.

PH.

vertus et les  
l, consacrez-

ette à vos  
e protection  
de vous à  
quer toutes  
ur la terre.  
mon cœur  
le pronon-  
e viendrai  
autels, qui  
votre culte  
ai, par mes  
es, à vous  
une place

mercredi de



## CHAPITRE II

---

### MOIS DE MAI OU MOIS DE MARIE.

---

#### PRÉAMBULE.

O vous, qui aimez Marie, comme la plus tendre des mères; vous qui connaissez son inépuisable tendresse pour les âmes qui l'invoquent, et vous même qui n'avez pas encore recherché ni obtenu ses faveurs, Marie vous appelle, joignez-vous, de tout votre cœur et avec une entière confiance, à tant d'âmes saintes qui l'honorent, pendant ce mois qui lui est consacré : heureux ceux qui répondront à cet appel. Si vous voulez obtenir la conversion de vos âmes; si vous désirez quelque grâce importante pour vous ou pour quelqu'un de vos proches, adressez-vous à celle dont le pouvoir est si grand auprès de Dieu, et qui ne rebute jamais personne. Ce mois sera riche en faveurs : heureux ceux qui auront confiance.

Que vous êtes douce et clément, auguste Mère de mon Dieu !

---

1<sup>e</sup> JOUR.

LE CHEMIN DU CIEL EST PARTOUT.

Suivons bien Marie, et nous le trouverons

Souvent, nous nous faisons une fausse idée de ce que fut la Ste. Vierge sur la terre. Nous nous la représentons comme étrangère à nos travaux et à nos peines; pas du tout: elle a été ce que nous sommes, elle a travaillé, elle a souffert comme nous, plus que nous. Nulle âme ici-bas qui puisse dire: Je suis plus malheureuse que la Mère de Dieu, je souffre des douleurs qu'elle n'a pas ressenties.

C'est au milieu de ces épreuves que Marie s'est sanctifiée. C'est par là aussi que nous devons arriver au ciel. Oh! que nous avons de peine à le comprendre!

Un rien nous arrête et puis on s'écrie: Se sanctifier, c'est trop difficile! plus tard, nous verrons. Je n'ai pas le temps, j'ai ma vie à gagner; puis tant de tracas, des enfants à élever, il faut sans cesse se fâcher; j'ai mon commerce, avec cela des peines, de cruels chagrins, un tourment continuel, mille tentations, mille occasions de faire le mal. Non, ce n'est pas possible.

Erreur funeste! malheureuses pensées pour vous sauver. Je dirais: Faites ce que vous faites, mais faites le un peu mieux; à cela ajoutez les devoirs du chrétien, et c'est assez, et au bout de tout cela, c'est le Ciel.

Vous avez du travail, tant mieux. L'homme a été condamné à manger son pain à la sueur de son front. Malheur au paresseux ! Oui, vous travaillez, vous avez tant de mal ! C'est vrai. Oh ! quand nous allons dans vos ateliers, ou que nous traversons vos champs en vous voyant courbés sous votre ouvrage, tout couverts de sueurs, nous nous disons : Pauvres gens, quelle vie ! que de fatigues ! Oh ! s'ils savaient, s'ils voulaient seulement offrir au bon Dieu leurs peines ; ils feraient leur purgatoire sur la terre, ils iraient tout droit au ciel !

Vous avez des peines, des tentations, des souffrances. Je vous dirai : Bon ! vous voilà sur le chemin du bonheur, dans la voie de l'Évangile. Prenez tout cela ; votre travail, vos souffrances, vos ennemis, vos tentations, vos cruels chagrins, vos douleurs ; entassez tout l'un sur l'autre, et du haut de cette éminence, élanchez-vous jusqu'au ciel.

Hélas ! si la Religion sur la terre ne pouvait porter des vérités qu'à ceux qui n'ont à endurer ni travaux, ni soucis, ni malheurs, ni tentations ; après avoir été frapper de porte en porte, il ne lui resterait plus qu'à s'envelopper dans ses ailes d'ange et à retourner au ciel, d'où elle est descendue pour nous faire du bien.

PRATIQUE.—Se souvenir, pour gagner le ciel, que, comme dit le grand Apôtre, les peines de cette vie ne sont rien comparées aux récompenses que Dieu réserve à ceux qui le servent avec générosité. Non sunt condignæ passionis hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in vobis.

II<sup>e</sup> JOUR.

## LA PRIÈRE.

La Ste. Vierge a sans cesse prié ; une partie de son existence s'est passée dans une sublime conversation avec Notre Seigneur Jésus-Christ, le reste dans une intime union avec Dieu.

On ne nous en demande pas tant ; seulement, nous nous souviendrons de prier le matin et le soir, c'est le premier devoir du chrétien. Hélas ! ce bon usage d'un petit entretien avec le Père Eternel tend à s'en aller ; pour une futile raison, on s'en dispense ; on n'a pas le temps, on est fatigué, ou on a l'esprit troublé ; en un mot, on s'en dispense pour des riens, ou bien on la fait si mal et avec tant de distractions volontaires, ou si négligemment, quelquefois nonchalamment étendu sur une chaise et dans une posture plus propre à insulter Dieu qu'à attirer ses grâces sur nous ; avouons que prier de la sorte, ce n'est pas prier.

Faisons toujours quelques petites prières ; si le sommeil nous domine, prions en marchant et ne prenons pas notre repos sans dire au moins un Pater, un Ave Maria, sans donner à Dieu notre cœur ; il vaut mieux faire de courtes prières et les bien faire que d'en faire de très longues sans attention, sans dévotion ou presque en dormant.

PRATIQUE.—Ne pas passer un jour, sans demander à Dieu de nous enseigner lui-même à bien prier.

III<sup>e</sup> JOUR.

## LE BON EXEMPLE.

La Ste. Vierge a été donnée aux chrétiens comme un modèle, pour répandre dans l'Eglise la bonne odeur des vertus évangéliques. Chaque chrétien est appelé à l'imiter en ce genre, surtout parceque c'est le plus puissant moyen de faire le bien.

L'exemple est plus fort que la parole, que la plus magique éloquence. Prenons - y garde, nous nous examinons tous plus que nous n'y pensons, même sans le vouloir. Nulle de nos paroles, nulle de nos actions ne tombe à terre, tout est recueilli ; de l'ensemble de notre vie s'échappe quelque chose, qui fait du bien ou du mal, qui tue les âmes ou les sauve ; il ne dépend pas de nous qu'il en soit autrement. C'est en ce sens qu'est vraie la parole de l'Écriture : Qui n'est pas pour moi est contre moi, qui ne recueille pas avec moi dissipe.

Prenons donc garde de ne jamais être une occasion de chûte et un sujet de scandale pour nos frères.

PRATIQUE.—Se proposer de faire chacune de ses actions, comme si elle devait être immédiatement suivie de la mort.

IV<sup>e</sup> JOUR.

## LA RELIGION N'EST PAS TRISTE.

Dans un accès de bonheur, de reconnaissance, la Ste. Vierge s'écrie : " Mon âme grandit le

Seigneur et mon esprit a tressailli de joie à la pensée du Dieu, mon Sauveur," ce sentiment a été le fond de sa vie et c'est le fond du christianisme.

Nous sommes bien loin de là. C'est convenu : la religion est triste, les personnes qui la pratiquent doivent être tristes ; piété et tristesse deux choses inséparables.....Au monde, le bonheur, le plaisir et les joies.....à la religion, l'ennui et la souffrance. On dit à quelqu'un : Vous devriez remplir vos devoirs religieux. Attendez, répond-il, je suis encore bien jeune, je ne suis pas arrivé au terme, je voudrais encore jouir de la vie, je n'ai pas encore dit adieu à toute espèce de bonheur.

Rien n'est plus faux et plus dangereux que ce sentiment ; allons au fond des choses : qu'est-ce que l'Évangile ? C'est une bonne nouvelle. Que dit l'ange en annonçant la venue de Notre Seigneur ? Cria-t-il au monde : Tremblez ! voici votre maître, l'ennemi de votre bonheur ? Non ; mais, "je s annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple. Un Sauveur vous est né" .....aussi je proteste contre cette pensée. Non, non, il n'est pas venu apporter à l'humanité des chaînes ou des tortures, mais des joies et des bénédictions. La preuve, c'est que des cœurs vraiment pieux recèlent une gaieté, un fonds de bonheur qu'on ne retrouve jamais, même au milieu des plaisirs du monde. Ce sont les mondains eux-mêmes qui le disent.....Un homme s'était figuré que dans les communautés, derrière des grilles, on devait être bien triste.

Un jour, il alla faire une visite à une religieuse de sa famille. Il fut étonné de lui trouver un visage épanoui et, après avoir causé quelque temps, il s'en retournait en disant : Ah ! ces gens-là sont plus heureux que nous.

Que dire surtout des joies que donne la religion à l'âme repentante ?

PRATIQUE.—Se rappeler souvent cette promesse du divin Sauveur à l'âme fidèle : Je changerai votre tristesse en joie. Jean XVI 20.

### V<sup>e</sup> JOUR.

#### LA MÉDISANCE.

*Stabat Mater dolorosa.* La Sainte Vierge se tenait au pied de la Croix, et elle pleurait, mais elle n'accusait pas.....Elle avait vu des hommes impies, des scélérats avilir son Fils, l'accabler de coups, le clouer au gibet de l'infamie, et elle n'accusait personne, pas un mot contre ses bourreaux : *Stabat Mater dolorosa, juxta crucem lacrymosa.*

Vous n'avez pas de bien à dire de quelqu'un ; sur son compte gardez le silence, un silence absolu, taisez-vous, de par Dieu toute parole vous est interdite.

Mais vous me direz : c'est un scandale, il est trop coupable.....Et vous, vous qui violez la première des lois de Dieu—Mais il fait tort à la religion—que parlez-vous de faire tort ? C'est vous qui faites blasphémer Dieu, c'est vous qui éloignez le pécheur de la voie du repentir, c'est vous qui lui faites dire : En vérité, les gens religieux sont des langues de vipères, je me

garderai bien de me rapprocher d'eux, ils ne savent que médire et déchirer. Laissez faire Dieu, il saura bien redresser les torts et corriger les abus. Souvenez-vous qu'ici la chose est trop délicate, que le pied peut facilement glisser de la charité prétendue dans une satisfaction personnelle, et que sans charité, eussiez-vous la science, le zèle, même le don des miracles, tout cela n'est rien, c'est la parole sacrée qui le dit, et l'homme critiqué, quelles que soient vos vertus d'ailleurs, peut se présenter à Dieu, la page du livre divin à la main, et demander votre réprobation ; et Dieu ne pourra la lui refuser, parceque sa parole doit toujours rester vraie : *Verbum Domini manet in ceternum.*

PRATIQUE.—Se rappeler que, si le Seigneur a promis de juger les paroles inutiles, à plus forte raison, condamnera-t-il les médisances, les calomnies et les faux rapports.

## VI<sup>e</sup> JOUR.

### AMOUR DE SON ÉGLISE ET DE SA PAROISSE.

Dès ses premières années, la Ste. Vierge entra dans le Temple de Jérusalem et consacra les prémices de sa vie à la prière et à la décoration de la Maison de Dieu ; elle put dire avec vérité : Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre Maison.

Nous aussi, nous devons aimer notre paroisse, en être fiers ; cette fierté est permise. Que notre Eglise soit toujours la mieux ornée du pays et notre paroisse la plus fidèle à assister aux offices. J'aime cette parole d'un pauvre

d'eux, ils ne  
 Laissez faire  
 s torts et cor-  
 qu'ici la chose  
 eut facilement  
 dans une satis-  
 charité, eussiez-  
 n des miracles,  
 e sacrée qui le  
 que soient vos  
 er à Dieu, la  
 emander votre  
 la lui refuser,  
 rester vraie :  
 m.

Seigneur a pro-  
 us forte raison,  
 alomnies et les

## PAROISSE.

Ste. Vierge  
 n et consacra  
 et à la déco-  
 put dire avec  
 uté de votre

otre paroisse,  
 rmise. Que  
 ux ornée du  
 le à assister  
 d'un pauvre

habitant d'un petit village, qui s'écrie avec un orgueil bien permis : Eh ! notre paroisse est une jolie paroisse, pas du tout à dédaigner !

L'Eglise, il faut l'entourer d'une maternelle affection, c'est la maison de la famille ; c'est si beau et si vénérable ce vieux monument qui abrite ceux qui ne sont plus ! C'est là, que sont venus s'agenouiller ceux qui nous ont précédés dans la vie ; c'est là, qu'ils sont venus exhaler leurs peines et chercher le courage de vivre ; ces colonnes, ces pierres ont entendu leurs chants et leurs soupirs. C'est là, que nous avons été bénis à notre entrée dans le monde, c'est là, que notre cœur s'est épanoui en présence des cérémonies de la religion. C'est là, que nous avons commencé à aimer, à être aimés, que nous avons goûté toutes ces bonnes et saintes joies de la religion et de la famille. Heureux âge, oh ! pour quoi donc est-il si loin ! C'est là, que nous avons fait notre première communion. C'est là, que l'Eglise nous a bénis dans les grandes circonstances de notre vie. C'est là, que l'on nous apportera, quand nous ne serons plus du nombre des vivants, pour nous confier ensuite à la terre, d'où nous sommes sortis.

Donc, n'oubliez jamais votre Eglise. Vous êtes obligés de vous absenter pour longtemps, qu'à votre retour une de vos premières visites soit pour elle. La Providence bénit votre industrie, que dans les gains, il y ait un petit cadeau pour votre Eglise : Dieu vous le rendra.

PRATIQUE.—Priez la Ste. Vierge de vous apprendre

comment vous conduire pour imiter le zèle qui, dès l'âge de trois ans, l'a portée à abandonner ce qu'elle avait de plus cher, pour aller se consacrer au service et à la décoration de la Maison de Dieu. *Zelus domûs tuæ comedit me.* Psaume 68. 10.

VII<sup>e</sup> JOUR.

## LES MAUVAIS CONSEILS.

L'Eglise appelle Marie, Vierge très prudente ; sommes-nous toujours prudents dans nos paroles et dans nos conseils ?

Les mauvais conseils, nous les détestons dans les autres. Vous avez écouté de mauvais conseils, dit-on, vous avez tort. Eh ! bien, il nous arrive quelquefois d'en donner sans trop nous les reprocher.

Ainsi, une personne vous arrive, la tête montée, presque en colère, ayant déjà un peu de gout pour la vengeance. Le croiriez-vous, s'écrie-t-elle, c'est à ne pas y croire ; voilà ce qui vient de m'arriver, voilà comme on m'a traitée, on a été grossier, on m'a insultée, tournée en ridicule ; des gens que j'avais obligés. Faites donc du bien à des ingrats, ça n'en restera pas là.....

Et vous, au lieu de la calmer, vous criez de votre côté : Pas possible ! C'est indigne, c'est trop fort : Oh ! s'ils avaient affaire à moi, je ferais ceci, je ferais cela ! Ces gens là sont bien fiers, il faut les mettre à leur place, etc.

Et voilà une personne, qui ne savait trop ce qu'elle devait faire, si elle devait se fâcher ou pardonner, qui peut-être n'aurait pas demandé

mieux que de pardonner, si on lui avait donné un bon conseil, qui entre dans une colère fiévreuse, qui s'emporte, qui ne dit que calomnies, qui se plonge dans les fureurs de la vengeance. Et sur qui retombe une partie de ces fautes ? En partie sur vous ; avec une bonne parole, vous pouviez la calmer, vous le deviez, la charité vous en faisait un devoir ; vous deviez être l'ange de la paix, vous avez mieux aimé être le venin, le démon de la haine.

C'est encore un homme qui vient vous entretenir d'une affaire d'intérêt. Naturellement, il se donne raison et crie à l'injustice.

Il s'agit d'argent ; sur cet article, on ne badine pas en ce temps-ci. Il parle d'intenter un procès, mais il hésite, il ne sait ce qu'il doit faire. Mais vous arrivez avec vos mauvais conseils et vous dites : Vous êtes bien bon ; à votre place, je ne me laisserais pas dépouiller, les tribunaux sont là, plaidez, plaidez. Le procès est intenté, voilà des querelles, des frais : et s'il se perd, sur qui retombe une partie de cela ? Sur vous.

Il eût été si facile, si simple, si chrétien de lui dire plutôt. Ecoutez ! Un procès est toujours une grosse affaire ; C'est s'engager dans beaucoup d'embaras et de dépenses ; réfléchissez, consultez quelqu'un de plus capable que moi : j'ai toujours entendu dire qu'un procès gagné ne valait pas grand'chose.

PRATIQUE.—Ah ! de grâce, par vos bons conseils, faites pénétrer dans les cœurs de vos semblables irrités, quelques gouttes de cette ineffable douceur qui les rende semblables à Celui qui ne vous prêche que la paix

et qui promet le repos du cœur à celui qui pratique l'humilité et la douceur : *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem omnibus vestris* *Matth. XI. 29.*

VIII<sup>e</sup> JOUR

SAVOIR BIEN LIRE ET BIEN CHOISIR LES LIVRES.

Il est dit, dans la vie de Marie qu'elle donnait une partie de son temps à la lecture et à la méditation des Livres Saints "Maria autem conservabat omnia verba hæc, confèrens in corde suo." Or, Marie conservait toutes ces choses en elle-même, les repassant dans son cœur. *Luc II, 29.*

Nous lisons aussi, mais nous lisons mal et nous savons encore moins choisir nos lectures. Un livre ou une feuille nous tombe sous la main, on s'en empare et on se met à la lire sans examiner si elle est bonne ou mauvaise, si elle dit la vérité, ou si elle raconte le mensonge. Puis, un livre est un peu sérieux, on baille, on en parcourt quelques pages, on saute à une autre page, et on finit par le fermer, ça nous ennuie ; mais le livre léger, qui parle à l'imagination, au risque de la ternir, on le dévore et on n'en devient pas meilleur. Plût à Dieu qu'on restât toujours après, ce que l'on était avant !... Il n'est pas défendu de chercher des livres, qui nous attachent, mais il faut profiter des vérités que l'on y trouve. Ce petit livre dit qu'il faut faire ceci, je le ferai ; il me défend de faire cela : je ne le ferai pas.

PRATIQUE.—Prendre la résolution de ne jamais lire que de bons livres, des livres approuvés ; et quand on

a des doutes, s'ils le sont ou ne le sont pas, ne jamais s'en permettre la lecture, sans avoir auparavant consulté son Directeur.

IX<sup>e</sup> JOUR.

## NÉCESSITÉ DE PROPAGER LES BONS LIVRES.

La Ste. Vierge venait de recevoir de Dieu la plus insigne des faveurs ; son âme, tout son être était rempli de la vérité et de la charité de Dieu ; alors, dans un sublime cantique, le *Magnificat*, elle proclame sa bonté, sa grandeur, sa vérité.

C'est un devoir du chrétien de faire connaître et aimer Dieu, de verser dans les âmes les vérités, les consolations et les espérances de l'Évangile.

Or, aujourd'hui, il n'y a pas de moyen plus efficace que les livres ; c'est pour beaucoup le seul moyen de retrouver le chemin du ciel. Ils ne vont guère à l'Église, ou s'ils y vont, ils aiment une messe où il n'y a pas de sermon. Quant à leur dire leurs vérités en face, la chose est assez embarrassante ; dans notre siècle, on ne se pique pas d'humilité et il est toujours difficile de supporter ceux qui se permettent de ne pas nous trouver parfaits. Oh ! la bonne chose qu'un bon petit livre ! On le donne ou bien on le place sous la main de celui à qui on veut faire du bien ; on s'ingénie de toutes les façons pour qu'il le lise... Bon, les voilà tête-à-tête. Laissez faire le livre ; sans humilier, sans faire rougir, sans avoir l'air d'y toucher, il va toucher, remuer cette conscience, lui faire venir

un sourire sur les lèvres, une larme dans les yeux.

PRATIQUE.—Prenez la résolution d'acheter tous les bons livres qui s'imprimeront et que vos moyens vous permettront de vous procurer. Ces livres seront comme autant de prédicateurs, qui vous apprendront, à vous et à votre famille, le chemin du ciel. Et quand vous viendrez à mourir, vous pourrez espérer avec confiance que vos enfants ne resteront pas orphelins. "Non relinquam vos orphanos." Ces livres que vous leur laisserez, comme un héritage plus précieux que l'or et l'argent, leur enseigneront, à votre place, quelle route prendre pour arriver au bonheur, dont vous aurez mis en possession votre bonne œuvre.

### X<sup>e</sup> JOUR.

IL FAUT TOUJOURS SE TENIR PRÊT.

Voici la servante du Seigneur, dit la Ste. Vierge, qu'il me soit fait suivant la parole que vous m'apportez.

Le chrétien doit aussi, toujours sous la main de Dieu, être prêt à répondre à son appel, surtout au plus grand et au plus terrible, à cet appel dans lequel Dieu nous dit : C'est assez de la vie de la terre, commencez maintenant la vie de l'Eternité.

On le sait, à chaque instant, on peut mourir.

La parole sacrée l'atteste, l'expérience de chaque jour le prouve ; on n'entend plus parler que de morts imprévues.

Aujourd'hui que de causes de mort imprévues ! On voyage, on se livre à des travaux dangereux, un accident survient, une chute, un éboulement, un effort, un rien, et c'est fini ; il

faut rendre ses comptes, et on n'y a pas songé. Quelle folie que de vivre en état de péché mortel ! Quelle imprudence que de ne pas se tenir toujours prêt ! Nous éviterions ces folies et ces imprudences, en faisant chacune de nos actions, comme si elle devait être la dernière.

PRATIQUE.—Imiter ce grand Saint qui, pour être toujours prêt, se disait à chaque action : Comment la ferais-tu, si tu devais mourir aussitôt après ?

### XI<sup>e</sup> JOUR.

COMMENT IL FAUT ENTENDRE LA PAROLE DE DIEU.

Suivant l'Évangile, la Ste. Vierge écoutait toutes les paroles de Notre Seigneur et les gardait dans son cœur. " *Maria conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo.*

Voilà ce que nous devons faire ; il faut recevoir avec soin la divine parole et en faire un petit trésor. Nous sommes bien loin de là ; on est au sermon, on écoute et on juge le prédicateur : on dit : C'est bien ou c'est mal, et on s'en retourne tel qu'on était venu.

Le prêtre parle des défauts des autres, on se dit tout bas : Voilà qui est parfait, il a bien raison, cela va parfaitement à l'adresse d'un tel, parfait pour lui.

Mais si le prédicateur se permet d'entrer dans notre vie et notre cœur, s'il signale et fustige nos propres défauts, on fronce le sourcil, on se révolte, on s'écrie : C'est trop fort ! Pourquoi parler de cela ? Quel si grand mal y a-t-il ? C'est l'usage, tout le monde le fait, on nous demande l'impossible. C'est une impru-

dence de traiter ces questions ; les prêtres ne connaissent pas le monde, ou bien, ce prêtre a fait en public ma confession ; en un mot, au lieu de profiter, on se fâche.

PRATIQUE.—Voir dans la personne du prêtre, Jésus-Christ, qui nous parle.

### XII<sup>e</sup> JOUR.

#### LA VRAIE PIÉTÉ.

Toute la vie de la Ste. Vierge se résume en ces deux choses : elle a aimé Dieu et l'humanité. En effet, la piété et la charité sont deux choses inséparables ou plutôt ne sont qu'une seule et même chose ; car, qu'est-ce que la piété ? C'est l'amour de Dieu et du prochain porté à un degré plus qu'ordinaire. " Vous aimerez Dieu de tout votre cœur, de toutes vos forces, et vous aimerez votre prochain comme vous-même." Voilà toute la perfection. Séparer la charité de la piété, ce n'est plus qu'une religion incomplète, un demi-christianisme. Il se trouve des personnes, vertueuses d'ailleurs, qui s'occupent beaucoup d'exercices de piété et d'elles-mêmes, et qui ne pensent à la charité qu'en passant ; et quand elles ont rempli les devoirs du christianisme pour elles-mêmes, elles croient avoir assez fait, elles sont même tentées de penser que Dieu doit-être très content et se tenir presque pour leur obligé. C'est une erreur qui a souvent fait bien du mal à la vraie piété.

Vous aspirez à la perfection ? Je vous en loue, mais avez-vous réfléchi ? Pouvez-vous porter ce

fardeau, boire ce calice ? Vous désirez vous confesser souvent, communier même, c'est bien. Mais, permettez, je vous arrête ; avant tout, voyons vos œuvres, vos pauvres, le bien que vous voulez faire. La piété, c'est aimer beaucoup Dieu et ses frères ; les aimer non par des paroles, mais par des actes ; voilà la véritable charité ; donc, sans œuvres, pas de fréquente communion ; la loi divine est formelle.

Mais on dira : Je n'ai pas le temps. A cela je réponds : Vous pouvez prendre même une partie du temps que vous donnez aux exercices de piété ; soyez tranquille, Dieu n'en sera pas jaloux—Je n'ai pas d'argent pour faire du bien, ce n'est pas toujours nécessaire : Dieu a été si bon qu'il n'a voulu priver aucune de ses créatures de la plus douce jouissance, qui soit en ce monde, celle de calmer une souffrance, d'essuyer une larme, de faire des heureux.

Ce qu'il faut surtout pour la charité, c'est un cœur ; un cœur qui sente, qui veuille, qui aime. La charité, elle est à la portée de tout le monde ; à la portée de ceux qui ne sont pas riches, de l'ouvrier, de la pauvre servante. Si on savait les mystères de bien qui se passent chez ce petit monde ! Ici, c'est une bonne domestique qui a adopté un pauvre vieillard ; elle le visite dans son coin, au moins tous les dimanches, elle demande des vêtements à son intention, elle emporte son chétif linge, le lui rapporte, le dimanche suivant, bien blanc et bien raccommodé, sans parler de toutes les bonnes paroles, de toutes les douces industries du cœur, dont elle accompa-

gne le bien qu'elle fait..... Là, c'est une jeune ouvrière qui s'est constituée la providence d'une vieille femme abandonnée ; dans les heures de repas, elle s'échappe chez sa protégée, l'embrasse comme on embrasse sa mère, range les meubles, met tout en ordre ; ailleurs, c'est une autre membre de la Congrégation de la Ste. Vierge ou de la Saint Vincent de Paul, qui se charge d'instruire les enfants ignorants et abandonnés de la paroisse, elle leur apprend les prières, le catéchisme : ne ménage ni les encouragements, ni les récompenses ; dans ses bonnes œuvres, le cœur s'épanouit et il n'éprouve pas le besoin d'aller chercher ses affections ailleurs.

Voilà la vraie religion, la religion du cœur tel que Dieu la demande et que les saints la pratiquent. "La piété pure et sans tache aux yeux de Dieu, notre Père, est de visiter les orphelins et les veuves " S. Jacques I, 27.

PRATIQUE.—Méditer souvent les paroles de ce texte.

### XIII. JOUR.

#### L'AMOUR EXCESSIF DE L'ARGENT.

La Ste. Vierge est née pauvre, elle a vécu pauvre, elle est morte pauvre et elle aurait pu être riche ! Voilà un dernier mot qui ne se comprend guère aujourd'hui... ne pas faire sa fortune quand on le peut, mais c'est sottise et maladresse !—Sans doute, il est permis d'aimer et de rechercher l'argent ; il en faut pour vivre, mais il faut le faire avec modération et toujours avec honneur et conscience... Oui, l'honneur et

c'est une jeune  
 providence d'une  
 les heures de  
 égée, l'embrasse  
 ge les meubles,  
 'est une autre  
 Ste. Vierge ou  
 , qui se char-  
 rants et aban-  
 r apprend les  
 e ni les encou-  
 dans ses bonnes  
 'éprouve pas le  
 ous ailleurs.  
 igion du cœur  
 e les saints la  
 sans tache aux  
 de visiter les  
 ues I, 27.  
 roles de ce texte.

ARGENT.

e, elle a vécu  
 elle aurait pu  
 mot qui ne se  
 e pas faire sa  
 'est sottise et  
 permis d'aimer  
 ut pour vivre,  
 on et toujours  
 , l'honneur et

la probité, avant tout la conscience, et puis l'argent viendra s'il y a lieu ; et s'il ne vient pas, on fera maigre chair, et on s'en passera.

Oh ! dans combien d'illusions on tombe à ce sujet ! Oh ! combien on est loin de conformer sa vie aux enseignements du Grand Apôtre, quand il nous dit qu'il ne faut avoir des richesses que pour faire des bonnes œuvres et non pour y attacher son cœur. "*Tunquam nihil habentes*" oh ! comme le démon fait de victimes et de réprouvés par le moyen de l'argent. Savez-vous comment il s'y prend ? Ecoutez !

Un homme a une bonne place, dit-on, combien gagne-t-il ?—Quelqu'un va se marier—sa femme est-elle riche ? Un étranger se présente ; a-t-il de la fortune ? Ah ! si oui—Salut à l'étranger—Sinon pas d'accueil, pas de communication—On choisit un état pour un enfant et l'on se dit : Y a-t-il là beaucoup d'argent à gagner ? Et ainsi pour beaucoup de choses et l'on appelle cela du savoir-vivre ; du moins ce n'est pas du savoir-vivre religieux. Judas vendit Jésus-Christ pour cent vingt francs environ. Oh ! Judas n'est pas mort, il en est qui le vendent pour une somme moins forte !

PRATIQUE.—Pour nous qui voulons vivre en vrais chrétiens mettons toujours avant tout l'Évangile, la religion, la conscience ; et rappelons-nous, comme dit la Sainte Écriture, que, quand nous mourrons, nous n'emporterons pas nos richesses avec nous.

#### XIV<sup>e</sup> JOUR.

##### LA BONNE ÉDUCATION.

Il est dit, dans l'Évangile, que lors d'un

voyage à Jérusalem, St. Joseph et la Ste. Vierge n'ayant pas retrouvé, parmi leurs parents et leurs amis, l'Enfant-Dieu que la Providence leur avait confié, étaient dans une grande sollicitude et dans une grande angoisse.

Votre enfant ne vous a été donné que pour, qu'à travers les souffrances, les travaux et les épreuves de la vie, vous le conduisiez au ciel; et qui ne s'intéresserait pas à cette pauvre petite créature? Un enfant, c'est quelque chose de si touchant, de si sacré. Mais c'est surtout pour un cœur de père et de mère qu'il doit exciter un vif sentiment d'affection. Ils doivent l'entourer de soin, de sollicitude, invoquer sans cesse la protection de Dieu, craindre comme Job qu'il n'ait commis quelque faute qui mérite un châtement de Dieu. Cette seule pensée: oh! s'il allait mourir! C'est Dieu, qui donne la vie et la mort, prions Dieu, soyons les amis de Dieu. Il est capable de rendre meilleurs les parents et les enfants.

PRATIQUE.—C'est à vous surtout, pères et mères, que je m'adresse dans cette pratique.—Pères et mères, maîtres et maîtresses, souvenons-nous que le serviteur inutile a été condamné au feu pour avoir négligé de faire profiter son talent, d'augmenter des intérêts légitimes et des trésors que Dieu lui avait confiés. Vos enfants sont et doivent être pour vous des trésors. Malheur donc à vous, si ne les faisant point fructifier dans le bien et la vertu, comme le demande la religion, vous vous exposez à les perdre et à vous perdre avec eux.

XV<sup>e</sup> JOUR.

## MAUVAISE ÉDUCATION.

Pour honorer Notre Mère qui est au Ciel, parlons encore de l'éducation : c'est une chose si grave. C'est elle qui fait les scélérats et les saints ; c'est elle qui fait d'un petit être, un ange du ciel ou un démon de l'enfer. Les parents ont vraiment droit de vie et de mort sur la société, mais ils n'y songent guère. Dans les premières années, on gâte son enfant, on en fait une petite poupée à son usage, on veut que tout le monde l'admire ; plus tard, on cède en face de ses caprices, ou bien on l'accable de mauvais traitements, on est sévère à tort et à travers et cela s'appelle une bonne éducation. Vous demandez à une mère : Est-ce que vous élevez bien votre enfant?... Oh ! oui, je le tiens comme il faut, je lui fais plus de serments sur le corps... sans parler des coups. On le rend grossier et voilà tout.

Au moment de la première communion, on l'envoie aussi peu que possible à l'Église : c'est autant de gagné pour le travail ; ou bien on dit : L'année de la première communion retarde tant les enfants dans leurs études ! C'est presque une année de perdue. Paroles d'enfer, paroles insensées, maxime du démon, maxime réprouvée par l'Évangile. Où sont donc les promesses du baptême, renoncer au démon, à ses pompes, à ses œuvres ! Pauvres promesses que vous êtes vite oubliées. Mais aussi, pauvres enfants,

que vous êtes vite sacrifiés et perdus ! Pensez-y bien.

PRATIQUE —Renouveler souvent et de cœur les promesses de son baptême ; les rappeler de temps en temps aux enfants

### XVI<sup>e</sup> JOUR.

#### CONFIANCE DANS LA PROVIDENCE.

Marie a vécu dans ce doux abandon à la Providence ; aujourd'hui, on ne la connaît guère, on compte beaucoup sur soi, sur les choses de la terre, sur l'argent, et quand tout cela nous fait défaut, on s'irrite, on s'inquiète, on accuse, on s'emporte : heureux si on ne blasphème pas. Hélas ! pourtant, la Providence est si bonne, et elle a des voies si douces pour nous soulager ! Et pourquoi nous-mêmes ne serions-nous pas de temps en temps les instruments de la Providence, pourquoi ne pas jouer à la Providence au moins à temps ? Je ne sais quel est le plus heureux, ou de celui qui secourt ou de celui qui est secouru.

Ah ! si on avait la foi vive, on se rappellerait dans l'épreuve, que Dieu, qui ne permet pas qu'un cheveu tombe de notre tête sans sa permission, a deux temps pour l'exécution de sa justice : le temps présent, où il permet que l'affliction et la souffrance nous rendent semblables à Lui et à ses Saints, et le temps futur, l'Éternité, où les récompenses qu'il nous prépare, ne sauraient entrer en comparaison de nos souffrances sur la terre, comme dit l'Apôtre.

PRATIQUE.—Ne pas passer un jour sans nous donner à Dieu, avec la résolution de ne vouloir que ce qui peut lui plaire. "Non mea voluntas sed tua fiat."

XVII<sup>e</sup> JOUR.

LA CHARITÉ EST POSSIBLE A TOUS.

La charité est toujours belle, mais je l'aime surtout chez ceux qui ne sont pas riches, qui se privent pour faire le bien. Certes, la sainte Vierge nous a donné l'exemple de cette charité. Elle avait besoin de Jésus-Christ, elle l'aimait, son cœur y était attaché par les plus forts et les plus doux liens d'affection ; eh bien, elle a tout brisé, elle s'est arraché les entrailles, pour ainsi dire, et elle nous l'a sacrifié : Voilà la bonne et grande charité, voilà celle qui produit du bien, parcequ'elle peut être renouvelée souvent et par tous. Voilà la charité qui peut se rencontrer tous les jours et partout, parce que toujours et partout, il y aura des malheureux : *Pauperes semper habebitis*. Assister les pauvres, les consoler dans leur misère, c'est procurer à Dieu la plus grande gloire, aux pauvres la plus éloquente instruction et à soi-même le plus grand revenu, le plus grand profit.

PRATIQUE.—Se souvenir que si Notre Seigneur a dit que ce que nous faisons au plus petit des siens, c'est à lui-même que nous le faisons, aucun doute que le secourir dans ses membres souffrants, c'est assurer notre salut.

## XVIII. JOUR.

DE L'ASSISTANCE AUX OFFICES DE SA PAROISSE  
SURTOUT AUX VÊPRES.

La Ste. Vierge cache une partie de ses années, comme parle la divine parole, dans les secrets du Temple ; on ne nous en demande pas tant, seulement nous devrions assister aux offices ordinaires de notre paroisse, d'abord ne fut-ce que pour la bonne édification ; et pour nous-mêmes aussi, n'aurons-nous pas besoin de la protection de Dieu ? Oh ! les Vêpres surtout sont bien négligées ; on laisse le Prêtre entouré de quelques âmes pieuses et l'on s'en va se promener ; ne devrions-nous pas avoir le cœur mécontent de laisser monter les louanges de Dieu dans la solitude d'une Église, pendant que nous nous amusons ? Puis, il est dit qu'il faut sanctifier le jour du Dimanche, mais une heure, deux heures même données à Dieu est-ce une journée ?

Un homme a travaillé pour vous deux heures, et le soir, il vient vous demander le salaire du jour tout entier ; vous saurez très-bien lui répondre : Mon ami, vous avez travaillé deux heures, je ne vous dois que cela ; voilà votre argent, allez-vous en, je ne vous dois plus rien : et après cela, vous resterez dans la conviction que vous avez très-bien fait et bien parlé. Appliquons nous-ces choses à nous-mêmes.

A l'Église, nous sommes toujours bien ;

ailleurs, il n'en est pas de même ; l'âme court des dangers, sans parler des dangers du corps.

PRATIQUE — Prendre la résolution d'assister autant que possible aux offices du Dimanche, surtout aux Vêpres et aux Saluts.

## XIX. JOUR.

## BONNE TENUE A L'ÉGLISE.

Pour qui connaît un peu la vie de la Ste. Vierge, il est facile de se persuader qu'il suffisait de la voir pour se sentir porté à aimer Dieu, à le craindre, à le louer. Ah ! qu'il serait à désirer qu'on pût avoir les mêmes pensées, en nous voyant à l'Eglise ; mais par malheur, on se familiarise avec tout, même avec les cérémonies les plus augustes ; nous nous tenons devant Dieu parfois avec un laisser-aller, un sans-çon qu'on n'oserait se permettre devant les gens de bien ; on va à l'Eglise un peu par coutume, on se met à genoux, on fait un signe de croix estropié, on regarde à droite et à gauche, puis on se relève et on cause avec son voisin ; on a tout l'air de gens, qui sont venus là pour voir et pour être vus ; même les méchants disent que quelques-uns vont à l'Eglise pour faire admirer leur personne ou même leurs habits ; disputer, pour ainsi dire, à Dieu les cœurs et les regards et dire en quelque sorte : Regardez moi, c'est moi qui suis beau, qui suis grand, c'est moi qu'il faut adorer. Oh ! pour mettre sa gloire dans un habit, qu'il faut se sentir pauvre de toute noble

qualité de l'esprit, pauvre de cœur pour en être réduit à demander un peu de mérite à un morceau d'étoffe, à ce fragile tissu qu'on appelle des broderies et des dentelles!

Savez-vous que ceux qui ne viennent pas habituellement à l'Eglise, voir même nos frères séparés qui y viennent quelquefois peut-être pour voir si notre conduite répond à notre foi, sont grandement scandalisés de cette tenue? Rendons leur la justice que beaucoup savent ce que c'est que le respect dans le lieu saint.

Mais quand ils entendent parler, quand ils voient la dissipation, ils s'indignent en s'écriant: Autant vaut prier chez soi, que de venir ici, pour y être troublés; et quelque fois ne reviennent pas; et sur qui retombe en partie cette faute?

Je voudrais surtout que dans l'Eglise on exerçât la charité; elle ne peut-être mieux placée. Ainsi, jamais de petites querelles pour les places, en particulier faisons un bon accueil à ceux qui n'y vont pas souvent. Cédons notre place avec bonne grâce, ce sera un bon moyen de les faire revenir encore.

PRATIQUE.--Se rappeler souvent cette sentence de la Ste. Ecriture, surtout à l'entrée de l'Eglise, *pavete ad meum sanctuarium*. Levit 26. Tremblez à la vue de mon sanctuaire.

## XX<sup>e</sup> JOUR.

### LECTURE DES ROMANS.

Les pensées de la Sainte Vierge furent toujours dignes et sérieuses, c'est ce qui convient à

quelqu'un qui marche toujours sous l'œil de Dieu,

Hélas ! aujourd'hui notre imagination est de toutes parts entourée de tentations. Les livres frivoles nous assaillent, surtout sous la forme de journaux ; pour vous dire ce qu'il faut penser de ces lectures, j'emprunte le trait suivant à un écrivain catholique :

“ A propos de livres, voici ce que nous racontait dernièrement une dame : Nous avons un voisin, bon ouvrier, la femme non moins laborieuse, propre et active. Dès le matin, on la voyait empressée aux soins du ménage, puis occupée de couture ou d'autre chose, mais jamais oisive ; aussi toujours sur ses traits l'expression du contentement et sur ses lèvres le sourire de la bonne humeur. Travail, gaieté, santé vont assez volontiers de compagnie.

“ Mais un jour, on entendit la voisine moins rire et moins chanter, même elle devint tout-à-fait silencieuse et sombre. Son ménage fait à la hâte n'avait plus l'air de propreté d'autrefois. Cependant, on apercevait la dame à sa place ordinaire, mais non pas armée de son aiguille ; non, mais ayant dans les mains... devinez quoi ? Un livre, un livre qui paraissait l'absorber toute entière. Et, comme bien vous pensez, le volume n'était point un livre sérieux et utile, un livre d'histoire et de morale. Pour ceux-là, on n'oublie guère le manger et le boire. Ce que la pauvre femme lisait ou plutôt dévorait avec cette avidité, c'était des romans, je ne sais les-

quels—au surplus je crois que le meilleur ne vaut rien.

“ Or, un matin, le mari sortit. De retour seulement au bout de quelques heures, il voit la porte fermée. Il frappe, il appelle, pas de réponse. Inquiet, il frappe plus fort ; silence obstiné ! Alors, par un violent effort, il brise la serrure, et dans la pièce du fond, d'où s'échappait une forte odeur de charbon, il trouve sur le lit sa femme étendue... qui n'était plus qu'un cadavre ! Auprès d'elle, dans un fourneau, quelques charbons achevaient de se consumer. Le dégoût de la vie, fruit ordinaire de ces lectures maudites, s'était exaspéré chez la malheureuse jusqu'à la pousser au suicide.”

PRATIQUE.—S'interdire pour toujours la lecture des mauvais livres, des mauvais journaux, et pour combattre le mal par le bien, faire et répandre autant de bons livres que possible.

### XXI<sup>e</sup> JOUR.

#### RESPECT POUR LE PRÊTRE.

Notre Mère au Ciel a porté neuf mois, dans son sein tout rempli de pureté, le Seigneur Jésus ; le cœur du prêtre le reçoit chaque jour. Il y a plus, la Ste. Vierge n'a fait que se soumettre à la parole créatrice de Dieu ; le prêtre, lui, prononce cette parole, il commande à Dieu de descendre du Ciel, et cela, chaque jour, et Dieu lui obéit et vient visiter, dans sa miséricorde, la pauvre humanité.

C'est donc un être bien haut placé que le prêtre, et digne de notre vénération.

Sans doute, il s'en est trouvé qui n'ont pas compris leur vocation, mais pourquoi les accuser tous, est-ce juste ? Ils en souffrent déjà bien assez ; pourquoi, surtout faire porter à Dieu les fautes de serviteurs infidèles ? On s'écrie : Puisqu'il en est ainsi, je ne veux plus pratiquer la religion. Mais je dirais, au contraire, qu'on devrait la mieux pratiquer. A-t-on jamais vu accuser un homme, parce qu'il a eu de mauvais serviteurs qui l'ont affreusement trompé, trahi ? Au contraire, on vient le consoler, on le plaint, on se dit : Oh ! le pauvre un tel, est-ce malheureux d'être si mal servi, d'avoir été trahi par ceux que l'on admet dans sa maison ? Il faudra que j'aille le voir et lui porter mes biens sincères compliments de condoléance.

Le prêtre est le serviteur de Dieu.

On parle beaucoup des faiblesses de quelques-uns, mais on ne parle guère des vertus et des dévouements du plus grand nombre. Au reste qui pourrait les connaître ? Qui dira les souffrances, les privations que les prêtres sont heureux de s'imposer pour sauver des âmes et gagner des cœurs à Jésus-Christ ? Mais plutôt que de vous parler de leur dévouement, j'aime mieux vous demander pour eux vos prières. Priez donc pour tout le clergé ; d'abord pour le Souverain Pontife, ensuite pour vos Directeurs et Supérieurs. Tenez, laissez-moi vous donner un petit avis. Si vous le comprenez bien, il sera peut-être la cause de votre salut et de celui de beaucoup d'autres. Le voici : Parlez moins des prêtres et priez plus pour eux. Le prêtre est

toujours digne de vos respects, son caractère sacré le place à côté de l'Auguste Marie; il peut avoir des imperfections, mais il est toujours prêtre et toujours il a droit au respect. O mon Dieu, accordez-nous la grâce d'entourer toujours le sacerdoce de vénération, nous vous le demandons au nom de la Ste. Vierge.

PRATIQUE.—Nous prenons la résolution de toujours regarder et respecter les prêtres comme d'autres vous-mêmes, ô mon Dieu! Sacerdos alter Christus.

## XXII<sup>e</sup> JOUR.

### ENCORE LE RESPECT POUR LE PRÊTRE.

Le prêtre le plus souvent est né au milieu du peuple; il sait donc, mieux que personne, ses besoins, ses intérêts, ses faiblesses, ses mœurs, ses préjugés, ses défauts, ses qualités; il sait mieux les remèdes qui lui conviennent et les paroles qu'il faut lui dire.

En l'envoyant, l'Église lui a répété: "Souviens-toi d'être le serviteur de tous et spécialement des plus délaissés." Il n'y a donc pour lui ni de chaumières trop petites, ni d'hommes trop pauvres, ni de plaies trop infectes, ni de maladies trop contagieuses, ni de distances trop éloignées, ni de température trop froide ou trop chaude, ni d'heure indue, tant il est réellement le serviteur de tous, et, grâce à Dieu, il le prouve et le prouvera toujours.

Ayons donc toujours pour le prêtre un grand respect, nous souvenant qu'il tient la place de Dieu sur la terre, qu'il est son représentant et

que le Sauveur l'a laissé à sa place, pour continuer ici-bas le ministère de miséricorde et d'amour qui ne peut maintenant s'exercer que par lui. Quand donc nous oublions ce que nous lui devons, quand nous nous permettons de faire quelque réflexion qui attaque sa réputation, quand nous lui désobéissons, quand nous méprisons ses soins, nous nous rendons coupables d'injustice et d'ingratitude. Nous devons craindre que Dieu qui a dit qu'attaquer le Prêtre c'est toucher à la prunelle de son œil, ne nous punisse comme coupable de lèse-majesté divine, et que si les plus grandes récompenses sont promises à ceux qui les écoutent, de même aussi les plus grands châtimens deviennent le partage de ceux qui les méprisent " Qui vos audit, me audit ; qui vos spernit, me spernit." Que Dieu permet presque toujours que ceux qui ont méprisé les prêtres, pendant leur vie, soient privés de leur ministère, au temps de la mort.

PRATIQUE.—S'estimer toujours heureux de s'associer aux Prêtres pour toute sorte de bonnes œuvres.

### XXIII<sup>e</sup> JOUR.

#### SOUVENEZ-VOUS DES AMES DU PURGATOIRE.

Il est dit, quelque part, que la maternelle protection de Marie prend l'homme à son entrée sur la terre, et ne le quitte que lorsqu'il est arrivé au ciel.

Tel devrait être notre dévouement pour ceux qui nous touchent de près ; mais ce sentiment s'en va. Le cœur périt parmi nous ; on le

remplace par des paroles et de belles démonstrations. A la mort de ses parents, on s'empresse, on les entoure de soins, on pleure, on leur jure un souvenir éternel... on les accompagne avec une édifiante convenance à leur dernière demeure, on commande même une messe, c'est tout. Après cela, on se jette sur la succession du pauvre défunt, on se la partage si on ne se la dispute ; on se met à son aise, on écarte tous les souvenirs ; ses vieux meubles sont vendus ou expédiés au grenier, son corps est aux vers, son âme devient ce qu'elle peut, on n'y songe guère ; on avait affecté, pendant qu'il était sur la terre, une grande tendresse toute prête à lui épargner les plus petites peines ; maintenant que nous importent les tortures qu'il pourrait endurer ?

Grâce à Dieu, les choses ne se passent pas ainsi dans notre cher pays. Grâce à Dieu, les morts ne sont pas toujours oubliés. Il y a pour eux des mois de Novembre, des sociétés de secours, des messes, des prières, des souvenirs de toutes les semaines, de tous les jours, de tous les ans. Laissez-moi vous dire, fidèles, que s'il est une chose, qui me fait augurer pour votre avenir, c'est bien la dévotion pour les âmes du Purgatoire. Ainsi courage et persévérance.

**PRATIQUE.**—Ne pas passer un jour, sans faire quelques sacrifices pour le soulagement des âmes du Purgatoire.

## XXIV. JOUR.

## LE RESPECT HUMAIN.

La Ste. Vierge proclame hautement la foi et la grandeur de Dieu ; elle proclame tout cela dans un cantique qui passera de générations en générations.

Nous avons de sa foi au fond, mais peu de courage pour la proclamer hautement, surtout si nous avons la crainte que quelqu'un se moque de nous. Oh ! la peur ! la peur d'être tournés en ridicule nous fait bien du mal ; elle nous rend lâches, presque renégats ; alors, ce n'est plus le sang chrétien, ce n'est plus le sang des martyrs, qui coule dans nos veines, ce n'est plus même le sang d'un honnête homme.

En combien d'occasions, en effet, la peur du qu'en dira-t-on, du maudit respect humain, n'a-t-elle pas réussi à paralyser l'action de la foi ? On est en compagnie ; c'est un jour maigre, on peut avoir des aliments maigres, mais on voit manger gras, on fait comme les autres et cela souvent au scandale même des protestants, dont un grand nombre connaissent les obligations que l'Église impose à ce sujet. On est en voyage, en compagnie de personnes à qui on pourrait recommander la modération dans leur langage, la charité dans leurs propos, on laisse faire et dire, et cela par la crainte du qu'en dira-t-on, en se laissant dominer par le respect humain.

Honte à de pareils chrétiens !

PRATIQUE.—Il vaudrait bien mieux se rappeler, dans

la pratique que Notre Seigneur a dit qu'il rougirait devant son Père de ceux qui auront rougi de lui et de sa doctrine.

XXV<sup>e</sup> JOUR.

## LA PROPAGATION DE LA FOI.

Marie a tout donné pour faire connaître et aimer Dieu et Notre Seigneur Jésus-Christ ; tout chrétien doit avoir une part dans ce zèle, surtout, il doit s'enrôler dans l'association de la Propagation de la Foi. C'est si facile, un sou, une petite prière par semaine et des missionnaires partent de tous les pays du monde, prêchent, baptisent, élèvent des écoles, des Églises, et Dieu est connu, aimé, et le ciel se peuple d'âmes qui le bénissent éternellement. Il est si facile de faire du bien à tant de pauvres païens.

Dans un voyage de découverte et d'exploration de ces îles, en débarquant dans l'une d'elles, des missionnaires rencontrèrent non loin du rivage, sur un rocher, une croix grossièrement construite et tout autour, dans l'attitude de la prière, un groupe d'enfants nègres dirigés par un autre enfant blanc, tous à peu près du même âge. Ils récitaient en Espagnol la prière de l'Ave Maria. Grand fut l'étonnement des missionnaires en rencontrant dans ces pays, où ils croyaient que l'idée de la croix était nouvelle, un autel élevé à la croix !

En les voyant, l'enfant s'écria en Espagnol : Des curés ! Des curés ! et tous les négrillons de tourner aussitôt la tête vers les missionnaires.

Ceux-ci s'approchèrent de l'enfant et lui demandèrent de les conduire à la maison de ses parents.

Je n'en ai point, répondit l'enfant avec tristesse. Puis il raconta que, jeté sur cette côte à la suite d'un naufrage, et séparé de ses parents, il ne les avait plus revus. Recueilli par quelques nègres qui l'avaient élevé avec leurs enfants, il avait appris à ceux-ci la prière que sa mère lui faisait répéter, matin et soir, et tous ensemble venaient s'agenouiller devant la croix.

— Ils sont donc chrétiens ? demandèrent les missionnaires.

— Chrétiens ! répondit l'enfant étonné, je ne puis pas vous dire ; ils me voient mettre à genoux, et ils font comme moi. Ils répètent les mots de prière que je leur ai appris ; mais je ne sais pas s'ils les comprennent ; car je n'entends pas leur langage.

Cependant je leur ai enseigné à faire le signe de la croix, et ils n'y manquent pas, quand ils passent devant la croix.

— Et cette croix, qui l'a élevée ?

— Moi, dit l'enfant ; je me suis souvenu de celles que je voyais ainsi de distance en distance, dans mon pays. En terminant ce court récit, le pauvre enfant ne put retenir ses larmes et ses soupirs.

Les missionnaires lui demandèrent son nom ; il ne se rappelait, ni son nom, ni celui de sa patrie ; il ignorait également le nom du vaisseau naufragé.

Prenons la résolution de nous associer à la Propagation de la Foi, et mettons cette pieuse résolution sous la protection de la Ste. Vierge.

PRATIQUE.—Se mettre de la Propagation de la Foi, si on n'en est déjà, et engager les autres à se ranger sous le drapeau du salut.

## XXVI. JOUR.

### LES EXCÈS DU LUXE.

La Ste Vierge nous a donné par toute sa vie l'exemple de la simplicité et de la modération. Que nous sommes loin de là ! Le serpent du luxe s'est glissé un peu partout, et il pousse à une dépense excessive pour les vêtements, la table et même les ameublements ; il a même blessé les familles les plus chrétiennes, atteint jusqu'aux âmes, qui devaient être les plus réservées. Ainsi la mère, ordinairement si bonne ménagère et si bonne conseillère, s'est laissé prendre aux séductions du luxe. Il lui faut, pour elle et pour sa fille, force rubans et force dentelles ; son fils se déguise, autant que possible, en petit monsieur. Dès l'âge le plus tendre, elle fait de ses enfants de vraies poupées pour son propre amusement. On dépense l'argent sans motif, pendant que les pauvres ont à peine de quoi se vêtir. On demandait à une pauvre femme si elle mangeait quelque chose avec son pain : Comment en aurais-je le courage, répondit-elle, quand je sais que tant d'autres n'ont pas même de pain à manger ? Comment un cœur chrétien a-t-il la force de dépenser tout en

vaines parures, en chiffons, quand les pauvres, les membres de Notre Seigneur, n'ont pas de quoi se couvrir, quand la pauvre mère ne va pas à la messe, parcequ'elle n'est pas convenablement vêtue, quand son petit enfant ne va ni au catéchisme, ni à l'école, parce qu'il manque d'habits ; et comment aller dire surtout au bon Dieu : Je vous aime de tout mon cœur ? Un jour Ste. Elizabeth de Hongrie priant à l'Eglise, ôta sa couronne ; on lui fit observer que c'était contraire à l'étiquette " J'ai honte, répondit-elle, de prier, avec une couronne d'or sur la tête, un Dieu couronné d'épines." Tels devraient être nos sentiments : au lieu de chercher à briller, à nous faire remarquer par notre parure, il faudrait être humiliés, quand notre position sociale exige une toilette plus somptueuse.

Malheureusement aujourd'hui, l'habit c'est presque tout. Quelqu'un est bien habillé, on en fait cas ; son costume est simple, on l'estime peu si l'on n'en rougit, et les parents sont les premiers à pousser leurs enfants dans cette funeste voie.

Leur fille, surtout, est pour eux une idole, une reine. Mais qu'ils le sachent : cette idole exposera à quelque fière méprise ses adorateurs.

O Marie, donnez-moi l'amour d'une vie simple qui est la vie vraiment chrétienne.

PRATIQUE.—Aimer la simplicité, pour soi et pour les autres. Car par là, on est moins aimé des hommes, et plus aimé de Dieu.

XXVII<sup>e</sup> JOUR.

## L'ORGUEIL.

La Ste. Vierge chante ces belles paroles  
" Dieu renverse les grands et exalte les humbles "

Il ne faut pas se figurer que l'orgueil n'est le fait que des riches et des savants de la terre. Hélas ! il n'habite pas seulement les superbes maisons et sous les vêtements somptueux, mais il habite aussi des chaumières et sous des vêtements même grossiers. On peut être très riche et très humble ; on peut-être pauvre, mal vêtu et très orgueilleux. Ainsi défions-nous de ce vice, il se glisse partout, il fait sa pâture de tout..... Voulez-vous savoir si vous en êtes atteint ? Je vais vous donner un moyen.

On vous commande un travail, vous le faites de votre mieux, et tout en travaillant, vous vous dites : C'est bien, je recevrai des compliments. Mais pas du tout, on le trouve mal, et on veut vous le faire retoucher, si ce n'est pas recommencer. Alors vous vous fâchez, vous murmurez tout bas, vous dites : On est vraiment bien difficile, on est déraisonnable. J'ai travaillé pour des gens aussi négligents, je n'ai jamais reçu que des éloges. Aussi je ne vais pas mieux faire, tant pis si on n'est pas content.

Orgueil ! orgueil que tout cela.

Au contraire, vous restez calme, vous recommencez votre travail, vous suivez de point en point l'indication qu'on vous a donnée, vous y mettez toute votre bonne volonté. Humilité, bon cœur aimé de Dieu et des hommes.

Encore une marque d'orgueil. Vous avez un enfant auquel vous portez de l'intérêt. Or, on a fait une distribution de récompenses, de prix et il n'y a eu rien pour lui. Soudain vous vous écriez : C'est une injustice, il est certainement aussi capable que tel et tel. Lui, n'avoir pas de prix, un enfant qui a tant d'esprit, un si joli caractère, un amour d'enfant ? On lui en veut, ou bien c'est parce que tel autre est protégé par Monsieur un tel....

Orgueil ! trois fois orgueil !

Il arrive souvent que l'on se croit exempt de ce défaut, tant que personne ne nous humilie, ne nous blesse ; mais si quelqu'un s'avise de nous humilier, alors on se révolte, ou bien si on n'ose se plaindre, l'âme cache un souvenir tout plein de fiel. On dit volontiers : Je n'ai pas d'orgueil, qu'on dise ce que l'on voudra de moi, ça m'est égal ; je suis prêt à tout endurer. Je ne sais trop si c'est vrai.

Demandons à Dieu ce caractère simple, ce bon naturel, qui sait apprécier chaque chose de la terre à sa juste valeur, afin que nous méritions de dire avec la Ste. Vierge " Dieu humilie les superbes et exalte les humbles."

PRATIQUE.—Se rappeler cette vérité de l'Écriture : Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

## XXVIII<sup>e</sup> JOUR.

### MARIE MODÈLE D'HUMILITÉ

Marie, en allant au Temple après la naissance

du Sauveur et pour obéir à la loi, nous donne l'exemple de l'humilité la plus profonde.

¶ Par cette action, elle descendait au rang des femmes ordinaires ; elle consentait à passer aux yeux des hommes pour moins qu'elle n'était. O admirable humilité de Marie ! Oh ! orgueil incroyable des hommes, qui mettent tous leurs soins à paraître meilleurs qu'ils ne sont, sans s'inquiéter de le devenir réellement !

Humilions-nous, en voyant la plus pure des Vierges à genoux devant le prêtre, et priant cet homme sujet au péché, d'offrir ses prières à Dieu pour elle. Ainsi la plus sainte des créatures veut bien passer pour pécheresse ! Pourquoi donc voulons-nous, pécheurs que nous sommes, être regardés comme vertueux et chercher sans cesse les louanges et l'estime des hommes ?

Marie fait encore plus. Le jour de sa Purification, elle semble se dépouiller, pour un moment, de son titre de Mère de Dieu, car en cette qualité, elle ne pouvait souffrir aucune diminution ni de pureté ni de sainteté. Ah ! si nous prétendons avoir quelque dévotion pour elle, apprenons à cacher ce que nous pouvons avoir de vertu, et à ne pas nous faire gloire de ce que nous n'avons pas.

Vierge très humble, faites moi sentir toute l'abîme de ma misère.

PRATIQUE.—Se souvenir que Dieu, selon sa promesse, résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles.

XXIX<sup>e</sup> JOUR.

## CONFIANCE DANS LA STE. VIERGE.

Nous disons volontiers : La Ste. Vierge est bonne, c'est une mère. Je ne sais si nous comprenons bien ce que nous disons. Oui, la Ste. Vierge est bonne, oui, c'est une mère, elle est notre mère à tous.

Jésus-Christ, en se revêtant de notre humanité, nous a adoptés pour ses frères et nous a élevés à la dignité de ses membres ; nous sommes donc devenus aussi les enfants adoptifs de Marie, et l'amour inexplicable que cette Vierge divine a pour son Fils, elle l'étend à tous ceux que cet Homme-Dieu veut bien regarder comme ses frères et comme ses membres.

Nous avons donc à la tendresse de Marie un droit spécial. Lorsque le Sauveur était sur le point de mourir, il recommanda, en la personne de St. Jean, tous les chrétiens à sa Mère : Voici, dit-il, en lui montrant le disciple bien-aimé, voici votre Mère.

Maintenant pour apprécier le bonheur que nous avons de nous savoir et d'être les vrais enfants de Marie, il faudrait connaître son cœur. Qu'est-ce donc que le cœur de Marie, qu'est-ce donc que sa bonté ? Je ne sais pas, je ne puis vous le dire, mais que vos cœurs s'élèvent plus haut, qu'ils cherchent au-dessus des plus tendres affections maternelles, et qu'ils se disent : C'est quelque chose de plus tendre encore. Rassemblez, si vous le pouvez, en un seul cœur l'amour

que toutes les mères, qui ont existé depuis le commencement du monde, ont eu pour leurs enfants, une mère qui aurait ce cœur, aimerait beaucoup, sans doute, mais sachez que Marie nous aime encore bien davantage.

O Marie ! Je savais que vous méritiez une large confiance. J'avais entendu raconter vos bontés en termes magnifiques, mais je ne savais pas que vous fussiez aussi bonne ; vous nous aimez comme une mère, plus qu'une mère n'aime ses enfants, et puisque l'amour ne peut se payer que par l'amour, nous voulons vous aimer dorénavant sinon autant que vous nous aimez vous-même, du moins autant que nous le pouvons.

PRATIQUE.—Prendre la résolution de ne passer aucun jour sans faire quelque chose pour témoigner notre amour à Marie.

### XXX<sup>e</sup> JOUR.

#### MORT DE MARIE.

Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur. Si jamais créature a réalisé ces paroles de l'Esprit Saint, ça été sans contredit la Ste. Vierge dont la mort fut si belle aux yeux de Dieu ! Deux choses rendent la mort aimable et douce, la paix de la grâce et le détachement des choses de la terre. Or, Marie prévenue de la grâce, dès le premier instant de son existence, a fait fructifier au centuple cette semence précieuse ; elle était, à l'heure de sa mort, toute chargée de bonnes œuvres, toute brillante de

vertus ; d'ailleurs, elle n'avait aucun attachement pour les choses de la terre, toutes ses affections étaient dans le ciel, et il n'y avait que la soumission à la volonté de Dieu qui pût la retenir dans le lieu de son exil. Aussi, lorsque le terme de son pèlerinage est arrivé, de quelle joie son cœur n'est-il pas rempli !

Heureuse mort, heureuse mort digne d'envie ! Qui ne désirerait mourir de la sorte ? Mais ne l'oublions pas, pour mourir comme Marie, il faut avoir vécu comme elle : il faut avoir eu un cœur pur et détaché des choses de la terre ; sommes-nous dans cet état ?

Si, à notre dernier instant, nous sommes encore dans les liens du péché, que la mort nous sera amère !

Détachons-nous donc, le plus que nous pourons, des choses de ce monde, brisons généreusement les liens qui nous y retiennent ; renonçons à tout ce qui peut déplaire au cœur de Notre Mère et pour nous encourager à marcher constamment dans la voie des souffrances, qui seules peuvent nous assurer une mort précieuse : *violenti rapiunt illud*, jetons constamment les yeux sur notre Mère.

PRATIQUE.—Penser, de temps en temps, à la mort, et se demander si on y est préparé.

XXXI<sup>e</sup> JOUR.

## CONSÉCRATION À MARIE

Nous devons faire l'offrande de notre cœur à Marie, pour trois raisons principales :

1<sup>o</sup> Afin qu'elle nous inspire la crainte de Dieu. C'est cette crainte du Seigneur qui banit le péché, qui répand la paix, qui fait couler la grâce. Donnons-nous à Marie, afin qu'elle nous apprenne à craindre son Divin Fils.

2<sup>o</sup> Afin qu'elle nous inspire l'espérance de la vie éternelle. Qui peut mieux l'enraciner dans notre cœur, que celle qui s'est appelée la Mère de l'Espérance ? Notre cœur est souvent inquiété par l'incertitude du salut ; si nous le présentons à Marie, elle saura bien le faire espérer fermement sous l'abri de sa protection.

3<sup>o</sup> Afin qu'elle nous embrâse de l'amour de Dieu. Jugeons si celle qui est la Mère du pur amour ne peut l'allumer dans notre cœur. Hélas ! combien elle est dure la glace de ce cœur ! Cependant mettons le entre les mains de Marie ; elle l'amollira ; elle y allumera au moins quelque étincelle de ce feu divin dont elle brûle seule plus que toutes les créatures ensemble.

O Marie ! vous êtes ma force, ma liberté, et mon salut.

PRATIQUE.—Ne jamais passer une journée, sans adresser une prière à Marie.

---

---

### CHAPITRE III.

---

## MOIS DE JUIN OU MOIS DU SACRÉ-CŒUR.

---

PROMESSES FAITES PAR N. S. JÉSUS-CHRIST

A la bienheureuse Marguerite Marie, Religieuse de la Visitation, en faveur des personnes qui pratiquent la dévotion à son Sacré-Cœur.

1<sup>o</sup> Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.

2<sup>o</sup> Je mettrai la paix dans leurs familles.

3<sup>o</sup> Je les consoleraï dans toutes leurs peines.

4<sup>o</sup> Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.

5<sup>o</sup> Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.

6<sup>o</sup> Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini des miséricordes.

7<sup>o</sup> Les âmes tièdes deviendront ferventes.

8<sup>o</sup> Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.

9<sup>o</sup> Je bénirai même les maisons, où l'image de mon Cœur sera exposée et honorée.

10<sup>o</sup> Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.

11<sup>o</sup> Les personnes, qui propageront cette dévotion, auront leur nom écrit dans mon cœur, d'où il ne sera jamais effacé.

(Vie de la B. Marguerite Marie.)

Faisons chaque jour, pendant ce mois, quelques prières et quelques bonnes œuvres en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, et nous saurons bientôt tout le prix de cette dévotion. Appliquons-nous surtout, à imiter ses vertus, principalement son humilité, sa douceur, sa charité et sa patience. Ayons une image du Sacré Cœur de Jésus, plaçons-la dans un lieu où nous puissions la voir souvent. Le portrait d'un père réveille la tendresse et console de son absence. D'ailleurs, Jésus-Christ a promis à la Bienheureuse Marguerite Marie : *Que partout où l'image de son divin Cœur serait exposée et honorée, elle y attirerait toutes sortes de bénédictions.* Gagnons donc, si nous le pouvons, tous les cœurs à l'amour de Jésus.

I<sup>er</sup> JOUR.

## PENSÉE CONSOLANTE.

Dieu ne demande que mon cœur. Mon Dieu, que vous êtes bon ! Heureux ceux qui ont tout quitté pour être tout à vous. Mais, hélas ! est-ce vous donner toute mon affection, vous consacrer mon cœur tout entier, que de conserver tant de complaisance en moi-même, de me rechercher en mille rencontres ? Faites que je ne connaisse plus ni réserve, ni inconstance, que je sois tel que vous le désirez, et que rien ne ralentisse mon amour pour vous.

PRATIQUE.—Offrons à Dieu, par le Cœur de Jésus,

tout ce que nous ferons de prières et d'actions dans la journée.

**ORAIISON JACULATOIRE.**— Votre cœur, o Jésus ! sera le lieu de mon repos.

## II<sup>e</sup> JOUR.

Jésus a pour nous une tendresse que rien ne saurait exprimer. Mes délices, dit-il sont d'être avec les enfants des hommes. Sa douceur est si aimable, qu'elle a charmé ses plus mortels ennemis, et nous nous éloignerions de ce cœur qui ne vit que pour nous aimer ? Non, mais nous lui rendrons amour pour amour.

**PRATIQUE.**— Dans tous nos ennuis, dans toutes nos peines, adressons-nous au Cœur de Jésus comme un enfant s'adresse à son père, et prions-le de nous secourir.

**ORAIISON JACULATOIRE.**— J'ai trouvé le Cœur de Jésus, que puis-je désirer au ciel et chercher sur la terre ?

## III<sup>e</sup> JOUR.

Voici le Cœur de Jésus.... Ce cœur auprès duquel les autres ne sont qu'imperfection. Le voici réellement présent dans son sacrement d'amour, ce cœur qui n'a battu et ne bat encore que pour notre bonheur, et nous demeurerions froids et insensibles ? Non, Seigneur, non, je crois, j'adore et j'aime ; mais augmentez ma foi et mon amour.

**PRATIQUE.**— Imitiez Ste. Claire, et ne laissez passer aucun jour sans honorer le Cœur de Jésus ; si vous

êtes membre de l'association qui lui est consacrée, soyez fidèle au rendez-vous de neuf heures et de quatre heures.

ORAISON JACULATOIRE.—Cœur de Jésus, tournez vers vous toutes les affections de notre cœur.

#### IV<sup>e</sup> JOUR.

En ce jour, prions le Cœur de Jésus qu'il porte nos cœurs et ceux de tous les hommes vers le sien ; il ne désire rien davantage ; écoutons ce qu'il nous dit : O vous tous qui demeurerez altérés parmi tous les faux plaisirs du monde, venez à mon cœur, le centre des vraies joies, la source des eaux vives ; plus vous y puiserez, plus il sera satisfait.

PRATIQUE.—Le moyen le plus efficace, pour obtenir du cœur de Jésus tout ce qu'on lui demande, c'est de le faire par l'entremise du très Saint Sacrifice de la Messe. Rappelons-nous qu'une seule messe procure plus de gloire à Dieu que ne lui en pourront jamais procurer les mérites réunis de tous les Saints.

ORAISON JACULATOIRE.—O Jésus ! donnez-moi de cette eau dont votre cœur est la source, afin que je l'aie plus soif.

#### V<sup>e</sup> JOUR.

Le Cœur de Jésus est l'autel sur lequel il a offert le sacrifice du monde le plus agréable au Créateur. Seigneur, abaissez vos yeux sur moi dans votre miséricorde ; mais comme vous n'y trouveriez rien qui ne soit à punir, reportez-les

sur le visage, sur le cœur de votre Fils bien-aimé.

PRATIQUE.—Offrez à Dieu chaque jour, vos prières par le Cœur de Jésus; c'est le moyen de les rendre aussi méritoires qu'efficaces

Oraison JACULATOIRE.—Cœur de Jésus, force des faibles, revêtez-moi de votre force.

VI<sup>e</sup> JOUR.

C'est dans le Cœur de Jésus que l'Eglise a pris naissance, par conséquent les fidèles doivent l'aimer comme le lieu de leur naissance et n'en sortir jamais. Demandons donc à ce divin Cœur, le triomphe de l'Eglise sur ses ennemis et que les chrétiens, comme au premiers temps de l'Eglise, n'aient tous qu'un cœur et qu'une âme, pour aimer Jésus.

PRATIQUE.—C'est par le cœur de Jésus que vous avez été appelés à la naissance spirituelle du Saint Baptême, vous ferez donc une chose agréable à ce divin cœur de renouveler tous les matins à votre réveil les engagements que vous avez alors contractés.

Oraison JACULATOIRE.—Si quelqu'un ne vous aime pas, ô cœur de Jésus! qu'il soit anathème!

VII<sup>e</sup> JOUR.

Le Cœur de Jésus a pour nous une tendresse qui va jusqu'à l'excès: Mes délices, dit-il, sont d'être avec les enfants des hommes. Et nous, pauvres pécheurs, nous irions chercher ailleurs le bonheur? Quelle folie!...

PRATIQUE.—Dans nos doutes, nos ennuis, nous adres-

ser au Cœur de Jésus comme un enfant à son père, un ami à son ami et le prier de nous aider.

Oraison jaculatoire.—J'ai trouvé le cœur de mon très doux Jésus : que puis-je désirer de plus ?

#### VIII<sup>e</sup> JOUR.

Je n'étais pas encore, que le Cœur de Jésus ne respirait que pour moi, ne soupirait qu'après mon salut, ne s'inquiétait que de moi. Quelle tendresse ! Pourtant, mon Dieu, mon cœur est souillé de mille taches ! N'importe, dit-il. Mon enfant donne-moi ton cœur. Quel amour de la part mon Sauveur !

Pratique.—Adressez-vous souvent aux saints anges chargés d'adorer le Cœur de Jésus, et priez les de suppléer par leur amour à votre froideur.

Oraison jaculatoire.—Comme le cerf altéré soupire après la fontaine d'eau vive, ainsi mon âme soupire après votre amour, ô Cœur de Jésus !

#### IX<sup>e</sup> JOUR.

Vous qui êtes chargés de croix, de tentations, de misères, le Sacré-Cœur vous invite, il vous attend, il vous presse, il désire vous soulager ; c'est à vous qu'il s'adresse quand il dit : Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui êtes chargés et je vous donnerai de nouvelles forces. Serons-nous insensibles à une telle invitation ?

Pratique.—Ne vous laissez jamais aller au découragement, quelque grandes que soient vos fautes, mais songez aussitôt que vous avez à votre disposition, pour les réparer, tous les mérites du Cœur de Jésus.

Oraison jaculatoire.—Cœur de Jésus, vous serez mon espérance dans le trouble.

X<sup>e</sup> JOUR.

Aujourd'hui, j'entrerai dans le Cœur de Jésus avec un esprit de pénitence, pour pleurer mes péchés et en obtenir le pardon ; avec un esprit de confiance, pour noyer mes dégoûts, mes ennuis, mes peines dans cet abîme de douceur et de bonté ! O Jésus ! plus je me trouve coupable, plus je sens que mon espérance se ranime près de votre Cœur.

PRATIQUE.—Passez chaque mois un jour dans la retraite ; c'est là que Jésus parlera à votre cœur.

Oraison jaculatoire.—Cœur de Jésus, vous m'avez cherché quand je vous fuyais ; me fuirez-vous maintenant que je vous cherche ?

XI<sup>e</sup> JOUR.

Le Cœur de Jésus, renferme toutes les richesses ; c'est là, que nous trouvons toutes les armes pour notre défense, tous les remèdes pour la guérison de nos maux ; c'est un asile, un lieu de parfaite sûreté : c'est le trésor du ciel.

PRATIQUE.—Ne laissez passer aucun jour sans témoigner votre reconnaissance à ce divin Cœur, pour tous les bienfaits que vous avez reçus de lui.

Oraison jaculatoire.—Tenez-moi étroitement uni à vous, ô Cœur de Jésus.

XII<sup>e</sup> JOUR.

Dès le premier instant de l'Incarnation de Jésus, la croix fut, pour ainsi dire, plantée dans son cœur ; il accepta dès lors toutes les humiliations que sa sainte humanité devait souffrir, pendant le cours de sa vie mortelle. Que cette pensée devrait nous donner du courage ! que nos peines sont légères, qu'elles sont de courte durée en comparaison de celles du Cœur de Jésus.

PRATIQUE — Prenez la résolution de faire autant que possible, tous les premiers vendredis et les premiers dimanches du mois, une communion que vous offrirez au Cœur de Jésus en réparation de toutes vos négligences.

ORAISON JACULATOIRE — Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, apprenez-moi à supporter patiemment les souffrances et les contrariétés.

XIII<sup>e</sup> JOUR.

Toutes les plaies de Jésus sont des lieux de refuge, où les plus grands pécheurs trouvent leur retraite, mais celle du cœur est la plus favorable et la plus sûre. Jetons-nous donc dans cette aimable plaie, et prenons la résolution de n'en sortir jamais.

PRATIQUE. — Si vous ne pouvez faire l'heure sainte de onze heures à minuit, dans la nuit du Jeudi au Vendredi, priez votre ange gardien de tenir votre place auprès du Cœur de Jésus.

ORAISON JACULATOIRE. — Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants.

XIV<sup>e</sup> JOUR.

Voilà la porte du paradis ouverte, le glaive qui en fermait l'entrée a été écarté par la lance du soldat; le trésor de la sagesse et de la charité est ouvert; entrez-y donc par l'ouverture de ses divines plaies. Oh! si j'avais été à la place de cette lance, je n'aurais jamais voulu sortir du côté de Jésus-Christ, et j'aurais dit: Voici le lieu de mon repos pour jamais.

PRATIQUE.—Consacrez le vendredi de chaque semaine à honorer le cœur de Jésus d'une manière spéciale. Rendez-lui ce jour une visite dans son Sacrement d'amour.

ORAISON JACULATOIRE.—O Cœur de Jésus, que j'ai tardé à vous aimer!

XV<sup>e</sup> JOUR.

Je trouve quatre vives flammes dans le Cœur de Jésus. La première est le désir qu'il témoigne à ses Apôtres, le jour de la Cène. J'ai, dit-il, un extrême désir de manger cette Pâque avec vous avant de mourir. Ce qui nous montre avec quelle ardeur nous devons nous approcher de la Sainte Table où nous ne recevrons jamais Jésus avec autant de désir qu'il en a eu de se donner à nous.

PRATIQUE.—Demander au Cœur de Jésus d'augmenter en vous le désir de la sainte communion.

ORAISON JACULATOIRE.—O amour du cœur de Jésus, allumez-vous dans mon cœur.

XVI<sup>e</sup> JOUR.

Après avoir consommé ce grand chef-d'œuvre de son amour, il ne lui restait qu'à souffrir et mourir pour nous. C'est ici son second désir quand il dit : Je veux être baptisé d'un baptême ; oh ! qu'il me tarde qu'il s'accomplisse ! Rappelons-nous qu'il ne faut jamais regarder d'où viennent les croix ; elles viennent de Dieu. C'est toujours Dieu qui nous donne ce moyen de lui prouver notre amour.

PRATIQUE.—Penser souvent qu'il fait bon de mourir, quand on a vécu sur la croix.

Oraison jaculatoire.—O cœur de Jésus, que vous avez d'amour pour moi, et que mon cœur est froid pour vous ! Changez-le, vous le pouvez et vous le voulez.

XVII<sup>e</sup> JOUR.

Le désir qu'avait le Cœur de Jésus de souffrir n'était que l'effet d'un troisième désir, encore plus pressant, je veux dire de cette soif violente du salut des âmes, qui lui fit dire au plus fort de ses douleurs ! Sitio, j'ai soif. Oh ! oui j'ai soif de votre bonheur éternel, et du salut de tous les pécheurs. Vos prières et vos efforts peuvent en convertir plus d'un. Vous y refuserez-vous ?

PRATIQUE.—Priez en ce jour pour le salut d'une personne qui vous est chère.

Oraison jaculatoire.—Cœur de Jésus, soyez mon salut.

## XVIII. JOUR.

Le quatrième et le plus grand de tous les désirs du Cœur de Jésus, était de glorifier son Père et de le faire régner par amour dans le cœur des hommes : Je suis venu, dit-il, jeter le feu sur la terre, et que désirai-je sinon qu'il s'allume ? *Ignem veni mittere in terram et quid volo, nisi ut accendatur !* Et vous qu'avez-vous fait pour Jésus ? Où sont les travaux que vous avez entrepris pour le salut des âmes, les souffrances que vous avez endurées pour sa gloire.

PRATIQUE.—Etre animé d'un saint zèle pour le salut des âmes.

ORAISON JACULATOIRE.—Tout pour vous, mon Jésus, tout pour votre plus grande gloire.

## XIX. JOUR.

Le Cœur de Jésus s'est donné, livré tout à nous ; son cœur, voilà la source de ses dons. Que demande-t-il en retour ? Une seule chose : notre cœur. Cœur pour cœur, Jésus veut notre cœur. Il est impossible que ce cœur ne se donne à quelqu'un, puisqu'il ne peut vivre sans aimer, ni aimer sans se vendre ou se donner. Le monde demande notre cœur pour le changer en enfer ; le cœur de Jésus demande notre cœur pour en faire un paradis dès cette vie : choisissons !

PRATIQUE.—Renoncer à tous ses desseins pour s'abandonner et suivre en tout le Cœur de Jésus.

ORAISON JACULATOIRE --Cœur de Jésus, que je meure à toutes les choses d'ici-bas pour ne vivre que de votre amour.

XX<sup>e</sup> JOUR.

Le Cœur de Jésus nous appelle tous à lui. Venite ad me omnes. Oui, venez à moi, et je vous soulagerai. A vous les crimes, à moi le remède ; à vous les plaies, à moi la guérison. Je suis ami, à la vie à la mort et après la mort ; car je donne l'éternité à ceux qui m'aiment. Choisissez donc pour ami, par préférence à tous les autres, l'aimable Cœur de Jésus.

PRATIQUE.—Un moyen efficace de consoler le Cœur de Jésus, c'est de travailler à délivrer les âmes du Purgatoire.

ORAISON JACULATOIRE.—Cœur de Jésus immolé pour moi, faites que je vous immole tout ce qui vous déplait en moi, afin que vous seul régniez dans mon cœur.

XXI<sup>e</sup> JOUR.

Aujourd'hui nous devons aller au Cœur de Jésus, avec un esprit de confiance. Plus nous sommes pécheurs, plus nous devons ranimer notre espérance au Cœur de Jésus. L'amour seul ne se lasse pas de pardonner. Ah ! que notre confiance après nos chûtes lui est agréable et qu'elle l'honore.

PRATIQUE.—Allons au cœur de Jésus avec la confiance d'un enfant à sa mère.

ORAISON JACULATOIRE.—Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable à votre Cœur.

XXII<sup>e</sup> JOUR.

Le Cœur de Jésus a été ouvert, afin que, délivrés des embarras du siècle, nous puissions y habiter ; il a été percé, afin que par cette blessure extérieure nous voyions la blessure invisible que l'amour lui avait faite. Qui donc n'aimerait pas ce Cœur ainsi blessé ? Qui ne s'enflammerait pas pour Celui dont il est tant aimé.

**PRATIQUE.**—Si vous ne pouvez aller prêcher Jésus-Christ dans les pays lointains comme les missionnaires, vous pouvez au moins le porter au cœur de vos amis ; c'est là votre mission. Instruisez vos domestiques, vous répondez de leur âme. Pour être moins éclatante, cette fonction n'en n'est pas moins méritoire.

**ORAISON JACULATOIRE.**—Saints du ciel, qui fûtes si dévoués au Cœur de Jésus, obtenez-moi de le connaître et de l'aimer comme vous à jamais.

XXIII<sup>e</sup> JOUR.

Mes délices, dit Jésus, sont d'être avec les enfants des hommes. Mais Seigneur, comment êtes-vous traité par ces ingrats ? Ils habitent des palais et ils vous logent dans de pauvres Eglises et vous laissent dans l'abandon. Nuit et jour, vous les attendez dans votre sacrement ; les jours, les nuits, les semaines se passent sans que vous les voyiez paraître. Ne serons-nous pas saisis d'étonnement à la vue de ce prodige d'ingratitude ? O Jésus, si plein d'amour pour nous, pouvions-nous faire une plaie plus cruelle à votre divin Cœur ?

**PRATIQUE.**—Veillons donc à ce que tout ce qui approche de cet adorable sacrement soit tenu avec la propreté et la décence convenable. Et faisons en sorte qu'on puisse nous appliquer le sens de ces paroles "Zelus domûs tuæ comedit me."

**ORAISON JACULATOIRE.**—Par votre Cœur transpercé de douleur, o Jésus ! daignez transpercer le mien du regret de ses ingrattitudes.

#### XXIV. JOUR.

En ce jour, écoutons les plaintes que nous fait le Cœur de Jésus. Voilà, dit-il, à sa fidèle servante Marguerite Marie, en lui découvrant son Cœur, voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné, jusqu'à se consumer pour leur témoigner son amour. Cependant je ne reçois de la plus grande partie que des ingrattitudes : et ce qui m'est encore plus sensible, ce sont des cœurs qui me sont consacrés.

**PRATIQUE.**—Redoublons de fidélité dans nos pratiques de dévotion envers cet adorable Cœur.

**ORAISON JACULATOIRE.**—O Jésus ! que mon cœur devienne un des cœurs les plus embrasés de votre amour.

#### XXV. JOUR.

La plupart de nos actions perdent leur valeur, faute d'une droite intention. Prenons donc pour pratique d'offrir nos bonnes œuvres et toutes nos actions au très-doux et très-sacré cœur de Jésus, afin qu'elles soient purifiées par ce Cœur. Jésus dit un jour à la bienheureuse Marguerite : Mon cœur sera désormais toujours

prêt à te servir, et il suppléera à toute heure pour toi. Ce qu'il dit à cette sainte, il vous le dit aujourd'hui ; ne voulez-vous pas profiter d'une offre si avantageux ?

PRATIQUE.—Faire toutes nos actions à la plus grande gloire de Dieu.

Oraison JACULATOIRE.—Cœur de Jésus, tenez-moi si étroitement lié à vous que je ne puisse plus jamais m'en séparer.

XXVI<sup>e</sup> JOUR.

Jésus promet à la bienheureuse Marguerite qu'il répandra avec abondance sur le Cœur de ceux qui l'honoreraient les trésors de grâces dont son Cœur est rempli. Portons sur notre cœur l'image du Cœur de Jésus ; et défiant hardiment l'ennemi de notre salut nous pourrions lui dire. Le cœur de Jésus est avec moi, arrête !

PRATIQUE.—Porter sur soi une médaille ou une image du Cœur de Jésus, ou en avoir une dans son oratoire.

Oraison JACULATOIRE.—Que je conserve sans cesse le souvenir de votre cœur, ô Jésus.

XXVII<sup>e</sup> JOUR.

Je trouve quatre obstacles qui nous arrêtent dans le chemin de la vraie dévotion au Cœur de Jésus. Le premier est la tiédeur. L'âme tiède ne fait que ce qu'elle ne peut omettre. Le second est l'amour-propre. Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même.

Mais c'est à quoi peu de gens pensent sérieusement. Le troisième obstacle c'est la passion favorite qu'on ménage, qu'on ne saurait sacrifier. Le quatrième obstacle est un orgueil secret. On peut dire que de tous les vices, il n'en est aucun qui ait arrêté tant d'âmes dans le chemin de la piété. Pensez-y sérieusement et mettez la main à l'œuvre.

PRATIQUE.—Si vous désirez obtenir une vraie dévotion au Cœur de Jésus, il est important de vous assurer si vous n'avez pas à surmonter en vous quelqu'un des obstacles que nous venons de signaler. Pour cela soyez fidèle à l'examen particulier.

ORAISON JACULATOIRE.—O Dieu ! créez en moi un cœur digne d'être uni au Cœur de Jésus.

#### XXVIII<sup>e</sup> JOUR.

Le moyen de surmonter les obstacles à la dévotion au Sacré-Cœur, est la mortification intérieure et extérieure ; toutes deux sont absolument nécessaires pour arriver à la perfection ; l'une ne peut subsister sans l'autre. Mais la plus importante est sans contredit la mortification intérieure dont personne ne peut se dispenser. Un mot dit à propos, une raillerie faite avec esprit peut faire honneur à la conversation, mais elle peut être aussi le mérite d'un beau sacrifice. Essayez ; la chose vaut bien peu la peine si elle ne mérite pas qu'on en fasse l'expérience.

PRATIQUE.—Joignez à l'examen général l'examen particulier que vous pouvez faire sur votre défaut dominant, ou sur la vertu que vous désirez acquérir.

**Oraison jaculatoire.**—Cœur de Jésus, source de force et de courage, aidez-moi à me surmonter moi-même.

XXIX<sup>e</sup> JOUR.

Le premier moyen d'obtenir un ardent amour pour Jésus-Christ et une tendre dévotion à son Sacré-Cœur, c'est la prière. Prions, conjurons, il est impossible de demander instamment sans obtenir. Le moyen est aisé, il est efficace, et l'on peut dire qu'en ceci, c'est obtenir ce qu'on demande que de le demander. Servez-vous de ce Cœur lui-même pour appuyer votre requête, et ne doutez point qu'elle ne soit favorablement acceptée.

**Pratique.**—Vous ne pouvez rien faire de plus agréable au Cœur de Jésus que de vous unir souvent à lui par la communion spirituelle.

**Oraison jaculatoire.**—Si je t'oublie, ô Cœur de Jésus, que ma droite soit livrée à l'oubli et que ma langue s'attache à mon palais.

XXX<sup>e</sup> JOUR.

Le moyen le plus sur pour être bientôt embrasé d'amour pour J.-C. est de s'approcher souvent de son divin sacrement. Ne dites pas que vous avez trop à faire. Le divin Sauveur n'a-t-il pas dit : Venez à moi, vous qui travaillez et qui n'en pouvez plus, venez et je vous soulagerai ? Ne dites pas que vous n'en êtes pas dignes. C'est vrai ; vous n'en êtes pas dignes mais vous en avez besoin. Ne dites pas que

vous êtes pécheurs, que vous avez trop de misères et que c'est pour cela que vous n'osez pas vous en approcher. J'aimerais autant vous entendre dire que vous êtes trop malades et que c'est pour cela que vous ne voulez point faire de remède et que vous ne voulez pas appeler le médecin. Allez à la communion, allez à Jésus avec amour et confiance ! Allez vivre de lui, afin de vivre pour lui !

PRATIQUE.—Tâchez de vous rendre dignes, autant que possible, de communier souvent.

ORAISON JACULATOIRE.—Qui me donnera cette chair divine, la chair de mon Sauveur pour m'en nourrir ?

### XXXI<sup>e</sup> JOUR.

Troisième moyen d'obtenir la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, c'est de faire des visites au Saint Sacrement et d'avoir une grande dévotion à la sainte Vierge. Vous ne pouvez vous excuser sur le temps, on en trouve tant à perdre en des entretiens inutiles. N'y aura-t-il que pour Jésus qu'on ne saura sacrifier cinq minutes ? Oui, cinq minutes au moins, tous les jours, d'entretien avec lui dans son Sacrement, voilà de quoi satisfaire son Cœur. Nous irons donc à lui, il viendra à nous, l'un pour demander, l'autre pour recevoir : ce sera comme un souffle de l'un à l'autre. Marie a tout pouvoir sur le Cœur de son Fils. La sainte Vierge se tient entre son Fils et nous. Le Fils a sa justice, mais la mère n'a que son amour. Son Fils est-il prêt à punir un pécheur, Marie s'élançe,

arrête le glaive, demande grâce pour le pauvre coupable. Ma Mère, dit notre Seigneur, je ne puis rien vous refuser. Si l'enfer pouvait se repentir, vous lui obtiendriez sa grâce. Ne séparons jamais dans notre dévotion, le Cœur de Marie et le Cœur de Jésus. Aimons-les tous du fond de notre cœur. Prions-la par son Immaculée Conception, le plus cher de ses privilèges, et soyons sûrs qu'elle ne saura rien nous refuser.

PRATIQUE.—Quand vous assistez à la sainte Messe, offrez au Cœur de Jésus les dispositions de la sainte Vierge aux pieds de la croix, et quand vous allez à la communion, offrez-lui pareillement les dispositions de Marie et ses saints transports au moment de l'Incarnation.

ORAISON JACULATOIRE.—O Marie ! je ne me donnerai aucun repos que je n'aie obtenu de vous la connaissance et l'amour du Cœur de votre aimable Fils.

Les prières suivantes pourront être récitées, après la considération de chaque jour, par les personnes qui feront les exercices du Sacré-Cœur.

#### ASPIRATION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

Cœur de Jésus, parfait adorateur de Dieu, apprenez-moi à l'adorer avec vous et par vous.

Cœur de Jésus, embrasée d'amour pour moi, embrasez-moi de votre divin amour.

Cœur de Jésus, victime seule digne de Dieu, unissez-moi à votre divin sacrifice.

Cœur de Jésus, noyé dans une mer d'amertume pour les péchés des hommes, brisez mon cœur de douleur pour mes péchés.

Cœur de Jésus, souverainement humble, anéantissez mon orgueil.

Cœur de Jésus, parfait modèle de douceur, inspirez-moi cette douceur salutaire.

Cœur de Jésus, infiniment pur, donnez-moi une inviolable pureté d'esprit, de cœur et de corps.

Cœur de Jésus, dévoré de zèle pour la gloire du Père Céleste, animez mon cœur de ce zèle ardent pour votre gloire et pour ma sanctification.

Cœur de Jésus, régnez à jamais dans mon cœur, et accordez-moi la grâce de régner un jour avec vous dans le ciel.

#### Oraison au sacré-cœur de Jésus.

Seigneur Jésus, qui par un nouveau bienfait avez daigné ouvrir à votre Eglise le trésor ineffable des richesses de votre Cœur, faites que nous puissions rendre amour pour amour à ce Cœur adorable, et par de dignes hommages réparer les outrages qu'il a soufferts et qu'il souffre encore tous les jours de l'ingratitude des hommes : Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE.

Mon Dieu, je vous offre le Cœur de Jésus votre Fils bien-aimé, pour me servir d'actions de grâces pour tous les biens que vous m'avez faits, pour ma demande, pour mon offrande, pour mon adoration et pour toutes mes résolutions.

Recevez-le, Père Éternel, pour suppléer à tout ce que vous désirez de moi puisque je n'ai rien à vous offrir qui ne soit indigne de vous, sinon Jésus, mon Sauveur, dont vous me donnez la possession et la jouissance. Ainsi soit-il.

## INVOCATION.

Divin cœur de Jésus, donnez-moi pour partage de vous aimer toujours et toujours davantage. Ainsi soit-il.

Divin Cœur de Jésus, ayez pitié de nous.

Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous.

CHAPITRE IV.

MOIS DE NOVEMBRE OU DES MORTS.

I<sup>er</sup> JOUR.

CONSIDÉRATION SUR L'EFFICACITÉ DES  
PRIÈRES POUR LES MORTS.

*Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me, Job 9.*

Ayez pitié de moi, o vous, qui êtes mes amis, parce que la main du Seigneur s'est appesantie sur moi.

O Chrétiens, ce sont nos amis, nos frères, nos sœurs, peut-être même les auteurs de nos jours qui implorent le secours de nos prières, du fond des abîmes brulants du Purgatoire ; Pourrions-nous rester sourds à leurs gémissements ? Ils nous tendent leurs mains suppliantes et il nous demandent que nous les délivrions de cette prison de feu, où ils sont peut-être enchaînés à cause de nous. Souvenons-nous que Dieu, dont la justice est infinie, permettra qu'après notre mort nous soyons traités comme nous aurons traité les autres. Soyons donc fidèles, pendant tout ce mois que l'Eglise consacre plus spécialement au souvenir

des Stes. âmes du Purgatoire, à ne laisser passer aucun jour, sans faire pour elles quelque prière et quelque sacrifice. L'Eglise nous promet d'avance la récompense, en nous faisant entendre ces paroles que nous ne saurions trop méditer : C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, pour qu'ils soient délivrés de leurs péchés.—*Sancta et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut a peccatis solvantur.* 2 Mac. 12. 46.

PRATIQUE.—Chacun des jours de ce mois, faire à sa dévotion quelque prière pour les morts.

Tous les jours à son réveil se proposer de faire quelque chose pour les âmes du Purgatoire, par exemple offrir les peines de la journée etc.

## II<sup>e</sup> JOUR.

### LA MORT NOUS DÉLIVRE DES MISÈRES ET DES TENTATIONS DE LA VIE.

Le saint homme Job l'a dit : “ La vie sur la terre est un combat continuel—*Militia est vita hominis super terram.*” Job 7. Il suffit d'avoir commencé à vivre pour comprendre cette vérité. Le premier vagissement de l'enfant qui naît est un cri de douleur, et cette douleur ne se termine qu'avec la vie. Saluons donc la mort comme un libérateur, puisqu'elle vient nous délivrer de toutes les misères de la vie et de toutes les tentations qui l'accompagnent.

ORAISON.— O Dieu, créateur et rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, la rémission de tous leurs péchés, afin que par nos humbles prières, elles obtiennent le pardon

qu'elles ont toujours souhaité. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père dans l'unité du saint Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Un De profundis pour l'âme du Purgatoire la plus abandonnée.

### III<sup>e</sup> JOUR.

LA MORT ÉTANT POUR LES FIDÈLES UNE DÉLIVRANCE, ON NE DOIT PAS LES PLEURER, MAIS  
 ! PLUTOT SE RÉJOUIR DE LEUR BONHEUR.

Séchons nos larmes, ô chrétiens ; la mort qui frappe le pécheur d'un coup si terrible, n'a pour le juste que des consolations ; elle réalise les espérances que son cœur avait entretenues durant cette vie. Disons donc avec saint Isidore : O mort ! que tu es douce aux misérables, désirable à ceux qui souffrent, agréable à ceux qui pleurent !

ORAISON.—O Dieu, qui aimez à pardonner, qui aimez à sauver les hommes, nous conjurons votre clémence de faire que nos frères, nos sœurs, nos proches et nos bienfaiteurs qui, nous étant unis par une société sainte, ont passé de ce monde à un autre, soient admis, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie et de tous vos saints, à la participation de l'éternelle béatitude ; par Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Cinq Pater et cinq Ave en mémoire de la Passion de J.-C. pour les âmes de nos parents défunts.

IV<sup>e</sup> JOUR.

O'EST NOTRE PEU DE FOI QUI NOUS FAIT CRAINDRE LA MORT, OU SE TROUVE LA FIN DE NOS TENTATIONS.

Le juste, dit la sainte Ecriture, vit de la foi ; si donc, nous sommes justes, si nous vivons de la foi, c'est-à-dire si nous croyons vraiment tout ce que Jésus-Christ nous enseigne, comment ne pas nous réjouir, au lieu de nous attrister, en voyant que la mort vient rompre ces liens, que le grand Apôtre souhaitait de voir se briser, afin d'être réunis au plus tôt à Jésus-Christ ? "*Desiderium habens dissolvi et esse cum Christo.*" St. Paul 1, Phile 23.

Oraison.—Faites, s'il vous plait, Seigneur, que les très-humbles prières que nous vous faisons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes leur soient utiles, afin que vous les dégagiez de leurs péchés et les fassiez participer au fruit de votre Rédemption, vous qui étant Dieu vivez et réglez avec Dieu le Père et le St. Esprit. Ainsi soit-il.

Pratique.—S'imposer une petite mortification pour la délivrance des âmes, qui souffrent à cause de nous.

V<sup>e</sup> JOUR.

NOUS DEVONS NOUS CONSOLER DE LA MORT DES PERSONNES LES PLUS CHÈRES, PAR LA CONSÉQUENTE DÉGRADATION DU BONHEUR DONT ELLES JOUISSENT.

Le saint roi David gémissait sur la longueur de son exil et disait au Seigneur : "Retirez mon âme de sa prison." Ah ! c'est qu'il contemplait le bonheur et les gloires promises par le divin maître à ceux qui vivent, souffrent,

et meurent pour lui ! N'avons-nous pas les mêmes raisons de nous consoler, en voyant que ceux que la mort nous ravit, s'envont dans un monde meilleur, et que pour eux comme pour nous, si nous vivons en vrais chrétiens, la mort est le commencement de la vie ?

Oraison.—O Dieu, dont le propre est d'avoir toujours pitié et de pardonner, nous vous prions très-humblement pour l'âme de votre serviteur (ou servante,) que vous avez fait sortir aujourd'hui de ce monde, afin que vous ne l'abandonniez pas aux mains de l'ennemi, et que vous ne l'oubliez pas pour jamais ; mais que vous commandiez à vos anges de la recevoir et de la conduire à la patrie du ciel, afin qu'après avoir espéré et cru en vous, elle ne souffre pas les peines éternelles de l'enfer, mais qu'elle possède les joies éternelles. Ainsi soit-il.

Pratique.—Réciter la prière suivante : Miséricorde, O Père Éternel, par le très Précieux Sang de Jésus ; pour ceux qui répandent la dévotion aux saintes âmes du Purgatoire.

#### VI<sup>e</sup> JOUR.

PAR QUEL BONHEUR SERONT REMPLACÉES A LA MORT LES PEINES QUE LE JUSTE ENDURE ICI-BAS.

Il n'y a pas de proportion, dit Saint Paul, et il ne saurait y en avoir entre les peines de cette vie et le poids de gloire qui enivrera les élus pendant toute l'éternité. "*Non sunt condignæ passionis hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in vobis.*" Rom. 8. Lorsque le grand Apôtre veut nous décrire les gloires du ciel, il avoue son impuissance à en parler dignement et il se contente de dire : "L'œil n'a jamais

vu, etc. C'est le lieu d'où sont bannis à jamais la douleur, la tristesse et les gémissements," Isaïe 35.10. Efforçons-nous de nous rendre dignes, par une conduite pure et sainte, de posséder un jour ce bonheur inappréciable.

**ORAISON.**—Inclinez, Seigneur, votre creille aux prières que nous offrons très-humblement, pour conjurer votre miséricorde d'établir dans le lieu de la paix et de la lumière les âmes de vos serviteurs, que vous avez fait sortir de ce monde, et d'ordonner qu'elles soient associées à l'âme de vos saints par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

**PRATIQUE.**—Assister les pauvres dans le but de procurer du soulagement et de la consolation aux saintes âmes du Purgatoire.

## VII<sup>e</sup> JOUR.

IL EST BIEN PERMIS DE S'ATTRISTER DE LA MORT DE SES PROCHES ET AMIS; MAIS IL FAUT SE GARDER DE LE FAIRE AVEC EXCÈS.

Chrétiens ! écoutez ce que vous dit saint Paul : " Je ne veux point que vous ignoriez ce que vous devez savoir touchant ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez point comme ceux qui n'ont pas l'espérance." Affligez-vous, pleurez ; mais ne vous désespérez pas. Dieu vous prend une âme que vous aimez ; rendez-lui en grâces, ne vous emportez pas contre lui ; ce serait l'irriter. La mort qu'il donne est un repos ; c'est la délivrance des peines et des inquiétudes de la vie. Bénissez sa main bienfaisante, et loin de l'arroser des larmes amères d'une douleur excessive, rendez

la douce et favorable pour vous, à votre heure dernière, par une parfaite résignation.

**Oraison.**—O Dieu, dont le propre est d'avoir toujours pitié et de pardonner, usez de bonté envers les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, et remettez-leur tous leurs péchés afin que déliées des liens de la mortalité, elle méritent de passer au séjour de la vie ; par Jésus-Christ, N.-S. Ainsi soit-il.

**Pratique.**—Pardonnez les offenses pour obtenir la rémission des peines aux âmes du Purgatoire.

### VIII<sup>e</sup> JOUR.

AVANT JÉSUS-CHRIST, ON POUVAIT PLEURER LES MORTS ; MAIS CELA NE SE DOIT PLUS DEPUIS.

L'Apôtre saint Paul a dit : " Le Christ est ma vie et la mort est mon gain." Certes, il avait droit de tenir ce langage, lui qui savait si bien que Jésus en s'imolant avait ôté à la mort toute son amertume. "*Ubi est, mors, stimulus tuus ?*" Elle ne peut plus rien sur ceux, qui, unis avec Jésus-Christ, et mourant avec lui, sont appelés à partager ses triomphes et sa gloire. "*Ubi est mors, victoria tua ?*" Réjouissons-nous donc, au lieu de nous affliger à son approche.

**Oraison.**—Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre serviteur (ou votre servante), parce qu'il n'est personne qui puisse être justifié devant vous, si vous ne lui accordez la rémission de tous ses péchés, ne faites donc pas peser votre juste sentence, nous vous supplions, sur celui (ou celle) que vous recommandent les suffrages de la vraie foi chrétienne ; mais que votre grâce lui venant en aide, il (ou elle) mérite d'échapper au jugement de vos vengeances,

Ini (ou elle) qui pendant sa vie à été signé du sceau de la Sainte Trinité, Vous qui vivez et rénez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Au milieu de nos joies et de nos plaisirs légitimes nous rappeler les souffrances des âmes des fidèles trépassés et offrir quelques petites satisfactions pour eux.

IX<sup>e</sup> JOUR.

DIFFÉRENCE DES CHRÉTIENS D'AVEC LES INFIDÈLES  
DANS LA MANIÈRE D'ENVISAGER LA MORT DE  
LEURS PROCHES.

Un petit grain de semence est confié au sein de la terre par le laboureur. Il faut qu'il y pourrisse pour produire un nouveau germe de vie. De même, un jour, mon corps frappé par la mort sera confié au tombeau ; là, il deviendra la proie des vers ; mais cette corruption sera le principe de son immortalité glorieuse : "*Seminatur in corruptione, surget in incorruptione.*" Corin. 15. Voilà, chrétien, où te doivent porter les vues de ta foi. Il n'en est pas ainsi des infidèles qui croient, que quand on est mort, tout est mort. Le tombeau pour eux est le terme de toute chose, ils ne voient rien au delà.

ORAISON.—Faites arriver, Seigneur à la lumière éternelle l'âme de votre serviteur à laquelle, pendant les jours de la lumière de ce monde, vous avez accordé les Sacrements de votre miséricorde ; nous vous en supplions par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Mortifier notre vue apportera beaucoup de soulagement à la profonde douleur des âmes du Purgatoire.

X<sup>e</sup> JOUR.

JÉSUS-CHRIST A PAR SA MORT VAINCU ET  
DETRUIT NOTRE MORT.

“ Jésus-Christ, dit saint Paul, nous a arrachés à la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé. ” C'est donc qu'auparavant nous étions tous esclaves et captifs des puissances infernales. Elles nous retenaient dans leur royaume sombre, mais il est venu, et comme dit Isaïe : “ Il a brisé les portes et rompu les gonds. ” Nous sommes libres ; la prison du tombeau n'a plus de portes pour nous arrêter. L'âme après la mort peut donc s'envoler vers son Dieu, après lequel elle soupire. Elle n'a plus de liens qui la retiennent ; Jésus-Christ les a brisés et la mort est devenue pour nous un triomphe.

ORAISON.— Délivrez, délivrez, Seigneur, nous vous en supplions, l'âme de vos serviteurs de tous les liens du péché, afin que dans la gloire de la résurrection, au milieu de vos saints et de vos élus pleinement ressuscités, ils vivent de votre vie ; nous vous en supplions par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.— La Table Eucharistique est dressée pour les hommes afin de servir au soulagement des âmes du Purgatoire.

XI<sup>e</sup> JOUR.

DEPUIS LA MORT ET LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST, LA MORT NE DOIT PLUS ÊTRE AINSI APPELÉE; MAIS BIEN PLUTÔT UN SOMMEIL.

La mort vient de faire un vide au milieu de vous! Vous pleurez; vous paraissez inconsolables, et cependant, il ne faudrait que considérer le lieu où vous allez déposer la dépouille mortelle de celui que vous pleurez, pour trouver des sujets de consolation. Qu'est-ce en effet que le cimetière? C'est un lieu de repos et de sommeil; mot consolant, mot profond et plein de sagesse. Lors donc que vous y amenez un mort, ne vous désespérez pas; ce n'est pas dans un dépôt des morts que vous l'amenez; mais dans un lieu de repos et de sommeil. Le seul nom du lieu suffit pour adoucir votre perte. Pensez où vous l'amenez et dans quel temps; c'est après la mort de Jésus-Christ, lorsque le Fils de Dieu a détruit la puissance de la mort. Ainsi le lieu et le temps doivent être pour vous des sources abondantes de consolations. O cimetière! ô terre des saints! Que de pensées de consolation vous répandez dans mon âme, toutes les fois que je m'y rends, pour confier à votre sein les dépouilles de mes frères...

ORAISON.—O Dieu, qui pardonnez aux pécheurs et qui êtes l'Auteur du salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la Bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous vos saints, de faire arriver à la béatitude éternelle les frères, les sœurs, la famille et les bienfaiteurs de notre Congrè-

gation, qui sont sortis de ce monde. Par N. S. J. C. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Nous mortifier dans le boire et le manger; par là nous soulagerons les morts.

## XII<sup>e</sup> JOUR.

LA FIN DES VRAIS CHÉTIENS N'EST PAS UNE MORT,  
MAIS UN SOMMEIL ET LA PRÉPARATION A UNE  
VIE NOUVELLE.

Saint Paul n'appelait pas notre fin une mort, mais un sommeil. Oui, en effet, c'est un sommeil réparateur pendant lequel le corps se transforme, se transfigure pour ainsi dire en un autre corps plus parfait. Le tombeau est comme le moule dans lequel l'artiste fait passer une statue usée par la rouille, pour l'en tirer plus belle et plus brillante : Ainsi Dieu jette dans la tombe un corps de boue et de mort, pour l'en retirer tout brillant, et il en fera une statue d'or et de gloire immortelle. La terre, qui reçoit dans son sein un corps périssable et corruptible, le rend incorruptible et inaltérable. Ne considérez donc pas cet homme étendu sans vie et sans voix, les yeux fermés ; mais pénétrez dans l'avenir, voyez le ressuscitant, se revêtant d'une gloire ineffable, divine, surnaturelle, et transportez vos idées de l'objet présent à l'objet futur.

ORAISON.—Faites s'il vous plait, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que les âmes de nos frères, de nos proches et de nos bienfaiteurs pour lesquelles nous avons offert à votre Majesté un sacrifice de louange, étant purifiées de tous leurs péchés par la vertu de ce

Sacrement, reçoivent par votre miséricorde la félicité de la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Quand l'heure sonne, faire une petite prière pour témoigner aux morts que nous ne les oublions pas.

XIII<sup>e</sup> JOUR.JOB MODÈLE DE PATIENCE CONTRE LES  
COUPS DE LA MORT.

Plus le coup qui nous frappe est grand, plus le courage et la résignation sont nécessaires. Durant la vie, de grandes adversités nous frappent tour à tour ; la maladie, les revers de fortune, les douleurs de tout genre nous accablent et assaillent notre âme comme des vagues d'amertume ; cependant du milieu de ces infortunes, nous pouvons nous résigner avec moins d'efforts, parceque nous espérons parer le coup et revenir à un meilleur état. Mais quand la mort vient, nous ne pouvons plus rien espérer pour ici-bas.

Résignons-nous donc et acceptons la comme notre libérateur, qui vient secouer nos chaînes et nous rendre libres de nous envoler aux cieux.

Oraison.—O Dieu, qui seul pouvez apporter remède à nos maux après la mort, faites, nous vous en supplions, que les âmes de vos serviteurs et de vos servantes étant dépouillées de toute souillure terrestre, soient admises au sort que leur a mérité votre Rédemption. Vous qui étant Dieu vivez et réglez avec Dieu le Père dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Jeûner quelquefois, par dévotion pour les morts, ou au moins offrir à leur intention les jeûnes prescrits par l'Eglise.

## XIV. JOUR.

## L'ANÉANTISSEMENT OU NOUS RÉDUIT LA MORT.

Contempons le spectacle de la mort ; et prions et gravons dans notre mémoire les enseignements de ce mystère profond et occupons-nous avant tout de cette heure suprême. Car, qu'est-ce que l'homme ? un néant. Qu'est-ce que l'homme ? un ver. Qu'est-ce que l'homme ? cendre et poussière. Qu'est-ce que l'homme ? un songe. Qu'est-ce que l'homme ? une ombre. Il a déjà passé, il s'est évanoui, il a pris son repos ! Voilà quelle est la fin de ce fier, de cet invincible lion, de ce tyran terrible, puissant, superbe. Lui, qui faisait tout trembler, il est couché là plus doux et inoffensif qu'un agneau ! Lui, qui était grand parmi les hommes, il s'est affaissé, il est devenu comme un néant ! Lui qui dominait sur les autres, il est dominé à son tour. Quel sujet de méditation ?

**ORAISON POUR TOUTS LES DÉFUNTS.**—Les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, daignez, Seigneur, les regarder favorablement, afin que ceux et celles à qui vous avez donné le mérite de la foi, en reçoivent aussi de vous la récompense. Ainsi soit-il.

**PRATIQUE.**—Dans nos voyages et nos promenades, offrir les fatigues que nous éprouvons pour les saintes âmes du Purgatoire.

## XV. JOUR.

## PENSÉE DE LA MORT ET DU JUGEMENT.

*Statutum est omnibus hominibus semel mori ; post hoc autum judicium.* (Hebr. 927) L'arrêt éternel en est porté ; il faut mourir. La mort qui est si effrayante pour le pécheur, parcequ'il ne s'y est pas préparé, se dépouille de ses horreurs aux yeux du juste, qui s'est acquis par la pénitence et les bonnes œuvres des droits à l'espérance. O jour affreux pour le pécheur que le jour de colère et de vengeance du Tout-Puissant, où brillera dans les airs l'étendard de la croix ! Jour terrible pour le pécheur ! Mais en même temps jour plein d'espérance pour l'âme fidèle à qui Dieu, en la mettant à sa droite, fera entendre ces paroles : Venez, la bénie de mon père, posséder le royaume que je vous ai préparé...

Dies iræ, dies illa.

Solvat seclum in favillâ.

Testè David cum Sybillâ.

**Oraison.**—Soyez favorable, nous vous en supplions, Seigneur, à l'âme de votre serviteur, (ou de votre servante,) pour laquelle nous vous immolons l'hostie de louange en priant très-humblement votre Majesté que, par ce sacrifice de satisfaction, eile mérite de posséder le repos éternel. Ainsi soit-il.

**Pratique.**—Si nous sommes riches, donner de notre superflu pour le soulagement des morts ; et si nous sommes pauvres, leur faire part des mérites de nos souffrances.

## XVI. JOUR.

CONSOLATION DU JUSTE AU DERNIER JOUR,  
EFFROI DU PÉCHEUR.

Le Souverain Juge des vivants et des morts paraîtra dans tout l'appareil de sa majesté et de sa puissance, devant les nations assemblées, examinera les actions des hommes selon la rigueur de sa justice. Quel effroi, quelle épouvante glacera les cœurs criminels qui entendront fulminer contre eux la sentence de condamnation ; mais en même temps, quelle consolation pour l'âme fidèle que Dieu rangera sous l'étendard glorieux de ses élus !

Quantus tremor est futurus  
Quando judex est venturus  
Cuncta stricté discussurus !

**ORAISON POUR LES PARENTS ET LES BIENFAITEURS.**— O Dieu, dont la miséricorde n'a pas de limites, recevez favorablement nos humbles prières, et par la vertu de ces Sacrements de notre salut, accordez la rémission de tous leurs péchés aux âmes de nos frères, de nos proches, de nos bienfaiteurs, auxquels vous avez fait la grâce de confesser votre Nom. Ainsi soit-il.

**PRATIQUE.**— Ne jamais passer devant une Eglise, sans y entrer pour faire une petite prière pour les âmes.

## XVII. JOUR.

## SON DE LA TROMPETTE.

Considère, ô mon âme, ce qui arrivera lorsque Dieu, envoyant ses anges pour réveiller tous

les morts, fera entendre le son éclatant de la trompette, qui pénétrera jusqu'au fond des tombeaux, pour rassembler tous les hommes devant le tribunal de leur Juge Suprême. Les pécheurs ressusciteront pour entendre prononcer la sentence de mort éternelle ; mais les justes se lèveront pour recevoir la sentence de vie et deviendront, par là même, possesseurs du souverain bien. " Ad eujus adventum, omnes homines resurgere debent cum corporibus suis et reddituri sunt de factis propriis rationem, et qui benegerunt, ibunt in vitam æternam, qui vero mala in ignem æternum." Symbo. S. Atha.

Tuba mirum spargens sonum  
Per sepulchra regionum  
Coget omnes ante thronum.

**ORAISON POUR UNE DÉFUNTE.**—Nous vous supplions, Seigneur, de purifier de tous ses péchés l'âme de votre Servante par le mérite de ce sacrifice, sans lequel nulle n'a jamais été exempte de fautes, afin que par ses satisfactions salutaires elle obtienne la miséricorde éternelle. Ainsi soit-il.

**PRATIQUE.**—Aller, le plus souvent qu'on le peut, entendre la Ste. Messe pour les âmes du Purgatoire.

## XVIII<sup>e</sup> JOUR.

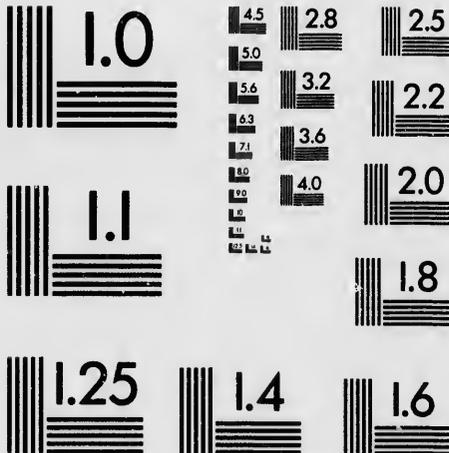
DESTRUCTION DU GENRE HUMAIN. FIN DU TEMPS,  
COMMENCEMENT DE L'ÉTERNITÉ.

Lorsqu'arrivera ce dernier jour, jour terrible des vengeances, médite, ô mon âme, ce qui se passera. La nature entière sera frappée d'éton-



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

nement, et la mort sera confondue, désarmée. Tous les peuples ressusciteront pour être cités devant le trône du Dieu invisible des armées ; alors le pécheur sèchera sur pied et dira aux montagnes de tomber sur lui, pour le dérober à la fureur du Dieu des vengeances. Le juste, triomphant, fera éclater les transports d'une joie qui ne finira plus.

Mors stupebit, et natura,  
Cum resurget creatura  
Judicanti responsura.

Oraison.—Nous vous offrons, Seigneur, le Calice du salut, suppliant votre clémence de le faire monter en présence de votre divine Majesté en odeur de suavité, pour notre salut et celui de tout le monde. Nous nous présentons devant vous avec un esprit humilié et un cœur contrit, recevez-nous Seigneur et que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui en votre présence, de telle sorte qu'il vous soit agréable, O Seigneur notre Dieu. Ainsi soit-il.

Pratique.—Souffrir les incommodités des saisons pour le soulagement des fidèles trépassés.

## XIX<sup>e</sup> JOUR.

### LE LIVRE DU JUGEMENT.

*Liber scriptus proferetur.* C'est alors que s'ouvrira ce livre, où est écrit en traits ineffaçables tout ce qui doit être la matière de ce jugement terrible et formidable. Pécheurs, qui fournissez tant de matière à votre condamnation, qui pourra vous soustraire à la colère du Juge ? *a venturâ irâ.* Mais vous, justes consolez-vous, le

Dieu des vengeances n'aura pour vous que des miséricordes.

Liber scriptus proferetur,  
In quo totum continetur,  
Unde mundus judicetur.

ORAISON.—Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer et de son gouffre profond, délivrez-les de la gueule du lion ; qu'elles ne soient englouties dans le puits de l'abîme, ni précipitées dans les ténèbres, mais que le chef des milices célestes, Saint Michel, les conduise dans la sainte lumière, que vous avez autrefois promise à Abraham et à sa postérité. Seigneur, nous vous offrons des prières et des hosties de louange ; recevez-les pour ces âmes dont nous faisons aujourd'hui mémoire ; faites les passer, Seigneur, de la mort à la vie. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—S'efforcer de suppléer par le trésor des indulgences à la misère extrême des âmes du Purgatoire.

## XX<sup>e</sup> JOUR.

### L'ABANDON ET LE DÉSESPOIR DES PÉCHEURS- AU DERNIER JOUR.

Considère, ô mon âme, que lorsque le Juge fort et puissant sera assis sur son trône, et que toutes les actions du genre humain seront manifestées, nul péché ne demeurera impuni : *nihil inultum remanebit*. Hélas ! malheureux que je suis, se dira le pécheur consterné, que puis-je dire et à quelle protection aurai-je recours pour fléchir le courroux de ce juge équitable ? Le désespoir seul sera son partage. Mais le juste

se tournant du côté de son Dieu, lui adressera avec confiance, ces paroles : ô Jésus mon aimable Sauveur, souvenez-vous que c'est pour moi que vous êtes descendu sur la terre ; ne me confondez donc pas avec les pécheurs, en ce jour si redoutable.

Judex ergo cum sedebit  
Quidquid latet apparebit,  
Nil inultum remanebit.

**Oraison.**—Recevez, O Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette hostie sans tache que j'offre, moi, votre fidèle serviteur, à vous, mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, offenses et négligences qui sont sans nombre et pour tous les assistants, et pour tous les fidèles chrétiens vivants et défunts afin qu'à eux et à moi elle profite pour le salut et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

**Pratique.**—Consacrer un jour dans chaque mois au soulagement des âmes du Purgatoire.

### XXI<sup>e</sup> JOUR.

CONSIDÉRATION SUR LES MÉRITES DE JÉSUS-CHRIST  
APPLICATION DE CES MÉRITES AU DERNIER.

Souviens-toi, ô mon âme, qu'en ce jour le pécheur tremblant, abandonné, se reprochera d'avoir rendu inutiles par ses crimes, tous les travaux, les fatigues et tous les tourments de la passion d'un Dieu. Le juste animé d'une confiance légitime, s'adressant à son juge, lui dira : Appliquez, Seigneur, à mon âme les mérites de ce sang précieux que vous avez répandu sur l'ar-

bre de la croix et que le fruit de tant de tourments ne me devienne pas utile.

Quid sum miser tunc dicturus  
Quem patronum rogaturus  
Cum vix justus sit securus ?

**ORAISON.**—O Dieu, qui par un effet admirable de votre puissance avez créé la nature humaine dans un si noble état, et qui l'avez rétablie dans sa dignité par une merveille encore plus grande, faites-nous la grâce, par le mystère du St. Sacrifice de vos autels, d'avoir un jour part à la divinité de celui qui a daigné se faire participant de notre humanité, par Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

**PRATIQUE.**—Conseiller à vos frères la dévotion aux âmes du Purgatoire et surtout les y porter par vos exemples.

## XXII<sup>e</sup> JOUR.

### PRIÈRE DU JUSTE AU JOUR DU JUGEMENT.

Médite, ô mon âme, sur ce grand jour, où le Souverain Juge des vivants et des morts n'aura plus que des foudres à lancer contre le pécheur, parce qu'il n'aura pas voulu mourir dans la grâce. Quant à toi, tu peux encore te reposer sur la pensée de ses miséricordes, parceque souvent, pendant la vie tu lui auras fait entendre ces paroles :

Juste judex ultionis,  
Donum fac remissionis  
Anté diem rationis.

Juge inflexible dans vos vengeances, pardonnez-moi, avant le jour du jugement.

**Oraison.**—Faites, s'il vous plait, Dieu tout puissant, que l'âme de votre serviteur (ou servante) qui est aujourd'hui sortie de ce monde, étant purifiée par ces sacrifices et dégagée de ses péchés, obtienne son pardon et le repos éternel. Ainsi soit-il.

**Pratique.**—Offrir la récitation du St. Rosaire ou du Chapelet à l'intention des âmes du Purgatoire est un excellent moyen de leur venir en aide.

### XXIII<sup>e</sup> JOUR.

CONTRITION ET REGRETS DE L'ÂME PÉNITENTE,  
MOTIF DE SES ESPÉRANCES AU JOUR DU JUGEMENT.

O âme fidèle ! pendant que le pécheur impénitent n'aura plus rien à espérer d'un Dieu justement irrité de ses crimes, pour toi, ce dernier jour sera plein d'espérance. Car tu te seras souvent rappelé tes nombreux péchés pour les détester, tous les jours, ton visage se sera couvert de confusion et ton cœur se sera brisé de douleur, et tu répètes souvent au Seigneur : je vous en supplie, pardonnez-moi, ô mon Dieu.

Ingemisco tanquam reus,  
Culpâ rubet vultus meus,  
Supplicanti parce, Deus.

**Oraison.**—Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (ou de votre servante) de toutes les chaînes du péché afin que sorti de ce monde, il (ou elle) vive en vous, et que les souillures qu'il a contractées par l'infirmité de la chair soient effacées par votre miséricordieuse bonté. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Dans nos visites au St. Sacrement, avoir toujours une petite prière pour les Stes. âmes.

XXIV<sup>e</sup> JOUR.

ESPÉRANCE DU JUSTE À LA VUE DU PARDON  
ACCORDÉ À MARIE MAGDELEINE ET AU BON  
LARRON.

Médite, ô âme fidèle, sur la miséricorde, de ce divin Sauveur, qui, expirant entre deux voleurs, veut bien exaucer la prière du pécheur pénitent ; fais réflexion, que pendant que le pécheur impénitent, représenté par le mauvais larron, se perd quoiqu'arrosé du sang de Jésus qu'il a rendu inutile par son impénitence finale, ce bon Maître tend les bras de sa miséricorde au bon larron et à la Magdeleine pénitente. Imite-les dans leur pénitence, et tu possèderas comme eux le bonheur et la gloire des élus.

Qui Mariam absolvisti,  
Et latronem exaudisti  
Mihi quoque spem dedisti.

ORAISON.—Délivrez, Seigneur, nous vous en prions, de toutes les chaînes du péché l'âme de votre serviteur, pontife ou prêtre, ou de votre servante, ou de votre serviteur, et les âmes de tous les fidèles défunts, afin que ressuscités dans la gloire de la résurrection, ils vivent avec vos saints et vos élus, par celui qui doit venir juger les vivants et les morts et le monde par le feu. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Faire quelque épargne pour l'employer au profit des pauvres dans le dessein du soulagement des morts.

XXV<sup>e</sup> JOUR.

RECOURS À LA CLÉMENTE DU SAUVEUR PENDANT LA  
VIE POUR ÉVITER LES PEINES DE L'ÉTERNITÉ.

Quel abîme de clémence et de miséricorde  
pour toi, ô âme du juste !

Le pécheur qui n'a pas voulu en profiter, a  
tout perdu ; et toi, tu peux tout opérer ; tu  
n'as qu'à dire à Jésus : Je sais, ô Seigneur, que  
mes prières ne méritent pas d'être exaucées,  
e'est sur vos mérites et votre clémence, ô mon  
Sauveur, que je fonde mes espérances. Ne  
permettez pas que je devienne la victime de  
vos vengeances éternelles.

Preces mee non sunt dignæ,  
Sed tu bonus fac benignè,  
Ne perenni cremer igne.

**ORAISON.**—Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que l'âme  
de votre serviteur ou servante, dont nous faisons  
aujourd'hui l'anniversaire, soit purifiée par ces  
sacrifices et qu'elle obtienne et son pardon et le repos  
éternel. Ainsi soit-il.

**PRATIQUE.**—Se faire un devoir d'assister, pour le  
soulagement des âmes du Purgatoire, aux offices que  
la plupart des fidèles négligent le plus, comme les  
Vêpres, etc.

XXVI<sup>e</sup> JOUR

SÉPARATION DES JUSTES D'AVEC LES COUPABLES.

Médite, ô mon âme, tous les jours de ta vie,  
sur cette terrible séparation qui se fera, lorsque  
le souverain Juge mettra à sa droite les bons

et réprouvera les pécheurs qu'il relèguera à sa gauche ; alors, tu pourras lui dire avec confiance : Appelez-moi, Seigneur, avec les bénis de votre Père, pour jouir de votre héritage.

Inter oves locum proesta  
Et ab hædis me sequestra,  
Statueus in parte dextra.

Oraison.—Seigneur, Dieu des miséricordes, accordez à l'âme de vos serviteurs dont nous faisons l'anniversaire, le lieu de rafraîchissement, le bonheur du repos, et la clarté de la lumière qui ne s'éteint jamais.

Ainsi soit-il.

Pratique.—Faire quelquefois célébrer le St. Sacrifice de la messe pour ceux pour qui nous sommes le plus obligés de prier parmi les morts.

## XXVII<sup>e</sup> JOUR.

### TOURMENTS DES PÉCHEURS, GLOIRE DES JUSTES.

C'en est fait, ô mon âme, tout est consommé. Les pécheurs impénitents, condamnés au feu, seront dévorés par les flammes, les élus iront prendre possession du bonheur et de la gloire éternelle. Alors le juste jouira de la part de l'héritage promis à ceux qui persévèrent jusqu'à la fin.

Confutatis maledictis,  
Flammis acribus addictis.  
Voca me cum benedictis.

Oraison.—O Dieu tout bon et tout miséricordieux, faites que je vive de telle sorte qu'au jour de ma mort

on puisse m'appliquer cette prière : Que les anges te conduisent en Paradis, qu'à ton arrivée, les martyrs te reçoivent et te conduisent dans la cité sainte de Jérusalem ; que les chœurs des anges tressaillent, et que tu jouisses du repos éternel. Ainsi soit il.

PRATIQUE.—Si nos ressources ne nous permettent pas de faire beaucoup d'œuvres de miséricorde, y suppléer par une plus grande ferveur dans nos prières en faveur des saintes âmes.

XXVIII<sup>e</sup> JOUR.

ESPÉRANCE FONDÉE DU CŒUR CONTRIT ET HUMILIÉ.  
ACCOMPLISSEMENT DE LA PROMESSE DIVINE.

Le Seigneur, ô mon âme, qui a promis le pardon au cœur contrit et humilié, et qui résiste au superbe impénitent, entendra ta prière, lorsque prosterné devant sa majesté suprême, tu lui diras : Je vous en conjure, suppliant et prosterné, prenez soin de ma fin.

Oro supplex et acclinis,  
Cor contritum quasi cinis,  
Gere curam mei finis.

ORAISON.—Miséricorde, miséricorde, ô Seigneur, pour tant d'âmes qui gémissent dans de cruels tourments. Le peuple fidèle à vos pieds prosterné, implore miséricorde ; le Verbe incarné par son sacrifice qu'il renouvelle sur l'autel, sollicite votre miséricorde. Vous avez promis d'écouter la voix du peuple et d'exaucer les prières de l'Eglise, vous ne pouvez pas ne point écouter les prières et la voix du sang de Jésus-Christ. Ah ! nous vous conjurons tous de délivrer les âmes du purgatoire ; ne refusez pas votre grâce à tant d'intercessions, et que votre miséricorde

et votre clémence consolent tant de misères. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Ne jamais passer devant un cimetière, sans faire une petite prière en faveur des âmes de ceux qui y reposent.

XXIX<sup>e</sup> JOUR.

LARMES DU PÉCHEUR IMPÉNITENT, ESPÉRANCE  
DU JUSTE.

Aux pécheurs des pleurs et des grincements de dents éternels ; aux justes, des joies sans fin. Quelle différence dans le partage ! Au jour d'épouvante et d'horreur, où l'homme renaîtra de sa propre cendre pour subir le jugement d'un Dieu outragé. Vous ferez, Seigneur, ressentir au juste les tendres effets de votre miséricorde.

Lacrymosa dies illa  
Quà resurget ex favillâ  
Judicandus, homo reus :  
Huic ergo, parce, Deus.

Oraison.—O Ciel, o ciel, combien tu nous attires par tes récompenses ! Enfer, enfer, combien tu nous effraies par tes chatiments ! Purgatoire, purgatoire, tu nous remplis de compassion par tes tourments. Exaucez, ô grand Dieu, nos prières, fermez pour tous les fidèles les portes de l'abîme infernal, ouvrez-leur celle de la glorieuse béatitude ; délivrez les âmes qui sont dans le purgatoire et appelez-les à jouir avec vous de la couronne impérissable de l'éternel bonheur. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Garder le silence et mortifier sa langue, apporte un grand soulagement aux âmes du Purgatoire.

XXX<sup>e</sup> JOUR.

REPOS ÉTERNEL DES JUSTES DANS LE SEIN DE DIEU.

Enfin, Seigneur Jésus, plein de bonté et de tendresse, daignez nous accorder à tous, le repos éternel.

Pie Jesu, Domine,  
Dona eis requiem. Amen.

## LE LIBERA.

Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle \* en ce jour terrible où les cieux et la terre seront ébranlés, \* quand vous viendrez juger le monde par le feu.

Je suis saisi de crainte et de tremblement à la pensée de ce jugement et de la colère qui le suivra, \* au jour où les cieux, etc

Ce jour sera un jour de colère, de calamités et de misère, un jour grand et rempli d'amertume, \* quand vous viendrez, etc.

Donnez-leur, Seigneur le repos éternel, et que la lumière éternelle luise sur eux. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Visiter les prisonniers et les malades est une excellente pratique, qu'on peut appliquer au soulagement des morts.

---

LE SEIN DE DIEU.

de bonté et de  
r à tous, le repos

ne,  
Amen.

t éternelle \* en ce  
seront ébranlés,  
le par le feu.

lement à la pensée  
e suivra, \* au jour

calamités et de  
ertume, \* quand

rnel, et que la lu-  
soit-il.

et les malades  
eut appliquer au

---

CHAPITRE V.

---

DE LA DÉVOTION

ENVERS

LE TRES-SAINT SACREMENT.

---

PRÉLUDE.

“ Mes délices sont d’être avec les enfants des hommes. ” O paroles admirables ! O paroles étonnantes dans la bouche d’un Dieu qui trouve en lui-même son bonheur et sa gloire ! Mais voici un autre prodige : ce Dieu, qui trouve ses délices parmi les hommes, y est délaissé, oublié, presque inconnu ! Qu’il est peu de Chrétiens qui s’empressent auprès du trône de sa miséricorde, pour lui offrir leurs adorations, le louer, lui rendre grâce ! Efforçons-nous de réparer tant d’ingratitude ; prenons la sainte habitude de visiter tous les jours notre bon Sauveur ; et quand nous ne pouvons le faire, ayons-en du moins un regret sincère ; offrons à Dieu notre privation et nos ardents désirs. Les visites les plus agréables à notre bon Maître sont celles que nous lui faisons par amour ou pour obtenir la grâce d’être tout embrasés de ce feu divin qu’il est venu apporter sur la terre. Offrons-nous donc à lui

sans réserve ; présentons-lui nos cœurs ; et il fera sortir de son Tabernacle une flamme divine pour les consumer. Aimons à demeurer auprès de Jésus : parlons-lui ce langage du cœur, dont la simplicité lui plait mieux que l'arrangement et la multiplicité des paroles ; restons quelquefois aux pieds de Jésus, en silence, comme la pieuse Madeleine ; laissons parler nos besoins et nos désirs, en nous plaisant à regarder Jésus comme le Père, le Frère, le Pasteur, l'Ami, l'Époux de nos âmes. On peut choisir dans les entretiens suivants ou dans tout autre, que la dévotion pourra nous faire trouver, ce qui paraîtra le plus propre à ranimer la dévotion, à augmenter la faim spirituelle et à faire goûter combien le Seigneur est doux.

---

PREMIERE VISITE AU SAINT-SACREMENT.

---

*Si quis sitit, veniat ad me. Joannes 7.*

Que celui qui a soif vienne à moi.

Voici la source salutaire et abondante de tous les biens ; c'est Jésus-Christ dans le Sacrement adorable de nos autels, qui nous invite lui-même à venir puiser dans cette source toute divine. Oh ! combien de grâces les saints ont-ils puisées dans ce Sacrement d'amour, où un Dieu Sauveur réside sans cesse pour nous faire part de tous les mérites de sa Passion, comme il a été prédit par les Prophètes. *Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris. Isaïe 12.*

O Sauveur ! la consolation et la joie de mon cœur, ma vie, mon espérance, mon trésor et mon tout, combien vous en a-t-il coûté pour vous mettre en état de demeurer sans cesse avec nous dans le Sacrement de votre amour ! Vous vous êtes dévoué sans réserve pour nous, vous êtes mort victime pour notre salut ; et, dans la suite des temps, combien d'outrages n'avez-vous pas eu à essuyer ! Tout a cédé à votre amour et au désir ardent que vous aviez d'être aimé de nous.

Venez donc, aimable Sauveur ; prenez possession de mon cœur ; fermez-en à jamais la porte, afin qu'aucune créature ne puisse y entrer pour partager l'amour que je vous dois, et que je ne veuille donner qu'à vous ; vous seul, ô mon divin sauveur ! réglez sur moi ; vous seul, possédez-moi ; et si je m'éloigne quelquefois de ce saint amour, punissez-moi même avec rigueur s'il le faut, afin que je sois dans la suite plus fidèle et plus attentif à vous plaire selon vos désirs. Faites, je vous conjure, que je ne cherche et ne goûte plus d'autres plaisirs que votre bon plaisir ; d'autre consolation que celle de vous visiter souvent au pied de vos saints autels, et de vous recevoir souvent dans le Sacrement de votre amour.

Que les mondains cherchent et goûtent d'autres biens ; pour moi, je n'en désirerai jamais d'autre que le trésor de votre saint amour. C'est la seule grâce que je veux vous demander au pied des autels. O bienheureux Séraphins, ce n'est pas votre gloire que j'envie,

nos cœurs ; et il  
une flamme divine  
demeurer auprès  
ge du cœur, dont  
ue l'arrangement  
restons quelque-  
lence, comme la  
ler nos besoins et  
regarder Jésus  
Pasteur, l'Ami,  
t choisir dans les  
t autre, que la  
uver, ce qui pa-  
er la dévotion, à  
t à faire goûter

SACREMENT.

*Joannes 7.*

moi.

t abondante de  
t dans le Sacre-  
nous invite lui-  
source toute di-  
es saints ont-ils  
our, où un Dieu  
nous faire part  
on, comme il a  
*Maurielis aquas*  
s. *Isaïe 12.*

c'est votre amour pour Dieu ; apprenez-moi ce que je dois faire pour l'aimer, permettez-moi d'unir mes faibles sentiments à vos saints transports.

Une personne qui avait été dans le plus haut rang dans le monde, s'étant faite religieuse dans un saint ordre, restait très longtemps devant le Saint Sacrement : et comme on lui demandait ce qu'elle faisait et disait durant des journées presque entières qu'elle passait ainsi au pied des autels : " J'y demeurerais pendant toute l'éternité, répondit-elle. Eh ! n'y trouve-t-on pas l'essence divine qui est l'aliment et l'occupation des Bienheureux mêmes dans la gloire ? O ciel ! on demande ce qu'on fait devant Dieu ! Ce qu'on fait ? on le loue, on l'aime, on le bénit, on le prie, on l'invoque ; et que fait un pauvre devant un riche ? et que fait un malade auprès de son médecin ? que fait un homme altéré près d'une fontaine pure et abondante ? "

Mon Dieu ! que ces sentiments sont grands et que je m'estimerais heureux si je pouvais en avoir de semblables en votre divine présence ! Je vous les demande instamment, et je ne vous les demande que pour les consacrer à votre gloire et à votre divin amour.

Oraison jaculatoire.—Que je vous aime, ô mon Dieu, et que je n'aime que vous !

Faites la communion spirituelle avant de vous retirer.

## DEUXIÈME VISITE AU ST. SACREMENT.

*Panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vitâ.* Jean XXXV.

Le pain que je donnerai, c'est ma propre chair, pour la vie des hommes.

L'Apôtre St. Paul disait que le Sauveur s'est anéanti lui-même en prenant la forme d'esclave. *Semetipsum exinanivit, formam servi accipiens.* (Matt. 20. 28.). Mais que pouvons-nous et que devons-nous dire en le voyant paraître sous la forme et les espèces du pain ? Non, il n'y a pas de langue assez éloquente, qui puisse exprimer la grandeur de l'amour que Jésus-Christ porte à chacune des âmes qui sont en état de le recevoir dans le Sacrement ; et c'est pour cela que ce divin Epoux, étant sur le point de quitter le monde, et craignant que son absence ne le mît en danger de l'oublier, laissa aux hommes ce Sacrement ineffable comme un gage sensible et toujours présent, qui le rappelât sans cesse à leur souvenir ; et il ne voulut pas qu'il y eût entre eux et lui aucune séparation et aucun intervalle, afin d'être toujours vivant dans leur mémoire et plus encore dans leur cœur.

Les Pères spirituels remarquent que le pain, quoique destiné à être consumé en servant de nourriture, peut aussi se conserver en attendant qu'on s'en nourrisse ; et ils ajoutent que c'est pour cette raison que J. C. a voulu nous laisser son Corps sous l'espèce du pain, non-

seulement pour être consumé en s'unissant aux âmes dans la communion, mais encore pour être conservé dans les Sacrés Tabernacles, pour demeurer au milieu de nous et, par là, nous rappeler sans cesse le souvenir de l'amour immense qu'il a eu pour nous.

Adorable Jésus, puisque vous demeurez ainsi nuit et jour dans vos Sacrés Tabernacles, pour y écouter les prières et y exaucer les vœux de tous les misérables et les affligés, qui viennent vous demander audience, daignez écouter favorablement aujourd'hui l'humble prière, que vient vous présenter l'homme le plus ingrat, qui soit en ce monde. Je viens à vos pieds, pénétré de douleur, et reconnaissant la grandeur du mal que j'ai fait en consentant à vous offenser. Ce que je vous demande d'abord instamment, c'est que vous daigniez me pardonner mes offenses. O mon Dieu ! comment ai-je été assez malheureux que de vous déplaire ? Ce que j'ose vous demander encore, c'est qu'ayant reconnu vos amabilités infinies, mon cœur en a été épris et ravi ; je me sens le désir le plus ardent de vous aimer et de vous plaire. Mais hélas ! je ne le puis, si vous ne venez à mon secours ; je vous le demande humblement.

Faites donc, ô mon Dieu, infiniment puissant ! faites connaître à toute la terre votre infinie puissance et bonté ; faites que, d'esclave rebelle que j'ai été si longtemps, je devienne un amant fidèle et constant de vos perfections adorables. Vous le pouvez ; suppléez, donc à tout ce qui me manque, afin que désormais,

j'aie le bonheur de vous aimer autant que je vous ai offensé.

Que ne puis-je vous aimer, comme les saints vous aiment dans le ciel !

Oraison jaculatoire.—Deus meus, et omnia.  
Mon Dieu et mon tout.

La communien spirituelle

TROISIEME VISITE AU ST. SACREMENT.

*Delicia meæ esse cum filiis hominum. Prov.*  
8. 31.

Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes.

Il est donc vrai qu'un Dieu fait ses délices d'être avec les enfants des hommes ; que, non content d'être mort pour nous, il a voulu encore, après sa mort même, demeurer avec nous dans le Sacrement par excellence de son amour : “ Hommes ingrats, s'écrie Ste. Thérèse, “ comment pouvez-vous consentir à offenser un “ Dieu, qui vous témoigne une si ineffable “ bonté ? Mais quoi ! J.-C. trouve en nous “ ses délices, et nous ne trouverions pas les “ nôtres en lui, nous surtout qui avons le “ bonheur d'habiter dans son propre palais ! “ Combien ne trouve-t-on pas honorés ces cour- “ tisans à qui le roi donne place dans son palais ! “ Mais quel bonheur bien plus grand pour nous ! “ Voilà le palais du Roi de gloire, et c'est cette “ demeure où nous habitons avec Dieu ! Ah !

“ sachons reconnaître une si grande faveur, et  
 “ profiter de la compagnie de ce divin et aimable  
 “ Maître qui nous invite lui-même à aller à lui.”

Me voici donc, mon Seigneur et mon Dieu  
 au pied de cet autel où vous résidez jour et  
 nuit pour moi ; vous êtes la source de tous les  
 biens, le médecin de tous les maux, le trésor  
 de tous les pauvres, la force de tous les faibles ;  
 voici le plus pauvre et le plus infirme de tous  
 à vos pieds, qui vient implorer votre miséri-  
 corde : daignez avoir pitié de moi. Non,  
 quelque misérable que je sois, je ne me laisserai  
 point abattre et décourager par la vue de mes  
 misères, en vous voyant dans ce Sacrement  
 adorable, et résidant sans cesse, uniquement  
 pour me faire du bien et m'accorder vos faveurs.

Je vous adore, je vous bénis, je vous aime,  
 ô mon divin bienfaiteur ! et si vous permettez  
 que je sollicite votre cœur par quelque demande,  
 voici celle que j'ose vous faire ; accordez-moi la  
 grâce, la grande grâce de ne plus vous offenser ;  
 oui, Seigneur, je vous aime de toute mon âme  
 et de toute l'ardeur de mes affections. Faites,  
 Dieu de bonté, qu'en vous le disant je le dise  
 sincèrement durant tout le cours de cette vie,  
 pour le dire plus parfaitement durant toute  
 l'éternité. Anges du ciel, glorieux Séraphins,  
 Chérubins enflammés d'amour, aidez-moi à  
 aimer un Dieu infiniment aimable.

Oraison jaculatoire.—Bone pastor, panis vere,  
 Jesu, nostri miserere. O bon pasteur, ô le vrai pain  
 de vie, ayez pitié de nous.

La communion spirituelle.

si grande faveur, et  
de ce divin et aimable  
lui-même à aller à lui."

Seigneur et mon Dieu,  
vous résidez jour et  
s la source de tous les  
s les maux, le trésor  
ce de tous les faibles ;  
plus infirme de tous  
explorer votre miséri-  
côrdie de moi. Non,  
sois, je ne me laisserai  
er par la vue de mes  
dans ce Sacrement  
s cesse, uniquement  
accorder vos faveurs.

bénis, je vous aime,  
et si vous permettez  
ar quelque demande,  
ire ; accordez-moi la  
e plus vous offenser ;  
e de toute mon âme  
affections. Faites,  
le disant je le dise  
cours de cette vie,  
ment durant toute  
glorieux Séraphins,  
mour, aidez-moi à  
aimable.

pastor, panis vere,  
pasteur, ô le vrai pain

## COMMUNION SPIRITUELLE.

### PRÉLUDE.

L'amour immense et incompréhensible, qui a porté Notre Seigneur à établir le sacrement adorable de la Ste. Eucharistie, devrait nous pénétrer d'une reconnaissance si grande que nous fussions toujours disposés à lui rendre amour pour amour et par conséquent nous unir à lui par la Ste. Communion, aussi souvent que possible, même tous les jours, si nous le pouvions. Mais comme peu de fidèles vivent assez purement pour oser se permettre une communion aussi fréquente, ne devraient-ils au moins s'efforcer de remplacer la communion réelle par la communion spirituelle ? Comme on ne peut la bien faire qu'en comprenant bien en quoi elle consiste, et quels en sont les précieux avantages, on a cru qu'il pourrait être utile d'en expliquer ici la nature et les effets.

La communion spirituelle, selon St. Thomas, consiste dans un ardent désir de recevoir Jésus-Christ dans le St. Sacrement, et dans un sentiment affectueux, comme si on l'avait en effet reçu.

Quant à la satisfaction que Dieu prend à ces communions spirituelles, et aux grâces qu'il y répand, le Seigneur le fit connaître à sa fidèle servante, la fondatrice du monastère de Ste. Catherine de Sienne, à Naples, en lui montrant, comme il est rapporté dans sa vie, deux vases

précieux, l'un d'or, l'autre d'argent, et lui disant que dans le vase d'or, il conservait ses communions sacramentelles, et dans celui d'argent ses communions spirituelles. Il dit aussi à la Bienheureuse Jeanne de la Croix que, toutes les fois qu'elle communiait spirituellement, elle recevait une grâce en quelque sorte semblable à celle qu'elle aurait reçue en communiant réellement. En un mot, il suffit de dire que le Concile de Trente loue beaucoup la communion spirituelle et qu'il invite instamment tous les fidèles à la mettre en pratique. C'est pour cette raison que les âmes vraiment pieuses se font une sainte coutume de l'exercice de la communion spirituelle.

On exhorte donc spécialement tous ceux qui désirent s'avancer dans l'amour de J.-C. à faire la communion spirituelle, au moins une fois à chaque visite au St. Sacrement, et à chaque messe qu'ils entendent. Le meilleur serait encore de la faire trois fois, au commencement, au milieu et à la fin de chaque visite. Cette communion spirituelle peut se faire sans être remarqué de personne, sans être à jeun et autant de fois qu'on en a la dévotion. Un acte de désir et d'amour en fait, pour ainsi dire, tout le fond. Nous en donnons ici un modèle.

tre d'argent, et lui  
or, il conservait ses  
s, et dans celui d'ar-  
uelles. Il dit aussi  
de la Croix que,  
muniait spirituelle-  
ce en quelque sorte  
rait reçue en com-  
n mot, il suffit de  
ente loue beaucoup  
qu'il invite instam-  
mettre en pratique.  
les âmes vraiment  
utume de l'exercice

ment tous ceux qui  
our de J.-C. à faire  
i moins une fois à  
ment, et à chaque  
e meilleur serait  
u commencement,  
que visite. Cette  
se faire sans être  
s être à jeun et  
évotion. Un acte  
pour ainsi dire,  
ons ici un modèle.

ACTE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE.

—  
Adorable Jésus ! je crois fermement que vous êtes réellement dans le St. Sacrement : je vous y adore et vous aime par dessus toutes choses, et vous désire de toute l'ardeur de mon âme ; mais, puisque je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement, venez du moins spirituellement dans mon Cœur. Je m'unis à vous, comme si vous étiez déjà venu en effet, et je me consacre tout à vous ; ne permettez pas que je m'en sépare jamais.

—  
AUTRE ACTE ABRÉGÉ.

—  
O Jésus ! je vous crois réellement présent dans le St. Sacrement ; je vous aime, je vous désire ; venez dans mon cœur ; je m'unis à vous, ne vous séparez jamais de moi.

*Amore amoris tui moriar, qui amore amoris mei dignatus es mori.* (St. François). Que je meure pour l'amour de vous, puisque vous avez daigné mourir pour mon amour.

Jésus, tout mon amour, Jésus, tout mon bonheur, de votre feu céleste embrasez tout mon cœur.



CHAPITRE VI.

EXERCICES

DU

CHEMIN DE LA CROIX

--

PRIÈRE

AVANT DE COMMENCER LE CHEMIN  
DE LA CROIX.

O JÉSUS, nous allons parcourir avec vous ce Chemin du Calvaire qui vous fut si douloureux ; faites-nous comprendre la grandeur de vos souffrances, touchez nos cœurs d'une tendre compassion, attendrissez nos âmes par la vue de vos tourments, afin d'augmenter en nous le regret de nos fautes et l'amour que nous voulons avoir pour vous ; daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre Passion, et, en mémoire de vos douleurs, faites miséricorde aux âmes du purgatoire, principalement à celles qui sont le plus abandonnées.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le Chemin de la Croix, obtenez-nous la grâce de suivre Jésus avec les mêmes sentiments dont votre cœur fut rempli en l'accompagnant sur la route du Calvaire ; faites que nous pleurions comme

vous, et que nous aimions votre Fils comme vous : c'est ce que nous vous demandons au nom de son Cœur adorable. Ainsi soit-il.

## ACTE DE CONTRITION.

Mon Dieu, je me repens de tout mon cœur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment saint, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît : je prends la résolution, moyennant votre sainte grâce, de n'y plus retomber et d'en faire pénitence. Ainsi soit-il.

—  
PRIÈRE

AVANT ET APRÈS LES STATIONS.

*Avant chaque station, on dit :*

v. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

R. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

*On termine ainsi :*

Pater. Ave. Gloria Patri.

v. Miserere nostrî, Domine.

R. Misere nostrî.

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

## LES MÊMES PRIÈRES EN FRANÇAIS.

*Avant chaque station.*

V. Nous vous adorons, ô Jésus-Christ, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

*Après chaque station.*

Notre Père. Je vous salue, Marie. Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que les âmes des Fidèles trépassés reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

## IMPORTANCE DU SALUT.

I<sup>re</sup> STATION.

Jésus condamné à mort.

V. *Adoramus te...*

POURQUOI cette injuste sentence ? C'est moi qui dois être condamné ; c'est moi qui dois mourir, puisque je suis le coupable. — Ta mort, mon fils, ne pourrait te sauver, et la mienne seule peut t'arracher à l'enfer. Ah ! profites-en pour ton salut. — Divin Rédempteur,

EN FRANÇAIS.

station.

ô Jésus-Christ, et,

z racheté le monde

station.

alue, Marie. Gloire

Seigneur.

lèles trépassés repo-  
rde de Dieu.

J SALUT.

ON.

à mort.

e sentence ? C'est  
né ; c'est moi qui  
s le coupable. — Ta  
t te sauver, et la  
er à l'enfer. Ah !  
Divin Rédempteur,

jusqu'ici, j'ai oublié mon âme, faites-moi la  
grâce de penser sérieusement à la sauver.

*Pater. Ave. Gloria Patri.*

v. *Miserere nostrê...*

v. *Fidelium...*

## II° STATION.

Jésus chargé de sa Croix.

v. *Adoramus te...*

MON enfant, réveille-toi de ton assoupisse-  
ment : viens sur mes pas, suis les traces de  
mon sang jusqu'au Calvaire ; tu verras si je  
recule devant les sacrifices, quand il s'agit du  
salut de ton âme.—Il est vrai, mon Sauveur,  
j'ai souvent manqué de courage ; mais à la  
vue de votre Croix, j'ai honte de ma lâcheté,  
et j'implore en gémissant le secours de votre  
grâce.

*Pater. Ave. Gloria Patri.*

v. *Miserere nostrê...*

v. *Fidelium...*

## III° STATION.

Jésus tombe pour la première fois.

v. *Adoramus te...*

COMME vous êtes accablé, mon Sauveur !—  
Et comment ne pas l'être, quand je vois ton  
indifférence pour tes intérêts les plus chers ?  
Voilà trente-trois ans que je m'occupe de ton  
salut ! Trente-trois ans que je prie, que je  
souffre, que je me sacrifie pour ton éternité !—

Jésus, fils de David, ayez pitié de moi ! Faites-moi voir l'abîme qui se creuse sous mes pas.

*Pater. Ave. Gloria Patri.*

v. *Miserere nostrî.*

v. *Fidelium...*

#### IV<sup>e</sup> STATION.

Jésus rencontre sa très-sainte Mère.

v. *Adoramus te...*

MARIE voit avancer, sous une Croix pesante, son divin Fils, pâle, couvert de sang, se soutenant à peine. Quel coup pour le cœur d'une mère !... Par vos douleurs, ô Marie, obtenez-moi la grâce de songer sérieusement à mon salut. Soutenez ma faiblesse ; elle est grande... et sans vous j'e péris.

*Pater. Ave. Gloria Patri.*

v. *Miserere nostrî...*

v. *Fidelium...*

#### V<sup>e</sup> STATION.

Simon aide Jésus.

v. *Adoramus te...*

UN homme de Cyrène passait ; on l'arrête, on le force de porter la Croix avec Jésus. O grâce inespérée ! cet homme se sent touché, éclairé, converti.—Divin Jésus, vous voulez donc que tous les hommes se sauvent ? Vous voulez donc aussi que j'arrive au ciel ?... Ah ! qu'il est malheureux pour moi de résister à vos désirs, et de fermer mon cœur à votre grâce ! Mais, je l'ai

itié de moi ! Faites-  
use sous mes pas.

ri.

ION.

s-sainte Mère.

s une Croix pesante,  
rt de sang, se soute-  
pour le cœur d'une  
, ô Marie, obtenez-  
érieusement à mon  
e ; elle est grande...

ri.

ON.

ésus.

ssait ; on l'arrête, on  
avec Jésus. O grâce  
ent touché, éclairé,  
s voulez donc que  
? Vous voulez donc  
Ah ! qu'il est mal-  
r à vos désirs, et de  
âce ! Mais, je l'ai

dit : Oui, je veux me sauver, et je vais mettre  
la main à l'œuvre.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

v. *Miserere nostrê...*

v. *Fidelium...*

## VI<sup>e</sup> STATION.

Une pieuse femme essuie le visage de Jésus.

v. *Adoramus te...*

JÉSUS ne voit autour de lui que des bour-  
reaux. Où sont donc ses amis ? où sont ses dis-  
ciples fidèles ?... Ils l'ont abandonné, et il ne se  
trouve qu'une femme qui s'intéresse à ses dou-  
leurs. O Sauveur de mon âme, ô mon Maître,  
ô mon Roi ! quand tous les autres vous fuiraient,  
je veux vous demeurer fidèle ; quand tous les  
autres s'obstineraient à se perdre, pour moi, je  
veux assurer mon salut.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

v. *Miserere nostrê...*

v. *Fidelium...*

## VII<sup>e</sup> STATION.

Jésus tombe pour la seconde fois.

v. *Adoramus te...*

EST-CE vous, Dieu Sauveur, qui succomez  
encore sous votre Croix ? Que vos souffrances  
sont vives et cruelles !—S'il fallait, pour te sau-  
ver, souffrir encore mille fois davantage, j'y con-  
sentirais volontiers ; fallût-il rester sur la Croix  
jusqu'à la fin du monde, j'y resterais, tant ton

âme m'est chère!... Et tu n'y penses pas! Et tu vis comme si tu n'avais pas d'âme à sauver! — O mon Sauveur, je ne connaissais pas le prix d'une âme, mais votre Passion me l'apprend.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

v. *Miserere nostrî...*

v. *Fidelium...*

### VIII<sup>e</sup> STATION.

Jésus console les filles de Jérusalem.

v. *Adoramus te...*

COMPRENEZ-VOUS, mon fils, ces paroles que prononce ici Jésus : *Ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes!* C'est à vous que ces mots s'adressent : Oui, pleurez sur vous-mêmes, vous qui avez une âme et qui n'y pensez pas... Pleurez, vous qui avez péché et qui ne craignez pas... Pleurez, vous qui courez à votre perte et qui ne vous en apercevez pas... — Ah! Seigneur, donnez-nous force, courage et bonne volonté.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

v. *Miserere nostrî...*

v. *Fidelium...*

### IX<sup>e</sup> STATION.

Jésus tombe pour la troisième fois.

v. *Adoramus te...*

— SEIGNEUR, en vous voyant tomber sous votre Croix, je pense à mes péchés nombreux. N'ai-je point encore lassé votre patience? Puis-je en-

n'y penses pas ! Et pas d'âme à sauver ! Je n'aurais pas le prix de la croix me l'apprend.

i.

ION.

de Jérusalem.

fil, ces paroles que pleurez pas sur moi, pleurez sur vous-même et qui n'y pensent pas. — O Jésus, vous qui courez à la mort, vous qui apercevez pas... — O Jésus, force, courage et

i.

ION.

troisième fois.

nt tomber sous votre nombreux. N'ai-je pas souffert ? Puis-je en-

core espérer mon salut ? — Mon enfant, si le repentir est vraiment dans ton cœur, espère en moi, je pardonne au repentir. Mais si mes douleurs laissent insensibles les pécheurs rebelles et endurcis, qui pourra les sauver ?

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

*v. Miserere nostrî...*

*v. Fidelium...*

X<sup>e</sup> STATION.

Jésus dépouillé de ses vêtements.

*v. Adoramus te...*

AVANT de crucifier Jésus, les bourreaux lui arrachèrent ses vêtements ; alors ses plaies se rouvrirent, et ses douleurs devinrent excessives. — O Jésus, si je dis maintenant que le salut est difficile, votre sang me répond que je me plains injustement. C'en est fait, je surmonte tous les obstacles, je veux me sauver, quoi qu'il m'en coûte.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

*v. Miserere nostrî...*

*v. Fidelium...*

XI<sup>e</sup> STATION.

Jésus attaché à la Croix.

*v. Adoramus te...*

UN Dieu cloué sur une Croix ! pourquoi tant de souffrances et d'humiliations ? C'est pour toucher plus vivement nos cœurs, c'est pour les gagner par l'amour. — *Quoi ! mon Sauveur,*

vous m'avez tant aimé!... Quoi! vous êtes mort pour sauver ma pauvre âme, et moi m'obstine à la perdre en la traînant dans la fange du péché!... Fils de Dieu, ranimez ma foi, mon âme vaut le sang d'un Dieu! Non, je ne veux plus la sacrifier à de viles jouissances.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

v. *Miserere nostrî...*

v. *Fidelium...*

## XII<sup>e</sup> STATION.

Jésus mourant sur la Croix.

v. *Adoramus te...*

JÉSUS baisse la tête et il expire!... Un de ses soldats lui ouvre le Cœur d'un coup de lance, et il en sort du sang et de l'eau.

PÉCHEUR, REGARDE TON OUVRAGE.

Dieu Sauveur, recevez nos prières et nos larmes; vous qui voyez le fond des cœurs, vous connaissez notre extrême faiblesse; nous venons à vous, faites-nous miséricorde. Il est vrai que nous avons péché, mais nous en faisons l'humble aveu; pardonnez-nous, Seigneur, et guérissez nos âmes.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

v. *Miserere nostrî...*

v. *Fidelium...*

!... Quoi! vous êtes  
 pauvre âme, et moi je  
 la traînant dans la fange  
 Dieu, ranimez ma foi;  
 d'un Dieu! Non, je ne  
 de viles jouissances.

*Patri.*

ATION.

sur la Croix.

il expire!... Un des  
 d'un coup de lance, et  
 l'eau.

TON OUVRAGE.

nos prières et nos lar-  
 pond des cœurs, vous  
 faiblesse; nous reve-  
 miséricorde. Il est vrai,  
 nous en faisons l'humble  
 seigneur, et guérissez

*tri.*

### XIII<sup>e</sup> STATION.

Jésus descendu de la Croix.

v. *Adoramus te...*

MARIE était debout sur le Calvaire, lorsque  
 Jésus rendit le dernier soupir; tendre Mère,  
 elle est encore là, quand on le descend de la  
 Croix!... Mère de Dieu, source d'amour, fai-  
 tes-moi sentir votre douleur, afin que je pleure  
 avec vous... Mère de Jésus, pour que je ne brûle  
 pas dans l'enfer, prenez vous-même ma défense  
 au jour du jugement... Mère du Sauveur, lors-  
 que mon corps mourra, faites que mon âme ob-  
 tienne le bonheur du paradis.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

v. *Miserere nostrî...*

v. *Fidelium...*

### XIV<sup>e</sup> STATION.

Jésus mis dans le tombeau.

v. *Adoramus te...*

SOUVENEZ-VOUS, ô mon Jésus, que je suis  
 cause de vos souffrances. Pour me chercher,  
 vous vous êtes fatigué; pour me racheter, vous  
 êtes mort sur la Croix: que tant de peines ne  
 soient pas inutiles! Je gémis comme un crimi-  
 nel, mes fautes me font rougir de honte: épar-  
 gnez-moi, Dieu de bonté. Vous avez absous la  
 pécheresse; vous avez exaucé le bon larron, et à  
 moi vous m'avez donné l'espérance. Seigneur,  
 prosterné à vos pieds, le cœur brisé par la dou-

leur, je vous conjure de prendre soin de mon salut, jusqu'au dernier jour de ma vie.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

*v. Miserere nostrî... v. Fidelium...*

PRIÈRE.

POUR TERMINER L'EXERCICE.

Nous venons, ô mon Dieu, de suivre votre divin Fils dans le chemin de ses douleurs ; faites que nous ne perdions pas le souvenir de ses souffrances ; rendez nos regrets plus sincères, notre amour plus ardent. Maintenant tout notre bonheur sera d'aimer Jésus et de le servir ; nous voulons supporter avec plus de patience les peines qu'il nous enverra, afin qu'après avoir partagé sa Croix sur la terre nous puissions aussi partager sa gloire dans le ciel. Ainsi soit-il.

5 *Pater*, 5 *Ave*, 5 *Gloria Patri* en l'honneur des cinq plaies de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

1 *Pater*, 1 *Ave*, 1 *Gloria Patri*, aux intentions du souverain Pontife.

*Nota.* Aucune des prières que nous venons d'indiquer, soit avant, soit pendant, soit après les exercices, n'est obligatoire pour gagner les indulgences.

Quand on fait le Chemin de la Croix solennellement, on peut, avant chaque station, chanter une strophe, soit du *Stabat Mater*, soit du *Vexilla regis*, ou un verset de cantique.

LA CROIX.

prendre soin de mon sa-  
r de ma vie.

atri.

v. *Fidelium...*

RE.

L'EXERCICE.

Dieu, de suivre votre  
min de ses douleurs,  
ous pas le souvenir de  
ez nos regrets plus  
plus ardent. Mainte-  
sera d'aimer Jésus et  
ns supporter avec plus  
'il nous enverra, afin  
a Croix sur la terre,  
ager sa gloire dans le

*ia Patri* en l'honneur  
eigneur Jésus-Christ.  
*ria Patri*, aux inten-  
e.

ères que nous venons  
t pendant, soit après  
oire pour gagner les

in de la Croix solen-  
ant chaque station,  
u *Stabat Mater*, soit  
rset de cantique.

CHAPITRE VII.

LES OFFICES

DU

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

OU EXERCICE

D'ADORATION PERPÉTUELLE

Qui peut servir de Neuvaine en l'honneur du Sacré-Cœur.

PRÉLUDE.

Notre-Seigneur a fait connaître à la bien-  
heureuse Marguerite Marie que dans la dévotion  
à son divin Cœur des trésors infinis de grâces  
sont renfermés. Mais, pour jouir de ces  
richesses, il ne suffit pas de s'acquitter des  
pratiques extérieures de cette dévotion ; il faut  
encore s'efforcer d'en saisir l'esprit, et faire des  
désirs du Cœur de Jésus la règle de toute sa  
conduite.

L'exercice pieux, dont nous allons exposer la  
méthode, pourra aider puissamment à atteindre  
ce but. Que demande en effet le Cœur de  
Jésus aux cœurs qui lui sont dévoués, sinon  
qu'ils s'unissent aux sentiments dont il est  
animé, soit à l'égard de Dieu son Père, soit à

l'égard des hommes ses frères, et qu'ils prononcent avec dévouement ses intérêts? Tel est l'objet des neuf offices dont cet exercice se compose. Dans les trois premiers on se propose 1<sup>o</sup> d'adorer avec le Cœur de Jésus les perfection divines (*Adorateur*); 2<sup>o</sup> de rendre avec lui la divine bonté amour pour amour (*Ami*); 3<sup>o</sup> de s'immoler avec lui pour réparer les outrages faits à la divine Majesté (*Victimes*). Les trois offices qui suivent honorent ce divin Cœur comme la *vérité*, la *voie* et la *vie* des hommes. Ecouter ses leçons, se soumettre à sa conduite, hâter par de ferventes supplications la diffusion de sa grâce, voilà ce que doivent faire le *Disciple*, le *Serviteur* et le *Suppliant*. Enfin les trois offices sont spécialement chargés de défendre les intérêts de ce divin Cœur, le *Médiateur* à l'égard du ciel, le *Zélateur* auprès des hommes et le *Réparateur* en le vengeant des outrages qui sont faits par les pécheurs.

A chacun de ces Offices on a joint l'indication de l'une des principales intentions, afin qu'en s'appliquant successivement à imiter chacune de ses vertus et à promouvoir chacune de ses intentions, les Associés arrivent à cette conformité parfaite avec Jésus-Christ, qui est le but de la dévotion au Sacré-Cœur. Du reste l'intention générale attachée à chaque Office n'empêchera pas qu'on ne puisse également prendre l'intention particulière, recommandée chaque mois à tous les Associés de l'*Apostolat de la Prière*.

Les neuf personnes qui se réuniront pour

frères, et qu'ils prononcent leurs intérêts? Tel est dont cet exercice se propose : les premiers on se propose : de rendre avec lui à l'amour (*Ami*) ; 3<sup>o</sup> de réparer les outrages (*Victimes*). Les trois ont en vue le divin Cœur et la vie des hommes. On mettra à sa conduite, par les applications la diffusion que doivent faire le *Suppliant*. Enfin on est spécialement chargé de servir de médiateur à l'égard des hommes, devant les outrages qui leur sont faits. On a joint l'indication des principales intentions, afin de servir à imiter et à promouvoir chacune des intentions arrivent à cette fin de rendre avec Jésus-Christ, qui est le Cœur. Du reste, on a attaché à chaque Office une prière qui ne puisse également servir de médiateur, recommandée par les Associés de l'*Apostolat*

qui se réuniront pour

remplir ces Offices pourront les tirer au sort entre elles, tous les mois ou tous les ans. Chacune s'efforcera de se tenir plus unie au Cœur de Jésus pendant les heures qui lui sont assignées. Elle visitera en esprit le Saint-Sacrement, si elle ne peut le faire de corps, et elle récitera la prière qui accompagne l'exposé de son Office, ou quelque autre prière vocale, au nom de toutes les personnes associées avec elle.

Pour que ces hommages soient plus agréables au Cœur de Jésus, on s'unira pour les lui adresser, au Cœur Immaculé de Marie, et chacun des Offices s'associera de plus avec l'un des neuf chœurs des Anges. Les Associés appelleront aussi à leur aide les âmes du purgatoire et ils leur appliqueront autant d'indulgences qu'ils le pourront, à la condition qu'arrivées au ciel, ces saintes âmes emploieront tout leur crédit auprès de Dieu, pour nous aider à glorifier le Cœur de Jésus. Les prières et les pratiques que l'on a jointes à ce petit livret, faciliteront l'accomplissement de ce pacte, également avantageux pour ces saintes âmes et pour nous.

## PREMIER OFFICE.

## ADORATEUR

*De 6 à 8 heures du matin.*

Ceux qui adorent Dieu doivent l'adorer en esprit et en vérité. (Joan. IV, 24.)

## CHŒUR DES TRONES.

L'Adorateur unira ses oraisons à celles que le Sacré-Cœur de Jésus fait pour nous dans le saint tabernacle et aux louanges qu'il y donne à son Père céleste.

Il s'offrira devant lui comme le néant devant son tout, comme la boue devant le soleil, consentant à être foulé aux pieds de tout le monde. Toute son attention sera de s'humilier devant la majesté divine (B. Marguerite Marie.)

La vertu du Cœur de Jésus qu'il s'appliquera plus particulièrement à imiter sera la *présence de Dieu*, et il unira ses prières à celles de ce divin Cœur pour la *sanctification du clergé* et surtout pour notre Saint-Père le Pape.

## PRIÈRE.

O Jésus que je vois anéanti sur l'autel devant la majesté de votre Père céleste, je m'unis de tout mon cœur aux adorations que votre divin Cœur lui a offertes, depuis le premier instant où il a été formé du plus pur sang de la Vierge Marie et animé par votre sainte âme. Vous seul, ô mon Jésus, êtes capable de rendre à la

FFICE.

JR

*du matin.*Dieu doivent l'adorer en  
é. (Joan. IV, 24.)

RONES.

raisons à celles que le  
pour nous dans le  
nges qu'il y donne àme le néant devant  
evant le soleil, con-  
ds de tout le monde.  
s'humilier devant la  
rite Marie.)us qu'il s'appliquera  
ter sera la *présence*  
eres à celles de ce di-  
*tion du clergé* et sur-  
le Pape.nti sur l'autel devant  
leste, je m'unis de  
ons que votre divin  
le premier instant  
ur sang de la Vierge  
sainte âme. Vous  
able de rendre à la

majesté divine des hommages digne d'elle ; c'est donc par vous que nous voulons lui présenter nos faibles hommages, afin qu'unis aux vôtres, ils soient moins indignes de lui être offerts. Donnez-nous votre lumière afin que, comme vous, nous ne perdions jamais de vue la présence de Dieu ; votre humilité, afin que nous l'adorions sans cesse, votre amour, afin que nous nous unissions à lui dans toutes nos actions. Ainsi soit-il.

---

 SECOND OFFICE.
 

---

L'AMI

*De 8 à 10 heures du matin.*

Aimons donc Dieu puisqu'il nous a aimés le premier. (1. Jo. IV, 19.)

## CHŒUR DES SÉRAPHINS.

Votre Office consiste à honorer la vie d'amour de Jésus-Christ au Saint-Sacrement. Pour cela faites une grande attention à vous rendre pur et innocent pour plaire au divin amour. En tout ce que vous ferez, n'ayez d'autre vue que celle-là. Donnez-lui tout sans réserve, si vous voulez qu'il se donne tout à vous (B. M.-M.)

Efforcez-vous, à l'exemple de Jésus-Christ, d'*agir en tout par amour* ; et priez particulièrement pour l'*avancement des âmes justes*, et pour que Dieu envoie à son Eglise de grands saints.

## PRIÈRE.

O Jésus, les flammes dont je vois votre Cœur entouré me disent assez que votre vie est une vie d'amour. Ces flammes sont celles de l'amour infini, qui brûle dès l'éternité dans le sein du Père, et qui s'est répandu en vous dans toute sa plénitude, pour se répandre par vous dans le cœur des hommes ; mais ces flammes sont aussi celles de l'amour humain qui dans votre Cœur s'unit à l'amour divin, et rivalise en quelque sorte d'ardeur avec lui. O parfait modèle de tous les Cœurs qui savent aimer, Cœur très-aimant et très-aimable, embrasez-moi de cette double flamme ; faites-moi ressentir comme vous la chaleur de l'amour divin, et faites-moi répondre comme vous à cet amour infini par un amour sans mélange et sans réserve. Apprenez-moi à aimer comme vous la Beauté infinie, et à vous aimer vous-même ; vous m'avez tant aimé. Donnez-moi l'esprit d'adoption qui me rendra digne de partager les complaisances de Dieu votre Père, et de goûter dans le ciel les délices de votre amitié. Ainsi soit-il.

---

## TROISIÈME OFFICE

## LA VICTIME

*De 10 à 12 heures du matin.*

J'accomplis dans ma chair ce qui manque aux souffrances de Jésus-Christ. (Col. 1,24).

## CŒUR DES VERTUS.

Notre-Seigneur veut que vous honoriez sa vie sacrifiée et immolée au Saint-Sacrement. Là, il est la victime de propitiation pour notre salut. Offrez-vous à son Sacré-Cœur comme une victime qui veut être immolée avec lui. Les sacrifices ne vous coûteront plus dès que vous les aimerez.

Vous vous efforcerez donc d'imiter le Sacré-Cœur de Jésus dans son *esprit de renoncement*; et vous prierez plus spécialement pour la *conversion des pécheurs*.

## PRIÈRE.

O Cœur très-aimant de Jésus, votre premier acte dès l'instant de votre création a été un acte d'immolation entière. Depuis ce moment jusqu'à celui de votre mort, votre vie n'a été qu'un long sacrifice, que vous continuez encore sur l'autel. Bien des fois déjà, nous avons participé à ce sacrifice, et nous vous avons reçu dans notre cœur, réduit par l'amour à l'état de victime. Quand donc commencerons-nous à

nous immoler avec vous ? O divine victime, faites-nous enfin goûter les douceurs et les gloires du sacrifice ! Faites-nous comprendre que sans sacrifice, il n'y a pas de véritable amour, et partant pas de véritable joie, ni de véritable vertu. Que nous mettions tout notre bonheur à nous immoler avec vous, afin que, cessant de vivre en nous-mêmes, nous ne vivions plus qu'en vous. Ainsi soit-il.

---

## QUATRIÈME OFFICE

---

### LE DISCIPLE

*De midi à 2 heures.*

Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. (Mat. XI. 29.)

#### CHŒUR DES CHÉRUBINS.

Entrez dans le Cœur de Jésus comme dans une école dont vous êtes le Disciple. Cette école est celle où l'on apprend la science des saints, la science du divin amour, qui l'emporte infiniment sur toutes les sciences mondaines. Vous écouterez avec attention la voix de votre Maître qui vous dit : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.* (B. M.-M.)

Que toutes vos paroles soient l'écho de cette voix divine qui parle à votre cœur.

Efforcez-vous d'imiter le cœur de Jésus dans sa *docilité aux inspirations de la grâce*, et

O divine victime,  
 des douceurs et les  
 faites-nous comprendre  
 a pas de véritable  
 véritable joie, ni de  
 mettions tout notre  
 avec vous, afin que,  
 mêmes, nous ne vivions  
 dit-il.

## OFFICE

PLE

heures.

je suis doux et humble  
 (c. 29.)

ÉRUBINS.

Jésus comme dans  
 le Disciple. Cette  
 prend la science des  
 amour, qui l'emporte  
 sciences mondaines.  
 ion la voix de votre  
*prenez de moi que je*  
 r. (B. M.-M.)  
 oient l'écho de cette  
 e cœur.

cœur de Jésus dans  
*ns de la grâce, et*

priez avec ferveur pour *le retour des schisma-  
 tiques* qui, au nombre de soixante millions, sont  
 rebelles à l'autorité de l'Église. Priez surtout  
 pour la Russie.

## PRIÈRE.

O Jésus, miséricordieux précepteur des  
 hommes, qui aimez à révéler vos secrets aux  
 petits et aux simples, assez sages pour recon-  
 naître leur ignorance, donnez-nous vous-même  
 cette simplicité et cette humilité qui nous  
 rendront dignes d'être admis à votre école.  
 Apprenez-nous à vous connaître et nous nous  
 estimerons assez savants ; car en vous nous  
 connaissons Dieu, et nous nous connaissons  
 nous-mêmes ; en vous nous trouverons tous les  
 trésors de la sagesse et de la science divine.  
 Vous voir en toutes choses, comme la raison de  
 toutes choses ; voir toutes choses dériver de  
 vous, comme de tous principe ; ramener toutes  
 choses à vous, comme à leur fin, voilà la seule  
 science que nous voulons rechercher à l'avenir.  
 O Jésus, ne nous refusez pas cette science  
 suréminente, et donnez-nous la grâce de la faire  
 partager à tous les hommes. Ainsi soit-il.

## CINQUIEME OFFICE.

## LE SERVITEUR

*De 2 heures a 4 heures.*

Il s'est humilié en se faisant obéissant jusqu'à la mort de la croix. (Phil. II, 8.)

## CHŒUR DES ARCHANGES.

Le Serviteur envisagera Jésus-Christ dans l'obéissance qu'il rend au prêtre bon ou mauvais, qui offre le saint sacrifice. Pour se conformer à lui, il se rendra prompt à l'obéissance, et comme une hostie d'immolation il se mettra entre les mains de ses supérieurs, quels qu'ils soient, mourant à toutes ses volontés, inclinations, passions ou aversions. (B. M.-M.)

*L'obéissance* du Cœur de Jésus sera donc l'objet de son imitation, et *la conversion des hérétiques*, au nombre de près de cent millions, l'objet spécial de ses prières. Il priera particulièrement pour l'Angleterre.

## PRIÈRE.

O Jésus, vous qui, étant revêtu de la forme et de la majesté divine, avez voulu vous anéantir en prenant la forme de l'esclave; vous qui avez paru au milieu de nous, non pas comme un maître qui se fait servir, mais comme un serviteur lavant les pieds de son maître; vous qui continuez encore dans la sainte Eucharistie cette vie d'obéissance, donnez-nous de comprendre et d'imiter

OFFICE.

EUR

*heures.*se faisant obéissant jus-  
qu'à la croix. (Phil. II, 8.)

CHANGES.

Jésus-Christ dans  
son être bon ou mau-  
vais. Pour se con-  
former à l'obéissance,  
en adoration il se mettra  
à l'œuvre, quels qu'ils  
soient ses volontés, inclina-  
tions (B. M.-M.)

et Jésus sera donc  
la conversion des  
âmes de cent millions,  
et. Il priera parti-  
culièrement.

revêtu de la forme  
de la croix; vous qui avez  
pas comme un maî-  
tre comme un serviteur  
vous qui continuez  
à vivre cette vie d'obé-  
issance et d'imiter

vos-  
tre exemple. Nous ne voulons plus désor-  
mais avoir d'autre ambition que celles de vous  
obéir, et d'obéir, pour l'amour de vous, à tous  
les hommes en qui nous verrons votre image.  
Notre titre le plus cher sera celui de serviteurs  
et d'esclaves de votre Cœur. O Cœur adorable,  
Roi tout-puissant des cœurs, enchaînez-nous où  
vous voudrez; nous courrons à l'odeur de vos  
parfums, et nous bénirons notre esclavage qui  
nous donnera la glorieuse liberté des enfants de  
Dieu. Ainsi soit-il.

## SIXIÈME OFFICE.

LE SUPPLIANT

*De 4 heures à 6 heures du soir.*

Jésus-Christ est toujours vivant, afin d'in-  
tercéder pour nous. (Héb. VII: 25.)

CHŒUR DES ANGES.

Le Saint-Sacrement est le trône de la grâce et  
de la miséricorde, et c'est pour inviter les pé-  
cheurs à venir la demander que Jésus reste tou-  
jours dans ce saint mystère. (B. Marguerite  
Marie.)

Vous qui devez la vie à ses prières, priez avec  
lui pour tant d'âmes mortes à la grâce, et pri-  
vées même de la connaissance de leur Sauveur.

Efforcez-vous donc d'imiter le Cœur de Jésus  
dans son *esprit de prière*, et intercédez spéciale-

ment en faveur des *juifs*, au nombre de quatre millions, et des *musulmans*, au nombre de cent millions.

## PRIÈRE.

O Jésus, vous nous avez donné l'assurance que lorsque deux ou trois personnes s'uniraient pour prier en votre nom, tout ce qu'elles demanderaient leur serait accordé par votre Père céleste ; voici que nous nous unissons pour demander, non pas des avantages propres, mais le complet avènement de votre règne sur la terre. O Jésus, cette grâce nous sera-t-elle refusée ? Voyez, ô divin Sauveur, ces nations encore plongées dans les ténèbres de l'infidélité ; bon pasteur, voyez ces brebis qui errent loin du bercail, au milieu des précipices ; voyez ces campagnes qui blanchissent et appellent la faux du moissonneur. Envoyez donc des ouvriers pour recueillir ces moissons ; achevez votre œuvre ; donnez à votre sang toute sa fécondité ; suscitez des apôtres dans la bouche desquels votre parole retrouve cette force qui jadis ébranla le monde. Exaucez enfin la prière que vous nous avez enseignée vous-même, et que, depuis dix-neuf cents ans, votre Eglise entière vous adresse chaque jour : que votre Nom soit sanctifié par tous les hommes, et que votre volonté, qui ne veut que notre salut, soit faite sur la terre comme au ciel. Ainsi soit-il.

---

## SEPTIÈME OFFICE.

## LE MEDIATEUR

*De 6 heures à 8 heures du soir.*

N'éloignez pas votre visage de votre Christ.  
(Ps. CXXXI, 10.)

## CHŒUR DES DOMINATIONS.

L'office du Médiateur consiste à prendre auprès de Dieu les intérêts du Sacré-Cœur.

Il demandera au Père céleste de faire connaître ce divin Cœur, au Saint-Esprit de le faire aimer, à la Sainte Vierge d'employer son crédit afin de faire sentir les effets de son pouvoir à ceux qui s'adressent à lui.

Bienheureux celui qui est désigné pour remplir cet office, car s'il s'en acquitte bien, Jésus-Christ sera son Médiateur. (Bienheureuse Marguerite Marie.)

La vertu du Cœur de Jésus qu'il s'efforcera le plus d'imiter sera la *confiance en Dieu*, et l'objet spécial de ses prières sera la *conversion des infidèles de Chine* et des contrées environnantes, au nombre de quatre cent millions.

## PRIÈRE.

O Jésus, puisque vous nous avez dit vous-même que la régénération de notre société vieillissante devait être le fruit de la dévotion à votre divin Cœur, aidez-nous à obtenir de votre Père céleste que cette dévotion se propage en

tous lieux. Demandez avec nous qu'elle soit connue et pratiquée par les pécheurs dont elle sera le salut, par les justes qu'elle fera avancer avec rapidité dans les voies de la sainteté ; par vos ministres surtout, dont elle animera le zèle et fécondera les travaux ; qu'elle s'établisse dans toute la terre, qui deviendra l'image du ciel, lorsque, sur la terre comme au ciel, tous les cœurs prendront pour modèle votre divin Cœur. Ainsi soit-il.

---

## HUITIÈME OFFICE

---

### LE ZÉLATEUR

*De 8 heures du soir à 10 heures.*

Je suis venu mettre le feu à la terre, et que vous ne le voyez pas, sinon qu'elle en soit tout embrasée. (Luc. XII, 49.)

#### CHŒUR DES PRINCIPAUTÉS.

Le Zélateur se regardera comme chargé des intérêts du Sacré-Cœur auprès des hommes.

Il regrettera de ne pouvoir découvrir à toute la terre les trésors de grâces que Jésus-Christ renferme dans ce Cœur adorable, et qu'il a dessein de répandre avec profusion sur tous ceux qui l'honorent d'un culte spécial. Il n'oubliera rien pour inspirer à tout le monde cette aimable dévotion, qui est sans contredit, le plus court chemin pour arriver à la perfection et le plus sûr moyen de salut.

avec nous qu'elle soit  
 es pécheurs dont elle  
 qu'elle fera avancer  
 s de la sainteté ; par  
 t elle animera le zèle  
 ; qu'elle s'établisse  
 eviendra l'image du  
 comme au ciel, tous  
 modèle votre divin

## OFFICE

EUR

à 10 heures.

le feu à la terre, et que  
 elle en soit tout embras-

NCIPAUTÉS.

a comme chargé des  
 près des hommes.

oir découvrir à toute  
 es que Jésus-Christ  
 adorable, et qu'il a  
 profusion sur tous  
 culte spécial. Il  
 er à tout le monde  
 i est sans contredit,  
 arriver à la perfec-  
 e salut.

Il fera tous ses efforts pour que toutes ses conversations et toutes ses paroles soient aussi édifiantes que celles de Notre-Seigneur, et il unira ses prières à celles du divin Cœur pour la conversion des infidèles des Indes, au nombre de près de deux cent millions.

## PRIÈRE.

O Cœur très-aimant de Jésus, du fond du tabernacle où l'amour vous retient captif, nous entendrons sortir ces paroles que vous adressiez jadis à vos Apôtres : *Je suis venu porter le feu sur la terre, et que désiré-je, sinon qu'elle en soit embrasée ?* Comment donc se peut-il faire qu'après dix-neuf siècles ce désir ne soit pas encore satisfait ? Ah ! divin Sauveur, ce sont les instruments qui vous manquent. Vous ne trouvez pas de canaux disposés à faire arriver jusqu'aux âmes glacées par l'indifférence, les flammes qui consomment votre Cœur. Nous voici, ô mon Dieu, tout prêts à remplir cette mission glorieuse. Aidez notre bonne volonté. Détruisez en nous tout ce qui pourrait mettre obstacle à l'action de votre amour ; faites de nous des instruments dociles, afin qu'à chaque instant et à l'égard de tous, nous remplissions, dans toute leur étendue, vos miséricordieux desseins. Ainsi soit-il.

## NEUVIÈME OFFICE

## LE REPARATEUR

*De 10 heures du soir à 6 heures du matin.*

J'ai attendu quelqu'un qui partageât ma tristesse et il ne s'est trouvé personne.  
(Ps. LXXIII. 21.)

## CHEUR DES PUISSANCES.

Le Réparateur est particulièrement chargé de demander très-humblement pardon à Dieu de toutes les injures qui sont faites au Sacré-Cœur, dans le Très-Saint-Sacrement de l'autel. S'il remplit bien son Office, il peut se confier humblement qu'il obtiendra grâce et pardon pour lui-même. (B. M.-M.)

Il entendra Notre-Seigneur lui dire comme à la Bienheureuse Marguerite Marie : *N'y aura-t-il personne qui compatisse à ma douleur et qui veuille y prendre part, dans le pitoyable état où les pécheurs me mettent surtout en ce temps-ci ?*

Pour dédommager le Cœur de Jésus de tant d'outrages, il se tiendra avec le plus grand respect devant le Saint-Sacrement.

Il priera particulièrement pour *les nègres et les sauvages*, au nombre de cent millions.

## PRIÈRE.

O Cœur infiniment aimable et infiniment aimant, comment êtes-vous si peu aimé ? Pour quelques âmes sincèrement dévouées, combien

## OFFICE

TEUR

*3 heures du matin.*

quelqu'un qui partageât ma  
ne s'est trouvé personne.  
21.)

ISSANCES.

iculièremment chargé  
ent pardon à Dieu de  
nt faites au Sacré-  
sacrement de l'autel.  
e, il peut se confier  
ra grâce et pardon

ur lui dire comme à  
Marie : *N'y aura-t-  
à ma douleur et qui  
ns le pitoyable état  
surtout en ce temps-*

ur de Jésus de tant  
vec le plus grand  
rement.

t pour les nègres et  
cent millions.

able et infiniment  
i peu aimé ? Pour  
dévouées, combien

d'indifférents, combien d'ingrats, hélas ! et combien d'ennemis ! Oui, l'on vous hait, Sauveur charitable ; qui pour nous sauver avez donné votre vie ! On vous hait à cause même de votre amour, et, pour assouvir cette haine monstrueuse, on abuse de votre bonté, on s'enhardit à la vue de votre patience ; on profite, pour vous outrager plus à l'aise, de l'état d'impuissance où vous êtes réduit dans la sainte Eucharistie ! Chaque jour, la trahison de Judas est renouvelée par des milliers de sacrilèges ! O Jésus, comment pourrons-nous réparer tant d'outrages ? Vous seul pouvez nous en fournir les moyens. Ah ! nous vous en conjurons, donnez-nous un amour assez ardent pour vous dédommager de tant d'ingratitude ; une générosité assez dévouée pour expier tant de crimes par nos sacrifices ; et, si nous ne pouvons les laver dans notre sang, que nous les lavions du moins dans nos larmes, et que nous ne nous donnions point de repos jusqu'à ce que nous voyions vos persécuteurs changés en disciples fidèles. Ainsi soit-il.

---

 L'UNION AU SACRIFICE PERPÉTUEL.
 

---

Pratique qu'on joindra avec avantage, aux Offices  
du Sacré-Cœur.

Il est un fait infiniment consolant et trop peu  
remarqué par les chrétiens : c'est qu'il ne se

passé pas un moment du jour ni de la nuit, où l'Agneau sans tache ne soit immolé, sur un grand nombre d'autels, pour le salut du monde. Ce que le prophète Malachie avait annoncé s'est accompli : depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, en tous lieux, l'hostie sans tache est offerte au nom du Seigneur. Tandis qu'en Europe nous sommes enveloppés des ombres de la nuit en Amérique, en Chine, dans les îles de l'Océanie, des milliers de prêtres et de saints missionnaires offrent le Saint Sacrifice.

Chrétiens, vous avez à chacune de ces immolations de la divine victime une part très-réelle, et vous n'y songez pas ! Vous devez à Dieu des hommages profonds pour son infinie majesté, des actions de grâces incessantes pour ses bienfaits sans cesse renouvelés ; vous lui devez amende honorable pour vos fautes aussi souvent réitérées que pardonnées ; vous avez un besoin immense et continu de ses grâces ;—Et Jésus-Christ s'offre à être à chaque instant votre hostie d'adoration, d'actions de grâces, d'expiation et d'impénétration, et vous négligez de vous prévaloir de ses offres !

Cependant les âmes se perdent, les crimes se multiplient, les bruits de guerre ne cessent pas, l'Eglise est menacée.—Et Jésus-Christ vous invite à vous unir à son perpétuel sacrifice pour écarter ces fléaux, et vous n'en tenez pas de compte !

Voici une pieuse pratique qui vous aidera à réparer cette négligence. Proposée par un pieux missionnaire, mort à Rome, il y a quelques an-

nées, entouré de la vénération universelle, le P. Mignardi, S. J., elle a été enrichie d'indulgences par Sa Sainteté le Pape Pie IX. Vous ne sauriez mieux remplir l'office du Sacré-Cœur qui vous est échu qu'en adoptant cette pratique, et en vous unissant, pendant les heures marquées sur votre billet, aux messes qui se disent durant ce temps en quelque lieu du monde.

I. Offrande à faire au commencement de la journée.

Seigneur, Dieu tout-puissant, me voici prosterné en votre présence, pour apaiser et honorer votre majesté divine au nom de toutes les créatures. Mais comment le pourrai-je faire, étant moi-même un misérable, un pécheur ? Ah ! oui je le puis, je le veux, puisque je sais que vous vous glorifiez d'être appelé le Père des miséricordes, et qui, pour nous s'est sacrifié sur la croix, et qui pour nous encore renouvelle sans cesse sur nos autels cette immolation de lui-même.

Voilà pourquoi, pécheur, mais repentant, misérable par moi-même, mais riche en Jésus-Christ, je me présente à vous et, avec la ferveur de tous les Anges et de tous les Saints, avec les sentiments du Cœur Immaculé de Marie, je vous offre, au nom de toutes les créatures, les messes qui se célèbrent en ce moment avec toutes celles qui se sont célébrées, et qui se célébreront jusqu'à la fin du monde. J'ai l'intention d'en renouveler l'offrande à chacun des instants de cette journée et de toute ma vie, pour rendre à votre majesté infinie un honneur et une gloire

dignes de vous, pour apaiser votre courroux, et fournir à votre justice la satisfaction qu'elle a le droit d'exiger pour nos crimes, pour vous rendre des actions de grâces égales à vos bienfaits, et pour implorer vos miséricordes sur moi et sur tous les pécheurs, sur tous les fidèles vivants et morts, sur l'Eglise entière et principalement sur son Chef visible, le Souverain Pontife Romain ; et enfin sur les pauvres schismatiques, sur les hérétiques et les infidèles, afin qu'ils se convertissent et obtiennent le salut éternel.

II. Offrande à faire durant la sainte Messe, soit à l'Offertoire, soit immédiatement après la Consécration, soit avant la Communion du Prêtre.

Père éternel, je vous offre l'immolation que vous fit de lui-même sur la croix et que vous renouvelle maintenant sur cet autel votre bien-aimé Fils Jesus, et je vous l'offre au nom de toutes les créatures, avec les Messes qui se sont célébrées et qui se célébreront dans tout le monde, pour vous adorer et vous rendre l'honneur que vous méritez, pour vous remercier de vos innombrables bienfaits, pour apaiser votre justice irritée par nos péchés, et lui fournir la satisfaction qu'elle a droit d'attendre, enfin pour obtenir vos grâces pour moi, pour l'Eglise, pour le monde entier et pour les chères âmes du purgatoire.

III. Offrandes à faire souvent durant le jour.

Seigneur, je vous offre les Messes qui se disent dans tout l'univers, au nom de toutes les créatures, pour votre gloire et pour le salut et l'avancement de tous les hommes.

de votre courroux, et de satisfaction qu'elle a le droit de vous rendre à vos bienfaits, et de grâces sur moi et sur les autres fidèles vivants et surtout principalement sur le Pontife Romain ; les évêques, les curés, les prêtres, les religieux, sur les âmes en purgatoire, et sur les âmes qui se convertissent à l'éternel.

à la sainte Messe, soit à l'élévation, soit après la Consécration, par le Prêtre.

l'immolation que vous avez faite pour moi, et que vous rendez à votre bien-aimé par votre sacrifice, au nom de tous les pécheurs qui se sont convertis dans tout le monde, et qui ont rendu l'honneur que vous leur avez fait en me remerciant de vos immenses miséricordes, pour satisfaire votre justice et pour obtenir votre sainte Messe, pour le monde entier, et pour le purgatoire.

à l'élévation pendant le jour.

à toutes les Messes qui se font pour le salut et pour les âmes.

Seigneur, je désire m'immoler à vous dans cette action pour toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez en ce moment à Dieu votre Père.

*Sa Sainteté Pie IX, par un bref du 30 Septembre 1859, a accordé une indulgence de 300 jours, étendue ensuite par un nouveau rescrit à 3 ans, à tous ceux qui réciteront, au moins avec un cœur contrit, au commencement du jour, la prière Seigneur, Dieu tout-puissant. La même indulgence est accordée à ceux qui récitent pendant la Messe la prière Père éternel.*

*Ceux qui auront récité ces prières chaque jour, pendant un mois, pourront gagner une indulgence plénière aux conditions ordinaires. Ces indulgences sont applicables aux défunts.*

#### PRIÈRE.

Voilà donc, mon très-aimable Jésus, jusqu'où est allé l'excès de votre charité ! Pour vous donner tout à moi, vous m'avez préparé une table divine, à laquelle vous ne me servez rien de moins que votre chair adorable et votre précieux sang. Qui a jamais pu vous porter à de tels transports d'amour ? Ah ! c'est sans doute votre très-charitable Cœur. O Cœur de mon Jésus ! fournaise ardente du divin amour ! recevez mon âme dans votre plaie sacrée, afin que, à cette école de charité, j'apprenne à aimer un Dieu qui m'a donné des preuves si admirables de son amour. (100 jours d'indulg. Pie VI.)

# RÉPONSES INEDITES

DE LA

## SACREÆ CONGREGATION DES RITES

CONCERNANT

### L'Office de la Sainte Vierge.

---

*Officia parva Beatæ Mariæ Virginis* imprimi debent *juxtà exemplar Romæ impressum, ex decretis Sumanum Pontificum,*

Dubitatur an ea sit licitum edere cum Rubricis linguâ vernaculâ descriptis, *in gratiam laïcorum et Mönialium.*

Respondeo *negativè.* Urbanus VIII, bullà quæ incipit *Divinam psalmodiam,* die 25 januarii ann. 1631, extendit prohibitionem ad officia B. M. V., officia majoris hebdomadæ, his verbis; *Easdem conditiones servandas esse (scilicet ne edantur nisi juxtà exemplar romanum) in impressione eorum quæ à Breviario Romano ortum habent, cujusmodi sunt Missalia, Diurnalia, Officia B. M. V., Officia majoris hebdomadæ, et alia id genus.*

An liceat ei officio addere *Te Deum* ante Laudes, ut factitatur in Galliâ, juxtà Decretum 2 aprilis 1718, Gardell., n. 3755? an vero decretum istud sit particulare in casu proposito?

Respondeo, Decretum vim generalem habere, et in Officio B. M. V. recitari debere *Te Deum* à Nativitate usque ad Septuagesimam, et à Dominicâ Resurrectionis usque ad Adventum. In Adventu autem, et à Septuagesima usque ad Pascha, non nisi in festis B. M. V. (S. C. Decreto 2 april. 1718).

Ex decreto 12 augusti 1854, ad q. 42 et 43, sufficit dicere Officium parvum, uti habetur in Breviario. Quæritur an saltem post orationem ad singulas Horas dici debeat *Dominus vobiscum*, etc.; *Benedicamus Domino*, etc., *Fidelium animæ*, etc.

Respondeo *negativè* prout sonant verba decreti Romæ 15 febr. 1857.

ES

S RITES

erge.

inis imprimi  
pressum, ex

edere cum  
s, in gratiam

VIII, bulla  
am, die 25  
bitionem ad  
hebdomadæ,  
servandas esse  
mplar roma-  
à Breviario  
i sunt Mis-  
V., Officia  
us.

Deum ante  
uxtà Decre-  
55? an vero  
casu propo-

INSTRUCTION  
POUR  
RECITER L'OFFICE.

---

Quelle occupation plus digne de la jeunesse chrétienne que de s'unir assidûment aux prières que l'Eglise a instituées pour célébrer la gloire de Marie, exalter ses vertus ; chanter les privilèges dont le Seigneur l'a honorée, et réclamer sa puissante intercession ! Quelle force ont sur le Cœur de Dieu les vœux et les instances de ses enfants lorsqu'ils sont présentés par Marie !

Les Psaumes, la partie principale de l'Office de la sainte Vierge, sont les expressions vives et touchantes de l'Esprit-Saint qui parlait par David et qui parle encore par la bouche de ceux qui les récitent avec foi, avec confiance et avec amour. Nous trouvons dans les cantiques qui les accompagnent les sentiments les plus beaux dont une âme humble et reconnaissante puisse être pénétrée pour son Dieu. Tout y porte l'onction jusqu'au fond des cœurs. Efforçons-nous de faire passer dans les nôtres le feu divin dont ces prières sont remplies. Entrons dans l'esprit de l'Eglise ; prions, gémissons, espérons, rendons grâce avec elle. Ne négligeons pas même l'extérieur de ses cérémonies. Levons-nous au commencement

de l'  
soyons  
des  
et ad  
Ange  
les  
dimin  
nent  
les on  
les me  
cer l'  
que l'  
du co  
d'amo  
fidèles  
nous u  
de sa  
l'Offic  
Marie  
scrvez  
béniss

de l'Office, pour implorer l'aide de notre Dieu ; soyons modestement assis pendant la récitation des Psaumes ; inclinons la tête au *Gloria Patri*, et adorons l'auguste Trinité devant laquelle les Anges se prosternent ; soyons debout pendant les cantiques *Benedictus*, *Magnificat*, *Nunc dimittis*, dont les sublimes paroles appartiennent à l'Évangile ; prosternons-nous pendant les oraisons qu'adresse à Dieu l'Officiant par les mérites de Jésus-Christ, soit pour commencer l'office, soit pour le terminer. C'est ainsi que l'hommage de l'âme et du corps, le tribut du cœur et des lèvres, le sacrifice de louange et d'amour offert à Marie dans l'assemblée des fidèles plaira au Seigneur, et deviendra pour nous une source de mérites, de bénédictions et de saintes délices. Quand nous récitons l'Office de la sainte Vierge, figurons-nous que Marie nous adresse ces paroles : *O vous qui servez le Seigneur, et qui habitez dans sa maison, bénissez son saint Nom !*

---

## OBSERVATIONS.

---

1o Dans la Psalmodie, il faut faire une pause au milieu de chaque verset ; elle est marquée par une étoile.

2o Dans la prononciation de chaque mot, il faut s'arrêter un peu plus longtemps sur la pénultième ou l'antépénultième syllabe, selon la quantité.

3o Dans les mots de deux syllabes, on s'arrête invariablement sur la première.

4o Dans les mots de trois syllabes ou plus, celle qui doit être prononcée longue est marquée d'un accent aigu.

5o Dans les mots de trois syllabes qui ne sont pas marqués de cet accent à cause de la lettre majuscule, il faut faire la première syllabe longue.

Dans les mots de trois syllabes qui ont une double voyelle dans la première ou la deuxième syllabe, c'est la syllabe qui a cette double voyelle qui est longue : *Sæculum sæculi*.

Imprimatur,

A. F. TRUTEAU,

Administrator.

---

## PRIÈRE

(facultative)

AVANT LE SAINT OFFICE.

---

Aperi, Domine, os meum ad benedicendum nomen sanctum tuum; munda quoque cor meum ab omnibus vanis, perversis, et aliénis cogitationibus; intellectum illumina, affectum inflamma, ut dignè, attentè ac devotè hoc officium recitare valeam, et exaudiri merear ante conspèctum divinæ majestatis tuæ. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Domine, in unione illius divinæ intentionis qua ipse in terris laudes Deo persolvisti, has tibi Horas persolve.

---

(La même en français.)

Oraison de l'Eglise avant l'Office.

Seigneur, ouvrez ma bouche pour bénir votre saint nom, purifiez aussi mon cœur de toutes pensées vaines, mauvaises et étrangères. Eclairer mon entendement et enflammez mon affection, afin que je puisse réciter cet office dignement, attentivement et dévotement, et que je sois exaucé de votre Divine Majesté. Par Jesus-Christ Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

---

OFFICIUM PARVUM  
BEATÆ MARIÆ VIRGINIS  
JUXTA RITUM ROMANUM.

—  
*Non dicitur, quando fit Officium novem Lec-  
tionum, nec in Vigiliâ Nativitatis Domini nec  
in feriis Majoris hebdomæ, nec infrâ Octav. Pas-  
chæ, et Pentec., nec in Sabbatis, quandô fit Offi-  
cium de S. Mariâ. Quibus diebus omittitur à  
primis Vesperis; et in Vigiliâ Nativit. à Ma-  
tutino. Cum dicitur in Choro, in Matutinis, et  
in Vesperis præponitur Officio diei. In aliis  
Horis postponitur; Primum dicitur post Benedi-  
camus Domino, antequàm legatur Martyrolo-  
gium. Extrâ chorum potest dici pro temporis  
opportunitate*

—  
AD MATUTINUM.

Ave, Mariâ gratiâ plena; Dominus tecum:  
benedicta tu in mulieribus, et benedictus fruc-  
tus tui Jesus.

Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis pec-  
catoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

*Eadem oratio dicitur singulas Horas inci-  
piendo. (Cette oraison se dit au commencement  
de toutes les Heures.)*

OFFICIUM B. MARIÆ V.

v. Domine, † labia mea aperies; r. Et os  
meum annuntiet laudem tuam.

v. Deus, † in adiutorium meum intendo;  
 R. Domine, ad adiuvandum me festina.

Gloria Patri. Sicut erat. (Alleluia.)

*A Septuagesimâ ad Pascha, loco Alleluia dicitur; (De la Septuagésime à Pâques, au lieu de l'Alleluia on dit):*

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

*Tempore paschali, non additur Alleluia in fine Invitatorii, Antiphonarum, et Responsoriorum. (Au temps pascal, on n'ajoute pas Alleluia à la fin de l'Invitatoire, des Antiennes et des Répons.)*

INVIT. Ave, Maria, grâtiâ plena, Dominus tecum. *Repetitur (on répète) Ave, Maria.*

Psalmus 94.

Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro; præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes deos; quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

Dominus tecum.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus: venite, adoramus, et procidamus ante Deum; plorémur coram Domino qui fecit nos; quia ipse est Dominus Deus noster; nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

Et os

Ave, Maria, grâtiâ plena, Dominus tecum.

Hodie si vocem ejus audiéritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri : probaverunt et viderunt opera mea.

Dominus tecum.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde ; ipsi verò non cognoverunt vias meas ; quibus juravi in irâ meâ : Si introibunt in réquiem meam.

Ave, Maria, grâtiâ plena, Dominus tecum.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto ; sicut erat in principio, et nunc, et sempèr, et in sæcula sæculorum. Amen.

Dominus tecum.

Ave, Maria, grâtiâ plena, Dominus tecum.

HYMNUS.

Quem terra, pontus, sidera,  
Colunt, adorant, prædicant,  
Trinam regéntem machinam,  
Clastrum Mariæ bajulat.

Cui luna, sol et omnia  
Deserviunt per témpora,  
Perfusa cœli grâtiâ,  
Gestant puellæ viscera.

Beata Mater munere,  
Cujus supérnus Artifex,  
Mundum pugillo continens,  
Ventris sub arcâ clausus est.

*Th*  
*secun*  
*le je*

*An*

*Do*  
*bile e*  
*Qu*  
*super*  
*Ex*  
*lauder*  
*inimic*  
*Qu*  
*tuorum*  
*Qui*  
*filius h*  
*Mir*  
*et hor*  
*super*

Beata cœli nuntio,  
 Fœcunda sancto Spiritu,  
 Desideratus gentibus  
 Cujus per alvum fusus est.

Jesu, tibi sit gloria  
 Qui natus es de Virgine,  
 Cum Patre, et almo Spiritu.  
 In sempiterna sæcula.  
 Amen.

*Tres Psalmi sequentes dicuntur Feriâ  
 secundâ et quintâ. (Psaumes pour le lundi,  
 le jeudi et le dimanche.)*

—  
 IN I NOCTURNO.

*Ant.* Benedicta tu.

Psalmus 8.

Domine, Dominus noster, \* quàm admira-  
 bile est nomen tuum in univêrsâ terrâ !

Quoniam elevata est magnificèntia tua \*  
 super cœlos.

Ex ore infantium et lacténtium perfecisti  
 laudem propter inimicos tuos, \* ut déstruas  
 inimicum et ultorem.

Quoniam vidébo cœlos tuos, opera digitorum  
 tuorum ; \* lunam et stellas, quæ tu fundasti.

Quid est homo, quod memor es ejus ? \* aut  
 filius hominis, quoniam visitas eum ?

Minuisti eum paulo minùs ab Angelis, gloriâ  
 et honore coronasti eum, \* et constituisti eum  
 super opera manuum tuarum.

Omnia subiecisti sub p dibus ejus, \* oves et boves univ rsas, insuper et pécora campi.

Volucres cęli, \* et pisces maris, qui perambulant s mitas maris.

Domine, Dominus noster, \* quàm admirabile est nomen tuum in univers  terr  !

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

*Ant.* Sicut myrrha.

Psalmus 18.

Cęli enarrant gloriam Dei, \* et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies di i eructat verbum, \* et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loqu l e, neque sermones, \* quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus c orum, \* et in fines orbis terr e verba eorum :

In sole posuit tabernaculum suum, \* et ipse, tanquam sponsus procedens de th lamo suo.

Exultavit ut gigas ad curr ndam viam, \*   summo c elo egressio ejus.

Et occursum ejus usque ad summum ejus, nec est qui se abscondat   calore ejus.

Lex Domini immaculata convertens animas ; \* testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justiti  Domini rect e, l tificantes corda, \* præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini sanetus, pérmanens in s ecu-

lum sæculi ; \* **judicia Domini vera, justificata in semetipsa.**

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, \* et dulciora super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea ; \* in custodiéndis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit ? \* **Ab occultis meis munda me, et ab aliénis parce servo tuo.**

Si mei non fuerint dominati, \* tunc immaculatus ero, et emundabor à delicto maximo.

Et erunt ut complacent eloquia oris mei, \* et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus, \* et redemptor meus.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Sicut myrrha elécta, odorem dedisti suavitatis, sancta Dei génitrix.

*Ant.* Ante thorum.

Psalmus 23.

Domini est terra, et plenitudo ejus, \* orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum, \* et super flumina præparavit eum.

Quis ascéndet in montem Domini ? \* aut quis stabit in loco sancto ejus ?

Innocens manibus et mundo corde, \* qui non accépit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem à Domino, \* et misericordiam à Deo salutari suo.

Hæc est generatio quæréntium eum, \* quæréntium faciem Dei Jacob.

Attollite portas, principes, vestras, et eleva-  
mini, portæ æternales ; \* et introibit rex gloriæ.

Quis est iste rex gloriæ ? \* Dominus fortis et  
potens, Dominus potens in prælio.

Attolite portas, principes, vestras, et eleva-  
mini, portæ æternales : \* et introibit rex glo-  
riæ.

Quis est iste rex gloriæ ? \* Dominus virtu-  
tum, ipse est rex gloriæ.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Ante thorum hujus virginis frequentate  
nobis dulcia cantica dramatis.

*Versus, Absolutio, cum Lectionibus et reli-  
quis, infra, p. 342 et seq. (Le verset, l'absolution  
et le reste, p. 342 et suiv.)*

## IN II NOCTUNO.

*Feriâ III et VI. (Le mardi et le vendredi.)*

*Ant.* Spécie tuâ.

Psalmus 44.

Eructavit cor meum verbum bonum ; \* dico  
ego opera mea regi.

Lingua mea \* calamus scribæ velociter scri-  
bentis.

Speciosus forma præ filiis hōminum, diffusa  
est gratia in labiis tuis ; \* propterea benedixit  
te Deus in ætérnum.

Accingere gladio tuo super femur tuum, \* po-  
tentissime.

Spécie tuâ et pulchritudine tuâ inténde, \*  
prosperè procéde, et regna.

Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam ; \* et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent, \* in corda inimicorum regis.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi ; \* virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem ; \* propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha, et gutta et casia à vestiméntis tuis, à domibus eburneis, \* ex quibus delectavérunt te filiæ regum in honore tuo.

Astitit regina à dextris tuis in vestitu deaurato, \* circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, et inclina auram tuam, \* et obliviscere populum tuum, et domum patris tui ;

Et concupiscet rex decorem tuum, \* quoniam ipse est Dominus Deus tuus ; et adorabunt eum.

Et filiæ Tyri in munéribus ; \* vultum tuum deprecabùntur omnes divites plebis.

Omnis gloria ejus filiæ regis ab intùs ; \* in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

Adducéntur regi virgines post eam ; \* proximæ ejus afferéntur tibi.

Afferéntur in lætitiâ et exultatione ; \* adducéntur in templum regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii ; \* constitues eos principes super omnem terram.

Mémores erunt nominis tui \* in omni generatione et generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum \* et in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Spécie tuâ et pulchritudine tuâ inténde,  
prosperè procéde et regna.

*Ant.* Adjuvabit eam Deus.

Psalmus 45.

Deus noster refugium et virtus, \* adjutor in  
tribulationibus quæ invenérunt nos nimis.

Propterea non timébimus dùm turbàbitur  
terra, \* et transferéntur montes in cor maris.

Sonuérunt et turbatæ sunt aquæ eorum,  
conturbàti sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei ; \*  
sanctificavit tabernàculum suum Altissimus.

Deus in médio ejus, non commovébitur ;  
adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt  
regna ; dedit vocem suam, mota est terra.

Dominus virtutem nobiscum, \* suscéptor  
noster Deus Jacob.

Venite, et vidéte opéra Domini, quæ posuit  
prodigia super terram, \* auferens bella usque  
ad finem terræ.

Arcum conteret, et confringet arma, \* et  
scuta comburet igni.

Vacate et videte quoniam ego sum Deus ; \*  
exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra.

Dominus virtutem nobiscum, \* suscéptor  
noster Deus Deus Jacob.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Adjuvabit eam Deus vultu suo ; Deus  
in médio ejus, non commovebitur.

*Ant.* Sicut lætantium.

## Psalmus 86.

Fundamenta ejus in montibus sanctis ; \* diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te, \* civitas Dei.

Memor ero Rahab et Babylonis scientium me.

Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum, \* hi fuerunt illic.

Numquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in ea ; \* et ipse fundavit eam Altissimus ?

Dominus narrabit in scripturis populorum et principium ; \* horum qui fuerunt in ea.

Sicut lætantium omnium \* habitatio est in te.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Sicut lætantium omnium nostrum habitatio est in te, sancta Dei Genetrix.

*Versus, Absolutio cum Lectionibus et relequis infra, p. 342 et seq. (le verset, l'absolution et le reste, p. 342 et suiv.)*

## IN III NOCTURNO.

*Feriâ IV et sabato. (Le mercredi et le samedi.)*

*Ant.* Gaude, Maria Virgo.

## Psaume 95.

Cantate Domino canticum novum ; \* cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino, et benedicite nomini ejus ; \* annuntiate de die in diem salutare ejus.

Annuntiate inter gentes gloriam ejus, \* in omnibus populi mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis ; \* terribilis est super omnes deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia : \* Dominus autem cœlos fecit.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus, \* sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem ; \* afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus ; \* adorete Dominum in atrio sancto ejus.

Commovetur à facie ejus univérſa terra : \* dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

Et enim corrêxit orbem terræ, qui non commovebitur . \* judicabit populos in æquitate.

Lætentur cœli, et exultet terra ; commoveatur mare et plenitudo . \* gaudébunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna sylvârûm à facie Domini, quia venit, \* quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate, \* et populos in veritate suâ.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Gaude, Maria Virgo ; cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

*Ant.* Dignare.

Dom  
insula  
Nul  
et jud  
Ign  
in circ  
Illu  
et com  
Mon  
à facie  
Ann  
dêrunt  
Conf  
et qui g  
Ador  
et lætat  
Et ex  
cia tua,  
Quon  
terram ;  
Qui c  
todit De  
manu pe  
Lux o  
Lætar  
memoria  
Gloria  
*Ant.*  
da mihi  
*Ant.*  
*I.*  
*Ant.*

## Psalmus 96.

Dominus regnavit, exultet terra, \* læténtur  
insulæ multæ.

Nubes et caligo in circuitu ejus; \* justitia  
et judicium corrèctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcédet, \* et inflammabit  
in circuitu inimicos ejus.

Illuxérunt fulgura ejus orbi terræ: \* vidit,  
et commota est terra.

Montes sicut cera fluxérunt à facie Domini, \*  
à facie Domini omnis terra.

Annuntiavérunt cœli justitiam ejus: \* et vi-  
dérunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia, \*  
et qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum, omnes Angeli ejus, \* audivit,  
et lætata est Sion;

Et exultavérunt filiæ Judæ \* propter judi-  
cia tua, Domine.

Quoniam tu Dominus altissimus super omnem  
terram; \* nimis exaltatus es super omnes deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum; \* cus-  
todit Dominus animas sanctorum suorum, de  
manu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est justo, \* et rectis corde lætitia.

Lætamini, justi, in Domino, \* et confitémini  
memoriæ sanctificationis ejus.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Dignare me laudare te, Virgo sacrata;  
da mihi virtutem contra hostes tuos.

*Ant.* Post partum.

*In Adventu. (Pendant l'Avent.)*

*Ant.* Angelus Domini.

## Psalmus 97.

Cantate Domino canticum novum; \* quia mirabilia fecit.

Salvabit sibi dextera ejus, \* et brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum; \* in conspéctu géntium revelavit justitiam suam.

Recordatus est misericordiæ suæ, \* et veritatis suæ domui Israel.

Viderunt omnes términi terræ, \* salutare Dei nostri.

Jubilate Deo, omnis terra, \* cantate, et exultate, et psallite.

Psallite Domino in citharâ, in citharâ, et voce psalmi: \* in tubis ductilibus, et voce tubæ cornæ.

Jubilate in conspéctu regis Domini: \* moveatur mare, et plenitudo ejus, orbis terrarum, et qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt à conspéctu Domini; \* quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitiâ, \* et populos in æquitate.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Port partum, Virgo inviolata permansisti, Dei Genitrix, intercède pro nobis.

*In Adventu. (Pendant l'Avent.)*

*Ant.* Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concépit de Spiritu Sancto.

v. Diffusa est gratia in labiis tuis.

gin  
min  
R  
v  
I  
Vir  
R  
L  
tate  
Lec  
tur.  
Nat  
cons  
  
In  
Dom  
Crea  
taber  
habi  
mitt  
bis.  
R.  
R.  
te la  
caper

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.  
Pater noster, etc.

V. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos à malo.

Absolutio.

Præcibus et méritis beatæ Mariæ semper virginis, et omnium sanctorum, perducatur nos Dominus ad regna eorum.

R. Amen.

V. Jube, Domine, benedicere.

BENEDICTIO. Nos cum prole piâ benedicat Virgo Maria.

R. Amen.

*Tres Lectiones sequentes dicuntur à Nativitate ad Adventum : in Adventu verò dicuntur Lectiones quæ hymnum Te Deum subsequuntur. (Les trois leçons suivantes se disent de la Nativité à l'Avent, dans l'Avent on dit les leçons qui suivent le Te Deum.)*

Lectio I.

In omnibus réquiem quæsi, et in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit, et dixit mihi Creator omnium, et qui creavit me requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhabita, et in Israel hæreditare, et in eléctis meis mitte radices. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Sancta et immaculata virginitas, quibus te laudibus éfferam nescio : \* quia quem cæli capere non poterant tuo grémio contulisti.

v. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui :

\* Quia quem cœli capere non poterant, tu græmie contulisti.

v. Jube, Domine, benedicere.

BENED. Ipsa Virgo virginum intercédât pro nobis ad Dominum.

R. Amen.

Lectio II.

Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificate, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti creatorem mundi. \* Genuisti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

v. Ave, Maria, gratiâ, plena, Dominus tecum.

\* Genuisti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

*Quando dicitur Te Deum, assumitur in fine hujus Responsoriû. (Quand on doit dire le Te Deum, il faut ajouter ce qui suit :)*

\* Genuisti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

v. Jube, Domine, benedicere.

BENED. Per Virginem matrem concédât nobis Dominus salutem et pacem.

R. Amen.

## Lectio III.

Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cyprèssus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jéricho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxtà aquam in plateis. Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha elècta dedi suavitatem odoris. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

*Non dicitur Te Deum, in adventu neque à Septuagesima usquè ad Pascha, nisi in festis B. Virginis ; et tunc dicitur Responsorium. (On ne dit pas le Te Deum pendant l'Avent ni de la Septuagésime jusqu'à Pâques, si ce n'est aux fêtes de la sainte Vierge ; et alors on dit le repons suivant :)*

Felix namque es, sancta Virgo Maria, et omni laude dignissima. \* Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

v. Ora pro populo, intèrveni pro clero, intercède pro devoto femineo sexu. Sentiant omnes tuum juvamen, quicumque célèbrant tuam sanctam commemorationem \* Quia ex te ortus est sol justitiæ. Gloria Patri, etc. Christus Deus noster.

Hymnus sanctorum Ambrosii et Augustini.

Te Deum laudamus ; \* te Dominum confitémur.

Te, ætèrnum Patrem, \* omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, \* tibi Cœli et univêrsæ  
Potestates.

Tibi Chérubim et Séraphim \* incessabili  
voce proclamant :

Sanctus, sanctus, sanctus, \* Dominus Deus  
Sabaoth !

Pleni sunt cœli et terra \* majestatis gloriæ  
tuæ.

Te gloriosus \* Apostolorum chorus,

Te Prophetarum \* laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus \* laudat exércitus.

Te per orbem terrarum \* sancta confitetur  
Ecclesiâ.

Patrem \* imménsæ majestatis :

Venerandum tuum verum \* et unicum  
Filium ;

Sanctum quoque \* Paraclitum Spiritum.

Tu rex gloriæ, \* Christe.

Tu Patris \* sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, \*  
non horruisti virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo aperuisti credén-  
tibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, \* in gloriâ  
Patris.

Judex créderis \* esse venturus.

Te ergò, quæsumus, tuis famulis subveni, \*  
quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac cum sanctis tuis \* in gloriâ  
numerari.

- Salvum fac populum tuum, Domine, \* et  
bénédic hæreditati tuæ.

Et rege eos, \* et extolle illos usque in ætérnum.

Per singulos dies \* benedicimus te ;

Et laudamus nomen tuum in sæculum, \* et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto \* sine peccato nos custodire.

Miserére nostri, Domine, \* miserére nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, \* quemodmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi : \* non confundar in æternum.

*Lectioes sequentes dicuntur in Adventu, et in die Annuntiationis B. Mariæ Virginis. (Ondit les leçons suivantes pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation de la B. V. Marie.)*

ABSOLUT. et prima BENEDICT., ut suprâ, p. 343.

### Lectio 1.

Missus est angelus Gabriel à Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen virginis Maria. Et ingressus Angelus ad eam, dixit : Ave, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Tu autem, Domine, miserére nobis.

R. Deo gratias.

V, Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem desponsatam Joseph, nuntians ei verbum, et expavescit virgo de lumine : Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum ; \* Ecce concipies et paries filium, et vocabitur Altissimi Filius.

V. Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum.

\* Ecce concipies, etc.

*Secunda BENEDICT.*, ut *suprà* (ci-dessus) p. 344.

### Lectio II

Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei : Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum ; hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum ; et regni ejus non erit finis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum ; \* Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus altissimi obumbrabit tibi. Quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei. (1)

*Tertia BENEDICT.*, ut *suprà* (ci-dessus), p. 344.

### Lectio III.

Dixit autem Maria ad Angelum ; Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus, dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi.

(1) *Aux fêtes de la sainte Vierge, il faut ajouter ceci : Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto - Spiritus Sanctus, comme ci dessus.*

bit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elizabeth cognata tua, et ipsa concépit filium in senectute suâ, et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur stérilis, quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Tu autem, Domine, misérere nobis.

R. Deo gratias.

R. Suscipe verbum, Virgo Maria, quod tibi à Domino per Angelum transmissum est ; concipies et paries Deum, pariter et hominem.

Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

V. Paries quidem filium, et virginitatis non patieris detrimentum ; efficeris gravida, et eris mater semper intacta.

Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

R. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

*Omittitur Te Deum in adventu, præterquàm in die Conceptionis B. Mariæ Virginis. (On omet le Te Deum pendant l'Avant excepté le jour de la Conception de la B. V. Marie, son octave et ses autres fêtes.)*

David pa-  
o in æter-

dessus) p.

n sermone

ntatio. Et

invenisti

ncipies in

omen ejus

Altissimi

eus sedem

o Jacob in

inis. Tu

tecum ;\*

virtus al-

ex te nas-

(1)

ssus), p.

Quomodo

? Et res-

sanctus

obumbrâ-

ouler ceci :

- Spiritus

## AD LAUDES.

v. Deus, in adjutorium, etc.  
Gloria Patri, etc.  
Alleluia.

## 1 OFFICIUM.

*A Purificatione ad Adventum. (De la Purification à l'Avent.)*

*Ant.* Assumpta est.

## 2 OFFICIUM.

*In Adventu. (Pendant l'Avent.)*

*Ant.* Missus est.

## 3 OFFICIUM.

*A Nativitate ad Purificationem. (De la Nativité à la Purification.)*

*Ant.* O admirabile commercium!

Psalmus 92.

Dominus regnavit, decorem indutus est; \*  
indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit  
se.

Etenim firmavit orbem terræ, \* qui non com-  
movébitur.

Parata sedes tua ex tunc; \* à sæcula tu es.

Elevavérunt, flumina, Domine, \* elevavérunt  
flumina vocem suam.

Elevavérunt flumina fluctus suos, \* à voci-  
bus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris; \* mirabilis in altis  
Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis ; \*  
domum tuam decet sanctitudo, Domine, in lon-  
gitudinem diérum.

Gloria Patri, etc.

1 OFFICIUM.

*Ant.* Assumpta est Maria in cœlum, gaudent  
Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

*Ant. ejusdem Officii pro Psalmo sequente.*  
(*Ant. du même office pour le psaume suivant*),  
Maria Virgo.

2 OFFICIUM.

*Ant.* Missus est Gabriel Angelus ad Mariam  
virginem, desponsatam Joseph.

*Ant.* Ave, Maria.

3 OFFICIUM.

*Ant.* O admirabile commercium ! Creator gé-  
neris humani, animatum corpus sumens, de vir-  
gine nasci dignatus est, et procedens homo sine  
sémine, largitus est nobis sum deitatem.

*Ant.* Quando natus es.

Psalmus 99.

Jubilate Deo, omnis terra ; servite Domino  
in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus \* in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus ; \*  
ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus et oves pascuæ ejus, introite  
portas ejus in confessione, atria ejus in hym-  
nis ; \* confitémini illi.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus. In æternum misericordia ejus, \* et usque in generationem et generationem. veritas ejus.

Gloria Patri. etc.

1 OFFICIUM.

*Ant.* Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regnum stellato sedet solio.

*Ant.* In odorem.

2 OFFICIUM.

*Ant.* Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus.

*Ant.* Ne timeas, Maria.

3 OFFICIUM.

*Ant.* Quando natus es ineffabiliter ex virgine, tunc implétæ sunt Scripturæ. Sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.

*Ant.* Rubum quem viderat.

Psalmus 62.

Deus, Deus meus, \* ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, \* quam multipliciter tibi caro mea !

In terrâ desertâ, et inviâ, et inaquosâ, sic in sancto apparui tibi, \* ut vidérem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam mélior est misericordia tua super vitas : \* labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ meâ, \* et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguédine repleatur anima mea, \* et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor inte, \* quia fuisti adjutor meus.

Et in velaménto alarum tuarum exultabo, \* adhæsit anima mea post te, me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsiérunt animam meam; introibunt in inferiora terræ: \* tradéntur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex verô lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo; \* quia obstructum est os loquéntium iniqua.

*Non dicitur (on ne dit pas) Gloria Patri, etc.*

Psalmus 66.

Deus misceatur nostri, et benedicat nobis; \* illuminet vultum suum super nos, et misceatur nostri.

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam, \* in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus, \* confiteantur tibi populi omnes.

Læténtur et exultent gentes; quoniam judicas populos in æquitate, \* et gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes; \* terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat

nos Deus ; \* et métuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri, etc.

1 OFFICIUM.

*Ant.* In odorem unguentorum tuorum currimus, adolescéntulæ dilexérunt te nimis.

*Ant.* Benedicta filia.

2 OFFICIUM.

*Ant.* Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies et paries filium. Alleluia.

*Ant.* Dabit ei Dominus.

3 OFFICIUM.

*Ant.* Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Génitrix, intercède pro nobis.

*Ant.* Germinavit radix Jesse.

Canticum trium puerorum.

Benedicite, omnia opera Domini, Domino ; \* laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicite, Angeli Domini, Domino ; \* benedicite, cœli, Domino.

Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino ; \* benedicite, omnes virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino ; \* benedicite, stellæ cœli, Domino.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino ; \* benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Benedicite, ignis et æstus, Domino, \* benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite, rores et pruina, Domino ; \* benedicite, gelu et frigus, Domino.

Benedicite, glacies et nives, Domino ; \* benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino ; \* benedicite, fulgura et nubes, Domino.

Benedicat terra Dominum ; \* laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, montes et colles, Domino ; \* benedicite, univèrsa germinantia in terrâ, Domino.

Benedicite, fontes, Domino ; \* benedicite maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino ; \* benedicite, omnes volucres cœli, Domino.

Benedicite, omnes bêstiæ et pécora, Domino ; \* benedicite, filii hominum, Domino.

Benedicat Israël Dominum ; \* laudet et super exaltet sæcula.

Benedicite, sacerdotes Domini, Domino ; \* benedicite servi Domini, Domino.

Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino ; \* benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino ; laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem, et Filium, cum Sancto Spiritu ; laudémus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli

\* et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

*Non dicitur (On ne dit pas) Gloria Patri, etc.*

1 OFFICIUM.

*Ant.* Benedicta filia tu à Domino, quia per te fructum vitæ communicavimus.

2 OFFICIUM.

*Ant.* Pulchra es.

*Ant.* Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

3 OFFICIUM.

*Ant.* Ecce ancilla Domini.

*Ant.* Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob; Virgo péperit Salvatorem; te laudamus, Deus noster.

*Ant.* Ecce Maria.

Psalmus 48.

Laudate Dominum de cœlis; laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus; \* laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna; \* laudate eum omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum; et aquæ omnes quæ super cœlos sunt laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt; \* ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi ; \* præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ, \* dracones et omnes abyssi ;

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, \* quæ faciunt verbum ejus.

Montes et omnes colles, \* ligna fructifera et omnes cedri ;

Béstiae et univérsa pécora, \* serpéntes et volucres pennatæ ;

Reges terræ et omnes populi, \* principes et omnes judices terræ ;

Juvenes et virgines, senes cum junióribus laudent nomen Domini, \* quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cælum et terram, \* et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus, \* filiis Israel, populo appropinquanti sibi,

Psalmus 149.

Cantate Domino canticum novum ; \* laus ejus in ecclesiâ sanctorum.

Lætetur Israel in eo qui fecit eum ; \* et filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro ; \* in tympano et psaltério psallant ei.

Quia bene placitum est Domino in populo suo, \* et exhaltabit mansuétos in salutem.

Exultabunt sancti in gloriâ ; \* lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum, \* et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus, \* increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus, \* et nobiles eorum in manicis férreis.

Ut faciant in eis iudicium conscriptum ; \* gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

Psalmus 150.

Laudate Dominum in sanctis ejus, \* laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus, \* laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ ; \* laudate eum in psaltério et citharâ.

Laudate eum in tympano et choro ; \* laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis bene sonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis ; omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, etc.

### 1, 2 ET 3 OFFICIUM.

*Ant.* Pulchra es et decora, filia Jerusalem, terribilis ut castorum acies ordinata.

*Ant.* Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

*Ant.* Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi !

Alleluia.

## 1 ET 3 OFFICIUM.

CAPITULUM. *Cant. VI.*

Viderunt eam filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt, et reginæ laudaverunt eam.

R. Deo gratias.

## 2 OFFICIUM.

CAPITULUM. *Isaiæ II.*

Egrediétur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

R. Deo gratias.

## HYMNUS.

O gloriosa Virginum,  
Sublimis inter sidera,  
Qui te creavit parvulum,  
Lactente nutris ubere.

Quod Heva tristis abstulit,  
Tu reddis almo gérmine,  
Intrent ut astra flébiles,  
Cœli recludis cardines.

Tu Regis alti janua  
Et aula lucis fulgida;  
Vitam datam per Virginem,  
Gentes redemptæ, plaudite!

Jesu, tibi sit gloria,  
Qui natus es de Virgine,  
Cum Patre, et almo Spiritu,  
In sempiterna sæcula. Amen.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in ætérnum.

## 1 OFFICIUM.

*Ant.* Beata Dei Génitrix.

*Tempore paschali.* (*Au temps pascal*).

*Ant.* Regina cœli.

## 2 OFFICIUM.

*Ant.* Spiritus Sanctus.

## 3 OFFICIUM.

*Ant.* Mirabile mystérium.

Canticum Zachariæ. Luc. 1.

Benedictus Dominus Deus Israel, \* quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ ;

Et erexit cornu salutis nobis, \* in domo David pueri sui ;

Sicut locutus est per os sanctorum, \* qui à sæculo sunt, Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris, \* et de manu omnium qui odérunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, \* et memorari testamenti sui sancti :

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, \* daturum se nobis ;

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati, \* serviamus illi.

In sanctitate et justia coram ipso, \* omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Prophéta Altissimi vocaberis, præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, \* in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri, \* in quibus visitavit nôs oriens ex alto.

Illuminare his qui in ténébris et in umbrâ mortis sedent, \* ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri, etc.

### 1 OFFICIUM.

*Ant.* Beata Dei génitrix, Maria, virgo perpétua, templum Domini, sacrarium Spiritûs sancti; sola sine exémplo placuisti Domino nostro Jesu Christo: ora pro populo, intérveni pro clero, intercède pro devoto femineo sexu.

*Tempore paschali.* (*Au temps pascal*).

*Ant.* Regina cœli lætare, alleluia. Quia quem mereuisti portare, alleluia. Resurrexit sicut dixit, allelûia. Ora pro nobis Deum, alleluia.

### 2 OFFICIUM.

*Ant.* Spiritus Sanctus in te descéndet; Maria; ne timeas, habébis in utero Filium Dei. Alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eléison.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Domine exaudi orationem meam;

R. Et clamor meus ad te veniat.

## OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti; præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei crédimus, ejus apud te intercessionibus adjuvémur: Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum, filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

## 3 OFFICIUM.

*Ant.* Mirabile mysterium declaratur hodie: innovantur naturæ; Deus homo factus est. Id quod fuit permansit, et quod non erat assumptum, non commixtionem passus, neque divisionem.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Domine, exaudi orationem;

R. Et clamor meus ad te véniat.

## OREMUS.

Deus qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano géneri præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercédere sentiamus; per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti, Deus; per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

## COMMEMORATIO SANCTORUM.

## 1 ET 3 OFFICIUM.

*Ant.* Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostrâ omniumque salute.

*v.* Lætamini in Domino, et exultate, justi :

*R.* Et gloriamini, omnes recti corde.

OREMUS.

Protege, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli et ceterorum Apostolorum, patrocinio confidentem, perpétuâ defensione conserva.

Omnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent : ut dum eorum mérita recolimus, patrocinia sentiamus : et pacem tuam nostris concède temporibus et ab Ecclésiâ tuâ cunctam repelle nequitiam : iter, actus, et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum in salutis tuæ prosperitate dispòne : benefactoribus nostris sempiterna bona retribue et omnibus fidélibus defunctis réquiem ætérnam concède : Per Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate Spiritûs Sancti Deus ; Per omnia sæculorum.

*R.* Amen.

*v.* Dominus vobiscum.

*R.* Et cum spiritu tuo.

*v.* Domine, exaudi orationem meam ;

*R.* Et clamor meus ad te véniat.

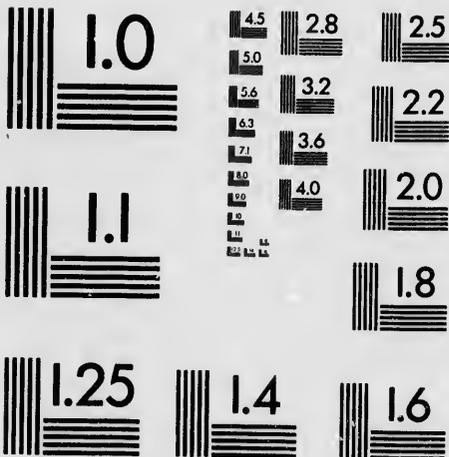
*v.* Benedicamus Domino.

*R.* Deo gratias.



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

v. Fidélium animæ per misericordiam Dei  
requiescant in pace. R. Amen.

## 2 OFFICIUM.

*Ant.* Ecce Dominus véniet, et omnes sancti  
ejus cum eo, et erit in die illâ lux magna.  
Alleluia.

v. Ecce apparébit Dominus super nubem  
candidam.

R. Et eum eo Sanctorum millia.

## OREMUS.

Consciéntias nostras, quæsumus, Domine,  
visitando purifica : ut véniens Jesus Christus,  
Filius tuus, Dominus noster, cum omnibus  
Sanctis, paratam sibi in nobis invéniat mansio-  
nem : Qui tecum vivit et regnat, in unitate  
Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæcu-  
lorum. R. Amen.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

v. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus at te véniat.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

v. Fidélium animæ per misericordiam Dei  
requiescant in pace.

R. Amen.

Pater noster.

v. Dominus det nobis suam pacem.

R. Et vitam ætérnam. Amen.

*Deinde dicitur una ex Antiphonis B.  
Mariæ, pro tempore. (On dit ensuite une des  
antiennes propres au temps).*

## ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

## 1 OFFICIUM.

*A Completorio Purificationit usque ad Nonam Sabbati sancti inclusive. (Depuis Complies de la Purification jusqu'à none du Samedi saint inclusivement).*

## ANTIPHONA.

Ave, Regina cœlorum ;  
 Ave, domina Angelorum :  
 Salve, radix, salve, porta.  
 Ex qua mundo lux est orta.  
 Gaude, Virgo gloriosa.  
 Super omnes speciosa.  
 Vale, ô valdè decora !  
 Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata :  
 R. Da mihi virtutum contra hostes tuos.

## OREMUS.

Concède, miséricors Deus, fragilitati nostræ præsidium ; ut qui sanctæ Dei Genetricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus : Per eundem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

v. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. R. Amen.

*Tempore paschali. (Pendant le temps pascal.)*

## ANTIPHONA.

Regina cœli, lætare, alleluia ;  
 Quia quem meruisti portare, alleluia ;  
 Resurréxit sicut dixit, alleluia.  
 Ora pro nobis Deum, alleluia.  
 V, Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.  
 R. Quia surréxit Dominus verè, alleluia.

## OREMUS.

Deus, qui per resurrectionom Filii tui, Domini nostri Jesu Christi, mundum lætificare dignatus es : præsta, quæsumus, ut per ejus Genetricem virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ : Per eundem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

*A festo SS. Trinitatis usque ad Adventum.*  
 (Des 1<sup>res</sup> vêpres de la SS. Trinité  
 jusqu'à l'Avent.)

## ANTIPHONA.

Salve, Regina, Mater misericordiæ ; vis, dulcédo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus, éxules filii Evæ ; ad te suspiramus, geméntes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos convérte, et Jesum benedictum fructum ventris tui, nobis, post hoc exilium, osténde, ô clemens ! ô pia ! ô dulcis Virgo Maria !

v. Ora pro nobis, sancta Dei génitrix,  
 R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

## OREMUS.

Omnipotens sempiternæ Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante, præparasti, da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessionem ab instantibus malis et à morte perpetuâ liberemur : Per eundem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

## 2 ET 3 OFFICIUM.

*Ad Advente usque ad Purificationem. (De l'Advent jusqu'à la Purification.)*

## ANTIPHONA.

Alma, Redemptoris mater, quæ pèrvia Cœli  
Porta munes, et Stella maris, succurre cadenti,  
Surgere qui curat, populo : tu quæ genuisti,  
Naturâ mirante, tuum sanctum Genitorem :  
Virgo prius ac postèrius, Gabriëlis ab ore,  
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

*In Adventu. (Pendant l'Advent.)*

v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ,  
r. Et concépit de Spiritu Sancto.

## OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, méntibus nostris infunde ; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et crucem ad Resurrectionis glo-

riam perducamur : Per eundem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

*A Nativitate usque ad Purificationem.*  
(*Depuis la Nativité jusqu'à la Purification.*)

v. Post partum, Virgo, inviolata permansisti;

R. Dei Génitrix, intercede pro nobis.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi præmia præstitisti ; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum, Jesum Christum, Filium tuum.

R. Amen.

v. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

R. Amen.

dem Christum Do-

*Purificationem.*

*à la Purification.)*

violata permansisti;  
e pro nobis.

beatæ Mariæ vir-  
gneri præmia præ-  
t ipsam pro nobis  
iam meruimus auc-  
um nostrum, Jesum

neat semper nobis-

## AD PRIMAM.

Ave, Maria, etc.

v. Deus, in adiutorium meum inténde;

r. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

## HYMNUS.

Meménto, rerum conditor,  
Nostri quod olim corporis,  
Sacratâ ab alvo Virginis  
Nascéndo, formam sumpseris.

Maria mater gratiæ,  
Dulcis Parens cleméntiæ,  
Tu nos ab hoste protege,  
Et mortis horâ suscipe.

Jesu, tibi sit gloria.  
Qui natus es de Virgine,  
Cum Patre et almo Spiritu;  
In sempitérna sæcula.

Amen.

## 1 OFFICIUM.

*A Purificatione ad Adventum. (De la  
Purification à l'Avent).*

*Ant.* Assumpta est.

## 2 OFFICIUM.

*In Adventu. (Durant l'Avent).*

*Ant.* Missus est.

## 3 OFFICIUM.

*A nativitate ad Purificationem. (De la  
Nativité à la Purification).*

*Ant.* O admirabile commércium!

## Psalmus 53.

Deus, in nomine tuo salvum me fac, \* et in virtute tuâ judica me.

Deus, exaudi orationem meam; \* auribus præcipe verba oris mei :

Quoniam aliéni insurrexérunt advérsus me, et fortes quæsiérunt animam meam, \* et non proposuérunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me; \* et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis; \* et in veritate tuâ dispérde illos.

Voluntariè sacrificabo tibi; \* et confitébor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est :

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me; \* et super inimicos meos despéxit oculus meus.

Gloria Patri. etc.

## Psalmus 84.

Benedixisti, Domine, terram tuam, \* avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatam plebis tuæ, \* operuisti omnia peccata eorum.

Mitigasti omnem iram tuam, \* avertisti ab irâ indignationis tuæ.

Convérte nos, Deus salutaris noster, \* et avérte iram tuam à nobis.

Numquid in ætérnum irascéris nobis ? \* aut exténdes iram tuam à generatione in generationem ?

Deus, tu convérsus vivificabis nos, \* et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, \* et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : \* quoniam loquetur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos, \* et in eos qui convertuntur ad cor.

Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius, \* ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ,

Misericordia et veritas obviaverunt sibi : \* justitia et pax osculatae sunt.

Veritas de terrâ orta est, \* et justitia de caelo prospexit.

Etenim Dominus dabit benignitatem ; \* et terra nostra dabit fructum suum.

Justitia ante eum ambulabit, \* et ponet in viâ gressus suos.

Gloria Patri, etc.

Psalmus 116.

Laudate Dominum, omnes gentes ; \* laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, \* et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, etc.

1 OFFICIUM.

*Ant.* Assumpta est Maria in caelum ; gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

2 OFFICIUM.

*Ant.* Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem, desponsatam Joseph.

## 3 OFFICIUM.

*Ant.* O admirabile commercium ! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est ; et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

## 1 ET 3 OFFICIUM.

CAPITULUM. *Cant.* 6.

Quæ est ista quæ progréditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata ?

R. Deo gratias.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata ;

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Kyrie, eléison, Christe eléison. Kyrie, eléison.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te véniat.

*A Purificatione ad Adventum. (De la Purification à l'Avent.)*

## OREMUS.

Deus, qui virginalem aulam beatæ Mariæ in quâ habitares, eligere dignatus es ; da, quæsumus, ut suâ nos defensione munitos, jucundos facias suæ interesse commemorationi : Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino :

R. Deo gratias.

V. Fidélium animæ per misericordiam Dei  
requiæcant in pace.

R. Amen.

*A Nativitate ad Purificationem. (De la Nati-  
vité à la Purification.)*

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ vir-  
ginitate fecundâ, humano gêneri præmia præ-  
stitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis  
intercedere sentiamus, per quam meruimus aucto-  
torem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum  
Christum Filium tuum: Qui tecum vivit et re-  
gnat in unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia  
sæcula sæculorum.

R. Amen.

Domine, exaudi, etc., *ut supra* (ei-dessus).

2 OFFICIUM.

CAPITULUM. Is. 7.

Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et  
vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et  
mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eli-  
gere bonum.

R. Deo gratias.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Kyrie, eléison. Christe, eléison. Kyrie, eléison

V. Domine, exaudi orationem meam;

R. Et clamor meus ad te véniat.

## OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti, præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvémur : Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum, filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Domine, exaudi, etc.

## AD TERTIAM.

Ave, Maria, etc.

v. Deus, in adiutoriam meum intēde.

r. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

*Hymnus Meménto, supra (ci-dessus), p. 369.*

## 1 OFFICIUM.

*Ant.* Maria Virgo.

## 2 OFFICIUM.

*Ant.* Ave, Maria.

## 3 OFFICIUM.

*Ant.* Quando natus es.

Psalmus 119.

Ad Dominum, cū tribularer, ciamavi, \* et exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis, \* et à linguâ dolosâ.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, \* ad linguam dolosam ?

Sagittæ potētis acutæ, \* cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est ! Habitavi cum habitantibus Cedar : \* multū incola fuit anima mea.

Cum his qui odérunt pacem eram pacificus ; \* cum loquébar illis, impugnabant me gratis.

Gloria Patri, etc.

## Psalmus 120.

Levavi oculos meos in montes, \* unde veniet  
auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino, \* qui fecit cœlum  
et terram.

Non det in commotionem pedem tuum : \*  
neque dormitet qui custodit te.

Ece non dormitabit neque dormiet, \* qui  
custodit Israel.

Dominus custodit te, \* Dominus protectio  
tua, super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te, \* neque luna per  
noctem.

Dominus custodit te ab omni malo ; \* custo-  
diat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum  
tuum, \* ex hoc nunc, et usquè in sæculum.

Gloria Patri, etc.

## Psalmus 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : \*  
In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri, \* in atriis tuis,  
Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, \* cujus  
participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Do-  
mini : \* testimonium Israel, ad confitendum  
nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, \* sedes  
super domum David.

Rogâte quæ ad pacem sunt, Jerusalem, \* et  
abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ, \* et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, \* loquēbar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, \* quæ-sivi bona tibi.

Gloria patri, etc.

1 OFFICIUM.

*Ant.* Maria Virgo assumpta est ad æthé-reum thalamun, in quo Rex regum stellato sedet solis.

2 OFFICIUM.

*Ant.* Ave. Maria, gratiâ plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus.

3 OFFICIUM.

*Ant.* Quando natus es ineffabiliter ex Vir-gine, tunc implētæ sunt Scripturæ: Sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum: te laudamus, Deus noster.

1 ET 3 OFFIUM.

CAPITULUM. *Eccli.* 24.

Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requiévi, et in Jerusalem potestas mea.

R. Deo gratias.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in ætérnum.

Kyrie, eléison. Christe, eléison. Kyrie, eléison.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

v. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te véniat.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano géneri præmia præstitisti ; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercédere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti, Deus : Per omnia... etc.

R. Amen.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

v. Fidelium animæ par misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

2 OFFICIUM.

CAPITULUM. *Is.* 11.

Egrediétur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascéndet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

R. Deo gratias.

v. Diffusa est, etc., *ut suprâ* (ci-dessus), p. 377

## CÆMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum, Angelo annuntiante, carnem suscipere voluisti; præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvémur : Per Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti, Deus per omnia sæcula sæculorûm.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Domine, exaudi orationem meam;

R. Et clamor meus ad véniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

m Dei

fos de  
r eum

p. 377

## AD SEXTAM.

Ave, Maria, etc.

v. Deus, in adiutorium meum inténde.

r. Domine, ad aujuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

*Hymnus Memento, supra* (ci-dessus) p. 369.

## 1 OFFICIUM.

*Ant* In odorem.

## 2 OFFICIUM.

*Ant.* Ne timeas, Maria.

## 3 OFFICIUM.

*Ant.* Rubum quem viderat Moyses.

## Psalmus 122.

Ad te levavi oculos meos, \* qui habitas in  
cœlis.

Ecce, sicut oculi servorum \* in manibus do-  
minorum suorum.

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, \*  
ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, do-  
nec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri, \*  
quia multum repleti sumus despectione ;

Qui multum repleta est anima nostra, \* op-  
probrium abundantibus, et despécio supérbis.

Gloria Patri, etc.

## Psalmus 123.

Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc  
Israel, \* nisi quia Dominus erat in nobis ;

Cum exsurgerent homines in nos, \* forte vivos deglutissent nos.

Cum irascetur furor eorum in nos, \* forsitan aqua absorbuisset nos.

Torréntem pertransivit anima nostra \* forsitan, pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus, \* qui non dedit nos in captionem déntibus eorum.

Anima nostra sicut passer erépta est \* de laqueo venantium.

Laquens contritus est, \* et nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, \* qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, etc.

Psalmus 124.

Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : \* non commovébitur in ætérnum qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui, \* ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum, \* ut non exténdant justi ad iniquitatem manus suas.

Bénéfac, Domine, bonis \* et rectis corde.

Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : \* pax super Israel.

Gloria Patri, etc.

## 1 OFFICIUM.

*Ant.* In odorem unguentorum tuorum currimus; adolescéntulæ dilexérunt te nimis.

## 2 OFFICIUM.

*Ant.* Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: ecce concipies et paries filium. Alleluia.

*Ant.* Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem: Dei Génitrix, intercede pro nobis.

## 1 ET 3 OFFICIUM.

CAPITULUM. *Eccli.* 24.

Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius: et in plenitudine sanctorum deténtio mea.

R. Deo gratias.

V. Benedicta tu in mulieribus.

R. Benedictus fructus ventris tui.

Kyrie, cléison. Christe, cléison. Kyrie, cléison.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

*A Purificatione ad Adventum. (De la Purification à l'Avent):*

## OREMUS.

Concede, miséricors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei Genetricis memo-

riam  
nostr  
Domi  
tuum  
Spiri  
lorum

R.

V.

R.

V.

R.

V.

R.

V.

requiés

R. A

A N

*Nativit*

Deus  
virginit  
præstiti  
nobis in  
ruimus  
nostrum

R. A

V. D

V. D

Dabit

riam agimus, intercessionis ejus auxilio, à nostris iniquitatibus resurgamus : Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fideliûm animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

*A Nativitate ad Purificationem. (De la Nativité à la Purification).*

OREMUS.

Deus, qui salutis, æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano gêneri præmia præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercédere sentiamus, per quam meruimus auctorem viæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

V. Domine, exaudi, etc., *ut suprâ* (ci-dessus).

2 OFFICIUM.

CAPITULUM. *Luc. 1.*

Dabit illi Dominus Deus sedem David patris

ejus; et regnabit in domo Jacob in ætérnum,  
et regni ejus non erit finis.

R. Deo gratias.

V. Benedicta tu, etc., *ut supra* (ci-dessus),  
p. 377.

OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ virginis utero  
Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem  
suscipere voluisti, præsta supplicibus tuis, ut  
qui verè eam genitricem Dei crédimus, ejus  
apud te intercessionibus adjuvémur: Per  
eumdem Dominum nostrum, Jesum Christum  
filium tuum, qui tecum vivit et regnat in  
unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula  
sæculorum.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Domine, exaudi, etc.

A  
V  
R.  
G  
II  
p. 36  
An  
An  
An  
In c  
facti s  
Tan  
lingua  
Tun  
Domini  
Mag  
facti su  
Conv  
sicut to  
Qui  
metent.  
Eunt  
sua.

## AD NONAM.

Ave, Maria, etc.

v. Deus, in adiutorium meum intende;  
r. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

*Hymnus* Memento, ut *suprà* (ci-dessus),  
p. 369.

## 1 OFFICIUM.

*Ant.* Pulchra es.

## 2 OFFICIUM.

*Ant.* Ecce ancilla Domini.

## 3 OFFICIUM.

*Ant.* Ecce Maria.

## Psalmus 125.

In convertendo Dominus captivitatem Sion, \*  
facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum, \* et  
lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes, \* Magnificavit  
Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : \*  
facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, \*  
sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis, \* in exultatione  
metent.

Euntes ibant et flebant, \* mittentes semina  
sua.

Venientes autem venient cum exultatione, \*  
portantes manipulos suos.

Gloria Patri, etc.

Psalmus 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum, \* in  
vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus eustodierit civitatem, \* frustra  
vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere: \*  
surgite, posquam sederitis, qui manducatis  
panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum: ecce  
hæreditas Domini, filii: \* merces fructus  
ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, \* ita filii  
excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex  
ipsis; \* non confundetur, cum loquetur  
inimicis suis in portâ.

Gloria Patri, etc.

Psalmus 127.

Beati omnes qui timent Dominum, \* qui  
ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis,  
\* beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans \* in lateribus  
domûs tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum \* in circûitu  
mensæ tuæ.

Eecce sic benedicetur homo \* qui timet  
Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion ; \* et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, \* pacem super Israel.

Gloria Patri, etc.

1 OFFICIUM.

*Ant.* Pulchra es et decora, Filia Jerusalem ;  
terribilis ut castrorum acies ordinata.

2 OFFICIUM.

*Ant.* Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

3 OFFICIUM.

*Ant.* Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.  
Alleluia.

1 ET 3 OFFICIUM.

CAPITULUM. *Eccli.* 24.

In plateis sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha electa, dedi suavitatem odoris.

R. Deo gratias.

V. Post partum, Virgo, inviolata permansisti.

R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

v. Domine, exaudi orationem meam ;  
 R. Et clamor meus ad te veniat.

## 1 OFFICIUM.

OREMUS.

Famulorum tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce ; ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri Jesu Christi intercessione salvemur : Per eundem Dominum, etc.

R. Amen.

v. Dominus vobiscum.

v. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias,

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen,

## 2 OFFICIUM.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcunda, humano generi præmia præstitisti ; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus : Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

v. Dominus vobiscum.

v. Domine, exaudi, etc, *ut supra* (ci-dessus).

## 3 OFFICIUM.

CAPITULUM. *Isai. 7.*

Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

R. Deo gratias.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Kyrie, etc., *ut supra* (ci-dessus), 388.

## OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti; præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvémur: Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum filium tuum, qui vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia, etc.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

V. Domine, exaudi, etc., *ut supra* (ci-dessus)

Domine,  
e actibus  
filii tui  
ne salve-

iam Dei

ia virgi-  
a præ-  
ro nobis  
mus auc-  
n Jesum  
it et re-  
Per om-

dessus).

## AD VESPERAS.

Ave, Maria, etc.

v. Deus, in adjuvandum meum intende;

r. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

*In fine Alleluia, ad omnes Horas per totum annum, præterquam à Septuagesima usque ad Sabbatum sanctum, cujus loco tunc dicitur: Laus tibi. (A la fin on ajoute Alleluia à toutes les heures pendant toute l'année excepté depuis la Septuagésime jusqu'au Samedi-Saint, où on dit):*

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

## 1 OFFICIUM.

*Ant.* Dum esset rex.

## 2 OFFICIUM.

*Ant.* Missus est Gabriel angelus.

## 3 OFFICIUM.

*Ant.* O admirabile commercium!

## Psalmus 109.

Dixit Dominus Domino meo: \* Sede à dextris meis;

Donec ponam inimicos tuos \* scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: \* dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in

splendoribus sanctorum ; \* ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : \* tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, \* confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : \* conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in via bibet, \* propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

### 1 OFFICIUM.

*Extra Adventum. (Hors de l'Avent.)*

*Ant.* Dum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

*Ant.* Læva ejus.

### 2 OFFICIUM.

*In Adventu. (Pendant l'Avent).*

*Ant.* Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem, desponsatam Joseph.

*Ant.* Ave, Maria.

### 3 OFFICIUM.

*Post Nativitatem. (Depuis Noël jusqu'à la Purification).*

*Ant.* O admirabile commercium ! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de

virgine nasci dignatus est, et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

*Ant.* Quando natus es.

Psalmus 112.

Laudate, pueri, Dominum, \* laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, \* ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, \* laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, \* et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, \* et humilia respicit in cœlo et in terrâ ?

Suscitans à terra inopem, \* et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, \* cum principibus populi sui ;

Qui habitare facit sterilem in domo, \* matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

1 OFFICIUM.

*Ant.* Leva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

*Ant.* Nigra sum.

2 OFFICIUM.

*Ant.* Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

*Ant.* Ne timeas, Maria.

gin  
plu  
gen

I  
In  
S  
Jer  
J  
cuj  
II

ni ;  
nom

Q  
supe

R  
abun

Fi  
turri

Pr  
sivi b

Gl

An  
lem :

cubicu

Ant

## 3 OFFICIUM.

*Ant.* Quando natus es ineffabiliter ex virgine, tunc implētæ sunt Scripturæ: Sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum: te laudamus, Deus noster.

*Ant.* Rubum quem viderat Moyses.

Psalmus 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi; \*  
In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri \* in atriis tuis,  
Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas, \*  
cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini; \* testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, \* sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt, Jerusalem, \* et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ, \* et abundantia in turribus tuis.

Propter domum Domini Dei nostri, quæ-sivi bona tibi.

Gloria Patri, etc.

## 1 OFFICIUM.

*Ant.* Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem: ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

*Ant.* Jam hiems transiit.

## 2 OFFICIUM.

*Ant.* Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum; ecce concipies, et paries filium.

*Ant.* Dabit ei Dominus.

## 3 OFFICIUM.

*Ant.* Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem; Dei Genitrix, intercede pro nobis.

*Ant.* Germinavit radix Jesse.

## Psalmus 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum; \* in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, \* frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere: \* surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum: ecce hæreditas Domini, filii: \* merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, \* ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis: \* non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, etc.

## 1 OFFICIUM.

*Ant.* Jam hiems transiit, imber abiit et recessit: surge, amica mea, et veni.

*Ant.* Speciosa facta es.

## 2 OFFICIUM.

*Ant.* Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

*Ant.* Ecce ancilla Domini.

## 3 OFFICIUM.

*Ant.* Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob; Virgo peperit Salvatorem: te laudamus, Deus noster.

*Ant.* Ecce Maria.

## Psalmus 147.

Lauda, Jerusalem Dominum: \* lauda Deum tuum, Sion:

Quoniam confortavit seras portarum tuarum:

\* benedixit filiis tuis in te:

Qui posuit fines tuos pacem, \* et adipe frumenti satiat te:

Qui emittit eloquium suum terræ: \* velociter currit sermo ejus:

Qui dat nivem sicut lanam; \* nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas; \* ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea: \* flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, \* justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi, \* et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, etc.

1 OFFICIUM.

*Ant.* Speciosa facta es et suavis in deliciis tuis, sancta Dei Genitrix.

2 OFFICIUM.

*Ant.* Ecce ancilla Domini; fiat mihi secundum verbum tuum.

3 OFFICIUM.

*Ant.* Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit, dicent: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

1 ET 3 OFFICIUM.

CAPITULUM. *Eccl.* 24.

*Ant.* Ab initio et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sanctâ coram ipso ministravi.

r. Deo gratias.

2 OFFICIUM.

CAPITULUM. *Isai.* 11.

*Ant.* Egrediétur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascéndet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

r. Deo gratias.

## HYMNUS.

Ave, Maris stella,  
Dei mater alma,  
Atque semper virgo,  
Felix cœli porta.

Sumens illud ave  
Gabrielis ore  
Funda nos in pace,  
Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,  
Profer lumen cæcis,  
Mala nostra pelle,  
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem,  
Sumat per te preces,  
Qui pro nobis natus,  
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,  
Inter omnes mitis  
Nos culpis solutos,  
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram ;  
Iter para tutum ;  
Ut videntes Jesum,  
Semper collætetur.

Sit laus Deo Patri,  
Summo Christo decus,  
Spiritus Sancto,  
Tribus honor unus. Amen.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

1 OFFICIUM.

*Ant.* Beata Mater.

*Tempore paschali (au temps pascal), Regina  
coeli, p. 399.*

2 OFFICIUM.

*Ant.* Spiritus Sanctus.

3 OFFICIUM.

*Ant.* Magnum hæreditatis mysterium.

CANTICUM B. MARIE VIRGINIS.

Magnificat, \* anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus \* in Deo salutari  
meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: \*  
ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes  
generationes:

Quia fecit mihi magna qui potens est, \* et  
sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies \*  
timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: \* dispersit  
superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, \* et exaltavit  
humiles.

Esurientes implevit bonis, \* et divites  
dimisit inanes.

Susepfit Israel puerum suum, \* recordatus  
misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, \* Abraham et semini ejus, in sæcula.

Gloria Patri, etc.

## 1 OFFICIUM.

*Ant.* Beata Mater et intacta Virgo, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

*Tempore paschali. (Au temps paschal).*

*Ant.* Regina cœli, lætare, alleluia, Quia quem meruisti portare, alleluia, Resurrexit sicut dixit, alleluia. Ora pro nobis Deum, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

## OREMUS.

Concede nos famulo tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetua mentis et corporis sanitate gaudere, et gloriosa beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, à præsentis liberari tristitiâ, et æterna perfrui lætitiâ : Per Dominum nostrum, etc.

## 3 OFFICIUM.

*Ant.* Spiritus Sanctus in te descendet, Maria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Dominus vobiscum.  
 R. Et cum spiritu tuo.  
 V. Domine, exaudi orationem meam ;  
 R. Et clamor meus ad te veniat.

## OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti ; præsta supplicibus tuis ut qui vere eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur : Per eundem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

## 3 OFFICIUM.

*Ant.* Magnum hæreditatis mysterium, templum Dei factus est uterus nesciens virum : non est pollutus ex eâ carnem assumens. Omnes gentes venient, dicentes : Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eléison.

V. Dominus vobiscum.  
 R. Et cum spiritu tuo.  
 V. Domine, exaudi orationem meam ;  
 R. Et clamor meus ad te veniat.

## OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcunda, humano generi præmia præstitisti ; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auc-

tore.  
 Chri  
 R.

C  
 Se  
 Vesp  
 quam  
 Ecce  
 suiva  
 pres et  
 cepté  
 nus, e

*Ant*  
 mini p  
 v. I  
 R. I

Prot  
 tuorum  
 patrocini  
 serva.  
 Omne  
 ubique  
 mus pat  
 concede  
 repelle n  
 tras, et  
 tuæ pros

torem vitæ suscipere Dominum nostrum, Jesum  
Christum, filium tuum.

R. Amen.

### COMMEMORATIO SANCTORUM.

*Sequens commem. pro Sanctis fit tantum ad  
Vesp. et Laudes in officio B. Mariæ, præter-  
quam in Adventu : cujus loco tunc alia dicitur :  
Ecce Dominus, ut infra. (La commémoration  
suivante pour les Saints se fait seulement à Vê-  
pres et à Laudes de l'office de la Ste. Vierge, ex-  
cepté pendant l'Avent, où on dit : Ecce Domi-  
nus, comme ci-dessous, p. 402.)*

#### 1 ET 3 OFFICIUM.

*Ant.* Sancti Dei omnes, intercedere digne-  
mini pro nostrâ omniumque salute.

v. Lætamini in Domino et exultate, justi.

R. Et gloriamini, omnes recti corde.

#### OREMUS.

Protege, Domine, populum, et Apostolorum  
tuorum Petri et Pauli et aliorum Apostolorum  
patrocinio confidentem, perpetuâ defensione con-  
serva.

Omnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos  
ubique adjuvent; ut dum eorum merita recolimus  
patrocinia sentiamus: et pacem tuam nostris  
concede temporibus, et ab Ecclesiâ tuâ cunctam  
repelle nequitiam: iter, actus, et voluntates nos-  
tras, et omnium famulorum tuorum in salutis  
tuæ prosperitate dispone: benefactoribus nostris

simpiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum, etc.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

## 2 OFFICIUM.

*Ant.* Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illâ lux magna. Alleluia.

V. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam :

R. Et cum eo Sanctorum millia.

## OREMUS.

Conscientias nostras, quæsumus, Domine, visitando purifica ; ut veniens Jesus Christus Filius tuus, Dominus noster, cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis invéniat mansionem : Qui tecum vivit regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia, etc.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

v. Domini, exaudi orationem meam ;  
 r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei  
 requiescant in pace.

r. Amen.

v. Dominus det nobis suam pacem ;

r. Et vitam æternam. Amen.

*Si hic terminandum officium, dici potest una  
 ex Antiphonis B. Mariæ, pro tempore, ut supra  
 AD LAUDES, p. 367.*

*(Si on termine ici l'office, on peut dire une  
 des Antiennes de la sainte Vierge, suivant le  
 temps, comme ci-dessus, A LAUDES, p. 367).*

## AD COMPLETORIUM.

Ave, Maria.

v. Converte nos, Deus salutaris noster :

R. Et averte iram tuam à nobis.

v. Deus, in adjutorium meum intende ;

R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc. Alleluia.

Psalmus 128.

Sæpe expugnaverunt me à juventute meâ, \*  
dicat nunc Israel.

Sæpe expugnaverunt me à juventute meâ, \*  
etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores ; \*  
prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum. \*  
Confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum, \* quod, priusquam evellatur, exaruit.

De quo non implevit manum suam qui metit, \*  
et sinum suum qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos ; \*  
Benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, etc.

Psalmus 129.

De profundis clamavi ad te, Domine ; \*  
Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes \* in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine; \* Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est, \* et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus, \* speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem \* speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, \* et copiosa apud eum redemptio;

Et ipse redimet Israel, \* ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, etc.

Psalmus 130.

Domine, non est exaltatum cor meum, \* neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis, \* neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam, \* sed exaltavi animam meam:

Sicut ablactatus est super matre suâ, \* ita retributio in animâ meâ.

Speret Israel in Domino, \* ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

*Hymnus Memento, ut supra (ci-dessus), p. 369.*

*A Purificatione ad Adventum. (De la Purification à l'Avent).*

CAPITULUM. *Eccli. 24.*

Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei.

R. Deo gratias.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix;

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

*Ant.* Sub tuum præsidium.

*Tempore paschali. (Au temps pascal).*

*Ant.* Regina cœli, p. 407.

## 2 OFFICIUM.

*In Adventu. (Pendant l'Avent).*

CAPITULUM, *Isai. 7.*

Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

R. Deo gratias.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

## 3 OFFICIUM.

*A Nativitate ad Purificationem. (De la Nativité à la Purification).*

CAPITULUM. *Eccli. 24.*

Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei.

R. Deo gratias.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix :  
 R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.  
*Ant.* Magnum hæreditatis mysterium.

## CANTICUM SIMEONIS.

Nunc dimittis servum tuum, Domine, \*  
 secundum verbum tuum in pace ;

Quia viderunt oculi mei \* salutare tuum.

Quod parâsti, \* ante faciem omnium popu-  
 lorum ;

Lumen ad revelationem gentium, \* et glo-  
 riam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, etc.

## I OFFICIUM.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei  
 Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in  
 necessitatibus ; sed à periculis cunctis libera  
 nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

*Tempore paschali (Au temps pascal).*

*Ant.* Regina cœli lætare, alleluia. Quia quem  
 meruisti portare, alleluia. Resurrexit sicut dixit,  
 alleluia. Ora pro nobis Deum, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

## OREMES.

Beatæ et gloriosæ semperque Virginis Mariæ  
 quæsumus, Domine, intercessio gloriosa nos

protegat et ad vitam perducatur æternam : Per  
Dominum nostrum Jesum, etc.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

BENEDICT. Benedicat et custodiat nos omni  
potens, et Spiritus Sanctus.

R. Amen.

## 2 OFFICIUM.

*Ant.* Spiritus Sanctus in te descendet, Ma-  
ria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei.

Kyrie, eléison, etc., *ut supra* (ci-dessus),  
p. 407.

## OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero  
Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem sus-  
cipere voluisti : præsta supplicibus tuis, ut qui  
vere eam genitricem Dei credimus, ejus apud te  
intercessionibus adjuvemur : Per eundem Do-  
minum nostrum, etc.

R. Amen.

V. Domine exaudi, etc., *ut supra* (ci-dessus).

## 3 OFFICIUM.

*Ant.* Magnum hæreditatis mysterium, tem-  
plum Dei factus est uterus nesciens virum :

non est pollutus ex ea carnem assumens. Omnes  
gentes vénient, dicentes: Gloria tibi, Domine.  
Kyrie, eléison, etc., *ut supra* (ci-dessus). p.  
407.

## OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ vir-  
ginitate fecundâ, humano generi præmia præ-  
stitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis  
intercedere sentiamus, per quam meruimus  
auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum, etc.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Domine, exaudi, etc., *ut supra* (ci-dessus).

*Deinde dicere potest una ex Antiphonis B.  
Mariæ pro tempore, ut supra* AD LAUDES. p.  
367.

*Post Antiphona B. Mariæ, dicitur.*

*(Ensuite on peut dire une des Antiennes de  
la sainte Vierge, suivant le temps, comme ci-  
dessus* AD LAUDES, p. 367.

*Après l'Antienne de la sainte Vierge, on dit).*

V. Divinum auxilium maneat semper nobis-  
cum.

R. Amen.

*Dicitur etiam secreto (on dit aussi tout bas):  
Pater noster. Ave, Maria. Credo.*

FIN DE L'OFFICE.

## PRIÈRES DIVERSES

QU'ON PEUT DIRE A VOLONTÉ APRÈS L'OFFICE.

Le Pape Léon X a concédé à ceux qui réciteront dévotement après l'office la prière suivante, la remise des fautes commises par fragilité pendant la récitation. Il faut la dire à genoux, excepté seulement le cas d'infirmité, pour lequel le pape Pie IX a dispensé de cette condition.

PRIÈRE APRÈS L'OFFICE.

Sacro sanctæ et individuæ Trinitati, crucifixi Domini nostri Jesu Christi humanitati, beatissimæ et gloriosissimæ semperque Virginis Mariæ fœcundæ integritati, et omnium Sanctorum universitati, sit sempiterna laus, honor, virtus et gloria, ab omni creaturâ, nobisque remissio omnium peccatorum per infinita sæcula sæculorum. R. Amen.

v. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium; r. Et beata ubera quæ lactaverunt Christum Dominum.

Pater noster. Ave Maria.

COMMÉMORAISON DU SAINT-SACREMENT.

*A Vêpres.*

*Ant.* O sacrum convivium, in quo Christus sumitur, memoria Passionis ejus, mens impletur gratiâ, et futuræ gloriæ nobis pignus datur.

v. Panem de cœlo præstitisti eis.

r. Omne delectamentum in se habentem.

## OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

## A LAUDES.

*Ant.* Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi : si quis manducaverit ex hoc pane vivet in ætænum.

V. Posuit fines tuos pacem.

R. Et adipe frumenti satiat te.

*Oremus* ei-dessus.

On peut faire cette commémoration ou d'autres à volonté, et ajouter une des antiennes.

## COMMÉMORATION DE ST. JOSEPH.

*Ant.* Ecce fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus super familiam suam.

V. Gloria et divitiæ in domo ejus.

R. Et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

## OREMUS.

Sanctissimæ Genitricis tuæ sponsi, quæsumus, Domine, meritis adjuvemur, ut quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessionem donetur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

R. Amen.

## HYMNE.

Veni, Creator Spiritus,  
Mentes tuorum visita,  
Imple superna gratia  
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,  
Altissimi donum Dei,  
Fons vivus, ignis, charitas,  
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,  
Digitus paternæ dexteræ,  
Tu rite promissum Patris,  
Sermonedans guttura.

Accende lumen sensibus,  
Infunde amorem cordibus,  
Infirma nostri corporis  
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,  
Pacemque dones protinus :  
Ductore sic te prævio,  
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,  
Noscamus atque Filium,  
Teque utriusque Spiritum  
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria  
Ejusque soli Filio,  
Cum Spiritu Paraclito,  
Nunc et per omne sæculum.

Deo Patri sit gloria,  
Et Filio, *qui a mortuis.*  
Surrexit, ac Paraclito  
In sæculorum sæcula.  
Amen.

---

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

PETIT OFFICE  
DE  
L' ANGE GARDIEN

—

A PRIME.

Ave Maria,  
Deus in adjutorium, etc.

HYMNE.

Æterne Rector siderum,  
Qui, quidquid est, potentiâ  
Magnâ creasti, nec regis  
Minore providentiâ.

Deo Patri sit gloria,  
Qui, quos redemit Filius  
Et Sanctus unxit Spiritus,  
Per Angelos custodiat.  
Amen.

*Ant.* Bene ambuletis.

PS. 118.

Beati immaculati in viâ \* : qui ambulant in lege Domini.

Beati qui scrutantur testimonia ejus \* : in toto corde exquirunt eum.

Non enim qui operantur iniquitatem, \* in viis ejus ambulaverunt.

Tu mandasti \* mandata tua custodiri nimis.  
 Utinam dirigantur viæ meæ, \* ad custodien-  
 das justificationes tuas.

Tunc non confundar, \* cum perspexero in  
 omnibus mandatis tuis.

Confitebor tibi in directione cordis, \* in eo  
 quod didici judicia justitiæ tuæ.

Justificationes tuas custodiam \* : non me de-  
 relinquant usquequaque.

In quo corrigit adolescentior viam suam ? \*  
 in custodiendo sermones tuos.

Gloria Patri, etc.

In toto corde meo exquisivi te \* ; ne repellas  
 me a mandatis tuis.

In corde meo abscondi eloquia tua, \* ut non  
 peccem tibi.

Benedictus es, Domine : \* doce me justifica-  
 tiones tuas.

In labiis meis \* pronuntiavi omnia judicia  
 oris tui.

In viâ testimoniorum tuorum delectatus sum,  
 \* sicut in omnibus divitiis.

In mandatis tuis exercebor : \* et considerabo  
 vias tuas.

In justificationibus tuis meditabor \* : non  
 obliviscar sermones tuos.

Retribuere servo tuo, vivifica me \* : et custo-  
 diam sermones tuos.

Revela oculos meos \* : et considerabo mira-  
 bilia de lege tuâ.

Gloria Patri, etc.

Incola ego sum in terrâ \*: non abscondas à me mandata tua.

Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas, \* in omni tempore.

Incepisti superbos \*: maledicti qui declinant à mandatis tuis.

Aufer à me opprobrium, et contemptum \*: quia testimonia tua exquisivi.

Etenim sederunt principes et adversum me loquebantur \*: servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

Nam et testimonia tua meditatio mea est \*: et consilium meum justificationis tuæ.

Adhæsit pavimento anima mea \*: vivifica me secundum verbum tuum.

Vias meas enuntiavi,, et exaudisti me \*: doce me justificationes tuas.

Viam justificationum tuarum instrue me \*: et exercebor in mirabilibus tuis.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Bene ambuletis, et Dominus sit in itinere vestro et Angelus ejus committetur vobiscum.

V. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus.

R. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

OREMUS.

¶ [Deus, qui ineffabili providentiâ sanctos Angelos tuos ad nostram custodiam mittere dignaris, largire supplicibus tuis et eorum semper

prot  
Per

Av  
De

*Ant.*

Dorm  
me in vo  
Viam  
tuâ misc  
Viam  
oblitus.  
Adhæ  
confunde  
Viam  
dilatasti

protectiminum, endi, et æternâ societate gaudere  
Per Doone defete.

—  
A TIERCE.

Ave Maria.  
Deus in adjutorium, etc.

HYMNE.

Tuusque nobis Angelus  
Electus ad custodiam,  
Hic adsit; à contagio  
Ut criminum nos protegat

Deo Patri sit gloria,  
Qui, quos redemit Filius,  
Et sanctus unxit Spiritus,  
Per Angelos custodiat.  
Amen.

*Ant.* Immittet Angelus.

PS. 118.

Dormitavit anima mea præ tædio: \* confirma  
me in verbis tuis.

Viam iniquitatis amove à me: \* et de lege  
tuâ miserere meî.

Viam veritatis elegi: \* judicia tua non sum  
oblitus.

Adhæsti testimoni iuis, Domine: \* noli me  
confundere.

Viam mandatorum tuorum cucurri, \* cum  
dilatasti cor meum.

Legem pone mihi, Domine; viam justificationem tuarum: \* et exquiram eam semper.

Da mihi intellectum et scrutabor legem tuam: \* et custodiam illam in toto corde meo.

Deduc me in semitam mandatorum tuorum: \* quia ipsam volui.

Inclina cor meum in testimonia tua: \* et non in avaritiam.

Gloria Patri, etc.

Averte oculos meos ne videant vanitatem; \* in viâ tuâ vivifica me.

Statue servo tuo elcquium tuum, \* in timore tuo

Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum: \* quia judicia tua jucunda.

Ecce concupivi mandata tua: \* in æquitate tuâ vivifica me.

Et veniat super me misericordia tua, Domine; \* salutare tuum secundum eloquium tuum.

Et respondebo exprobantibus mihi verbum: \* quia speravi in sermonibus tuis.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque; \* quia in judiciis tuis supersperavi.

Et custodiam legem tuam semper, \* in sæculum sæculi.

Et ambulabam in latitudine, \* quia mandata tua exquisivi.

Gloria Patri.

Memor esto verbi tui servo tuo; \* in quo mihi spem dedisti.

H  
\* qu  
Su  
lege  
M  
Domi  
De  
linqu  
Car  
in loc  
Me  
custod  
Hæ  
tuas e  
Por  
tuam.  
Glor  
Ant.  
timenti  
V. A  
Domini  
R. D  
Deus,

Hæc me consolata est in humilitate mea,  
\* quia eloquium tuum vivificavit me.

Superbi iniquè agebant usquequaque: \* a  
lege autem tua non declinavi.

Memor fui iudiciorum tuorum a sæculo,  
Domine, \* et consolatus sum.

Defectio tenuit me, \* pro peccatoribus dere-  
linquentibus legem tuam.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, \*  
in loco peregrinationis meæ.

Memor fui nocte nominis tui, Domine: et  
custodivi legem tuam.

Hæc facta est mihi, \* quia justificationes  
tuas exquisivi.

Portio mea, Domine, \* dixi custodire legem  
tuam.

Gloria Patri.

*Ant.* Immittet Angelus Domini in circuitu  
timentium eum, et eripiet eos.

*v.* Ascendit fumes aromatum in conspectu  
Domini.

*R.* De manu Angeli.

*Oremus.*

Deus, qui ineffabili, etc. p. 416.

---

justifica-  
semper.  
r legem  
rde meo.  
norum: \*

na: \* et

catem; \*

in timore

uspicatus

æquitate

dia tua,

eloquium

verbum:

veritatis

superspe-

in sæcu-

mandata

\* in quo

## A SEXTE

Ave Maria.  
Deus in adjutorium, etc.

## HYMNE.

Nobis draconis æmuli  
Versutias exterminet,  
Ne rete fraudulentia  
Incauta nectat pectora.

Deo Patri sit gloria,  
Qui, quos redemit Filius,  
Et Sanctus unxit Spiritus,  
Per Angelos custodiat.

*Amen.*

*Ant.* Adorate Dominum.

## PS. 118.

Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, \*  
secundum verbum tuum.

Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce  
me : \* quia mandatis tuis credidi.

Priùsquam humiliarer, ego deliqui : \* prop-  
terea eloquium tuum custodivi.

Bonus es tu : \* et in bonitate tuâ doce me  
justificationes tuas.

Multiplicata est super me iniquitas super-  
borum ; \* ego autem in toto corde meo scru-  
tabor mandata tua.

Coagulatum est sicut lac cor eorum : \* ego  
vero legem tuam meditatus sum.

Bonum mihi quia humiliasti me : ut discam  
justifications tuas.

Bonum mihi lex oris tui \* super millia auri  
et argenti.

Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt  
me : \* da mihi intellectum, et discam mandata  
tua.

Gloria Patri, etc.

Defecit in salutare tuum anima mea, \* et in  
verbum tuum supersperavi.

Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, \*  
dicentes : Quando consolaberis me ?

Quia factus sum sicut uter in pruinâ ; \*  
justificationes tuas non sum oblitus.

Quot sunt dies servi tui ? \* quando facies  
de persequentibus me iudicium ?

Narraverunt mihi iniqui fabulationes : \* sed  
non ut lex tua.

Omnia mandata tua veritas : \* inique perse-  
cuti sunt me, adjuva me.

Paulo minus consummaverunt me in terrâ :  
\* ego autem non dereliqui mandata tua.

Secundum misericordiam tuam vivifica me, \*  
et custodiam testimonia oris tui.

In æternum, Domine, \* verbum tuum  
permanet in cœlo.

Gloria Patri, etc.

Quomodo dilexi legem tuam, Domine ? \*  
totâ die meditatio mea est.

Super inimicos meos prudentem me fecisti  
mandato tuo, \* quia in æternum mihi est.

Super omnes docentes me intellexi, \* quia  
testimonia tua meditatio mea est.

Domine, \*

entiam doce

ui : \* prop-

tuâ doce me

uitas super-  
e meo scru-

rum : \* ego

: ut discam

Super senes intellexi, \* quia mandata tua quæsi.

Ab omni viâ malâ prohibui pedes meos, \* ut custodiam verba tua.

A judiciis tuis non declinavi, \* quia tu legem posuisti mihi.

Quam dulcia faucibus meis eloquia tua ! \* super mel ori meo.

A mandatis tuis intellexi : \* propterea odivi omnem viam iniquitatis.

Lucerna pedibus meis verbum tuum, \* et lumen semitis meis.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto, etc.

*Ant.* Adorate Dominum, omnes Angeli ejus ;  
audivit et lætata est Sion.

v. Stetit Angelus juxta aram templi.

R. Habens thuribulum aureum in manu suâ.

OREMUS.

Deus, qui ineffabili providentia, etc. p 416.

*Ant.*  
Mir  
ea anin  
Dec  
intellec  
Os  
mandat  
Aspi  
judiciu  
Gres  
tuum ;  
Redi  
todiam  
Facie  
et doce  
Exitu  
quia non

## A NONE.

Ave. Deus in adj. etc.

## HYMNE.

Metum repellat hostium  
 Nostris procul de finibus,  
 Pacem procuret civium,  
 Fugetque pestilentiam,

Deo Patri sit gloria,  
 Qui, quos redemit Filius,  
 Et Sanctus unxit Spiritus,  
 Per Angelos custodiat.

Amen.

*Ant.* Benedicite Domino.

PS. 118.

Mirabilia testimonia tua: \* ideo scrutata est  
 ea anima mea.

Declaratio sermonum tuorum illuminat, \* et  
 intellectum dat parvulis.

Os meus aperui et attraxi spiritum: \* quia  
 mandata tua desiderabam.

Aspice in me, et miserere mei: \* secundum  
 iudicium diligentium nomen tuum.

Gressus meos dirige secundum eloquium  
 tuum; \* et non dominetur mei omnis injustitia.

Redime me à calumniis hominum, \* ut cus-  
 todiam mandata tua.

Faciem tuam illumina super servum tuum, \*  
 et doce me justificationes tuas.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei: \*  
 quia non custodierunt legem tuam.

Justus es, Domine,\* et rectum iudicium tuum.  
Gloria Patri, etc.

Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine : \* justificationes tuas requiram.

Clamavi ad te, salvum me fac : \* ut custodiam mandata tua.

Præveni in maturitate, et clamavi, \* quia in verba tua supersperavi.

Vocem meam audi secundum misericordiam tuam Domine, \* et secundum iudicium tuum vivifica me.

Appropinquaverunt persequentes me iniquitati : \* à lege autem tua longe facti sunt.

Prope os tu, Domine : \* et omnes viæ tuæ veritas.

Initio cognovi de testimoniis tuis, \* quia in æternum fundasti ea.

Vide humilitatem meam, et eripe me : \* quia legem tuam non sum oblitus.

Gloria Patri, etc.

Principes persecuti sunt me gratis, \* et à verbis tuis formidavit cor meum.

Lætabor ego super eloquia tua, \* sicut qui invenit spolia multa.

Iniquitatem odio habui, et abominatus sum : \* legem autem tuam dilexi.

Septies in die laudem dixi tibi, super iudicia justitiæ tuæ.

Pax multa diligentibus legem tuam : \* et non est illis scandalum.

Expectabam salutare tuum, Domine, \* et mandata tua dilexi.

Cu  
dilex  
Se  
omne  
Ap  
Domi  
tellect  
Glo

An  
ejus, p  
audien  
v. I  
meus,  
R. A  
confite

Deus  
v. I  
cum.

R. A

Custodivit anima mea testimonia tua, \* et dilexit ea vehementer.

Servavi mandata tua et testimonia tua; \* quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

Appropinquet deprecatione mea in conspectu tuo, Domine: \* juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Benedicite Domino, \* omnes Angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.

v. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus.

r. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

OREMUS.

Deus qui ineffabili providentia, etc. p. 416.

v. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

r. Amen.

## A VEPRES.

Ave. Deus in adj. etc.

*Ant.* Angelis suis.

PS. 109.

Dixit Dominus Domino meo \* Voir page 390.

*Ant.* Angelis suis Deus mandavit de te ut custodiant te in omnibus viis tuis.

*Ant.* In conspectu Angelorum.

PS. 137.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo :  
\* quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi : \*  
adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor  
nomini tuo.

Super misericordia tua, et veritaté tua : \*  
quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum  
tuum.

In quâcumque die invocavero te, exaudi me :  
\* multiplicabis in animâ meâ virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges  
terræ : \* quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini : \* quoniam magna  
est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia  
respicit : \* et alta à longe cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivi-  
ficabis me : \* et super iram inimicorum  
meorum extendisti manum tuam, et salvum me  
fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me : \* Domine,

misericordia tua in sæculum : opera manuum  
tuarum ne despicias.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* In conspectu Angelorum psallam tibi,  
Deus meus.

*Ant.* Angeli eorum.

PS. 112.

Laudate, pueri, Dominum : Voir page 392.

*Ant.* Angeli eorum semper vident faciem  
Patris mei, qui est in cœlis.

HYMNE.

Custodes hominum psallimus Angelos,  
Naturæ fragili quos Pater addidit.  
Cœlestis comites, insidiantibus  
Ne succumberet hostibus.

Nam quod corruerit proditor angelus  
Concessis merito pulsus honoribus ;  
Ardens invidia pellere nititur.  
Quos cœlo Deus advocat

Huc custos igitur pervigil advola,  
Avertens patriâ de tibi creditâ,  
Tam morbos animi, quam requiescere  
Quidquid non sinit incolas.

Sanctæ sit Triadi laus pia jugiter,  
Cujus perpetuo numine machina  
Triplex hæc regitur, ejus in omnia  
Regnat gloria sæcula.

*Amen.*

V. In conspectu Angelorum psallam tibi,  
Deus meus.

R. Adorabo ad templum sanctum tuum, et  
confitebor nomini tuo.

*Ant.*. Laudate Deum.

MAGNIFICAT p. 398.

*Ant.* Laudate Deum, omnes Angeli ejus,  
laudate eum omnes virtutes ejus.

OREMUS.

Deus, qui ineffabili providentia, etc. p. 416.

A  
Qu  
prote  
Di  
refug  
Qu  
tium,  
Sea  
pennis  
Seu  
timebi  
Glor  
A s  
lante i  
meridia  
Cade  
dextris  
quabit.  
Veru  
retribut  
Quon  
mum po  
Non  
non app  
Gloria  
Quoni  
custodian

## A COMPLIES.

*Ant.* Angelis suis.

PS. 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi, \* in  
protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino: Susceptor meus es tu, et  
refugium meum: \* Deus meus sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venan-  
tium, \* et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi: \* et sub  
pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus: \* non  
timebis à timore nocturno.

Gloria Patri.

A sagittâ volante in die, a negotio perambu-  
lante in tenebris, \* ab incursu et dæmonio  
meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a  
dextris tuis: \* ad te autem non appropin-  
quabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis: \* et  
retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es Domine spes mea: \* altissi-  
mum posuisti refugium tuum,

Non accedet at te malum: \* et flagellum  
non appropinquabit tabernaculo tuo.

Gloria Patri.

Quoniam Angelis suis mandavit de te: \* ut  
custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : \* ne fortè offendas  
ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis : \*  
et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : \*  
protegam eum quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : \*  
cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, et  
glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum : \* et osten-  
dam illi salutare meum.

Gloria Patri.

*Ant.* Angelis suis Deus mandavit de te, ut  
custodiant te in omnibus viis tuis.

HYMNE.

Æterne Rector siderum,  
Qui, quidquid est, potentiâ  
Magna creasti, nec regis  
Minore providentiâ.

Adesto supplicantium  
Tibi reorum cœtui ;  
Lucisque sub crepusculum  
Lucem novam da mentibus.

Deo Patri sit gloria,  
Qui, quos redemit Filius,  
Et Sanctus unxit Spiritus,  
Per Angelos custiodat.

Amen.

*Ant.* Sancti Angeli.

N  
cund  
Q  
Q  
rum  
Lu  
riam  
Glo  
*Ant*  
nos in  
dicio.

Visi  
tam, et  
pelle :  
in pace  
nos sem  
v. D  
cum.

R. An

Nunc dimittis servum tuum, Domine, \* secundum verbum tuum in pace :

Quia viderunt oculi mei \* salutare tuum.

Quod parasti \* ante faciem omnium populorum ;

Lumen ad revelationem Gentium, \* et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri.

*Ant.* Sancti Angeli Custodes Nostri, defendite nos in prælio, ut non pereamus in tremendo iudicio.

## OREMUS.

Visita, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab eâ longe repelle : Angeli tui sancti habitent in eâ, qui nos in pace custodiant ; et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum nostrum, etc.

v. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

R. Amen.

---

—————  
**P E T I T**  
**RECUEIL DE NEUVAINES**

—+—  
**NEUVAINES**

**POUR SE PRÉPARER A LA FÊTE DE**

**L'IMMACULEE CONCEPTION DE MARIE.**

—  
*Elle commence le 29 novembre.*

**PIE VII**, par des rescrits des 4 août et 24 novembre 1808, et du 11 janvier 1809, a approuvé différentes neuvaines pour se préparer aux cinq principales Fêtes de la sainte Vierge, qui sont : la Conception, la Nativité, la Purification, l'Annonciation et l'Assomption. La pratique des neuvaines en général, pour obtenir quelque grâce, est très-répandue, et les fruits que l'on en tire en démontrent suffisamment l'excellence et l'utilité. On peut faire celle de l'Immaculée Conception ainsi que les suivantes, ou à l'église ou chez soi, en commun ou en particulier.

Les indulgences qui y sont attachées sont : trois cents jours pour chaque jour de la neuvaine, et une indulgence plénière, pourvu qu'on se confesse, que l'on communie le jour de la Fête, ou un jour de l'octave, et que l'on prie

avec fa  
intenti  
gences  
mêmes

PRIM

Vene  
rempliss  
vos Fide  
en eux  
amour.

v. E

Esprit, et

r. Et

lerez la fa

P

O Die  
enseigné  
Fidèles pa  
du Saint-I  
nez - nous  
saint qui  
goûter et a  
et qui répa  
en nous sa  
Par N. S.  
r, Ainsi  
Vierge t  
depuis ce I  
sans tache,

avec ferveur Dieu et la sainte Vierge, selon les intentions du souverain Pontife. Ces indulgences sont applicables aux morts, et sont les mêmes pour les cinq Fêtes de la sainte Vierge.

PRIÈRES QU'IL FAUT FAIRE TOUS LES JOURS.

† In nomine Patris, et Filii, etc.

Venez, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos Fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

V. Envoyez votre Esprit, et tout sera créé;  
R. Et vous renouvelerez la face de la terre.

Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda Fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

V. Emitte Spiritum tuum et creabuntur;

R. Et renovabis faciem terræ.

PRIONS.

O Dieu qui avez enseigné le cœur des Fidèles par la lumière du Saint-Esprit! donnez-nous cet Esprit saint qui nous fasse goûter et aimer le bien, et qui répande toujours en nous sa consolation.

Par N. S. J.-C.

R, Ainsi soit-il.

Vierge très pure, conçue sans péché, et depuis ce premier moment toujours belle et sans tache, glorieuse Marie, pleine de grâces;

Mère de mon Dieu, Reine des Anges et des hommes, je vous révere très-humblement comme la mère de mon Sauveur, je vous honore et vous rends tous mes hommages, ainsi que mon Dieu m'a appris que cela devait se faire, par le respect, l'obéissance et la soumission qu'il vous a portés lui-même. Daignez, je vous prie recevoir cette Neuvaine que je vous consacre. Vous êtes l'asile assuré des pécheurs pénitents, j'ai donc raison de recourir à vous. Vous êtes la Mère de Miséricorde ; vous vous attendrirez donc sur mes misères. Vous êtes, après Jésus-Christ, toute mon espérance ; vous agréerez la tendre confiance que j'ai en vous. Rendez-moi digne d'être appelé votre enfant, afin que je puisse dire avec confiance : *Monstra te esse matrem* : Montrez que vous êtes ma mère.

*On récite ici neuf Ave Maria, un Gloria Patri, et puis la prière qui est indiquée ci-après pour chaque jour. Après cette prière, on dit les Litanies de la Ste. Vierge ou les versets qui les suivent.*

### LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez.

Seigneur, ayez.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Tr  
Sai  
Sai  
Sai  
Mè  
Mè  
Mè  
Mè  
Mè  
Mè  
Mè  
Mè  
Mè  
Vierg  
Vierg  
Vierg  
Vierg  
Vierg  
Miroir  
Trône  
Cause  
Demeu  
Vase d  
Vase in  
Rose m  
Tour de  
Tour d'  
Sanctua  
pour  
Arche d

Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte mère de Dieu, priez.

Sainte Vierge des Vierges, priez.

Mère du Christ, priez.

Mère de l'auteur de la grâce, priez.

Mère très-pure, priez.

Mère très-chaste, priez.

Mère toujours vierge, priez.

Mère sans tache, priez.

Mère aimable, priez.

Mère admirable, priez.

Mère du Créateur, priez.

Mère du Sauveur, priez.

Vierge très-prudente, priez.

Vierge vénérable, priez.

Vierge digne de louange, priez.

Vierge puissante, priez.

Vierge élément, priez.

Vierge fidèle, priez.

Miroir de justice, priez.

Trône de la sagesse, priez.

Cause de notre joie, priez.

Demeure du Saint-Esprit, priez.

Vase d'honneur, priez.

Vase insigne de la vraie dévotion, priez.

Rose mystérieuse, priez.

Tour de David, priez.

Tour d'ivoire, priez.

Sanctuaire brillant de l'or de la charité, priez pour nous.

Arche d'alliance, priez.

Porte du ciel, priez.  
 Étoile du matin, priez.  
 Santé des infirmes, priez.  
 Refuge des pécheurs, priez.  
 Consolatrice des affligés, priez.  
 Secours des chrétiens, priez.  
 Reine des Anges, priez.  
 Reine des Patriarches, priez.  
 Reine des Prophètes, priez.  
 Reine des Apôtres, priez.  
 Reine des Martyrs, priez.  
 Reine des Confesseurs, priez.  
 Reine des Vierges, priez.  
 Reine de tous les saints, priez.  
 Reine conçue sans péché, priez.  
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.  
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.  
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.  
 Jésus-Christ, écoutez-nous.  
 Jésus-Christ, exaucez-nous.  
 v. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.  
 R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

## ORAISON.

Daignez, Seigneur, répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par le ministère de l'Ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous puissions, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, parvenir à la gloire de sa

Résu  
Seigne

v.

R.

v.

R.

v.

R.

v.

R.

v.

R.

v.

R.

v.

Après  
verset avec

v. O

votre Co

R. Pr

avez con

Esprit.

O Dieu  
 de la sain  
 une demer  
 supplions,  
 tout péché  
 Fils, nous  
 son interce  
 votre gloir

Résurrection ; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. R. Ainsi soit-il.

- V. Vous êtes toute belle, ô Marie !  
 R. Vous êtes toute belle, ô Marie !  
 V. Et la tache originelle n'est point en vous ;  
 R. Et la tache originelle n'est point en vous.  
 V. Vous êtes la gloire de Jérusalem ;  
 R. Vous êtes la joie d'Israël.  
 V. Vous êtes l'honneur de votre peuple ;  
 R. Vous êtes l'avocate des pécheurs.  
 V. O Marie ! R. O Marie !  
 V. Vierge très-prudente ;  
 R. Mère pleine de clémence,  
 V. Priez pour nous ;

*Après les Litanies ou les versets ci-dessus, on dit le verset avec les oraisons suivantes :*

V. O bienheureuse Vierge ! immaculée dans votre Conception.

R. Priez pour nous Dieu le Père dont vous avez conçu le Fils par l'opération du Saint-Esprit.

PRIONS.

O Dieu ! qui, par l'immaculée Conception de la sainte Vierge, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui, faites, nous vous en supplions, que, comme vous l'avez préservée de tout péché en vue de la mort future de son Fils, nous soyons aussi purifiés et arrivions par son intercession jusqu'à vous dans le séjour de votre gloire.

## POUR LE PAPE.

O Dieu ! qui êtes le pasteur et le recteur de tous les Fidèles, regardez d'un œil favorable le Pape N., votre serviteur, que vous avez établi chef de votre Eglise ; faites, par votre grâce, que ses paroles et ses exemples soient profitables à ceux sur qui il a autorité, afin qu'il ait part à la vie éternelle avec le troupeau qui lui est confié.

## POUR NOS DIFFÉRENTS BESOINS.

O Dieu ! notre refuge et notre force, rendez-vous favorable aux prières de votre Eglise, vous qui êtes l'auteur de toute piété ; faites que nous obtenions sûrement ce que nous vous demandons avec confiance, par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Que Marie et son tendre Fils nous bénissent !  
Ainsi soit-il.

## PREMIER JOUR.

(29 Novembre.)

On dit d'abord le Veni, Sancte ; la prière Vierge très-pure ; neuf Ave Maria et un Glor. a Patri ; ce qui s'observe tous les jours de la Neuvaine ; et puis la prière suivante :

Me voici à vos pieds, ô Vierge immaculée ! je me réjouis avec vous de ce que vous avez été choisie de toute éternité pour être la Mère du Verbe éternel, et préservée de la tache originelle. Je remercie et bénis la sainte Trinité qui vous a accordé tous ces privilèges dans votre Conception et vous supplie humblement de m'obtenir la grâce de triompher des tristes effets qu'à produits en moi le péché originel. Faites que je les

sur  
Die  
O  
etc.,

On  
qu'hi

O  
jouis  
tants  
blée  
ment,  
remer  
vous a  
fonds  
dévou  
à celle  
dance,  
tre im

O M  
jouis a  
avez re  
immacu  
été con  
remerci  
Trinité  
vous su  
toutes l  
mon âm

surmonte et que je ne cesse jamais d'aimer mon Dieu.

On dit ensuite les Litanies ou l'hymne Vous êtes etc., avec le verset et les oraisons ci-dessus.

### DEUXIÈME JOUR.

(30 Novembre.)

On commence et on finit par les mêmes prières qu'hier et ainsi chaque jour.

O Marie ! lis immaculé de pureté, je me réjouis avec vous de ce que, dès les premiers instants de votre Conception, vous avez été comblée de grâces, et de ce que, dès ce premier moment, l'usage de la raison vous a été accordé. Je remercie et j'adore la très-sainte Trinité qui vous a départi de si sublimes dons, et je me confonds devant vous en me voyant si pauvre et si dépourvu de grâces. Donnez-moi un peu de part à celles que vous avez reçues avec tant d'abondance, et faites-moi participer aux trésors de votre immaculée Conception.

### TROISIÈME JOUR.

(1 Décembre.)

O Marie ! rose mystique de pureté, je me réjouis avec vous du glorieux triomphe que vous avez remporté sur le serpent infernal dans votre immaculée Conception, et de ce que vous avez été conçue sans la tache du péché originel. Je remercie et loue de tout mon cœur la très-sainte Trinité qui vous a accordé un tel privilège. Je vous supplie de m'obtenir la grâce de surmonter toutes les tentations du démon, et de préserver mon âme de la souillure du péché. O Marie !

aidez-moi toujours, et faites que par votre protection, je triomphe toujours des ennemis du salut éternel.

## QUATRIÈME JOUR.

(2 Décembre.)

O Marie ! miroir de pureté immaculée, je me réjouis de tout mon cœur de ce que, dans votre Conception, vous avez été remplie des plus sublimes et plus parfaites vertus et de tous les dons de l'Esprit saint. Je remercie et loue la très-sainte Trinité qui vous a accordé tous ces privilèges. Je vous supplie, ô Mère de bonté ! de m'obtenir la grâce de pratiquer la vertu, et de me rendre par là digne de recevoir les dons et la grâce de l'Esprit saint.

## CINQUIÈME JOUR.

(3 Décembre.)

O Marie ! astre resplendissant de pureté, je me félicite avec vous de ce que le mystère de votre immaculée Conception a été le principe du salut de tout le genre humain et de la joie de l'univers entier. Je remercie et bénis la très-sainte Trinité qui vous a ainsi élevée et glorifiée. Je vous supplie de m'obtenir la grâce de savoir profiter de la passion et de la mort de votre divin Fils, afin que son sang n'ait pas été répandu inutilement pour moi sur l'arbre de la Croix, mais qu'au contraire, je mène une sainte vie et meure dans son saint amour.

O M  
jouis a  
ception  
Ciel. J  
qui vo  
Marie !  
joie, e  
Anges,

O M  
culée, je  
premier  
été cont  
Je remer  
vous à a  
O Vierge  
tinuelle  
maux, et  
commettr

O Mar  
avec vous,  
Conception  
qu'il n'en  
Saints, au  
remercie la  
Trinité qui

## SIXIÈME JOUR.

(4 Décembre.)

O Marie ! étoile brillante de pureté, je me réjouis avec vous de ce que votre immaculée Conception a ravi de joie tous les Anges dans le Ciel. Je remercie et bénis la très-sainte Trinité qui vous a accordé un si beau privilège. O Marie ! faites qu'un jour, je prenne part à cette joie, et que je puisse, dans la compagnie des Anges, vous louer pendant toute l'éternité.

## SEPTIÈME JOUR.

(5 Décembre.)

O Marie ! aurore naissante de pureté immaculée, je me réjouis avec vous de ce que, dès le premier moment de votre Conception, vous avez été confirmée en grâce et rendue impeccable. Je remercie et exalte la très-sainte Trinité qui vous a ainsi élevée par ce privilège particulier. O Vierge sainte ! obtenez-moi une horreur continuelle du péché par-dessus tous les autres maux, et faites que je meure plutôt que de le commettre jamais.

## HUITIÈME JOUR.

(6 Décembre)

O Marie ! soleil sans tache, je me félicite avec vous, et je me réjouis de ce que dans votre Conception, Dieu vous a accordé plus de grâces qu'il n'en a fait à tous les Anges et à tous les Saints, au comble même de leurs mérites. Je remercie la souveraine bonté de la très-sainte Trinité qui vous a dispensé ce privilège. O Marie !

## NEUVIÈME JOUR.

(7 Décembre.)

faites que je corresponde aux grâces de mon Dieu et que je n'en abuse plus ; changez mon cœur, et faites que dès ce moment, je commence ma conversion.

O Marie ! Mère et Vierge immaculée, lumière vivante de sainteté et exemple de pureté, à peine conçue, vous avez adoré profondément votre Dieu et l'avez remercié de ce que, par votre moyen, l'ancienne malédiction portée contre les hommes étant suspendue, la bénédiction allait se répandre sur les enfants d'Adam. O Marie ! faites que cette bénédiction allume dans mon cœur l'amour de Dieu ; enflammez-le afin que je l'aime constamment, et que, jouissant de lui dans l'éternité, je puisse le remercier avec plus d'ardeur des privilèges singuliers qu'il vous aura accordés, et me réjouir de vous voir couronnée de tant de gloire. Ainsi soit-il.

NAT

On

† In no

Veni, s

O Mar

destinée d

Fils uniqu

attendue p

les nations

Saint-Espr

avez été co

et de la te

norons avec

allégresse

sance ; nous

rituellement

votre douce

soient touj

cœur.

I. Mainte

nous dirige

pendant les

dans le sein

origine du

avec éclat, lo

votre bienhe

II. Nous v

NEUVAINÉ POUR LA  
NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.

*Elle commence le 30 août.*

*On dit tous les jours les prières suivantes :*

† In nomine Patris, etc.

Veni, sancte Spiritus, page 433.

O Marie ! choisie par l'auguste Trinité, et destinée de toute éternité pour être la mère du Fils unique du Père, annoncée par les Prophètes attendue par les Patriarches, désirée par toutes les nations ; sanctuaire sacré, temple vivant du Saint-Esprit ; soleil sans tache, parce que vous avez été conçue sans péché, souveraine du Ciel et de la terre, Reine des Anges, nous vous honorons avec humilité, nous voulons célébrer avec allégresse la mémoire de votre heureuse naissance ; nous vous supplions de venir naître spirituellement dans nos âmes, de les captiver par votre douceur et par votre amabilité, afin qu'elles soient toujours unies à votre doux et aimable cœur.

I. Maintenant, par neuf salutations distinctes nous dirigeons nos pensées vers les neuf mois pendant lesquels vous demeurâtes renfermée dans le sein maternel, et disons que tirant votre origine du sang royal de David, vous parûtes avec éclat, lorsque vous naquîtes de sainte Anne, votre bienheureuse mère. *Ave, Maria.*

II. Nous vous saluez, enfant céleste, colombe

de pureté, qui, à la honte du dragon infernal, avez été conçue sans péché. *Ave, Maria.*

III. Nous vous saluons, aurore resplendissante, qui annoncez le soleil de justice, et apportez à la terre le premier rayon de lumière. *Ave, Maria.*

IV. Nous vous saluons, ô élue de Dieu, qui, comme un soleil sans tache, avez brillé dans la nuit ténébreuse du péché. *Ave, Maria.*

V. Nous vous saluons, astre brillant, qui avez éclairé le monde enveloppé dans les ténèbres du paganisme. *Ave, Maria.*

VI. Nous vous saluons, redoutable guerrière, qui, comme une armée rangée en bataille, avez seule mis en fuite l'enfer tout entier. *Ave, Maria.*

VII. Nous vous saluons, ô belle âme de Marie ! que Dieu a regardée avec complaisance de toute éternité. *Ave, Maria.*

VIII. Nous vous saluons, précieuse enfant, nous honorons votre très-saint petit corps, les bandelettes dont il fut enveloppé et le berceau où il reposa ; nous bénissons le moment de votre naissance. *Ave, Maria.*

IX. Nous vous saluons, enfin, bien-aimée enfant, ornée de toutes les vertus dans un degré infiniment supérieur aux Saints ; c'est pourquoi, mère digne du Sauveur, vous avez mis au monde le Verbe par la puissance du Saint-Esprit. *Ave, Maria.*

PRIÈRE.

O très-aimable enfant ! qui dans votre heu-

reuse  
Ciel,  
aux p  
la sa  
homm  
naître  
amour  
nos co  
en nou  
à vos  
soyez-r  
taires e  
de ce s  
notre e  
dans les  
nomen  
jubilus  
un mie  
oreilles  
soit-il.

On dit  
et puis :

v. V  
r. A a

Nous  
vos servi  
afin que,  
reuse Vie  
de salut,  
procure u  
Pour le  
page 438.

reuse naissance avez consolé le monde, réjoui le Ciel, effrayé l'enfer, apporté du soulagement aux pécheurs, de la consolation aux affligés, de la santé aux malades, de la joie à tous les hommes, nous vous supplions avec ferveur de naître spirituellement dans nos âmes par votre amour ; fixez nos esprits dans votre service, et nos cœurs dans l'union avec vous ; faites fleurir en nous ces vertus qui nous rendent agréables à vos yeux très-miséricordieux. O Marie ! soyez-nous Marie, en vous montrant les salutaires effets de votre doux nom. Que l'invocation de ce saint nom soit notre force dans les peines, notre espérance dans les dangers, notre bouclier dans les combats, et notre soutien à la mort. *Sit nomen Mariæ, mel in ore, melos in aure, et jubilus in corde* : Que le nom de Marie soit un miel à notre bouche, une mélodie à nos oreilles et une jubilation à notre cœur. Ainsi soit-il.

*On dit ici les Litanies de la sainte Vierge, page 434, et puis :*

V. Votre Nativité, ô Vierge Mère de Dieu !  
R. A annoncé la joie au monde entier.

## PRIONS.

Nous vous prions, Seigneur, d'accorder à vos serviteurs le bienfait de la grâce céleste, afin que, comme la naissance de la bienheureuse Vierge a été pour eux un commencement de salut, la fête solennelle de sa Nativité leur procure une augmentation de paix.

*Pour le Pape et nos différents besoins, ci-devant, page 438.*

NEUVAINÉ POUR LA  
FÊTE DE LA PURIFICATION.

*Elle commence le 24 janvier.*

† Au nom du Père, et du Fils, etc.  
Venez, Esprit saint ! page 433.

I. Sainte Marie, miroir éclatant de toutes les vertus, à peine quarante jours furent-ils écoulés depuis votre enfantement, que vous voulûtes, quoique la plus pure d'entre les vierges, vous présenter au temple pour y être purifiée selon la loi. Faites qu'à votre exemple, nous conservions nos cœurs purs de toute souillure, afin que nous méritions d'être présentés au temple de la gloire éternelle. *Ave, Maria, etc.*

II. En vous présentant au temple, Vierge très-obéissante, vous avez voulu offrir le sacrifice accoutumé comme les autres femmes ; faites qu'en suivant votre exemple, nous offrions à Dieu le sacrifice de nous-mêmes, par la pratique de toutes les vertus. *Ave, Maria, etc.*

III. En vous soumettant au précepte de la loi, vous ne rougîtes point, ô Vierge très-chaste ! de passer aux yeux des hommes pour être impure ; obtenez-nous la grâce de conserver nos cœurs purs, quand nous devrions passer pour coupables aux yeux du monde. *Ave Maria.*

IV. Vierge sainte, en présentant votre divin Fils au Père éternel, vous fûtes agréable à

tou  
cœu  
soy  
Ave  
V  
entr  
rem  
Rem  
qu'il  
Mar  
V  
votre  
mond  
péché  
Dieu.  
VI  
saint  
tures,  
voudr  
lonté  
avec u  
VII  
moyen  
mière s  
qu'elle  
connais  
remplis  
goûtion  
Rédemp  
IX.  
passion  
âme per  
nant l'af

toute la Cour céleste, présentez aussi nos cœurs à Dieu, afin que par sa grâce nous soyons préservés à jamais du péché mortel. *Ave, Maria.*

V. Vierge très-humble, en remettant Jésus entre les mains du saint vieillard Siméon, vous remplîtes son esprit de célestes douceurs. Remettez vous-même nos cœurs à Dieu, afin qu'il les remplisse de son divin Esprit. *Ave, Maria.*

VI. Vierge très-diligente, en rachetant Jésus votre Fils, vous avez coopéré au salut du monde; rachetez nos cœurs de l'esclavage du péché, afin qu'ils soient toujours purs devant Dieu. *Ave, Maria.*

VII. Vierge très-clémente, en entendant le saint vieillard Siméon annoncer vos douleurs futures, vous vous soumîtes aussitôt à ce que Dieu voudrait; faites que, toujours résignés à la volonté divine, nous supportions les tribulations avec une entière patience. *Ave, Maria.*

VIII. Vierge très-compatissante, qui, par le moyen de votre divin Fils, remplîtes d'une lumière surnaturelle la prophétesse Anne, de sorte qu'elle exalta les miséricordes de Dieu en reconnaissant Jésus pour le Sauveur du monde, remplissez-nous de la grâce céleste, afin que nous goûtions dans la joie les fruits abondants de la Rédemption. *Ave, Maria.*

IX. Vierge très-résignée, prévoyant la cruelle passion de votre divin Fils, vous sentîtes votre âme percée d'un glaive de douleur, et connaissant l'affliction de saint Joseph, votre époux, à

la vue de vos souffrances, vous le consolâtes par de saintes paroles ; pénétrez nos âmes de douleur au souvenirs de nos péchés, afin que nous ayons la consolation de participer à votre gloire dans le Ciel. *Ave, Maria.*

*On dit ici les Litanies de la sainte Vierge, page 434, et puis :*

V. Siméon avait connu, par révélation du Saint-Esprit,

R. Qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, nous supplions votre majesté de nous faire la grâce que, comme votre Fils unique vous a été présenté dans votre temple, revêtu d'une chair semblable à la nôtre, nous vous soyons aussi présentés avec la pureté de cœur que vous demandez de nous.

O Dieu, qui êtes le pasteur, etc., *page 438.*

I  
ave  
tur  
Ann  
gnit  
rabl  
naiss  
cœur  
II  
l'ang  
Dieu  
des  
vous  
Ecce  
vérita  
mène  
bénéd  
III  
Vierge  
avec t  
divin d  
mon co

NEUVAINNE POUR LA FÊTE

DE

L'ANNONCIATION DE LA STE. VIERGE.

*Elle commence le 16 mars.*

† Au nom du Père, et du Fils, etc.  
Venez, Esprit saint, etc, page

I. O Marie ! Vierge très-sainte, je vous révere avec admiration comme la plus humble des créatures en présence de Dieu, au moment de votre Annonciation, où il vous élève à la sublime dignité de sa Mère. Faites, ô Vierge incomparable ! que moi, misérable pécheur, je reconnaisse enfin mon néant et sache m'humilier de cœur devant tout le monde. *Ave, Maria.*

II. O Marie ! Vierge très-sainte, lorsque l'ange Gabriel vous salua et vous annonça que Dieu vous élevait au-dessus de tous les chœurs des Anges, vous confessâtes humblement que vous étiez la servante du Seigneur, en disant : *Ecce ancilla Domini* ; obtenez-moi une humilité véritable et une pureté angélique, afin que je mène toujours une vie qui me rende digne de la bénédiction de Dieu. *Ave Maria.*

III. Je me réjouis avec vous, bienheureuse Vierge, de ce que par ce seul mot *Fiat*, proféré avec tant d'humilité, vous attirâtes le Verbe divin du sein de son père dans le vôtre. Dirigez mon cœur vers Dieu, obtenez-moi sa grâce, afin

que je puisse toujours bénir votre soumission, et dire avec dévotion : *O mot puissant ! ô mot efficace ! ô mot vénérable ! O fiat potens ! ô fiat efficax ! ô fiat super omne fiat, venerandum !*<sup>1</sup>  
*Ave Maria.*

IV. O Marie, Vierge illustre, que l'ange Gabriel trouva, le jour de l'Annonciation, si prompte à faire la volonté de Dieu et à accéder aux desseins de l'auguste Trinité, qui demandait votre consentement pour sauver le monde, faites que dans toutes les circonstances agréables ou fâcheuses je me tourne vers Dieu, et lui dise avec une parfaite résignation : *Fiat, fiat mihi secundum verbum tuum* : Qu'il me soit fait, oui, mon Dieu, qu'il me soit fait selon votre parole.  
*Ave Maria, etc.*

V. Je comprends, sainte Marie, que votre obéissance vous a unie si étroitement à Dieu, qu'une union semblable ne peut exister entre lui et une autre créature. *Pour lui être uni davantage, il faudrait être Dieu.*<sup>2</sup> Mais je suis confondu en me voyant si éloigné de lui par mes péchés ; ô Mère compatissante ! aidez-moi à me repentir du fond du cœur, afin que je puisse m'unir à Jésus votre divin Fils. *Ave Maria.*

VI. Si votre modestie, très-sainte Marie, fut alarmée quand l'archange Gabriel parut à vos pieds, je dois être bien plus effrayé de mon

<sup>1</sup> Saint Thomas de Villeneuve.

<sup>2</sup> *Magis Deo conjungi, nisi fieret Deus, non potuit.*  
 Albert le Grand.

<sup>1</sup> *Quæ et animas*  
 35, sur le

orgueil en paraissant devant vous ; je vous prie, par votre incomparable modestie, qui a donné Dieu aux hommes, ouvert le paradis, et délivré les âmes de l'enfer, <sup>1</sup> de me faire sortir de l'abîme du péché, et d'obtenir que je fasse mon salut. *Ave, Maria, etc.*

VII. Tout impure qu'est ma langue, j'ose cependant, ô Vierge très-chaste ! vous saluer à tous les instants par ces paroles : Je vous salue, pleine de grâces : *Ave, gratiâ plena*, et vous supplie de rendre mon âme participante de l'abondance des grâces dont le Saint-Esprit vous combla, en survenant en vous. *Ave, Maria.*

VIII. Je crois, sainte Marie, que le Dieu suprême qui a toujours été avec vous depuis l'instant de votre Conception, selon ces paroles : Le Seigneur est avec vous, *Dominus tecum*, vous est encore bien plus uni depuis son Incarnation dans votre sein virginal ; faites, je vous supplie, que, par le moyen de la grâce sanctifiante, je sois toujours uni de cœur au même Dieu, notre Seigneur Jésus-Christ. *Ave, Maria.*

IX. Ah ! bénissez mon âme, Vierge très-sainte, comme vous avez toujours été bénie entre toutes les femmes : *Benedicta tu in mulieribus* : car j'ai la confiance, ô Mère de bonté ! que si vous me bénissez de la sorte en cette vie, je serai éternellement béni dans la gloire après ma mort. *Ave Maria.*

<sup>1</sup> *Quæ Deum hominibus peperit, paradisum aperuit, et animas ab inferis liberavit.* Saint Augustin, sermon 35, sur les Saints.

mission, et  
ô mot effi-  
s ! ô fiat  
randum ! <sup>1</sup>

ue l'ange  
ciation, si  
à accéder  
demandait  
nde, faites  
bles ou fâ-  
i dise avec  
*mihi se-*  
t fait, oui,  
re parole.

que votre  
at à Dieu,  
ster entre  
i être uni  
ais je suis  
ui par mes  
dez-moi à  
e je puisse  
ve *Maria.*  
te Marie,  
el parut à  
yé de mon

non potuit.

*On dit ici les Litanies de la sainte Vierge, voir page 434, et puis .*

V. L'Ange du Seigneur annonça à Marie.

R. Et elle conçut par l'opération du Saint-Esprit.

PRIONS.

O Dieu, qui avez voulu qu'à la parole d'un Ange votre Verbe se fit chair, dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, accordez-nous la grâce d'être secourus auprès de vous par l'intercession de celle que nous regardons comme véritablement Mère de notre Dieu.

O Dieu ! qui êtes le pasteur, etc., page 438.

plu  
les,  
vot  
a de  
E  
vou  
qu'l  
perc  
ouvr  
afin  
aller  
comm  
V  
Roi t  
brilla  
Natio  
mort,  
la vie  
que p

, voir page  
A Marie.  
du Saint-

parole d'un  
le sein de  
dez-nous la  
us par l'in-  
ons comme

, page 438.

NEUVAINÉ POUR LA  
FETE DE L'ASSOMPTION.

*Elle commence le 6 août.*

PREMIER JOUR.

(6 Août).

† Au nom du Père, et du Fils, etc.  
Venez, Esprit saint, etc., page.

HYMNE.

HYMNE.

|                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| O glorieuse Vierge<br>plus élevée que les étoiles,<br>vous avez nourri de<br>votre lait celui qui vous<br>a donné l'être.                                                                | O gloriosa Virginum,<br>Sublimis inter sidera,<br>Qui te creavit parvulum<br>Lactente nutris ubere.<br>Quod Eva tristis<br>abstulit, |
| Par ce fruit divin<br>vous nous rendez ce<br>qu'Eve nous a fait<br>perdre : vous nous<br>ouvrez la porte du Ciel,<br>afin que nous puissions<br>aller nous y placer<br>comme des astres. | Tu reddis almo ger-<br>mine.<br>Intrent ut astra fle-<br>biles,<br>Cœli recludis car-<br>dines.                                      |
| Vous êtes la porte du<br>Roi très-haut et sa cour<br>brillante de lumière.                                                                                                               | Tu Regis alti janua,<br>Et aula lucis fulgida :<br>Vitam datam per Vir-<br>ginem                                                     |
| Nations rachetées de la<br>mort, réjouissez-vous de<br>la vie que vous avez re-<br>çue par cette Vierge.                                                                                 | Gentes redemptæ,<br>plaudite.<br>Jesu, tibi, sit gloria,<br>Cum patre et almo                                                        |

|                                                                                                                                                                           |                                                                                             |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Ô Jésus ! qui êtes né<br/>d'une Vierge, gloire<br/>vous soit rendue dans<br/>les siècles des siècles,<br/>avec le Père et le Saint-<br/>Esprit.<br/>Ainsi soit-il.</p> | <p>Spiritu<br/>Qui natus es de Vir-<br/>gine.<br/>In sempiterna secu-<br/>la.<br/>Amen.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|

GLOIRE DE MARIE A LA MORT, DE S'ÊTRE PRÉ-  
PARÉE A BIEN MOURIR.

Considérons que Marie a été glorieuse à la mort, parce qu'elle s'était préparée à bien mourir par un désir ardent de voir Dieu et d'être unie à son divin Fils, et par une perfection inaltérable dans ses actions. En voyant combien nous sommes éloignés de nous préparer à la mort comme Marie, prions-la ainsi :

O Vierge sainte ! qui vous êtes préparée à une sainte mort, en vivant dans un désir continuel de la vision béatifique, éloignez de nous les vains désirs des choses périssables de la terre. Trois *Ave, Maria.*

O Vierge sainte ! qui, pour vous préparer à une sainte mort, avez désiré pendant votre vie vous unir à Jésus votre divin Fils, obtenez-nous la grâce de lui demeurer fidèles jusqu'à la mort. Trois *Ave, Maria.*

O Vierge sainte ! qui vous êtes préparée à la mort en amassant un trésor immense de vertus et de mérites, faites-nous souvenir toujours que la grâce et la vertu sont seules capables de nous conduire au salut. Trois *Ave, Maria.*

Félicitons Marie du soin qu'elle a eu de se

pré  
uni  
l'ac  
et c

O  
puis

v  
R  
cieu

N  
péche  
vous  
par l'  
Seign  
O

† A  
Ven  
O gl  
GL

Cons  
consolé  
et les  
divin F  
éprouva  
faveurs,

préparer à bien mourir, et, pour exalter sa gloire, unissons-nous aux neuf chœurs des Anges qui l'accompagnèrent dans son Assomption au Ciel, et disons avec le premier :

*On dit les Litanies de la sainte Vierge (voir page 434, puis le verset et les oraisons qui suivent :*

V. La sainte Mère de Dieu a été élevée.

R. Au-dessus des Anges dans le royaume des cieux.

PRIONS.

Nous vous prions, Seigneur, de pardonner les péchés de vos serviteurs, afin que ne pouvant vous plaire par nos actions, nous soyons sauvés par l'intercession de la Mère de votre Fils, notre Seigneur.

O Dieu ! qui êtes le pasteur, etc., page 438.

SECOND JOUR.

(7 Août.)

† Au nom du Père, etc.

Venez, Esprit saint, etc., page 433.

O glorieuse Vierge ! etc., page 456.

GLOIRE DE MARIE AU MOMENT DE LA MORT,  
D'ÊTRE ASSITÉE PAR LES APÔTRES ET  
SON DIVIN FILS.

Considérons la gloire de Marie d'avoir été consolée à la mort, non-seulement par les Apôtres et les Saints, mais encore par Jésus-Christ, son divin Fils ; en contemplant l'excès de joie qu'elle éprouva, dans ce dernier moment ; pour tant de faveurs, recommandons-nous à elle en disant :

O glorieuse Vierge ! qui avez eu la consolation de mourir en présence des Apôtres et des Saints, obtenez-nous la grâce d'être assistés à notre dernière heure par vous et par nos saints patrons. Trois *Ave Maria*.

Glorieuse Vierge, qui, au moment de la mort, vous nourrissiez de la présence de Jésus votre divin Fils, obtenez-nous la grâce d'être nourris de lui en recevant le saint Viatique dans ce dernier moment. Trois *Ave Maria*.

Glorieuse Vierge, qui avez remis votre esprit entre les mains de Jésus, obtenez-nous la grâce de nous abandonner à lui sans réserve pendant la vie et à la mort, afin que nous ne songions jamais qu'à faire sa très-sainte volonté. Trois *Ave, Maria*.

Exaltons la gloire de Marie qui a été assistée à la mort par les Apôtres et par Jésus, son Fils, applaudissons à son triomphe en disant avec le second chœur des Anges :

Les Litanies et les prières comme au premier jour page 434.

### TROISIÈME JOUR.

(8 Août.)

† Au nom du Père, etc.

Venez, Esprit saint, etc., page 433.

O glorieuse Vierge ! etc., voir ci-dessus.

GLOIRE DE MARIE A LA MORT, D'EXPIRER PAR LA  
FORCE DU DIVIN AMOUR.

Considérons que Marie fut glorieuse d'expirer par l'effet du pur amour de Dieu ; si nous voulons

avoir  
elle  
O  
la vi  
Dieu  
amou  
de D  
O  
par l'  
devait  
nous  
vie et  
O M  
la vie  
de que  
nous  
opère  
Trois  
Exal  
enflam  
troisièm  
Les I  
premier j

† Au  
Venez  
O glor  
GLOIR  
Consid

avoir un peu de part à ce feu divin, recourons à elle en lui disant :

O Marie ! Vierge fortunée, qui avez quitté la vie mortelle par la violence de l'amour de Dieu, demandez que cette flamme du divin amour s'allume dans nous, selon le bon plaisir de Dieu. *Trois Ave Maria.*

O Marie, Vierge fortunée, qui, en expirant par l'effet de l'amour, nous avez appris quelle devait être notre affection pour Dieu, obtenez-nous de lui demeurer toujours unis pendant la vie et à la mort. *Trois Ave Maria.*

O Marie ! Vierge fortunée, qui en quittant la vie par la force du pur amour, avez manifesté de quel feu votre cœur était embrasé, obtenez-nous au moins une étincelle de ce feu divin qui opère en nous un vrai repentir de nos fautes. *Trois Ave Maria.*

Exaltons la gloire inexprimable de Marie enflammée du divin amour, et disons avec le troisième chœur des Anges :

Les Litannies et les autres prières comme au premier jour, page 434.

#### QUATRIÈME JOUR.

(9 Août).

† Au nom du Père, etc.

Venez, Esprit saint, etc., page 433.

O glorieuse Vierge ! etc., page 456.

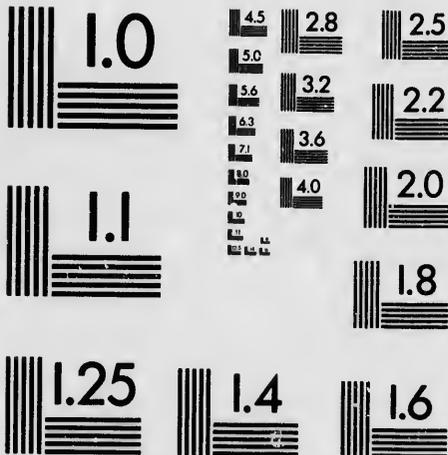
GLOIRE DE MARIE, APRÈS SA MORT, DANS SA DÉPOUILLE MORTELLE.

Considérons qu'après la mort de Marie, son



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street 14609 USA  
Rochester, New York  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

corps fut glorieux, parce qu'il était orné de splendeur et d'une sainte majesté ; parce qu'il répandait une odeur divine, et opérait des prodiges. A la vue de notre misère, adressons-nous à elle, et supplions-la en disant :

O Vierge sans tache ! qui, par votre pureté virginale, avez mérité que votre corps fût si resplendissant après la mort, obtenez-nous la grâce de chasser loin de nous toute pensée impure. Trois *Ave Maria*.

O Vierge sans tache ! qui avez mérité par vos rares vertus que votre corps exhalât après votre mort une odeur toute céleste, faites que notre vie édifie le prochain, et que jamais nous ne soyons des sujets de scandale par nos mauvais exemples. Trois *Ave Maria*.

O Vierge sans tache ! dont les dépouilles mortelles opéraient des prodiges, obtenez-nous la guérison de toutes nos infirmités spirituelles. Trois *Ave Maria*.

Réjouissons-nous à la vue de la gloire de Marie dans son saint corps après sa mort, unissons-nous au quatrième chœur des Anges qui exaltent sa grandeur, et disons :

Les Litanies et les autres prières comme au premier jour, page 434.

#### CINQUIÈME JOUR.

(10 Août).

† Au nom du Père, etc.

Venez, Esprit saint, etc., page 433.

O glorieuse Vierge ! etc., page 456.

Co  
sa m  
par  
revêt  
et de  
gloire  
O  
ment  
nous  
comme  
O F  
a été  
récomp  
plaire  
vaine  
l'humil  
Trois A  
O rei  
a été g  
récompe  
vous dis  
nous le  
réprimer  
Trois A  
Rendo  
dues : ex  
corps res  
chœur de  
Les Lita  
jour, page

GLOIRE DE MARIE APRÈS SA MORT DANS SON  
CORPS RESSUSCITÉ.

Considérons que Marie fut glorieuse après sa mort, parce que son corps sacré ressuscita par la vertu du Très-Haut, et fut aussitôt revêtu de la clarté, de la subtilité, de l'agilité et de l'impassibilité ; ravis de lui voir tant de gloire, invoquons-la en disant :

O Reine très-élevée, que Dieu a si glorieusement ressuscitée, soyez-nous propice, obtenez-nous qu'au dernier jour nous ressuscitions comme vous. Trois *Ave Maria*.

O Reine très-élevée ! dont le corps ressuscité a été glorifié par la clarté et la subtilité, en récompense de votre manière de vivre si exemplaire et si humble, éloignez de nous toute vaine estime de nous-mêmes, et faites que l'humilité seule soit l'ornement de notre vie. Trois *Ave Maria*.

O reine très-élevée ! dont le corps ressuscité a été glorifié par l'agilité et l'impassibilité, en récompense de la ferveur et de la patience qui vous distinguèrent sur la terre, demandez pour nous le courage de mortifier notre corps et de réprimer avec patience nos inclinations vicieuses. Trois *Ave Maria*.

Rendons à Marie les louanges qui lui sont dues : exaltons la gloire qu'elle reçut dans son corps ressuscité, et disons avec le cinquième chœur des Anges :

Les Litanies et les autres prières comme au premier jour, page 434.

## SIXIÈME JOUR.

(Août).

† Au nom du Père, etc.

Venez, Esprit saint, etc., page 433.

O glorieuse Vierge ! etc., page 456.

GLOIRE DE MARIE, APRÈS SA MORT, DANS SON  
ASSOMPTION AU CIEL.

Considérons que Marie fut glorieusement élevée au Ciel, accompagnée d'une multitude d'esprits célestes et d'âmes saintes, délivrées du purgatoire par ses mérites : applaudissons à la majesté de son triomphe, et invoquons-la par d'humbles prières en disant :

O grande Reine ! qui fûtes élevée avec tant de majesté au sein de la paix éternelle, éloignez de nous toute pensée terrestre, et faites que nos cœurs demeurent fermes dans la contemplation des biens immuables du paradis. Trois *Ave Maria*.

O grande Reine ! qui, dans votre élévation au Ciel, fûtes accompagnée de la hiérarchie céleste, faites que nous évitons les embûches de notre ennemi, et que nous donnions accès dans notre cœur aux inspirations de l'Ange qui veille continuellement sur nous et nous assiste. Trois *Ave Maria*.

O grande Reine ! qui eûtes la gloire d'être accompagnée dans votre Assomption par les âmes que vos mérites avaient délivrées du purgatoire, obtenez-nous d'être délivrés de l'esclavage du péché, et de vous louer éternellement dans le Ciel. Trois *Ave Maria*.

N  
trion  
obten  
nos l  
Ange  
Les  
jour, p

† A  
Ver  
O g  
GL

Cons  
Ciel, p  
l'univer  
de loua  
multitu  
allons r  
majesté  
O R  
vos mér  
si haut  
nos misè  
nous par  
Trois A  
O R  
recevez  
cour céle

Ne cessons point d'applaudir au majestueux triomphe de Marie et à la gloire qu'elle a obtenue dans son Assomption au ciel ; unissons nos hommages à ceux du sixième chœur des Anges, et disons avec lui :

Les Litanies et les autres prières comme au premier jour, page 434.

## SEPTIÈME JOUR.

(12 Août).

† Au nom du Père, etc.

Venez, Esprit saint, etc., page 433.

O glorieuse Vierge, etc., page 456.

GLOIRE DE MARIE, APRÈS SA MORT, PAR LA PLACE QU'ELLE OCCUPE.

Considérons que Marie est glorieuse dans le Ciel, parce qu'elle est constituée Reine de l'univers, et qu'elle y reçoit un tribut continu de louanges et de vénération de l'innombrable multitude des Anges et des Saints du paradis ; allons respectueusement au pied du trône de sa majesté, et supplions-la en disant :

O Reine, souveraine de l'univers ! qui par vos mérites incomparables avez été élevée à un si haut degré de gloire dans le Ciel, regardez nos misères d'un œil de compassion et conduisez-nous par la douce influence de votre protection. Trois *Ave Maria*.

O Reine, souveraine de l'univers ! qui recevez continuellement les hommages de la cour céleste, daignez être notre avocate, nous

vous en supplions ; faites que nos prières vous soient offertes avec le respect qui est dû à votre grandeur. *Trois Ave Maria.*

O Reine, souveraine de l'univers ! par la gloire qui vous revient de votre place éminente dans le Ciel, daignez nous admettre au nombre de vos serviteurs et nous obtenir la grâce de garder fidèlement les commandements du Seigneur notre Dieu. *Trois Ave Maria.*

Partageons le contentement qu'éprouvent les Anges en voyant Marie élevée à une si grande gloire ; réjouissons-nous en la reconnaissant Reine de l'univers, et disons avec le septième chœur des esprits célestes ;

Les Litanies et les autres prières comme au premier jour, page 434.

#### HUITIÈME JOUR.

(13 Août).

† Au nom du Père, etc.

Venez, Esprit saint, etc., page 433.

O glorieuse Vierge ! etc., page 456.

GLOIRE DE MARIE, APRÈS SA MORT, DANS LA COURONNE DONT ELLE EST ORNÉE.

Considérons Marie éclatante de gloire dans le Ciel, par le diadème royal dont son divin Fils l'a couronnée, et par la profonde connaissance qu'elle a reçue des choses les plus élevées et les plus cachées, passées, présentes et futures : pleins de vénération pour l'honneur insigne de cette grande Reine, recourons à elle, en disant :

Re  
Ciel  
votre  
partic  
soyion  
le par  
Rei  
qui se  
le peu  
gloire,  
jamais  
règlem  
Rein  
les hom  
dignes  
péchés,  
ments e  
majesté.  
Purifi  
Marie, e  
dont son  
bles tém  
avec le h  
Les Lita  
jour, page

† Au n  
Venez,  
O glori

Reine incomparable, qui jouissez dans le Ciel de la gloire du précieux diadème dont votre divin Fils vous a couronnée, faites-nous participer à vos rares vertus, afin que nous soyions dignes d'être couronnés avec vous dans le paradis. *Trois Ave Maria.*

Reine incomparable, qui connaissez tout ce qui se passe sur la terre, daignez-nous pardonner le peu d'estime que nous avons fait de votre gloire; ne permettez pas que nous vous offensions jamais par la liberté de notre langue et le dérèglement de nos affections. *Trois Ave Maria.*

Reine incomparable, qui voudriez voir tous les hommes purs et sans tache, afin qu'il fussent dignes de Dieu, obtenez-nous le pardon de nos péchés, et faites que nos regards, nos mouvements et nos actions soient agréables à sa divine majesté. *Trois Ave Maria.*

Purifions notre cœur pour louer dignement Marie, et à la gloire que lui donne la couronne dont son front royal est orné, joignons les humbles témoignages de notre affection, en disant avec le huitième chœur des Anges :

Les Litanies et les autres prières comme au premier jour, page 434.

### NEUVIÈME JOUR.

(14 Août).

† Au nom du Père, etc.  
Venez, Esprit saint, etc., page 433.  
O glorieuse Vierge ! etc., page 456.

GLOIRE DE MARIE, APRÈS SA MORT, POUR LE TITRE  
QU'ELLE A DE PROTECTRICE DES HOMMES.

Considérons combien Marie reçoit de gloire dans le Ciel de la protection qu'elle accorde aux hommes et de la sollicitude avec laquelle elle pourvoit à leurs besoins ; croyant d'une foi vive que nous avons pour protectrice dans le Ciel la Mère de notre Dieu, prions-la de tout notre cœur en lui disant :

O Marie ! notre puissante protectrice, qui vous faites gloire d'être l'avocate des hommes dans le Ciel, délivrez-nous de l'ennemi infernal, et remettez-nous entre les mains de Dieu notre Créateur. Trois *Ave Maria*.

O Marie ! notre puissante protectrice, qui, en votre qualité d'avocate des hommes dans le Ciel, désirez que tous obtiennent le salut, préservez-nous du désespoir à la vue de nos péchés et de nos rechutes. Trois *Ave Maria*.

O Marie ! notre puissante protectrice, qui, pour exercer votre office, aimez à être continuellement suppliée par les hommes, obtenez-nous l'esprit d'une vraie dévotion, et faites que nous vous invoquions en tout temps, mais surtout au moment redoutable de la mort. Trois *Ave Maria*.

Célébrons avec tout l'honneur dont nous sommes capables la gloire de Marie, et, pleins de joie de l'avoir pour avocate dans le Ciel, louons-la avec le neuvième chœur des Anges en disant :

Les Litânes et les autres prières comme au premier jour, page 434.

Sai  
Mastr  
vorisé,  
Dieu,  
sistanc  
vaines  
rapiden  
Espagn  
Allema  
jusqu'en  
Les e  
pagné c  
Dieu, q  
pour agr  
on ne sa  
celui qui  
susciter  
triomphe  
En fan  
Xavier, o  
suivantes  
1o Soll  
2o Se c  
3o Den  
chère.

NEUVAINÉ

A

**SAINÉ FRANÇOIS-XAVIER.**

PRÉFACE.

Saint François-Xavier ayant déclaré au P. Mastrilli, dans une apparition dont il l'avait favorisé, qu'il s'emploierait avec zèle, auprès de Dieu, pour tous ceux qui imploreraient son assistance pendant neuf jours, l'usage des Neuvaines en l'honneur de ce grand Saint se répandit rapidement dans toute l'Italie, et de là passa en Espagne, en Portugal, puis bientôt après, en Allemagne et en France, d'où il s'est propagé jusqu'en Canada.

Les effets merveilleux qui, partout, ont accompagné ces pieux exercices, montrent assez que Dieu, qui se plaît à exaucer ses Saints, les a pour agréables, et que, pour obtenir ses grâces, on ne saurait mieux faire que de s'adresser à celui qui, de son vivant, avait le pouvoir de ressusciter les morts, de guérir les malades et de triompher des cœurs les plus endurcis.

En faisant la Neuvaine à Saint François-Xavier, on peut se proposer une des intentions suivantes :

- 1o Solliciter le pardon de ses fautes.
- 2o Se corriger de quelques défauts.
- 3o Demander la conversion d'une personne chère.

4o Implorer du secours pour des entreprises difficiles.

5o Obtenir la guérison d'une personne malade.

6o Connaitre sa vocation, etc.

Quelque soit le but qu'on se propose, l'important, si on veut obtenir la faveur qu'on désire, c'est de se mettre en grâce avec Dieu, si déjà on n'y est pas, en recourant au sacrement de pénitence, et de remplir avec soin les conditions prescrites pour gagner les Indulgences attachées à cette Neuvaine. On verra plus loin quelles sont ces Indulgences et ce qu'il faut faire pour les gagner.

## AVIS

POUR BIEN PROFITER DES EXERCICES DE  
LA NEUVAINES.

Trop de personnes se bornent à bien faire la Neuvaine pour elles-mêmes. Oubliant que Notre Seigneur est venu sur la terre plus encore pour les pécheurs que pour les justes, elles croient avoir tout fait quand elles ont bien suivi les exercices de la Neuvaine et fait dévotement la sainte communion. Agir ainsi, c'est mal comprendre l'amour de Dieu et l'amour du prochain; car c'est laisser dans le chemin de la perdition, comme il n'arrive que trop souvent, des âmes que l'on pouvait facilement en faire sortir. Il y a donc quelque chose de plus à faire.

C'est 1o, quelques jours avant la Neuvaine et pendant toute cette Neuvaine, de visiter ses

amis  
des s  
ercie  
Dieu.

C'e  
en se p  
tribun  
tablem  
vainer  
C'es  
pour l  
ventes  
surance  
des grâ

C'est  
toujour  
sont de  
dans cet

I<sup>o</sup>. As  
se peut,  
II<sup>o</sup>. A  
miers jou  
III<sup>o</sup>. S  
péché à é  
IV<sup>o</sup>. C  
qui se fait  
V<sup>o</sup>. Pri  
qui sont re

amis, particulièrement ceux qui sont éloignés des sacrements, et de les engager à venir aux exercices et à en profiter pour se réconcilier avec Dieu.

C'est 20, de leur donner soi-même l'exemple en se présentant, dès les premiers jours, au saint tribunal de la pénitence et de les inviter charitablement à en faire autant, sans se laisser vaincre par leurs vaines objections.

C'est 30, d'offrir tous les jours de la Neuvaine pour leur retour à la pratique du bien, de ferventes prières et des bonnes œuvres, avec l'assurance que Dieu se laissera toucher et accordera des grâces de conversion.

C'est par ce que les âmes pieuses n'ont pas toujours pris ces moyens, que plusieurs personnes sont demeurées dans le péché et sont mortes dans cet état pendant le cours de l'année.

### DISPOSITIONS

#### POUR BIEN FAIRE LA NEUVAINES.

- I<sup>o</sup>. Assister tous les jours, autant que faire se peut, aux instructions de la Neuvaine.
- II<sup>o</sup>. Approcher des Sacrements dès les premiers jours de la Neuvaine.
- III<sup>o</sup>. Se proposer un défaut à corriger, un péché à éviter.
- IV<sup>o</sup>. Contribuer généreusement à la quête qui se fait pendant la Neuvaine.
- V<sup>o</sup>. Prier avec ferveur pour les personnes qui sont recommandées.

VI°. Faire cette Neuvaine comme si elle devait être la dernière de la vie.

VII°. Ne rien négliger pour se mettre en état de gagner les Indulgences.

VIII°. Réciter le Chapelet, ou faire le Chemin de la Croix, pendant les temps libres.

#### DÉFAUTS A ÉVITER.

I°. Ne venir à la Neuvaine que pour avoir le plaisir d'entendre de belles instructions.

II°. Se borner à recevoir l'absolution de ses péchés, sans prendre de résolutions pour s'amender.

#### PRIÈRES

##### POUR CHAQUE JOUR DE LA NEUVAINES.

##### PRIÈRE A DIEU.

Très-sainte et très-adorable Trinité, Dieu seul en trois Personnes, je me prosterne ici devant vous : je vous adore avec les sentiments de la soumission la plus profonde ; et, plein de confiance en votre infinie bonté, je viens vous supplier très-humblement de m'accorder la grâce que vous m'avez inspiré vous-même de vous demander.

Je sais, ô mon Dieu, que je suis très-indigne de vos bienfaits ; mais la douleur que j'ai de mes péchés, et la résolution où je suis de ne plus vous offenser, me font espérer que vous ne me rejetterez pas de devant vous. Daignez donc, ô Père infiniment bon, daignez écouter

ma  
tous  
Je  
votre  
par  
votre  
l'imn  
Mère  
saint  
lièren  
Ag  
votre  
qui a  
devien

Bien  
Franço  
confian  
et vous  
auprès  
toujours  
charitab  
vous do  
si éclata  
Ciel. Gr  
moi ; en  
de Dieu  
demande  
honneur.  
Vous  
du monde  
à des enn

ma prière ; voyez mes besoins, et soyez-en touché.

Je ne puis recourir qu'à vous, j'y viens sur votre parole ; exaucez-moi, je vous en conjure par le sang que Jésus-Christ mon Sauveur, votre aimable Fils, a répandu pour moi ; par l'immaculée conception de Marie, sa glorieuse Mère, toujours Vierge, et par les mérites de saint François-Xavier, que j'invoque particulièrement dans cette Neuvaine.

Agréez, ô mon Dieu, la confiance que j'ai en votre serviteur : et faites que son intercession qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable. Ainsi soit-il.

Oraison à saint François-Xavier.

Bienheureux Apôtre de Jésus-Christ, Saint François-Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, et vous supplier de me servir d'intercesseur, auprès du Père des miséricordes. Vous avez toujours été si zélé pour le bien des âmes, et si charitable à les assister dans tous leurs besoins ; vous donnez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le Ciel. Grand Saint ayez la même charité pour moi ; employez pour moi votre crédit auprès de Dieu ; obtenez-moi la grâce que je lui demande, par la neuvaine que je fais en votre honneur.

Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités, du monde, pour faire du bien à des barbares et à des ennemis de la Foi ; voici, ô mon Père

un enfant de l'église qui vient à vous, qui vous honore, qui bénit Dieu de tout son cœur, des grâces dont il vous a comblé, qui vous choisit pour son protecteur, et qui vous invoque avec une entière confiance.

Ceux qui vous réclament, font encore tous les jours, une heureuse expérience de cette puissance et de cette bonté : n'y aurait-il que moi qui ne ressentirais pas les doux effets de votre bienfaisante charité ? Non, mon aimable Protecteur, vous ne me refuserez pas ; la confiance que j'ai en vous est trop grande pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière, que vous vous intéresserez pour moi, afin que j'obtienne la grâce que je demande.

Je vous en supplie par le sang précieux de Jésus-Christ, et par l'immaculée Conception de la sainte Vierge. Comme l'un et l'autre ont toujours été les plus tendres objets de votre dévotion, et que vous avez promis d'écouter favorablement tous ceux qui recourraient à vous en les invoquant ; je les invoque, ô bienheureux Apôtre, et j'espère que j'aurai part à vos promesses. Ainsi soit-il.

ANTIENNE DE LA PASSION.

Jésus-Christ s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui surpasse tous les autres noms.

V. Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Jésus-Christ, exaucez-nous.

Nou  
de cet  
bien ve  
et end  
et qui r  
Ainsi s

Votre  
Dieu, a  
c'est de  
sus-Chri  
malédiet  
la vie éta  
v. Cé  
culée de  
R. Af  
de son F

Accord  
votre grâ  
la Bienhe  
mencemen  
nous soit a  
paix : nou  
Jésus-Chri  
Saint-Espr  
soit-il.

## ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, d'avoir pitié de cette famille, pour laquelle Jésus-Christ a bien voulu se livrer entre les mains des impies, et endurer le supplice de la Croix, lui qui vit et qui règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## ANTIENNE DE LA CONCEPTION.

Votre Conception, ô sainte Vierge, Mère de Dieu, a annoncé la joie à tout l'univers. Car c'est de vous qu'est né le Soleil de justice, Jésus-Christ notre Dieu, qui, nous délivrant de la malédiction, et confondant la mort, nous a donné la vie éternelle.

V. Célébrons avec joie la Conception immaculée de la glorieuse Vierge Marie.

R. Afin qu'elle intercède pour nous auprès de son Fils.

## ORAISON.

Accordez-nous, Seigneur, le don céleste de votre grâce, afin que, comme l'enfantement de la Bienheureuse Vierge a été pour nous le commencement du salut, la mémoire de sa Conception nous soit aussi un accroissement de repos et de paix : nous vous en prions par notre Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne avec vous et le Saint-Esprit dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE

QUE SAINT FRANÇOIS-XAVIER DISAIT TOUS LES JOURS,  
POUR DEMANDER A DIEU LA CONVERSION DES IN-  
FIDÈLES.

O Dieu éternel, Créateur de toutes choses, souvenez-vous que les âmes des Infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre Nom. Souvenez-vous que Jésus-Christ, votre Fils, a souffert pour leur salut une mort très-cruelle; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Eglise, sa très-sainte Epouse. Oubliez Seigneur, leur infidélité, et faites en sorte qu'ils reconnaissent enfin pour leur Dieu, Notre Seigneur Jésus-Christ que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et à qui soit la gloire durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE A ST. JOSEPH.

Souvenez-vous, ô très-chaste époux de la Vierge Marie, saint Joseph, mon aimable protecteur, qu'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait sollicité votre protection et imploré votre secours, sans avoir été exaucé. Plein de confiance en votre pouvoir, je viens me présenter devant vous et me recommander à vous avec ferveur. Ah! ne méprisez pas mes prières, ô père adoptif du Rédempteur,

mais é  
exaucer

(300 J

C'est  
conquête  
détacher  
sant, les  
convertis  
en conju  
serviteur,

Je suis  
ne puis sa  
donc, ô Di  
violence et  
peines att  
souffrances  
avec celles c

Que j'ai c  
de vous ser  
après tout le  
vous me pr  
jours ingrat

mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer.

(300 Jours d'ind. applicables aux défunts).

### PREMIER JOUR.

#### PRIÈRE.

C'est à vous, mon Dieu, qu'est réservée la conquête de mon cœur ; vous seul pouvez le détacher de la terre. Rompez, Dieu tout-puissant, les liens qui l'y retiennent encore, et convertissez-moi parfaitement à vous, je vous en conjure par l'intercession de votre fidèle serviteur, saint François-Xavier. Ainsi soit-il.

### DEUXIÈME JOUR.

#### PRIÈRE.

Je suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence et à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état ; je les unis aux souffrances de mon Sauveur et vous les offre avec celles de saint François-Xavier. Ainsi soit-il.

### TROISIÈME JOUR.

#### PRIÈRE.

Que j'ai de confusion de vous aimer si peu et de vous servir si mal, ô le Dieu de mon cœur, après tout le bien que vous m'avez fait et que vous me promettez encore ! Serai-je donc toujours ingrat ? Non, Seigneur, car je veux vous

aimer désormais, et n'aimer que vous. Ainsi soit-il.

#### QUATRIÈME JOUR.

##### PRIÈRE.

Vous avez racheté nos âmes au prix de votre sang, divin Jésus ! que ne puis-je répandre le mien pour le salut de mes frères ! au moins je m'emploierai à les édifier, à les consoler, à les instruire, à les sanctifier autant que je le pourrai, aidé de votre grâce et de l'exemple de saint François-Xavier. Ainsi soit-il.

#### CINQUIÈME JOUR.

##### PRIÈRE.

Seigneur, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins ; vous pouvez me secourir ; vous êtes mon Père ; que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que saint François-Xavier, sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce bienheureux Apôtre. Ainsi soit-il.

#### SIXIÈME JOUR.

##### PRIÈRE.

Aimable Jésus, qui nous avez si soigneusement recommandé la douceur, aidez-moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourrait me faire, à modérer ma vivacité naturelle, et à conserver mon âme dans la paix, comme saint François-Xavier, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit-il.

Vou  
milité  
compla  
tique  
grâce  
dompte  
exempl  
confusi

Espr  
les dons  
âme dan  
serve dés  
reté de c  
s'il se pe  
dèle serv  
soit-il.

Seigneu  
parce que  
il vous pla  
ne m'abar  
que vous  
votre amour  
saint Fran

## SEPTIÈME JOUR.

## PRIÈRE.

Vous connaissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grâce de mieux connaître mes misères, de dompter mon orgueil, et de me plaire à votre exemple, divin Jésus, dans les plus humiliantes confusions. Ainsi soit-il.

## HUITIÈME JOUR.

## PRIÈRE.

Esprit-saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grâce, établissez mon âme dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec une piété parfaite, une pureté de cœur et une ferveur d'esprit qui égale, s'il se peut, la pureté et la ferveur de votre fidèle serviteur saint François-Xavier. Ainsi soit-il.

## NEUVIÈME JOUR.

## PRIÈRE.

Seigneur, je veux tout ce que vous voulez, parce que vous le voulez. Traitez-moi comme il vous plaira pendant ma vie, pourvu que vous ne m'abandonniez pas au dernier moment, et que vous m'accordiez la grâce de mourir dans votre amour, comme votre bienheureux serviteur saint François-Xavier. Ainsi soit-il.

NEUVAINÉ PRÉPARATOIRE  
A LA FÊTE DE  
SAINT JEAN-BAPTISTE

*(Elle commence le 15 juin.)*

SUPPLIQUE DE

Monseigneur l'Évêque de Montréal.

TRÈS-SAINT-PÈRE,

L'Évêque de Montréal voulant stimuler la dévotion à St. Jean Baptiste, et encourager la Société de Tempérance dont ce Saint est le patron, et se proposant pour cela d'inaugurer une Neuvaine de pieux exercices préparatoires à la Nativité de St. Jean-Baptiste, supplie très-respectueusement Votre Sainteté de daigner accorder.

1o. Une Indulgence de trois cents jours pour chaque jour des dits exercices :

2o. Une indulgence plénière, aux conditions ordinaires, à gagner le jour de la Fête :

3o. La faveur pour Lui de donner la Bénédiction Apostolique à la Grand'Messe, ce même jour de fête.

Cela pour dix ans.

N  
par  
tout  
gagn  
les I  
cices  
étant  
nourr  
à Die  
où es  
Jean-  
de Sa  
Don  
les jou  
L  
Dieu  
sateur  
vos pie  
Jean-B  
vous-mê  
grand P  
ration et

D'UNE AUDIENCE DE SA SAINTETÉ OBTENUE  
3 MAI 1868.

Notre Très-Saint Seigneur Pie IX, Pape par la Divine Providence, a bien voulu accorder toutes les faveurs demandées, pourvu que pour gagner l'Indulgence partielle de 300 jours, les Fidèles assistent aux susdits pieux Exercices, et que pour gagner l'Indulgence Plénière, étant vraiment contrits, s'étant confessés et nourris de la Sainte Communion, ils adressent à Dieu, pendant quelque temps, dans l'Eglise où est célébrée la Fête du Précurseur Saint Jean-Baptiste, des prières ferventes à l'intention de Sa Sainteté.

Donné à Rome au palais de la Propagande  
les jour et an que dessus.

L. S.

(Signé) JEAN SIMÉONI  
Secrétaire.

PREMIER JOUR.

Dieu du ciel et de la terre, Souverain dispensateur des dons célestes, nous voici proternés à vos pieds pour implorer, par les mérites de St. Jean-Baptiste, Votre divine miséricorde. C'est vous-même, ô Dieu, qui voulûtes glorifier ce grand Patriarche et attirer vers lui notre admiration et notre confiance. N'est-ce pas vous, en

effet, qui envoyâtes un de vos Anges pour annoncer à ses saints et vieux parents la prodigieuse conception de cet enfant béni ! Vous voulûtes lui donner un nom de votre choix, après l'avoir purifié dans le sein de sa mère. Enfin, par une attention toute particulière, comme gage de sa grandeur future, vous lui traçâtes vous-même la règle de vie dont la pratique constante produisit en son âme toutes les vertus.

*Pater—Ave—Gloria.*

V. *Fuit homo missus a Deo.*

R. *Cui nomen erat Joannes.*

OREMUS.

Deus, qui præsentem diem honorabilem nobis in beati Joannis nativitate fecisti ; da populis tuis spiritalium gratiam gaudiorum, et omnium fidelium mentes dirige in viam salutis æternæ :  
Per Christum Dominum nostrum.

DEUXIÈME JOUR.

Sublime Prophète, vous qui fûtes envoyé sur la terre pour être la terreur des méchants et Précurseur du Juste, nous voici prosternés devant vous pour rendre hommage à votre admirable sainteté. Fidèle aux grâces extraordinaires dont il plut à Dieu de vous orner, vous dédaignâtes le monde, et pour nous enseigner avec quel soin nous devons fuir ses dangers et ses vices, vous voulûtes mettre entre lui et vous un mur de séparation en vous retirant dans le

désen  
quell  
privé  
nous  
incess  
et de  
ferme  
nitenc  
partag

*Pater*

v. i

C'est

piété, ô  
venons  
animé  
l'honneu

Sans

crainte d  
rageusem  
que méri

Nous v

pect salu  
son Eglis  
grâce et s  
nous rece  
parole de  
Faites su  
nous n'ay  
vaines cra  
aidés de l

désert. Hélas ! bien que pur de tout péché, quelle ne fût pas votre pénitence dans ces lieux privés de tout ! Nous vous en supplions, faites-nous comprendre à quels périls notre salut est incessamment exposé au milieu des agitations et des scandales de ce monde ; inspirez-nous la ferme résolution de purifier nos âmes par la pénitence, afin qu'elles soient admises un jour à partager votre bonheur éternel.

*Pater—Ave—Gloria.*

*v. Fuit homo, etc.*

### TROISIÈME JOUR.

C'est avec le sentiment de la plus humble piété, ô grand Saint Jean-Baptiste, que nous venons rendre hommage au zèle dont vous fûtes animé pour la défense des lois divines et pour l'honneur de Dieu.

Sans égard à la puissance des Grands, sans crainte de leur vengeance, vous adressâtes courageusement au Roi Hérode, les réprimandes que méritait sa vie criminelle et dissolue.

Nous vous en supplions, inspirez-nous le respect salutaire des lois de Dieu et de celles de son Eglise. Faites que, dociles à la voix de la grâce et sensibles à celle de notre conscience, nous recevions avec une humble soumission la parole de Dieu, quelque sévère qu'elle soit. Faites surtout que remplis de votre courage nous n'ayions jamais le malheur de céder aux vaines craintes du respect humain, mais que, aidés de la grâce divine, nous contribuions de

toutes nos forces à la sanctification des âmes par l'exemple de nos bonnes œuvres et l'édification de nos discours.

*Pater—Ave—Gloria.*

v. *Fuit homo, etc.,*

QUATRIÈME JOUR.

O Saint Précurseur du Sauveur du monde, recevez la vénération dont nous sommes pénétrés au souvenir de votre humilité profonde. Un jour les témoins de votre vie prodigieuse ne pouvant s'expliquer tant de surnaturel dans un pur homme, se pressèrent autour de vous. Etes-vous le Christ qui doit venir ? vous dirent-ils. Cette parole effrayant votre modestie autant que votre amour de la vérité, vous vous empressâtes de les détromper en vous déclarant indigne de toucher la chaussure du Christ. N'auriez-vous pas pu répondre : non, je ne suis pas le Christ, mais je suis l'Ange envoyé pour lui préparer les voies ?

Nous vous en supplions, obtenez-nous cette humilité, mère et fondement de toutes les vertus chrétiennes, afin que nous sachions, non-seulement repousser les vains compliments, mais encore aimer la vie cachée et nous résigner aux humiliations et aux mépris des hommes.

*Pater—Ave—Gloria.*

v. *Fuit homo, etc.*

Ang  
le dés  
sentier  
Rédem  
recevoit  
pour co  
rore ;  
tiers, o  
Dieu, n  
jamais r  
étiez con  
protecte  
lièremen  
que nou  
s'éteindr  
Apostolic  
disse cha  
méritions  
la lumièr

*Pater—  
v. Fuit*

Divin r  
grand Sain  
généreux o  
licate et la  
perfection  
tants de vo

## CINQUIÈME JOUR.

Ange du Seigneur Jésus, *voix*, qui criait dans le désert : *Faites pénitence : faites droits vos sentiers* : préparez vos âmes à la venue du Juge Rédempteur : nous voici, l'oreille attentive, pour recevoir vos enseignements, les yeux ouverts, pour contempler la lumière dont vous étiez l'aurore ; les pieds prompts à entrer dans les sentiers, où vous indiquiez du doigt l'Agneau de Dieu, notre salut éternel. Oh ! qui pourra jamais redire les ardeurs de cette soif dont vous étiez consumé pour le salut des âmes ? Glorieux protecteur de ce Diocèse, où vous êtes particulièrement aimé, nous vous en supplions, faites que nous n'ayons jamais le malheur de voir s'éteindre la vivacité de notre foi Catholique, Apostolique et Romaine, mais bien qu'elle grandisse chaque jour en nous, afin que par elle nous méritions d'être admis un jour au bonheur de la lumière éternelle.

*Pater—Ave—Gloria.*

v. *Fuit homo, etc.*

## SIXIÈME JOUR.

Divin réformateur des esprits et des cœurs, grand Saint Jean-Baptiste, en voyant avec quel généreux courage vous avez vengé la plus délicate et la plus belle des vertus ; avec quelle perfection vous l'avez pratiquée à tous les instants de votre vie angélique, nous nous sentons

épris d'un respect plus grand pour l'honorer ; d'un zèle plus parfait pour la défendre, d'un amour plus ferme pour la préférer à tout, d'un désir plus grand de l'augmenter chaque jour en nous et d'un cœur plus contrit des atteintes que nous avons eu le malheur de lui porter. Nous vous en supplions, ô glorieux Saint, purifié dès le sein de votre mère, par un privilège destiné à vous préparer au contact du Fils de Dieu, obtenez, par votre intercession, que nous ne nous détournions jamais des voies que vous nous avez tracées par vos exemples ; mais que sachant nous prémunir, avec l'aide de Dieu, contre les assauts de la chair et du démon, nous arrivions un jour au bonheur des vierges.

*Pater - Ave - Gloria.*

*v. Fuit homo, etc.*

#### SEPTIÈME JOUR.

Divin Précurseur du Sauveur, vous qui eûtes l'honneur sans égal de baptiser l'auteur même du vrai Baptême, et de voir le ciel s'ouvrir au-dessus de cette scène céleste, pour donner libre cours à la première manifestation extérieure des trois personnes divines, vous qui eûtes le bonheur d'entendre la voix du Père Céleste proclamer que Jésus alors humblement prosterné sous votre main était son Fils bien-aimé, l'objet de sa divine complaisance, nous vous en supplions, obtenez-nous la grâce insigne de bien comprendre les saints engagements de notre baptême, de

sa  
me  
no  
et  
vol  
ses  
tem  
divi

F  
v.

Glo  
détes  
ferme  
votre  
de la  
qui en  
le mon  
le règn  
épuiser  
nous pr  
de l'ini  
cette du  
nes et i  
et la ve  
y attend  
tance de  
vous de  
patient e

savoir éviter les dangers de toutes sortes qui menacent, en nous et hors de nous, les grâces que nous en avons reçues. Dans ces temps d'aveugles et lâches apostasies, obtenez-nous l'inébranlable volonté de renoncer à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, afin que nous méritions d'aller contempler, au sortir de cette vallée de larmes, la divine Trinité dans le séjour de sa gloire.

*Pater—Ave—Gloria.*

v. *Fuit homo, etc.*

#### HUITIÈME JOUR.

Glorieux martyr, victime innocente des plus détestables passions, vous eûtes la gloire de fermer l'Ancien Testament en le scellant de votre sang ; vous eûtes celle aussi d'ouvrir l'ère de la loi nouvelle en présentant au monde Celui qui en est le principe et la fin, et en avertissant le monde que l'Agneau de Dieu allait détruire le règne du péché, règne qui devait bientôt épuiser ses fureurs contre vous-même, nous nous prosternons à vos pieds, intrépide vengeur de l'iniquité ; nous gémissons avec vous dans cette dure prison où vous étiez chargé de chaînes et impitoyablement poursuivi par la haine et la vengeance d'une méchante femme ! Vous attendiez la hache du bourreau, avec la constance des anciens Prophètes, victimes comme vous de leur courage à défendre la justice ; patient et résigné comme devait bientôt l'être

cette armée de vierges et de confesseurs, dont vous alliez ouvrir le martyrologe sanglant.

Par votre tête glorieuse tombée sous le couteau pour être la récompense d'une infâme danseuse, par la gloire de votre mort triomphante, nous vous en supplions, apprenez-nous à mépriser la vie d'ici-bas pour mériter de partager avec vous l'éternelle Vie.

*Pater—Ave—Gloria.*

v. *Fuit homo, etc.*

#### NEUVIÈME JOUR.

Bienheureux Saint Jean-Baptiste, c'est avec une joie toute divine, que nous contemplons votre âme angélique dégagée des liens de la chair, et quittant son corps pour aller rejoindre les Patriarches au sein d'Abraham.

Le Sauveur Jésus et sa sainte Mère n'avaient pas manqué de vous consoler avant l'heure de votre supplice. Avec quelles larmes de tendresse n'apprirent-ils pas votre mort ? Ce fut donc sous le patronage de Jésus que vous entrâtes dans les limbes pour y attendre que le ciel vous fût ouvert par la mort du divin Agneau. Avec quel bonheur, continuant votre prédication au milieu de ce séjour de vos glorieux pères, vous leur annonçâtes que le jour était proche où leurs saintes âmes, complètement émancipées, allaient enfin, à la suite du Rédempteur, entrer triomphalement dans les tabernacles du Dieu vivant.

Nous vous en supplions, quand nos âmes sortiront de ce monde, daignez les recevoir sous votre tout puissant patronage.

Par vos mérites, et comme fruit des saints exercices que nous terminons, conduisez-nous à l'Agneau qui a effacé les péchés du monde, afin que nous jouissions avec vous de l'éternelle félicité.

*Pater—Ave—Gloria.*

*V Fuit homo, etc.*

---

## LIVRE TROISIEME

### CANTIQUES

OBSERVATION ET DIRECTION POUR CHANTER PIEU-  
SEMENT ET AVANTAGEUSEMENT LES CANTIQUES  
DE L'ÉGLISE.

Le chant, partant du cœur et animé des pensées de la foi, est, sans contredit, une des plus belles prières que le chrétien puisse faire monter vers le Ciel. Aussi l'Eglise, toujours guidée par l'inspiration du Saint-Esprit, a-t-elle voulu que toutes les cérémonies de son culte fussent rehaussées par l'harmonie et le chant qu'elle emploie pour célébrer les louanges de l'Eternel. On ne peut se faire une idée du Ciel, sans se représenter en même temps les célestes harmonies qui retentissent dans la Jérusalem céleste, où la sainte Ecriture nous dit que les anges chantent incessamment : Saint, Saint, Saint est le Seigneur le Dieu des armées. Donec, chanter avec foi, amour et confiance, c'est commencer à faire sur la terre ce qui fera l'objet de notre joie éternelle. C'est pour cela que pour réussir à retirer des cantiques et des hymnes de la sainte Eglise le fruit que l'on en doit justement attendre, il faut 1° Commencer

par se  
l'on s'a  
Se bien  
nous a  
renferm  
remarq  
toujour  
sentent  
leurs in  
Chaq  
dira asse  
le but,  
être ani  
Pour  
positions  
tique de  
dique l'o

par se représenter que c'est à Dieu même que l'on s'adresse et que l'on parle en chantant. 2<sup>o</sup> Se bien pénétrer du sens et de l'esprit qui doit nous animer en faisant à Dieu la prière que renferment les chants sacrés. (En effet l'on remarque que les meilleurs musiciens sont toujours ceux qui se pénètrent le mieux, qui sentent davantage ce qu'expriment leurs voix ou leurs instruments).

Chaque Cantique, contenu dans ce recueil, dira assez, par l'indice seul qui en désigne l'objet, le but, et les pensées religieuses dont doivent être animés ceux qui les chantent.

Pour exciter dans les cœurs ces pieuses dispositions, nous mettons à la tête de chaque cantique de ce recueil un petit prélude, qui indique l'objet et la fin principale.

## CANTIQUES CHOISIS

POUR MISSIONS, RETRAITES, NEUVAINES, ETC.

---

### INVITATION A LA RETRAITE.

Hodie si vocem Domini audieritis,  
nolite obdurare corda vestra.

PS. XCIV. 8.

Si vous entendez aujourd'hui la  
parole du Seigneur, n'endurcissez  
pas vos cœurs.

O âmes chargées du poids du péché, appro-  
chez avec confiance du Seigneur. Sa voix va re-  
tentir à vos oreilles ; et ses bienfaits et ses lois  
vont être retracés à vos yeux.

Un Dieu vient se faire entendre,  
Il parle par notre voix :  
Venez tous, venez apprendre  
Et ses bienfaits et ses lois.

Accourez, peuple fidèle,  
Voici les jours du Seigneur ;  
Quand sa bonté vous appelle  
Ne fermez point votre cœur.

Dans l'état le plus horrible  
Le péché vous a réduits :  
Mais à vos malheurs sensible  
Vers vous Dieu nous a conduits.

Accourez, etc.

CHŒUR. Accourons, etc.

CHŒUR

Je con  
je lui p  
chrétiens

M  
Po

C'e  
Ver

Qu'aujourd'hui même il se fasse,  
Ce changement souhaité !  
Dans nos cœurs, par votre grâce,  
Descendez, Dieu de bonté.  
Accourez, etc.

CHŒUR. Accourons, etc.

MÊME SUJET.

Ducam eam in solitudinem, et lo-  
quar ad cor ejus.

OSÉE. II. 14.

Je la conduirai dans la solitude  
et je lui parlerai au cœur.

Je conduirai cette âme dans la solitude et là  
je lui parlerai au cœur. Dieu t'appelle, âme  
chrétienne, résisteras-tu à ses désirs ?

Qu'ils sont doux tes fruits,  
Charmante retraite !  
Par toi, je jouis  
D'une paix parfaite.  
Monde, je romps tes liens,  
Pour goûter de si grands biens.

C'est dans ce saint lieu  
Que le ciel m'appelle :  
Pour trouver mon Dieu,  
J'y cours avec zèle.  
C'est là que mon Rédempteur  
Veut s'assurer de mon cœur

Précieux séjour,  
 Aimable retraite,  
 Ici chaque jour,  
 Sans être distraite,  
 Mon âme dans son Sauveur,  
 Trouvera tout son bonheur.

Heureux les chrétiens  
 Qui, dans la retraite,  
 Des célestes biens  
 Cherchent la conquête,  
 Après avoir mérité  
 Les feux de l'éternité.

---

#### IMPORTANCE DU SALUT.

Unum est necessarium.

LUC. x. 42.

Une seule chose est nécessaire.

Une seule chose est nécessaire, c'est ton salut,  
 ô âme chrétienne, le reste n'est rien, le salut  
 est tout.

Travaillez à votre salut ;  
 Quand on le veut, il est facile ;  
 Chrétiens, n'ayez point d'autre but :  
 Sans lui tout devient inutile (2 fois.)  
 Sans le salut, (2 fois.) pensez-y bien,  
 Tout ne vous servira de rien. (2 fois.)

Oh  
 On  
 Au  
 On  
 S

Que  
 Dit  
 Et s  
 Brûl  
 Sa

Sauve to  
 terre. Le ci  
 C'est là ton  
 perdre ; cho

No  
 Qu  
 C'  
 C'est  
 No  
 En

Oh ! que l'on perd en le perdant !  
 On perd le céleste héritage :  
 Au lieu d'un bonheur si charmant,  
 On a l'enfer pour son partage. (2 fois.)  
 Sans le salut, etc.

Que sert de gagner l'univers,  
 Dit Jésus, si l'on perd son âme,  
 Et s'il faut, au fond des enfers,  
 Brûler dans l'éternelle flamme ? (2 fois.)  
 Sans le salut, etc.

---

 SUR LE SALUT.

Salva animam tuam.

GEN. XIX. 17.

Sauvez votre âme.

Sauve ton âme, chrétien, tu es exilé sur cette  
 terre. Le ciel est ta patrie. Il faut le conquérir.  
 C'est là ton but ; il te faut ou l'atteindre ou te  
 perdre ; choisis, tu es libre.

Nous n'avons à faire  
 Que notre salut : (2 fois.)  
 C'est là notre but,  
 C'est là notre unique affaire.  
 Nous serons heureux  
 En cherchant les cieux. (2 fois.)

Notre âme immortelle  
 Est faite pour Dieu ; (2 fois.)  
 La terre est trop peu,  
 Ou plutôt n'est rien pour elle.  
 Nous serons heureux  
 En cherchant les cieux. (2 fois.)

Perte universelle !  
 Perdre son Sauveur, (2 fois.)  
 Perdre son bonheur,  
 Perdre la vie éternelle !  
 Afin d'être heureux  
 Nous cherchons les cieux. (2 fois.)

---

SUR LA FIN DE L'HOMME.

Statutum est omnibus hominibus  
 semel mori.

HEBR. IX. 27.

Tous les hommes doivent mourir.

O vérité terrible ! vérité effroyable ! La vie  
 fuit comme une ombre et la mort s'avance à pas  
 pressés. Tremble, pécheur, et réfléchis à ton  
 sort éternel.

A la mort, à la mort  
 Pécheur, tout finira ;  
 Le Seigneur, à la mort,  
 Te jugera.

Il faut mourir, il faut mourir ;  
 De ce monde il nous faut sortir ;  
 Le triste arrêt en est porté ;  
 Il faut qu'il soit exécuté.

Que je te p  
 Tous les m  
 Le noir  
 T'atte

Où sont ta  
 crime  
 Il ne t'en r  
 Et sous t  
 Tu voi

Ce corps ai  
 Va n'être pl  
 Ton âme,  
 L'indig

Venez, pécheurs, près du cercueil ;  
 Venez, confondre votre orgueil  
 Là, tout ce qu'on estime tant  
 Est enfin réduit au néant.

Adieu, famille, adieu parents,  
 Adieu, chers amis, chers enfants ;  
 Votre cœur se désolera ;  
 Mais tout enfin vous quittera.

---

LE PÉCHEUR MOURANT.

Que je te plains, pécheur, en ton heure dernière !  
 Tous les maux à la fois sont rassemblés sur toi ;  
 Le noir enfer, séjour rempli d'effroi,  
 T'attend au bout de ta carrière.

Où sont tant de beaux jours que tu donnais au  
 crime ?

Il ne t'en reste, hélas, qu'un triste souvenir ;  
 Et sous tes yeux, d'un affreux avenir  
 Tu vois s'ouvrir le noir abîme.

Ce corps aimé, flatté, nourri dans la mollesse,  
 Va n'être plus bientôt qu'un spectacle d'horreur ;  
 Ton âme, hélas ! en fit pour son malheur  
 L'indigne objet de sa tendresse.

## SUR LE JUGEMENT

Dieu va déployer sa puissance  
 Le temps comme un songe s'enfuit :  
 Les siècles sont passés, l'éternité commence  
 Le monde va rentrer dans l'horreur de la mort.

Il vient : tout est dans le silence,  
 Sa croix porte au loin la terreur ;  
 Le pécheur consterné frémit à sa présence  
 Et le juste lui-même est saisi de frayeur.

## SUR LE PURGATOIRE.

Miseremini mei, saltem vos amici  
 mei, quia manus Domini tetigit mei  
 JOB XIX. 21.

Ayez pitié de moi, vous du moins  
 qui êtes mes amis, la main de Dieu  
 s'est appesantie sur moi.

C'est ainsi que, du fond des brûlants abîmes,  
 vos frères, vos parents implorent l'assistance de  
 vos prières. Vous montrerez-vous sourds à leurs  
 supplications !

Au fond des brûlants abîmes  
 Nous gémissons, nous pleurons ;  
 Et pour expier nos crimes,  
 Loin de Dieu nous y souffrons.  
 Hélas ! hélas !  
 Feu vengeur, de tes victimes  
 Les pleurs ne t'éteignent pas.

Sainte ci  
 Sacré pal  
 Où doit r  
 Quoi de p

Beauté di  
 Tu fais l'o  
 Oh ! quan  
 Où nous p

De quel éc  
 Ah ! je les  
 Rien ne sa  
 Leur vêtem

Puisque Di  
 Qu'il soit a  
 Dans cette v  
 Mérite au c

A l'aspect de nos supplices,  
Chrétiens, attendrissez-vous :  
A nos maux soyez propices,  
O nos frères, sauvez-nous !  
Hélas ! hélas !  
Le ciel sans vos sacrifices,  
Ne les abrégera pas.

---

## SUR LE CIEL.

Sainte cité, demeure permanente,  
Sacré palais qu'habite le grand Roi,  
Où doit régner l'âme innocente :  
Quoi de plus doux que de penser à toi !

Beauté divine, ô beauté ravissante !  
Tu fais l'objet du suprême bonheur :  
Oh ! quand viendra cette aurore brillante,  
Où nous pourrons contempler ta splendeur !

De quel éclat ce Dieu les environne,  
Ah ! je les vois tout brillants de clarté,  
Rien ne saurait y flétrir leur couronne  
Leur vêtement est l'immortalité.

Puisque Dieu seul est notre récompense,  
Qu'il soit aussi la fin de nos travaux ;  
Dans cette vie un moment de souffrance  
Mérite au ciel un éternel repos.

## MÊME SUJET.

Quis dabit mihi pennas sicut columbae, et volabo et requiescam.

Ps. LIV. 7.

Qui me donnera les ailes de la colombe et je m'envolerai au ciel, et je m'y reposerai.

Ame chrétienne, c'est ainsi que tu soupirez.  
Dieu comblera tes vœux, si tu lui es fidèle.

Quand, de la terre où je soupire,  
Volerai-je vers les cieux ?  
Loin de Jésus ma joie expire,  
Les pleurs coulent de mes yeux.

O Sion, demeure chérie,  
Des élus aimable patrie ?  
Quand m'apparaîtront tes splendeurs ?  
Quand goûterai-je tes douceurs ? (2 fois.)

Ici les ombres m'environnent ;  
Je ne vois ni mon Sauveur,  
Ni les rayons qui le couronnent ;  
Quelle épreuve pour mon cœur !  
O Sion, etc.

Je dis à l'aurore naissante :  
Quand luira mon dernier jour  
A la nuit : comble mon attente.  
Rien n'exauce mon amour.  
O Sion, etc.

RÉ

Pardon  
vous avoir  
prends la  
avec le pé

Gr  
D'avoir pé

Je ne veux

Sous  
Sont entr'ou

J'implore ta

Fuyez, fuyez, heures cruelles !  
 Mon exil est un tourment ;  
 Vers les collines éternelles,  
 Je m'élançe à chaque instant.  
 O Sion, etc.

—  
 RÉOLUTION DE SE CONVERTIR.

Cor contritum et humiliatum,  
 Deus, non despicias.

Ps. 2. 19.

Oh ! Seigneur, vous ne mépriserez  
 pas un cœur contrit et humilié.

Pardon, mon Dieu. Pénétré de douleur de  
 vous avoir offensé, je me jette à vos pieds, et je  
 prends la ferme résolution de rompre tout lien  
 avec le péché.

Grand Dieu, mon cœur touché  
 D'avoir péché, demande grâce.

Couronne tes bienfaits

Pardonne mes forfaits.

Je ne veux plus, Seigneur, encourir ta disgrâce.

Pardon, mon Dieu, pardon ;

N'es-tu pas un Dieu bon ?

Sous mes pieds les enfers  
 Sont entr'ouverts par ta vengeance :

En un instant la mort :

Peut décider mon sort.

J'implore ta pitié, j'invoque ta clémence.

Pardon, etc.

Je tombe à tes genoux,  
 Suspends tes coups, ô Dieu terrible !  
 Vois le sang de ton fils,  
 Daigne entendre ses cris ; [sensible.  
 Aux vœux qu'il fait pour nous ne sois pas in-  
 Pardon, etc.

---

POUR LA BÉNÉDICTION.

Adoremus in æternum sanctissi-  
 mum sacramentum.

Adorons toujours le Très-Saint  
 Sacrement.

O mon âme, ranime ta foi devant ce grand  
 mystère, et répète du fond du cœur. Je crois,  
 j'aime et jespère.

Honneur, hommage  
 Au seul, au vrai Dieu,  
 Sans cesse, d'âge en âge,  
 Au ciel, en tout lieu !  
 Honneur, etc.

Près de sa puissance,  
 Rien n'est grand ;  
 Tout, en sa présence  
 Est néant.  
 Honneur, etc.

Dé la terre entière  
 Tous les Dieux  
 Sont cendre et poussière  
 A ses yeux.  
 Honneur, etc.

CON

“ Bea  
 qu'elle a  
 vous en  
 vous réve

Mon dou  
 De pard  
 Nous n'of  
 Votre b  
 O

Puisqu'un  
 Faites-lui  
 Ah ! ne pe  
 La conq  
 De vo

Enfin, mon  
 Pour vous  
 Pardonnez-r  
 Lavez-nou  
 Dans v

## CONVERSION DU PÉCHEUR PÉNITENT.

Sacrificium Deo spiritus contri-  
bulatus.

Ps. L. 19.  
Les tribulations de l'âme sont un  
sacrifice à Dieu.

“ Beaucoup de péchés lui sont remis, parce  
qu'elle a beaucoup aimé. ” Par cette parole,  
vous encouragez, mon Dieu, mon repentir et  
vous réveillez ma confiance.

Mon doux Jésus, enfin voici le temps  
De pardonner à nos cœurs pénitents ;  
Nous n'offenserons jamais plus } 2 fois.  
Votre bonté suprême  
O doux Jésus !

Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,  
Faites-lui grâce, il ne veut plus pêcher.  
Ah ! ne perdez pas cette fois, } 2 fois.  
La conquête admirable  
De votre croix.

Enfin, mon Dieu, nous sommes à genoux.  
Pour vous prier de nous pardonner tous.  
Pardonnez-nous, ô Dieu clément } 2 fois.  
Lavez-nous de nos crimes  
Dans votre sang.

## AVANT LA COMMUNION

Venite ad me omnes et ego reficiam vos.

MATH. XI. 28.

Venez tous à moi et je vous soulagerai.

O Jésus, je ne mérite pas que vous entriez dans mon âme froide, négligente, dépouillée de vertus, et vide d'amour ; mais dites seulement une parole et elle sera guérie.

Allons au banquet divin !  
Le Seigneur nous invite à sa table :  
Allons au banquet divin !  
Sa chair sera le met du festin. (*fin*).

Venez, dit-il, vous qui gémissiez,  
Vous que le poids des douleurs accable ;  
Les mets sont tous préparés ;  
Venez, et vous serez soulagés.

*Chœur.* Allons au banquet divin,

Loin de ces biens que j'attends,  
Dans un exil long et déplorable,  
Entre des sentiers glissants,  
Je sens mes pas faibles et chancelants.  
D'un Dieu l'aliment délicieux.  
Son corps sacré, son sang adorable.

*Chœur.* Allons au banquet divin,

Tu  
Divi  
O sa  
Dans

Chœu

EFF

Que di  
crimes et  
mot : j'ai  
pitié de m

## MÊME SUJET.

Tu vas remplir le vœu de ma tendresse,  
 Divin Jésus, tu vas me rendre heureux :  
 O saint amour ! délicieuse ivresse !  
 Dans ce moment, mon âme est tout en feux.

Chœur. { Mon cœur s'enflamme ;  
 Ne tarde plus,  
 Viens dans mon âme,  
 O mon divin Jésus !

—  
 EFFROI DU PÉCHEUR A LA VUE DE  
 SON ÉTAT.

Peccatum meum contra me est  
 semper.

Ps. V. 5.

J'ai toujours mes péchés devant  
 les yeux.

Que dirais-je, couvert comme je le suis, de  
 crimes et de confusion ? Je n'ai que ce seul  
 mot : j'ai péché, Seigneur, j'ai péché ; ayez  
 pitié de moi, pardonnez-moi.

Hélas ! quelle douleur  
 Remplit mon cœur,  
 Fait couler mes larmes !  
 Hélas ! quelle douleur  
 Remplit mon cœur  
 De crainte et d'horreur !

Autrefois  
 Seigneur, sans alarmes.  
 De tes lois  
 Je goûtai les charmes ;  
 Hélas ! vœux superflus !  
 Beaux jours perdus,  
 Vous ne serez plus.

La mort déjà me suit :  
 O triste nuit,  
 Déjà je succombe !  
 La mort déjà me suit,  
 Le monde fuit,  
 Tout s'évanouit.  
 Je la vois  
 Entr'ouvrant ma tombe,  
 Et sa voix  
 M'appelle, et j'y tombe.  
 O mort, cruelle mort !  
 Si jeune encor !  
 Quel funeste sort !

---

APRÈS LA COMMUNION.

Quam dilecta tabernacula tua,  
 Domine virtutum.

Ps. XXXIII. 2.

Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des vertus !

O mon âme, demande à Jésus qui réside au fond de ton cœur, la force dont tu as besoin pour défendre ses intérêts et procurer sa gloire

par  
 doit

Qu'i  
 Qu'i  
 Là, t  
 La f

Qu'il  
 Et qu  
 Un s  
 Vaut

Autou  
 D'un l  
 Anéan  
 O ! ch

Oui  
 cœur. M  
 le temps

par tous les moyens qui sont en toi, comme  
doit le faire un sujet fidèle.

Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles,  
Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur !  
Là, tu te plais à rendre tes oracles,  
La foi triomphe, et l'amour est vainqueur.

Qu'il est heureux celui qui te contemple,  
Et qui soupire aux pieds de tes autels !  
Un seul moment qu'on passe dans ton temple  
Vaut mieux qu'un siècle aux palais des mortels.

Autour de moi, les anges en silence  
D'un Dieu caché contemplent la splendeur.  
Anéantis en sa sainte présence,  
O ! chérubins, enviez mon bonheur.

MÊME SUJET.

Concupiscit et deficit anima mea  
in atria Domini.

Ps. LXXXIII. 3.

Mon âme soupire et languit d'a-  
mour dans la maison du Seigneur.

Où Jésus, régnez en souverain dans mon  
cœur. Maintenant à vous seul, mon Jésus, pour  
le temps et pour l'éternité.

O que je suis heureux !  
J'ai trouvé celui que j'aime  
O que je suis heureux !  
Je tiens le Roi des Cieux.

Il est présent dans moi-même  
 Quoiqu'il se cache à mes yeux  
 Je tiens celui que j'aime :  
 O que je suis heureux !

D'où me vient ce bonheur ?  
 Quoi ! mon Dieu me rend visite !  
 D'où me vient ce bonheur ?  
 D'où me vient cet honneur ?

Homme ingrat, je ne mérite  
 Que d'éprouver sa rigueur !  
 Quoi ! Dieu me rend visite :  
 D'où me vient ce bonheur ?

Cieux ! qu'avez-vous de plus !  
 J'ai vos biens et votre gloire.  
 Cieux ! qu'avez-vous de plus ?  
 J'ai tout en mon Jésus.

Il est vrai qu'il me faut croire,  
 Et qu'il cache ses vertus :  
 Mais j'ai toute sa gloire ;  
 Cieux ! qu'avez-vous de plus ?

---

#### INVOCATION AU SAINT ESPRIT.

Emitte spiritum tuum et crea-  
 buntur.

Ps. CIII. 30.

Vous enverrez votre Saint-Esprit,  
 et nous serons renouvelés.

O Saint-Esprit, éclairez mon intelligence ;  
 car, mon âme, de cette instruction, que tu vas  
 entendre, dépend peut-être ton éternité. Y as-tu  
 pensé sérieusement ?

Emb

Sans  
 Ne p  
 Ah !  
 Espr  
 Venez

Le no  
 Se réu  
 Tout e  
 Soyez

Enseig  
 Seule e  
 Dans s  
 Qu'heu

Ch

Le gr  
 sent. O

Esprit-Saint, descendez en nous :  
Embrasez notre cœur de vos feux les plus doux.

*Chœur.*—Esprit-Saint, etc.

Sans vous, notre vaine prudence  
Ne peut, hélas ! que s'égarer.  
Ah ! dissipez notre ignorance ;  
Esprit d'intelligence,  
Venez nous éclairer.

*Chœur.*—Esprit-Saint, etc.

Le noir enfer, pour nous faire la guerre,  
Se réunit au monde séducteur ;  
Tout est pour nous, embûche sur la terre ;  
Soyez notre libérateur.

*Chœur.*—Esprit-Saint, etc.

Enseignez-nous la divine sagesse ;  
Seule elle peut nous conduire au bonheur ;  
Dans ses sentiers, qu'heureuse est la jeunesse.  
Qu'heureuse est la vieillesse !

*Chœur.*—Esprit-Saint, etc.

---

SUR LA CROIX.

Mihi absit gloriari nisi in cruce  
Domini nostri Jesu-Christi.

GALAT vi. 14.

Jamais je ne me glorifierai que  
dans la croix de N. S. J. C.

Le grand mystère s'est opéré. Dieu est pré-  
sent. O mon âme, comment jusqu'à présent as-

tu reconnu cet excès de l'amour d'un Dieu ?  
Humilie-toi donc et adore.

Aimons Jésus pour nous en croix  
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime,  
Puisqu'en expirant sur ce bois  
Il nous aima plus que lui-même !

Chrétiens, chantons à haute voix :  
Vive Jésus, vive sa croix !

Gloire à cette divine croix !  
Arbre dont le fruit salutaire  
Répare le mal qu'autrefois  
Fit le péché du premier père. Chrétiens, etc.

Gloire à cette divine croix,  
De tous nos biens source féconde,  
Qui, dans le sang du roi des rois,  
A lavé les péchés du monde. Chrétiens, etc.

---

#### A LA SAINTE VIERGE.

Dignare me laudare te, Virgo Sa-  
crata.

Vierge Sainte, permettez-moi de  
célébrer vos louanges.

Vierge Immaculée, bénissez tous vos enfants.  
Aimons Marie et rappelons nous cette conso-  
lante parole. Un vrai serviteur de Marie ne  
peut périr.

O Marie  
ayez pitié  
âmes n'oublie  
pas, qu'elle  
armée rangée

Adressons notre hommage  
 A la Reine des cieux ;  
 Elle aime de notre âge  
 La candeur et les vœux.  
 Du beau nom de Marie,  
 Faisons tout retentir :  
 Qu'elle-même attendrie  
 Daigne nous applaudir.

Tout ici parle d'elle ;  
 Son nom règne en ces lieux :  
 Nous croissons sous son aile,  
 Nous vivons sous ses yeux.  
 Cet autel est le trône  
 D'où coulent ses faveurs,  
 Son Divin Fils lui donne  
 Tous ses droits sur nos cœurs.

## MÊME SUJET.

Sancta Maria, succurre miseris.  
 Sainte Marie, secourez-nous dans  
 nos misères.

O Marie ! voyez le péril où nous sommes,  
 ayez pitié de nous. Dans tes combats ô mon  
 âme n'oublie jamais d'invoquer Marie, ne sais-tu  
 pas, qu'elle est terrible à l'enfer, comme une  
 armée rangée en bataille ?

Nous vous invoquons tous ;  
 Intercédez pour nous,  
 Mère de Dieu,  
 Priez pour vos enfants,  
 Dans nos combats présents,  
 Dans nos derniers instants,  
 Mère de Dieu.

Votre pouvoir est grand  
 Auprès du Tout-Puissant,  
 Mère de Dieu.  
 Peut-il vous écouter,  
 Ne pas vous exaucer ?  
 Vous peut-il refuser,  
 Mère de Dieu ?

—  
 POUR UNE FÊTE DE LA STE. VIERGE.

*Monstra te esse Matrem.*

Montrez que vous êtes ma Mère.

Montrez que vous êtes notre mère. Sur le  
 Calvaire vous m'avez adopté pour votre enfant !  
 Moi enfant de Marie ! quel honneur, quelle  
 gloire ! Mais toi, mon âme, as-tu toujours été  
 digne de ce nom ?

D'être enfants de Marie,  
 Il nous est si doux !  
 Venez, troupe chérie,  
 Implorons la tous.

Refrain

Oui, ma  
 enfant exilé  
 mes comba  
 sans vous, j

Refrain. }

Refrain { Chantons ses louanges,  
Chantons tour à tour :  
Imitons les anges  
Qui brûlent d'amour.

{ 2 fois.

A l'auguste Marie,  
Il faut en ce jour,  
Consacrer pour la vie  
Nos cœurs sans retour.  
Chantons, etc.

—  
CHAPELET.

Ave Maria. Tuus sum ego, salvum  
me fac.

Ps. cxviii. 24.

O Marie ! Je suis tout à vous,  
sauvez-moi.

Oui, ma bonne Marie, écoutez ce cri de votre  
enfant exilé sur cette terre. Dans mes tentations,  
mes combats, je dirai toujours : sauvez-moi, car  
sans vous, je vais périr.

D'une mère chérie  
Célébrons les grandeurs ;  
Consacrons à Marie  
Et nos voix et nos cœurs.

Refrain. { De concert avec l'Ange,  
Quand il la salua,  
Disons à sa louange,  
Un Ave, Maria.

O Marie ! ô ma mère !  
 Prenez soin de mon sort :  
 C'est en vous que j'espère  
 En la vie, à la mort.

Refrain. { De concert avec l'ange,  
 Quand il la salua,  
 Disons, à sa louange,  
 Un *Ave, Maria.*

---

NOM DE MARIE.

Est nomen virginis Maria.

LUC. I. 27.

Elle fut nommée Vierge Marie.

Autant ce beau nom vous honore, ô Marie,  
 autant il excite notre confiance. Dans toutes  
 mes peines, ce nom sera mon refuge. Penses-y,  
 mon âme.

Marie, ô que ton nom me touche !  
 Il est un baume pour mon cœur,  
 Il est un miel pur à ma bouche,  
 A mon oreil un son flatteur.

Ton nom, comme une huile embaumée,  
 Répand l'onction du bonheur,  
 Et comme une douce rosée,  
 Bientôt il pénètre mon cœur.

C'est en ce beau nom que j'espère ;  
 Il est ma vie et mon repos  
 Et le refrain de ma prière,  
 Et le remède à tous mes maux.

## INVOCATION AU ST. ESPRIT.

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium.

Venez, Esprit Saint, et remplissez nos cœurs.

St Paul nous dit que sans l'assistance du St. Esprit nous ne pouvons rien, pas même, prononcer avec fruit le St. Nom de Jésus : Invoquons - le donc sans cesse puisqu'à chaque instant, nous avons besoin de son secours.

Dieu d'amour,  
En ce jour !

Viens et descends dans mon âme.  
Oui, viens, mon âme est à toi sans retour,  
Mon cœur qui te réclame,

Abjure ses erreurs  
Et désire, esprit de flamme  
Brûler de tes saintes ardeurs.

Mon cœur, etc.

Ah ! pourquoi,  
Loin de toi,

Cherché-je un bonheur frivole !  
On ne peut être heureux que sous ta loi.  
C'est elle qui console

Tes vrais adorateurs ;  
Appuyés sur ta parole,  
Ils sont au-dessus des malheurs,  
C'est elle qui console, etc.

## LE PÉCHEUR REPENTANT.

Miserere mei, Deus, secundum  
magnam misericordiam tuam.

Ps. v. 1.

Ayez pitié de moi, Seigneur, selon  
la grandeur de vos miséricordes.

Comme ces paroles sont pour toi, âme chrétienne ! car si Dieu t'avait frappé, à tel moment, à telle heure, où serais-tu maintenant ? Répète donc de nouveau. Oui, ayez pitié de moi,

Seigneur, Dieu de clémence  
Reçois ce grand pécheur,  
A qui la pénitence  
Touche aujourd'hui le cœur.  
Vois d'un œil secourable,  
L'excès de son malheur,  
Et d'un cœur trop coupable  
Accepte la douleur.

Chargé de mille crimes,  
Souvent j'ai mérité  
D'entrer dans les abîmes  
Pour une éternité :  
J'ai peu craint la colère  
De ton bras irrité,  
Mais cependant j'espère,  
Seigneur, en ta bonté.

Jus  
et ses  
êtes m  
bien, fa  
chose p

Ah ! qu  
Ah ! qu  
Vos  
Con  
Rien, sar  
Non  
Où v  
Jama  
Non,  
Où v  
Est s

En vous se  
Pour vous  
Mon s  
Brûlan  
Ce seul bier  
Non, le

## LES DOUCEURS DE L'AMOUR DIVIN.

Redde mihi lætitiã saltutaris  
tul.

Ps. L. 14.

Rendez-moi la joie du Dieu, mon  
Sauveur.

Jusqu'à présent, je n'ai aimé que le monde  
et ses plaisirs, tandis que vous, o Jésus, vous  
êtes mort pour me prouver votre amour. Eh,  
bien, faites qu'avant de mourir je fasse quelque  
chose pour vous.

Ah ! qu'il est doux, ô Jésus, tendre Epoux !  
Ah ! qu'il est doux de s'attacher à vous !

Vos charmants attraits  
Comblent mes souhaits ;

Rien, sans vous, rien ne plaît, rien n'enchanter  
Non, le bonheur d'ici bas

Où vous ne réglez pas,

Jamais, ne nous contente ;

Non, le bonheur d'ici bas

Où vous ne réglez pas,

Est sans appas.

En vous seront tous mes plaisirs,  
Pour vous seront tous mes soupirs.

Mon sort est heureux,

Brûlant de vos feux,

Ce seul bien peut remplir mon attente,

Non, le bonheur, etc.

## ACTIONS DE GRACES AU ST. SACREMENT.

Bone pastor, panis vere, Jesu  
nostri miserere.

O bon Pasteur ! ô le vrai pain de  
vie, ayez pitié de nous.

Voici la plus grande des merveilles, un Dieu  
se fait la nourriture de sa créature. Pourras-tu  
consentir, mon âme, à offenser un Dieu qui te  
témoigne une si ineffable bonté ?

Par les chants les plus magnifiques,  
Sion, célèbre ton Sauveur,  
Exalte dans tes saints cantiques,  
Ton Dieu, ton chef et ton pasteur.  
Unis, redouble, pour lui plaire,  
De l'amour les soins empressés ;  
En pourras-tu jamais trop faire ?  
En feras-tu jamais assez ?

Jésus, de son amour extrême  
Eternisa le dernier trait ;  
Ce que d'abord il fit lui-même,  
Le prêtre à son ordre le fait ;  
Il change, ô prodige admirable,  
Qui n'est apperçu que des cieux !  
Le pain en son corps adorable.  
Le vin en son sang précieux.

Je te salue ô pain de l'ange,  
Aujourd'hui pain du voyageur !  
Toi que j'adore et que je mange,  
Ah ! viens soutenir ma langueur.

Oui  
non-se  
encore  
plus  
m'éloig  
commun  
être la c

Loin de toi, l'impur, le profane,  
 Pain réservé pour les enfants :  
 Mets des élus, céleste manne,  
 Seul objet digne de nos chants !

DÉSIRS DE LA SAINTE COMMUNION.

*Quemadmodum desiderat cervus  
 ad fontes aquarum, ita anima mea  
 ad te Deus.*

Ps. xli. 2.

Comme le cerf altéré soupire après  
 l'eau des fontaines, de même mon  
 âme vous désire, ô mon Dieu.

Oui, je sais que les eaux de cette source divine  
 non-seulement me lavent de mes fautes, mais  
 encore me donnent de nouvelles forces pour n'y  
 plus tomber. Et je serais assez insensé pour  
 m'éloigner de la Sainte Communion ! Cette  
 communion que tu refuses, mon âme, est peut-  
 être la dernière.

Mon âme vous désire,  
 Jésus, mon tendre époux :  
 Pour vous seul je soupire,  
 Je veux n'aimer que vous.

Jésus, ma douce vie,  
 Mon aimable Sauveur,  
 Ah ! venez, je vous prie,  
 Ah ! venez dans mon cœur.

Offert en sacrifice,  
Présent au Sacrement,  
De Dieu l'agneau propice.  
De l'homme l'aliment.

Jésus ma douce vie, etc.

Pain qui nous fortifie,  
Pain descendu du ciel ;  
Vin qui nous vivifie,  
Qui rend l'homme immortel.

Jésus, ma douce vie, etc.

MÊME SUJET.

Cantate Domino Canticum novum,  
Cantate Domino omnis terra.

PS. xcvi. 1.

Chantez au Seigneur un Cantique  
nouveau, que toute la terre chante.

Oui, mon âme, Dieu t'a aimée de toute  
éternité. As-tu pensé quelque fois à cette  
grande vérité ? Réfléchis un instant, ne sois  
pas ingrate ; en reconnaissance, donne ton cœur  
à celui qui ne pouvait rien faire de plus pour  
toi.

Chantons en ce jour  
Jésus et sa tendresse extrême ;  
Chantons en ce jour  
Et ses bienfaits et son amour.

PERS

Quelle  
Commen  
âme, tu a  
Rappelle-  
aux orgu  
bles."

Il a daigné lui-même  
 Descendre dans nos cœurs ;  
 De ce bonheur suprême  
 Célébrons les douceurs !  
 Chantons, etc.

Aimons le Seigneur,  
 Ne cherchons jamais qu'à lui plaire ;  
 Aimons le Seigneur,  
 Il fera seul notre bonheur.

Ami le plus sincère,  
 Généreux bienfaiteur,  
 Il est plus, il est père :  
 Donnons-lui notre cœur.

Aimons, etc.

### PERSÉVÉRANCE DANS L'AMOUR DE DIEU.

Qui perseveraverit usque ad finem  
 hic salvus erit.

MATTH. XI. 29.

Celui qui persévèrera jusqu'à la  
 fin sera sauvé.

Quelle bonté dans notre divin Sauveur !  
 Comment ne pas aimer Jésus ? Après cela, mon  
 âme, tu aurais encore des sentiments d'orgueil ?  
 Rappelle-toi cette parole du Sauveur : " je résiste  
 aux orgueilleux et je donne ma grâce aux hum-  
 bles."

Goûtez, âmes ferventes,  
 Goûtez votre bonheur ;  
 Mais demeurez constantes  
 Dans votre sainte ardeur,  
 Heureux le cœur fidèle  
 Où règne la ferveur !  
 On possède avec elle  
 Tous les dons du Seigneur.

Par elle une foi vive  
 S'allume dans nos cœurs,  
 Et sa lumière active  
 Guide et règle nos mœurs.

Heureux, etc.

—  
 CONFIANCE EN MARIE.

*Hæc tota fiducia mea.*  
 Je mets en vous, après Dieu,  
 toute ma confiance.

Chrétiens, Marie est notre mère ! Avons-nous  
 pensé à lui en témoigner notre reconnaissance ?  
 En ce jour, consacrons-lui de nouveau nos cœurs,  
 notre innocence et notre mort.

Tendre Marie,  
 Souveraine des cieux,  
 Mère chérie,  
 Patrone de ces lieux,  
 Veillez sur notre enfance,  
 Sauvez notre innocence,  
 Conservez-nous ce trésor précieux.

Le  
 Cœur  
 d'être p  
 de Jésus

Mère de vie,  
 O doux présent des cieux,  
 De Dieu choisie  
 Pour combler tous nos vœux :  
 Voyez notre misère,  
 Montrez-nous notre mère ;  
 Protégez-nous en ces jours orageux.

## MÊME SUJET.

Cor Mariæ immaculatum, ora pro  
 nobis.

Cœur immaculé de Marie, priez  
 pour nous.

Le Cœur de Marie est la clef qui ouvre le  
 Cœur de Jésus. Demandons donc, chrétiens,  
 d'être placés dans ce Cœur, là cachés dans la plaie  
 de Jésus, le démon ne pourra nous retrouver.

Divin cœur de Marie,  
 Cœur tout brillant d'amour,  
 Cœur que la terre envie  
 Au céleste séjour :  
 Communique à nos âmes  
 Un rayon de ce feu,  
 De ces heureuses flammes  
 Dont tu brûlas pour Dieu.

Cœur tendre, cœur aimable,  
 Du pécheur le secours,  
 Sa malice exécration  
 Te perce tous les jours,

Ah ! puissent nos hommages  
 Ici bas expier  
 Tant de sanglants outrages  
 Qu'on te fait essuyer.

A NOTRE DAME AUXILIATRICE.

Auxilium christianorum, ora pro  
 nobis.

Secours des chrétiens, priez pour  
 nous.

La vie est un Combat, tous les jours n'en  
 faisons-nous pas la triste expérience ? Chrétiens  
 voulons nous être victorieux ? Plaçons en  
 Marie toute notre espérance.

Chrétiens, qui combattons aujourd'hui sur la  
 terre,  
 Souvenons-nous toujours au milieu du danger,  
 Souvenons-nous qu'au ciel nous avons une mère  
 Dont le bras tout-puissant saura nous protéger.

*Chœur.* { Notre Dame de la victoire,  
 De l'enfer triomphe en ce jour ;  
 Encore un chant de gloire,  
 Encore un chant d'amour. (3 fois).

Plaçons toujours en elle une ferme espérance,  
 Que vos cœurs dévoués l'aiment jusqu'au trépas ;  
 Et que de notre sein son nom béni s'élance  
 Pour nous rallier tous au plus fort des combats.

U  
 notre  
 somn  
 nous  
 donc

## MÊME SUJET.

Sancta Maria Mater Dei, ora pro  
nobis.

Sainte Marie Mère de Dieu, priez  
pour nous.

Un jour, nous devons tous paraître devant  
notre juge. Hélas ! chargés comme nous le  
sommes de tant de péchés, que deviendrons-  
nous si Marie n'est pas avec nous ? Prions-la  
donc de nous être propice en ce grand jour.

Je mets ma confiance,  
Vierge, en votre secours ;  
Servez-moi de défense,  
Prenez soin de mes jours :  
Et quand ma dernière heure  
Viendra fixer mon sort,  
Obtenez que je meure  
De la plus sainte mort.

Sainte Vierge Marie,  
Asile des pécheurs,  
Prenez part, je vous prie,  
A mes justes frayeurs :  
Vous êtes mon refuge,  
Votre fils est mon roi,  
Mais il sera mon juge,  
Intercédez pour moi.

Ah ! soyez-moi propice,  
Quand il faudra mourir :  
Apaisez sa justice,  
Je crains de la subir.

Mère, pleine de zèle,  
 Protégez votre enfant ;  
 Je vous serai fidèle  
 Jusqu'au dernier instant.

— — —  
 SUR LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR  
 JÉSUS-CHRIST.

*Illis plagatus sum in domo  
 eorum qui diligebant me.*

ZACHAR. XIII. 6.

J'ai reçu ces plaies de la main de  
 ceux qui devaient m'aimer.

C'est donc pour moi que votre sang coule si  
 abondamment ! O Jésus ! mes yeux ne vous re-  
 connaissent plus, mais mon cœur veut désor-  
 mais vous aimer toujours.

Au sang qu'un Dieu va répandre,  
 Ah ! mêlez du moins vos pleurs  
 Chrétiens, qui venez entendre  
 Le récit de ses douleurs.  
 Puisque c'est pour vos offenses  
 Que ce Dieu souffre aujourd'hui  
 Animés par ses souffrances,  
 Vivez et mourez pour lui.

Dans un jardin solitaire,  
 Il sent de rudes combats ;  
 Il prie, il craint, il espère ;  
 Son cœur veut et ne veut pas.

T  
E  
M  
E

Il  
Da  
Il  
Qu  
Un  
Ne  
Et  
Que

Un Dieu  
Ecoute, ô  
dresse. Mo  
sur la croix  
que je t'ai p

Célé  
D'un  
Et po  
Réun

Tantôt la crainte est plus forte,  
Et tantôt l'amour plus fort.  
Mais enfin l'amour l'emporte,  
Et lui fait choisir la mort.

Il expire, et la nature  
Dans lui, pleure son auteur ;  
Il n'est point de créature,  
Qui ne marque sa douleur.  
Un spectacle si terrible  
Ne pourra-t-il me toucher ?  
Et serai-je moins sensible,  
Que n'est le plus dur rocher ?

---

SUR LA CROIX.

*Christum Dei filium, qui suo nos  
sanguine redemit, venite, adoremus*  
Venez adorer le Fils de Dieu qui  
nous a rachetés de son sang.

Un Dieu meurt sur une croix. Quel mystère !  
Ecoute, ô mon âme, les paroles que Jésus t'adresse.  
Mon enfant, quand tu me verras mort  
sur la croix pour toi, souviens-toi de l'amour  
que je t'ai porté, souviens-t'en, et aime-moi.

Célébrons la victoire  
D'un Dieu mort sur la croix,  
Et pour chanter sa gloire  
Réunissons nos voix :

De son amour extrême  
Cédons aux traits vainqueurs ;  
Pour le Dieu qui nous aime  
Réunissons nos cœurs.

Du vainqueur de l'enfer célébrons la victoire ;  
Réunissons nos cœurs, réunissons nos voix : [re,  
Chantons avec transport son triomphe et sa gloi-  
Chantons, Vive Jésus ! chantons, Vive sa croix !

Ce Dieu seul est aimable,  
Cédons à ses attraits :  
D'un amour immuable,  
Payons tous ces bienfaits ;  
Portons-lui nos offrandes,  
Et parons son autel  
De fleurs et de guirlandes,  
Dignes de l'Éternel.

Du vainqueur, etc.

---

#### PROTESTATION DE FIDÉLITÉ.

Quare tristis es, anima mea, et  
quare conturbas me ?

Ps. xv. 5.

Pourquoi êtes vous triste, o mon  
âme, et pourquoi me troublez-vous ?

Qui a Jésus a tout ; o âme chrétienne,  
souviens-toi que tu es invincible, quand tu  
possèdes le Tout-Puissant, que tous les trésors  
de la terre ne sont rien en comparaison du bien  
que tu possèdes, lorsque tu as reçu le Saint des

Saints, lorsque Jésus, la source de tous les biens, est dans ton cœur.

Jour heureux, sainte allégresse,  
 Jésus règne dans mon cœur !  
 Pourquoi donc, sombre tristesse,  
 Viens-tu troubler mon bonheur ?  
 Hélas ! de mon inconstance  
 J'ai l'affligeant souvenir :  
 Et pour ma persévérance,  
 Je redoute l'avenir.

*Chœur.* Doux Sauveur de l'enfance,  
 Cache-nous dans ton cœur ;  
 Conserve-nous la ferveur,  
 Et le bonheur et l'innocence :  
 Conserve-nous la ferveur,  
 Et l'innocence et le bonheur.

Vierge sainte, ô tendre mère !  
 Je me jette entre tes bras :  
 Là, viens me faire la guerre,  
 Enfer, je ne te crains pas.  
 A ton nom, douce Marie,  
 Je sens mon cœur s'attendrir ;  
 Qui t'invoque obtient la vie,  
 Qui t'aime ne peut périr.

ITÉ.

nima mea, et

Ps. xv. 5.

triste, o mon  
 troublez-vous ?

chrétienne,

quand tu

les trésors

son du bien

le Saint des

## ACTIONS DE GRACES.

Te Deum laudamus ; te Dominum  
confitemur.

Nous vous louons Seigneur, nous  
vous reconnaissons pour notre Dieu.

O âme chrétienne, si tu avais mille cœurs  
à donner à Dieu, ce ne serait pas encore assez  
pour payer ses bienfaits. Puisque tu n'en as  
qu'un prends garde de ne pas le partager ; mais  
donne le tout entier à Celui, de qui découle la  
source de tous les biens.

*Chœur.* { Bénissons à jamais  
Le seigneur qui nous éclaire,  
Bénissons à jamais  
Le Seigneur dans ses bienfaits.  
Bénissez-le, saints anges,  
Louez sa majesté ;  
Rendez à sa bonté  
Mille et mille louanges.

O que c'est un bon père !  
Qu'il a grand soin de nous !  
Il nous supporte tous,  
Malgré notre misère.

Il console mon âme,  
La nourrit de son pain ;  
A ce banquet divin,  
Il veut qu'elle s'enflamme.

Quand  
viendra le  
toujours ?  
jours ne so  
O mort, hâ  
chent dans  
ciel, ma pat  
pirs.

Beau C  
Vous ép  
Le mon  
N'ont pl

*Refr.* Dieu c

*Bis.* Quand

La point de ma  
C'est le partage  
La vie est le te  
Le ciel en est la

## LE CIEL.

Desiderium habens dissolvi et  
esse cum christi.

PHILIPP. 1-2. 9.

Je désire mourir pour trouver  
Jésus-Christ.

Quand verrai-je tomber mes chaînes ? Quand  
viendra le jour où je serai à Jésus pour  
toujours ? Exilé sur cette terre étrangère, mes  
jours ne sont marqués que par mes épreuves !  
O mort, hâte toi de briser les liens qui m'atta-  
chent dans cette vallée de larmes. Oh ! beau  
ciel, ma patrie, toi seul mérites tous mes sou-  
pirs.

Beau Ciel, éternelle patrie,  
Vous épuisez tous mes désirs :  
Le monde, ses biens, ses plaisirs,  
N'ont plus rien qui me fasse envie.

*Refr.* Dieu d'amour, quand m'appellerez-vous  
[au céleste séjour ?

*Bis.* Quand pourrons-nous te voir au céleste  
[séjour ?

Là point de maux, point de souffrance ;  
C'est le partage d'ici-bas :  
La vie est le temps des combats,  
Le ciel en est la récompense.

O' mort ! viens finir mes alarmes,  
Rends mon âme à son Créateur :  
Ah ! la vie est-elle un bonheur,  
Quand on y verse tant de larmes ?

Grand Dieu que j'adore et que j'aime,  
Tu feras donc tout mon bonheur !  
Là tu rempliras tout mon cœur ;  
Le Ciel, c'est Dieu, c'est Dieu lui-même.

---

ZÈLE DE LA MAISON DE DIEU.

Adoremus in æternum sanctissimum sacramentum.

Prosterne toi devant ton Dieu, ô  
âme chrétienne !

Il est là cachant Sa Majesté infinie sous les  
voiles du tabernacle. C'est un Roi, mortels. Re-  
cueille toi et muette d'amour et de reconnais-  
sance, rends-lui tes hommages.

Allons parer le sanctuaire,  
Ornons à l'envi nos autels ;  
Jésus du sein de la lumière,  
Descend au milieu des mortels.  
Plus il s'abaisse, plus sa tendresse  
Mérite un généreux retour.  
A nos louanges, ô chœurs des anges,  
Mêlez vos cantiques d'amour. (2 fois.)

Accourons tous à l'arche sainte ;  
Riches, ornez-la de présents :  
Nous, saisis d'amour et de crainte,  
Portons-lui des cœurs innocents.

Chante  
puissante  
partent d'  
vice.

S  
C  
L  
F  
L  
L  
A  
E

Su  
To  
No  
D'è  
De  
Pui  
Flat  
C'es

L'or, la poussière, Dieu de lumière,  
 Devant toi sont d'un même prix ;  
 Un cœur qui t'aime, beauté suprême,  
 Voilà les dons que tu chéris. (2 fois.)

## MÊME SUJET.

Dignare me laudare te, Virgo Sa-  
 crata.

Enfant de Marie, viens et chante  
 les louanges de ta Mère.

Chante, ta voix est bien faible et bien im-  
 puissante ; mais Elle aime ces chants, quand ils  
 partent d'un cœur vraiment dévoué à son ser-  
 vice.

Sion, de ta mélodie,  
 Cesse les divins accords ;  
 Laisse-nous près de Marie,  
 Faire éclater nos transports.  
 La Reine qui t'es si chère,  
 Le digne objet de tes chants,  
 Apprends qu'elle est notre mère,  
 Et fais place à ses enfants.

Sur tes autels, ô Marie !  
 Tous d'une commune voix,  
 Nous jurons toute la vie  
 D'être soumis à tes lois.  
 De notre hommage sincère,  
 Puisse ce faible garant  
 Flatter notre tendre mère !  
 C'est le vœu de ses enfants.

## A SAINT JOSEPH.

Gloria et honore coronasti eum,  
Domine, et constituisti eum super  
opera manuum tuorum.

Ps. VIII. 6.

Seigneur, vous l'avez couronné  
de gloire et d'honneur, et vous en  
avez fait le chef-d'œuvre de vos  
mains.

*Ite ad Joseph* ; allez à Joseph, Gardien de  
la divine enfance. Il aime à répandre ses béné-  
dictions sur ceux qui l'invoquent avec confi-  
ance. Il aime à protéger l'innocence, à orner  
l'âme de vertus et, à votre trépas, il sera à votre  
chevêt, vous protégeant dans cette heure terrible.

Chaste époux d'une Vierge-mère,  
Qui nous adopta pour enfans,  
Soyez aussi notre bon père,  
Prenez pour nous ses sentimens :  
Puissant protecteur de l'enfance,  
Trop heureux gardien de Jésus,  
Obtenez-nous son innocence,  
Faites croître en nous ses vertus. } 2 fois.

Qu'il est beau, qu'il est plein de grâces,  
Ce lis qui brille dans vos mains !  
Sa céleste blancheur efface  
La couronne de tous les saints.  
Puissant protecteur, etc.

Daignez tous les jours de ma vie  
Veiller sur moi, me secourir ;  
Et qu'entre Jésus et Marie,  
Comme vous je puisse mourir !  
Puissant protecteur, etc.

Celui  
quatre  
désirai  
mon âme  
rompre  
liberté. A  
avec lui m  
  
Sauve  
Venez, sou  
Ah !  
Sauve  
Secour  
V  
Sauver  
Venez, sour  
  
Ah ! de  
Nous so  
Seigneur.  
Po  
Tous les  
Descendez sur

## POUR L'AVENT.

Rorate, coeli, desuper et nubes  
pluunt justum.

ISAÏE. XLV. 8.

Que le ciel s'ouvre et que la rosée  
céleste fasse descendre le Juste sur  
la terre.

Celui que les prophètes annonçaient, depuis  
quatre mille ans, Celui que les Patriarches  
désiraient avec tant d'ardeur, c'est le même; ô  
mon âme, après lequel tu soupîres. Il vient  
rompre tes chaînes et te rendre à la vraie  
liberté. Avec lui finissent toutes nos alarmes;  
avec lui nous aurons tous les biens.

Vevez, divin Messie,  
Sauver nos jours infortunés;  
Venez, source de vie, venez, venez, venez.  
Ah! descendez, hâtez vos pas,  
Sauvez les hommes du trépas;  
Secourez-nous, ne tardez pas:  
Venez, divin Messie,  
Sauver nos jours infortunés,  
Venez, source de vie, venez, venez, venez.

Ah! désarmez votre courroux;  
Nous soupîrons à vos genoux;  
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.  
Pour nous livrer la guerre,  
Tous les enfers sont déchaînés,  
Descendez sur la terre, venez, venez, venez.

Que nos soupirs soient entendus :  
Les biens que nous avons perdus  
Ne nous seront-ils point rendus ?

Voyez couler nos larmes :

Grand Dieu, si vous nous pardonnez [nez.  
Nous n'aurons plus d'alarmes : venez, venez, ve-

---

POUR NOEL.

Dans cette étable ;  
Que Jésus est charmant !  
Qu'il est aimable  
Dans son abaissement !  
Que d'attraits à la fois !  
Tous les palais des rois  
N'ont rien de comparable  
Aux beautés que je vois  
Dans cette étable.

Que sa puissance  
Paraît bien en ce jour,  
Malgré l'enfance  
Où le réduit l'amour !  
L'esclave racheté,  
Et tout l'enfer dompté,  
Font voir qu'à sa naissance  
Rien n'est si redouté  
Que sa puissance.

Heureux mystère !  
Jésus souffrant pour nous,  
D'un Dieu sévère  
Apaïse le couroux.  
Pour sauver le pécheur,  
Il naît dans la douleur,  
Et sa bonté de père  
Eclipse sa grandeur.  
Heureux mystère !

---

## LIVRE QUATRIÈME

### DES INDULGENCES.

#### PRÉAMBULE

Instruction sur les indulgences.

L'INDULGENCE est une rémission des peines temporelles dûes pour les péchés dont on a reçu l'absolution dans le sacrement de pénitence, ou ce qui est la même chose, les indulgences sont une commutation faite par l'autorité de l'Eglise de la peine temporelle, qui reste à expier après la rémission des péchés contre une autre peine moindre.

Le sacrement de pénitence remet les péchés et la peine éternelle, qu'ils méritent : mais il laisse l'obligation de les expier par des peines temporelles, de sorte que si on ne les expie pas en cette vie, on les expiera en l'autre.

Quand Dieu eut pardonné à Adam, il lui imposa sur la terre, à lui et à toute sa postérité, des travaux et des douleurs qui dureront jusqu'à la fin du monde. Quand le Seigneur remit à David le péché qui lui fit commettre l'orgueilleuse complaisance qu'il avait eue de

faire l  
donna  
d'une f  
trois m  
Jean B  
Seigneu  
sité abs  
conversi  
de digne  
des pein  
pénibles.  
un bap  
pagné, di  
et de gran  
La me  
l'expiation  
puisque'ell  
a été ou  
auxquelles  
sans avoir  
justice de  
été remis,  
tourments  
qu'un mor  
que fait l  
diminuer  
choisit certa  
et de charit  
de Jésus-Ch  
et plus de f  
plissant, tou  
tractée enve  
cette indulg

faire le dénombrement de son peuple, il lui donna le choix de trois punitions terribles, d'une famine de sept années, d'une guerre de trois mois, d'une peste de trois jours. Quand Jean Baptiste parut pour préparer les voies du Seigneur, il ne prêcha pas seulement la nécessité absolue de la contrition du cœur et de la conversion de l'âme, mais encore celle de faire de dignes fruits de pénitence par des pleurs et des peines, par des aumônes et des œuvres pénibles. Aussi la pénitence est elle appelée un baptême laborieux qui doit être accompagné, dit le saint concile de Trente, de peines et de grands travaux.

La mesure des peines temporelles dûes pour l'expiation des péchés pardonnés est effrayante, puisqu'elle se règle sur la grandeur de Dieu qui a été outragé. Les peines du Purgatoire, auxquelles sont condamnés ceux qui meurent sans avoir ici bas entièrement satisfait à la justice de Dieu pour les péchés qui leur ont été remis, surpassent de beaucoup tous les tourments endurés par les martyrs et tout ce qu'un mortel peut souffrir sur la terre. Mais que fait l'Eglise, notre tendre mère, pour diminuer cette mesure de pénitence ? Elle choisit certaines œuvres de pénitence, de religion et de charité, et par l'autorité qu'elle a reçue de Jésus-Christ, elle leur donne plus de poids et plus de force pour acquitter, en les accomplissant, toute la dette immense qu'on a contractée envers la majesté divine, selon que cette indulgence est plénière ou partielle.

L'indulgence plénière a par elle-même la force de remettre toute la mesure des peines temporelles que doit le pécheur pour les péchés que Dieu lui pardonne. L'indulgence partielle ne remet pas toute la mesure des peines ; elle ne remet qu'une partie des peines dûes aux péchés pardonnés. L'indulgence plénière, qui a par elle-même la force de remettre toute la mesure des peines temporelles, ne s'applique à chacun que suivant l'étendue et la ferveur des dispositions saintes qu'il y apporte.—Aussi on peut gagner l'indulgence plénière sans la gagner plénièrement. Jugez-vous sur ce principe. Lorsque vous vous êtes confessé et que vous avez communiqué pour l'indulgence, n'aviez-vous aucune affection au péché véniel ? N'étiez-vous attaché à aucune vanité ? Etiez-vous rempli de ferveur et de bonne volonté pour le bien ? Avez-vous été ensuite beaucoup meilleur ? Si cela est, vous avez gagné l'indulgence plénière dans un haut degré.

Que l'Eglise puisse remettre aux pénitents la peine temporelle que méritent leurs péchés, en leur imposant à sa volonté certaines œuvres satisfactoires, c'est ce que nous apprend l'Evangile.—En effet dans Saint Matthieu, chap. 16, v. 19, nous lisons ces paroles de J.-C. à Saint Pierre.—“ Je vous donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre, le sera aussi dans le ciel.” Et dans chap. 18, vs. 18, du même Evangile, nous lisons encore ces paroles de

Jésus-Christ  
vous le d  
sera lié a  
délierez  
dans le  
Christ à  
passé à  
est établie  
et qu'elle  
posée Jésus  
sans avoir  
apôtres. L  
remettre o  
des indulg  
seconde épi  
que Saint I  
de l'incestu  
siècles, les  
prière des  
pour la foi  
s'étaient mis  
à la pénitenc  
frappe d'ana  
les indulgenc  
sance de les  
Les indulg  
infini des sa  
mérites de la  
en tirent eux  
qu'on appelle  
Ceux qui  
indulgences so  
chef visible de

Jésus-Christ à tous les apôtres ; " En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié aussi dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre, sera pareillement délié dans le ciel." Ce pouvoir donné par Jésus-Christ à St. Pierre et à ses autres apôtres est passé à leurs successeurs, puisque l'Eglise est établie pour durer jusqu'à la fin du monde, et qu'elle ne peut remplir la fin que s'est proposée Jésus-Christ, savoir, le salut des hommes, sans avoir les mêmes pouvoirs qu'avaient les apôtres. L'Eglise a toujours usé du pouvoir de remettre ou de retenir les péchés et d'accorder des indulgences ; ne lisons-nous pas dans la seconde épître aux Corinthiens, chap. 2, vs. 10, que Saint Paul abrège la durée de la pénitence de l'incestueux de Corinthe ! Dès les premiers siècles, les Evêques ne l'abrégeaient-ils pas à la prière des martyrs et de ceux qui souffraient pour la foi de Jésus-Christ, aux pécheurs, qui s'étaient mis au nombre des pénitens et soumis à la pénitence publique ? Le concile de Trente frappe d'anathème ceux qui assurent, ou que les indulgences sont inutiles, ou que la puissance de les accorder n'est pas dans l'Eglise. Les indulgences tirent leur vertu du prix infini des satisfactions de Jésus-Christ, des mérites de la Sainte Vierge et des Saints, qui en tirent eux-mêmes toute leur force ; c'est ce qu'on appelle le *trésor* de l'Eglise.

Ceux qui ont le pouvoir d'accorder des indulgences sont le Pape, Vicair de J.-C. et chef visible de l'Eglise, pour tous les fidèles de

L'Eglise, et les Evêques, chacun dans leur diocèse, selon les règles prescrites par l'Eglise; d'après ces règles, les Evêques n'y accordent que des indulgences partielles, et le Pape seul accorde des plénières.

---

TRISAGION DES ANGES.

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu des armées: la terre est remplie de votre gloire; Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit.

1° Indulgence de cent jours *une fois* par jour, à ceux qui, pour rendre hommage à l'Adorable Trinité, récitent avec un cœur contrit le trisagion des Anges.

Cette Indulgence peut se gagner *trois fois* chaque dimanche, le jour de la fête et chacun des jours de l'Octave de la très-sainte Trinité.

2° Indulgence plénière *une fois* le mois, s'ils le récitent tous les jours du mois, et si, dans un jour choisi par eux, ils se confessent, communient, visitent une église, et y prient aux intentions du Souverain Pontife (Clément XIV.—Décret du 26 juin 1770). A—applicable aux âmes du Purgatoire.

---

TROIS *Gloria Patri*, etc.

A réciter dans l'intention de remercier la très-sainte Trinité des grâces et privilèges

particul  
lement  
1° In  
récite le  
2° In  
des trois  
3° Un  
pour quic  
temps ma  
nant la co  
—Rescrit  
gences, du

TROIS OFFR.  
TROIS A  
BONNE M

Nous off  
mérites de  
très-précieu  
nous dans  
mérites, nou  
nous pardon  
*Pater, Av*

Nous offro  
mérites de Jé  
la très-précieu  
nous sur la c

particuliers accordés à la Sainte-Vierge, spécialement dans sa glorieuse Assomption au Ciel.

1<sup>o</sup> Indulgence de trois cents jours, si on les récite le matin, à midi et le soir.

2<sup>o</sup> Indulgence de cent jours pour chacune des trois fois.

3<sup>o</sup> Une Indulgence plénière, une fois le mois, pour quiconque la récite, chaque jour, aux trois temps marqués, durant tout le mois ; moyennant la confession et la communion (Pie VII. — Rescrit de la sacrée Congrégation des Indulgences, du 11 juillet 1815). A.

---

TROIS OFFRANDES A LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ, AVEC TROIS *Pater*, *Ave* ET *Gloria*, POUR OBTENIR UNE BONNE MORT.

## I

Nous offrons à la très-sainte Trinité les mérites de Jésus-Christ, en action de grâces du très-précieux sang que Jésus a répandu pour nous dans le Jardin des Olives ; et, par ses mérites, nous supplions la divine Majesté de nous pardonner nos péchés.

*Pater, Ave, Gloria.*

## II

Nous offrons à la très-sainte Trinité les mérites de Jésus-Christ, en action de grâces de la très-précieuse mort qu'il a endurée pour nous sur la croix ; et, par ses mérites, nous

supplions la divine Majesté de nous remettre les peines dûes à nos péchés.

*Pater, Ave, Gloria.*

### III

Nous offrons à la très-sainte Trinité les mérites de Jésus-Christ, en action de grâces de la charité ineffable, avec laquelle il est descendu des cieus en terre, pour s'y revêtir de notre humanité, pour souffrir et mourir pour nous en croix ; et, par ses mérites, nous supplions la divine Majesté de conduire nos âmes à la gloire céleste après notre mort.

*Pater, Ave, Gloria.*

1<sup>o</sup> Indulgence de cent jours, *chaque fois* que l'on récite dévotement ces offrandes.

2<sup>o</sup> Indulgence plénière, à la fin du mois, pour quiconque les dira chaque jour ; moyennant la confession, la communion, et les prières aux intentions du Souverain Pontife.

(Léon XII.—Rescrit de sa main, du 21 Octobre 1823.—L'original se conserve dans les Archives des Pères Observantins d'*Ara caeli*, à Rome) A.

---

TRIDUO OU NEUVAIN EN L'HONNEUR DE LA  
SAINTE TRINITÉ,

Immédiatement avant la fête de la très-sainte Trinité, ou dans un autre temps de

l'ann  
culier  
choix  
1<sup>o</sup>

taines

Neuva

2<sup>o</sup> I

la conf

église p

selon les

(Pie I

demand

taires de

Dieu s

Béni s

Béni s

Homme.

Béni so

Béni so

l'autel.

Béni s

très-sainte

Béni so

tion.

Béni soi

Béni soi

Saints.

Pour l'an

pour l'honne

l'année, quel qu'il soit, en public, ou en particulier. — Les prières à réciter sont laissées au choix de chacun.

1<sup>o</sup> Indulgence de sept ans et de sept quarantaines pour chaque jour du Triduo ou de la Neuvaine.

2<sup>o</sup> Indulgence plénière, à la fin, moyennant la confession, la communion, et la visite d'une église publique où l'on priera quelque temps selon les intentions de notre Saint-Père le Pape. (Pie IX. — Décret du 8 août 1847 ; à la demande du Procureur-général des Pères Trinitaires déchaussés). A.

---

LOUANGE AU SAINT NOM DE DIEU.

Dieu soit béni.

Béni soit son saint Nom.

Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme.

Béni soit le nom de Jésus.

Béni soit Jésus au très-saint Sacrement de l'autel.

Béni soit l'incomparable Mère de Dieu, la très-sainte Vierge Marie.

Béni soit sa sainte et immaculée Conception.

Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère.

Béni soit Dieu dans ses Anges et dans ses Saints.

Pour l'amour que nous devons à Dieu, et pour l'honneur de son très-adorable Nom, nous

récitons cette *louange* en réparation des très-graves injures qui lui sont faites par les blasphémateurs.

1<sup>o</sup> Indulgence d'un an, *chaque fois* (Pie VII.—Rescrit du 23 juillet 1801).

2<sup>o</sup> Indulgence plénière, une fois le mois, pour ceux qui la réciteront une fois par jour, pourvu qu'ils se confessent, communient, visitent une église ou un oratoire public, et y prient selon l'intention de Sa Sainteté.

(Pie IX.—Décret du 8 août 1847). A.

— — —  
PRIÈRES ET DEMANDES.

O Père, ô Fils, ô Saint-Esprit !

O très-sainte Trinité ! ô Jésus ! ô Marie !

Anges bénis, Saint et Saintes du Paradis, obtenez-moi les grâces suivantes que je demande par le sang très-précieux de Jésus-Christ :

1. De faire toujours la volonté de Dieu.
2. De me tenir toujours uni à Dieu.
3. De ne penser qu'à Dieu seul.
4. D'aimer Dieu seul.
5. De tout faire pour Dieu.
6. De chercher uniquement la gloire de Dieu.
7. De me faire saint pour Dieu seul.
8. De bien connaître mon néant.
9. De connaître toujours davantage la volonté de mon Dieu.

O  
étern  
pour  
gato  
pour  
mond  
On  
très-p  
à Mar  
œterna  
1<sup>o</sup> I  
conque  
ment, c  
2<sup>o</sup> I  
quiconq  
la confè  
église ou  
du Sain  
l'un des  
XII.—R  
veut que  
demandes  
  
Quiconq  
munié, réc  
et dévotem  
image quel  
tention de p  
de l'Eglise,

O très-sainte Vierge Marie ! offrez au Père éternel le sang très-précieux de Jésus-Christ pour mon âme, pour les saintes âmes du Purgatoire, pour les besoins de la sainte Eglise, pour la conversion des pécheurs, et pour le monde entier.

On récite ensuite trois *Gloria Patri* au sang très-précieux de Jésus-Christ, un *Ave, Maria* à Marie Mère des douleurs, et un *Requiem æternam...* pour les saintes âmes du Purgatoire.

1<sup>o</sup> Indulgence de trois cents jours, à quiconque récite avec un cœur contrit, et pieusement, ces prières *une fois* par jours.

2<sup>o</sup> Indulgence plénière une fois le mois, à quiconque les récite journellement ; moyennant la confession, la communion, la visite d'une église ou oratoire public, y priant à l'intention du Saint-Père. La communion doit se faire l'un des trois derniers jours du mois.—(Léon XII.—Rescrit du 3 mars 1827.—*Le rescrit veut que les feuillets imprimés de ces prières et demandes soient distribués gratis.*) A.

PRIÈRE: *En ego, ô bone, etc.*

O bon et très-doux Jésus, etc.

Quiconque, s'étant confessé et ayant communiqué, récitera avec un cœur au moins contrit et dévotement, la prière suivante, devant une image quelconque de Jésus crucifié, *ayant l'intention* de prier, en la récitant, pour les besoins de l'Eglise, etc., pourra gagner l'Indulgence

plénière accordée à perpétuité par Pie VII. (Décret du 10 avril 1821).

Sa Sainteté Pie IX, par un décret du 31 juillet 1858, révoquant celui du 11 avril 1840, a déclaré *définitivement* que, pour gagner l'indulgence plénière attachée à la prière : *O bon et très-doux Jésus*, etc., il sera désormais nécessaire d'ajouter à la confession et à la communion quelque autre prière pour les besoins de l'Eglise.

O bon et très-doux Jésus ! Je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de Foi, d'Espérance et de Charité. un vrai repentir de mes égarements, et une volonté très-ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même, et que je contemple en esprit vos cinq Plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que déjà David prononçait de Vous, ô bon Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.*

HYMNE : *Pange, lingua...* ou le *Tantum ergo...*

Les fidèles qui récitent dévotement et avec un cœur contrit le *Pange, lingua*, en entier, avec le verset *Panem de celo...* et l'oraison *Deus qui nobis sub Sacramento...* gagnent trois cents jours d'indulgence, *une fois* le jour ; ils gagnent cent jours seulement, s'ils se contentent de réciter les deux strophes *Tantum ergo*

et G  
peuvo  
trois  
de la  
autre  
pieuse  
dix fo  
soit se  
gence p  
nier, vi  
tion du  
du 25 a

Mon a  
reconnais  
lités, je  
sacre enti  
votre grâc  
Cette o  
se faire er  
de Jésus.  
sont :  
1<sup>o</sup> Cent  
avec un coe  
2<sup>o</sup> Indul  
la fait une  
moyennant  
prières à l'i  
—Rescrits c  
1817). A.

et *Genitori...* avec le verset et l'oraison. Ils peuvent en outre gagner l'indulgence plénière trois fois par an, savoir : le Jeudi-Saint, le jour de la Fête-Dieu, ou un jour de l'Octave, et un autre jour de l'année à volonté, s'ils ont la pieuse coutume de réciter souvent, ou au moins dix fois chaque mois, soit le *Pange, lingua*, soit seulement le *Tantum ergo*. Pour l'Indulgence plénière, ils doivent se confesser, communier, visiter une église, et y prier selon l'intention du Souverain Pontife (Pie VII.—Décret du 25 août 1818). A.

## OFFRANDE A JÉSUS-CHRIST.

*Mon aimable Jésus, pour vous témoigner ma reconnaissance, et en réparation de mes infidélités, je N... vous donne mon cœur, je me consacre entièrement à vous, et je me propose, avec votre grâce, de ne plus vous offenser.*

Cette offrande, ou acte de consécration, doit se faire en présence d'une image du S. Cœur de Jésus. Les Indulgences qui y sont attachées sont :

1<sup>o</sup> Cent jours, une fois le jour, en la faisant avec un cœur contrit.

2<sup>o</sup> Indulgence plénière une fois le mois, si on la fait une fois par jour, durant tout le mois ; moyennant la confession, la communion, et les prières à l'intention du Saint-Siège (Pie VII.—Rescrits du 9 juin 1807, et du 26 septembre 1817). A.

Oraison Jaculatoire : *Mon Jésus, Miséricorde.*

Indulgence de cent jours, *chaque fois* qu'on la récite (Léon XII, oracle de vive voix, 1824. — Confirmée à perpétuité par Pie IX. — Décret du 23 septembre 1846). A.

Le Bienheureux Léonard de Port-Maurice, célèbre Missionnaire du siècle dernier, faisait un usage fréquent de cette courte invocation, qu'il aimait surtout à suggérer aux moribonds qui ne sont pas capables de réciter de longues prières.

Oraison Jaculatoire : *Dulcissime Jesu, etc.*

*Dulcissime Jesu, ne sis mihi Judex, sed Salvator.*

O très-doux Jésus ! ne soyez point mon Juge, mais mon Sauveur.

1<sup>o</sup> Indulgence de cinquante jours *chaque fois* qu'on récite cette petite prière de saint Jérôme Emilien.

2<sup>o</sup> Pour ceux qui la réciteront au moins une fois chaque jour de l'année, l'Indulgence plénière seulement le jour de la fête du Saint (20 juillet), ou un jour de l'Octave ; à la condition de s'approcher des sacrements ce jour-là, et de visiter une église, et d'y prier pour les besoins de l'Eglise (Pie IX. — Décret du 11 août 1851, et du 29 novembre 1853). A.

1<sup>o</sup> I  
fois qu  
disant :  
Jésus-C  
sæcula  
siècles.  
loué tou  
2<sup>o</sup> In  
fois que  
sacrés..  
3<sup>o</sup> Ind  
pour tous  
la pieuse  
précédent  
Noms de  
heure der  
de bouche  
Mêmes  
autres pers  
pieux salut  
Noms de  
ensuite Ber  
1728; et Cl  
INVOC  
Jésus, Marie  
mon esp  
Jésus, Mari  
dernière

## SAINTS NOMS DE JÉSUS ET DE MARIE.

1<sup>o</sup> Indulgences de cinquante jours, chaque fois que deux personnes se saluent, l'une en disant : *Laudetur Jesus Christus* (Loué soit Jésus-Christ) ; et l'autre, en répondant : *In sæcula sæculorum. Amen.* (Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il) ; ou bien : *Qu'il soit loué toujours !*

2<sup>o</sup> Indulgence de vingt-cinq jours, chaque fois que l'on invoque pieusement ces Noms sacrés..

3<sup>o</sup> Indulgence plénière, à l'article de la mort, pour tous ceux qui, durant leur vie, auront eu la pieuse habitude de se saluer par l'invocation précédente, ou de prononcer souvent les saints Noms de Jésus et de Marie, pourvu qu'à cette heure dernière, ils les invoquent encore, sinon de bouche, au moins d'un cœur contrit.

Mêmes Indulgences pour les prédicateurs et autres personnes qui exhortent les fidèles à ce pieux salut, et à cette invocation fréquente des Noms de Jésus et de Marie (Sixte V.—et ensuite Benoit XIII.—Décret du 12 janvier 1728 ; et Clément XIII, 5 septembre 1759). A.

## INVOCATION A JÉSUS, MARIE, JOSEPH.

*Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur,  
mon esprit et ma vie ;*

*Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma  
dernière agonie ;*

*Jésus, Marie, Joseph, que je meure paisiblement en votre sainte compagnie.*

Indulgence de trois cents jours, *chaque fois*, pour quiconque récite dévotement et avec un cœur au moins contrit ces trois invocations. (Pie VII.—Décret du 28 avril 1807.)

Indulgence de cent jours attachée également par Pie VII à la récitation de l'une d'elles. A.

PETIT OFFICE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.

Indulgence de trois cents jours, *chaque fois* qu'on le récite (Grégoire XVI.—Oracle de vive voix, du 5 décembre 1837.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Indulgence de trois cents jours, *chaque fois* qu'on les récite,—et Indulgence plénière aux cinq fêtes de précepte de la Bienheureuse Vierge suivant le Calendrier Romain, savoir :

L'Immaculée Conception, la Nativité, l'Annonciation, la Purification et l'Assomption, pour tous les fidèles qui les disent chaque jour, pourvu qu'ils s'approchent ces jours-là des Sacraments, et qu'ils visitent une église publique, et y prient à l'intention du Pontife Romain. (Pie VII.—Décret du 30 septembre 1817). A.

Il n'est pas nécessaire d'ajouter aux *Litanies* l'oraison : *Gratiam tuam, etc.*

OR

En ita

1°

fois q

l'on ré

2° l

quicon

mois :

la visit

et les p

Pontife

1852).

LOUAN

Que le

très-pur

aimés, se

Ainsi :

Les In

Pontife P

cette priè

1° Indu

fois le jou

2° Indu

Nativité,

de-Marie,

née, la ré

se confesse

ou un aut

Oraison jaculatoire : *Doux cœur de Marie, etc.*

Doux cœur de Marie, soyez mon salut.  
En italien : *Dolce cuor di Maria, sia la Salvezza mia.*

1<sup>o</sup> Indulgence de trois cents jours, *chaque fois* que dévotement et avec un cœur contrit, l'on récite cette prière jaculatoire.

2<sup>o</sup> Indulgence plénière une fois le mois pour quiconque l'aura récitée chaque jour durant le mois : moyennant la confession, la communion, la visite d'une église ou d'un oratoire public, et les prières qu'on y fera pour le Souverain Pontife. (Pie IX.—Décret du 30 septembre 1852). A.

— — —  
LOUANGE AUX SS. CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE.

Que le très-divin Cœur de Jésus et le Cœur très-pur de Marie soient connus, loués, bénis, aimés, servis et glorifiés partout et toujours !

Ainsi soit-il.

Les Indulgences accordées par le Souverain Pontife Pie VII à ceux qui récitent avec piété cette prière, avec la louange qui la suit, sont :

1<sup>o</sup> Indulgence de soixante jours, *une seule fois* le jour.

2<sup>o</sup> Indulgence plénière aux trois fêtes de la Nativité, de l'Assomption, et du Saint-Cœur-de-Marie, pour ceux qui, dans le cours de l'année, la réciteront chaque jour, pourvu qu'ils se confessent, communient, visitent une église, ou un autel dédié à la Sainte-Vierge, et y

prient selon l'intention de Notre Saint-Père le Pape.

3<sup>o</sup> Indulgence plénière à l'article de la mort, pour ceux qui l'auront récitée pendant leur vie. A. (Rescrit du 18 août 1867—du 1<sup>er</sup> février 1816—et du 36 septembre 1817).

---

LE *Stabat Mater*, etc.

Cent jours d'Indulgence, *chaque fois* qu'on le récite avec dévotion, pour honorer les douleurs de la très-sainte Vierge. (Innocent XI.—Bref *Commissæ Nobis*, du 1<sup>er</sup> septembre 1681).

---

LE *Memorare*, ou *Souvenez-vous...*

1<sup>o</sup> Trois cents jours d'indulgence, *chaque fois* que l'on récite cette belle prière attribuée à saint Bernard, et qualifiée par la *Raccolta* de *divotissima et efficacissima...*

2<sup>o</sup> Indulgence plénière, *une fois* le mois, si on a le pieux usage de la dire au moins une fois par jour.—On choisira son jour de communion pour gagner l'Indulgence, et ce jour-là, on visitera une église ou un oratoire public, et l'on y priera aux intentions de l'Eglise.—Ces Indulgences furent d'abord accordées à la France seulement, et à la demande de son Eminence le Cardinal L.-J.-M. de Bonald, Archevêque de Lyon, par un Rescrit du 25

juillet  
Souve  
tout l  
du 11

1<sup>o</sup> B  
ception

2<sup>o</sup> V  
dans vot  
dont vo  
par l'op

Récite  
la premie  
jaculatoir  
jours d'I  
novembre

O ma S  
vous que  
défendez-m  
prière.

Quiconq  
Marie la vi  
culier sur l  
et soir, avec

juillet 1846 ; mais, peu de temps après, le Souverain Pontife daigna étendre cette grâce à tout le monde catholique. (Pie IX.—Décret du 11 décembre 1846). A.

---

PRIÈRES JACULATOIRES EN L'HONNEUR DE  
L'IMMACULÉE CONCEPTION.

1<sup>o</sup> *Bénie soit la Sainte et Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie !*

2<sup>o</sup> *Vierge Marie, vous avez été Immaculée dans votre Conception ; priez pour nous le Père dont vous avez enfanté le Fils Jésus, conçu par l'opération du Saint-Esprit.*

Récitez dévotement et avec un cœur contrit la première ou la seconde de ces deux oraisons jaculatoires ; vous gagnerez *chaque fois* cent jours d'Indulgence. (Pie VI.—Rescrit du 21 novembre 1793). A.

---

ASPIRATION DANS LA TENTATION.

O ma Souveraine ! ô ma Mère ! souvenez-vous que je vous appartiens. Gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

Quiconque, dans l'intention d'obtenir de Marie la victoire sur les tentations, et en particulier sur les tentations impures, récite matin et soir, avec un cœur contrit un *Ave Maria*, et



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



4.5

5.0

5.6

6.3

7.1

8.0

9.0

10

11

12.5



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

ensuite la prière *O ma souveraine*, gagne chaque jour cent jours d'Indulgence. En outre, il peut en pratiquant cette dévotion tout le mois, gagner une fois chaque mois l'Indulgence plénière, pourvu que le jour de sa communion il visite une église ou un oratoire public, et qu'il y prie aux intentions de Sa Sainteté.

L'Indulgence de quarante jours est attachée à la seule aspiration *O ma Souveraine...* chaque fois qu'on la récite au moment de la tentation. (Pie IX, —Décret du 5 août 1851, obtenu par le très-Révérend Père Général de la Compagnie de Jésus.) A.

---

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN.

Ange de Dieu, qui êtes mon Gardien, par un bienfait de la divine charité, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi, et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

Les Souverains Pontifes Pie VI et Pie VII ont enrichi d'Indulgences cette prière, pour nous engager plus efficacement à implorer souvent l'assistance de notre bon Ange, sachant tous les fruits de grâce et de salut qui se recueillent de cette dévotion.

1° Indulgence de cent jours, *chaque fois* qu'avec piété et un cœur contrit nous faisons cette prière. 2° Pour ceux qui, toute l'année, l'auront dite le matin et le soir, Indulgence plénière, le 2 octobre, fête des SS. Anges Gardiens, s'ils communient ce jour-là, et s'ils

pri  
visi  
Ind  
qu'i  
récit  
tions  
à l'h  
sou  
prop  
20 se  
mai 1

Pie  
accord  
fois le  
prières

TROIS

On r  
agonisar  
l'agonie  
trois A  
endurées  
pendant  
doivent s  
soit empé  
1° Ind  
fois qu'or  
auront ré  
Indulgence

prigent aux intentions du Souverain Pontife, visitant quelque église ou oratoire public. 3<sup>o</sup> Indulgence plénière chaque mois, au jour qu'ils auront choisi, pour ceux qui l'auront récitée, au moins une fois par jour, aux conditions du n<sup>o</sup> 2<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup> Enfin l'Indulgence plénière à l'heure de la mort pour ceux qui l'auront dite souvent pendant leur vie. (Pie VI, *Motu proprio*.—Bref du 2 octobre 1795, et Bref du 20 septembre 1796. Pie VII.—Décret du 15 mai 1821). A.

*Pater noster et Ave Maria.*

Pie VII, par décret du 6 mars 1802, accorde cent jours d'indulgence à gagner *une fois le jour*, par tous ceux qui réciteront ces prières dévotement et avec un cœur contrit. A.

—  
TROIS *Pater* ET *Ave* POUR LES FIDÈLES AGONISANTS.

On récite les trois *Pater* pour les fidèles agonisants, en mémoire de la Passion et de l'agonie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et les trois *Ave*, en mémoire des cruelles douleurs endurées par Marie, au pied de la Croix. pendant l'agonie de son divin Fils.—Ces prières doivent se réciter à *genoux*, à moins qu'on n'en soit empêché par quelque indisposition.

1<sup>o</sup> Indulgence de trois cents jours *chaque fois* qu'on les dit. 2<sup>o</sup> Pour tous ceux qui les auront récités, au moins une fois chaque jour, Indulgence plénière une fois le mois, au jour

choisi par eux ; moyennant la confession, la communion et la prière selon les pieuses intentions du Souverain Pontife. (Pie VII.—18 avril 1809). A.

LE *De profundis* POUR LES MORTS.

1<sup>o</sup> Indulgence de cent jours pour tous les fidèles qui, à une heure de nuit, c'est-à-dire, une heure après la tombée de la nuit, ou après l'*Angelus* du soir, au son de la cloche et à genoux, récitent dévotement le *De profundis*, qu'ils terminent par les versets et répons :

V, *Requiem æternam dona eis, Domine ;*

R. *Et lux perpetua luceat eis.*

V. *Requiescant in pace ;*

R. *Amen.*

Si on ne sait pas le *De profundis*, on dit à la place un *Pater* et un *Ave*, avec le *Requiem æternam*, etc.

2<sup>o</sup> Indulgence plénière, une fois l'an, pour quiconque aura été fidèle à ce pieux exercice pendant toute l'année, au jour qu'il aura choisi, pourvu qu'il se confesse et qu'il communie. Clément XII.—Bref *Cæleste Ecclesiæ*... du 14 août 1736). A.

Dans les pays où le *De profundis*, autrement dit *la cloche* ou l'*Ave Maria des Morts*, se sonnerait ou avant, ou après une heure de nuit, on gagne les mêmes Indulgences, aux mêmes conditions. (Clément XII.—Déclaration du 12 décembre 1736).

Dans les endroits où ce signal des morts ne se donne pas, les fidèles peuvent gagner les mêmes Indulgences, en récitant vers une heure de nuit, le *De profundis*, ou le *Pater, etc.*, comme il vient d'être dit. (Pie VI.—Rescrit du 18 mars 1781).

---

PRIÈRE POUR LA PAIX.

*Antiphona.*

Donnez-nous la paix, Seigneur, dans les jours de notre vie ; car il n'est personne qui combatte pour nous, sinon Vous, qui êtes notre Dieu.

V. Que la paix règne sur toi, ô Jérusalem !  
R. Et l'abondance dans tes tours.

PRIONS.

O Dieu, de qui procèdent les justes désirs, les sages conseils, et les œuvres saintes, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs étant soumis à vos commandements, et délivrés de la crainte de nos ennemis, nous ayions par votre protection des jours tranquilles. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi-soit-il.

1<sup>o</sup> Indulgence de cent jours, *chaque fois* qu'on récite cette prière.

2<sup>o</sup> Indulgence plénière une fois le mois, pour quiconque l'aura récitée au moins une fois chaque jour, durant tout le mois, s'il s'approche

des sacrements, s'il visite une église, et y prie selon les intentions du Souverain Pontife. (Pie IX.—Décrets du 18 mai et du 18 septembre 1848). A.

---

Pour gagner les indulgences, il faut être en état de grâce et faire ce qui est prescrit pour chaque indulgence en particulier ; il faut aussi avoir intention de gagner l'indulgence, se confesser le jour même de l'indulgence ou la veille, à moins qu'on ne soit dans l'usage de se confesser, au moins une fois la semaine, quand même on ne se sentirait coupable d'aucun péché mortel ; communier, à moins que le bref d'indulgence ne l'exige pas, et prier pour la paix et la concorde entre les princes chrétiens, pour l'extirpation des hérésies et pour l'exaltation de l'Eglise Catholique. On dit ordinairement pour remplir ces intentions du Souverain Pontife, cinq *Pater* et cinq *Ave*. Ces prières doivent se dire dans une Eglise publique, ou dans le lieu marqué spécialement pour l'indulgence, entre le lever et le coucher du Soleil du jour marqué pour gagner l'indulgence. On peut chaque jour gagner plusieurs indulgences partielles, mais on ne peut gagner qu'une indulgence plénière dans le même jour. S'il se rencontre plusieurs indulgences plénières le même jour, on peut en gagner une pour soi et appliquer les autres aux âmes du Purgatoire, si la concession porte qu'elles sont applicables aux âmes du Purgatoire.

Con  
attenti  
véran  
Qu'e  
penser  
lui den  
tention  
ment d  
qu'on p  
Combien  
Deux s  
quelle o  
rejette q  
grande d  
involonta  
que l'on  
pas occasi  
que d'avo  
prière ? —

et y prie  
ife. (Pie  
ptembre

---

## LIVRE CINQUIÈME

—  

### DE LA PRIÈRE.

  
—

QUALITÉS DE LA PRIÈRE. — ORAISON  
MENTALE, — PRIÈRE VOCALE.

*Comment faut-il prier ? — Il faut prier avec attention, humilité, ferveur, confiance et persévérance.*

Qu'est-ce que prier avec attention ? — C'est penser à ce que l'on dit à Dieu et à ce qu'on lui demande. — Qu'est-ce que le défaut d'attention ? — C'est une distraction ou un égarement de l'esprit pendant la prière, qui fait qu'on pense à toute autre chose qu'à Dieu. — Combien y a-t-il de sortes de distractions ? — Deux sortes : la distraction volontaire, à laquelle on s'arrête avec réflexion ou qu'on ne rejette que faiblement, et qui est l'effet d'une grande dissipation de l'esprit ; et la distraction involontaire, ou qu'on éprouve malgré les efforts que l'on fait pour la repousser, et que l'on n'a pas occasionnée par sa faute. — Est-ce un péché que d'avoir des distractions volontaires dans la prière ? — Oui ; car on manque de respect en-

vers Dieu, et l'on ressemble à un criminel qui, prosterné devant le roi pour lui demander grâce, s'occuperait de toute autre chose que de bien parler au roi. Or, si l'on regarde comme une grossièreté et une injure les distractions d'un serviteur parlant à un grand de la terre ou écoutant celui-ci, à combien plus forte raison sont-elles injurieuses quand on parle au Dieu de toute majesté ! — Les distractions involontaires sont-elles un péché ? — Non ; souvent elles sont une source de mérites.

Que faut-il faire pour éviter les distractions pendant la prière ? — Il faut, avant de la commencer, se mettre en la présence de Dieu, penser à l'action qu'on va faire, et demander à Dieu la grâce de le bien prier. — Qu'est-ce que se mettre en la présence de Dieu ? — C'est faire un acte de foi par lequel on reconnaît que Dieu est présent, qu'il a ses regards fixés sur celui qui prie et qu'il voit tout ce qui se passe au fond de son cœur. — N'est-il pas aussi à propos de se représenter Jésus-Christ dans les différentes circonstances de sa vie ? — Rien n'est plus propre à exciter de vifs sentiments de piété que de se supposer à côté de Jésus-Christ prosterné la face contre terre et adressant les plus ferventes prières à Dieu son Père. — Quels sont encore les autres moyens d'éviter les distractions ? — C'est 1<sup>o</sup> d'aimer Dieu de tout son cœur ; car si le cœur s'élève aisément vers Dieu, l'esprit le suivra : nous pensons volontiers aux objets que nous aimons ; et 2<sup>o</sup> d'élever souvent son cœur vers Dieu dans le cou-

ra  
al  
au  
pri  
et  
de  
sou  
d'u  
par  
à l'e  
frap  
" So  
cheu  
orgue  
grâce  
honn  
jeûne  
dîme  
humil  
Sauve  
avec se  
les mê  
son pè  
contre  
digne d  
un de v  
qui den  
au Sau  
ma fille  
Jésus lu  
dre le pa  
aux chie

rant de la journée par des oraisons jaculatoires : alors on connaîtra mieux le chemin qui conduit au ciel.

Qu'est-ce que prier avec humilité ? — C'est prier avec les gémissements d'un cœur contrit et pénétré de sa misère, de ses propres besoins, de sa faiblesse, et courbé sous le poids de ses souffrances. — Rapportez quelques exemples d'une prière humble. — Le publicain dont parle Jésus-Christ dans l'Évangile, et qui reste à l'entrée du temple, n'osant lever les yeux, se frappant la poitrine et ne répétant que ces mots : "Soyez-moi propice, car je ne suis qu'un pécheur." Le pharisien, au contraire, prie avec orgueil quand il dit : "Seigneur, je vous rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, pas même comme ce publicain ; je jeûne deux la fois la semaine, et je donne la dîme de tous mes biens." Madeleine prie avec humilité quand elle va se jeter aux pieds du Sauveur, les arrose de ses larmes et les essuie avec ses cheveux. L'enfant prodigue prie avec les mêmes sentiments lorsqu'arrivant près de son père, il lui dit : "Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous, je ne suis pas digne d'être votre fils, mais traitez-moi comme un de vos serviteurs." La femme chananéenne qui demanda la guérison de sa fille, en disant au Sauveur Jésus : "Ayez pitié de moi, car ma fille est horriblement tourmentée." Et Jésus lui répond : "Il n'est pas bon de prendre le pain de la main des enfants et de le jeter aux chiens." Et cette femme lui dit humile-

ment : " Il est vrai, Seigneur ; cependant les chiens se nourrissent des miettes qui tombent de la table de leur maître." -- Pourquoi faut-il prier avec humilité ? -- Parce que celui qui demande doit être pauvre à ses propres yeux ; car on n'est pas dans l'habitude de faire l'aumône à ceux qui sont riches ou qui se croient tels. C'est pourquoi Dieu résiste aux superbes et accorde sa grâce aux humbles. -- Que faut-il faire pour prier avec humilité ? -- Il suffit de se rappeler ce qu'on est devant Dieu, c'est-à-dire, misérable pécheur, incapable de faire aucun bien dans l'ordre du salut, sans la grâce de Dieu, et capable de tomber dans les plus grands crimes. Si le chrétien se connaît bien lui-même, il se présentera devant Dieu comme un grand coupable devant son juge, comme un mendiant devant un homme riche, comme un malade devant un habile médecin.

Qu'est-ce que prier avec ferveur ? -- C'est prier avec affection et un grand désir d'obtenir l'effet de sa demande. -- Que faut-il faire pour prier avec ferveur ? -- Il faut être bien pénétré de la grandeur de ses misères et de sa pauvreté. C'est une telle disposition qui fait que souvent des pauvres prient les riches avec ferveur en exposant leur misérable situation en des termes si énergiques qu'ils brisent le cœur et qu'on ne peut s'empêcher de leur accorder ce qu'ils demandent. Ainsi fut la prière de Moïse lorsqu'il demanda à Dieu pardon pour son peuple rebelle et qu'il lui représenta qu'il était de son honneur et de sa gloire de faire

mis  
mot  
enté  
les s  
com  
dans  
brûl  
saint  
Qu  
prier  
corde  
Jacqu  
prier  
sera e  
est ser  
d'un e  
rien. --  
-- Pré  
ni ses P  
de Jésus  
que pei  
a mérite  
que Jésus  
l'on offre  
sus-Christ  
prières. A  
vous ador  
je vous  
avec ses  
avec la pe  
pour nos  
merciment  
vous prie :

miséricorde aux coupables. — Que signifie le mot *ferveur* ? — Il signifie *chaleur*, et il fait entendre que la prière doit être échauffée par les sentiments du cœur et monter vers le ciel comme le feu dont la flamme s'élève sans cesse dans les régions supérieures. De là ces paroles brûlantes qui se trouvent dans les prières des saints.

Qu'est-ce que prier avec confiance ? — C'est prier avec foi et avec l'assurance que Dieu accordera ce qu'on lui demande. — Que dit saint Jacques à ce sujet ? — Que le chrétien doit prier avec une espèce de certitude que sa prière sera exaucée ; car celui qui prie avec hésitation est semblable au flot de la mer, porté tantôt d'un côté et tantôt de l'autre, et il n'obtiendra rien. — Que faut-il pour prier avec confiance ? — Présenter à Dieu, non pas ses bonnes actions ni ses propres mérites, mais les mérites infinis de Jésus-Christ ; reconnaître qu'on ne mérite que peine et châtiment, mais que Jésus-Christ a mérité pour tous. Or, saint Paul nous apprend que Jésus-Christ est toujours exaucé ; donc, si l'on offre à Dieu les prières et les mérites de Jésus-Christ, on obtiendra sûrement l'effet de ses prières. Ainsi faut-il dire à Dieu : « Seigneur, je vous adore avec les adorations de Jésus-Christ, je vous loue avec ses louanges, je vous bénis avec ses bénédictions, je vous demande pardon avec la peine et la douleur qu'il a éprouvées pour nos péchés, je vous remercie avec ses remerciements, je vous aime avec son amour, je vous prie avec ses prières, je vous demande les

grâces qu'il vous a demandées lui-même pour moi."

Qu'est-ce que prier avec persévérance ? — C'est prier sans se lasser, lors même que Dieu diffère d'accorder ce qu'on lui demande ; c'est prier jusqu'à devenir importun, s'il est possible que Dieu soit importuné par des prières. — Qui engage le chrétien à prier avec persévérance ? — C'est Jésus-Christ lui-même qui a dit : " Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira." C'est Jésus-Christ qui, pour mieux faire comprendre sa pensée, ajouta immédiatement cette comparaison : " Un homme reçoit la visite d'un ami, et comme il n'a rien pour le recevoir, il va frapper à la porte de son voisin en le priant de lui prêter trois pains. Celui-ci répond : Je suis couché ainsi que mes enfants, je ne puis vous donner ce que vous demandez. Mais si l'autre continue à frapper, le voisin finit par lui accorder ce qu'il sollicite." Jésus-Christ propose encore la parabole d'une pauvre veuve qui va trouver un juge pour obtenir justice, et quoique celui-ci n'ait pas la volonté de la lui rendre, il finit cependant par céder à ses importunités. — Que veut faire entendre Jésus-Christ par ces comparaisons ? — Qu'il ne faut jamais se lasser de prier, et que si Dieu n'exauce pas tout d'abord la prière du chrétien, il finira par se laisser toucher et accordera ce qui lui aura été demandé avec persévérance. — Pourquoi Dieu diffère-t-il d'exaucer celui qui le prie ? — Il agit ainsi 1<sup>o</sup> pour le rendre plus humble et plus

défiant de lui-même et de ses propres forces par une longue expérience de sa faiblesse ; 2<sup>o</sup> pour mieux le préparer à recevoir ses dons ; 3<sup>o</sup> pour les lui faire estimer davantage et demander encore avec plus d'ardeur ; 4<sup>o</sup> pour le rendre plus attentif à les conserver.

Peut-on de soi-même prier Dieu avec toutes les qualités dont nous venons de parler ? — Non ; il faut d'abord demander à Dieu le don de la prière, c'est-à-dire la grâce de le prier comme il convient, et faire ensuite tous ses efforts pour le bien prier. — A qui faut-il s'adresser pour obtenir le don de la prière ? — Au Saint-Esprit, qui seul peut inspirer ce qui doit être demandé à Dieu et la manière dont il faut le demander. On peut aussi s'adresser à Jésus-Christ et lui dire comme les apôtres : " Seigneur, enseignez-nous à prier."

En quelle posture faut-il prier ? — On peut prier en toutes sortes de postures, pourvu qu'on élève son esprit et son cœur à Dieu ; mais on doit être à genoux pendant les prières du matin et du soir et lorsqu'on prie à l'Eglise, parce qu'il faut que le corps prenne une posture qui annonce l'adoration et qui convienne à des suppliants.

Saint Philippe de Néri obtint de Dieu le don le plus sublime d'oraison. Les douceurs qu'il goûtait dans ce saint exercice étaient si grandes, qu'il ne pouvait se soutenir ; alors il se couchait par terre et s'écriait : " C'en est assez, Seigneur, c'en est assez. Je vous prie de suspendre un peu le torrent de vos consolations. Eloignez-

vous de moi, Seigneur, éloignez-vous de moi. Je suis un homme mortel, et par conséquent incapable de supporter une telle abondance des célestes délices. Je me meurs, mon Dieu, si vous ne me secourez." On l'entendait aussi dire souvent : "O mon Dieu, puisque vous êtes si aimable, pourquoi ne m'avez-vous donné qu'un cœur pour vous aimer ? Pourquoi du moins ce cœur est-il si petit et si étroit ?" On croit, et le saint lui-même était persuadé qu'il serait mort d'un excès de joie, si, dans ces circonstances, Dieu n'eût modéré ou retiré ses consolations.

Un jour Jean-Jacques Rousseau et Bernardin de Saint-Pierre, se trouvant, à la suite d'une promenade champêtre, au mont Valérien, entrèrent dans la chapelle des ermites. Ces religieux récitaient en ce moment les litanies de la Providence. Jean-Jacques et son compagnon, touchés du silence du sanctuaire et saisis d'une religieuse émotion, se prosternèrent et mêlèrent leurs prières à celles des assistants. L'office terminé ; Rousseau se leva et dit à son ami : "Maintenant j'éprouve ce qui est dit dans l'Évangile ; *Quand plusieurs seront rassemblés en mon Nom, je me trouverai au milieu d'eux.* Il y a ici un sentiment de paix et de bonheur qui pénètre l'âme."

On lit dans l'histoire grecque qu'un juge de l'Aréopage ayant repoussé avec quelque violence un oiseau qui s'était réfugié dans son sein, pour se sauver d'un vautour qui le poursuivait, son action parut si basse, si indigne à tous ses

collè  
com  
leur  
Comb  
si, au  
asile  
fils !  
homm  
que t  
le bon  
était c  
dureté  
envers  
attaque  
infern  
dans le  
alors et  
norerait  
ainsi, et  
"Consid  
les nation  
espéré da  
est l'hom  
command  
donné du  
qué, et qu  
ceux qui l  
cœur." J  
vos enfants  
vous une p  
lui donner  
tout mécha  
de bonnes e

collègues, qu'ils le chassèrent de leur corps, comme l'ayant déshonoré par une dureté qui leur paraissait avoir quelque chose de cruel. Combien plus elle aurait excité leur indignation si, au lieu d'un oiseau, il se fût agi de donner asile à un enfant, à un homme, à son propre fils ! Quoi donc ! un procédé indigne d'un homme serait-il digne de Dieu ? Ce Dieu de bonté que tous les chrétiens s'accordent à nommer *le bon Dieu*, mériterait-il cet aimable nom, s'il était capable d'user envers ses enfants d'une dureté plus odieuse que celle de ce sénateur envers un vil animal ? Lorsque, exposés aux attaques de Satan, aux poursuites du vautour infernal, ils viennent par la prière se réfugier dans le sein de leur Père céleste, s'il les rejetait alors et leur refusait sa protection, ne se déshonorerait-il pas lui-même ? Mais il n'en est pas ainsi, et nous pouvons dire avec l'Esprit-Saint : " Considérez tout ce qu'il y a d'hommes parmi les nations, et sachez que nul de ceux qui ont espéré dans le Seigneur n'a été confondu. Quel est l'homme qui soit demeuré ferme dans les commandements de Dieu, et qui ait été abandonné du Seigneur ? Qui est celui qui l'ait invoqué, et qui en ait été méprisé ? Il protège tous ceux qui le cherchent dans la sincérité de leur cœur. " Jésus-Christ dit encore : " Si un de vos enfants vous demande du pain, lui donnerez-vous une pierre ? S'il vous demande un œuf, lui donnerez-vous un scorpion ? Mais si vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus

forte raison votre Père céleste saura donner son Esprit à ceux qui le lui demanderont !!

Comment se divise la prière ? — Elle se divise en prière mentale et en prière vocale. — Qu'est-ce que la prière mentale ? — C'est la prière que l'on fait intérieurement, c'est-à-dire d'esprit et de cœur sans prononcer de paroles. — En quoi consiste la prière mentale ? — Elle consiste à appliquer son esprit à de salutaires pensées et à embraser son cœur par de pieuses affections et de saintes résolutions. — Tout homme est-il capable de faire la prière mentale ? — Oui, par ce que chacun peut se mettre en la présence de Dieu, considérer sa grandeur et ses perfections, faire de sérieuses réflexions sur les mystères de la vie et de la mort de Jésus Christ, sur la vanité des choses du monde et sur l'importance du salut, reconnaître sa faiblesse et sa pauvreté, détester ses péchés, promettre à Dieu de les expier par la pénitence, prendre les résolutions et les mesures nécessaires pour changer de vie, demander à Dieu le secours de ses grâces, le remercier de celles qu'il a déjà accordées, lui offrir toutes les actions de sa vie, et renoncer à ses mauvaises inclinations et à soi-même pour l'amour de Dieu.

Dans certaines paroisses, la plupart des chrétiens, des hommes et des garçons, des femmes et des filles s'appliquent à faire tous les jours un quart d'heure d'oraison mentale. On ne saurait trop imiter ces fervents chrétiens, et pour vous aider à bien faire ce saint exercice, rien de mieux que l'excellent livre composé par saint François

de Sa  
dévot  
tation  
raison  
beauc  
savoir  
tianism  
tion de

La r  
en trois  
raison c  
faire da  
la prése  
acte de  
de l'Esp  
faut refl  
et s'excit  
dans la c  
grâces qu  
demander  
on s'est a  
particulier  
Je vais  
mentale pa  
d'humilité.

Acte sur  
me voici de  
présence, et  
âme comme  
mes pensées  
même. Mais  
vous, vous le

de Salles, et qu'on appelle l'*Introduction à la vie dévote*. Ce livre vous apprendra à faire la méditation et vous fournira d'excellents sujets d'oraison. Vous pouvez vous servir aussi avec beaucoup d'avantage de trois autres ouvrages, savoir : le *Combat spirituel*, l'*Esprit du Christianisme*, par le P. Nepveu, et enfin l'*Imitation de Jésus-Christ*.

La méditation ou l'oraison mentale se divise en trois parties : la préparation, le corps de l'oraison et la conclusion. Il y a trois choses à faire dans la préparation : se bien pénétrer de la présence de Dieu, purifier son cœur par un acte de contrition, et implorer les lumières de l'Esprit-Saint. Dans le corps de l'oraison, il faut réfléchir ou méditer sur le sujet proposé, et s'exciter à de saintes et de pieuses affections ; dans la conclusion, on doit remercier Dieu des grâces qu'il a accordées pendant l'oraison, lui demander pardon des distractions auxquelles on s'est abandonné, et prendre une résolution particulière pour la journée.

Je vais vous offrir un exemple d'oraison mentale par une courte méditation sur la vertu d'humilité.

*Acte sur la présence de Dieu.*—Mon Dieu, me voici devant vous, je me prosterne en votre présence, et je vous adore. Vous pénétrez mon âme comme la lumière pénètre le cristal, et mes pensées vous sont mieux connues qu'à moi-même. Mais qui suis-je pour paraître devant vous, vous le Créateur du ciel et de la terre, en

présence de qui les anges tremblent et se couvrent de leurs ailes par respect pour votre majesté infinie ?...

*Acte de contrition.*—Je ne suis qu'un malheureux pécheur, qui vous ai offensé des milliers de fois, et qui ai mérité l'enfer. Cependant vous voulez bien me souffrir en votre présence. Pardon, mon Dieu, mille fois pardon ; et puisque mon repentir n'est pas aussi vif que je désirerais qu'il fût, je vous offre toutes les peines que Jésus-Christ votre Fils a endurées au jardin des Olives, et vous prie, en cette considération, de me pardonner...

Ici on peut réciter le *Confiteor*, en français, Je me Confesse à Dieu, page 40.

*Invocation du Saint-Esprit.*—Je suis tellement misérable, ô mon Dieu, que je ne puis avoir une bonne pensée par moi-même. Esprit-Saint, venez éclairer mon intelligence, venez échauffer mon cœur; apprenez-moi vous-même à prier Dieu, comme vous l'avez appris aux prophètes, à la sainte Vierge, aux apôtres et à tous les saints. Marie, Mère de Dieu, et vous, saints apôtres et martyrs, priez pour moi...

Ici on peut réciter *Veni sancte*, etc., en français Venez Esprit-Saint, page 433.

*Considération.*—1<sup>o</sup> Qu'est-ce que l'humilité ? C'est une vertu qui nous donne la connaissance de nous-mêmes et fait que nous nous méprisons. Je m'adresse à vous, mon Sauveur, et vous

prie  
prati  
jour  
pour  
avez p  
milieu  
si vou  
comme  
dans l  
seront  
seuls y  
Seigneu  
de tous

2<sup>o</sup> V  
siens le  
que les  
plutôt q  
remplis  
partout l  
actions et  
l'estime e  
quoi ils n  
3<sup>o</sup> C'es  
c'est l'org  
l'orgueil q  
contre vou  
fait tomber  
Nabuchodo  
bien détest  
de tous ceu  
il a condui  
l'âme de s

prie de me faire comprendre la nécessité de pratiquer l'humilité pour aller au ciel. Un jour que vos disciples se disputaient entre eux pour savoir lequel était le plus grand, vous avez pris un petit enfant, et l'ayant placé au milieu d'eux, vous leur avez dit : " En vérité, si vous ne vous humiliez ; et si vous ne devenez comme ce petit enfant, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. " Les orgueilleux seront donc exclus de ce royaume, les humbles seuls y pourront entrer. Faites-moi la grâce, Seigneur, de me considérer comme le dernier de tous, comme le serviteur de mes frères.

2<sup>o</sup> Vous avez reproché avec force aux pharisiens leur orgueil, et vous leur avez déclaré que les femmes de mauvaise vie entreraient plutôt qu'eux dans le ciel, parce qu'ils étaient remplis d'amour-propre, qu'ils recherchaient partout les premières places, et ne faisaient leurs actions et même leurs prières que pour s'attirer l'estime et les louanges des hommes ; c'est pourquoi ils n'en recevront aucune récompense.

3<sup>o</sup> C'est donc l'orgueil qui conduit en enfer ; c'est l'orgueil qui a creusé l'enfer, puisque c'est l'orgueil qui a poussé les anges à se révolter contre vous, ô mon Dieu. C'est l'orgueil qui a fait tomber notre première mère, qui a changé Nabuchodonosor en bête. C'est donc un vice bien détestable que l'orgueil. Il fait le tourment de tous ceux dans le cœur desquels il est entré ; il a conduit Aman à la potence, et il torture l'âme de ses victimes. Un orgueilleux croit

toujours qu'on doit lui rendre toutes sortes d'honneurs, et il se fâche, il s'irrite, s'il vient à s'imaginer qu'on lui manque d'égards.

4<sup>o</sup> Comment donc apprendrai-je à fuir l'orgueil et à pratiquer l'humilité ? Je vous entends, mon Sauveur, m'adresser ces belles paroles : " Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur." Vous avez parfaitement pratiqué cette vertu, ô mon divin Jésus. Vous vous êtes dépouillé de votre majesté divine, vous êtes venu au monde dans une étable, vous avez eu pour berceau une crèche, vous avez enduré la cérémonie de la circoncision, et vous avez été présenté au temple comme s'il eût fallu vous racheter ; vous avez vécu pauvre dans la boutique d'un charpentier, vous avez travaillé jusqu'à l'âge de trente ans comme un pauvre ouvrier, vous vous êtes confondu avec les pécheurs qui se faisaient baptiser par saint Jean-Baptiste, vous vous êtes enfui pour ne pas être roi, vous avez lavé les pieds à vos apôtres, vous avez renvoyé à votre Père la gloire qu'on vous rendait, et pendant votre Passion, comment n'avez-vous pas été traité ? Que d'humiliations !

*Affections.* — O Jésus, mon Sauveur, pardonnez-moi mes péchés d'orgueil. Que de fois je me suis élevé au fond de mon cœur ! Il ne fallait rien moins que vos exemples pour me guérir de mon orgueil. Vous qui êtes le Souverain Seigneur de toutes choses, le Roi des rois, vous vous abaissez jusqu'à devenir un petit enfant, un ouvrier, un esclave ; vous recherchez tou-

jours  
lité !  
prenez  
nos âmes  
la vôtre  
plus n  
compre  
que de  
homme  
néant, c  
suis rév  
j'oublie  
si toute  
ne m'ap  
tous les  
raient au  
ce que j'  
fois l'enf  
probre d  
m'accord  
reux état  
pourvu qu  
plaira de  
O Mari  
qui vous é  
Seigneur a  
c'est l'hum  
incompara  
nez-moi la  
de support  
pourront n  
mère, prene  
soutenez-mo

jours la dernière place. Quelle profonde humilité ! Soyez-mon maître, aimable Jésus, et apprenez-moi à être humble de cœur. Mettez dans nos âmes ces sentiments d'humilité qui ont animé la vôtre. Donnez-moi la grâce de ne jamais plus m'élever en moi-même ; faites-moi bien comprendre que ce serait une folie de ma part que de vouloir être estimé et considéré des hommes, moi qui ne suis que poussière, que néant, et moins que le néant, puisque je me suis révolté contre vous ; ne permettez pas que j'oublie jamais que tout le bien qui est en moi, si toutefois il y en a, vient de vous, et que rien ne m'appartient en propre que le péché. Quand tous les hommes me mépriseraient et me fouleraient aux pieds, ils ne feraient que me rendre ce que j'ai mérité. Que dis-je ? j'ai mérité cent fois l'enfer, j'ai mérité d'être le mépris et l'opprobre des démons. Et vous avez bien voulu m'accorder la grâce de reconnaître mon malheureux état, et vous consentez à me pardonner, pourvu que j'accepte les humiliations qu'il vous plaira de m'envoyer. Quelle grande miséricorde !

O Marie, la plus humble de toutes les femmes, qui vous êtes considérée comme la servante du Seigneur au moment où vous deveniez sa mère, c'est l'humilité qui vous a mérité l'honneur incomparable d'être la mère d'un Dieu. Obtenez-moi la grâce d'être humble comme vous, et de supporter les injures et les humiliations qui pourront m'arriver dans la suite. Soyez ma mère, prenez-moi par la main, conduisez-moi et soutenez-moi dans le sentier si rude de l'humilité.

*Acte de remerciement.* — Je vous remercie, ô mon Dieu, de m'avoir fait connaître ce que c'est que l'humilité, et de m'avoir fait sentir la nécessité et les avantages de cette vertu. Je vous offre les remerciements de Jésus, de Marie et de tous les saints pour les bonnes pensées et les pieux sentiments que vous avez daigné m'inspirer.

*Acte de contrition.* — Cependant avec quelle négligence et quelle tiédeur j'ai passé ce court moment d'oraison ! Mon cœur aurait dû être tout embrasé d'amour à la vue de tous vos bienfaits, et il est froid et insensible. Des ruisseaux de larmes auraient dû couler de mes yeux, et c'est à peine s'il sent le prix de la grâce que vous lui avez accordée. Pardon, aimable Jésus, et de mes distractions et de mon indifférence.

*Résolution.* — Je prends aujourd'hui en votre présence la résolution de faire quelque acte d'humilité pendant la journée. Après chacun de mes repas, je réciterai un acte d'humilité, et je vous dirai : Mon Dieu, je ne suis que cendre et que poussière, et je mérite toutes sortes d'humiliations.

Si quelqu'un me dit une injure, je ne répondrai pas, mais je la supporterai avec joie en pensant aux abaissements de mon Sauveur Jésus.

C'est sous votre protection que je place ces résolutions, ô ma bonne Mère, et je vous prie

de m'  
tuum,  
Il es  
dire, q  
n'est p  
un entr  
son pèr  
chrétien  
de tout  
bénir, le  
pardon  
tout en  
en vous-  
rien de  
Dieu un  
charité  
dans vos  
de sobriét  
de force,  
L'orais  
des moyen  
lut. Gerso  
était teller  
l'efficacité  
pas de dire  
tous les jou  
et je répon  
Suffit-il  
sans y ajou  
que le corps  
au service d  
d'esprit et  
Qu'est-ce qu

de m'obtenir la grâce de les accomplir. *Sub tuum, etc.*

Il est aisé de voir, parce que nous venons de dire, que la méditation ou l'oraison mentale n'est pas aussi difficile qu'on se l'imagine. C'est un entretien secret et intime d'un enfant avec son père. Qui vous empêche d'imiter ces bons chrétiens qui profitent de tout ce qu'ils voient, de tout ce qu'ils entendent pour louer Dieu, le bénir, le remercier de ses bienfaits, lui demander pardon de leurs péchés ? Qui vous empêche, tout en travaillant dans vos champs, de rentrer en vous-mêmes, de reconnaître que vous n'avez rien de votre propre fonds, et de demander à Dieu une foi vive, une espérance ferme, une charité héroïque, une patience inébranlable dans vos peines, et enfin les vertus de chasteté, de sobriété, d'humilité, de courage, de prudence, de force, etc. ?

L'oraison mentale, ne l'oubliez pas, est un des moyens les plus efficaces pour faire son salut. Gerson, chancelier de l'Université de Paris, était tellement convaincu de l'excellence et de l'efficacité de l'oraison mentale, qu'il ne craignait pas de dire : Donnez-moi une personne qui fait tous les jours un quart d'heure de méditation, et je réponds de son salut."

Suffit-il de s'appliquer à la prière mentale sans y ajouter la prière vocale ?—Non, parce que le corps étant destiné aussi bien que l'âme au service de Dieu, on doit prier non-seulement d'esprit et de cœur, mais encore de bouche.— Qu'est-ce que la prière vocale ?—C'est celle par

laquelle on exprime par des paroles les pensées de l'esprit et les sentiments du cœur.—Suffit-il de prier de bouche?—Non, si en même temps on ne prie de cœur. La prière vocale n'est qu'un vain son que Dieu n'écoute pas, si elle n'est animée par la prière intérieure; c'est une prière fausse et hypocrite que Dieu rejette.—Quels principaux abus faut-il éviter dans les prières vocales? C'est de se contenter de réciter les prières du bout des lèvres sans être pénétré de ce qu'on dit; de les réciter par routine, sans attention et avec précipitation; de faire consister tout le mérite de la prière à dire beaucoup de psaumes ou d'autres oraisons, sans exciter dans sa volonté les sentiments exprimés par les paroles. Il vaut mieux réciter moins de prières et les dire avec de vifs sentiments de piété.

Combien y a-t-il de sorte de prières vocales? —Deux sortes: l'une publique et l'autre particulière.—Qu'est-ce que la prière publique?—C'est celle que font à l'église les fidèles réunis avec le pasteur.—Qu'est-ce que la prière particulière?—C'est celle que chacun fait en son particulier.—Laquelle de ces deux prières est préférable?—C'est la prière publique, 1° parce qu'elle représente mieux l'unité et la concorde de l'Eglise, qui, n'ayant qu'un même esprit et un même désir, ne doit avoir aussi qu'une même voix; 2° parce qu'elle est une image et une imitation de la vie du ciel, où les anges et les saints se réunissent pour chanter les louanges de Dieu; 3° parce que si Jésus-Christ a promis

à deux  
nom p  
comb  
fidèles  
louange  
et en u  
prient  
mérites  
trouven  
inégaless  
se forme  
jusqu'au  
lui fait u  
Explic  
—Lorsqu  
sages et  
pour dem  
mune, le p  
de la sat  
sont sages  
que. Ou  
exquis son  
dont la pl  
pas une o  
prières des  
faites chac  
leur union  
est offert à  
ciel et que  
que c'est son  
charité, qui  
M. Human  
Phillipe, quo

à deux ou trois personnes assemblées en son nom pour prier de se trouver au milieu d'elles, combien en plus sera-t-il avec une multitude de fidèles assemblés en son nom pour chanter les louanges de Dieu sous les yeux de leur pasteur et en union avec lui ; ? 4<sup>o</sup> parce que ceux qui prient avec moins de ferveur participent aux mérites de plus fervents avec lesquels ils se trouvent, en sorte que de toutes les prières, inégales entre elles en ferveur et en mérite, il se forme une seule et unique prière qui s'élève jusqu'au trône de la miséricorde de Dieu, et lui fait une sainte violence qui lui est agréable.

Expliquez ceci par quelques comparaisons. — Lorsque des enfants, dont les uns sont très-sages et les autres méchants, se réunissent pour demander à leur père une faveur commune, le père l'accorde à tous en considération de la satisfaction que lui donnent ceux qui sont sages ; ainsi en est-il de la prière publique. Ou bien, comme les parfums les plus exquis sont composés de plusieurs essences dont la plupart, prises séparément, ne rendent pas une odeur fort agréable, de même les prières des fidèles assemblés, quoique imparfaites chacune en particulier, composent par leur union un parfum d'excellente odeur qui est offert à Dieu par les anges sur l'autel du ciel et que Dieu reçoit favorablement, parce que c'est son esprit même, esprit d'unité et de charité, qui l'a formé.

M. Humann, ministre des finances sous Louis-Phillipe, quoique entraîné comme tant d'autres

par le mouvement des affaires, ne cessa point de prier chaque jour. Il allait souvent à l'église le dimanche, et ceux qui ont vécu dans son intimité lui ont entendu dire que jamais il n'entreprenait une grande affaire sans prier d'abord, et qu'il n'espérait le succès qu'après avoir invoqué le secours d'en haut. Peu de temps avant sa rentrée au ministère, il sentit le besoin de se réconcilier avec Dieu et d'accomplir tous les devoirs que l'Eglise impose à ses enfants. Il se retira quelque temps dans la solitude, fit une confession générale et communia. Chaque matin, en se levant, même au ministère, il consacrait une demi-heure à une méditation pieuse, faite avec le secours d'un excellent livre qui lui avait été recommandé par sa sœur. Il ne souffrait point que sous aucun prétexte on vint le déranger pendant ce temps donné à Dieu.

P  
O D  
et qui  
prit de  
à votre  
avez con  
rempliss  
du min  
l'éternité  
Par Jésus

PO  
O Dieu  
dien de v  
de votre es  
tères de Jé  
les cœurs,  
choisis pou  
de votre pr  
ples fassent  
dans les vo  
après avoir  
nourrissez en  
remplissez d  
vous avez de

## PRIÈRES DIVERSES.

—  
POUR NOTRE ARCHEVÊQUE OU ÉVÊQUE.

O Dieu, qui veillez sur vos peuples avec bonté et qui les conduisez avec amour, donnez l'esprit de sagesse avec l'abondance de vos grâces à votre serviteur N. notre Prélat, à qui vous avez confié le soin de notre conduite ; afin qu'il remplisse fidèlement auprès de vous les devoirs du ministère sacerdotal, et qu'il reçoive dans l'éternité la récompense d'un fidèle dispensateur. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.—Ainsi soit-il.

## Oraison de l'Église

—  
POUR LE TEMPS DES ORDINATIONS.

O Dieu, qui êtes le sanctificateur et le gardien de votre Église, donnez-lui par le secours de votre esprit, de fidèles dispensateurs des mystères de Jésus-Christ. Vous qui connaissez tous les cœurs, daignez montrer ceux que vous avez choisis pour le saint ministère, afin qu'à l'aide de votre protection leurs leçons et leurs exemples fassent marcher sûrement le peuple chrétien dans les voies du salut. "O bon pasteur qui après avoir donné votre vie pour vos brebis, les nourrissez encore de votre corps et de votre sang, remplissez du même esprit de charité ceux que vous avez destinés à la garde de votre troupeau,

afin qu'ils donnent avec joie tout ce qu'ils ont, et qu'ils se donnent eux-mêmes pour le salut de vos brebis. Par N. S. J.-C."

---

PRIÈRE

A SAINT JEAN-BAPTISTE.

O vous, Jean-Baptiste, le plus saint des hommes, qui avez mérité d'être déclaré prophète du Très-Haut, et qui êtes venu, comme un nouvel Elie, pour donner au peuple de Dieu la connaissance de Jésus-Christ, son Sauveur, afin qu'il pût obtenir la rémission de ses péchés, exercez sur nous, du haut du Ciel, votre ministère, éclairez nos ténèbres par la science du salut ; faites-nous marcher avec fidélité, tous les jours de notre vie, dans les voies de la sainteté et de la justice, afin que nous arrivions à la jouissance de Jésus-Christ, que vous avez montré, et que nous vivions et régnions avec lui dans l'éternité.

v. Parmi les enfants des hommes.

r. Il n'y en a pas de plus grand que Jean-Baptiste.

Oraison.

O Dieu, qui avez rendu solennel le jour de la naissance de Saint Jean-Baptiste, faites que les fidèles soient remplis d'une joie céleste, et qu'ils marchent de tout leur cœur dans la voie

du  
gne

O  
dans  
gé du  
faible  
guide  
d'impl  
et tout  
donnez  
sères, l  
augmen  
m'aide  
rempliss  
votre di  
procure  
jour le b  
le Ciel ce  
Ainsi soi

D'UN EN  
O Dieu !  
d'honorer n  
rablement l

du salut éternel, par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE

## POUR SON CONFESSEUR

O mon Dieu, qui avez bien voulu me donner, dans celui de vos ministres que vous avez chargé du soin de mon âme, un soutien dans ma faiblesse, une lumière dans mes ténèbres, un guide dans les voies du salut, permettez-moi d'implorer ici pour lui l'abondance de vos grâces et toutes les vertus qui font les saints prêtres ; donnez-lui la charité pour supporter mes misères, la sagesse pour me diriger dans le bien ; augmentez en son cœur votre amour, afin qu'il m'aide à vous aimer davantage. O mon Dieu, remplissez-le de votre esprit, pour qu'il soit votre digne représentant sur la terre, qu'il y procure votre plus grande gloire, et qu'il ait un jour le bonheur de retrouver près de vous dans le Ciel ceux que vous lui aurez confiés ici-bas. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE

## D'UN ENFANT POUR SON PÈRE ET SA MÈRE.

O Dieu ! qui m'avez fait un commandement d'honorer mon père et ma mère, recevez favorablement la prière que je vous adresse pour

eux : daignez leur accorder de longs jours sur la terre, et leur conserver la santé de l'âme et du corps. Bénissez leurs travaux et leurs entreprises ; rendez leur au centuple tous les sacrifices qu'ils ont faits pour moi. Inspirez-leur la pensée de m'élever chrétiennement, afin qu'un jour je sois leur soutien et leur consolation : inspirez-leur aussi l'amour et la pratique de votre sainte loi, et faites, Seigneur, qu'après avoir joui de leur affection sur la terre, j'aie encore le bonheur de vivre éternellement avec eux dans le ciel. Ainsi soit-il.

---

PRIÈRE

APRÈS LA MORT D'UNE MÈRE.

(Saint Louis)

Je vous rends grâces, ô mon Dieu ! vous m'avez prêté une bonne, une incomparable mère ; mais je sais bien qu'elle n'était pas à moi. Maintenant, mon Seigneur, vous l'avez retirée à vous, et votre Providence l'a eu ainsi pour agréable. Il est vrai que je la chérissais plus que toutes les créatures du monde. Néanmoins, puisque vous l'avez ordonné de la sorte, que votre adorable volonté soit faite ! Mon Dieu, que votre saint nom soit toujours et à jamais béni. Ainsi soit-il.

d'u  
 dui  
 et c  
 pas  
 l'em  
 tous  
 de s  
 marq  
 né de  
 et got  
 Si  
 et de  
 tranqu  
 famille  
 la cons  
 famille  
 mes aff  
 blent, e  
 travailla  
 vasse d  
 adouciss  
 croît d'a  
 O mon  
 tous, vous  
 c'est aup  
 viens cher  
 tilement j  
 donc aupr

## PRIÈRE

## DU PÈRE DE FAMILLE AFFLIGÉ.

Dieu de bonté, vous m'avez placé à la tête d'une famille dont vous m'avez confié la conduite; je tâche de lui donner tous mes soins, et cependant de combien d'inquiétudes ne suis-je pas comme accablé? L'administration des biens, l'embarras des affaires, la peine de subvenir à tous, sont une source intarissable d'agitations et de sollicitudes pour moi; tous mes jours sont marqués par quelque peine nouvelle; environné de tant de chagrins, à peine puis-je respirer et goûter un moment de repos.

Si du moins, au milieu de tant d'embarras et de soins au dehors, je pouvais trouver la tranquillité et la paix dans l'intérieur de ma famille! Mais, hélas! bien loin d'y goûter de la consolation, c'est dans le sein même de cette famille que je trouve la source la plus amère de mes afflictions; elles m'agitent, elles me troublent, elles me dévorent; il serait naturel qu'en travaillant si assidûment pour les miens, je trouve du moins auprès d'eux un soutien et un adoucissement; j'y trouve au contraire un surcroît d'afflictions et de peines.

O mon Dieu! vous êtes le Père commun de tous, vous êtes le mien et celui de mes enfants; c'est auprès de vous, et de vous seul, que je viens chercher ma consolation et ma force: inutilement j'espérerais la trouver ailleurs; c'est donc auprès de vous et auprès de votre croix

que je viens déposer les sentiments de mon cœur et les peines de mon état. S'il était de votre bon plaisir de me délivrer de ces maux, quelles actions de grâces n'aurais-je pas à vous rendre ! Cependant, si votre volonté en a autrement disposé, qu'elle s'accomplisse et non pas la mienne !

Je vous demande donc instamment deux choses essentielles à mon salut : la première, c'est le secours dont j'ai besoin pour supporter toutes les peines de mon état ; la seconde, c'est de les prendre dans votre esprit. Puisque vous voulez que je sois affligé, ne permettez pas que je perde le mérite de mes afflictions. Je les reçois de votre main, je vous les offre en esprit de pénitence et de résignation ; j'espère qu'avec le secours de votre grâce, je porterai le fardeau que vous m'imposez, et que, si je ne suis pas heureux en ce monde, du moins, par les afflictions mêmes de cette vie, vous me préparerez au bonheur de l'autre. Ainsi soit-il.

---

### PRIÈRE

#### D'UNE FEMME CHRÉTIENNE POUR SON MARI.

Seigneur, c'est vous qui m'avez donné, dans l'époux auquel vous m'avez unie, un guide pour mon inexpérience, un protecteur pour ma faiblesse, un ami fidèle dans les bons et les mauvais jours, dans la joie comme dans la peine. C'est vous, ô mon Dieu, qui avez formé les liens qui m'attachent à lui ; ils sont dans l'ordre de

votre  
cependant  
écriture  
le pren  
donc de  
place d  
tant de  
gneur, a  
chement  
reux, m'  
ma tend  
humeur,  
rence pou  
agréable  
maison un  
les distra  
ô mon Di  
ment l'im  
tienne aux  
ne lui enlè  
sagers et fr  
Puissions  
l'autre, et s  
avec piété l  
encouragean  
et travaillan  
salut ! Puiss  
de vos autels  
mais demeur  
même qu'ils s  
Ainsi soit-il.

votre providence; mais je ne dois pas oublier cependant que vous vous êtes appelé dans l'Écriture le Dieu jaloux, et que vous voulez être le premier objet de mon amour. Accordez-moi donc de vous garder fidèlement cette première place dans mon cœur, qui vous appartient à tant de titres; mais faites qu'après vous, Seigneur, après le bonheur de vous plaire, l'attachement à mon mari, le soin de le rendre heureux, m'occupent toute entière. Faites que, par ma tendresse active et dévouée, l'égalité de mon humeur, l'abnégation de ma volonté, la déférence pour ses moindres désirs, je rende sa vie agréable et douce, et lui fasse trouver dans sa maison un charme mille fois préférable à toutes les distractions du dehors. Donnez à mon âme, ô mon Dieu, ces vertus domestiques qui forment l'impérissable beauté d'une femme chrétienne aux yeux de son époux, et que le temps ne lui enlève pas comme d'autres avantages passagers et fragiles.

Puissions-nous, Seigneur, appuyés l'un sur l'autre, et saintement unis, traverser ensemble avec piété les jours de notre vie mortelle, nous encourageant mutuellement dans votre service, et travaillant de concert à votre gloire et à notre salut! Puissent nos doux liens, formés aux pieds de vos autels, n'être pas détruits par la mort, mais demeurer inséparables dans le ciel, de même qu'ils sont indissolubles sur la terre! Ainsi soit-il.

## PRIÈRE

DE L'ÉPOUSE ET DE LA MÈRE DE FAMILLE  
AFFLIGÉE.

Mon état ne me rend pas heureuse, ô mon Dieu ! on ne saurait l'être en ce monde ; si du moins il me rendait sainte, j'aurais de quoi me consoler de tout ce qui m'afflige. Vous voyez mes peines, ô vous le céleste Époux de mon âme ! vous les connaissez, elles sont sensibles ; je marche par une voie parsemée d'épines ; je compte mes jours par mes larmes ; tout me devient un sujet de douleur, et rien ne contribue à la soulager.

Mes peines sont même d'autant plus sensibles pour moi, que je n'ose m'en ouvrir à personne ; vous êtes le seul, ô mon Dieu ! à qui je puisse les communiquer ; obligée de dévorer en secret mes chagrins, j'en suis quelque fois accablée, je sens bien, ô Dieu de bonté ! que ce sont des moyens de salut que vous me ménagez, et que je devrais entrer dans vos vues, et m'y conformer ; mais combien de fois au contraire, par mes impatiences, mes vivacités, mes mauvaises humeurs, n'ai-je pas perdu le mérite de tout ? Plus sensible à mes peines qu'à mes péchés, je ne m'occupe que de ce qui m'afflige, et je ne pense pas à ce qui pourrait me sanctifier.

Dans cette situation, ô mon Dieu, ô Dieu de bonté ! que me resterait-il, que de recourir à vous par la prière ? Mais, hélas ! souvent je voudrais prier, et je ne le puis, l'affliction acca-

ble n  
je su  
sans  
vous-  
âme !  
donnez  
ce, de  
frir, af  
elles d  
salut.

Régn  
dans ma  
y régner  
faites y  
espérons  
dans le ci

D'UNE

O Jésus  
vous qui a  
unique don  
le touchant  
témoigné u  
enfants qui  
ner le rien,  
vous, loin de  
enfant ! ô mo  
en conjure a  
chez son cœur

ble mon cœur, et absorbe toutes mes pensées ; je suis devant vous sans savoir que vous dire, sans goût et sans sentiment. Parlez-moi donc vous-même, ô vous, le vrai consolateur de mon âme ! soutenez-moi au milieu de mes peines ; donnez-moi cette esprit de pénitence, de patience, de douceur, avec lequel je dois vous les offrir, afin que, si elles sont la croix de ma vie, elles deviennent du moins la source de mon salut.

Régnez dans mon cœur, ô mon Dieu ! régnez dans ma maison et sur toute ma famille ; faites y régner la paix, faites y régner votre grâce ; faites y régner votre amour : c'est là que nous espérons de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE

D'UNE MÈRE POUR SON ENFANT ÉGARÉ.

O Jésus, sauveur et rédempteur des hommes vous qui avez rendu à une mère désolée le fils unique dont elle pleurait la perte, et qui, dans le touchant symbole de l'enfant prodigue, avez témoigné une si douce miséricorde pour les enfants qui s'égarerent, daignez rappeler et ramener le mien, malheureusement entraîné loin de vous, loin de moi, loin du devoir. Mon pauvre enfant ! ô mon Dieu je vous en supplie, je vous en conjure avec larmes, ouvrez ses yeux, touchez son cœur, brisez ses liens, donnez-lui du

courage, qu'il revienne aux pures affections de la famille, qu'il se jette entre vos bras comme un autre Augustin, qu'il embrasse vos pieds sacrés comme Madeleine repentante.

Hélas ! hélas ! et si devant vos yeux, auxquels rien n'est caché, ô mon Dieu, je portais la terrible responsabilité des égarements que je déplore ; si, par une négligence ou une coupable faiblesse, j'avais d'abord laissé grandir et se développer dans l'âme de mon enfant des germes dangereux ; si, plus tard, j'avais en quelque sorte autorisé ses désordres par la légèreté de mes paroles ou de ma conduite, ô Seigneur, laissez-vous toucher par une punition si cruelle ; voyez mon repentir, la douleur qui expie mes fautes ; pardonnez-nous à tous les deux, et attachez-nous à vous pour jamais. Ainsi soit-il.

—

PRIÈRE POUR LA PAIX.

(Prière de l'Eglise).

O Dieu, qui par votre grâce êtes l'unique auteur des saints désirs, des justes desseins et des bonnes actions, donnez à vos serviteurs cette joie que le monde ne peut leur donner ; afin que nos cœurs ne s'appliquent qu'à l'observation de vos commandements, et que n'ayant point d'ennemis à craindre, nous jouissions durant nos jours d'une heureuse tranquillité. Ainsi-soit-il.

Gr  
bonhe  
confié  
baptêm  
obtenez  
une vi  
Aidez-m  
à recor  
perdue  
auprès  
d'imiter  
dans le  
m'aband  
soit-il.

O Sain  
bonté pou  
duite, vou  
qui me se  
qui m'ob  
je vous ren  
et je vous  
continuer  
contre tou  
tentations  
docile à éc  
suivre ; de  
et de ne m

## PRIÈRE AU SAINT PATRON.

Grand Saint (ou grande Sainte), dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint baptême, il m'a adopté pour un de ses enfants, obtenez-moi, par votre intercession, que je mène une vie conforme à l'esprit du christianisme. Aidez-moi, charitable protecteur de mon âme, à recouvrer la grâce du baptême, que j'ai perdue par le péché. Faites, par vos prières auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grâce d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE AU SAINT ANGE GARDIEN.

O Saint Ange, que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite, vous qui m'assistez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragements, et qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs, je vous rends de très-humbles actions de grâces, et je vous conjure, aimable protecteur, de me continuer vos charitables soins, de me défendre contre tous mes ennemis, d'éloigner de moi les tentations du péché, de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations, et fidèle à les suivre; de me protéger à l'heure de ma mort, et de ne me point quitter que vous ne m'ayez

conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

Ange de Dieu, qui êtes mon Gardien, par un bienfait de la divine charité, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi, et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

PRIÈRE.

DEVANT LE CORPS DE SAINT FÉLIX.

O glorieux Saint, qui êtes parvenu au bonheur du ciel en faisant généreusement le sacrifice de votre vie, humblement prosterné à vos pieds, je vous rends mes hommages et me réjouis de la victoire que vous avez remportée.

Et puisque l'Eglise nous a fait dépositaires de vos reliques précieuses, montrez, par les effets de votre crédit auprès de Dieu, que ce n'est pas en vain que nous comptons sur votre protection et sur votre assistance. Soyez notre refuge dans nos besoins, notre consolation dans nos peines et notre soutien dans nos combats. Du haut du ciel, où vous réglez, veillez sur cette Paroisse, où nous avons été régénérés dans les eaux du baptême ; assistez ses prêtres dévoués ; protégez les familles qui l'habitent. Bannissez-en le péché, mais surtout l'intempérance et le dérèglement des mœurs ; faites fleurir la piété, la modestie, la justice et la charité, afin que, présentant l'image de la vie des premiers chrétiens, nous fassions glorifier notre Père céleste, et, qu'après l'avoir aimé et servi

sur la te  
remercie

DI

O aime  
verser vot  
échange d  
immortell  
nous et  
contre des  
tyrans : ai  
et de ses  
faux plai  
afin que n  
vous. Et p  
votre crédi  
par quelque  
en vain q  
surtout sou  
cette Paroi  
gardienne ;  
qui les env  
vertu, afin q  
famille, l'or  
de la Relig  
Jésus-Christ,

sur la terre, nous allons le louer, le bénir et le remercier au ciel. Ainsi soit-il.

—  
PRIÈRE.

DEVANT LE CORPS DE SAINTE IRÈNE.

O aimable Sainte, qui avez eu le bonheur de verser votre sang pour Jésus-Christ, et qui, en échange d'une vie passagère, avez reçu une vie immortelle, daignez abaisser vos regards sur nous et nous secourir. Nous avons à lutter contre des ennemis plus dangereux que les tyrans : aidez-nous donc à triompher du démon et de ses pièges, à mépriser le monde et les faux plaisirs, et à nous vaincre nous-mêmes, afin que nous puissions régner un jour avec vous. Et puisque nous avons tous confiance en votre crédit auprès de Dieu, faites-nous sortir, par quelques grâces signalées, que ce n'est pas en vain que nous vous invoquons. Prenez surtout sous votre protection les jeunes filles de cette Paroisse dont vous avez été établie la gardienne ; prémunissez-les contre les dangers qui les environnent ; affermissiez-les dans la vertu, afin qu'elles soient la consolation de leur famille, l'ornement de la société et la gloire de la Religion. Nous vous en conjurons par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE

A LA SAINTE FAMILLE.

O la plus sainte des Familles, vous qui avez mené une vie si commune en apparence, mais qui aux yeux de Dieu avez pratiqué les vertus les plus sublimes, daignez jeter sur nous un regard de bonté ! Vous connaissez nos besoins ; vous connaissez nos faiblesses. Venez donc à notre secours, ô Jésus, que tous les enfants soient soumis comme vous l'avez été ! O Marie, que toutes les mères soient vigilantes comme vous ! O St. Joseph, que tous les pères soient à votre exemple les protecteurs de leurs enfants ! O Ste. Famille, priez pour nous. Eloignez les péchés de notre demeure et si nous n'avons pas en partage les biens de ce monde, du moins obtenez-nous de vivre dans la paix, l'union et l'innocence, afin qu'un jour, après avoir marché sur vos traces ici-bas, nous allions partager au ciel votre bonheur. Ainsi soit-il.

—

ACTE DE CONSÉCRATION AU SAINT-CŒUR  
DE MARIE.

O Cœur très-saint de Marie ! toujours Vierge et immaculée, Cœur le plus saint, le plus pur, le plus parfait que la main toute-puissante du Créateur ait formé dans une pure créature, Cœur de la Mère du Rédempteur, qui avez tant souffert pour notre salut, qui nous avez

aimés  
gnez a  
Vou  
désorm  
Fils, l'  
et de m  
voie pa  
sera pa  
ses mis  
nos affli  
notre se  
apprend  
œur, et  
de Jésus

CONSÉC.

O ma s  
jeter dans  
dès ce mor  
mon corps  
protection  
entre vos  
consolations  
ainsi que le  
par votre tr  
rites, toutes  
volonté et e  
Ainsi soit-il.

aimés avec tant d'ardeur et de tendresse, daignez agréer nos faibles hommages.

Vous serez, ô Cœur tout aimable ! vous serez désormais, après le Cœur de votre très-cher Fils, l'objet de notre vénération, de notre amour et de notre plus tendre dévotion ; vous serez la voie par où nous irons à notre Sauveur, et ce sera par vous que nous recevrons ses grâces et ses miséricordes ; vous serez notre refuge dans nos afflictions, notre consolation dans nos peines, notre secours dans tous nos besoins. Nous irons apprendre de vous la pureté, l'humilité, la douceur, et puiser dans vous l'amour de Sacré-Cœur de Jésus-Christ, votre Fils. Ainsi soit-il.

—  
 CONSÉCRATION DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE  
 A LA STE. VIERGE.

O ma souveraine, Sainte Marie, je viens me jeter dans le sein de votre miséricorde, et mettre dès ce moment, et pour toujours, mon âme et mon corps sous votre sauve-garde et sous votre protection spéciale. Je vous confie et remets entre vos mains toutes mes espérances et mes consolations, toutes mes peines et mes misères, ainsi que le cours et la fin de ma vie, afin que par votre très-sainte intercession, et par vos mérites, toutes mes œuvres soient faites selon votre volonté et en vue de plaire à votre divin Fils. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE

A STE. ANNE.

Nous vous saluons, très glorieuse Ste. Anne, soyez bénie entre toutes les femmes, de ce que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein la très-sainte et immaculée Vierge-Marie, Mère de Dieu. Nous prenons part à la joie que vous ressentîtes au moment de cette heureuse naissance, et au généreux sacrifice que vous fîtes au Père Eternel, lorsque vous la présentâtes au Temple. Présentez-nous, vous-même, grande Sainte, à votre très-chère Fille et à Jésus-Christ son Fils, et soyez notre avocate et notre protectrice auprès de Jésus et de Marie ; car que ne devons nous pas espérer de votre crédit, si nous avons le bonheur d'avoir trouvé grâce auprès de vous, ô sainte Mère de Marie conçue sans péché ! Ainsi soit-il.

## PRIÈRE

A SAINT ANTOINE DE PADOUE.

O incomparable St. Antoine, la terreur des démons et de l'enfer, le marteau des hérétiques et des tyrans, le fléau des pécheurs, l'Arche mystique du Testament, la Manne précieuse qui a le goût de toutes les vertus, très ardent amant de Jésus et de Marie, permettez que prosterné à vos pieds j'obtienne le courage et la force pour souffrir paisiblement tout ce que

Dieu  
dence  
ché de  
Jésus  
sement  
demand  
votre â  
dans vo

O Sain  
liques, q  
recomman  
la chastet  
vous con  
me recom  
tache, et  
Vierges. P  
permettez  
impureté.  
tion ou le  
pensées et  
dans mon  
Jésus cruc  
crainte de  
la terre, je  
dans le ciel.

Dieu m'envoie, et permette l'adorable Providence de Dieu, que mon cœur entièrement détaché des objets visibles s'unisse parfaitement à Jésus et s'abandonne totalement à l'accomplissement de sa sainte et adorable volonté. Je vous demande cette grâce par la joie que ressentit votre âme, lorsque vous reçûtes l'Enfant Jésus dans vos bras.

---

 PRIÈRE

A ST. LOUIS DE GONZAGUE.

O Saint Louis ! vrai miroir des vertus angéliques, quoique votre indigne serviteur, je vous recommande d'une manière toute particulière la chasteté de mon âme et de mon corps ; je vous conjure, par votre pureté angélique, de me recommander à Jésus-Christ, l'Agneau sans tache, et à sa très sainte Mère, la Vierge des Vierges. Préservez-moi de tout péché grave, ne permettez pas que jamais je me souille d'aucune impureté. Quand vous me verrez dans la tentation ou le danger de pécher, éloignez de moi les pensées et les affections impures, et réveillant dans mon cœur la pensée de l'éternité et de Jésus crucifié, imprimez-y profondément la crainte de Dieu, qu'après vous avoir imité sur la terre, je mérite de jouir de Dieu avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE A SAINTE CATHERINE.

O Dieu, qui du haut du Mont Sinaï, avez donné votre loi à Moïse et qui par vos Saints Anges, y avez transporté le corps de la bienheureuse Catherine, Vierge et Martyre ; faites-vous la grâce, nous vous en conjurons, de parvenir par ses mérites et par son intercession, à la céleste patrie. Par J. C. N. S. Ainsi soit-il.

—

PRIÈRE POUR SE PRÉPARER A LA PREMIÈRE COMMUNION.

O Jésus ! mon divin Sauveur, c'est vous-même que je me prépare à recevoir dans ma première communion... Il approche ce grand jour où pour la première fois il me sera donné de prendre place à votre table sainte... Serais-je assez malheureux pour vous y faire endurer de nouveaux outrages et vous donner encore une fois la mort par une communion indigne ?.. Ah ! détournez de moi cet affreux malheur, je vous en conjure par ce sang que je dois bientôt recevoir, et que vous avez daigné répandre pour moi : préparez vous-même dans mon cœur une demeure digne de vous ; purifiez mon âme de ses moindres souillures ; apprenez-moi à détester mes péchés passés, et que mes yeux répandent au moins quelques larmes sur la perte que j'ai faite de votre grâce et de mon innocence. Venez, ô le bien-aimé de mon âme !

ven  
de y  
O  
fran  
son c  
que j  
de m  
vous  
sainte  
lorsqu  
votre  
comm  
étern

Pros  
majesté  
la dern  
mort. C  
la vie q  
de la b  
amour.

Pardon  
que j'ai  
bien que  
moi, car  
déteste pa  
Pardonne  
cœur à ce  
J'accept

venez disposer ce cœur en l'embrasant du feu de votre saint amour.

O Marie ! vous qui avez pleuré sur les souffrances de votre divin Fils, et qui avez reçu son dernier soupir sur la croix, ne souffrez pas que je renouvelle sa passion et que je le crucifie de nouveau dans mon cœur : montrez que vous êtes ma mère, et obtenez-moi de Jésus les saintes dispositions dont vous étiez animée, lorsque vous aviez le bonheur de le presser sur votre sein, afin que, par une sainte première communion, je mérite la grâce de le posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

—  
POUR DEMANDER UNE BONNE MORT.

Prosterné devant le trône de votre adorable majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu ! la dernière de toutes les grâces d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'aviez donnée, accordez-moi de la bien finir, et de mourir dans votre amour.

Pardonnez-moi, ô mon Dieu ! tout le mal que j'ai fait, et ayez pour agréable le peu de bien que vous m'avez aidé à faire. Pardonnez-moi, car je me repens de mes fautes, et je les déteste par le seul motif de votre infinie bonté. Pardonnez-moi, car je pardonne de tout mon cœur à ceux qui ont pu m'offenser.

J'accepte la mort en esprit de pénitence, en

union de celle de mon Sauveur, et par obéissance à vos adorables volontés.

Père saint, ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde, je remets mon âme entre vos mains. Jésus, soyez-moi Jésus, maintenant et à l'heure de ma mort.

Sainte Marie, Mère de miséricorde, montrez dans ce dernier moment de ma vie que vous me regardez comme un de vos enfants ; intercédez pour moi.

Heureux Saint Joseph, qui êtes mort entre les bras de Jésus et de Marie, obtenez-moi de mourir en prédestiné.

Ange du ciel, fidèle gardien de mon âme, grands Saints, que Dieu m'a donnés pour protecteurs pendant ma vie, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

---

### PRIÈRE

POUR DEMANDER A DIEU LA GRACE DE  
CONNAITRE SA VOCATION.

Seigneur Jésus, qui êtes mort pour mon salut, je vous en supplie, par les mérites de votre sang, de m'éclairer et de me donner les lumières nécessaires pour choisir l'état qui doit être le meilleur pour me sauver, et la force pour y persévérer, et vous, Marie, ma mère, obtenez-moi cette grâce par votre puissante intercession.

Acte de conformité à la volonté du bon Dieu.  
Que la très-juste, la très-haute et la très-aimable

vo.  
me

S  
de v  
puiss  
mes  
voix  
le plu  
du p  
même  
misér.  
mome  
que j'a  
yeux l  
rassur  
et la jo

Seign  
suavité  
au milie  
passion  
avez prié  
Père, par

volonté de Dieu soit faite, louée et éternellement exaltée en toutes choses.

---

PRIÈRE

PENDANT LES ORAGES ET LES TEMPÊTES.

Sauvez-moi, Seigneur, sauvez-moi ; la crainte de votre colère, le respect que m'inspire votre puissance et votre grandeur ont pénétré tous mes os, mes yeux s'en sont obscurcis, et ma voix s'est éteinte, mais j'espère en vous. Dans le plus grand éclat de votre Majesté, au milieu du plus terrible appareil de vos vengeances mêmes, vous vous souvenez toujours de votre miséricorde, daignez-vous en souvenir en ce moment, Seigneur. C'est ce regard de bonté que j'attends à présent, qui, faisant luire à mes yeux les rayons sereins d'une douce espérance, rassurera mon âme timide, et rendra le calme et la joie à tous mes sens. Ainsi soit-il.

---

PRIÈRE

POUR LES ENNEMIS.

Seigneur Jésus, en union de cette indicible suavité et de cet amour avec lesquels, même au milieu des inexprimables douleurs de votre passion et des tourments de votre mort, vous avez prié pour vos bourreaux, en disant : Mon Père, pardonnez-leur ; je vous supplie, du fond

de mon cœur, de daigner pardonner à tous ceux  
qui m'ont jamais offensé en quelque chose.  
Ainsi soit-il.

---

PRIÈRE

POUR DEMANDER À DIEU QU'IL NOUS DÉLIVRE  
DES MAUVAISES PENSÉES.

Dieu tout-puissant et plein de douceur, écoutez favorablement mes prières, et délivrez nos cœurs des mauvaises pensées, afin que nous devenions, par votre grâce, une demeure digne de votre Esprit-Saint. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

O Dieu, qui éclairez tout homme qui vient dans ce monde, daignez répandre sur nous la lumière de votre grâce, afin que nous n'ayons que des pensées saintes et agréables à votre divine Majesté, et que nous n'aimions que vous.

Par Jésus-Christ Notre Seigneur.  
Ainsi soit-il.

---

PRIÈRE POUR UN MALADE.

(Craison de l'Eglise).

O Dieu dont la miséricorde ne nous frappe que pour nous corriger, accordez à votre serviteur malade les secours et la consolation de votre grâce, afin que par l'état d'affliction où son corps est réduit, il mérite de chercher la santé de

son âme  
par la  
O l  
manife  
des tri  
par la  
par cet  
fruits d  
le cond

RENOU

O Mo  
je vous f  
votre ent  
alors fait  
heureuse  
Aujourd'l  
devant le  
coupable,  
iniquités  
humbleme  
promesses  
ma régéné  
monde et  
heureuses  
cences, pou  
pour toute  
mon Dieu, j  
vous servir  
éternelleme  
Seigneur, m

son âme par l'ardeur de sa foi, et de l'obtenir par la persévérance de sa patience.

O Dieu qui pour la gloire de votre grâce, manifestez la patience de vos saints au milieu des tribulations, fortifiez votre serviteur affligé par la maladie, et faites qu'après avoir passé par cet épreuve il reçoive avec abondance les fruits de la justice, et que la tristesse présente le conduise à une joie éternelle Par N. S. J.-C.

RENOUVELLEMENT DES PROMESSES DU BAPTÊME.

O Mon Dieu, au jour de mon sacré baptême, je vous fus saintement voué et offert pour être votre enfant ; et, malgré la profession qui fut alors faite en mon nom, j'ai bien des fois malheureusement offensé votre divine Majesté. Aujourd'hui, prosterné de cœur et d'esprit devant le trône de votre justice, je me reconnais coupable, je déteste de tout cœur les iniquités de ma vie passée, je vous en demande humblement pardon, et je renouvelle les promesses sacrées faites pour moi au jour de ma régénération, je renonce au démon, au monde et à la chair, détestant leurs malheureuses suggestions, vanités et concupiscentes, pour le temps de ma vie présente et pour toute l'éternité ; je m'attache à vous. O mon Dieu, je prends la résolution irrévocable de vous servir et de vous aimer maintenant et éternellement ; à cette fin, je vous consacre, Seigneur, mon esprit et toutes ses facultés,

mon âme avec toutes ses puissances, mon cœur avec toutes ses affections, et mon corps avec tous ses sens. O mon Dieu, éternel, tout-puisant et tout bon, Père, Fils et Saint Esprit, confirmez en moi ma résolution ; et, comme il vous a plu de me donner l'inspiration et la volonté de la former, donnez-moi aussi la grâce de l'accomplir. Ainsi soit-il.

---

PRIÈRE

POUR CONNAITRE SA VOCATION.

*J'élève mon âme vers vous, Seigneur ; faites-moi connaître la voie dans laquelle je dois marcher. Que voulez-vous que je fasse ?* O mon Dieu ! je ne veux faire que votre volonté, mais je ne puis la faire, si je ne la connais pas, et votre grâce seule peut me la faire connaître. Otez-donc de mon esprit tout ce qui pourrait me tromper, tous les préjugés de condition, de sang et de famille ; ôtez de mon cœur toute préoccupation d'intérêt, d'amour-propre et d'orgueil. Que je n'aie d'autre pensée que de connaître votre volonté, et de l'accomplir sitôt que je l'aurai connue. Qu'aucun obstacle ne m'arrête dès que vous me l'aurez suffisamment manifestée. Donnez vos lumières à ceux dont les conseils doivent me guider dans cette action si importante, et faites que rien en moi ne s'oppose aux desseins de votre Providence. Ainsi soit-il.

POUR :

O mon  
rainement  
vanité  
parcequ  
incessam  
objets qu  
ô mon D  
eux. Ren  
de pensé  
vous ; p  
suavité q  
parfums ;  
présence  
tout en  
Faites, ô  
votre temp  
chair, l'os  
mouvemen  
de votre p  
sois exemp  
j'y succom  
l'esprit sédu  
lité, ou par  
sois non pl  
désert. S'il  
me flattant  
l'adore, déte

## PRIÈRE.

POUR DEMANDER A DIEU DE N'ÊTRE PAS SÉDUIT  
PAR LA VANITÉ.

(Fénélon).

O mon Dieu ! vérité souveraine et souverainement aimable, détournez mes yeux de la vanité qui les environne de toutes parts. Et parceque leur mobilité naturelle les fait tourner incessamment vers les misérables mais agréables objets qui se précipitent et qui brillent, fixez-les ô mon Dieu ! en vous présentant vous même à eux. Remplissez mon esprit et mon imagination de pensées et d'images qui me portent vers vous ; pénétrez mon cœur de cette ineffable suavité qui attire les âmes à l'odeur de vos parfums ; consacrez même mon corps par la présence de votre chair sainte, en sorte que tout en moi tressaille vers le Dieu vivant. Faites, ô Jésus, que devenu par votre grâce votre temple, votre enfant, la chair de votre chair, l'os de vos os, je n'aie plus d'autres mouvements que les vôtres ! Que s'il n'est pas de votre providence, ni de mon utilité que je sois exempt de toute tentation, empêchez que j'y succombe. Faites Seigneur, que, lorsque l'esprit séducteur me tentera, ou par la sensualité, ou par la curiosité, ou par la vanité, je ne sois non plus ébranlé que vous fûtes dans le désert. S'il me montre la gloire du monde, en me flattant qu'il m'en fera part pourvu que je l'adore, détournez alors mes yeux de la vanité,

faites moi sentir l'illusion de ses vaines promesses ; gravez vivement et profondément au fond de mon cœur ces vérités pour lesquelles vous avez dissipé la vanité de Satan : *Vous adorerez le Seigneur votre Dieu et vous le servirez lui seul.*

—  
PRIÈRE

POUR LE TEMPS DE LA GUERRE.

(Prière du roi Josaphat 2 Parab. 20.)

Dieu de nos pères, Dieu du Ciel, qui réglez souverainement sur tous les empires de l'univers, vous avez en mains la force, et il n'est point de puissance humaine qui puisse vous résister.

N'est-ce pas vous qui êtes venu tant de fois au secours de nos pères, et qui, dans les circonstances les plus difficiles, les avez délivrés des plus éminents dangers ? Voici nos anciens ennemis qui se soulèvent encore et conjurent contre nous. O Dieu ! rendez-nous justice. Nous reconnaissons qu'il n'est point de force, point de conseil, point de prudence qui puisse tenir contre vous : c'est à vous que nous avons recours, c'est en vous que nous mettons toute notre confiance, déclarez-vous en notre faveur. Ainsi soit-il.

Seigneur  
vers vous  
temps que  
afin qu'ap  
nos péchés  
séricorde,  
mence. Pa

Nous su  
sant, d'arr  
faire luire  
Par Jésus-

POU

O Dieu, p  
ment et l'étr  
avons besoin  
temporels, n  
ceux qui son  
Faites tom  
et daignez en  
prions par. Jé  
soit-il.

## PRIÈRE

POUR DEMANDER LE BEAU TEMPS.

Seigneur, exaucez les cris que nous poussons vers vous, et accordez à nos prières le beau temps que nous vous demandons avec humilité ; afin qu'après avoir été justement affligés pour nos péchés, nous soyons prévenus par votre miséricorde, et ressentions les effets de votre éléance. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

Nous supplions votre bonté, Dieu tout-puissant, d'arrêter le débordement des pluies, et de faire luire sur nous la sérénité de votre visage. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE

POUR DEMANDER DE LA PLUIE.

O Dieu, par qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, accordez-nous la pluie dont nous avons besoin, afin qu'étant aidés par ces secours temporels, nous recherchions avec confiance ceux qui sont pour l'éternité.

Faites tomber, Seigneur, une pluie salutaire, et daignez en arroser la terre ; nous vous en prions par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

INTENTION AVANT LE SOMMEIL, ENSEIGNÉE  
PAR NOTRE SEIGNEUR À SAINTE  
GERTRUDE.

Seigneur Jésus, je me livrerai au repos de la nuit, dans ce même amour avec lequel vous l'avez sanctifié, lorsque dans votre très-sainte Humanité, vous vous y êtes livré vous-même pour la gloire de Dieu notre Père, et pour le salut de tout le genre humain. Faites qu'uni ainsi à votre divin amour, mon sommeil serve à la gloire et au salut de l'Église triomphante, militante et souffrante.

Que Jésus de Nazareth, Roi des Juifs et mon Roi bien-aimé, me préserve d'une mort subite et malheureuse. Ainsi soit il.

—  
PRIÈRE

AVANT LE TRAVAIL.

Seigneur Jésus, j'unis à vos actions infiniment parfaites, et je vous recommande ce travail, pour que vous le dirigiez selon votre très-adorable volonté, et le fassiez servir au salut de tous les hommes.

—  
PRIÈRE.

APRÈS LE TRAVAIL.

Seigneur Jésus, j'unis à vos actions infini-

ment  
que v  
notre  
son ét

Ouv  
lieu de  
et y re  
mort. C  
vous off  
cœur soi  
dire : je  
je remet  
Ne m  
corde !  
pèlerinag  
mort. Ai

POUR LES

Prions  
Schismatic  
Dieu, les d  
daigne les  
Mère l'Egl

ment parfaites, et je vous offre ce travail, pour que vous le purifiez, et le présentiez à Dieu notre Père d'une manière digne de lui, pour son éternelle gloire. Ainsi soit-il.

---

PRIÈRE

AVANT DE SE COUCHER.

Ouvrez-moi votre Cœur, ô Jésus, car c'est le lieu de mon repos, je veux y être toute ma vie, et y rendre le dernier soupir, à l'heure de ma mort. Que ne puis-je, dans ce Sacré-Cœur, vous offrir sans cesse le mien ! Ah ! que mon cœur soit tellement uni au vôtre que je puisse dire : je dors, mais mon cœur veille ; Seigneur, je remets mon âme entre vos mains.

Ne m'abandonnez jamais, ô Mère de miséricorde ! aidez-moi pendant les jours de mon pèlerinage, et gardez mon âme, à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

---

PRIÈRE

POUR LES HÉRÉTIQUES ET LES SCHISMATIQUES.

Prions aussi pour les Hérétiques et les Schismatiques ; afin que le Seigneur, notre Dieu, les délivre de toutes les erreurs, et qu'il daigne les remettre dans le sein de notre sainte Mère l'Eglise catholique et apostolique.

## ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui voulez sauver tout le monde et qui ne désirez point qu'aucun périsse, jetez les yeux sur les âmes qui ont été séduites par les tromperies du démon, afin que les hérétiques et ceux qui sont dans l'égarement, étant dégagés de toute malice, redressent leurs cœurs, et retournent à l'unité de votre vérité. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

—  
PRIÈRE

POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS.

(Ste. Hélène).

O mon Seigneur ! oserai-je bien encore vous demander une grâce, après que j'ai si mal conservé celles que j'avais reçues de vous ! Oui, mon Dieu, je l'oserai ; car, quelque misérable que soit votre servante, vous lui avez du moins donné le sentiment de sa misère, tandis qu'il y a des infortunés qui ne sentent même pas la leur. Vous savez, ô mon Dieu ! la souffrance que j'endure quand je vois ces malheureux dans un si profond oubli des grands intérêts de leur âme, et c'est pourquoi, toute misérable que je suis moi-même, j'ose recourir à vous pour vous conjurer de porter remède à un si grand mal. Qu'ils sont à plaindre, ceux qui ne veulent pas vous connaître et

goûter  
joug du  
chercher  
trouver  
ceux qu  
puisque,  
ne veuler  
à eux, ô c  
pas de le  
en favou  
voyez un  
Seigneur,  
plendir v  
morts ; qu  
du sépulcr  
vous, mon  
vous le de  
vous le de

O mes  
moi les en  
offenses pas  
nous en a  
effacerait  
mesure ! qu  
soit-il.

O Dieu, c  
Abraham, v

goûter par expérience combien est doux le joug du Seigneur ! Qu'ils sont à plaindre de le chercher ainsi là où il est impossible de le trouver jamais ! O mon Dieu ! ayez pitié de ceux qui n'ont pas pitié d'eux-mêmes ; et puisque, dans l'excès de leur aveuglement, ils ne veulent point aller à vous, venez vous-même à eux, ô divin Maître ! Lazare ne vous demanda pas de le ressusciter ; vous avez fait ce miracle en faveur d'une femme pécheresse. Vous en voyez une à vos pieds plus pécheresse encore ; Seigneur, écoutez aussi sa prière ; faites resplendir votre miséricorde ; ressuscitez ces morts ; qu'à votre parole puissante ils sortent du sépulcre de leurs plaisirs funestes ; souvenez-vous, mon Dieu, d'une si extrême misère : Je vous le demande pour ceux qui ne veulent pas vous le demander.

O mes frères, mes frères qui êtes comme moi les enfants de Dieu, pleurons sur nos offenses passées ; car le Seigneur a dit que, si nous en avons un repentir sincère, il les effacerait de son souvenir. O bonté sans mesure ! que cherchons-nous de plus ? Ainsi soit-il.

---

### PRIÈRE

POUR LES VOYAGEURS.

O Dieu, qui, ayant fait sortir de sa patrie Abraham, votre serviteur, l'avez préservé de

tous dangers dans le cours de ses voyages ; ô vous, Seigneur, qui avez fait accompagner le jeune Tobie par votre saint Ange lorsqu'il dût s'éloigner de la maison paternelle, daignez aussi veiller sur les voyageurs dont nous regrettons l'absence. Dirigez leurs pas ; protégez les en tous lieux ; que votre main puissante et miséricordieuse écarte de leur route les tentations et les dangers ; que vos saints Anges les portent entre leur bras, de peur qu'ils ne se heurtent contre quelque pierre. O mon Dieu, que votre douce Providence s'étende à tous les événements de leur voyage et à leur besoins de chaque jour. Qu'elle leur soit une consolation dans la solitude, un ami dans le long chemin, un ombrage dans la chaleur, un couvert dans le froid et la pluie, un repos dans la fatigue, un asile dans le danger, un bâton dans les passages difficiles, un port dans le naufrage, afin que conduits par vous jusqu'à la fin, ils arrivent heureusement au terme de leur voyage, et reviennent en santé dans leur maison. " Qu'ils y retournent alors, Seigneur, tous ceux qu'ils y ont laissés et qu'ils aiment ! Que pas un regret ne vienne troubler la pure joie de leur retour ! " Ainsi soit-il.

DE S  
Grâce  
tant d'  
autour  
le démo  
d'horrib  
infernale  
Et les t  
l'automne  
aussi, O  
Des âmes  
votre am  
reconnais  
les plaies  
crient ver  
éloquentes  
pour des  
sang : don  
cher ! Mor  
Fils ? Nou  
pour votre  
cession de  
*Trois fois*  
Cor Maria  
nobis. Ains

## PRIÈRE

DE STE. THÉRÈSE POUR LA CONVERSION DES  
PÉCHEURS.

Grâce ! grâce ! O mon Dieu ! grâce pour tant d'âmes, qui se perdent tous les jours autour de nous. Grâce ! O mon Dieu ! Voyez le démon, qui s'élançe de l'abîme, courant à d'horribles conquêtes ; il excite sa troupe infernale ; il s'écrie : Des âmes ! Des âmes ! Et les âmes tombent comme les feuilles de l'automne dans le gouffre éternel !! Et nous aussi, O mon Dieu, nous crions : Des âmes ! Des âmes ! Il nous faut des âmes pour payer votre amour et pour acquitter la dette de la reconnaissance. Nous vous les demandons par les plaies de Notre Sauveur !... Ces plaies crient vers vous, comme autant de bouches éloquentes : Grâce ! grâce ! ô mon Dieu ! grâce pour ces coupables, qui sont le prix de mon sang : donnez-moi ces âmes, qui m'ont coûté si cher ! Mon Dieu ! les refuserez-vous à votre Fils ? Nous les demandons avec lui et par lui, pour votre plus grande gloire, et par l'intercession de Marie.

*Trois fois* : Cor Jesu, refugium peccatorum,  
Cor Mariæ, refugium peccatorum, ora pro  
nobis. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE

POUR OBTENIR DE ST. JOSEPH LA GRACE DE  
FAIRE UN BON MARIAGE.

Grand Saint Joseph, puisque les bons mariages se font au ciel, je vous conjure bien humblement par le bonheur incomparable que vous reçûtes lorsque vous fûtes fait le vrai et légitime époux de la sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, de m'aider à trouver quelque parti favorable à ma condition, un mari (ou une compagne fidèle), avec lequel (laquelle) je puisse aimer et bien servir mon Dieu en bonne union et concorde, et attirer par ce moyen les célestes bénédictions sur notre famille. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE

POUR LE BONHEUR DE LA PATRIE.

Seigneur, ne nous traitez pas comme nos péchés le méritent, et ne nous punissez pas à proportion de nos offenses. Secourez-nous, et notre chère patrie, afin que tous, par votre infinie miséricorde, nous n'ayons plus qu'un seul cœur et une seule âme, pour vous servir et vous aimer, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

v. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

v. Et donnez-nous votre salut.

O I  
pénite  
prières  
nos têt  
avons  
Seigneur  
règne  
Ainsi so

QUAND

O Mo  
indigne q  
êtes trop  
moi mon  
tout mon  
Ma Sain

DES DER

L'Eglise  
St. Esprit, a  
nelle le moy  
prières pour

## PRIONS.

O Dieu, que les péchés offensent et que la pénitence apaise, écoutez favorablement les prières de votre peuple, et détournez de dessus nos têtes les fléaux de votre colère, que nous y avons attirés par nos péchés. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE

QUAND ON A EU LE MALHEUR DE SUCCOMBER A  
LA TENTATION.

O Mon Sauveur ! voilà cette pécheresse indigne qui vient encore de vous outrager. Vous êtes trop bon pour la laisser périr. Pardonnez-moi mon péché ; j'y renonce, je le déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous. Ma Sainte Mère, priez pour moi. Ainsi soit-il.

## ADMINISTRATION

DES DERNIERS SACREMENTS ET PRIÈRES DES  
AGONISANTS.

## PRÉAMBULE.

L'Eglise toujours inspirée et conduite par le St. Esprit, a trouvé dans sa sollicitude maternelle le moyen de formuler pour ses enfants des prières pour tous leurs besoins de l'âme et du

corps. S'il est un moment dans la vie, où le chrétien soit plus obligé de recourir à ce moyen pour obtenir les grâces qui lui sont nécessaires, c'est, sans contredit, le moment solennel de l'agonie. Si alors, il ne peut plus prier lui-même, rien n'empêche que l'on ne prie pour lui, en récitant à son intention les prières des agonisants. Quelles grâces et quelles bénédictions sont attachées à ces prières faites et composées exprès par la Ste. Eglise, sous l'inspiration du St. Esprit et pour obtenir au chrétien, qui va cesser de vivre, la plus grande de toutes les faveurs, la grâce d'une bonne mort ! Qui ne désirerait participer à ces grâces et à ces faveurs, en ayant soin de faire en sorte que ces belles prières soient récitées à son intention à ce moment suprême ? Et cependant combien de fidèles qui négligent ce moyen de salut ! combien qui meurent tous les jours sans qu'on s'occupe de faire pour eux ces belles prières ! Comment expliquer l'indifférence de tant de chrétiens qui laissent tous les jours mourir sous leurs yeux un grand nombre de leurs frères sans s'inquiéter qu'on remplisse pour eux ce devoir de charité ! Quelqu'un est arrivé à sa dernière heure : c'est à qui se fera prier pour l'accomplissement de ce devoir ; c'est à qui ne le fera pas. Où est donc la foi ? Où est donc la charité ?... Quoi ! sur toutes ces personnes qui viennent assister à la mort d'un de leurs semblables, pas une qui s'offre pour dire les prières des agonisants !

Fidèles qui lisez ces pages, prenez la résolu-

tion  
pouv  
chari  
que  
qu'ân  
vous  
pourr  
mome  
secour  
vous a

Le  
tent le  
de l'E  
Chrétie  
entoure

Pour  
bre du  
d'une r  
crucifix  
avec un  
un ling  
pendant  
quelques

Les a  
fait le P

En ent  
Pax hu  
R. Et c  
P. Adj  
R. Qui

tion de ne jamais vous refuser, si vous le pouvez, à l'accomplissement de cet office de charité. Ce sera le moyen le plus sûr d'obtenir que Dieu suscite, à votre dernière heure, quelqu'âme charitable, qui fasse pour vous ce que vous aurez fait pour les autres. Alors, vous pourrez espérer que vous ne serez pas privé, au moment décisif de votre mort, de ce puissant secours; on fera pour vous ce que votre charité vous aura fait faire pour les autres.

Le respect, la vénération, l'amour que méritent le St. Sacrement de l'Eucharistie, et celui de l'Extrême-Onction, demandent que tous les Chrétiens apportent les plus grands soins à les entourer d'honneur dans leurs maisons.

Pour cela, on aura soin de nettoyer la chambre du malade, d'y placer une table couverte d'une nappe blanche, et sur cette table, un crucifix, des cierges, un verre d'eau bénite, avec un rameau béni, un autre verre plein d'eau, un linge propre pour mettre devant le malade pendant la communion, une mie de pain et quelques boules de ouate.

Les assistants répondront aux prières que fait le Prêtre.

—  
POUR L'EUCCHARISTIE.

En entrant dans la maison, le Prêtre dit :  
Pax huic domui.

R. Et omnibus habitantibus in eâ.

P. Adjutôrium nostrum in nômme Dômini.

R. Qui fecit cœlum et terram.

- P. Domine exaudi orationem meam.  
 R. Et clamor meus ad te veniat.  
 P. Dominus vobiscum.  
 R. Et cum spiritu tuo.  
 P. Oremus... Per Christum Dominum nostrum.  
 Les assistants récitent le Confiteor.

DE PLUS POUR L'EXTRÊME-ONCTION.

*Après les Onctions :*

- P. Kyrie eleison.  
 R. Christe eleison.  
 P. Kyrie eleison. Pater noster... Et ne nos inducas in tentationem.  
 R. Sed libera nos à malo.  
 P. Salvum fac servum tuum.  
 R. Deus meus, sperântem in te.  
 P. Mitte ei, Dômine, auxilium de Sancto.  
 R. Et de Sion tuère eum (ou eam).  
 P. Esto ei, Dômine, turris fôrtiludinis.  
 R. A facie inimîci.  
 P. Nihil proficiat inimicus in eo (ou eâ).  
 R. Et filius iniquitâtis non appônât nocêre ei.  
 P. Domine, etc.

SEIGN  
 de  
 Jésus,  
 Seigne  
 Sainte  
 pour  
 elle)  
 Saints  
 chang  
 Saint A  
 Chœur  
 Saint A  
 Saint J  
 te,  
 Saint Jo  
 Saints I  
 et Pro  
 Saint Pie  
 Saint Pau  
 Saint An  
 Saint Jean  
 Saints A  
 Evangél  
 Saints Dis  
 Seigneur  
 Saints Inno  
 Saint Etien  
 Saint Laur  
 Saints Mar  
 Saint Sylves  
 Saint Grégo

## LITANIES DES AGONISANTS.

|                                                                                                                 |                                                                                                                                              |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| SEIGNEUR, ayez pitié<br>de nous.                                                                                | Saint Augustin,<br>Saints Pontifes et<br>Confesseurs,                                                                                        |
| Jésus, ayez pitié de n.                                                                                         | Saint Benoit,<br>Saint François,                                                                                                             |
| Seigneur, ayez pitié<br>Sainte Marie, priez<br>pour lui (ou pour<br>elle)                                       | Sainte Luce,<br>Saintes Vierges et<br>Veuves,                                                                                                |
| Saints Anges et Ar-<br>changes, priez pour lui.                                                                 | Saints et Saintes de<br>Dieu, intercédez pour<br>lui.                                                                                        |
| Saint Abel,<br>Chœur des Justes,<br>Saint Abraham,<br>Saint Jean-Baptis-<br>te,                                 | Soyez-lui propice, par-<br>donnez-lui, Seigneur,<br>Soyez-lui propice, déli-<br>vrez-le Seigneur.                                            |
| Saint Joseph,<br>Saints Patriarches<br>et Prophètes,                                                            | Soyez-lui propice,<br>De votre colère,<br>Du péril de la mort,<br>D'une mauvaise<br>mort,                                                    |
| Saint Pierre,<br>Saint Paul,<br>Saint André.                                                                    | Des peines de l'enfer,<br>De tout mal,<br>De la puissance du<br>démon,                                                                       |
| Saint Jean.<br>Saints Apôtres et<br>Evangelistes,<br>Saints Disciples du<br>Seigneur.                           | Par votre Nativité,<br>Par votre Croix et<br>votre Passion,<br>Par votre Mort et<br>votre Sépulture,<br>Par votre glorieuse<br>Résurrection, |
| Saints Innocents,<br>Saint Etienne,<br>Saint Laurent,<br>Saints Martyrs,<br>Saint Sylvestre,<br>Saint Grégoire, |                                                                                                                                              |

Priez pour lui (ou pour elle).

Délivrez-le, Seigneur (ou délivrez-la S.).

|                       |                        |
|-----------------------|------------------------|
| Par votre admirable   | Seigneur, ayez pitié.  |
| Ascension,            | Jésus, ayez pitié de   |
| Par la grâce du St.   | nous.                  |
| Esp. consolateur,     | Seigneur, ayez pitié.  |
| Au jour du jugement,  | Saints Moines et Ermi- |
| Pécheurs, nous vous   | tes, priez tous pour   |
| supplions, exaucez-   | lui (ou elle).         |
| nous.                 | Sainte Marie-Madelei-  |
| Pardonnez-lui ses pé- | ne, priez pour lui     |
| chés, nous vous sup-  | (ou elle).             |
| plions, exaucez-nous. |                        |

PARTEZ de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée ; au nom de Jésus-Christ Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous ; au nom du Saint-Esprit, qui s'est donné à vous ; au nom des Anges et des Archanges ; au nom des Trônes et des Dominations ; au nom des Principautés et des Puissances ; au nom des Chérubins et des Séraphins ; au nom des Patriarches, des Prophètes et Evangélistes ; au nom des saints Religieux et Anachorètes ; au nom des saintes Vierges et de tous les Saints et Saintes. Que vous habitiez aujourd'hui dans le séjour de la paix, et que la Jérusalem céleste devienne votre demeure.

## ORAIISON.

DIEU miséricordieux, Dieu clément, Dieu qui, selon l'étendue immense de votre miséri-

co  
et  
da  
ser  
dez  
vou  
fess  
coro  
gâto  
du c  
de v  
Jésu  
et de  
sur  
ment  
Seign  
Je  
mon  
mains  
que lo  
porté  
à votr  
Quand  
que les  
au-deva  
passage  
Que vou  
phante d  
uni pour  
le séjour  
vous reg  
bonté, et  
parmi ceu

corde, effacez les crimes des pécheurs pénitents, et qui abolissez leurs iniquités, en leur accordant le pardon, regardez favorablement votre serviteur (ou servante) *N.* exaucez-le, et accordez-lui la rémission de ses fautes, puisqu'il vous le demande de tout son cœur, en les confessant humblement. Père infiniment miséricordieux, réparez en lui tout ce qu'il y a de gâté par la fragilité humaine, ou par la malice du démon ; réunissez-le pour toujours au corps de votre Église, comme un membre sauvé par Jésus-Christ. Soyez touché de ses gémissements et de ses larmes ; et puisqu'il ne s'appuie que sur votre miséricorde, réconciliez-le parfaitement avec vous. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Je vous recommande à Dieu tout-puissant, mon cher frère, et je vous remets entre les mains de celui dont vous êtes la créature, afin que lorsque vous aurez subi l'arrêt de mort porté contre tous les hommes, vous retourniez à votre Créateur qui vous a formé de terre. Quand donc votre âme sortira de ce monde, que les glorieux Chœurs des Anges viennent au-devant de vous ; que vous trouviez à votre passage les Apôtres qui doivent vous juger. Que vous soyez rencontré par la troupe triomphante des généreux Martyrs ; que vous soyez uni pour toujours aux saints Patriarches dans le séjour de la bienheureuse paix ; que Jésus vous regarde avec un œil de douceur et de bonté, et qu'il ordonne que vous soyez à jamais parmi ceux qui sont auprès de son trône. Que

vous ne connaissiez jamais par votre expérience l'horreur des ténèbres, l'activité du feu éternel, et tous les tourments que souffrent les damnés ; que Satan, tout terrible qu'il est, soit contraint de fuir avec toute sa suite ; qu'il tremble à la vue des Anges dont vous serez environné, et qu'il se retire dans la funeste demeure où règne une éternelle nuit. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient mis en fuite ; qu'ils soient dissipés comme la fumée, et que, comme la cire se fond devant le feu, de même tous les méchants périssent devant Dieu : mais que les Justes soient comme dans un festin perpétuel, et, qu'il se réjouissent en la présence de Dieu ; que toutes les légions infernales soient confondues, et que les ministres de Satan n'osent pas s'opposer à votre passage. Que Jésus-Christ, qui a été crucifié pour vous, vous préserve de la damnation ; que ce Jésus, qui a daigné mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle. Que Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, vous reçoive dans l'agréable demeure de son Paradis, et que ce vrai Pasteur vous reconnaisse pour une de ses brebis ; qu'il vous remette miséricordieusement tous vos péchés, et qu'il vous place à sa droite parmi les Élus. Que vous voyez votre Rédempteur face à face ; qu'étant toujours près de lui, vous puissiez contempler la souveraine vérité, et qu'assis parmi les bienheureux, vous jouissiez de la douce vue de Dieu dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

L  
van  
votr  
D  
de t  
bula  
De  
comm  
mort,  
Ainsi  
Déli  
comme  
soit-il.  
Déli  
comme  
des Cha  
Déli  
comme v  
Ainsi soi  
Déli  
comme vo  
père Abr  
soit-il.  
Déli  
comme vo  
du feu qu  
Déli  
comme vou  
Pharaon, R

## ORAISON.

Recevez, Seigneur, votre serviteur (ou servante) dans le lieu du salut qu'il espère de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, de tous les dangers de l'enfer, de toutes les tribulations qui peuvent lui arriver. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Hénoc et Élie de la mort, à laquelle tous les hommes sont sujets. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Noé du Déluge. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Abraham de la terre des Chaldéens. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Job de ses afflictions. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Isaac des mains de son père Abraham, qui voulait l'immoler. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Loth, de Sodome et du feu qui la consuma. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Moïse des mains de Pharaon, Roi d'Égypte. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré les Enfants de la fournaise ardente, et des mains du roi injuste. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Suzanne du crime qui lui était imputé. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré David des mains du roi Saül, et de celles de Goliath. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré vos apôtres St. Pierre et S. Paul de leurs prisons. Ainsi soit-il.

Et de même, Seigneur, que vous avez délivré la bienheureuse Vierge et Martyre Thècle de trois horribles tourments, ainsi ayez la bonté de délivrer l'âme de votre serviteur, et faites-la jouir avec vous des biens éternels. Ainsi soit-il.

#### Oraison.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur, *N.* Divin Jésus, notre Souverain Maître et l'unique Sauveur du monde, nous vous conjurons de ne pas refuser à cette âme une place parmi vos saints Patriarches ; c'est pour elle que, par une miséricorde ineffable, vous avez daigné descendre sur la terre.

Reconnaissez, Seigneur, votre créature, qui

n'est pas  
vous, qu  
n'est poi  
vous égal  
sence la r  
nes iniqu  
été entrai  
car, quoi  
dant ren  
prit, mais  
du zèle po  
fidèlement

Oubliez,  
et toutes le  
commettre ;  
souvenez-vo  
gloire ; que  
Anges pren  
vez votre se  
y soit intro  
qui est le I  
que les saint  
et le conduis  
soit reçu fa  
Apôtre St. P  
du ciel ; qu'i  
eu l'honneur  
Jean, ce Disc  
lé les secrets  
soit aussi sou

n'est pas l'ouvrage des dieux étrangers, mais de vous, qui êtes le seul Dieu véritable ; car il n'est point d'autre Dieu que vous, et rien ne vous égale en puissance ; que votre douce présence la remplisse de joie ; oubliez ses anciennes iniquités, et les excès criminels où elle a été entraînée par l'emportement de ses passions ; car, quoiqu'elle ait péché, elle n'a pas cependant renoncé au Père, au Fils et au Saint-Esprit, mais elle a toujours cru en eux ; elle a eu du zèle pour l'honneur de son Dieu, et elle a fidèlement adoré le Créateur de toutes choses.

## ORAISON.

Oubliez, Seigneur, les péchés de sa jeunesse, et toutes les fautes que son ignorance lui a fait commettre ; mais selon votre grande miséricorde, souvenez-vous de lui dans la splendeur de votre gloire ; que le ciel lui soit ouvert ; que les Anges prennent part à sa joie. Seigneur, recevez votre serviteur dans votre Royaume ; qu'il y soit introduit par l'Archange Saint-Michel, qui est le Prince de toute la Milice céleste ; que les saints Anges viennent au-devant de lui, et le conduisent dans la céleste Jérusalem ; qu'il soit reçu favorablement par le bienheureux Apôtre St. Pierre, à qui Dieu confia les clefs du ciel ; qu'il soit secouru par St. Paul, qui a eu l'honneur d'être un vase d'élection ; que St. Jean, ce Disciple bien-aimé, à qui Dieu a révélé les secrets célestes, intercède pour lui ; qu'il soit aussi soutenu par les prières de tous les

autres Apôtres, à qui le Seigneur a donné le pouvoir de lier et de délier; enfin, qu'il ait pour intercesseurs tous les Élus de Dieu, qui en ce monde ont souffert tant de tourments pour la gloire de Jésus-Christ, afin que son âme, dégagée des liens du corps, arrive heureusement à la gloire du Royaume céleste, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Si l'agonie se prolonge, on peut lire la Passion de N. S. J. C. Lorsque le malade est prêt à rendre le dernier soupir, il est bon de répéter à son oreille les noms de JÉSUS, MARIE, JOSEPH; et encore :

Seigneur, je remets mon âme entre vos mains, Seigneur Jésus, recevez mon esprit. Sainte Marie, priez pour moi; Marie, Mère de l'Auteur de la grâce, Mère de Miséricorde, protégez-moi contre l'ennemi de mon salut et recevez-moi, à l'heure de ma mort. St. Joseph, priez pour moi.

—

PRIÈRE APRÈS QUE LE MALADE A RENDU LE  
DERNIER SOUPIR.

Saints, amis de Dieu, accourez à son secours; Anges du Ciel, venez au devant de lui, pour recevoir son âme, et pour la présenter au Très-Haut. Que Jésus-Christ qui vous a appelé, vous reçoive, et que les Esprits bienheureux vous conduisent dans le sein d'Abraham.

v. S  
R. E  
v. Q  
R. Ai  
Seigne  
Jésus-  
Seigne  
Notre  
v. Et  
tentation.  
R. Mai  
v. Seig  
mes cris s'

Faites vi  
vous venez  
lui les péch  
a fait com  
bonté, en ju  
rachetée pa  
régnez éterr  
Saint-Esprit.

PRIÈRE P

O Dieu de  
des âmes, aye  
le purgatoire  
par la considér  
votre Fils, et

V. Seigneur, donnez lui le repos éternel.

R. Et que la lumière éternelle luise pour lui.

V. Qu'il repose en paix.

R. Ainsi soit-il.

Seigneur, faites-lui miséricorde.

Jésus-Christ, faites-lui miséricorde.

Seigneur, faites-lui miséricorde.

Notre Père, etc.

V. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal.

V. Seigneur, écoutez ma prière ; R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

## PRIONS.

Faites vivre en vous, Seigneur, cette âme que vous venez de retirer de ce monde : pardonnez-lui les péchés que la fragilité de sa nature lui a fait commettre, et ne consultez que votre bonté, en jugeant celle que vous avez créée et rachetée par votre sang. Vous qui vivez et réglez éternellement avec Dieu le Père et le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

O Dieu de toute consolation, auteur du salut des âmes, ayez pitié de celles qui souffrent dans le purgatoire ; laissez-vous toucher, Seigneur, par la considération du sacrifice de Jésus-Christ, votre Fils, et oubliez les fautes que la fragilité

de notre nature leur a fait commettre ; tirez-les de ce lieu de supplices et de ténèbres pour les introduire dans un lieu de lumière et de repos. Ecoutez, ô mon Dieu ! l'humble prière que je vous en fais, et accordez surtout cette grâce à celles pour lesquelles je dois particulièrement prier. Je vous en conjure par le nom et les mérites de Jésus-Christ, qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous, et qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

De profundis, etc., page 404.

OREMUS.

Fidélium Deus omnium conditor et redemptor, animabus famularum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt piis supplicationibus consequantur ; qui vivis et regnas in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

PRIONS.

O Dieu qui êtes le créateur et le rédempteur de tous les hommes, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de toutes leurs fautes ; qu'ils obtiennent par les prières et les supplications de votre Église l'indulgence qu'ils ont toujours désirée ; vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le St. Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

D'UN C  
MO  
PE

Les m  
travail so  
culatoires  
3° Soins d  
rieurs. P  
portée des  
au premie  
comme au  
le Ciel, po  
afin d'en fa  
cordes dont  
c'est le m  
saints, qu  
la vie. Ste  
mourir, et d  
elle faisait u  
Peu de p  
règles, que p  
une méditati

---

## LIVRE SIXIÈME

---

### PIEUSES INDUSTRIES

D'UN CHÉTIEN QUI CHERCHE PAR TOUS LES  
MOYENS POSSIBLES A ATTEINDRE LA  
PERFECTION CHRÉTIENNE.

Les moyens à employer pour réussir dans ce travail sont, on peut dire infinis. 1<sup>o</sup> Oraisons jaculatoires. 2<sup>o</sup> sentences et pensées des SS. Pères. 3<sup>o</sup> Soins de s'élever à Dieu par les objets extérieurs. Parmi ceux qui peuvent être le plus à la portée des fidèles, il ne faut pas oublier de mettre au premier rang les Oraisons Jaculatoires, qui comme autant de traits de feu, s'élancent vers le Ciel, pour percer le cœur du Divin Maître, afin d'en faire descendre les grâces et les miséricordes dont il est la source. Aussi voit-on que c'est le moyen qu'ont toujours employé les saints, quels qu'ils soient, dont on puisse lire la vie. Ste. Thérèse disait : Ou souffrir ou mourir, et dans cette parole, sans s'en douter, elle faisait une sublime Oraison.

Peu de personnes réussissent à se plier aux règles, que prescrivent les méthodes, pour faire une méditation de longue haleine ; mais qui,

par le regard de sa foi, ne peut pas lancer vers Dieu quelques-unes de ces oraisons jaculatoires, que l'on trouve dans tous les livres, et que d'ailleurs la foi et la piété peuvent inspirer à chacun.

En mettant à la suite de ce court exposé les Oraisons jaculatoires les plus ordinaires, on a supposé que cela suffirait pour inspirer aux fidèles d'en faire par eux-mêmes, autant et aussi souvent que les circonstances le permettent.

SOIN DE S'ÉLEVER A DIEU PAR LES OBJETS  
EXTÉRIEURS.

Que de fois les saints si féconds en moyens de s'élever à Dieu, se sont trouvés saisis d'un saint transport à la simple vue d'un objet quelconque, propre à rappeler les pensées de la foi ; une croix, quelle qu'elle puisse être, grande ou petite, pauvre ou richement décorée, rappellera toujours aux chrétiens le grand sacrifice de la Rédemption. Tous les autres instruments qui ont servi à la passion de notre Seigneur, quels qu'ils puissent être, un clou, un marteau, une épine, une échelle, seront toujours très propres à nous élever vers Dieu. L'expérience est là, pour dire que les personnes qui ont ainsi l'habitude de s'élever vers Dieu, par la considération des objets qui nous environnent, trouvent en toutes choses une ample matière à s'occuper de lui et finissent par être toujours en Oraison. Un brin d'herbe suffira pour rap-

peler  
majo  
tion c  
dire à  
Dieu  
objets

peler à un saint la puissance du créateur. *Nec major in illis nec minor in istis.* La considération des êtres les plus petits de la nature, fera dire à un père de l'Eglise, que la puissance de Dieu ne ressort pas moins dans les plus petits objets que dans les plus grands.

## ORAISSONS JACULATOIRES

QUI PEUVENT SERVIR AUX FIDÈLES POUR  
LEUR ACTION DE GRACES ET DANS LES  
VISITES AU ST. SACREMENT.

J'ai trouvé celui que mon cœur aime ; oui,  
je l'ai reçu, je ne l'abandonnerai jamais.

Mon Bien-Aimé est tout à moi, et je suis  
tout à lui.

Ah ! Seigneur, demeurez toujours dans mon  
cœur.

Mon âme s'attache à vous, ô mon Dieu ! votre  
bras me soutiendra.

J'ai reçu le cœur de mon Dieu, ce cœur ado-  
rable est le lieu de mon repos pour jamais. J'y  
demeurerai tous les jours de ma vie, car je l'ai  
choisi.

Que rien ne puisse désormais me séparer de  
vous, oh Dieu de mon cœur et mon partage  
pour l'éternité !

Jésus est le plus beau des enfants des  
hommes ;

C'est le plus grand de tous les rois,  
C'est le plus charitable de tous les nères,  
C'est le plus doux de tous les maîtres,  
C'est le plus tendre de tous les époux,  
C'est le plus fidèle de tous les amis,  
Jésus est mon Père et mon Roi,  
Il est mon Frère et mon Epoux,  
Il est mon Maître et mon Pasteur,  
Il est mon chef et mon médecin,

Il est  
Il est  
Un co  
malheur  
Qui p  
Hors  
dégoût.  
Régne  
toujours,  
Qu'est-  
après vou  
Qu'y a  
aimable e  
Qu'y a-  
parable à  
Un cœur  
J'ai tro  
Je le tie  
Je le ch  
que je l'ai  
Je le ch  
vé dans la  
Je le ch  
trouvé dans  
Je le ch  
dans la nuit  
Dites-moi  
votre repos  
C'est dan  
C'est là le  
Heureux  
qui sont inv

Il est mon salut et ma vie,

Il est mon espérance et mon Sauveur.

Un cœur est bien avare à qui Dieu ne suffit ;  
malheur à moi, Seigneur, si le mien se partage !

Qui peut-être content, étant mal avec vous ?

Hors de vous je ne trouve qu'amertume et  
dégoût.

Régnez donc dans mon cœur ; régnez-y pour  
toujours, ô mon Dieu et mon tout !

Qu'est-ce que je cherche, et que désiré-je  
après vous ?

Qu'y a-t-il au ciel et sur la terre qui soit  
aimable comme vous ?

Qu'y a-t-il dans tout l'univers qui soit com-  
parable à vous ?

Un cœur qui aime ne saurait se diviser.

J'ai trouvé le Bien-Aimé de mon cœur.

Je le tiens et je ne le laisserai point aller.

Je le cherchais hors de moi et c'est en moi  
que je l'ai trouvé.

Je le cherchais dans le tumulte et je l'ai trou-  
vé dans la paix.

Je le cherchais dans mon esprit, et je l'ai  
trouvé dans mon cœur.

Je le cherchais dans le jour et je l'ai trouvé  
dans la nuit.

Dites-moi, mon Bien-Aimé, où prenez-vous  
votre repos ?

C'est dans un cœur pur et détaché.

C'est là le lieu de mes délices.

Heureux ceux qui jouissent de ce repos, et  
qui sont invités aux noces de l'Agneau.

Tu possèdes, o mon cœur, le plus précieux trésor.

O moment fortuné ! O délicieux banquet !

Parlez, o mon Seigneur, je vous écoute.

Que vos tabernacles sont aimables, Dieu des vertus !

Mon âme languit d'amour et mon cœur en tressaille.

Que je vous aime, comme vous m'aimez.

Que je vous aime, comme vous le méritez !

Oh ! que j'ai tardé à vous aimer !

Faites que je vous aime pendant l'éternité.

Retirez-vous de moi, mon Bien-Aimé , mais ne vous retirez pas longtemps.

Retirez votre présence, mais ne retirez pas votre amour.

Retirez vos douceurs, mais laissez-moi vos douleurs.

Tout mon plaisir est de souffrir ; tout mon désir est de mourir.

Oh ! que je suis heureux d'avoir mon bien-aimé Jésus pour choix, de me voir assujetti à sa puissance et gouverné par ses aimables lois. J'aime mieux lui obéir que de commander à tout l'univers ; en régnaant sur moi, il me fait part de sa puissance et de ses richesses, ou, pour mieux dire, il devient lui-même mon roy-aume, ma couronne, mon bien, mon trésor.

O Jésus, c'en est fait, je m'attache invariablement à vous, je brise enfin ces chaînes qui

m'ont tenu  
vous se  
but de t

O l'un  
doux qu  
fait pour  
Eucharis  
que vous

Ah, je  
m'asseoir  
tant de g  
à cette sc

O mon  
toujours o  
recevoir :  
veux souve  
crement in  
votre apôtr  
Jésus-Christ

O le Ro  
que je suis,  
soit à vous

PENSÉ

Eh ! qui sai  
Je serai ou  
heureux.  
Que sert le m

m'ont tenu si longtemps courbé vers la terre ;  
vous servir et vous aimer, voilà désormais le  
but de tous mes efforts.

O l'unique félicité de mon cœur, quoi de plus  
doux que de vous aimer, vous qui avez tant  
fait pour moi, et qui me donnez dans l'adorable  
Eucharistie un avant-goût des délices éternelles  
que vous réservez à vos élus.

Ah, je veux venir souvent, o mon Dieu,  
m'asseoir à cette table sainte d'où découlent  
tant de grâces. Je veux venir souvent puiser  
à cette source de consolation et de miséricorde.

O mon bien-aimé, vos tabernacles me sont  
toujours ouverts ; toujours vous êtes prêt à me  
recevoir : qui pourrait donc m'arrêter ? Ah ! je  
veux souvent m'approcher de vous dans ce sa-  
crement ineffable ; je veux pouvoir dire avec  
votre apôtre : ce n'est pas moi qui vis, c'est  
Jésus-Christ qui vit en moi.

O le Roi de mon cœur, réglez sur tout ce  
que je suis, afin qu'il n'y ait rien en moi qui ne  
soit à vous et pour vous !

---

PENSÉES ET PRIÈRES JACULATOIRES.

St. Alphonse de Liguori.

Eh ! qui sait le sort qui m'attend ?  
Je serai ou toujours heureux ou toujours mal-  
heureux.

Que sert le monde entier, sans Dieu ?

Mieux vaut perdre tout que de perdre Dieu.  
Je vous aime, mon Jésus, mort pour moi !

Oh ! que ne suis-je mort avant de vous avoir  
offensé !

Plutôt mourir que de perdre Dieu !

Jésus et Marie ! vous êtes mon espérance.

Mon Dieu ! aidez-moi, pour l'amour de Jésus-  
Christ.

Mon Jésus ! vous seul me suffisez.

Ne permettez pas que je me sépare de vous.

Donnez-moi votre amour, et faites de moi ce  
que vous voulez.

Qui donc aimerai-je, si je ne vous aime, ô mon  
Dieu !

Père éternel ! secourez-moi, pour l'amour de  
Jésus.

Je crois en vous, j'espère en vous et je vous  
aime.

Me voici, Seigneur ! faites de moi ce qu'il  
vous plaît.

Quand me verrai-je tout à vous, ô mon Dieu !

Quand pourrai-je dire : Mon Dieu ! je ne puis  
plus vous perdre !

Marie, mon Espérance ! ayez compassion de  
moi.

Mère de Dieu ! priez Jésus pour moi.

Eh ! qui suis-je, Seigneur ! pour que vous  
vouliez être aimé de moi ?

Mon Dieu ! je ne veux que vous, vous seul, et  
rien de plus.

Je veux tout ce que vous voulez, et seulement  
ce que vous voulez.

Oh !

vous  
moi

J'ai ét

n'est

ingra

Je vou

péche

Si j'éta

aimer

Faites q

encore

Vous m

oh ! o

Je vous

O mon J

Vous ne

abando

J'espère

Dieu d

Mon Jésus

avant q

Faites qu

viendrez

Vous m'av

aime, ô m

Daignez ad

vous a ta

Vous vous

tout à vo

Je veux vo

pour vous

Oh ! puissé-je me consumer tout entier pour  
vous, qui vous êtes consumé tout entier pour  
moi !

J'ai été reconnaissant envers les hommes ; ce  
n'est qu'envers vous, mon Dieu, que j'ai été  
ingrat !

Je vous ai assez offensé ; je ne veux plus  
pécher.

Si j'étais mort alors, je ne pourrais plus vous  
aimer !

Faites que je meure plutôt que de vous offenser  
encore.

Vous m'avez attendu afin que je vous aime ;  
oh ! oui, je veux vous aimer.

Je vous consacre ce qui me reste de vie.

O mon Jésus ! attirez-moi tout à vous,

Vous ne m'abandonnerez point, je ne vous  
abandonnerai point.

J'espère que nous nous aimerons toujours, ô  
Dieu de mon âme !

Mon Jésus ! faites que je sois tout à vous  
avant que je meure.

Faites que je vous voie apaisé, quand vous  
viendrez me juger.

Vous m'avez trop obligé à vous aimer ; je vous  
aime, ô mon Sauveur ! je vous aime.

Daignez admettre à vous aimer un pécheur qui  
vous a tant offensé !

Vous vous êtes donné tout à moi, je me donne  
tout à vous.

Je veux vous aimer beaucoup en cette vie,  
pour vous aimer beaucoup en l'autre.

Faites-moi connaître quel grand bien vous êtes,  
afin que je vous aime beaucoup.

Vous aimez qui vous aime ; je vous aime,  
aimez-moi donc aussi.

Donnez-moi tout l'amour que vous demandez  
de moi.

Je me réjouis, mon Dieu, de ce que vous êtes  
infiniment heureux.

Oh ! que ne vous ai-je toujours aimé, et que ne  
suis-je mort avant de vous offenser !

Faites que je surmonte tout pour vous satis-  
faire.

Je vous donne toute ma volonté, disposez de  
moi selon votre bon plaisir.

Mon contentement est de vous contenter, ô  
Bonté infinie !

J'espère vous aimer éternellement, ô Dieu  
éternel !

Vous êtes tout-puissant, rendez-moi saint.

Vous m'avez cherché, quand je vous fuyais ;  
vous ne me chasserez pas, maintenant que je  
vous cherche.

Je vous remercie de me donner le temps de  
vous aimer ; je vous en remercie, et je vous  
aime.

Que ce soit aujourd'hui le jour où je me donne  
tout à vous !

Infligez-moi tous les châtimens, mais ne me  
privez pas du bonheur de vous aimer.

Je veux vous aimer, ô mon Dieu ! vous aimer  
sans réserve.

J'accepte toutes les peines, tous les mépris,  
pourvu que je vous aime.

Je vou  
pour  
Je sou  
comm  
Je veu  
agréa  
Je préf  
fatio  
O Volo  
O Marie  
O ma M  
à vous  
C'est à v  
vous lo

VIV

Je voudrais mourir pour vous, qui êtes mort  
pour moi.

Je souhaite que tout le monde vous aime  
comme vous le méritez.

Je veux faire tout ce que je saurai vous être  
agréable.

Je préfère votre satisfaction à toutes les satis-  
factions du monde.

O Volonté de Dieu ! vous êtes mon amour.

O Marie ! attirez-moi tout à Dieu.

O ma Mère ! faites que j'aie toujours recours  
à vous.

C'est à vous de me rendre saint, j'espère que  
vous le ferez.

VIVE JÉSUS, NOTRE AMOUR !

VIVE MARIE, NOTRE ESPÉRANCE !

## RÈGLEMENT DE VIE

POUR SE SANCTIFIER DANS LE MONDE.

Extrait des Œuvres de St. Alphonse  
de Liguori.

## LE MATIN.

1. Se lever à une heure fixe, par exemple, à cinq heures ou cinq heures et demie ; ne pas dépasser l'heure sans cause raisonnable.

2. Aussitôt qu'on s'éveille, offrir son cœur à Dieu, faire le signe de la croix, s'habiller promptement et modestement ; puis réciter à genoux trois *Ave Maria* en l'honneur du Cœur immaculé de la Sainte Vierge Marie, pour obtenir une grande pureté de cœur, de corps et d'esprit.

3. Faire la prière du matin et la méditation pendant une demi-heure, ou du moins un quart d'heure.

4. Assister à la sainte Messe autant que possible.

## PENDANT LA JOURNÉE.

5. Faire une lecture spirituelle pendant un quart d'heure au moins.

6. Réciter le Chapelet, autant que possible en commun.

7. Faire la visite au Saint-Sacrement et à la Sainte Vierge, à l'église s'il est possible.

A  
les m  
mett  
8.  
men  
jacul  
de D  
vous  
Etc.  
9.  
oreille  
der, c  
quoiqu  
facilem  
gereuse  
10.  
peine,  
l'amour  
et les s  
Dieu, e  
ainsi ;  
11. S  
de quelq  
ne jamai  
12. N  
nécessité  
13. Fu  
les occasi  
chasteté e  
14. Da  
chair, fair  
dire dans  
secourez-m

*N. B.* Pour ces trois exercices on prendra les moments de loisir que les occupations permettront.

8. Faire fréquemment, et surtout au commencement et à la fin du travail, des oraisons jaculatoires, principalement des actes d'amour de Dieu, comme : *Mon bon Jésus ! Je veux vous aimer ; faites que je vous aime beaucoup.* Etc.

9. S'exercer à la mortification des yeux, des oreilles, de la langue, en s'abstenant de regarder, d'écouter, de dire des choses inutiles, quoique non dangereuses, pour pouvoir plus facilement s'abstenir des mauvaises ou des dangereuses.

10. Profiter des occasions de souffrir quelque peine, contradiction ou humiliation, pour l'amour de Dieu. Dans toutes les contrariétés et les souffrances, se soumettre à la volonté de Dieu, en disant : *Mon Dieu : vous le voulez ainsi ; que votre volonté soit faite !*

11. Se priver aux repas, en tout ou en partie, de quelque chose que l'on aime davantage, et ne jamais contenter entièrement son appétit.

12. Ne rien manger hors des repas, sans nécessité.

13. Fuir l'oisiveté, les mauvaises compagnies, les occasions de péché, spécialement celle où la chasteté est en danger.

14. Dans les tentations, surtout celles de la chair, faire le signe de la croix, si l'on est seul ; dire dans le fond de son cœur : *Jésus ! Marie ! secourez-moi.* Si la tentation continue, ne pas

se troubler, mais prier plus vivement et dire :  
*Mon Jésus ! j'aime mieux mourir que de vous offenser.*

15. Si l'on a le malheur de commettre quelque péché, même grave, ne pas se troubler, mais faire aussitôt un bon acte de contrition, avec le ferme propos de n'y plus retomber et de s'en confesser le plus tôt possible.

LE SOIR.

16. A une heure fixe, par exemple, à neuf heures, faire la prière du soir, l'examen de conscience ; dire les litanies de la Sainte Vierge ; puis lire quelque chose de ce que l'on doit méditer le lendemain.

17. Ayant récité à genoux les trois *Ave Maria* comme le matin, se déshabiller avec toute modestie ; étant au lit, se couvrir toujours décemment, s'y tenir modestement.

18. En attendant le sommeil, occuper son esprit du sujet de la méditation du lendemain, de la pensée de la mort ou de quelqu'autre pensée sainte, et faire souvent des prières jaculatoires.

19. Choisir un bon confesseur, en qui on ait confiance ; lui bien ouvrir son cœur et se laisser diriger par ses avis ; ne le quitter que pour une forte raison.

20. Se confesser une fois la semaine et communier aussi souvent que le père spirituel le permet.

21. Jeûner tous les samedis et la veille des fêtes de la Sainte Vierge, si on le peut. Faire

au  
son  
Nou  
enve  
en te  
Mar  
Jésu  
méda

Ce  
obligat  
si l'on n  
ce qui p  
qui doiv  
ques de  
faire ce  
de Dieu.

au moins ces jours-là quelque mortification en son honneur, selon ses forces et ses occupations. Nourrir dans son cœur une tendre dévotion envers la Sainte Vierge ; lui adresser de temps en temps cette fervente prière : *Ma bonne Mère, Marie ! aidez-moi à bien aimer votre divin Fils Jésus.* Porter le scapulaire ou du moins la médaille miraculeuse.

OBSERVATION.

Ce Règlement n'imposant par lui-même aucune obligation sous peine de péché, on ne doit pas s'effrayer si l'on ne peut le suivre en tout. Que chacun y prenne ce qui peut s'accommoder avec les devoirs de son état, qui doivent toujours avoir la préférence sur les pratiques de piété qui ne sont pas d'obligation. Ainsi, faire ce que l'on peut, mais de bon cœur, pour l'amour de Dieu.

---

## AUTRE RÉGLEMENT DE VIE

A LA PLUS GRANDE GLOIRE DE  
DIEU.

Au jour de ma première communion, (de ma  
Communion Pascale, ou de ma conversion) le  
18 , je fais les résolutions  
suivantes :

Je consacre mon corps, mon âme, ma mémoire,  
mon entendement, ma volonté, mes biens et ma  
vie à la Ste. Trinité, à Dieu le Père qui m'a  
créé (créée), à Dieu le Fils qui m'a racheté (ra-  
chetée), à Dieu le Saint-Esprit qui m'a sanctifié  
(sanctifiée)..... Je prends la Ste. Vierge  
pour ma Mère et ma Maîtresse, mon Patron St.  
(ma patronne Ste.) pour mon modèle, et mon  
Ange Gardien, pour mon guide et mon conduc-  
teur.

Je renouvelle aujourd'hui toutes les pro-  
messes que j'ai faites au St. Baptême.

Je renonce au diable et à ses œuvres, qui  
sont toutes sortes de péchés ; au monde et à ses  
vanités ; à la chair et à toutes ses sensualités ;  
et je veux commencer une toute nouvelle vie en  
JÉSUS-CHRIST, que j'ai eu le bonheur de rece-  
voir.

Je m'engage à garder les commandements de  
Dieu, qui ne sont ni pesants ni difficiles à ob-  
server avec l'aide de la grâce de Dieu, que je  
demanderai constamment.

1. Je  
et le sc  
mon Cr  
sera pos  
Dans  
actions  
Dieu l'e  
je ne m  
conscien  
Il est  
Puisque  
tout à D  
2. Je  
Jésus, Ma  
Jésus-Chr  
Je ne d  
vilaines p  
Je veux b  
tre jureme  
j'aurai le  
faute semb  
volontaire,  
Ave à l'ho  
Pater et ci  
de N.-S. J.-  
grièveté de  
Quand j'e  
ment et de  
votre nom sa  
Notre lan  
nom du Seig  
3. J'obser  
j'assisterai dé

1. Je dirai tous les jours mes prières, le matin et le soir, à genoux et les mains jointes, devant mon Crucifix, avec le plus de dévotion qu'il me sera possible.

Dans la prière du matin, je penserai à mes actions principales de la journée, et je ferai à Dieu l'offrande de toutes. Dans celles du soir, je ne manquerai pas de faire mon examen de conscience.

*Il est bien juste que j'adore mon Créateur. Puisque je tiens tout de Dieu, je dois rapporter tout à Dieu.*

2. Je dirai quelquefois pendant le jour, *Jésus, Marie, assistez-moi* : ou bien, *Loué soit Jésus-Christ* : ou bien, *Dieu soit béni*.

Je ne dirai jamais le mot *Sacré*, ni d'autres vilaines paroles, ni *En vérité de mon Dieu*, ni *Je veux bien mourir*, ni *Par-Dié*, ni aucun autre jurement, ni blasphème : chaque fois que j'aurai le malheur de tomber dans quelque faute semblable, je m'imposerai une pénitence volontaire, comme de réciter trois Pater et trois Ave à l'honneur de la Sainte-Trinité, ou cinq Pater et cinq Ave à l'honneur des cinq Plaies de N.-S. J.-C., ou d'autres plus fortes selon la grièveté de cette faute.

Quand j'entendrai dire des paroles de jurement et de blasphème, je dirai *mon Dieu, que votre nom soit béni* !

*Notre langue n'est faite que pour bénir le nom du Seigneur.*

3. J'observerai les Dimanches et les Fêtes, j'assisterai dévotement à la Messe et aux Vêpres,

si je puis avoir ce bonheur ; ou au moins si je ne le puis pas, je prierai à la maison pendant l'espace d'une heure avant-midi, et d'une demi-heure après-midi ; après quoi, je dirai un chapelet à l'honneur de la Ste. Vierge, je penserai le reste du temps au Paradis où à mon salut, je prendrai une récréation courte et honnête, et je ferai une lecture spirituelle.

Je ne travaillerai pas, les Dimanches et Fêtes, sinon en grande nécessité, et en ayant obtenu la permission du Supérieur légitime ; et je n'irai pas passer l'après-midi de si saints jours dans les danses et les bals, ou dans les mauvaises compagnies, les cabarets et les festins.

*Ces péchés que le monde ennemi de mon salut traite de bagatelles, et que les ministres de Satan approuvent, mais que la Sainte Eglise et les Ministres de mon Dieu condamnent, ces péchés font plus d'injure à Dieu que les travaux ; il est bien juste que, si Dieu nous donne six jours pour nous, nous donnions le septième pour lui.*

4. J'obéirai à mes père et mère, à mes Maîtres et Maîtresses, à mon Confesseur, à mon Curé, au Souverain et aux Magistrats ; et, si de plus j'ai quelqu'un à commander, j'aurai soin de sa conduite et de son âme, car Dieu m'en demandera compte, au jugement après ma mort.

Je ne désobéirai plus à mes bons Parents, je ne leur perdrai plus le respect, je ne murmurerai plus contre eux, je me garderai bien de les faire mettre en colère contre moi, et si cela m'arrive encore quelquefois, je leur en deman-

derai  
rien d'  
votio

Qua  
à Dieu  
obéir.

5. J'

même, p  
veut air  
dois lui

S'il m  
injure, j  
d'inimitié

pour le m  
le bien qu

je dois l'ai  
aimable ;

cela m'arri  
garderai bi  
du scandale

La colèr  
nous rendre  
hommes.

6. Je den  
l'intercession  
sainte vertu

moyen mon  
malhonnête, c  
chasteté des

des Vierges.  
Je chassera  
un Ave Maria  
je ne regarder

derai pardon sur le champ. Je n'entreprendrai rien d'important, surtout en ce qui regarde ma vocation, sans leur demander conseil.

*Quand je désobéis à mes Parents, je désobéis à Dieu, puisque Dieu me commande de leur obéir.*

5. J'aimerai mon prochain comme moi-même, pour l'amour de Dieu, puisque Dieu le veut ainsi ; encore bien qu'il soit méchant, je dois lui souhaiter et lui faire du bien.

S'il me manque donc, je ne lui dirai aucune injure, je ne lui porterai pas de rancune ni d'inimitié ; au contraire, je rendrai le bien pour le mal, considérant que ce n'est pas pour le bien que le prochain pourrait me faire que je dois l'aimer, mais pour Dieu, qui est toujours aimable ; je ne me mettrai pas en colère, ou si cela m'arrive, je me reprendrai aussitôt ; je me garderai bien de donner le mauvais exemple ou du scandale à qui que ce soit.

*La colère, les injures et les malédictions nous rendent odieux devant Dieu et devant les hommes.*

6. Je demanderai tous les jours à Dieu, par l'intercession de la Sainte Vierge, la belle et sainte vertu de pureté, je conserverai par ce moyen mon âme et mon corps de tout péché malhonnête, et je tâcherai d'imiter la glorieuse chasteté des Anges, des Vierges, et de la Reine des Vierges.

Je chasserai les mauvaises pensées, en disant un *Ave Maria*, ou faisant le *Signe de la Croix* ; je ne regarderai pas, je ne dirai pas, je n'écou-

terai pas, je ne commettrai pas des choses déshonnêtes ; je ne fréquenterai pas des compagnons (compagnes) qui sont pour moi une occasion de tomber dans ces sortes de péchés.

7. Je n'irai pas dans de mauvaises compagnies, je ne chanterai pas de chansons impures, je ne tiendrai pas de propos, ni de conversations contraires à la pudeur. J'observerai les règles de la plus stricte décence, en toute occasion : pour le lever et le coucher, en m'habillant.

*O aimable vertu de pureté ! soyez toujours gravée dans le plus profond de mon cœur ; si je vous oublie jamais, que ma langue et ma main droite ne me soient plus d'aucun usage.*

*L'impureté et l'amour déshonnête abrutissent les chrétiens, et font perdre la crainte de Dieu.*

8. Je rendrai à un chacun ce qui lui appartient, je travaillerai fidèlement sans perdre mon temps et sans le faire perdre aux autres.

Je ne prendrai, ni ne retiendrai rien que ce soit, qui appartienne soit à mes parents, soit à autrui ; et même si je trouve quelque chose de perdu, je le rendrai à celui à qui il appartient, ou je l'emploierai en bonnes œuvres si je ne puis en découvrir le maître.

*Le bien d'autrui ne profite jamais, il vaut mieux être pauvre du sien, que d'avoir du bien qui n'appartient pas.*

9. Je parlerai quelquefois de bonnes choses, comme de la piété, de ceux qui la pratiquent sincèrement, à la louange de la vertu et au mépris du vice.

Je n'  
chain,  
n'écou  
gardera  
mal de  
se pour

*La v  
langue n*

10. J'  
chain, de  
terai de  
peiner ; j  
me le per  
vres, les n

11. Je  
prochain,  
qualités ;  
donnera.

Je me  
dans des d

*Les mau  
et Dieu pur  
tion même.*

12. J'ob  
l'Eglise, sur  
pour bien g  
j'obéirai tou  
seur me dir  
demander co  
raîtront pas  
ces choses me  
sions de mes  
tiendrai toujo

Je ne raconterai pas les défauts de mon prochain, je les cacherai comme les miens, je n'écouterai pas les personnes médisantes, je me garderai bien de les croire, je ne jugerai pas mal de mon prochain, je l'excuserai autant qu'il se pourra faire, je ne mentirai plus.

*La vérité et la sincérité plaisent à Dieu, la langue médisante sera confondue.*

10. Je me réjouirai du bonheur de mon prochain, de ses succès, de sa vertu, et je m'attristerai de tout ce qui pourra raisonnablement le peiner ; je le secourrai autant que mes moyens me le permettront ; j'envisagerai dans les pauvres, les membres souffrants de Jésus-Christ.

11. Je ne serai pas envieux du bien de mon prochain, je ne désirerai pas ce qu'il a, ni ses qualités ; je serai content de ce que Dieu me donnera.

Je me donnerai bien garde de m'entretenir dans des désirs et des pensées impures.

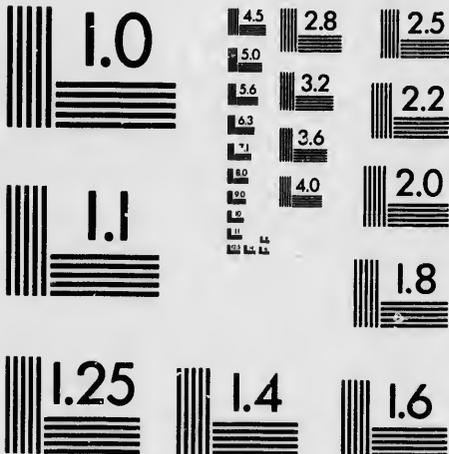
*Les mauvais désirs font mourir les paresseux, et Dieu punit la mauvaise volonté comme l'action même.*

12. J'observerai bien les commandements de l'Eglise, surtout pour le jeûne, l'abstinence, et pour bien garder les *Fêtes* et les *Dimanches*. J'obéirai toujours en tout à ce que mon Confesseur me dira, et ne manquerai jamais de lui demander conseil dans les choses qui ne me paraîtront pas évidemment permises, surtout si ces choses me plaisent, afin de prévenir les illusions de mes passions. Mais dans tout, je m'entendrai toujours, malgré le monde, à l'avis de



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

ceux que Dieu a établis pour nous annoncer ses volontés et nous conduire dans la voie du salut. Je sacrifierai d'autant plus volontiers mes plaisirs, que je sais que c'est par les croix que j'obtiendrai le bonheur promis.

13. Je ne m'habillerai pas pour me faire voir au monde, et je regarderai plus la Sainte-Face, que le miroir. Je rechercherai dans ma mise la simplicité et la propreté, j'éviterai la vanité, l'affectation et le luxe.

Je ne mangerai pas trop, ni trop vite; je jeûnerai tous les samedis à l'honneur de la Sainte-Vierge, ou au moins je ferai quelque abstinence les vendredis et samedis.

14. Je ne serai pas paresseux (paresseuse) dans mon lit, ni au travail; je ferai toujours mon devoir, pour plaire à Dieu.

15. Je penserai de temps en temps que *Dieu me voit* et qu'il *m'aime*, et combien mon *Sauveur a enduré pour l'amour de moi*; que le péché est le plus grand de tous les maux, qu'il faut éviter l'enfer et gagner le paradis.

16. Je me défierai beaucoup de la présomption et de l'orgueil, et je pratiquerai l'humilité, me mettant au-dessus du respect humain, qui me ferait trahir mon devoir, et chercherai à plaire plus à Dieu qu'aux hommes.

1. Je promets et me propose de fréquenter le Catéchisme, les Sermons; de faire des lectures spirituelles, ou de chanter des cantiques avec mes compagnons (mes compagnes), tous les dimanches après-midi.

2. De me confesser tous les mois, et les jours

de Fé  
j'aura  
de con

3.

midi,  
adorat

de l'A  
m'a fai

4. J

dévotio  
ment d

5. J

que je  
l'Eglise

6. C

cierai N  
grâce de

sion).

7. Je

fais en c  
lire au m

rai.

Si j'ob

content (

recevoir

joie et les

nité.

Ainsi

de Fêtes de la sainte Vierge, et aussitôt que j'aurai le malheur de tomber dans le péché, et de communier avec dévotion.

3. Tous les jours vers quatre heures après-midi, quand j'y penserai, je ferai une petite adoration de cœur à Jésus, au Saint-Sacrement de l'Autel, pour le remercier de la grâce qu'il m'a faite de communier.

4. Je conserverai, toute ma vie, une tendre dévotion pour Notre-Seigneur au Saint-Sacrement de l'Autel, et pour la Très-Sainte Vierge.

5. J'entendrai la Sainte Messe, toutes les fois que je pourrai. et je serai toujours modeste à l'Eglise.

6. Chaque année, au jour susdit, je remercierai Notre-Seigneur et la Sainte Vierge de la grâce de ma première communion (ma conversion).

7. Je n'oublierai jamais les propos que je fais en ce beau jour. je les lirai ou me les ferai lire au moins tous les jours que je me confesserai.

*Si j'observe bien ce petit règlement, je vivrai content (contente) en ce monde, et j'espère de recevoir dans l'autre, la couronne de gloire, la joie et les délices du Paradis pour toute l'Eternité.*

*Ainsi soit-il.*

## AVIS AUX JEUNES PERSONNES.

## DÉVOTION.

Vous ne devez pas seulement être dévot et aimer la dévotion, mais vous devez la rendre utile à un chacun. Les malades aimeront votre dévotion, s'ils en sont charitablement consolés, votre famille l'aimera, si elle vous reconnaît plus soigneuse de votre bien, plus douce aux occupations des affaires, plus aimable à reprendre et ainsi du reste... Votre dévotion plaira à vos parents et à vos amis, s'ils reconnaissent en vous plus de franchise, de support et de condescendance à leurs volontés, qui ne seront pas contraires à celles de Dieu. Bref il faut autant qu'il est possible rendre votre dévotion attrayante.

S. François de Sales.

## SCRUPULES.

C'est un secret orgueil qui entretient  
nourrit les scrupules.

Le même.

## OBÉISSANCE.

Il faut tout faire par amour et rien par force. Il faut plus aimer l'obéissance que craindre la désobéissance.

Le même

Il  
parler  
s'expo  
connai  
gèner  
l'air d  
préten

Il fa  
déréren  
envers s  
inférieur

Le vê  
1° Po  
2° Po  
péries de  
3° Enf  
modestie

## CONVERSATION

Il faut éviter avec le même soin de trop parler et de trop se taire ; en parlant trop, on s'expose à mille dangers que tout le monde connaît, en ne parlant pas assez, on s'expose à gêner ceux avec qui l'on se trouve, en ayant l'air de ne point goûter leur entretien, ou de prétendre leur imposer par sa réserve.

P. Quadrupani.

## MÊME SUJET.

Il faut montrer dans la conversation de la déférence pour ses supérieurs, de la douceur envers ses égaux, de la bienveillance pour ses inférieurs.

Le même.

## VÊTEMENTS.

Le vêtement se porte dans un triple but.

- 1° Pour observer les lois de la décence.
- 2° Pour préserver notre corps des intempéries de l'air.
- 3° Enfin pour l'orner, *dît saint Paul*, avec modestie et sobriété.

Le même.

JÉSUS, MARIE, JOSEPH, FRANÇOIS.

PETIT REGLEMENT

POUR LES FRÈRES ET SŒURS DU TIERS-ORDRE  
FRANCISCAIN.

*Contenant leurs devoirs, les commutations qui leur sont  
accordées et les pratiques de piété qui leur sont  
propres.*

A FAIRE OU A DIRE TOUS LES JOURS :

1° Se lever de bonne heure, s'habiller modestement, donner à Dieu ses premières pensées, lui consacrer la journée par le Signe de la Croix et en faisant les petites prières du saint Habit, qui sont dans la Règle ; 2° Faire sa prière du matin avec ferveur, se rappelant J.-C. au Jardin des Olivives, ou la Sainte Vierge, ou N. P. S. François se livrant à cet exercice ; 3° Entendre la sainte messe et faire une demi-heure d'oraison, soit avant, soit pendant, soit après la messe, selon qu'on en a la facilité.

On peut prendre pour sujet habituel de sa méditation, la Sainte Passion de N.-S., par exemple : le *lundi*, son agonie au Jardin des Olivives ; le *mardi*, on le considérera conduit devant les tribunaux ; le *mercredi*, sa flagellation et le couronnement d'épines : le *jeudi*, l'Institution de l'adorable Eucharistie ; le

vend  
ment  
ture ;  
et la  
4°  
Pater  
petite  
6° Ré  
la lect  
dans le  
rappelle  
loge, au  
et on f  
Marie, a  
à son A  
l'Immac  
ou partie  
le partag  
et après  
et l'exan  
couchant  
le *De pr*  
quelle heu

CHAQUE S

1° La s  
possible, se  
la preserit  
faire le jo  
assemblées  
fêtes chôme  
celui de l'I

*vendredi*, le chemin de la Croix, le crucifixe-ment et la mort de N.-S. ; le *samedi*, sa sépulture ; le *dimanche*, la Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte.

4° Dire le *Benedicite* et les *Grâces*, ajoutant *Pater, Ave* avant et après les repas ; 5° La petite prière du Saint Protecteur du mois ; 6° Réciter la Couronne Franciscaine ; 7° Faire la lecture spirituelle pendant un quart d'heure dans le livre indiqué par le confesseur. On se rappellera la présence de Dieu au son de l'horloge, au commencement et à la fin du travail, et on fera souvent des aspirations à Jésus, à Marie, à N. P. S. François, à son S. Patron et à son Ange Gardien ; 8° Dire le petit office de l'Immaculée Conception, le matin ou le soir, ou partie l'avant-midi et partie l'après-midi, en le partageant, ajoutant le *Credo*, avant *Prime* et après *Complies* ; 9° Faire la prière du soir et l'examen de conscience : s'occuper en se couchant de quelque bonne pensée ; 10° Réciter le *De profundis* et le *Miserere*, n'importe à quelle heure du jour.

CHAQUE SEMAINE, TOUS LES MOIS ET CHAQUE ANNÉE.

1° La Sainte Communion, le plus souvent possible, selon l'avis du confesseur. La Règle la prescrit trois fois l'an, et il convient de la faire le jour de N. P. S. François et aux assemblées du matin ; 2° Les dimanches et fêtes chômées, l'office de la Sainte Vierge, ou celui de l'Immaculée Conception, avec l'agré-

ment du P. Directeur ; 3<sup>o</sup> Tous les mercredis sont des jours d'abstinence qu'on pourra remplacer, de l'avis du Directeur, par les litanies de N. P. S. François, ou par cinq *Pater* en l'honneur des cinq plaies de J.-C. et pour la conversion des pécheurs, ou par la couronne de N.-S. ; 4<sup>o</sup> Tous les mercredis, depuis la Toussaint jusqu'à Pâques, tout l'Avent (les dimanches exceptés) tous les vendredis de l'année, sont des jours de jeûne que le P. Directeur pourra commuer en une heure de silence, ou en quelque exercice de piété, suivant la commodité des Frères et des Sœurs, par exemple : le Chemin de la Croix, la Visite au Saint-Sacrement, etc. ; 5<sup>o</sup> La petite retraite d'un jour chaque mois, à son loisir, qu'on terminera par la Sainte Communion en forme de Viatique (Voir la méthode de la Règle) ; 6<sup>o</sup> Le premier lundi de chaque mois et les lundis de l'Avent, l'office des morts à trois leçons, avec Laudes, qu'on peut réciter dès le dimanche au soir. Les Tertiaires qui ne savent pas lire, diront vingt-cinq *Pater* et *Requiem æternam* ; 7<sup>o</sup> Dans l'octave des morts, au lieu du psautier que prescrit la Règle, on récitera l'office en entier. *Item* à la mort d'un membre de la Congrégation, et on fera une fois la Sainte Communion. Ceux qui ne savent pas lire, diront cent *Pater* et autant de fois *Requiem*, dans l'octave des morts, et cinquante *Pater* et *Requiem* au décès d'un Frère ou d'une Sœur (Voir la Règle pour les prières à faire au décès d'un dignitaire de l'Ordre) ; 8<sup>o</sup> Tous les

ans,  
tiair  
tion  
tions  
une  
dont  
besoi  
ment

L

ans, on entendra trois messes pour les Ter-  
tiaires tant vivants que défunts, et la Congrèga-  
tion en fera célébrer trois selon les prescrip-  
tions de la Règle ; 9<sup>o</sup> Rendre compte, au moins  
une fois l'an, au P. Directeur, de la manière  
dont on a observé la sainte Règle. Si l'on a  
besoin de quelques dispenses, s'adresser égale-  
ment au P. Directeur ou au Visiteur.

*Laus Deo, Immaculatæ Deiparæ, B. P.  
N. Francisco omnibusque sanctis.*

## LE CHAPELET.

*Méthode pour réciter le Chapelet.*

Cette méthode simple et pieuse est tirée en grande partie du Vén. Louis de Montfort, instituteur des Filles de la Sagesse et des Missionnaires du Saint-Esprit. Le pieux auteur a mis les prières au pluriel, à cause de l'union de cœur et d'intention qu'il suppose entre tous les fidèles serviteurs de Marie qui récitent le Saint Rosaire, dans tous les lieux du monde. D'ailleurs il est si bon de prier pour tous, en disant le Rosaire ou le Chapelet ! C'est la prière catholique par excellence.

*Avant le Chapelet.*

Je m'unis à tous les saints qui sont dans le Ciel, à tous les justes qui sont sur la terre, à toutes les âmes fidèles qui habitent ce lieu ; je m'unis à Vous, mon Jésus, pour louer Votre Très-Sainte Mère, et vous louer en elle et par elle. Je renonce à toutes les distractions qui pourront me venir pendant ce Chapelet, que je désire réciter avec grand respect, avec attention et dévotion, comme si c'était le dernier de ma vie.

Adorable Trinité, nous vous offrons ce *Credo*, pour honorer les mystères de notre foi, ce

*Pater*  
votre  
nous v  
d'une t

1. N  
premier  
cordieur  
par ce  
sainte M

II. N  
seconde  
de la Tr  
nous vo  
l'interces  
grande el  
salut des

III. N  
troisième  
Naissance  
tère, et l'i  
re, de ve  
dans nos a  
Sainte-Ent

IV. N  
quatrième  
tion de M  
Temple. N  
et par l'inte  
une grande  
d'obéissance

*Pater* et ces trois *Ave*, pour honorer l'unité de votre essence et la trinité de vos personnes; nous vous demandons la grâce d'une foi vive, d'une ferme espérance et d'une ardente charité.

*Mystères Joyeux.*

I. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine, en l'honneur de votre miséricordieuse Incarnation, et nous vous demandons par ce mystère, et l'intercession de votre très-sainte Mère, une profonde humilité.

II. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette seconde dizaine, en l'honneur de la Visitation de la Très-Sainte Vierge à Ste. Elizabeth, et nous vous demandons par ce mystère et par l'intercession de votre Très-Sainte Mère, une grande charité envers le prochain et le zèle du salut des âmes.

III. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine, en l'honneur de votre Sainte Naissance, et nous vous demandons par ce mystère, et l'intercession de votre Très-Sainte Mère, de venir prendre une merveille naissance dans nos âmes, avec toutes les vertus de votre Sainte-Enfance.

IV. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine, en l'honneur de la Purification de Marie et de votre Présentation au Temple. Nous vous demandons par ce mystère et par l'intercession de votre Très-Sainte Mère, une grande pureté de corps et d'âme, et l'esprit d'obéissance et de sacrifice.

V. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine, en l'honneur de votre recouvrement dans le Temple, et nous vous demandons, par ce mystère et l'intercession de votre Très-Sainte Mère, la véritable sagesse et la grâce de ne plus jamais nous séparer de vous par le péché.

*Mystères Dououreux.*

I. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine, en l'honneur de votre agonie et de votre prière dans le Jardin des Oliviers, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Très-Sainte Mère, l'esprit de componction et l'esprit d'oraison.

II. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette deuxième dizaine, en l'honneur de votre douloureuse flagellation, et nous vous demandons par ce mystère et l'intercession de votre Très-Sainte Mère, l'esprit de pénitence et de mortification.

III. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine, en l'honneur de votre couronnement d'épines, et nous vous demandons par ce mystère et par l'intercession de votre Très-Sainte Mère, l'humilité et l'abnégation de nous-mêmes, afin que rien ne s'oppose à votre règne parfait dans nos cœurs.

IV. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine, en l'honneur de votre portement de croix et de la rencontre de votre Très-Sainte Mère, et nous vous demandons par ce

mystère  
vous su  
avec pa

V. N  
cinquiè  
sur la c  
mystère  
Mère, la  
pour tou  
Nous vo  
infinis d  
pêcheurs  
vrance d

I. Nou  
première  
Résurrect  
mystère c  
Mère, la g  
sévérancc  
amour.

II. Nou  
seconde d  
phante As  
ce mystère  
Mère, un  
terre, et u  
patrie.

III. No  
troisième c  
du St. Esp

mystère et l'intercession de Marie, la grâce de vous suivre fidèlement, en portant notre croix avec patience et résignation jusqu'à la mort.

V. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine, en l'honneur de votre mort sur la croix, et nous vous demandons par ce mystère et l'intercession de votre Très-Sainte Mère, la grâce d'une sainte mort, pour nous et pour toutes les personnes qui nous sont chères. Nous vous demandons en outre, par les mérites infinis de votre divin sacrifice, la conversion des pécheurs; la persévérance des justes, et la délivrance des âmes du purgatoire.

*Mystères Glorieux.*

I. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine, en l'honneur de votre glorieuse Résurrection, et nous vous demandons par ce mystère et l'intercession de votre Très-Sainte Mère, la grâce d'une vraie conversion et la persévérance dans votre service et dans votre saint amour.

II. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette seconde dizaine, en l'honneur de votre triomphante Ascension, et nous vous demandons par ce mystère et l'intercession de votre Très-Sainte Mère, un entier détachement des choses de la terre, et un grand désir du ciel, notre chère patrie.

III. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine, en l'honneur de la Descente du St. Esprit sur la Ste. Vierge et les Apôtres,

et nous vous demandons par ce mystère et par l'intercession de votre Très-Sainte Mère, que le St. Esprit habite dans nos âmes et nous fasse vivre d'une vie intérieure, d'une vie de foi et de prière.

IV, Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine, en l'honneur de la bienheureuse mort, de la résurrection et de l'assomption de votre Très-Sainte Mère, et nous vous demandons par ce mystère et par son intercession, la grâce d'accomplir entièrement vos dessein sur nous et de mourir dans votre saint et pur amour.

V. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine, en l'honneur du couronnement de votre Très-Sainte Mère, et nous vous demandons par ce mystère et par son intercession, une grande confiance et une parfaite dévotion à votre Divin Cœur et au Cœur Immaculé de Marie.

NOTA. On peut, en suivant cette méthode, varier l'intention spéciale, selon sa dévotion et selon ses besoins ou ceux des personnes pour qui l'on prie. Par exemple, si l'on désire réciter le Chapelet pour se renouveler dans la ferveur, ou en action de grâces après la Ste. Communion, on peut prendre les mystères joyeux, et au lieu de dire, *et nous vous demandons, par ce mystère...* on dira, *et en union avec Marie dans ce mystère, 1<sup>o</sup> nous vous offrons nos adorations; 2<sup>o</sup> nous vous offrons notre reconnaissance pour vos bienfaits; 3<sup>o</sup> nous vous présentons nos humbles et confiantes demandes; 4<sup>o</sup> nous vous sui-*

sons l'  
tout ce  
et nous  
pour vot  
lettres d  
sance, l  
ment le  
ferveur,  
tement a  
Rosaire.

Si vous  
dans les  
affligent  
rien de m  
loureux, e  
ne des pe  
besoin, ou  
mystère et  
gnez nous  
grâce.)

Enfin, p  
choisir spé  
pour prier  
celui de l'A  
ce des âmes  
Esprit, pou  
Souverain I  
des Apôtres  
prier pour t  
est la Reine

sons l'offrande de tout ce que nous avons et de tout ce que nous sommes ; 5<sup>o</sup> nous renouvelons et nous vous offrons toutes nos bonnes résolutions pour votre amour et votre service. Les premières lettres de ces cinq mots : *Amour, Reconnaissance, Demande, Offrande, Résolutions*, forment le mot latin, *ardor*, qui signifie *ardeur, ferveur*, et le sens de ces mots s'accorde parfaitement avec les cinq premiers mystères du Rosaire.

Si vous voulez recourir à Dieu par Marie dans les souffrances et les épreuves qui vous affligent vous-même ou qui affligent les autres, rien de mieux que de prendre les mystères douloureux, exposant simplement à la fin de chacune des petites prières, la grâce dont vous avez besoin, ou bien ajoutant : *Père éternel, par ce mystère et par le Précieux Sang de Jésus, daignez nous secourir, (ou nous accorder telle grâce.)*

Enfin, parmi les mystères joyeux, on peut choisir spécialement celui de la Résurrection pour prier pour la conversion des pécheurs ; celui de l'Ascension pour demander la délivrance des âmes du purgatoire ; la descente du St.-Esprit, pour recommander les intentions du Souverain Pontife et des Evêques successeurs des Apôtres ; le Couronnement de Marie, pour prier pour toute la sainte Eglise, dont Marie est la Reine et la Mère.

## LA CHAMBRE D'UN CHRÉTIEN.

Voulez-vous savoir ce que c'est que la chambre d'un chrétien ?

C'est un petit ermitage au milieu d'une ville, dont vous êtes le reclus ; c'est là que l'on pratique, sans témoin et sans risque, les dévotions de goût ; On baise la terre, on se prosterner, on se frappe la poitrine, on colle ses lèvres sur les plaies sacrées de notre Sauveur ; on fait en un mot, tout ce qu'un ermite peut faire dans son désert.

Voulez-vous savoir ce que c'est que votre chambre ?

C'est un petit temple, c'est une chapelle, dont vous êtes le prêtre. L'oratoire est l'autel, le crucifix, l'image de la Mère de Dieu, l'eau bénite, font naître dans l'âme de saintes affections. Votre cœur, est la lampe ardente qui se consume devant le Seigneur, vos prières sont l'encens et les parfums. C'est ainsi que Marie retirée dans sa cellule de Nazareth, attirait sur elle les regards de l'adorable Trinité.

Voulez-vous savoir enfin ce que c'est que votre chambre ?

C'est un petit ciel, suivant St. Bernard. Que fait-on au ciel qui ne se fasse dans une cellule ? Dieu y est honoré, aimé, servi en toute liberté ; on y converse avec les Anges, avec la Reine des Anges et des Saints et l'on goûte à cette conversation d'ineffables délices. Là on soupire après le divin époux de nos

âmes,  
divine  
Enfin  
souvent  
personne  
Saint-E  
souvent  
Grand :  
celle de

Un ac  
un acte c  
mes rega  
pour les p  
victoire s  
un ciel c  
gloire. La  
consommé  
à rendre  
volonté cor  
Ce ne s  
tions que j  
dans le livr  
leurs victoi

âmes, on lui parle cœur à cœur, on entend sa divine voix, on goûte de ses ineffables douceurs. Enfin quelle que soit votre petite solitude, souvenez-vous qu'il s'y trouve toujours cinq personnes, Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit ; Marie et votre bon Ange ; mais souvenez-vous du bon mot de Saint Grégoire le Grand : A quoi sert la solitude extérieure si celle de cœur n'est point gardée ?

## PAROLES DE NOTRE SEIGNEUR.

Un acte de renoncement et d'abnégation est un acte d'union. Je détourne en quelque sorte mes regards de la magnificence de ma gloire, pour les porter sur une âme qui remporte une victoire sur elle-même. Une âme recueillie est un ciel où je me plais autant que dans ma gloire. La véritable voie pour parvenir à l'union consommée, est de tendre de toutes ses forces à rendre ses sentiments, ses pensées et sa volonté conformes à ceux de Jésus-Christ.

Ce ne sont point les grâces et les consolations que j'accorde à mes élus, qui sont écrites dans le livre de vie, mais bien leurs combats et leurs victoires.

---

## PRIÈRE

STE. GERTRUDE A MARIE. <sup>1</sup>

Je vous salue, Marie, lis éclatant de blancheur ; vous avez ravi les regards de la Suradorable Trinité qui vit au Séjour Éternel de la lumière et de la paix... Je vous salue, Rose éblouissante d'une céleste douceur ; Vierge Immaculée, que le Roi des cieux a voulu choisir pour mère et qui l'avez nourri de votre lait virginal... Ah ! faites couler dans notre âme le torrent de la grâce divine. Ainsi soit-il.

40 jours d'indulgence.

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie. 100 jours d'indulgence.

Jésus, Marie, Joseph faites que j'expire en votre sainte compagnie. 100 jours d'indulgence.

Angele Dei, qui custos es meî, me tibi commissum pietate supernâ, illumina, custodi, rege, et gubernâ. 100 jours d'indulgence.

<sup>1</sup> Sainte Gertrude au livre troisième des Insinuations, ch XIX, assure que Marie a promis des grâces merveilleuses à ceux qui lui réciteront cette belle prière, et la Vierge Sainte ajoute, en terminant cette révélation : " A l'heure de la mort (de celui qui m'aura pieusement récitée cette prière), je viendrai. je lui apparaîtrai dans l'éclat d'une si grande beauté, que son cœur sera merveilleusement consolé et commencera à goûter les délices des cieux. "

Béni  
ception  
jours d'  
Doux  
jours d'  
Av

Amass  
rouille n  
20).

La Très  
Gertrude  
long de l'  
Ave Maria  
des jours  
dans mes  
moins à co  
rendu toute  
le conçu, j  
monde. Qu  
possible de  
moins le po  
plus de mo  
s'étudient à  
Ce qui fu  
Ste. Vierge  
à savoir : que

Bénie soit la très sainte et Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie ! 100 jours d'indulgence.

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut. 300 jours d'indulgence.

Avec approbation.

IG. † Evêque de Montréal.

*Amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne les rongent. (Math. VI, 20).*

DÉVOTION A MARIE.

La Très-Sainte Vierge dit un jour à Ste. Gertrude (le jour de l'Annonciation) " si le long de l'Octave tu récites tous les jours 35 *Ave Maria* pour honorer et accomplir le nombre des jours que mon bien-aimé Fils a demeuré dans mes entrailles, sache que je n'aurai pas moins à cœur ce tien devoir que si tu m'eusses rendu toute sorte de services dès le jour que je le conçus, jusqu'à celui que je le donnai au monde. Que si alors il ne m'eut pas été possible de te refuser chose aucune, beaucoup moins le pourrai-je faire maintenant que j'ai plus de moyens qu'alors d'obliger ceux qui s'étudient à me plaire. "

Ce qui fut dit le jour de la Nativité de la Ste. Vierge n'est différent que d'un seul point à savoir : que celui, qui réciterait tous les jours

de l'Octave 35 *Ave Maria* en l'honneur des jours qu'elle fut au sein de sa mère, mériterait qu'elle lui fit part là-haut d'une très particulière façon de toutes les joies que son cœur ressentit ici-bas, et de plus de tous les contentements dont à présent Dieu comble son esprit.

Pour la lecture de ces considérations : 40 jours d'indulgence.

IG. † Evêque de Montréal.

I.—So

*Motifs*  
mables.

Elles n

Dieu le

Elles pr

*Moyens*  
min de la C  
les Indulge

Dieu de  
des âmes q  
en conjure  
très-Sainte

II.—

*Motifs* :—  
sonnes meur  
sont en péche

*Moyens* :—  
peines, par l  
obtenir une b

## ŒUVRES DE ZÈLE

DES AMES PIEUSES.

## I.—SOULAGEMENT DES AMES DU PURGATOIRE.

*Motifs* :—Elles endurent des peines inexpri-  
mables.

Elles ne peuvent rien pour elles-mêmes.

Dieu leur cherche partout des auxiliaires.

Elles prieront à leur tour pour nous.

*Moyens* :—La prière,—l'aumône,—le Che-  
min de la Croix, La Stc. Messe, la Communion,  
les Indulgences.

## PRIÈRE

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez pitié  
des âmes qui sont dans le Purgatoire ; je vous  
en conjure par les mérites de J.-C. et de la  
très-Sainte Vierge. Ainsi soit-il.

## II.—CONVERSION DES PÉCHEURS.

*Motifs* :—Chaque jour, plus de 80,000 per-  
sonnes meurent.—Sur ce nombre, beaucoup  
sont en péché mortel.

*Moyens* :—Offrir à Dieu ses prières et ses  
peines, par la très-Sainte Vierge, pour leur  
obtenir une bonne mort.

## PRIÈRE

O très-miséricordieux Jésus, qui brûlez d'un si ardent amour pour les âmes, je vous conjure par l'agonie de votre très-sacré Cœur et par les douleurs de votre Mère immaculée, purifiez dans votre sang tous les pécheurs de la terre qui sont maintenant à l'agonie et qui aujourd'hui même doivent mourir.

(100 J. chaque fois et Ind. pl. le mois, Pic IX).

## III.—CONFRÉRIES.

Adoration perpétuelle.

Archiconfrérie du Saint-Cœur de Marie.

Sainte Famille, — Confrérie de Ste. Anne.

Congrégation de la Très-Sainte Vierge.

Confrérie du Sacré-Cœur de Jésus.

N.-D. Auxiliatrice; — Confrérie de St. Joseph.

Union de prières et de bonnes-œuvres.

*Motifs*: — Quand deux ou trois personnes seront réunies en mon nom, dit Notre Seigneur, je serai au milieu d'elles.

*Moyens*: — Etre fidèle aux réunions, et engager d'autres personnes à en faire partie.

## IV.—ASSOCIATIONS.

Denier de Saint Pierre.

Propagation de la Foi.

Sainte-Enfance.

Œuvre des Tabernacles.

*Motifs* :—Donnez, et on vous donnera. La charité couvre la multitude des péchés.

*Moyens* :—Donner pour les bonnes œuvres ce que l'on dépense pour le luxe, et engager les autres à en faire autant.

## PRIÈRE

O Dieu qui promettez de récompenser un verre d'eau froide donné en votre nom, embrassez-moi du feu de votre charité, et allumez le dans tous les cœurs. Ainsi soit-il.

## ACTE HÉROÏQUE DE CHARITÉ

ENVERS LES AMES DU PURGATOIRE.

L'acte héroïque est une offrande ou un don volontaire que nous faisons de toutes nos œuvres satisfaites personnelles pendant notre vie, et des suffrages qui nous seront appliqués après notre mort, et que nous déposons dans les mains de la Très-Sainte Vierge, afin que cette tendre mère en soit la distributrice, les dispensant selon son gré aux âmes du Purgatoire qu'elle veut délivrer de leurs peines. Ce que nous donnons par cet acte, c'est le fruit spécial et personnel qui nous revient de ces satisfactions et suffrages. Cette donation n'empêche point de prier pour soi, pour ses parents, d'accomplir ses pratiques de piété, etc. Par ce don, l'on applique ou l'on donne le seul fruit *satisfait* de ses œuvres; les fruits de mérite, de propitiation et impétration nous restent toujours, ne pouvant se communiquer à d'autres.

Croyons-le bien, loin de nous être préjudiciable, notre charité pour les morts nous sera très-avantageuse. Car le mérite est en raison de la charité, et sans doute on est plus charitable, lorsqu'au lieu de garder son bien pour soi-même, on le sacrifie au soulagement de ses frères malheureux. Il y a peu de vertu à donner son superflu aux pauvres, il y en a beaucoup à leur donner son nécessaire. Comptons aussi sur une protection spéciale des justes dont nous aurons adouci les souffrances ou hâté l'heure de la dé-

livr  
fero  
seul  
reco  
naiss  
dévo  
imme  
à nou  
dus.  
Dieu  
sincèr  
donno  
St. An  
après  
cent fo

L'ac  
plus pr

Les f  
l'indulg  
âmes du  
la comm  
oratoire  
de Sa Sa  
gence pl  
messe po  
moyennar  
comme ci  
aux âmes  
ne leur so  
cessions, e  
(Pie IX,  
Aucun

livrance. Une fois entrés dans la gloire, ils se feront auprès de Dieu nos plus fidèles intercesseurs. Et encore, ne seront-ils point seuls à reconnaître et à acquitter cette dette de reconnaissance. Notre-Seigneur lui-même, dont notre dévotion envers les morts procure et avance immensément la gloire et les intérêts, les aidera à nous payer les services que nous aurons rendus. On ne perd jamais rien en perdant pour Dieu et pour ceux qu'il aime de l'amour le plus sincère et le plus tendre. Tout ce que nous donnons par charité aux âmes des défunts, dit St. Ambroise, se change en grâce pour nous, et après notre mort nous en retrouverons le mérite cent fois double.

L'acte héroïque de charité a été enrichi des plus précieuses faveurs.

Les fidèles qui l'ont accompli peuvent gagner l'indulgence plénière applicable seulement aux âmes du Purgatoire, toutes les fois qu'ils feront la communion, visitant ce jour-là une Eglise ou oratoire public, et y priant selon l'intention de Sa Sainteté. Ils gagneront aussi une indulgence plénière tous les lundis, en entendant la messe pour le soulagement de ces mêmes âmes, moyennant la visite d'une Eglise et la prière comme ci-dessus. Ils peuvent enfin appliquer aux âmes des défunts toutes les indulgences qui ne leur sont point applicables en vertu des concessions, et qui ont été accordées dans la suite. (Pie IX, 30 Sept. 1852.)

Aucune formule n'est prescrite pour faire cet

acte ; il suffit de le faire de cœur. On pourrait adopter la suivante :

O Marie, Mère de miséricorde, je fais entre vos mains, en faveur des saintes âmes du Purgatoire, l'entier abandon de mes œuvres satisfaites pendant ma vie, et des suffrages qui me seront appliqués après la mort, et ne me réserve que la compassion de votre cœur maternel.

Prière pour les défunts, *De Profundis*, page 404.

---

### PRIÈRE

QU'ON PEUT RÉCITER EN PASSANT PRÈS D'UN  
CIMETIÈRE.

Je vous salue toutes, âmes fidèles du Christ ; qu'il vous donne le repos, Celui qui est le vrai repos. Que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui est né de la Vierge immaculée, pour notre salut, pour le salut de tous, et qui nous a rachetés par son précieux sang, que Jésus vous bénisse, vous délivre de vos peines, vous donne une glorieuse résurrection au jour du jugement, et vous associe à ses Anges. Ainsi soit-il.

---

*Moyen*  
Notre S  
Dans  
nité.

*Devo*  
comme  
comme c

*Ecueil*  
molesse,  
main.

*Bonnes*  
courager,

*Pratiqu*  
quentation  
de l'Eglise

*Vertus*  
tie, chari  
justice, di

*Moyens.*  
se recom  
faire chacu  
vertu à acq  
chaque fau  
Dieu, vivre  
par amour-

*Défauts*  
sance, la s

## PETIT SOUVENIR.

*Moyens de Salut.*—Dans les peines, penser à Notre Seigneur, à la Ste. Vierge, au Ciel.

Dans les tentations, penser à l'enfer, à l'éternité.

*Devoirs.*—Comme épouse, édifier son mari, comme mère, élever saintement ses enfants, comme chrétienne, se sanctifier.

*Ecueils à craindre.*—Le découragement, la mollesse, le défaut de vigilance, le respect-humain.

*Bonnes œuvres.*—Prier, travailler, édifier, encourager, souffrir en union avec N. S. J. C.

*Pratiques.*—Prière, le soir, en commun ; fréquentation des sacrements, assistance aux offices de l'Eglise, pieuses lectures en famille.

*Vertus à pratiquer.*—Piété, douceur, modestie, charité, propreté, tempérance, économie, justice, direction.

*Moyens.*—Elever souvent son cœur à Dieu, se recommander à la Très-Ste. Vierge, bien faire chacune de ses actions, se proposer une vertu à acquérir, se relever promptement après chaque faute, penser souvent à la présence de Dieu, vivre dans le recueillement, ne jamais agir par amour-propre.

*Défauts à éviter.*—La prodigalité, la médisance, la susceptibilité, la vanité, l'emporte-

ment, la rancune, la jalousie, l'injustice, les imprudences.

*Dévotions.*—Au très St. Sacrement, à la Passion de N. S., à la Ste. Vierge, aux Saints Anges, à St. Joseph.

#### RÉSOLUTIONS.

Afin d'expié mes fautes, je supporterai les peines qu'il plaira à Dieu de m'envoyer.

Afin de réparer les scandales que j'ai donnés, je m'appliquerai à donner de bons exemples.

Afin de gagner des mérites, je ne négligerai aucune occasion de faire le bien.

Afin de me soutenir dans la vertu, je n'aurai que de bonnes pensées et de saintes affections.

Afin de conduire mes enfants au ciel, je veillerai bien sur eux et les édifierai.

Afin de faire régner la paix et la concorde dans la famille, je serai douce et patiente.

Afin de ne pas perdre le mérite de mes actions, j'éviterai d'agir par amour-propre.

Afin de faire face à tous les besoins, j'userai de la plus stricte économie.

Afin de contribuer à la gloire de Dieu, je m'emploierai avec zèle à la conversion des pécheurs.

Afin de ne pas donner prise à la médisance, je me garderai de toute liaison imprudente.

Afin de me ranimer dans la pratique du bien, j'assisterai aux réunions-pieuses.

*Causes de trouble à supprimer.*—Les vivaci-

tés, l'in-  
tes, la r  
religion  
jeux et

*Usag*  
prières  
à la réci  
vres et  
fêtes de  
les défun  
tions, on  
tes, on n  
pieux, on  
tions.

O Mari  
dèle, obter  
traces, affi  
terre, j'ail  
ciel. Ains

tés, l'intempérance, le luxe, les liaisons suspectes, la mauvaise tenue, la jalousie, l'absence de religion, les conversations inconvenantes, les jeux et amusements criminels.

*Usages des bonnes familles.*—On y fait ses prières devant un Crucifix, on ne manque pas à la récitation du Chapelet, on assiste les pauvres et ses voisins, on célèbre avec piété les fêtes de l'Eglise, on gagne des indulgences pour les défunts, on bannit les mauvaises fréquentations, on n'a pas recours aux écoles protestantes, on n'y voit que des livres et des tableaux pieux, on ne s'y permet que d'honnêtes récréations.

## PRIÈRE.

O Marie, qui nous avez été donnée pour modèle, obtenez-moi la grâce de marcher sur vos traces, afin qu'après vous avoir imitée sur la terre, j'aie vous louer et vous remercier au ciel. Ainsi soit-il.

---

## SOUVENIR.

*Sois fidèle, et je te donnerai une couronne de vie.*

## MOYENS DE PERSÉVÉRENCE.

*I<sup>o</sup> Pensée des fins dernières.*—Je mourrai, après ma mort je serai jugée; j'irai au ciel, ou en enfer; une fois dans l'éternité, je n'en sortirai pas.

*II<sup>o</sup> Fidélité aux Devoirs.*—Eviter les occasions du péché, approcher régulièrement des sacrements, sanctifier les jours de dimanche et de fêtes, combattre les mauvaises inclinations.

## PRATIQUES.

Réciter dévotement le chapelet, faire quelquefois le chemin de la croix, s'appliquer à donner le bon exemple, lire quelques bons livres, prier souvent pour les âmes du Purgatoire, se rappeler la présence de Dieu.

*Vertus à pratiquer.*—La piété, la douceur, la modestie, l'obéissance, l'humilité, la charité, la prudence, la discrétion.

*Ecueils à craindre.*—La curiosité, la présomption, le découragement, les mauvaises conversations, le respect-humain, les liaisons dangereuses.

Dé  
dissip  
jalous

Bon  
—secc

Dév  
Passion  
gardien

Je se  
J'offr  
Je me  
J'inve  
Patron  
Je m'  
J'évite  
Je ve  
Je me  
Je pen  
Je ne

ment.

Je me p  
Je fera  
sible.

Je tâch  
Je sera  
examen.

*Défauts à éviter.*—La légèreté, la vanité, la dissipation, la désobéissance, la médisance, la jalousie, le mensonge, l'injustice.

*Bonnes œuvres.*—Prier,—édifier,—consoler,—secourir.

*Dévotions.*— Au Saint Sacrement, — à la Passion de N.-S.,—à la Ste. Vierge.—à l'Angel-gardien,—à St. Joseph.

RÉSOLUTIONS.

Je serai exact à faire mes prières.

J'offrirai à Dieu mes actions et mes peines.

Je me recommanderai à la Ste. Vierge.

J'invoquerai mon bon Ange et mon Saint Patron ou ma Sainte Patronne.

Je m'efforcerai de complaire à mes parents.

J'éviterai avec soin les mauvaises rencontres.

Je veillerai sur mes yeux et sur ma langue.

Je me garderai de toute amitié dangereuse.

Je penserai souvent à la présence de Dieu.

Je ne me laisserai pas aller au découragement.

Je me proposerai la Ste. Vierge pour modèle.

Je ferai le plus de bien qu'il me sera possible.

Je tâcherai de gagner les Indulgences.

Je serai fidèle à faire chaque soir mon examen.

## PRIÈRE

Telles sont, ô divin Jésus, les résolutions que j'ai prises et que je renouvelle à vos pieds. Mais, comme je suis la faiblesse et l'inconstance même, aidez-moi à les accomplir, afin qu'après vous avoir aimé et servi sur la terre, je puisse vous aimer et vous glorifier dans le ciel. Ainsi soit-il.

*Pensées.* — Que sert-il de gagner tout l'univers si on vient à perdre son âme ?

Chacun recueillera dans l'éternité ce qu'il aura semé dans le temps.

Faisons le bien pendant que nous le pouvons.

L'œil de l'homme n'a pas vu, son oreille n'a pas entendu, son cœur n'a pas compris ce que Dieu réserve à ses élus.

## PRIÈRE

POUR OBTENIR LA PROTECTION DE LA  
TRÈS-SAINTE VIERGE.

O Marie, ma bonne mère, je me jette à vos pieds et j'implore votre secours. Vous savez à quels dangers je suis exposé, ne m'abandonnez donc pas. Vous connaissez ma faiblesse et ma misère, soyez donc, ô mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui et tous les jours de ma vie, mais particulièrement à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

I<sup>o</sup> Co  
trant, s  
commod  
tions du  
ques, les  
de cette

II<sup>o</sup> S  
de cette  
lement au  
personnes  
les plus a

III<sup>o</sup> A  
Chaque m  
amour act  
consacrer  
heure de sa  
de ses occu

## COURONNE D'OR

## SOCIÉTÉ D'UNE MESSE

## AMOUR ACTUEL DE MARIE

## I. BUT DE CES ASSOCIATIONS

I<sup>o</sup> *Couronne d'Or.*—Chaque membre, en entrant, s'oblige à faire *une fois le mois*, et à sa commodité, la *Sainte Communion*, aux intentions du S. Pontife, et en union avec les Evêques, les Prêtres et les fidèles qui font partie de cette Association établie par Pie IX.

II<sup>o</sup> *Société d'une Messe.*—Chaque membre de cette Association s'oblige à faire dire *annuellement* au moins *une messe* pour les premières personnes qui doivent mourir et pour les âmes les plus abandonnées du Purgatoire.

III<sup>o</sup> *Amour actuel et perpétuel de Marie.*—Chaque membre, afin d'honorer Marie d'un amour actuel et perpétuel, s'engage à offrir et à consacrer *chaque jour* à la très Ste. Vierge, *une heure* de sa journée, sans pour cela se détourner de ses occupations ordinaires.

## II. AVANTAGES DE CES ASSOCIATIONS

1<sup>o</sup> Par la *Couronne d'Or*, on a part à toutes les messes et communions qui ont lieu dans l'Association.—Par la *Société d'une messe*, on acquiert le droit aux prières des âmes du Purgatoire.—Par l'*Amour actuel et perpétuel* de Marie, on mérite et on obtient la protection de la très Ste. Vierge.

II<sup>o</sup> De plus, on peut gagner les Indulgences suivantes :

|                                     |                                            |
|-------------------------------------|--------------------------------------------|
| 1 <sup>o</sup> Ind. plén. aux fêtes | } de l'Imm. Conception,<br>de la Nativité, |
| Ind. de 300 j. à. e. com.           |                                            |
|                                     | } de l'Annonciation,<br>de l'Assomption,   |
|                                     |                                            |

N. B. Ces Indulgences, accordées aux associés de la *Couronne d'Or*, peuvent aussi se gagner dans l'Octave de ces fêtes.

2<sup>o</sup> Ind. plén. chaque mois.  
Ind. de 300 jours chaque fois.

N. B. Ces indulgences peuvent être gagnées par les Associés de la *Société d'une messe*, pourvu qu'ils récitent, chaque jour, 3 *Pater*, en mémoire de l'Agonie de N. S. J., et 3 *Ave*, en mémoire des douleurs de Marie.

3<sup>o</sup> Ind. plén. chaque mois.  
Ind. de 300 jours chaque fois.

N. B. Ces indulgences peuvent être gagnés par les Associés de l'*Amour actuel*, s'ils disent : *Doux Cœur de Marie*, soyez notre refuge !

La  
ciations  
mois, a  
A ce  
vants :

1<sup>o</sup> R  
2<sup>o</sup> C  
3<sup>o</sup> In  
4<sup>o</sup> Qu  
5<sup>o</sup> Ré  
6<sup>o</sup> Co

1<sup>o</sup> Tou  
vent s'eff  
2<sup>o</sup> Ils doi  
plir les co  
dans ces A  
sible.

III. JOURS DE RÉUNION.

La réunion des membres de ces trois Associations a lieu le dernier dimanche de chaque mois, après les Vêpres, à N.-D.

A cette réunion, se font les exercices suivants :

- 1<sup>o</sup> Récitation, en particulier, du Chapelet.
- 2<sup>o</sup> Courte instruction.
- 3<sup>o</sup> Indication de prières pour le mois suivant.
- 4<sup>o</sup> Quête pour les pauvres abandonnés.
- 5<sup>o</sup> Réception des nouveaux Associés.
- 6<sup>o</sup> Consécration à la Ste. Vierge.

OBSERVATIONS.

- 1<sup>o</sup> Tous les membres de ces Associations doivent s'efforcer d'assister à chaque réunion.—
  - 2<sup>o</sup> Ils doivent, en outre, s'appliquer à bien remplir les conditions prescrites, et à faire entrer dans ces Associations le plus de personnes possible.
-

## ŒUVRES

DE LA PROPAGATION DE LA FOI ET DE LA *Stc.* ENFANCEI<sup>o</sup> RÉUNION DES CHEFS.

Elle a lieu, concurremment avec celle des trois Associations précédentes, le dernier dimanche des mois suivants, à moins d'avis contraire :

*Janvier, — Mars, — Mai, — Juillet, — Septembre, — Novembre.*

II<sup>o</sup> DISTRIBUTION DES ANNALES.

A cette réunion se fait la distribution des Annales à toutes les personnes dont la liste est complète.

III<sup>o</sup> VERSEMENT DES COLLECTES.

A cette même réunion, les Chefs remettent entre les mains du Trésorier, les souscriptions qu'ils ont reçues.

NOTA.—Tous les Chefs doivent assister à ces réunions.—sinon se faire remplacer.

C'e  
se pro  
l'on ap  
l'on de  
gravur  
tandis  
vie, et  
pratique

## MOYENS DE SANCTIFICATION

## SENTENCES DU MOIS.

C'est encore une excellente pratique, que de se procurer chaque mois, une petite feuille que l'on appelle sentences du mois, où le Saint que l'on doit honorer se trouve représenté par une gravure qui forme un côté de cette feuille : tandis que de l'autre se trouve l'abrégé de sa vie, et l'indication des vertus que l'on doit pratiquer pour l'imiter.

---

## CONFRERIE DE ST. JOSEPH

ÉRIGÉE CANONIQUEMENT

DANS L'ÉGLISE DE L'HOSPICE ST. JOSEPH

(Rue du cimetière), à Montréal, le 18 Août 1867.

## STATUTS.

*But.*—La Confrérie de Saint-Joseph, établie à Montréal, a pour but :

- 1° D'accroître la dévotion au saint Patriar-  
che ;
- 2° De répondre aux besoins les plus pres-  
sants de l'Église, d'en ramener les ennemis à la  
vraie foi, de procurer la paix et le bonheur des  
puissances catholiques et surtout du pays ;
- 3° D'attirer les bénédictions du Ciel sur les  
Congrégations religieuses et les familles chré-  
tiennes ;
- 4° D'obtenir pour chaque Associé, avec la  
grâce d'une bonne mort, une protection assurée  
dans les affaires difficiles, la consolation dans les  
douleurs extrêmes, le succès des causes déses-  
pérées, soit dans l'ordre spirituel, soit dans  
l'ordre temporel.

*In*  
1867,  
affilié  
en pos  
facult  
les Pr  
Nord.

*Adm*  
faire in  
régistro  
norer sa

On p  
sonaes a  
pour ell  
Confréri

*Pratig*  
aucure o  
gement d

1° Ré  
l'Œuvre  
Souvenez-  
cation : S  
la Ste. Eg

2° Offr  
Patron, la  
On leur  
porter avec

*Vertus.*—  
fession spéc  
Jésus et le

*Indult.*—En vertu d'un Indult du 7 mars 1867, la Confrérie de Montréal en Canada est affiliée à l'Archiconfrérie de Beauvais (France), en possède les grâces et privilèges et jouit de la faculté de s'agrèger des membres dans toutes les Provinces Britanniques de l'Amérique du Nord.

*Admission.*—Il suffit, pour être admis, de faire inscrire son nom et ses prénoms sur le registre de l'Association avec l'intention d'honorer saint Joseph d'un culte spécial.

On peut faire inscrire, à leur insu, les personnes auxquelles on s'intéresse, en observant pour elles les deux pratiques ci-dessous de la Confrérie.

*Pratiques.*— Les Associés ne contractent aucune obligation de conscience mais, par engagement de piété et d'amour, ils doivent :

1<sup>o</sup> Réciter chaque jour, aux intentions de l'Œuvre et les uns pour les autres, une fois le *Souvenez-vous de St. Joseph* et trois fois l'invocation : *Saint Joseph, protégez-nous, protégez la Ste. Eglise ;*

2<sup>o</sup> Offrir, aux mêmes fins, à l'Auguste Patron, la journée du mercredi.

On leur conseille, comme chose salutaire, de porter avec respect la médaille et son cordon.

*Vertus.*—A son exemple, ils font une profession spéciale : d'honorer le Sacré-Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie ; de se

dévouer au service de Dieu ; de lutter contre les tendances du siècle et d'en mépriser les faux biens ; d'être humbles, charitables, purs, sobres, patients, appliqués au travail.

*Réunions.*—Les réunions ont lieu le premier dimanche de chaque mois, à 3 h. du soir, dans l'église Saint-Joseph, rue du Cimetière et comprenant, pour exercices : 1<sup>o</sup> Le chant des cantiques, 2<sup>o</sup> les recommandations, 3<sup>o</sup> les prières, 4<sup>o</sup> une instruction, 5<sup>o</sup> le Salut du Très-Saint-Sacrement.

Le mercredi suivant, une Messe, précédée des recommandations, et des prières, se dit pour les Associés, à 7½ h., dans la même église.

Tous ceux qui en auront la facilité s'empres-  
seront d'assister à ces exercices et à cette messe.

*Fêtes.*—1<sup>o</sup> Les Fiançailles de la Très-Sainte-Vierge et de St. Joseph, le 23 janvier ;

2<sup>o</sup> La fête de St. Joseph, le 19 mars ;

3<sup>o</sup> Le Patronage de St. Joseph, 3<sup>e</sup> dimanche après Pâques, fête principale de la Confrérie.

*Conseil.*—L'administration temporelle de la Confrérie est confiée, sous la présidence du Directeur, à un conseil de personnes dévouées à l'Œuvre dont les assemblées ordinaires se tiennent avant les réunions générales du dimanche.

*Messes pour les défunts.*—Deux messes sont célébrées chaque année pour les Associés défunts, l'une, le mercredi de la première semaine de carême et l'autre, le mercredi qui suit la commémoration des morts.

1<sup>o</sup>  
2<sup>o</sup>  
Seign  
phani  
l'Asso  
tion.  
3<sup>o</sup>  
Le 24  
fête de  
fête de  
fête de  
de St.  
St. Ma  
et St. J  
le 21 d  
décembr  
4<sup>o</sup> A  
savoir :  
Très-Ste  
mars, fêt  
Pâques,  
principale  
5<sup>o</sup> A d  
Associés  
mars.  
6<sup>o</sup> A l'  
*Condit*  
aux intent  
réunions o  
paroissiale  
nats, dans

## INDULGENCES PLÉNIÈRES.

- 1° Le jour de l'entrée dans l'Association ;
  - 2° A chacune des fêtes principales de Notre-Seigneur, savoir : Noël, la Circoncision, l'Épiphanie, Pâques, l'Ascension, l'Annonciation, l'Assomption, la Nativité, l'Immaculée-Conception.
  - 3° A chacune des fêtes des Apôtres, savoir : Le 24 février, fête de St. Mathias ; le 1<sup>er</sup> mai, fête de St. Philippe et St. Jacques ; le 29 juin, fête de St. Pierre et St. Paul ; le 25 juillet, fête de St. Jacques-le-Majeur ; le 24 août, fête de St. Barthélemy ; le 21 septembre, fête de St. Mathieu ; le 28 octobre, fête de St. Simon et St. Jude ; le 30 novembre, fête de St. André ; le 21 décembre, fête de St. Thomas ; le 27 décembre, fête de St. Jean.
  - 4° A chacune des fêtes de saint Joseph, savoir : le 23 janvier, fête des Fiançailles de la Très-Ste. Vierge et de St. Joseph ; le 19 mars, fête de St. Joseph : le 3<sup>e</sup> dimanche après Pâques, fête du Patronage de St. Joseph, fête principale de la Confrérie.
  - 5° A deux-mercredis par mois, au choix des Associés et à chaque mercredi dans le mois de mars.
  - 6° A l'article de la mort.
- Conditions :* Se confesser, communier, prier aux intentions du Saint-Père, dans l'église des réunions ou, en cas d'empêchement, dans l'église paroissiale et, pour les communautés et pensionnats, dans leur propre chapelle.

A l'article de la mort, quand on ne peut communier et qu'on est privé de la parole, invoquer, de cœur du moins, le St. nom de Jésus.

INDULGENCES PARTIELLES.

Indulgence de 7 ans et 7 quarantaines à chacune des fêtes secondaires de la Très-Ste. Vierge.

*Conditions.*— Les mêmes que ci-dessus.

Indulgences de 60 jours : 1<sup>o</sup> pour chaque œuvre de piété ou de charité ;

2<sup>o</sup> Pour la récitation de cinq *Pater* et cinq *Ave* pour les associés défunts ;

3<sup>o</sup> Pour tout Associé qui assiste aux processions ou accompagne le Très Saint Sacrement chez les malades, ou, en cas d'empêchement, récite, au son de la cloche, un *Pater* et un *Ave*.

NOTA.— Toutes ces indulgences, concédées par un Bref du 16 avril 1861 et un Rescrit du 19 juin 1862, sont applicables aux âmes du Purgatoire.

— Par l'affiliation à l'Archiconfrérie de Beauvais, les Associés sont en union de prières avec plus de 330,000 confrères et jouissent, en outre, de la participation à toutes les messes, communions, prières, pénitences et bonnes œuvres, des Barnabites et des Passionistes.

— La réception dans la Confrérie est entièrement gratuite et peut se faire, en tout temps, à l'Hospice Saint Joseph, rue du Cimetière.

— Les Associés, à qui leurs ressources le permettraient, sont invités à présenter spontanément quelque offrande pour les frais généraux de l'œuvre.

Imprimatur.

† IG., Ev. de Montréal.

Appro  
Assiste  
Bien fa  
Se reco  
Se met  
S'efforc  
Assister

*Dévo*  
Vierge, à

*Vertus*  
tie, la just  
l'économie,

*Ecueils*  
guies, les r

## SOUVENIR.

## MOTIFS DE SANCTIFICATION :

Un Dieu à servir,  
 Jésus-Christ à imiter,  
 Marie à honorer,  
 Un âme à sauver,  
 Une éternité à préparer,  
 Le péché à craindre,  
 L'enfer à éviter,  
 Le ciel à gagner.

## DEVOIRS :

Approcher régulièrement des sacrements,  
 Assister dévotement aux offices de l'Eglise.  
 Bien faire ses prières du matin et du soir.  
 Se recommander souvent à la Ste. Vierge.  
 Se mettre au-dessus du respect humain.  
 S'efforcer de donner le bon exemple.  
 Assister les autres suivant ses moyens.

*Dévotions.*—Au St. Sacrement, à la Ste.-Vierge, à St. Joseph.

*Vertus à pratiquer.*—La sobriété, la modestie, la justice, la patience, la charité, la piété, l'économie, la politesse.

*Ecueils à craindre.*—Les mauvaises compagnies, les mauvaises conversations, les jeux in-

décents, les auberges, le luxe, la dissipation, le découragement, le respect humain.

*Défauts à éviter.*—L'intempérance, les juréments, les injustices. l'impureté, les parures immodestes, les scandales, les emportements, les querelles, la médisance, l'oisiveté, l'orgueil, la gourmandise, le mensonge, la présomption, la vengeance, l'irréligion.

#### BONNES ŒUVRES.

- Consoler les personnes affligées.
- Venir au secours des pauvres honteux.
- Encourager les bonnes Associations.
- Contribuer au soutien des Missions,
- Prier pour les âmes du Purgatoire,
- Assister les maisons de Charité.
- Se prêter à la décoration de l'Eglise.
- Visiter ses parents ou amis malades.
- Reconcilier les familles divisées.
- Aider les pécheurs à se convertir.

*Pratiques des bonnes familles.*—Pieuses lectures, prière du soir en commun, récitation du Chapelet, célébration des fêtes de l'Eglise, récréations innocentes, touchants anniversaires, repas aux pauvres, catéchisme aux ignorants, économies, soin de la jeunesse.

O I  
incons  
tez pas  
mais fa  
tous le  
mauvai  
lutions  
ma bon  
corriger  
voirs, a  
Divin E  
mercier

POUR O

O Dieu  
nous en a  
que, pass  
grâce de v  
mourir av  
parvenir a  
par Jésus  
et du péci  
siècles. A

## PRIÈRE

POUR DEMANDER LA PERSÉVÉRANCE.

O Dieu qui connaissez ma faiblesse et mon inconstance, venez à mon secours. Ne permettez pas que je retombe dans mes anciens péchés ; mais faites, par votre grâce, que, triomphant de tous les pièges du démon, je surmonte mes mauvaises inclinations et sois fidèle aux résolutions que vous m'avez inspirées. O Marie, ma bonne mère, protégez-moi ; aidez-moi à me corriger de mes défauts et à remplir mes devoirs, afin qu'après avoir aimé et imité votre Divin Fils sur la terre, j'aie le louer et le remercier au ciel. Ainsi soit-il.

—  
PRIÈRE.

POUR OBTENIR LA GRACE D'UNE BONNE MORT.

O Dieu qui, en nous condamnant à la mort, nous en avez caché le moment et l'heure, faites que, passant tous les jours de ma vie dans la grâce de votre saint amour, je puisse mériter de mourir avec la paix d'une bonne conscience et parvenir au bonheur éternel ; je vous en supplie par Jésus qui, après avoir triomphé de la mort et du péché, vit et règne dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## RÉGLEMENT DE VIE

POUR LES ASSOCIÉS

## DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE.

—  
CHAQUE JOUR.

1. LEVER.—Ayez, s'il se peut, une heure fixe pour votre lever. Que votre première action soit le signe de croix, et vos premières paroles : *Jésus, Marie, Joseph.*

2. PRIÈRE.—Après vous être habillé modestement, récitez aux pieds de votre crucifix la prière du matin.

Ajoutez au *Pater*, à l'*Ave Maria* et au *Credo* l'invocation : *Doux cœur de Jésus, faites que je vous aime de plus en plus*, et unissez, par la récitation de ces prières, toutes les œuvres de la journée aux intentions du Cœur de Jésus, en le priant d'appliquer aux âmes du purgatoire qui lui sont le plus agréables toutes les indulgences attachées à ces œuvres.

3. MÉDITATION.—Si vous avez à cœur votre perfection, consacrez au moins un quart d'heure à la méditation, immédiatement après votre prière, ou au premier moment libre, et même en travaillant.

4. MESSE.—Ne vous privez pas, par votre faute, du bonheur d'entendre la Messe toute

les f  
moins  
qu'à  
lant p

5.

selon v  
veté es  
Jésus  
travail  
pourrez  
votre L

6. T

sez bru  
vous pr  
confianc  
nous qu

7. A

trois fois  
à midi e  
pour la c  
la conver  
la conver  
prière po

8. RE

avant vos  
sensualité  
mortificat  
votre amo

9. LEC

votre couc  
Il est bo

les fois que vous le pourrez, et appliquez-vous moins à lire les prières de la messe dans un livre qu'à vous unir au Cœur de votre Dieu s'immolant pour le salut des hommes.

5. TRAVAIL.—Occupez-vous constamment, selon votre condition, vous souvenant que l'oisiveté est la mère de tous les vices. A Nazareth, Jésus travaillait et obéissait. Sanctifiez votre travail en l'offrant aussi souvent que vous le pourrez pour toutes les intentions du Cœur de votre Dieu.

6. TENTATIONS.—Dans la tentation, repoussez brusquement l'ennemi du salut; humiliez-vous profondément devant Dieu; dites avec confiance: *Marie conçue sans péché, priez pour nous qui recourons à vous.*

7. ANGELUS.—Soyez fidèle à dire l'*Angelus*: trois fois par jour, au son de la cloche, le matin, à midi et le soir. Offrez le premier *Ave Maria*: pour la conversion des infidèles; le second pour la conversion des hérétiques; le troisième pour la conversion des pécheurs. Ajoutez-y la petite prière pour les agonisants.

8. REPAS.—Dites toujours le *Benedicite* avant vos repas et les *Grâces* après.—Évitez la sensualité, et ne refusez pas quelques petites mortifications à votre Dieu abreuvé de fiel pour votre amour.

9. LECTURE.—Dans l'après-dîner, ou avant votre coucher, lisez la Vie du Saint du jour. Il est bon que vous ayez l'*Imitation*, le Com-

*bat spirituel, l'Introduction à la vie dévote, et la Perfection chrétienne de Rodriguez.*

10. VISITE AU ST. SACREMENT. — Quand vous en aurez le loisir, faites, le soir, au nom de toute la maison, une visite au St. Sacrement. Vous pouvez, dans cette visite, réciter le chapelet et vous acquitter de votre pénitence.

11. PRIÈRE EN FAMILLE. — Terminez la journée par la prière du soir, en famille, autant que possible. N'oubliez pas vos parents défunts.

12. EXAMEN. — Avant de prendre votre repos, recherchez avec soin toutes vos fautes, celles en particulier où vous porte la passion dominante, et dites du fond de votre cœur l'Acte de Contrition.

Après les chutes, ne jamais se décourager, mais se relever aussitôt et continuer ses exercices.

13. COUCHER. — Déshabillez-vous avec la plus grande décence, faites avec l'eau bénite le signe de la croix sur vous et sur votre lit, recommandez-vous à l'ange gardien, et endormez-vous dans quelque bonne pensée.

Il importe de se coucher de bonne heure, afin de se lever plus matin ; au moins faut-il avoir pour l'un et pour l'autre une heure réglée.

1. O  
de sanct  
vre serv  
instructi  
sir d'assi  
seulement

2. Occ  
gereuses  
dit un P  
plus viol  
conquêtes.  
mépriser.

3. ROM  
et les feu  
gâtent le  
familles. J  
livres.

4. CON  
d'apparteni  
en remplir

Travail  
recrutant  
contribuant  
dant son in  
petit enfant  
surtout une  
Jésus ; effor  
de devenir s

## CHAQUE SEMAINE.

1. OFFICES DU DIMANCHE.—Souvenez-vous de sanctifier le Dimanche, en cessant toute œuvre servile, et en assistant aux offices et aux instructions de la paroisse. Faites-vous un plaisir d'assister au catéchisme, qui n'est pas utile seulement aux enfants.

2. OCCASIONS.—Fuyez les compagnies dangereuses et les assemblées mondaines. *C'est là, dit un Père de l'Eglise, que le démon livre les plus violents assauts et fait les plus grandes conquêtes.*—En voulant se produire, on se fait mépriser.

3. ROMANS.—Ayez en horreur les romans et les feuilletons : ils pervertissent l'esprit, gâtent le cœur, ruinent la foi, désolent les familles. Jetez-les au feu et propagez les bons livres.

4. CONFRÉRIES.—Si vous avez l'honneur d'appartenir à quelque confrérie, soyez exact à en remplir les pratiques.

Travaillez à faire aimer et honorer Marie, recrutant des associés à ses congrégations, contribuant à la décoration de son autel, répandant son image et sa médaille, apprenant aux petit enfants à invoquer son nom, etc. Ayez surtout une vive dévotion au Cœur sacré de Jésus ; efforcez-vous de propager son culte et de devenir sa vivante image.

5. ŒUVRES DE CHARITÉ.—N'omettez pas d'exercer, dans l'occasion, les œuvres de charité spirituelle et corporelle, comme : consoler les affligés, secourir les pauvres, instruire les ignorants, rétablir la bonne intelligence dans les familles, donner un avis salutaire, retirer ou préserver du désordre, etc.

*Voulez-vous mériter pour vous-même la grâce d'une bonne mort ? visitez les malades et ne négligez rien pour les empêcher de mourir sans sacrements.*

—  
CHAQUE MOIS.

1. SACREMENTS.—Confessez-vous régulièrement tous les mois, ou plus souvent, selon l'avis de votre Directeur.

Il faut faire chaque confession comme si c'était la dernière, et une communion doit servir, par sa ferveur, de préparation à l'autre.

2. RETRAITE DU MOIS. — Choisissez le dimanche qui vous sera le plus commode, pour faire la petite retraite du mois.

*La veille, Veni Creator. Le matin, méditation sur une des grandes vérités. Vers le milieu du jour, lecture réfléchie de ce règlement. Le soir, prières des Agonisants. Le lendemain, vous proposer dans la méditation de travailler généreusement à l'acquisition de la vertu dont*

*vous a  
pation  
avance*

3. L  
mier v  
une do  
si aim  
de conse  
vous qu

4. C  
fois par  
vous eff  
purgatoi  
sont atta

1. FÉ  
baptême,  
votre con  
patron et  
de vous a

2. MO  
de Mars  
Sainte Vi  
de Jésus.  
pour chac  
spéciale qu

3.—RET  
participere

*vous avez un plus pressant besoin, ou à l'extirpation du vice qui s'oppose le plus à votre avancement. Te Deum.*

**3. DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR.**—Le premier vendredi du mois, passez la journée dans une douce union au Cœur de Jésus, ce Cœur si aimant et pourtant si peu aimé ; faites l'acte de consécration et l'amende honorable ; imposez-vous quelque légère privation.

**4. CHEMIN DE LA CROIX.**—Au moins une fois par mois, faites le Chemin de la Croix, vous efforçant de gagner, pour les âmes du purgatoire, les nombreuses indulgences qui y sont attachées.

—  
CHAQUE ANNÉE.

**1. FÊTES.**—Célébrez l'anniversaire de votre baptême, de votre première communion, de votre confirmation, comme aussi la fête de votre patron et de votre bon ange : ces jours-là, tâchez de vous approcher des sacrements.

**2. MOIS SANCTIFIÉS.**—Consacrez le mois de Mars à saint Joseph, celui de Mai à la Sainte Vierge, et celui de Juin au Sacré-Cœur de Jésus. Ne craignez même pas d'adopter pour chacun des autres mois une dévotion spéciale qui ranimera votre ferveur.

**3.—RETRAITE ANNUELLE.**—Quand vous ne participerez pas au bienfait d'une retraite

publique, ménagez-vous en particulier quelques jours de récollection, pour faire une revue de votre conscience et vous retremper dans la ferveur.

4. ŒUVRES DE ZÈLE.—Donnez, si vous le pouvez, l'obole de la Propagation de la foi, et celle plus légère encore de la Sainte Enfance ; c'est à bien peu de frais conquérir des âmes à Jésus-Christ. Lisez et faites circuler les Annales de ces deux œuvres.

5. APOSTOLAT DE LA PRIÈRE.—Usez de votre influence pour propager cette association, et pour procurer au Cœur de votre Dieu des auxiliaires dévoués qui prient et travaillent avec lui pour la conversion des pécheurs et le triomphe de l'Eglise. Lisez et faites lire le *Messager du Sacré-Cœur*.

AV

1° Qu

d'avoir l

2° Ne

que la m

3° Ne

pas pour

4° Me

tents ; p

je n'en v

pas le bon

5° Moc

dissipation

vous avez

6° Ne r

vous voul

plir ce qu

suite, à la

7° C'est

loin de Di

Jésus-Chri

que Dieu,

veut.

8° Ayez

Sainte Vier

obtenir les g

9° Ne vo

## AVIS DE ST. PHILIPPE DE NERI

AUX JEUNES GENS.

1<sup>o</sup> Que vous êtes heureux, ô jeunes gens, d'avoir le temps de faire le bien.

2<sup>o</sup> Ne renvoyez pas pour faire le bien, parce que la mort ne tardera pas à venir.

3<sup>o</sup> Ne vous endormez pas ; le paradis n'est pas pour les paresseux.

4<sup>o</sup> Mes enfants, soyez toujours gais et contents ; point de scrupule, point de mélancolie, je n'en veux pas ; il suffit que vous n'offensiez pas le bon Dieu.

5<sup>o</sup> Modérez-vous dans vos joies ; l'excès de dissipation déracinerait le peu de mérite que vous avez pu acquérir.

6<sup>o</sup> Ne négligez pas vos exercices de piété : si vous voulez vous amuser, commencez par remplir ce que la piété exige de vous ; jouez ensuite, à la bonne heure.

7<sup>o</sup> C'est en vain que l'on cherche le bonheur loin de Dieu, et les consolations ailleurs qu'en Jésus-Christ ; celui qui demande autre chose que Dieu, est un insensé qui ne sait ce qu'il veut.

8<sup>o</sup> Ayez une grande dévotion pour la Très-Sainte Vierge, c'est le moyen le plus sûr pour obtenir les grâces du Seigneur.

9<sup>o</sup> Ne vous chargez pas d'un très-grand nom-

bre de dévotions ; choisissez-en quelques-unes, et pratiquez-les fidèlement et avec persévérance.

10° Si vous voulez persévérer dans le bien, fuyez comme la peste les mauvais camarades ; veillez sur vos yeux pour ne pas fixer un objet dangereux ; abstenez-vous de tenir ou d'écouter des discours trop libres ; ne nourrissez pas votre corps trop délicatement ; fréquentez les sacrements, surtout celui de pénitence, évitez avec grand soin l'oisiveté en tout temps, mais surtout après le repas, parce que c'est alors que le démon tente avec plus de force.

11° Défiez-vous de vous-mêmes, quelle que soit votre vertu ; craignez toujours de succomber à la tentation, et fuyez toute occasion de péché.

12° L'imprudent qui s'expose volontairement à l'occasion, se promettant de ne pas succomber, est bien près de sa chute.

13° Dans les combats que l'on a à soutenir pour la pureté, ce sont les poltrons, c'est-à-dire ceux qui fuient, qui remportent la victoire.

14° Mes enfants, dans vos jeux, ne vous touchez jamais, même en badinant.

15° Quand vous êtes tentés, ayez aussitôt recours au Seigneur, occupez-vous, pour vous distraire, à quelque chose d'amusant : si vous êtes seul, faites quelque courte prière à genoux.

16° Soyez humbles, n'ayez pas trop bonne opinion de vous, l'humilité est la gardienne de la pureté.

17°  
très-uti  
son con

18° P  
temps, P

19° A  
il faut  
après qu  
aisément  
n'ayez de

20° Q  
cez par v  
pour que  
eacher à

21° Pr  
teur, reco  
monde.

22° Il n  
venir sain  
s'acquiert

23° Ne  
et ne song  
plutôt à ré

24° Mo  
pour être  
plus aisém

25° Ne  
nécessité ;  
dans la per

26° Ne v

17° Pour conserver l'aimable vertu, il est très-utile de découvrir sans délai ses pensées à son confesseur.

18° Pour choisir un état, il faut trois choses, temps, prudence et conseil.

19° Avant de faire le choix d'un confesseur, il faut prier le Seigneur qu'il vous éclaire; après que vous l'aurez choisi, ne le quittez pas aisément pour un autre, à moins que vous n'ayez de bonnes raisons pour le faire.

20° Quand vous vous confesserez, commencez par vous accuser des péchés les plus graves, pour que le démon ne vous tente pas de les cacher à la fin.

21° Prenez toujours conseil de votre Directeur, recommandez-vous aux prières de tout le monde.

22° Il ne faut pas s'imaginer qu'on puisse devenir saint dans quatre jours; la perfection ne s'acquiert qu'avec peine et peu à peu.

23° Ne vous avisez pas de faire les docteurs et ne songez pas à reprendre les autres, pensez plutôt à régler votre propre conduite.

24° Mortifiez-vous dans les petites choses, pour être à même de vous maîtriser ensuite plus aisément dans les grandes.

25° Ne mangez pas hors de vos repas, sans nécessité; autrement, vous n'avancerez jamais dans la perfection.

26° Ne vous moquez pas des défauts naturels

de votre prochain, si vous ne voulez pas blesser la charité.

27° Ne dites jamais de mensonge.

28° Ne vous excusez pas quand on vous reprend, et ne dites rien qui tende à vous faire louer et estimer des autres.

29° Lisez souvent la Vie des Saints ; écoutez la parole de Dieu, et suivez avec assiduité les exercices de votre paroisse, le Seigneur en est glorifié.

30° Priez sans cesse pour que le bon Dieu vous accorde la grâce de la persévérance.

31° Quelque heureux que vous puissiez être, fussiez-vous doués de toutes sortes de talents, rassasiés d'honneurs et de richesses, jouissant de la meilleur santé et puis... et puis..., il faut mourir et tout abandonner.

32° Faites en sorte d'avoir Dieu toujours présent dans votre pensée, et vivez chaque jour comme si ce jour devait être le dernier de votre vie.

#### SIMILITUDES CHRÉTIENNES.

Les similitudes ou comparaisons sont ordinairement agréables, toujours instructives, et propres à faire vivement sentir les vérités de la religion ; aussi voyons-nous que Notre-Seigneur s'en servait souvent dans ses instructions ; celles qui sont ci-après pourront vous être très-utiles ; lisez-les avec attention et vous en recueillerez des fruits précieux de salut.

1° C  
sur le  
sa fort  
prendre  
libertin

2° A  
qu'un h  
à ses ri  
sa vie a  
pas à sc  
puisque  
pour s'e  
peines é

3° Au  
qu'après  
heure de  
Dieu, il  
posséder  
pas, et n  
ter ce bo

4° Aut  
rable à ce  
de leurs  
de leurs à

5° Pour  
voudriez p  
une heure,

## FOLIE DU MONDE.

1<sup>o</sup> Que diriez-vous d'un homme qui étant sur le point de perdre un procès d'où dépend sa fortune et sa vie même, ne penserait qu'à prendre ses plaisirs ? Voilà un faible portrait du libertin, de l'impie et de l'homme sans religion.

2<sup>o</sup> Autre. Ne trouveriez-vous pas étrange qu'un homme de qualité renoncât à ses dignités, à ses richesses et à sa famille pour aller passer sa vie avec des galériens ? Celui qui ne travaille pas à son salut commet une plus grande folie, puisqu'il renonce à Dieu et à son héritage, pour s'engager au service du démon et aux peines éternelles des damnés.

3<sup>o</sup> Autre. Si un réprouvé était assuré qu'après cent ans, il jouirait pendant une heure des délices du ciel, et de la possession de Dieu, il serait consolé ; eh quoi, nous espérons posséder Dieu pour toujours, et nous n'y pensons pas, et nous ne faisons presque rien pour mériter ce bonheur, quelle stupidité !

4<sup>o</sup> Autre. Peut-on imaginer une folie comparable à celle des mondains, qui ont plus de soin de leurs habits et même de leurs bêtes, que de leurs âmes.

## SUR LES PEINES DE L'ENFER.

5<sup>o</sup> Pour la plus brillante fortune, vous ne voudriez pas tenir un de vos doigts, pendant une heure, sur une lampe allumée, et pour une

satisfaction d'un moment, vous vous exposez à des tourments éternels. O aveuglement ! mais qu'est-ce qu'un doigt comparé à tout l'homme, qu'est-ce que le feu d'une lampe comparé à celui de l'enfer, qu'est-ce qu'une heure comparée à l'éternité ?

6° Autre. Quand le feu prend à une maison, tout le monde est épouvanté, et on fait tous les efforts possibles pour l'éteindre. Nous sommes menacés du feu de l'enfer et nous ne craignons pas, et nous ne faisons presque rien pour l'éviter.

7° Autre. Quel étonnement si vous voyiez un Roi passer du trône dans le fond d'un cachot pour la vie ! Mais qu'est-ce que tout cela auprès d'une âme qui tombe de la terre dans le feu des enfers ?

#### SUR LE BON EMPLOI DU TEMPS.

8° Si vous étiez assuré de vivre cent ans, et qu'on vous accordât seulement une heure pour puiser dans un trésor de quoi vivre pendant tout ce temps, que feriez-vous pendant cette heure ? Dieu nous accorde le temps de cette vie comme une heure pendant laquelle nous devons nous enrichir pour le ciel.

9° Autre. Quelle estime feriez-vous d'un diamant avec lequel vous pourriez acheter un royaume ? Le temps de la vie est bien plus estimable, puisque avec ce temps bien employé, vous pouvez acheter le ciel. Quel malheur pour ceux qui perdent un temps si précieux !

10°  
me qu  
prétex  
penser  
celui q  
au salu

11°  
teurs d  
autres,  
les, qu  
laisaien  
maître,

12° A  
à un ho  
qui vou  
veurs ?  
vous la g  
de biens  
d'éternel

su

13° Os  
le sein, o  
justement  
le péché r  
14° Au  
condamné  
ce ; mais c

10° Autre. Que faudrait-il penser d'un homme qui ne voudrait ni boire ni manger, sous prétexte qu'il n'aurait pas le temps ? Il faut penser de même, et avec bien plus de raison, de celui qui dit n'avoir pas le temps de travailler au salut de son âme.

SUR L'INGRATITUDE ENVERS DIEU.

11° Si un Seigneur promettait à ses serviteurs de les payer quatre fois plus que les autres, à condition qu'ils lui seraient très-fidèles, que mériteraient ces serviteurs, s'ils ne laissaient pas que de tromper leur maître ? Ce maître, c'est Dieu, et nous, les serviteurs.

12° Autre. Voudriez-vous déclarer la guerre à un homme qui aurait fait votre fortune et qui vous aurait procuré toutes sortes de faveurs ? Pourquoi donc, par vos péchés, déclarez-vous la guerre à Dieu, qui vous comble de tant de biens sur la terre, et qui vous en prépare d'éternels dans le ciel ?

SUR LE TRISTE ÉTAT DU PÉCHEUR.

13° Oseriez-vous dormir avec un serpent sur le sein, ou sur le bord d'un précipice ? C'est justement ce que fait un homme qui vit dans le péché mortel.

14° Autre. On plaint le sort d'un homme condamné à mort et que l'on conduit au supplice ; mais celui qui commet un péché mortel est

bien plus à plaindre, puisqu'il est mort devant Dieu et qu'il est digne des supplices éternels.

SUR LA TÊMÉRITÉ DU PÉCHEUR.

15° Oseriez-vous insulter un homme qui vous tiendrait suspendu par les cheveux sur un précipice ? C'est pourtant ce que fait celui qui offense Dieu. Quelle témérité !

16° Autre. Que diriez-vous d'un enfant qui oserait outrager son père au milieu d'une place publique ? C'est cependant ce que nous faisons lorsque nous offensons Dieu ! Les anges, et souvent les hommes, sont témoins de notre audace.

SUR L'IMPORTANCE DU SALUT.

17° Dans quelle inquiétude ne vit-on pas quand on a un procès ! La crainte de le perdre, le désir de le gagner occupent entièrement ; on consulte, on écrit, on sollicite, on prend toutes les précautions possibles, et un jugement qui doit décider de notre sort éternel ne nous touchera-t-il point ?

18° Autre. Si l'on prend tant de précautions contre la mort ou contre une maladie qui ne dure qu'un temps, pourquoi ne vous précautionnez-vous pas pour éviter une mort et des tourments qui ne finiront jamais.

19°  
me riel  
crifierai  
son rep  
gneur  
cela pou  
heur, si  
20° A  
que ses  
lieu de s  
d'assure  
leur laiss  
les enfan

21° V  
un roi vo  
vous y en  
faire pour  
faire tous  
22° Au  
nier qui s  
monter su  
heureux q

23° Un  
pense conti  
patrie, il ne

## SUR LA BONTÉ DE JÉSUS-CHRIST.

19° Quels sentiments auriez-vous d'un homme riche qui, pour le bonheur de son ami, sacrifierait sa patrie, ses richesses, ses plaisirs, son repos, son honneur et sa vie? Notre-Seigneur Jésus-Christ est cet ami, il a fait tout cela pour nous, quelle ingratitude et quel malheur, si nous ne l'aimions pas !

20° Autre. Un père de famille ayant appris que ses enfants voulaient lui ôter la vie, au lieu de se venger, s'empresse, avant de mourir d'assurer et même d'augmenter l'héritage qu'il leur laissait. Jésus-Christ est ce père, et nous les enfants.

## SUR LE BONHEUR DU CIEL.

21° Vous quitteriez volontiers votre patrie, si un roi vous appelait dans son royaume pour vous y enrichir. Que ne devrions-nous donc pas faire pour un Dieu qui nous promet de nous faire tous rois dans le ciel ?

22° Autre. Quelle serait la joie d'un prisonnier qui sortirait du fond d'un cachot pour monter sur le trône ! Faible image du bienheureux qui entre dans le ciel.

## SUR LE DÉSIR DU CIEL.

23° Un homme qui est exilé loin de son pays pense continuellement à ses parents et à sa patrie, il ne prend aucune part aux réjouissances

publiques, mais il soupire sans cesse après l'heureux moment de son retour. C'est ainsi que nous devons faire à l'égard du ciel, notre véritable patrie.

SUR L'HORREUR DU PÉCHÉ.

24° Si vous saviez qu'un mets fût empoisonné, voudriez-vous en manger, quand même il serait excellent au goût ? Non, sans doute, c'est néanmoins ce que vous faites chaque fois que vous péchez.

SUR L'AVEUGLEMENT DU PÉCHEUR.

25° Considérez l'étrange aveuglement du pécheur qui pleure sur le corps mort d'un de ses parents, parce que l'âme en est séparée, tandis qu'il ne pleure pas sur son âme, qui est séparée de son Dieu par le péché mortel.

—  
JÉSUS ! MARIE ! JOSEPH ! ALPHONSE !

Ou ma  
Pass  
heur  
rat,  
saint

MA

Oh !  
tion est  
utile et  
Celui  
effectue  
re : *Lea*  
seulement  
On ne  
qui n'est  
Un ho  
res que t  
Il faut  
son et l'a  
Toutes  
la dévotio  
jours aup  
Comme  
Passerat c  
comme si  
pondit-il.  
Chacun  
la très-sain  
Une att  
l'extrémité

## PETITE HORLOGE DE LA PASSION

Ou manière de méditer dévotement et avec fruit la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ à toutes les heures du jour et de la nuit, par le R. P. J. Passerat, ex-vicaire général de la Congrégation du très-saint Rédempteur.

MAXIMES SPIRITUELLES DU TRÈS-RÉVÉREND  
PÈRE J. PASSERAT.

Oh ! combien une âme qui tend à la perfection est agréable à Dieu ! oh ! combien elle est utile et même nécessaire à l'Eglise de Dieu !

Celui qui a l'estime et l'amour de la prière effectuera ce que dit du Juste la sainte Ecriture : *Lex Dei ejus in corde ipsius*, et non pas seulement *in ore ejus*.

On ne trouve rien de bon dans un religieux qui n'est pas homme d'oraison.

Un homme intérieur fera plus en deux heures que tout autre en dix ans.

Il faut faire marcher d'un même pas l'oraison et l'action.

Toutes les dévotions doivent se rapporter à la dévotion envers Jésus-Christ. Marie est toujours auprès de Jésus.

Comme on demandait un jour au R. P. Passerat ce qu'il éprouvait à l'autel : "C'est comme si le paradis était dans mon cœur," répondit-il.

Chacun avance selon sa piété et sa fidélité à la très-sainte Vierge Marie. Ni plus, ni moins.

Une attaque d'apoplexie l'ayant réduit à l'extrémité, on lui entendait répéter : "O Ma-

rie ! Marie ! Marie ! porte du ciel. Qu'elle est belle, Marie ! on a les yeux éblouis quand on la voit !—O belle ! ô bonne ! ô tendre ! ô douce ! ô pure ! ô pieuse ! ô fidèle ! ô élément Vierge Marie ! venez me chercher."

On a autant d'espérance, d'amour de Dieu, d'humilité, d'obéissance, en un mot, de vertu, qu'on a de foi : pas davantage. Sans la foi vive, on ne fait des propos que pour gémir de ne pas les avoir observés.

Des actes ! des actes ! Dieu ferait des miracles pour une âme qui entreprend généreusement l'œuvre de sa perfection.

On aime Dieu autant qu'on éprouve de peine de ne pas l'aimer.

Demandons chaque jour à Dieu la grâce de pratiquer un acte de charité.

Que la religion est belle dans ses maximes ! Le plus grand c'est le plus humble. Je puis donc être grand, non aux yeux des hommes, mais aux yeux de la très-sainte Trinité ou de la cour céleste.

Comment pouvons-nous tant nous inquiéter de l'approbation des hommes, et si peu penser à ce que le ciel pense de nous ?

Pour arriver promptement à la sainteté : 1<sup>o</sup> Il faut prier, et demander à Dieu un directeur selon son cœur ; 2<sup>o</sup> il faut faire ce qu'il dit.

Ceux qui se conduisent d'après leurs idées, n'ont pas besoin du démon pour les tenter.

Ceux-là se damnent qui n'ont pas de crainte de se damner.

La  
et pu  
Die  
rache  
bum  
voulon  
volunt  
Fia  
sur la  
le faut  
la volon  
Sans  
Jésus-C  
nem ; r  
sement  
Dans  
allons a  
céleste a  
Dans  
poser su  
veut.  
Mon S  
pour vou  
par moi  
Un ex  
de se disp

La bonne intention ! la bonne intention !—  
et puis s'affectionner à la prière.

Dieu a créé le monde par un *fiat* !—il l'a racheté par un *fiat* : *Fiat mihi secundum verbum tuum* !—Il faut un troisième *fiat* si nous voulons nous sauver et entrer dans le ciel : *Fiat voluntas tua sicut in cælo et in terrâ.*

*Fiat voluntas tua sicut in cælo et in terrâ* : sur la terre, souvent on se résigne parce qu'il le faut bien ; dans le ciel, on ne désire pas que la volonté de Dieu soit autre.

Sans doute, on peut et on doit dire avec Jésus-Christ : *Et ne nos inducas in tentationem* ; mais il ne faut pas désirer avec empressement et chagrin d'être délivré de la tentation.

Dans toutes nos tentations et nos peines, allons au ciel, et nous y verrons toute la cour céleste attentive à notre combat.

Dans les maladies, il faut se résigner, se reposer sur la croix, et vouloir mourir si Dieu le veut.

Mon Seigneur Jésus-Christ, je veux souffrir pour vous qui avez tant souffert pour moi et par moi

Un exercice d'un prix inappréciable est celui de se disposer à chaque instant à quitter la vie.

## PETITE HORLOGE DE LA PASSION.

### A SIX HEURES (*du soir*).

Après avoir pris congé de sa sainte Mère, Jésus fait la cène avec ses disciples.

Admirez l'excès de sa charité, et à ce souvenir, remerciez notre Seigneur Jésus-Christ, de ses souffrances et de ses mérites, dont il nous a fait part en ce temps ; dites-lui avec amour et dévotion :

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous avez désiré souffrir les douleurs de votre Passion ; j'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

### A SEPT HEURES.

Jésus lave les pieds à ses disciples, et institue le Sacrement de son amour.

Admirez l'humilité avec laquelle Jésus-Christ lavait les pieds de ses disciples, et son amour qui le porte à se donner tout à nous en nourriture.

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous avez institué le divin Sacre-

ment  
toutes  
je vou  
de vou  
mort e

Jésus

Ador  
d'amour  
à ses di

Bénie  
Jésus-Christ  
gnement  
charité e  
rable du  
toutes m  
je vous e  
de vouloi  
mort, et e

Jésus prie  
est possi  
votre vol

Admire  
Bénie so  
Jésus-Christ  
le calice d  
actions et

ment de l'autel ! J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort et de me faire grâce et miséricorde.

## A HUIT HEURES.

Jésus fait son dernier discours après la cène, puis il se rend au jardin des Olives.

Adorez le saint Cœur de Jésus, tout embrasé d'amour pour les hommes, et achevant de donner à ses disciples l'aliment de sa doctrine.

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous donniez vos derniers enseignements qui ne respirent que la tendre charité et qui furent suivis de l'exemple admirable du Sacrifice. J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

## A NEUF HEURES.

Jésus prie la face contre terre : " Mon Père, dit-il, s'il est possible, retirez de moi ce calice ; toutefois, que votre volonté soit faite, mais non la mienne !..."

Admirez la parfaite soumission de Jésus ! Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous acceptâtes avec tant d'amour, le calice de votre Passion ! J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable

mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

#### A DIX HEURES.

Jésus entre en agonie, et sue du sang et de l'eau.

Adorez le sacré Cœur de Jésus, comme la source de la vie éternelle.

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous voulûtes pour nous être saisi de crainte et abreuvé d'amertume ! J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

#### A ONZE HEURES.

Jésus est fortifié par un ange.

Adorez le divin Sauveur comme la vérité qui éclaire le monde, et la vie qui l'anime.

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous voulûtes, par amour pour notre faiblesse, accepter les consolations d'un ange ! J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

Adorez  
de char  
Bénie  
Jésus-Christ  
nous at  
votre a  
toutes m  
je vous c  
de voulo  
ma mort

Adorez  
réduit pa  
ment.  
Bénie s  
Jésus-Christ  
fureur des  
pour votre  
toutes mes  
je vous con  
de vouloir  
ma mort, e

## A MINUIT.

Jésus est trahi par le baiser de Judas  
et lié de chaînes.

Adorez le divin Sauveur dans son esclavage  
de charité.

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur  
Jésus-Christ, vous voulûtes être lié, afin de  
nous attirer à vous, par les douces chaînes de  
votre amour ! J'unis toutes mes actions et  
toutes mes souffrances à cet adorable mystère ;  
je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus,  
de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de  
ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

## A UNE HEURE.

Jésus est conduit chez Anne.

Adorez Jésus comme le docteur de la vérité,  
réduit par son amour au plus grand abaisse-  
ment.

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur  
Jésus-Christ, vous voulûtes être livré à la  
fureur des méchants ; faites que je m'humilie  
pour votre amour. J'unis toutes mes actions et  
toutes mes souffrances à cet adorable mystère ;  
je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus,  
de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de  
ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

## A DEUX HEURES.

Jésus est accusé devant Caïphe, il reçoit un soufflet, et répond doucement à celui qui le frappe.

Admirez la douceur ineffable de Jésus !

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous voulûtes souffrir cet outrage, afin de nous apprendre à être doux et humbles de cœur. J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

## A TROIS HEURES.

Pendant que Jésus est insulté dans la prison, il est aussi renié par saint Pierre pour la troisième fois.

Admirez la profonde douleur de Jésus en voyant l'abandon où ses disciples l'ont laissé, la lâcheté de saint Pierre et la malice avec laquelle les Juifs lui bandent les yeux, le frappent et se moquent de lui.

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous voulûtes, par un regard de compassion, toucher le cœur de votre disciple ; percez le mien d'amour et de regret de mes péchés ! J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

Jésus,

Admi  
Sauveur  
Bénie  
Jésus-Ch  
souffrir l  
mateur e  
vous ado  
mes actio  
rable my  
mérites, ô  
moi à l'he  
et misérie

Jésus est

Saluez-le  
votre Sauve  
Bénie soit  
Jésus-Christ  
souffrir ce  
actions et to  
mystère ; je  
tes, ô Jésus,  
l'heure de m  
séricorde.

## A QUATRE HEURES.

Jésus, traduit devant le grand conseil, est déclaré digne de mort.

Admirez la modestie et la patience du divin Sauveur.

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous voulûtes par votre silence souffrir l'opprobre de passer pour un blasphémateur et pour un criminel digne de mort. Je vous adore, ô Verbe Eternel, et j'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

## A CINQ HEURES.

Jésus est emmené devant Pilate, il est accusé.

Saluez-le et adorez-le comme votre Maître, votre Sauveur et votre Roi !

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous avez voulu, pour notre amour, souffrir ce nouvel outrage. J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

## A SIX HEURES.

Jésus devant Hérode qui le fait revêtir d'une robe blanche et le traite comme un insensé.

Adorez le Fils de Dieu, dépouillé de tous ses attributs divins.

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous voulûtes être rassasié d'outrages ; que ma consolation soit d'être méprisé pour vous ! J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

## A SEPT HEURES.

On ramène Jésus devant Pilate, et on lui préfère Barrabas.

Adorez le cœur de Jésus, trésor inépuisable de tous les biens, ouvert à tous et trop peu connu des hommes !

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous voulûtes souffrir cette injurieuse préférence ! Détachez mon cœur de tout ce qui est créé ! J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

Jésus

Admi

toutes le

Bénie

Jésus-Ch

fouet, et

effacer me

toutes me

je vous co

de vouloir

ma mort,

Jésus es

Adorez

cruel état c

Bénie so

Jésus-Christ

notre amour

cez mon co

avoir offensé

tes mes sou

vous conjure

de vouloir vo

mort, et de r

## A HUIT HEURES.

Jésus est cruellement flagellé à la colonne ; son sang coule de toutes parts.

Admirez l'amour immense que nous attestent toutes les plaies du Sauveur !

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous voulûtes être déchiré par le fouet, et répandre votre sang précieux pour effacer mes péchés. J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

## A NEUF HEURES.

Jésus est couronné d'épines, et ensuite outragé par les soldats.

Adorez le divin Roi de votre cœur, dans ce cruel état où il souffre pour vous !

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous avez voulu souffrir pour notre amour, ce douloureux couronnement, percez mon cœur de peine et de regret de vous avoir offensé. J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

## A DIX HEURES.

Pilate condamne Jésus à la mort, et l'abandonne à la cruauté des Juifs.

Adorez le Saint des saints, traité comme un criminel, conduit au Calvaire, la croix sur les épaules !

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous avez voulu pour notre amour, être condamné à la mort, et livré à vos cruels ennemis ; vous marchiez alors chargé d'une pesante croix, afin de m'aider à porter la mienne avec patience, je vous en remercie, et j'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

## A ONZE HEURES.

Jésus est dépouillé de ses vêtements et attaché à la croix.

Adorez ce divin Agneau, immolé comme une victime sur l'autel de la Croix !

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous avez voulu être dépouillé de vos vêtements et sacrifié comme un agneau qu'on immole, pour être offert en holocauste. Donnez-moi un cœur capable de répondre à tant d'amour. J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ;

je vous  
de vous  
ma mort.

Jés

Adore  
pour ses  
Bénie  
Jésus-Ch  
une victim  
cisse votr  
l'heure de  
et toutes m  
je vous con  
de vouloir  
ma mort,

Jésus offre s  
mande sa  
qu'il recom

Admirez  
très-saint R  
d'éternelles  
l'a porté à  
saint Jean, a  
Bénie soit  
Jésus-Christ,  
Mère ! Faite

je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

## A MIDI.

Jésus prie pour ses bourreaux, et promet le paradis au bon larron.

Adorez le divin Pasteur, qui donne sa vie pour ses brebis.

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous avez voulu être pour nous une victime d'expiation ; que votre croix adoucissee votre jugement et console mon âme à l'heure de ma mort. J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

## A UNE HEURE

Jésus offre son âme à son Père céleste, et recommande sa sainte Mère à son disciple bien-aimé, qu'il recommande aussi à sa sainte Mère.

Admirez la résignation entière de notre très-saint Rédempteur sur la croix ; rendez-lui d'éternelles actions de grâces pour l'amour qui l'a porté à nous confier, dans la personne de saint Jean, aux soins de sa divine Mère.

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous avez voulu que Marie devînt Mère ! Faites que son amour et le vôtre embra-

sent mon cœur ! J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

#### A DEUX HEURES.

Jésus s'écrie : " Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? " Puis il dit : " J'ai soif ! " Et ayant pris le vinaigre, il dit : " Tout est consommé ! "

Admirez la patience inaltérable du Fils de Dieu, et compatissez à cette soif brûlante qu'il a de notre salut.

Béni soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous voulûtes nous donner des exemples si touchants de résignation et de zèle pour le salut des âmes, et pour l'accomplissement de la volonté de votre Père céleste. J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

#### A TROIS HEURES.

Jésus jetant un grand cri, baisse la tête, et expire !

Admirez le dernier soupir de votre Dieu Sauveur, et le sacrifice qu'il fait de lui-même sur la croix, pour notre salut !

Béni  
Jésus-C  
nous, a  
notre ré  
toutes m  
je vous c  
de voulo  
mort, et

Un soldat  
après qu  
corps de  
sa mère

Adorez  
lent le san  
Béni se  
Jésus-Chri  
ouvrir vot  
grâce ; fai  
onction par  
avez laissés  
mes actions  
rable myst  
mérites, ô  
moi à l'heu  
et miséricor

Jésus est en

Adorez J

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous avez voulu mourir pour nous, afin de consommer la grande œuvre de notre rédemption. J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

## A QUATRE HEURES.

Un soldat perce d'une lance le sacré côté de Jésus, après quoi, Joseph et Nicodème détachent son saint corps de la croix, et le remettent entre les bras de sa mère affligée.

Adorez cette plaie sacrée, de laquelle découlent le sang et l'eau.

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous voulûtes par cette plaie, nous ouvrir votre sacré cœur, source de salut et de grâce ; faites découler sur nous votre divine onction par les mains de Marie, à qui vous nous avez laissés pour enfants adoptifs. J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

## A CINQ HEURES.

Jésus est enseveli et déposé dans le saint sépulcre.

Adorez Jésus-Christ qui se tient dans nos

saints tabernacles, dans le même état où il était dans le sépulchre.

Bénie soit l'heure à laquelle, ô mon Seigneur Jésus-Christ, vous voulûtes vous abandonner entre les mains de Joseph et de Nicodème pour être enseveli ; ce qui marquait si bien la générosité avec laquelle vous vous abandonnez entre les mains des prêtres, afin de mieux pourvoir par vous-même à tous mes besoins. O mon Jésus, donnez-moi part à la compassion de votre sainte Mère, donnez-moi le courage de vos deux disciples contre tout respect humain, mais surtout donnez-moi l'ardente charité de Marie-Madeleine, afin que je vous cherche jusqu'à ce que je vous aie trouvé ressuscité pour ne plus mourir. J'unis toutes mes actions et toutes mes souffrances à cet adorable mystère ; je vous conjure par vos divins mérites, ô Jésus, de vouloir vous souvenir de moi à l'heure de ma mort, et de me faire grâce et miséricorde.

#### DEGRÉS DE LA PASSION.

Mon très-doux Jésus, qui en priant dans le Jardin avez sué du sang, agonisé et senti une tristesse si grande qu'elle suffisait pour vous donner la mort : ayez pitié de nous.—R. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Mon très-doux Jésus, qui avez été trahi par le baiser de Judas, et livré à vos ennemis, et

puis sa  
disciple  
etc.

Mon  
digne  
avez eu  
ensuite  
tourné  
Ayez pi

Mon  
malfaiteu  
et traité  
R. Ayez

Mon t  
ments, at  
flagellé :  
etc.

Mon très  
vert d'un  
moquerie  
de nous.—

Mon très  
mis au-des  
damné inju  
croix : ayez

Mon très  
croix, et tel  
la mort : ay  
etc.

Mon très-  
entre deux v  
sant pendant

puis saisi par ceux-ci, lié et abandonné par vos disciples : ayez pitié de nous.—R. Ayez pitié, etc.

Mon très-doux Jésus, qui avez été déclaré digne de mort par le conseil des Juifs, qui avez eu la face couverte d'un mouchoir, et ensuite avez été souffleté, couvert de crachats et tourné en dérision, ayez pitié de nous.—R. Ayez pitié, etc.

Mon très-doux Jésus, conduit comme un malfaiteur à Pilate, et puis méprisé par Hérode et traité en insensé ; ayez pitié de nous.—R. Ayez pitié, etc.

Mon très-doux Jésus, dépouillé de vos vêtements, attaché à la colonne et si cruellement flagellé : ayez pitié de nous,—R. Ayez pitié, etc.

Mon très-doux Jésus, couronné d'épines, couvert d'un manteau rouge, souffleté et salué par moquerie du titre de roi des Juifs : ayez pitié de nous.—R. Ayez pitié, etc.

Mon très-doux Jésus, réprouvé par les Juifs, mis au-dessous de Barrabas, et ensuite condamné injustement par Pilate à mourir en croix : ayez pitié de nous.—R. Ayez pitié, etc.

Mon très-doux Jésus, chargé du bois de la croix, et tel qu'un innocent agneau conduit à la mort : ayez pitié de nous.—R. Ayez pitié, etc.

Mon très-doux Jésus, cloué à la croix, placé entre deux voleurs, moqué, blasphémé, et agonisant pendant trois heures au milieu des plus

horribles tourments : ayez pitié de nous.—  
R. Ayez pitié, etc.

Mon très-doux Jésus, qui êtes mort sur la croix, et qui, sous les yeux de votre sainte Mère, eûtes le côté percé d'une lance, et qui répandîtes du sang et de l'eau : ayez pitié de nous.—R. Ayez pitié, etc.

Mon très-doux Jésus, détaché de la croix et déposé sur le sein de votre Mère affligée : ayez pitié de nous.—R. Ayez pitié, etc.

Mon très-doux Jésus, qui, tout couvert de blessures, et conservant la marque des cinq plaies, avez enfin été mis dans le sépulcre : ayez pitié de nous.—R. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

V. Il s'est vraiment chargé de nos langueurs ;  
R. Et il a pris sur lui-même nos douleurs.

#### PRIONS.

O Dieu, qui, pour racheter le monde, avez voulu naître, être circoncis, réprouvé par les Juifs, trahi par le baiser du traître Judas, lié avec des chaînes, conduit au sacrifice comme un agneau innocent, et traité si ignominieusement devant Anne, Caïphe, Pilate et Hérode, accusé par de faux témoins, battu de verges, souffleté, chargé d'opprobres et de crachats, couronné d'épines, frappé avec un roseau, voilé, dépouillé de vos vêtements, attaché à la croix avec des clous, élevé en croix, rangé avec des voleurs, abreuvé de fiel et de vinaigre, et percé d'une lance ; vous, Seigneur, par ces saintes douleurs

que je  
votre tr  
vrez-mo  
vous av  
vous qu  
Saint-E  
je l'espè

que je vénère, tout indigne que j'en suis, et par  
votre très-sainte croix et votre sainte mort, déli-  
vrez-moi de l'enfer, et daignez me conduire où  
vous avez conduit le larron crucifié avec vous,  
vous qui vivez et réglez avec le Père et le  
Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi  
je l'espère, ainsi soit-il !

---

## PETITE COURONNE

EN L'HONNEUR DES CINQ PLAIES DE JÉSUS  
CRUCIFIÉ.

(St. Alphonse de Liguori)

### I.

Mon Seigneur Jésus-Christ ! j'adore la plaie de votre pied gauche ; je vous remercie de l'avoir reçue pour moi avec tant de douleur et tant d'amour ; je compatis à votre peine et à celle de votre Mère affligée. Par les mérites de cette sainte plaie, je vous prie de m'accorder le pardon de mes péchés, dont je me repens souverainement, de tout mon cœur, parce qu'ils ont offensé votre bonté infinie.—Marié, Mère de douleurs ! priez Jésus pour moi.

Un *Pater*, un *Ave*, et un *Gloria*.

Par vos blessures douloureuses,  
O mon Jésus ! ô mon bon Roi !  
Par ces souffrances amoureuses,  
Ayez pitié de moi.

### II.

Mon Seigneur Jésus-Christ ! j'adore la plaie de votre pied droit ; je vous remercie de l'avoir reçue pour moi avec tant de douleur et tant d'amour ; je compatis à votre peine et à celle de votre Mère affligée. Par les mérites de cette

sainte p  
d'éviter  
sévérer  
Marie, M  
*Pater*

Mon S  
de votre  
l'avoir reç  
tant d'am  
celle de v  
cette sain  
de l'enfer,  
ne pourrai  
douleurs !

*Pater*,

Mon Sei  
de votre  
l'avoir reçu  
tant d'amor  
celle de vot  
cette sainte  
gloire du pa  
ment de tou  
douleurs ! p

*Pater*, Au

sainte plaie, je vous prie de me donner la force d'éviter à l'avenir tout péché mortel et de persévérer dans votre grâce jusqu'à la mort— Marie, Mère de douleurs ! priez Jésus pour moi.

*Pater, Ave, Gloria, Par vos blessures, etc.*

## III.

Mon Seigneur Jésus-Christ ! j'adore la plaie de votre main gauche ; je vous remercie de l'avoir reçue pour moi avec tant de douleur et tant d'amour ; je compatis à votre peine et à celle de votre Mère affligée. Par les mérites de cette sainte plaie, je vous prie de me délivrer de l'enfer, que j'ai tant de fois mérité et où je ne pourrais plus vous aimer.—Marie, Mère de douleurs ! priez Jésus pour moi.

*Pater, Ave, Gloria, Par vos blessures, etc.*

## IV.

Mon Seigneur Jésus-Christ ! j'adore la plaie de votre main droite ; je vous remercie de l'avoir reçue pour moi avec tant de douleur et tant d'amour ; je compatis à votre peine et à celle de votre Mère affligée. Par les mérites de cette sainte plaie, je vous prie de m'accorder la gloire du paradis, où je vous aimerai parfaitement de toutes mes forces.—Marie, Mère de douleurs ! priez Jésus pour moi.

*Pater, Ave, Gloria, Par vos blessures, etc.*

## V.

Mon Seigneur Jésus-Christ ! j'adore la plaie de votre côté ; je vous remercie d'avoir voulu, même après votre mort, souffrir pour moi cette dernière injure, sans douleur, il est vrai, mais avec le plus grand amour ; votre tendre Mère en ressentit seule toute la peine, et je compatis à son affliction. Par les mérites de cette plaie sacrée, je vous prie de m'accorder le don de votre saint amour, afin que, ne cessant plus de vous aimer en cette vie, j'aie le bonheur d'aller ensuite en paradis vous contempler sans voile et vous aimer éternellement.—Marie, Mère de douleurs ! priez Jésus pour moi.

*Pater, Ave, Gloria, Par vos blessures, etc.*

---

## GUIDE

*Règles*  
du matin  
bonne lect  
dimanche,  
ments.

*Devoirs*  
duite, trav  
rents.

*Pratiqu*  
let, élever s  
dre service.

*Vertus*  
modestie, t  
lement, just

*Dévotion.*  
Vierge, aux

*Ecueils d*  
gnies, les r  
présomption  
tions, le déc

*Défauts*  
béissance, la  
l'injustice, la  
sance, le mer

## GUIDE DE L'ENFANT EN VACANCES.

—  
*Règles de conduite.*—Bien faire ses prières du matin et du soir, faire chaque jour une bonne lecture, assister dévotement à la messe le dimanche, approcher tous les mois des sacrements.

*Devoirs.*—Edifier tout le monde par sa conduite, travailler à faire le bonheur de ses parents.

*Pratiques.*—Réciter tous les jours le Chapelet, élever son cœur à Dieu, s'appliquer à rendre service, ne rester jamais à rien faire.

*Vertus à pratiquer.*—Douceur, obéissance, modestie, tempérance, charité, humilité, recueillement, justice, frugalité, économie.

*Dévotions.*—Au Saint Sacrement, à la Sainte Vierge, aux Saints Anges, aux Saints Patrons.

*Ecueils à craindre.*—Les mauvaises compagnies, les mauvaises lectures, la curiosité, la présomption, l'oisiveté, les mauvaises conversations, le découragement, le respect humain.

*Défauts à éviter.*—La dissipation, la désobéissance, la paresse, la gourmandise, la vanité, l'injustice, la vivacité, l'intempérance, la médisance, le mensonge.

## PRIÈRE.

O Dieu de bonté, qui ne m'accordez le temps des vacances que pour que je me délasse de mes travaux, et que je puisse les reprendre avec un nouveau courage, ne permettez pas que j'en abuse ; mais faites, par votre grâce, que, triomphant de tous les pièges du démon, je garde mon âme exempte de tout péché, et que je m'affermisse dans le bien. O Marie, ma bonne mère, protégez-moi ; saint Ange-gardien, défendez-moi. Ainsi soit-il.

GU

*Princi*  
moindres  
actions, e  
ses sens, v  
créatures,  
minant, so  
faute.

*Pratiqu*  
et de Mari  
Dieu, s'im  
faute, s'an  
le plus, se  
tations.

*Vertus.* —  
rité, obéiss  
générosité,

*Moyens.* —  
prière, lectu  
reté d'intent

*Dévotions.*  
Cœur de Jés  
Ste. Vierge,

*Bonnes œu*  
courir.

*Ecueils à*  
propre, l'acti

## GUIDE DES AMES PIEUSES.

*Principes de conduite.*—Avoir horreur des moindres fautes, bien faire chacune de ses actions, exercer une grande vigilance sur tous ses sens, vivre dans un entier dégagement des créatures, combattre sans cesse son défaut dominant, se relever avec courage après chaque faute.

*Pratiques.*—Se proposer l'exemple de Jésus et de Marie, se rappeler souvent la présence de Dieu, s'imposer une pénitence après chaque faute, s'animer sans cesse à faire ce qui coûte le plus, se recommander à Marie dans les tentations.

*Vertus.*—Humilité, douceur, patience, charité, obéissance, zèle, renoncement, simplicité, générosité, prudence, discrétion, amabilité.

*Moyens.*—Méditation, examen, sacrements, prière, lecture, recueillement, mortification, pureté d'intention, union à Dieu, retraites.

*Dévotions.*—Au St. Sacrement, au Sacré-Cœur de Jésus, à la Passion de N.-S., à la très Stc. Vierge, à St. Joseph, aux Saints Anges.

*Bonnes œuvres.*—Prier, édifier, consoler, secourir.

*Ecueils à craindre.*—La routine, l'amour-propre, l'activité naturelle, le découragement,

l'oisiveté, la mollesse, la dissipation, le respect humain.

*Défauts à éviter.*—L'affection aux créatures, la jalousie, la recherche de ses aises, la méditation, l'attache à sa volonté, la vivacité, la crainte des humiliations, l'orgueil, l'inégalité de caractère, les antipathies.

PRIÈRE.

O divin Jésus, qui m'avez appelé à marcher à votre suite et qui me préparez une si belle récompense, ne permettez pas que je m'écarte du droit chemin ; mais faites, par votre grâce, que, surmontant les répugnances de la nature, je vous imite et parvienne au bonheur du ciel. Ainsi soit-il.

UN MOMENT ! UNE ÉTERNITÉ !

*C'est par elle qu'on arrive au port éternel des cieux !  
Après la Croix la gloire !!!*

JESUS ! MARIE ! JOSEPH !

DIEU SEUL !

*Tous les travaux sont passés pour jamais.*

Quand on a craint Dieu durant la vie, on voit, sans effroi, approcher la mort, on s'endort dans la confiance et l'on est enseveli dans les

bénédicti  
passe sa  
mort, qu

Le p

PEI

DES FIDÈL.

O Dieu,  
confié, non  
faibles et n  
doce, nous  
donné à vo  
cœur, qui,  
l'Eglise et  
fortifient et  
discours, off  
purifient n  
mérites et v  
la Pénitenc  
des Anges  
rendre dès l  
de nos âmes  
faites que la  
la divine ch

bénédictions ! Heureux, mille fois, le juste qui passe sa vie à mourir, il ne lui reste plus à la mort, qu'à vivre éternellement !

Le plaisir de mourir sans peine vaut bien  
la peine de vivre sans plaisir.

*De profundis clamavi, &c.*

PEINES D'UN JOUR. DÉLICES SANS FIN.

---

PRIÈRE

DES FIDÈLES POUR LEURS PASTEURS EN RETRAITE.

O Dieu, qui dans votre ineffable sagesse avez confié, non pas à des Anges, mais à des hommes faibles et mortels les célestes pouvoirs du Sacerdoce, nous vous remercions de ce que vous avez donné à votre Eglise des pasteurs selon votre cœur, qui, après nous avoir ouvert les portes de l'Eglise et du Ciel par le Baptême, éclairent, fortifient et consolent nos âmes par leurs saints discours, offrent pour nous l'adorable sacrifice, purifient nos cœurs en leur appliquant vos mérites et votre Sang précieux au Tribunal de la Pénitence et nous font participer au Pain des Anges par la Ste. Communion. Daignez rendre dès la vie présente à ces dévoués pères de nos âmes le centuple de leurs travaux ; et faites que la lumière, la consolation, la force et la divine charité coulent surabondamment de

votre Cœur-Sacré dans leurs cœurs, afin que se sanctifiant chaque jour de plus en plus ils deviennent les coopérateurs de votre miséricorde, pour le salut et la sanctification d'un grand nombre d'âmes, et que sous la sage et pieuse conduite de nos pasteurs, après vous avoir ici-bas servi en justice et en sainteté, nous parvenions enfin avec les pères spirituels de nos âmes au bonheur éternel ! Ainsi soit-il.

Les gr  
votion au  
les sans n  
beaucoup  
qu'il faut  
C'est dans  
que nous a

GRACES

Des grâc  
viteurs de s  
don bénit.

Ces grâces

- 1° Une p
  - 2° La pu
  - 3° La grâ
  - 4° La per
  - 5° L'assis
- l'heure de la

NATURE

Le Cordon  
en coton, se t  
par sept noc

## CORDON DE ST. JOSEPH.

Les grâces spéciales qui découlent de la dévotion au Cordon de St. Joseph et les merveilles sans nombre qui en résultent font désirer à beaucoup de personnes de connaître tout ce qu'il faut faire pour profiter de ces avantages. C'est dans le dessein d'étendre cette dévotion que nous avons mis ici tout ce qui la concerne.

### GRACES ATTACHÉES AU CORDON DE SAINT JOSEPH.

Des grâces précieuses pour la piété des serviteurs de saint Joseph sont attachées à ce Cordon bénit.

Ces grâces particulières sont :

- 1° Une protection spéciale de St. Joseph.
- 2° La pureté de l'âme.
- 3° La grâce de la chasteté.
- 4° La persévérance finale.
- 5° L'assistance particulière de St. Joseph à l'heure de la mort.

### NATURE DU CORDON, ET MANIÈRE DE LE PORTER.

Le Cordon de saint Joseph doit être en fil ou en coton, se terminant à une de ses extrémités par sept nœuds qui rappellent les mystères

joyeux, douloureux, et glorieux de cet auguste Patriarche.

Il se porte par mode de ceinture.

On doit le faire bénir par un prêtre ayant ce pouvoir.

PRIÈRES DU SAINT CORDON.

Réciter chaque jour en l'honneur de Saint Joseph, *sept Gloria Patri* auxquels on joindra l'oraison suivante :

Virginum Custos et Pater, sancte Joseph, cujus fideli custodia ipsa innocentia Christus Jesus, et Virgo virginum Maria commissa fuit; te per hoc utrumque pignus Jesum et Mariam obsecro et obsecro, ut me ab omni immunditiâ præservationem, mente incontaminatâ, puro corde et casto corpore, Jesu et Mariæ semper facias castissimè famulari.

Amen.

O saint Joseph, Père et Protecteur des vierges, gardien fidèle, à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges. Je vous en supplie, et vous en conjure, par Jésus et Marie, par ce double dépôt, qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, pur de cœur et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie, dans une chasteté parfaite.

Ainsi soit-il.

IND

(L

1. Au
2. Le
- des jours
3. Au
- 3<sup>e</sup> dimanche
4. Au j
- sainte Vier
5. Au j
- associés dé
6. Aux
- Noël, C
- Ascension,
7. Aux
- Vierge :
- Immaculé
- tion, Visitat

*Condition*  
—1<sup>o</sup> Être vr  
la sainte com  
chapelle de l  
ou oratoire p  
tre les princes  
sies, l'exaltati

INDULGENCES SPÉCIALES ATTACHÉES AU  
CORDON DE SAINT JOSEPH.(Lettres Apostoliques, *in formâ Brevis*,  
14 mars 1862)1<sup>o</sup> *Indulgences plénières.*

1. Au jour de l'entrée dans l'Association ;
2. Le 19 mars, fête de saint Joseph, ou un des jours de la neuvaine, au choix des associés ;
3. Au jour du Patronage de saint Joseph, 3<sup>e</sup> dimanche après Pâques ;
4. Au jour de la fête des Fiançailles de la sainte Vierge avec saint Joseph, le 23 janvier ;
5. Au jour où l'on célèbre l'anniversaire des associés défunts ;
6. Aux fêtes suivantes de Notre Seigneur ; Noël, Circoncision, Epiphanie, Pâques, Ascension, Saint-Sacrement, Pentecôte ;
7. Aux fêtes suivantes de la Très-Sainte Vierge :  
Immaculée-Conception, Nativité, Annoncia-  
tion, Visitation, Purification, Assomption.

*Conditions pour gagner les dites indulgences.*

—1<sup>o</sup> Etre vraiment contrit, se confesser et faire la sainte communion ; 2<sup>o</sup> visiter l'église ou la chapelle de l'association, ou toute autre église ou oratoire public ; 3<sup>o</sup> y prier pour la paix entre les princes chrétiens, l'extirpation des hérésies, l'exaltation de notre Mère la sainte Eglise.

8. A l'article de la mort pour tous les associés qui, vraiment pénitents et confessés, reçoivent le saint Viatique, ou, ne pouvant se confesser, invoquent, au moins de cœur, le saint Nom de Jésus.

### 2. *Indulgences partielles.*

1. Indulgence de 7 ans et 7 quarantaines pour les associés qui assisteront, avec un cœur contrit, aux exercices du 1<sup>er</sup> mercredi du mois en l'honneur de saint Joseph ;

2. Indulgence de 50 jours, une fois par jour, pour les associés qui réciteront, avec un cœur contrit, 7 *Gloria Patri* en l'honneur de Saint Joseph ;

3. Indulgence de 100 jours pour toute bonne œuvre accomplie par les associés, avec un cœur contrit, aux intentions de l'association.

NOTA.—Toutes ces indulgences, tant les plénières que les partielles, sont applicables aux âmes du Purgatoire.

### 3. *Privilèges spirituels accordés aux Associés du saint cordon.*

1. L'indulgence plénière de l'autel privilégié est attachée à toutes les messes célébrées pour les associés défunts ;

2. Les malades et les personnes légitimement empêchées de faire la visite de l'église désignée pour gagner les indulgences, peuvent la rem-

placer  
de leur  
Par  
Pape P  
l'Archie  
à chaqu  
de bénir  
des assoc  
dant ces  
les privil  
Cordon, s  
bénédicti  
Sacrée C  
bre 1859.  
Sa Sain  
de la dit  
Beauvais  
communiqu  
des Confré  
Nous avon  
lèges et Indu  
Beauvais, s

placer par une autre œuvre, avec l'autorisation de leur confesseur.

Par Bref du 26 août 1864, Sa Sainteté le Pape Pie IX accorde au Directeur actuel de l'Archiconfrérie de saint Joseph de Beauvais, et à chaque Directeur en charge après lui, le droit de bénir les Cordons de saint Joseph en faveur des associés de la dite Archiconfrérie, en rendant ces mêmes Associés participants de tous les privilèges et Indulgences attachés à ce saint Cordon, à la condition de se servir, pour cette bénédiction, de la formule approuvée par la Sacrée Congrégation des Rites, le 19 septembre 1859.

Sa Sainteté accorde, en outre, au Directeur de la dite Archiconfrérie de St. Joseph de Beauvais et à ses successeurs, le pouvoir de communiquer la même faculté aux directeurs des Confréries affiliées et à affilier.

Nous avons vu et reconnu l'authenticité des Privilèges et Indulgences ci-mentionnés.

Beauvais, 30 décembre 1864.

† JOS.-ARM.,

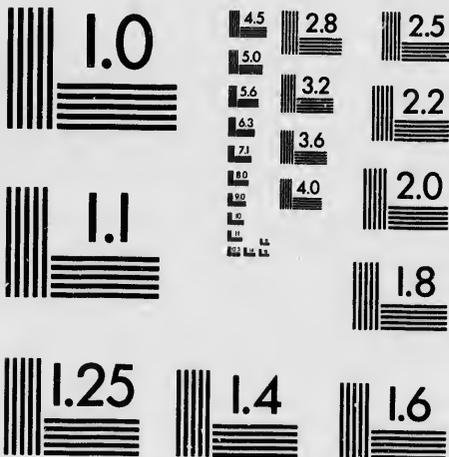
Ev. de Beauvais, Noyon et Senlis.

---



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

## PIEUX ANNIVERSAIRES.

Les *anniversaires* sont, pour les âmes pieuses, des jours de grâce et de renouvellement dans l'esprit de Jésus-Christ. Quoi de plus juste que de célébrer tous les ans la mémoire de ce jour où nous sommes devenus les enfants de Dieu, de ce jour où nous avons été admis pour la première fois au banquet eucharistique, de ce jour enfin où nous avons été *confirmés* dans la foi.

Pour bien célébrer ces jours précieux, méditez sérieusement sur la grandeur du bienfait qui vous fut accordé et sur les obligations qu'il vous impose ; réveillez tous les bons sentiments qui pouvaient alors se trouver en vous ; mais surtout n'oubliez pas que si, dans le monde, les fêtes semblent avoir leur consécration dans un festin, les fêtes de la piété se consomment, elles aussi, dans un banquet, dans le banquet des Anges. Préparez donc votre âme à s'approcher de son Dieu, et, après l'avoir purifiée dans les eaux salutaires de la Pénitence, faites-lui acquitter sa dette de reconnaissance par l'Eucharistique, qui est l'*action de grâces* par excellence.

TRI

Co

thédr

M<sup>sr</sup> I

Février

Le

un ac

le Co

Marie

Dieu,

la pro

les pé

Pou

cette

baptêm

d'admi

Député

Les a

les jour

vocation

*nobis.*

La fê

au Dim

sime. I

Purifica

## L'ARCHICONFRÉRIE

DU

TRÈS-SAINT ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE.

Cette Association a été établie dans la Cathédrale de Montréal par un mandement de M<sup>sr</sup> Bourget, Évêque de Montréal, en date du 2 Février 1841.

Le but de cette Confrérie est d'honorer par un acte de vénération, d'hommages et de prières, le Cœur Immaculé de la Très-Sainte Vierge Marie, Mère de Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et d'obtenir de la divine miséricorde, par la protection de Marie, la conversion de tous les pécheurs.

Pour participer aux avantages spirituels de cette Association, il faut donner ses noms de baptême et de famille, et recevoir un billet d'admission signé du Directeur ou de son Député.

Les associés doivent réciter dévotement tous les jours, une fois l'*Ave Maria*, etc., avec l'invocation *Maria refugium peccatorum, ora pro nobis*.

La fête principale de l'Association est fixée au Dimanche qui précède celui de la Septuagésime. Les autres fêtes sont la Circoucision, la Purification, l'Annonciation, la Compassion, la

Nativité, l'Assomption et l'Immaculée Conception de la Ste. Vierge, la Conversion de St. Paul (25 janvier), et la fête de Ste. Marie Magdeleine (22 juillet).

Tous les Dimanches et fêtes chômées, ainsi qu'à celles mentionnées plus haut, on fait à la Cathédrale l'office de l'Archiconfrérie, depuis le 1<sup>er</sup> de Mai jusqu'au 1<sup>er</sup> Octobre, à 7 heures du soir, et le reste de l'année, immédiatement après les Vêpres, qui commencent à 3 heures et quart.

Tous les samedis, excepté le Samedi Saint, le St. Sacrifice de la Messe est offert, dans la Cathédrale, à 7 heures et demie, à l'autel de l'Archiconfrérie, à l'honneur du St. Cœur de Marie, et au nom de tous les associés répandus par toute la terre. Avant de commencer cette Messe, le Prêtre récite, au pied de l'autel, la supplique, *Memorare*, etc., et après la Messe, le *sub tum præsidium* et l'*Ave Maria*, et l'invocation *Maria refugium peccatorum*. Le premier samedi de chaque mois, le St. Sacrifice de la Messe est offert pour le repos éternel des confrères défunts. Après cette Messe, on récite le *De profundis*, etc.

Notre St. Père le Pape a accordé une indulgence de 500 jours à tous les fidèles indistinctement qui assistent à la Messe du samedi, et y prient dévotement pour la conversion des pécheurs.

1<sup>o</sup> I  
res et c  
ont rem  
c'est-à-d  
munié.

2<sup>o</sup> A  
contrits  
commun  
invoquer  
saint No

3<sup>o</sup> Au  
confessen  
pour la c

4<sup>o</sup> Au  
se confes  
aient réci  
*Maria* et

Toutes  
également  
où l'Archi

## INDULGENCES.

1° Indulgence plénière à chacun des confrères et consœurs le jour de leur admission, s'ils ont rempli les conditions ordinaires pour cela, c'est-à-dire, s'ils se sont confessés et ont communiqué.

2° A l'article de la mort, pourvû qu'étant contrits et confessés, ils reçoivent la sainte communion, ou s'ils ne peuvent la recevoir, ils invoquent de bouche ou au moins de cœur le saint Nom de Jésus.

3° Aux fêtes mentionnées plus haut, s'ils se confessent et communient dévotement, et prient pour la conversion des pécheurs.

4° Au jour anniversaire de leur baptême, en se confessant et communiant, pourvû qu'ils aient récité dévotement tous les jours l'*Ave Maria* et l'invocation *Maria refugium*, etc.

Toutes ces indulgences peuvent se gagner également dans toutes les Églises et Oratoires, où l'Archiconfrérie est établie.

---

## PIEUX SOUVENIR

OU

## MEMORANDA DU CHRETIEN

J'ai été baptisé le

18 .

J'ai fait ma première communion le

18 .

J'ai été confirmé le

18 .

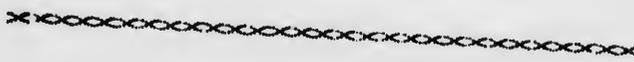
J'ai embrassé un état de vie le

18 .

XXXX

C  
AVANT

L'exp  
 instructio  
 seront bi  
 sont entr  
 et par la  
 piété et l  
 qui s'ent  
 saintes a  
 salutaires  
 les lecture  
 L'admin  
 commencé  
 elle fut av  
 sans qui s  
 St. Antoin  
 lecture du  
 Ciel lui con  
 dre ces par



# LIVRE SEPTIÈME



## CHOIX DE LECTURES

AVANTAGEUSES POUR LA JEUNESSE CHRÉTIENNE.

---

### PRÉAMBULE.

L'expérience prouve que les avis et les instructions de nos Pasteurs et de nos maîtres seront bientôt effacés de notre mémoire, s'il ne sont entretenus par la lecture des bons Livres et par la méditation des choses de Dieu. La piété et l'amour de Dieu sont comme un feu qui s'entretient par les pensées et par les saintes affections : où puise-t-on ces pensées salutaires et ces pieuses affections ? C'est dans les lectures saintes.

L'admirable conversion de St. Augustin fut commencée par la lecture du livre de la Sagesse ; elle fut avancée par l'exemple de deux courtisans qui s'étaient convertis en lisant la vie de St. Antoine : elle fut enfin achevée par la lecture du Nouveau Testament, qu'une voix du Ciel lui commanda de lire, en lui faisant entendre ces paroles : *Prenez et lisez.*

Ce fut par le même moyen que la grâce opéra le changement de St. Sérapion. La lecture de l'Évangile le toucha si vivement qu'il abandonna ses biens ; et après avoir donné aux pauvres jusqu'à ses habits, il portait son livre du Nouveau Testament, en disant : *Voilà celui qui m'a dépouillé*. Oh ! qu'une sainte lecture a de force ! et comment est-il possible qu'un moyen si puissant soit négligé ?

I. Il faut commencer la lecture spirituelle par l'invocation du St. Esprit, et demander à Dieu qu'il nous fasse la grâce de pénétrer notre cœur des vérités qui sont renfermées dans les saintes lectures.

La meilleure manière de lire c'est de lire posément et avec réflexion. Il ne faut pas se piquer de lire promptement ou de lire beaucoup.

Il vaut beaucoup mieux lire peu, lentement, faire de saintes réflexions, nourrir son âme, s'appliquer à tirer du fruit de ses lectures et conformer sa vie et ses actions aux maximes dont les saintes lectures nous instruisent.

II. Il faut lire avec respect, parceque c'est Dieu qui nous parle dans les bons livres. Quand nous prions, nous parlons à Dieu ; mais lorsque nous lisons un bon livre, c'est Dieu qui nous parle.

III. Il faut lire par ordre, c'est-à-dire, dès le commencement du Livre, en continuant jusqu'à la fin ; autrement, la lecture vous serait moins profitable.

IV. Il faut lire peu à la fois, mais attentive-

ment ;  
pour en  
à Dieu  
pratique

V. Il  
les jours  
principa

VI. I  
livre un  
fois. Si  
vous épr  
sera plus

Les li  
Combat  
la Vie de  
Histoires  
autres, sel

Quand  
vres, nous  
de fuir les  
de plus pu  
cœur, que  
suscité un  
ouvrages en  
il en fait  
plupart de  
sous quelqu  
composés a  
sous ces d  
mortel qu'il

ment ; faites réflexion sur ce que vous lisez, pour en tirer quelques résolutions, et demandez à Dieu la grâce de mettre vos résolutions en pratique.

V. Il faut lire souvent, c'est-à-dire, ou tous les jours, ou du moins quelquefois la semaine, principalement les jours de fêtes.

VI. Il ne faut pas se contenter d'avoir lu un livre une fois, mais il faut le relire plusieurs fois. Si vous le lisez pour apprendre la vertu, vous éprouverez que la seconde lecture vous sera plus salutaire que la première.

Les livres les plus utiles pour vous sont, le Combat Spirituel, l'Imitation de N. Seigneur, la Vie des Saints, le Nouveau Testament, les Histoires Saintes de l'Écriture, ou quelques autres, selon l'avis de votre Confesseur.

Quand nous vous exhortons à lire les bons livres, nous vous recommandons en même temps de fuir les mauvais. Le démon n'a point trouvé de plus puissant moyen, pour gâter l'esprit et le cœur, que la lecture des mauvais livres. Il a suscité un nombre infini de ces détestables ouvrages en toute matière et en toute langue : il en fait inventer encore tous les jours. La plupart de ces livres pernicieux sont déguisés sous quelques tours ingénieux d'éloquence, et composés avec quelque délicatesse d'esprit ; et sous ces déguisements, ils cachent le venin mortel qu'ils font couler dans l'âme.

## LECTURES CHRÉTIENNES

(Extraites des œuvres de St. Liguori).

*La vraie sagesse*

I. Quelle folie c'est aux pécheurs, pouvant jouir de l'amitié de Dieu, que de préférer vivre dans sa haine, de se faire par là une existence malheureuse, et encourir, en outre, en se damnant, un malheur éternel ! Les insensés ! pour quelques instants de plaisirs périssables, ils perdent la grâce de Dieu et se condamnent à brûler à jamais dans les prisons de l'enfer. Si, à chaque péché, ils devaient avoir la main brûlée avec un fer ardent, certainement ils s'en abstiendraient : ils ne savent donc pas, les malheureux, que pour leurs péchés, ils seront condamnés à être ensevelis dans les profondeurs de l'enfer, où leur corps sera la proie des flammes pendant toute l'éternité !

II. Soyons bien convaincus que les vrais sages sont ceux qui savent aimer Dieu et conquérir le ciel. Heureux ceux auxquels le Seigneur accorde la science des saints ! Oh ! la belle science que de savoir aimer Dieu et sauver son âme ! Celui qui sait aimer Dieu et lui porter tout l'amour que nous lui devons, peu importe qu'il ignore tout le reste : il est au-dessus de tous les savants.

III. Étudions-nous donc, pendant le peu de jours qu'il nous reste à passer sur cette terre,

étudions  
le mon  
efforts  
œuvre  
soin les  
prière,  
acquerr  
le repos  
nité.

*Dans  
dans celle  
sages selo  
vous serez*

Sortez d  
la sagesse  
Que ch  
biens de l  
sont conte

I. Les  
rence : il  
l'homme.  
Bernard,  
biens de l  
l'homme,  
heureux ;  
traire, et  
riches, dév  
sie, sont lo  
mes.

II. Oh !

étudions-nous à vivre en usages, non pas selon le monde, mais selon Dieu ; faisons tous nos efforts pour opérer notre salut, et mettons en œuvre les moyens d'y parvenir, fuyant avec soin les occasions dangereuses, nous adonnant à la prière, fréquentant les sacrements. Par là, nous acquerrons la vraie sagesse, et nous trouverons le repos en cette vie et le bonheur dans l'éternité.

*Dans quelle classe voulez-vous vous ranger, est-ce dans celle des sages selon le monde, ou dans celle des sages selon Dieu ? Placez-vous en face de la mort et vous serez sûr de faire un bon choix.*

Sortez de l'enfance... et marchez dans les voies de la sagesse. *Prov., ix, 6.*

Que cherchez-vous, faibles mortels, en cherchant les biens de la terre ? Cherchez le bien souverain, en qui sont contenus tous les biens. *S. Augustin.*

### *La vanité du monde.*

I. Les biens de ce monde n'ont qu'une apparence : ils ne peuvent satisfaire le cœur de l'homme. Au lieu d'apaiser notre faim, dit St. Bernard, ils ne font que l'augmenter. Si les biens de la terre pouvaient remplir le cœur de l'homme, les puissants et les riches seraient heureux ; mais l'expérience démontre le contraire, et l'on voit que les puissants et les riches, dévorés de soucis, de crainte, de jalousie, sont les plus malheureux de tous les hommes.

II. Oh ! pourquoi les hommes n'ont-ils pas

toujours sous les yeux cette belle sentence de Jésus-Christ : *Que sert à un homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre son âme* (S. Matth., XVI, 26) ? Combien d'hommes que ces divines paroles ont portés à se renfermer dans des monastères, à s'enfoncer dans les déserts, à souffrir les tourments et la mort, comme firent les saints martyrs !

III. Puisque notre séjour sur la terre est si court et que tout finit avec nous, ne considérons le monde que pour le mépriser, comme s'il n'était point pour nous ; tâchons d'acquérir les trésors éternels du paradis, où, comme dit l'Évangile, *il n'y a ni rouille ni vers qui consomment, et il n'y a point de voleurs qui consomment, qui dérobent* (S. Matth., VI, 20). Nous ne devons tenir aucun compte, disait sainte Thérèse, des choses qui finissent avec nous.

*Priez Notre-Seigneur qu'il détruise en vous l'esprit du monde, et qu'il vous donne la force de mépriser les pompes du siècle. Répétez souvent ces paroles du Sage : Vanité des vanités, tout n'est que vanité. (Eccl., 1. 2)*

Ne savez-vous pas que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu, et que quiconque voudra être ami du monde, se rend ennemi de Dieu ? *St. Jacq., IV, 4.*

C'est bien à tort que nous appelons nôtres, des biens que nous ne pouvons emporter dans la vie éternelle, où la vertu seule nous accompagnera. *St. Ambroise.*

### *Le salut.*

I. L'affaire de notre salut est la plus importante de toutes ; il ne s'agit de rien moins que

d'un  
De l'i  
faillib  
ou des  
une vic  
reuse à

### II.

quérir  
res au  
on app  
Un jour  
nous : o  
seront e  
grande,  
un bonh

### III. I

salut de  
travaille  
demeuron  
faisait pa  
ne s'occu  
mons notr  
courte vi  
malheur r  
mains de  
sons donc  
avoir à nou

Prenez la  
que ce soit, e  
XII. Un roi  
Si j'avais de  
prince ; mais  
perdre.

d'un bonheur sans fin, ou d'une perte éternelle. De l'issue de cette grande affaire, suivront infailliblement pour nous une félicité sans bornes, ou des tourments qui n'auront point de terme, une vie toujours heureuse, ou une vie malheureuse à jamais.

II. Gagner un procès, obtenir un poste, acquérir du pouvoir, ce sont là de grandes affaires au jugement des hommes ; cependant peut-on appeler grand ce qui finit avec le temps ? Un jour, tous les biens de cette vie finiront pour nous : ou nous les laisserons, ou ils nous laisseront eux-mêmes. Il ne faut donc appeler grande, que la seule affaire de laquelle dépend un bonheur ou un malheur éternel.

III. Le Fils de Dieu a donné sa vie pour le salut de nos âmes ; d'un autre côté, le démon travaille sans cesse à les perdre, et nous, nous demeurons indifférents ! S. Philippe de Néri ne faisait pas difficulté de traiter de fou, celui qui ne s'occupe point du salut de son âme. Ranimons notre foi : il est certain qu'après cette courte vie, une éternité de bonheur ou de malheur nous attend. Dieu a mis entre nos mains de choisir celle que nous voulons : faisons donc notre choix, de manière à ne point avoir à nous repentir éternellement.

*Prenez la résolution de vous sauver, à quelque prix que ce soit, et entrez dans les sentiments du pape Benoît*

XII. *Un roi lui ayant demandé quelque chose d'injuste ; Si j'avais deux âmes, dit-il, j'en donnerais une pour ce prince ; mais, n'en ayant qu'une, je ne la veux point perdre.*

Après tout, il n'y a qu'une chose nécessaire. *S. Luc, x, 42.*

Il n'y a nul intérêt à espérer là, où celui du salut ne se trouve point. On perd tout en perdant son âme *S. Eucher.*

*La mort.*

I. Chacun sait qu'il faut mourir ; mais beaucoup se figurent la mort dans un tel lointain, qu'il leur semble qu'elle n'arrivera jamais. Mais, non, que nos jours soient longs, qu'ils soient courts, il est toujours vrai de dire que la mort est proche. Dans peu de jours, peut-être moins encore que nous ne pensons, nous descendrons au tombeau. Qu'est-ce que notre vie, sinon une vapeur légère, que dissipe le plus léger souffle de vent, sinon une herbe fragile qu'un rayon de soleil dessèche et fait périr ?

II. Considérez combien est malheureuse la mort du pécheur. Le prêtre lui annonce que la mort approche. A cette funeste nouvelle, quel trouble ! quelle tristesse ! quelles inquiétudes de conscience ! Devant ses yeux se présentent confusément les péchés qu'il a commis, les promesses qu'il a violées, tant d'années qu'il a perdues. Alors les vérités éternelles le frappent pour la première fois. O Dieu ! de quelle terreur le remplissent les seuls noms de jugement, d'enfer, d'éternité ! Il voudrait du temps pour réparer ses pertes, mais le temps est fini. Et c'est au milieu de cette confusion, de ces inquiétudes et de ces terreurs que l'âme devra se séparer du corps et comparaître devant Jésus-Christ !...

III

éprouv  
l'enfer  
ressent  
niers m  
dis ; le  
de dési  
qu'on l  
la joie :

*Pensez  
l'ait mou  
si vous de*

Je ne s  
I *Rois, x*  
C'est u  
vécu fass  
*S. Vincen*

I. Le  
Écritures  
peines. II  
heureux c  
puisque'n  
de tout l  
plus cach  
chassés de  
nés à la p  
friront un  
la grotte d  
à la seule p  
II. Ce

III. Le pécheur qui meurt en état de péché éprouve déjà par avance comme un prélude de l'enfer, par les angoisses et les fureurs qu'il ressent ; l'âme juste, au contraire, dans ses derniers moments, éprouve un avant-goût du paradis ; les actes de confiance, d'amour de Dieu, de désir de le voir et surtout le saint Viatique qu'on lui apporte, lui donnent les prémices de la joie à laquelle le ciel va mettre le comble.

*Pensez à ce que vous craindriez le plus, s'il vous fallait mourir présentement. Faites chaque action comme si vous deviez mourir après l'avoir faite.*

Je ne suis peut-être éloigné de la mort que d'un pas.  
I Rois, xx, 3.

C'est un plus grand miracle que ceux qui ont mal vécu fassent une bonne fin, que de ressusciter un mort.  
S. Vincent Ferrier.

### *Le jugement dernier.*

I. Le jugement dernier est appelé, dans les Écritures, le jour de la colère, le jour des peines. Il est tel, en effet, pour tous les malheureux qui sont morts dans l'état de péché : puisqu'en ce jour seront dévoilés aux yeux de tout le monde toutes leurs iniquités les plus cachées, et qu'ils seront publiquement chassés de la compagnie des saints, et condamnés à la prison éternelle de l'enfer, où ils souffriront une mort continuelle. S. Jérôme, dans la grotte de Bethléem, était adonné tout entier à la seule pensée du jugement universel.

II. Ce jour du jugement, en même temps

qu'il sera un jour de peine et de terreur pour les réprouvés, sera un jour de triomphe et d'allégresse pour les élus ; parce qu'alors, à la vue de tous les hommes, leurs âmes bienheureuses seront déclarées reines du paradis et élevées à la dignité d'épouses de l'Agneau sans tache.

III. Choisis donc, ô mon âme ; il faut te décider, soit pour la couronne éternelle de ce bienheureux royaume, dans lequel on voit Dieu et on l'aime en la compagnie des saints, des Anges et de la divine Mère ; soit pour l'éternelle prison de l'enfer, dans laquelle on pleure à jamais, loin de Dieu, et abandonné de toute la nature.

*Imaginez-vous que vous êtes présent au tribunal de Jésus-Christ ; de quoi auriez-vous plus de honte ? Pensez-y bien, et souvenez-vous que les péchés les plus secrets deviendront publics au jour du jugement s'ils ne sont effacés par la pénitence.*

Que ferai-je, lorsque Dieu se lèvera pour me juger : que lui répondrai-je, lorsqu'il m'interrogera ? *Job, xxxi, 14,*

Le jugement sera terrible au pécheur ; il ne sera que joie et douceur aux justes. *S. Jérôme.*

### *L'enfer.*

I. Il est certain que l'enfer est un abîme de feu, dans lequel sont et seront à jamais tourmentés les malheureux damnés. Déjà, sur la terre, la peine du feu est la plus terrible et la plus cruelle de toutes ; mais, dans l'enfer, le feu aura encore une plus grande activité pour tour-

menter  
pour  
des em

II. I  
mords d  
la petite  
Hélas !  
plaisir en  
il me fau  
Dieu sera  
sera de p  
se sauver  
nant il n'  
le damné  
du grand  
lui a donn  
qu'il a ré  
faute.

III. La  
consiste ni  
et les aut  
poir : la  
peine du  
L'âme a é  
Dieu ; Die  
bien. Si,  
Dieu, l'enfe  
draît pour l  
éternelleme  
pouvoir jam

*Descendez  
damnés à cra*

menter les damnés, parce que ce feu a été créé pour être, dans ce lieu d'horreur, le bourreau des ennemis de Dieu.

II. Le damné éprouvera en enfer trois remords déchirants. Le premier sera de songer à la petitesse de l'objet pour lequel il s'est perdu. Hélas ! dira-t-il, pour quelques moments d'un plaisir empoisonné, aussitôt évanoui que goûté, il me faut brûler dans cette fournaise, tant que Dieu sera Dieu. Le second remords du damné sera de penser combien peu il fallait faire pour se sauver : ce peu, il ne l'a pas fait, et maintenant il n'y a plus de remède. Enfin il est pour le damné un remords plus cruel : c'est la vue du grand bien qu'il a perdu. Il verra que Dieu lui a donné tous les moyens d'obtenir le ciel, et qu'il a rendu tout cela inutile par sa propre faute.

III. La plus grande des peines de l'enfer ne consiste ni dans les flammes ni dans l'infection et les autres tourments de ce séjour de désespoir : la véritable peine de l'enfer, c'est la peine du dam, c'est-à-dire la perte de Dieu. L'âme a été créée pour être à jamais unie à Dieu ; Dieu est sa dernière fin, son unique bien. Si, dans l'enfer, un damné possédait Dieu, l'enfer, avec tous ses supplices, deviendrait pour lui un paradis. Mais le damné sera éternellement privé de Dieu, sans espérance de pouvoir jamais plus le voir, ni l'aimer.

*Descendez en esprit dans l'enfer, et apprenez des damnés à craindre Dieu et à avoir horreur du péché.*

*Dans les tentations, dites avec S. Jean Chrysostôme :  
Pour un moment de plaisir, une éternité de supplices.*

Qui de vous, âmes sensuelles, pourra vivre dans les flammes dévorantes ? Qui de vous soutiendra les flammes éternelles ? *Isaïe xxxiii, 14.*

Tous les tourments de cette vie, comparés à ceux de l'enfer, en sont à peine l'ombre. *S. Jean Chrysostôme.*

### *Le paradis.*

I. L'âme, en entrant dans sa céleste patrie, verra à découvert et sans voile la beauté infinie de son Dieu : ce sera là le bonheur de l'âme bienheureuse. Ce contentement, qui constitue le paradis, sera augmenté par la splendeur de la cité de Dieu, par la beauté de ses habitants, et surtout par la présence de la Reine Marie, qui sera plus belle que le paradis tout entier, et par celle de Jésus-Christ, dont la beauté surpassera infiniment la beauté de Marie.

II. Sur la terre, quelque vifs que soient les plaisirs, ils finissent par lasser ; mais, les joies du paradis, plus on les goûte, plus on les aime ; de sorte que les élus sont rassasiés de ces plaisirs, et en sont toujours avides. Les délices du ciel paraissent toujours aussi nouvelles que la première fois ; toujours on en jouit, toujours on les demande, toujours on les obtient.

III. C'est avec raison que St. Augustin dit que pour acquérir cette béatitude éternelle, il faudrait y travailler éternellement. Que sont donc les pénitences et les oraisons des anacho-

rètes ?  
nant  
obteni  
peu a  
les croi  
souffran  
Quand  
au ciel,  
jour ; et  
présence

*Excitez  
regardez  
pensée du  
sirs, des h*

L'œil n  
que Dieu a  
Si le tr  
anime. S.

I. Le  
de Dieu,  
lui manq  
lui disait ;  
faire ce q  
vous en se  
de votre an  
péché mor  
c'est que l  
outrage D  
anges et l  
de terre a l

rètes ? Qu'ont donc fait les saints en abandonnant richesses, terres, royaumes même, pour obtenir le paradis ? Peu, presque rien, mais ce peu a suffi. Tâchons de porter sans murmurer les croix que Dieu nous envoie, car toutes nos souffrances se changeront un jour en joies. Quand les peines nous accablent, levons les yeux au ciel, et disons : Toutes ces peines finiront un jour ; et, après ce jour, je jouirai à jamais de la présence de Dieu.

*Excitez en vous un grand désir de voir Dieu, et regardez avec mépris la terre à la vue du ciel. Par la pensée du paradis, détachez-vous des richesses, des plaisirs, des honneurs de ce misérable monde.*

L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu... ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. I. Cor., II, 9.  
Si le travail vous effraie, que la récompense vous anime. S. Bernard.

### *Le péché mortel.*

I. Le péché mortel consiste à se détourner de Dieu, à mépriser sa grâce et son amour, à lui manquer de respect en face, comme si on lui disait : Je ne veux pas vous servir, je veux faire ce qu'il me plaît ; peu m'importe que vous en soyez offensé, et que vous me priviez de votre amitié. Pour comprendre la malice du péché mortel, il faudrait comprendre ce que c'est que Dieu, et ce que c'est que l'homme qui outrage Dieu par le péché. Devant Dieu, les anges et les saints sont un néant ; et un ver de terre a l'audace d'outrager Dieu !

II. Bien plus, l'homme, par son péché, non-seulement outrage un Dieu d'infinie majesté, mais un Dieu qui l'a aimé jusqu'à mourir pour son amour. Quelle peine n'éprouvons-nous pas quand nous-nous voyons offensés par une personne que nous avons comblée de bienfaits ? Dieu n'est pas capable de douleur ; mais s'il l'était, il mourrait de tristesse, de se voir outragé par une créature en faveur de laquelle il en est venu jusqu'à donner sa vie.

III. Ames infortunées, qui brûlez dans les enfers, vous qui, en cette vie, disiez que le péché est un petit mal, avouez, malheureuses, que tous vos supplices sont encore au-dessous de ce que vous méritez. Il faut convenir que le péché est un grand mal, puisque Dieu, qui est la miséricorde même, est obligé de le punir par un enfer éternel. Bien plus, pour satisfaire la divine justice offensée par le péché, il a fallu qu'un Dieu sacrifiât sa propre vie. O Dieu ! nous savons que l'enfer est un châtiment affreux ; et nous ne craignons pas le péché, qui peut nous y faire tomber ! Nous savons qu'un Dieu est mort, afin de pouvoir nous pardonner nos péchés, et nous retournons à nos péchés !

*Soyez résolus de mourir plutôt que de jamais commettre un péché mortel.*

Celui qui commet le péché, est esclave du péché. *S. Jean, viii, 34.*

Le péché est si odieux au Seigneur, que si la mort pouvait l'éteindre, il suffirait pour le faire mourir. *S. Bernard.*

I. Pa  
mais no  
péché, v  
la rech  
chutes p  
forts et  
vage ceu  
pour leur  
il cherche  
chassé, et  
il prend  
chants qu  
et la derm  
que la pre

II. Tou  
jours une l  
ancienne,  
affaiblit l'â  
ciale et ex  
impossible  
blons donc  
busons pas  
continuer à

III. Le  
sauver, fair  
remettre dan  
commencem  
violence pou  
et en acqué

*La rechute dans le péché.*

I. Par la confession, votre âme a été guérie, mais non sauvée encore ; si vous retournez au péché, vous la perdrez de nouveau, et le mal de la rechute sera bien plus grand que celui des chutes précédentes. Le démon redouble d'efforts et de tentations, pour ramener à l'esclavage ceux qui se sont réconciliés avec Dieu, et pour leur faire perdre le bien qu'ils ont acquis ; il cherche à rentrer dans leur âme d'où il a été chassé, et s'il y parvient, il n'y rentre pas seul : *il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils y entrent, ils y demeurent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première.* (S. Luc, XI, 26).

II. Tout péché, même pardonné, laisse toujours une blessure à l'âme ; et si, à la blessure ancienne, il s'en ajoute une nouvelle, celle-ci affaiblit l'âme au point que, sans une grâce spéciale et extraordinaire du Seigneur, il lui est impossible de résister aux tentations. Tremblons donc de retomber dans le péché, et n'abusons pas de la miséricorde de Dieu, pour continuer à l'offenser.

III. Le pécheur en récidive doit, pour se sauver, faire les plus grands efforts pour se remettre dans la voie du salut. Et surtout, au commencement de sa nouvelle vie, il doit se faire violence pour extirper ses mauvaises habitudes et en acquérir de bonnes, parce que la bonne

habitude lui rendra facile et même agréable l'obéissance aux préceptes divins.

*Demandez à Dieu et à la bienheureuse Vierge le don de persévérance, et spécialement au moment des tentations; invoquant alors les noms de Jésus et de Marie, tant que la tentation persiste.*

Vous voilà guéri; allez, et ne péchez plus. *S. Jean*, v, 14.

La couronne est seulement promise à ceux qui commencent; elle n'est donnée qu'à ceux qui persévèrent. *S. Bernard.*

### *L'habitude du péché.*

I. L'habitude du péché aveugle les pécheurs, et ne leur permet plus de s'apercevoir ni du mal qu'ils font, ni de la ruine où il les entraîne. Nous vivons alors comme s'il n'y avait ni Dieu, ni paradis, ni enfer, ni éternité. Les péchés les plus énormes, quand ils sont devenus habituels, nous paraissent légers, et ne semblent plus même des fautes. Comment l'âme pourra-t-elle les éviter, quand elle ne sentira plus leur gravité et le mal qu'ils lui causent ?

II. L'habitude du péché endurecît le cœur. Les avertissements de Dieu, les remords de la conscience, les terreurs de la justice divine, sont comme une pluie de grâces; mais si le pécheur d'habitude persévère dans le péché, son cœur, au lieu de gémir sur ses iniquités, n'en devient que plus dur: et c'est là un signe certain de damnation.

III. L'habitude du péché affaiblit nos forces.

Le p  
par u  
mais  
perdr  
du pé  
l'âme  
force,  
deven  
aque.  
bitude  
une én  
ver, se

*Si vo  
coupabl  
pourquo  
aussi cr  
reuse, qu*

Celui  
ne la qui

Voyez  
vent; ai  
tentation

I. Le  
laquelle  
la perte  
combien  
dérer co  
qu'il soit  
l'âme de  
toute éte  
paradis, c

Le premier coup, que reçoit un homme assailli par un ennemi, ne le met pas hors de combat ; mais s'il en reçoit un second, un troisième, il perdra ses forces et enfin la vie. Tel est l'effet du péché : à la première ou seconde fois que l'âme en est frappée, il lui reste encore quelque force ; mais si elle continue à pécher, le mal, devenu habituel, est alors pour elle un géant auquel elle ne peut résister. Le pécheur d'habitude ressemble à un homme renversé sous une énorme pierre, et qui, ne pouvant la soulever, se remettra difficilement debout.

*Si vous vous trouvez dans les liens d'une habitude coupable, sortez promptement de l'esclavage du démon : pourquoi voudriez-vous continuer à servir un maître aussi cruel, qui ne vous fait mener une vie si malheureuse, que pour vous conduire en enfer ?*

Celui qui, étant jeune, contracte l'habitude du péché, ne la quitte pas, même dans la vieillesse. *Prov., xxii, 6.*

Voyez comme une paille est emportée au moindre vent ; ainsi le pécheur d'habitude cède à la moindre tentation de péché, et fait chute sur chute. *S. Grégoire.*

### *Le scandale.*

I. Le scandale est toute parole ou action par laquelle on cause, ou seulement on occasionne la perte de l'âme du prochain. Pour comprendre combien le scandale irrite Dieu, il faut considérer combien l'âme de notre prochain, quel qu'il soit, lui est chère. Dieu, en effet, a créé l'âme de l'homme à son image ; il l'a aimée de toute éternité ; il l'a destinée à régner dans le paradis, où il se donnera lui-même à elle pour

récompense. Mais rien ne fait mieux connaître l'estime que Dieu fait d'une âme, que ce qu'a fait le Verbe incarné pour la racheter. Or, puisque Jésus-Christ a donné tout son sang pour elle, on peut dire qu'une âme vaut tout ce que vaut le sang d'un Dieu.

II. Autant est grand le déplaisir que le scandale cause à Dieu, autant doit l'être aussi le châtement qu'il lui destine. Voici comment Jésus-Christ parle de ce châtement ! *Si quelqu'un scandalise un de ces petits, qui croient en moi, ce serait un bien pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer* (S. Matth., XVIII, 6). Oui, malheureux les scandaleux, car ils auront dans l'enfer à souffrir, seuls, la somme des tourments dûs à tous les péchés qu'ils auront fait commettre.

III. Si vous voulez vous sauver, il faut que vous répariez les scandales que vous avez causés. Vous vous êtes perdu en entraînant avec vous plusieurs autres par vos scandales, vous êtes obligé à réparer ce mal ; et comme jusqu'ici vous avez attiré les autres dans le mal, il faut maintenant les attirer vers le bien par de bons discours et de bons exemples.

☞ *Considérez la douleur que vous avez causée aux anges gardiens des âmes que vous avez scandalisées : comme ils crieront vengeance contre vous, si vous ne réparez vos scandales !*

Malheur à l'homme par qui le scandale arrive. S. Matth., XVIII, 7.

Dieu  
mais l  
laisse j

I. I  
avec de  
petites  
mais la  
tions g  
d'y rési  
Du pé  
délivrez  
Sainte,  
tance, f  
l'enfer.

II. I  
sans ret  
moi je  
ainsi, vo  
écrit : P  
du péché  
le péché  
qu'il lui  
au bienh  
ne font a  
grand dan  
vivant ai  
vérier dan

III. C  
pas de lui  
dre que I

Dieu oublie et pardonne les péchés les plus graves ; mais le scandale lui est tellement odieux qu'il ne le laisse jamais sans châtement. *S. Jean Chrysostôme.*

*Le péché véniel.*

I. Il faut fuir les péchés véniels commis avec délibération. Le père Alvarez disait : Les petites fautes volontaires ne tuent pas l'âme, mais la rendent faible, au point que, des tentations graves survenant, elle n'aura plus la force d'y résister et tombera. Sainte Thérèse a écrit : Du péché d'avertance, si petit qu'il soit, délivrez-nous, Seigneur. Parce que, disait la Sainte, un péché véniel, commis avec avvertance, fait plus de tort que tous les démons de l'enfer.

II. Il dit, celui qui commet le péché véniel sans retenue : *Pourvu que je me sauve !* Mais moi je vous dis que, en continuant de vivre ainsi, vous ne vous sauverez pas. S. Isidore a écrit : Pour celui qui ne tient aucun compte du péché véniel, Dieu permet qu'il tombe dans le péché mortel, en punition du peu d'amour qu'il lui porte. Et le Seigneur lui-même a dit au bienheureux Henri Suso, que les âmes, qui ne font aucun cas du péché véniel, sont en plus grand danger qu'elles ne le croient ; et, qu'en vivant ainsi, il leur est bien difficile de persévérer dans la grâce.

III. Celui qui sert Dieu, mais qui ne craint pas de lui déplaire véniellement, donne à entendre que Dieu ne mérite pas d'être servi avec

plus d'attention. Il déclare, en un mot, que Dieu n'est pas digne d'un si grand amour, que nous soyons obligés de préférer son bon plaisir à nos satisfactions.

*Ne regardez donc pas le péché véniel comme un mal léger. Evitez surtout le péché véniel d'habitude ; parce qu'il produit d'ordinaire la tiédeur dans l'âme, état si funeste et si dangereux pour le salut.*

Celui qui méprise les petites choses, tombera peu à peu. *Ecclés., XIX, 1.*

C'est une ruse du démon de lier les âmes avec un cheveu, pour les lier ensuite avec une chaîne et en faire ses esclaves. *S. François.*

### *Le délai de la conversion.*

I. Une fausse espérance conduit les pécheurs à persévérer dans le péché. Bientôt, disent-ils, je me donnerai tout à Dieu. Mais qui leur promet qu'ils auront le temps de se donner à Dieu ? qui leur promet qu'ils ne seront point surpris par une mort imprévue ? Dieu a promis le pardon à celui qui se repent de ses fautes ; mais il n'a point promis de donner le temps de se convertir à celui qui veut persister dans le péché.

II. S. Thomas nous enseigne que celui qui est en péché mortel, est très-exposé à commettre de nouveaux péchés. Un péché entraîne un autre péché ; et cela vient de ce que le pécheur, porté au mal et n'ayant point sa raison bien saine, ne peut résister longtemps à la tentation. Si donc maintenant vous ne pouvez

romp  
romp  
renfo  
aurez

III

ne le  
gne d  
Dieu  
corde  
les bo  
la grâc  
certes,  
tion d  
arrivé  
ne parc

*Faites  
de vous  
vous êtes.*

La rés  
de chang  
Plus D  
punit ens

I. Si n  
cre le re  
honte qu  
ennemis  
honte, si  
patience,  
péché ; n

rompre vos liens, comment espérez-vous les rompre plus tard, c'est-à-dire lorsqu'ils seront renforcés par les nouveaux péchés que vous aurez commis ?

III. Celui qui promet de se convertir et qui ne le fait point par sa négligence, se rend indigne de la grâce d'une véritable conversion. Dieu est bon, mais il est juste. Si la miséricorde de Dieu s'étendait indistinctement sur les bons et sur les méchants, s'il faisait à tous la grâce de se convertir avant la mort, ce serait certes, même pour les bons, une grande tentation de pécher ; mais, non, quand Dieu est arrivé au terme de ses miséricordes, il punit et ne pardonne plus.

*Faites réflexion sur le temps qu'il y a que vous différez de vous donner à Dieu, et tremblez à la vue du danger où vous êtes.*

La résolution en est prise, j'ai décidé maintenant de changer de vie. *Ps LXXVI. 11.*

Plus Dieu a attendu le pécheur négligent, plus il le punit ensuite sévèrement. *S. Augustin.*

### *Le respect humain.*

I. Si nous voulons nous sauver, il faut vaincre le respect humain et supporter le peu de honte que peuvent nous causer les railleries des ennemis de la croix de Jésus-Christ. Cette honte, si nous ne voulons pas la souffrir avec patience, nous conduira dans les abîmes du péché ; mais si nous la souffrons pour Dieu,

elle nous méritera sa divine bienveillance et une grande gloire dans le paradis.

II. Consolons-nous si les gens du monde nous blâment, car Dieu, au même instant, nous loue et nous bénit. N'est-ce donc pas assez pour nous que d'être loués de Dieu, de la Reine du ciel, de tous les anges, de tous les saints et de tous les hommes de bien ! Quand les mondains nous raillent, recommandons à Dieu ces pauvres aveugles qui courent ainsi à leur perte ; et nous, au contraire, remercions le Seigneur, de nous avoir donné la lumière qu'il refuse à ces malheureux, et suivons notre chemin.

III. Pour vaincre le respect humain, nous devons former dans notre cœur la sainte résolution de préférer la grâce de Dieu à toutes les faveurs du monde. Jésus-Christ nous exhorte à ne pas craindre ceux qui peuvent ôter la vie du corps, mais seulement celui qui peut nous condamner à l'enfer, c'est-à-dire à la perte de l'âme et du corps. Ou c'est Dieu que nous voulons suivre, ou c'est le monde : si nous voulons suivre Dieu, il faut mépriser le monde : on ne peut servir à la fois l'un et l'autre.

*Demandez-vous si une vaine crainte d'être remarqué, de faire parler de vous, n'a pas été cause de beaucoup de fautes commises, de beaucoup de devoirs négligés.*

Si j'avais encore envie de plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur de Jésus-Christ. *Galat., 1, 10.*

On ne doit rien craindre, on ne doit avoir honte de rien, quand on porte le signe de la croix sur le front. *S. Augustin.*

I. L.  
piration  
prix du  
me pût  
de Dieu  
l'homme  
done qu  
qu'il en  
Dieu. C  
damnatio  
en enfer,

II. Pe  
cordé à un  
présent, c  
qu'as-tu f  
tu as mul  
vivre de l  
possible qu  
done un te  
profites pa  
tremble de

III. Dan  
il y a une  
toute autre  
n'est pas ég  
uns, elle est  
si le premier  
trez, n'arrête  
nes miséricor  
craindre qu'i

*L'abus des grâces.*

I. Les grâces que Dieu nous donne, ses inspirations, les bonnes pensées, tout cela est le prix du sang de Jésus-Christ. Pour que l'homme pût obtenir ces grâces, il a fallu que le Fils de Dieu mourût, et, par ses mérites, rendît l'homme capable des faveurs divines. Celui donc qui méprise la grâce de Dieu par l'abus qu'il en fait, méprise le sang et la mort d'un Dieu. C'est ce mépris qui a été la cause de la damnation de tant de chrétiens qui gémissent en enfer, sans espérance de remède.

II. Pense, ô mon âme, que si Dieu eût accordé à un infidèle les grâces qu'il t'a faites, à présent, cet infidèle serait un saint. Et toi, qu'as-tu fait ? Dieu a multiplié ses grâces, et tu as multiplié tes péchés. Si tu continues à vivre de la même manière, comment sera-t-il possible que Dieu te supporte davantage ? Mets donc un terme à ton ingratitude, et, si tu ne profites pas des lumières que Dieu t'envoie, tremble de les voir disparaître pour jamais.

III. Dans les grâces que Dieu nous dispense, il y a une mesure, après laquelle la porte à toute autre grâce est fermée. Cette mesure n'est pas égale pour tous : plus grande pour les uns, elle est moindre pour les autres. Qui sait, si le premier péché mortel que vous commetrez, n'arrêtera pas pour vous le cours des divines miséricordes ? Combien ne devez-vous pas craindre qu'il n'en soit ainsi ?

*Soyez fidèles aux inspirations de la grâce : en les rejetant, c'est une grande injure que vous faites au Saint-Esprit. Les nombreuses grâces que vous avez déjà reçues, sont pour vous un grave motif de craindre que Dieu ne vous envoie en enfer, si vous n'en profitez pas et que vous commettiez encore le péché.*

Nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. II *Cor.*, XI, 1.

La grâce est suivie du jugement. *S. Basile.*

### *Les tentations.*

I. De tous les maux que nous devons endurer en cette vie, il n'en est point de plus pénibles que les tentations, parce que les tentations nous portent à pécher et à nous séparer de Jésus-Christ. Néanmoins, c'est le Seigneur qui permet que les âmes soient tentées, afin que, par les tentations, elles soient convaincues de leur faiblesse, et du besoin qu'elles ont des secours divins pour ne point tomber.

II. Dieu est fidèle : il ne souffre point que la tentation excède nos forces. Ainsi l'homme qui résiste à la tentation, non-seulement ne perd rien, mais encore il y gagne considérablement. C'est pour cela que le Seigneur permet que les âmes qu'il affectionne soient violemment tentées : elles gagneront du mérite sur la terre, et de la gloire dans le ciel.

III. Pour vaincre les tentations, le moyen le plus efficace, c'est de recourir sur-le-champ à Dieu, avec humilité et confiance. La prière suffira pour nous faire triompher de tous les

démo  
quer.  
que t  
invog  
laissé  
nous t  
ter ; c  
pourra  
ber.  
de Die  
Jésus e  
de nous  
supplée  
de nous

*Exami*  
*si vous av*  
*ne vous ex*  
III, 27.

Dieu ne  
delà de n  
Toutes  
nous gagn

*La d*

I. Pou  
vous touj  
sion de no  
forces, sac  
ne pouvo  
nous-même  
me d'une l  
ne pouvon

démons de l'enfer qui viendraient nous attaquer, parce que Dieu est infiniment plus fort que tous les démons. *Jamais quelqu'un a-t-il invoqué Dieu, dit le prophète, que Dieu l'ait laissé sans secours ?* Si la tentation continue de nous tourmenter, gardons-nous de nous inquiéter; car, dans cet état de trouble, le démon pourrait trouver l'occasion de nous faire tomber. Résignons-nous humblement à la volonté de Dieu, et ne nous laissons pas d'invoquer Jésus et Marie : quelquefois le Seigneur exige de nous les plus grands efforts, se réservant de suppléer, quand il le faut, à notre faiblesse, et de nous faire obtenir la victoire.

*Examinez si vous êtes généreux dans les tentations, si vous avez aussitôt recours à la prière. Voyez si vous ne vous exposez pas : Qui aime le péni y périra. Eccl., III, 27.*

Dieu ne permettra point que nous soyons tentés au-delà de nos forces. I Cor., x, 13.

Toutes les fois que nous triomphons d'une tentation, nous gagnons une couronne nouvelle. S. Bernard.

### *La défiance de soi-même, et la confiance en Dieu.*

I. Pour conquérir la vie éternelle, nous devons toujours être en crainte et en appréhension de nous-mêmes, nous défiant de nos propres forces, sachant que sans la grâce divine nous ne pouvons rien faire. S. Paul dit que *par nous-mêmes, nous ne sommes pas capables même d'une bonne pensée* (II Cor., III, 5). *Nous ne pouvons pas même prononcer avec mérite le*

*nom de Jésus, sans l'assistance de l'Esprit-saint* (I Cor., XII, 3).

II. Plus nous nous défions de nous-mêmes, plus nous devons avoir confiance en la divine miséricorde. *Ceux qui espèrent au Seigneur, trouveront des forces toujours nouvelles ; ils voleront comme des aigles, ils courront sans se fatiguer, ils marcheront sans se lasser.* (Isaïe, XI, 31). Celui qui espère dans le Seigneur sera tellement rempli de sa grâce, qu'elle ne l'abandonnera plus.

III. Quand donc le démon cherche à nous épouvanter, en remettant sous nos yeux combien il est difficile de persévérer dans la grâce de Dieu, au milieu des tentations et des dangers si nombreux de cette vie : sans lui répondre, levons nos yeux vers le ciel, et espérons que Dieu, dans sa bonté, nous aidera à surmonter tous les assauts auxquels nous sommes exposés. Et quand l'ennemi nous représentera notre faiblesse, disons avec l'apôtre : Par moi-même je ne puis rien, mais *je puis tout en celui qui me donne de la force* (Philip., IV, 13).

*Soyez fermement convaincu de la vérité de ces paroles que dit un jour le Seigneur à sainte Gertrude : Qui se confie en moi, me fait une telle violence, que je ne puis m'empêcher de l'exaucer en tout ce qu'il me demande.*

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai jamais confondu. *Ps.* xxx, 2.

La miséricorde divine est une fontaine d'une abondance intarissable ; plus on y puise, plus on y recueille de grâces.

PA  
D. C  
R.  
Ecclesi  
struction  
et de p  
fait pou  
Pape ac  
temps e  
D. Q  
R. II  
sion acc  
Juifs éta  
D. D'  
R. II  
fie son de  
au temps  
blier. L'E  
té ; en effe  
du Jubilé  
année de  
année, il se  
le dit l'Ecc  
D. Qui  
R. C'est  
Lévitique,  
" cinquanti

## INSTRUCTIONS

PAR DEMANDES ET RÉPONSES SUR LE  
JUBILÉ.D. Qu'est-ce que le *Jubilé* ?

R. C'est une Solennité, une Cérémonie Ecclésiastique, accompagnée de prières, d'instructions, de visites d'Eglises, de processions, et de plusieurs autres bonnes œuvres, que l'on fait pour gagner une Indulgence plénière que le Pape accorde à l'Eglise Universelle, en certains temps et en certaines occasions.

D. Que signifie le mot de *Jubilé* ?

R. Il signifie un temps de joie et de rémission accordée par l'Eglise, dont le Jubilé des Juifs était la figure.

D. D'où vient ce mot de *Jubilé* ?R. Il vient du mot Hébreu *Jobel*, qui signifie son de trompettes, parce qu'on s'en servait au temps du Jubilé des Hébreux, pour le publier. L'historien Joseph dit qu'il signifie *liberté*; en effet les Juifs la recevaient dans le temps du Jubilé. St. Jérôme dit que ce mot signifie *année de rémission*; aussi, à la cinquantième année, il se publiait une liberté générale, comme le dit l'Ecriture Sainte.

D. Qui a institué le Jubilé des Juifs ?

R. C'est Dieu, lorsqu'il dit à Moïse dans le Lévitique, c. 55. v. 10. " Vous sanctifierez la cinquantième année, et vous l'appellerez ré-

“ mission, pour tous les habitants du pays, par-  
 “ ce que c’est l’année du Jubilé.” Ce mot se  
 trouve en plusieurs autres endroits de l’Ecri-  
 ture : “ lorsque le jour du jubilé sera venu, il  
 “ sera consacré au Seigneur.”

D. En quoi consistait cette rémission du  
 Jubilé de l’Ancienne Loi ?

R. Cette rémission du Jubilé de l’Ancienne  
 Loi, qui était la figure de la Nouvelle, consis-  
 tait principalement en ce que, dans l’année  
 Jubilaire des Juifs, les dettes étaient remises,  
 les esclaves recouvraient leur liberté, et les  
 biens aliénés retournaient à leurs premiers  
 maîtres.

D. En quoi consiste le Jubilé de la Loi  
 Nouvelle ?

R. Il consiste en ce que l’Indulgence, que  
 l’Eglise accorde aux Fidèles, remet la peine  
 temporelle dont les pécheurs sont redevables  
 à la justice de Dieu, les délivre de l’esclavage  
 du démon, et les fait rentrer dans la possession  
 des biens spirituels qu’ils avaient perdus par le  
 péché.

D. Qu’entend-on par ce mot *Indulgence* ?

R. On entend la rémission de la peine tem-  
 porelle dûe au péché, après qu’il a été pardon-  
 né dans le Sacrement de Pénitence, quant à la  
 peine éternelle.

D. Le Sacrement de Pénitence, en remet-  
 tant le péché entièrement, ne remet-il pas aussi  
 toutes les peines qui lui sont dûes ?

R. Le Sacrement de Pénitence, en remet-  
 tant entièrement le péché, remet, à la vérité, la

peine  
 mais i  
 tempo  
 remet.  
 Vous y  
 peuple  
 dant à  
 Lisez c  
 v. 10,  
 pardon  
 s’était  
 douleur  
 moins il  
 doivent  
 D. O  
 il reçoit  
 Pénitenc  
 R. Il  
 tions vo  
 Purgato  
 D. L’  
 peines te  
 R. Ou  
 que Jésus  
 péchés, q  
 eis. Jean  
 Christ, d  
 la peine  
 imposer d  
 même pé  
 toujours d  
 D. La  
 été la mên

peine éternelle que le péché mortel mérite ; mais il laisse l'obligation de subir des peines temporelles pour l'expiation des péchés qu'il remet. Lisez le 14e. ch. du livre des Nombres. Vous y verrez que Dieu, en pardonnant à un peuple ingrat et rebelle, le condamne cependant à ne point entrer dans la Terre Promise. Lisez encore le 12. ch. du 2d. livre des Rois, v. 10, 13 & 14, vous y verrez que Dieu pardonne à David deux crimes énormes dont il s'était rendu coupable, en considération de la douleur profonde qu'il en avait conçu, néanmoins il lui prédit les châtimens temporels qui doivent en être la satisfaction.

D. Où le Chrétien expie-t-il les péchés dont il reçoit la rémission dans le Sacrement de Pénitence ?

R. Il les expie en cette vie, par des satisfactions volontaires, ou en l'autre vie, dans le Purgatoire.

D. L'Eglise a-t-elle le pouvoir d'imposer ces peines temporelles ?

R. Oui : c'est une conséquence du pouvoir que Jésus-Christ lui a laissé de remettre les péchés, *quorum remisistis peccata, remittuntur eis*. Jean, c. 20. v. 23. Elle doit, comme Jésus-Christ, dont elle tient la place, en remettant la peine éternelle dûe au péché, exiger et imposer des satisfactions temporelles dûes à ce même péché ; et c'est aussi ce qu'elle fait toujours dans le Sacrement de Pénitence.

D. La discipline de l'Eglise a-t-elle toujours été la même dans l'imposition de ces peines ?

R. Non ; l'Eglise a jugé à propos, pendant plusieurs siècles, d'imposer pour certains péchés des pénitences publiques qui duraient souvent plusieurs années, et qu'elle n'a plus coutume d'imposer aujourd'hui.

D. Depuis que l'Eglise n'impose point ordinairement ces sortes de pénitences, le Pénitent n'est-il obligé qu'aux pénitences que le Confesseur lui impose ?

R. Comme ces pénitences enjointes à présent par les Confesseurs, très-souvent ne sont pas entièrement proportionnées à l'énormité et au nombre des péchés, le Pénitent doit pour l'ordinaire joindre à ces pénitences, d'autres satisfactions ou œuvres de pénitence que le Confesseur ne lui impose pas.

D. Comment me feriez-vous voir que celui qui a accompli la pénitence enjointe par le Confesseur est souvent encore obligé à d'autres satisfactions volontaires.

R. Cela est facile. Le péché méritant maintenant une peine aussi grande qu'il méritait dans les premiers siècles de l'Eglise, et les peines que les Confesseurs enjoignent de nos jours aux Pénitens, ayant pour l'ordinaire peu de proportion avec la rigueur de la pénitence que l'Eglise imposait alors, sans qu'elle crût excéder ce que demandaient la grandeur du péché et la Justice de Dieu, il est ordinairement nécessaire que le Pénitent joigne quelques satisfactions à celles qui lui sont imposées dans le tribunal de la Pénitence.

D.  
péché  
R.  
cation  
Christ  
nous c  
Jésus-  
d'un p  
damme  
mes pe  
On ne  
y en a  
factions  
nier de  
qu'exen  
son âme  
leurs ?  
*gladius.*  
Précurse  
rigoureux  
mérites,  
martyre.  
lustres  
de ses pe  
ont peu  
jour trio  
Mais s'il  
y a eu de  
de Job, o  
sable de l  
mis : *utin  
bus iram  
staterâ. Q*

D. Comment les peines temporelles dûes au péché se remettent-elles par l'Indulgence ?

R. Le voici : l'Indulgence nous fait l'application des satisfactions surabondantes de Jésus-Christ et des Saints, pour compenser ce que nous devons à sa Justice. Il est certain que Jésus-Christ, dont toutes les actions ont été d'un prix infini, a satisfait à Dieu surabondamment, pour toutes les peines dont les hommes peuvent être redevables à la Justice divine. On ne saurait douter que, parmi les Saints, il y en a eu un très-grand nombre dont les satisfactions ont été surabondantes. Oserait-on le nier de la plus pure des Vierges, qui, quoiqu'exempte de tout péché, a tant souffert, que son âme a été transpercée d'un glaive de douleurs ? *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius.* Luc. 2. v, 35. Le nierait-on du Saint Précurseur, qui, livré dès son enfance aux plus rigoureuses austérités, redoubla chaque jour ses mérites, et y mit le comble par un glorieux martyre. Enfin pourrait-on le nier de tant d'illustres Confesseurs, qui purifiés du péché et de ses peines, par les eaux de la régénération, ont peu de temps après et quelquefois le même jour triomphé des Nérons et des Domitiens ? Mais s'il en est ainsi, n'est-il pas constant qu'il y a eu des Saints dont les peines, comme celles de Job, ont surpassé de toute la pesanteur du sable de la mer, les péchés qu'ils avaient commis : *utinam appenderentur peccata mea, quibus iram merui, et calamitas, quam patior, instaterâ. Quasi arena maris hæc gravior appa-*

*reret.* Job, c. 6, v. 1. 2. Ces satisfactions de Jésus-Christ et des Saints, forment un trésor inépuisable, dont Jésus-Christ a confié la dispensation à son Eglise ; c'est pourquoi les Souverains Pontifes déclarent, dans les Bulles des Jubilés, qu'ils ouvrent les trésors de l'Eglise.

D. L'Eglise a-t-elle le pouvoir d'appliquer ainsi, à son choix, les mérites de Jésus-Christ ?

R. Ce pouvoir est une suite nécessaire de ces paroles de Jésus-Christ, " tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié dans le ciel." Matt. c. 16. v. 19, & c. 18 v. 18. Car on ne peut délier, qu'en appliquant les mérites de Jésus-Christ. Cette parole du divin Maître ne souffre aucune restriction ; il ne donne pas seulement à l'Eglise le pouvoir de remettre la peine éternelle dûe au péché mortel, mais *Tout* ; c'est-à-dire, toute peine dûe au péché, soit éternelle, soit temporelle. C'est pourquoi le Pape Clément VI, dans la Bulle du Jubilé de l'an 1350, insérée dans le Droit Canon, dit expressément que " l'Eglise a reçu le pouvoir d'accorder la rémission totale de la peine temporelle dûe au péché, " en appliquant aux pécheurs les satisfactions surabondantes de Jésus-Christ et des Saints.

D. Les satisfactions de Jésus-Christ ne sont-elles pas suffisantes toutes seules ?

R. Elles sont infiniment plus que suffisantes et tout le mérite des souffrances des Saints n'est qu'un écoulement et une application du mérite infini des souffrances de Jésus-Christ, loin que ce soit un supplément aux satisfactions

du Sa  
et imp  
chose ;  
sement  
horreu

D. .  
tions d

R. .

ne sont

dont el

gnant l

les men

l'esprit

autrefoi

des satis

leur mo

les péch

les lettre

D. L

volonté

dans le c

R. Ce

Commun

les memb

Elle l'

aux Mar

nier. St.

D. L'i

décharger

de l'oblig

R. Quo

l'Indulger

disproport

du Sauveur, comme si elles étaient insuffisantes et imparfaites, et qu'on y pût ajouter quelque chose ; erreur impie que l'on nous impose fausement et dont nous avons la plus grande horreur.

D. Pourquoi donc joignez-vous les satisfactions des Saints à celles de Jésus-Christ ?

R. Parce que 1<sup>o</sup> les satisfactions des Saints ne sont pas séparées de celles de Jésus-Christ, dont elles tiennent toute leur valeur. 2<sup>o</sup> En joignant les Saints à Jésus-Christ, nous joignons les membres au chef. 3<sup>o</sup> En cela nous suivons l'esprit ancien de l'Eglise ; car elle accordait autrefois les Indulgences en vue des prières et des satisfactions des Saints Martyrs, qui avant leur mort, avaient demandé cette grâce pour les pécheurs pénitents, comme on le voit par les lettres 9, 10 et 13 de St. Cyprien.

D. L'Eglise peut-elle ainsi appliquer à sa volonté les satisfactions des Saints qui sont dans le ciel ?

R. Cette application est une suite de la Communion des Saints, et de l'union que tous les membres de l'Eglise ont avec Jésus-Christ.

Elle l'a toujours enseigné ainsi : Tertul. liv. aux Mart. ch. 1. Liv. de la Chasteté, ch. dernier. St. Cyprien ci-dessus cité.

D. L'intention de l'Eglise est-elle de nous décharger entièrement par l'Indulgence plénière de l'obligation de satisfaire à Dieu ?

R. Quoique l'Eglise veuille suppléer par l'Indulgence plénière à notre faiblesse et à la disproportion de nos pénitences, néanmoins son

intention, n'est pas de nous décharger de l'obligation de satisfaire à Dieu, soit par les pénitences que le Confesseur nous prescrit, soit par celles que nous nous imposons nous-mêmes, soit enfin par notre patience dans les maux que la Providence de Dieu nous envoie.

D. Les Confesseurs doivent donc imposer dans le temps du Jubilé des pénitences convenables ?

R. Oui : Le Pape dans sa Bulle, à l'exemple de ses Prédécesseurs, recommande expressément *des pénitences salutaires*.

D. Qui sont ceux qui gagnent l'Indulgence plénière du Jubilé ?

R. Ce sont ceux qui sont *vraiment pénitents*, et qui accomplissent les conditions prescrites par la Bulle du Jubilé.

D. Y a-t-il quelque ordre à garder dans l'accomplissement de ces œuvres saintes ?

R. Il est plus à propos et plus sûr de les commencer par une bonne confession, afin de pouvoir faire, en état de grâce, les autres bonnes œuvres prescrites par la Bulle du Jubilé. Car, quoique les bonnes œuvres qui se font par celui qui n'est point encore en état de grâce, ne laissent pas d'être utiles, il est hors de doute cependant qu'elles servent bien davantage, et qu'elles sont beaucoup plus agréables à Dieu, quand celui qui les fait est en état de grâce. Il faut même, pour gagner l'Indulgence, être en état de grâce, non seulement en communiant, mais aussi en s'acquittant de la dernière œuvre,

lors mé

Comm

D. C

confessi

R. I

à Dieu

connaiss

détester

cilier a

l'honneur

occasion

et faire

Dieu.

D. E

de faire

R. N

à l'ocasi

générale

les dispo

Pénitent

confession

PLICITÉ DE

ter à son

D. Sur

vres presc

R. Non

les disposi

veulent qu

D. Dan

faire la vis

R. Il fa

ment, ayan

pensée, le

lors même que l'on ne termine pas par la sainte Communion.

D. Quel est le moyen de faire une bonne confession ?

R. Il faut, quelques jours avant, demander à Dieu avec ferveur l'esprit de pénitence, la connaissance de ses péchés, et la grâce de les détester ; examiner bien sa conscience, se réconcilier avec ses ennemis, restituer le bien ou l'honneur enlevé au prochain ; s'éloigner des occasions prochaines de retomber dans le péché, et faire une ferme résolution de ne plus offenser Dieu.

D. Est-il nécessaire, pour gagner le Jubilé, de faire une confession générale ?

R. Non : il n'est pas précisément nécessaire, à l'occasion du Jubilé, de faire une confession générale ; une confession ordinaire faite avec les dispositions requises, est suffisante. Si le Pénitent croit avoir des raisons de faire une confession générale, il doit les exposer avec simplicité de cœur à son confesseur, et s'en rapporter à son jugement.

D. Suffit-il d'accomplir à l'extérieur les œuvres prescrites par la Bulle du Jubilé.

R. Non : il faut qu'elles soient faites avec les dispositions intérieures dont Dieu et l'Eglise veulent que ces œuvres soient accompagnées.

D. Dans quel état et dans quel esprit faut-il faire la visite des Eglises ?

R. Il faut la faire avec modestie et recueillement, ayant l'esprit occupé de quelque bonne pensée, le cœur élevé à Dieu, faisant quelque

prière et se regardant comme des criminels qui, voulant obtenir grâce, vont de porte en porte solliciter les amis de leur Souverain Juge d'intercéder pour eux ; et l'essentiel est de prier avec attention, humilité, confiance, et au nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Quels sont les motifs qui doivent nous engager à faire tout notre possible pour gagner le Jubilé ?

R. Les voici : 1. Le désir de l'Eglise qui y exhorte et qui nous en presse. 2. Le besoin que nous avons de satisfaire à Dieu pour les péchés sans nombre que nous avons commis. 3. La facilité et les moyens que le Jubilé nous donne de nous acquitter envers la Justice divine. 4. Le concours des prières et des bonnes œuvres des autres Fidèles, capables d'obtenir plus facilement notre conversion. 5. L'incertitude de pouvoir jamais retrouver l'occasion de gagner le Jubilé, si nous la perdons. 6. Enfin, l'obligation que nous avons de ne pas mépriser le prix des mérites infinis de Jésus-Christ, des souffrances des Martyrs, et de la pénitence de tant de Saints dont la communication nous est offerte avec plénitude dans la grâce du Jubilé.

D. Quelles intentions doit-on avoir pour gagner le Jubilé ?

R. On doit se proposer, 1. De satisfaire à Dieu entièrement et promptement. 2. De détruire en soi tous les restes du péché. 3. De s'unir plus intimement et plus parfaitement

à Jésus  
les int

D.  
gagner

R.

ce sain

péniten

prière

accorde

dont il

l'utilité

spiritue

hérésies

protège

enfin, q

quillité

encore c

pour tou

les beso

particuli

D. Q

celui qui

R. On

eures, n

quatre pr

une Inter

D. En

R. Ell

a révélé

enseigne l

lique et l

de lier et

péchés, qu

à Jésus-Christ ; en un mot, il faut avoir toutes les intentions exprimées dans la Bulle.

D. Quelles pratiques conseilleriez-vous pour gagner le Jubilé ?

R. On ne saurait trop recommander de passer ce saint temps dans l'esprit de prière et de pénitence, et de faire, chaque jour, quelque prière particulière au Seigneur pour qu'il accorde à Notre Saint-Père le Pape les grâces dont il a besoin pour procurer la gloire de Dieu, l'utilité de la Sainte Eglise, et l'édification spirituelle de tous les Fidèles ; qu'il extirpe les hérésies et les divisions sur la Religion ; qu'il protège et qu'il étende la Foi Catholique ; enfin, qu'il procure le salut et conserve la tranquillité de tout le peuple Chrétien. Il convient encore de prier pour Monseigneur l'Evêque et pour tous les Pasteurs de l'Eglise ; pour tous les besoins de ce diocèse et pour les nôtres en particulier.

D. Quelles dispositions intérieures doit avoir celui qui désire gagner le Jubilé ?

R. On peut réduire les dispositions intérieures, nécessaires pour gagner le Jubilé, à quatre principales qui sont la Foi, la Pénitence, une Intention droite et l'Amour de l'Eglise.

D. En quoi consiste la Foi ?

R. Elle consiste à croire tout ce que Dieu a révélé à son Eglise, tout ce que croit et enseigne la Sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, et en particulier le pouvoir de lier et de délier, de retenir et de remettre les péchés, qu'elle a reçu de Notre Seigneur Jésus-

Christ. Mais cette Foi doit être vive, et soutenue par une confiance raisonnable, qui nous fesant beaucoup espérer de l'Indulgence, si nous nous y préparons par la Pénitence, nous fera souvenir que l'Indulgence qui nous est accordée, deviendra, par notre faute, une paix fausse, inutile et préjudiciable à notre salut, si nous la séparons de la Pénitence.

D. En quoi consiste la *Pénitence* ?

R. Les Saints Pères nous apprennent qu'il n'y a point de pénitence véritable et assurée, sans la haine du péché et l'amour de Dieu.

D. Que produit la haine du péché dans une âme vraiment pénitente ?

R. La haine du péché porte un vrai pénitent, 1o. A repasser dans l'amertume de son cœur ses péchés passés. 2o. A s'en humilier, et à en gémir devant Dieu par une vive contrition et un regret sincère de les avoir commis. 3o. A s'en accuser avec une entière sincérité et le plus vif repentir. 4o. A les expier par des œuvres pénibles, et par l'humble acceptation des maux que Dieu envoie. Enfin à se précautionner pour l'avenir contre le péché, le fuyant comme le serpent, et évitant avec soin toutes les occasions qui peuvent mettre en danger d'y retomber.

D. En quoi l'amour de Dieu sert-il pour rendre la pénitence véritable et assurée ?

R. Il sert 1o. A convertir et à changer le cœur du pécheur, qui demeure toujours tourné vers la créature, tant qu'il ne se tourne pas vers le Créateur, en l'aimant. 2o. A ôter l'affection du péché, qui règne dans le cœur du pécheur,

jusqu  
la sou  
plus  
tion  
nouve  
parole  
à l'aff  
attaqu  
faible,

D.

que ve  
gagner

R.

dèle q  
Jubilé,  
qui per  
Dieu.

ge Dieu  
après sa  
trouver

que sa f  
pourraie  
sa pénit  
la contin

D. Po

comme  
gagner le

R. L'

nécessaire  
pour deu  
de recon  
et l'amou  
pressée de

jusqu'à ce qu'il commence à aimer Dieu, comme la source de toute Justice. 3o. A le porter à une plus grande haine et une plus grande détestation du péché. 4o. A lui faire mener une vie nouvelle qui change ses pensées, ses actions, ses paroles et les rendent agréables à Dieu ; et enfin, à l'affermir et le fortifier, contre le péché et les attaques du démon, contre qui l'on est trop faible, quand on n'aime pas Dieu.

D. En quoi consiste cette *Intention droite* que vous dites être la 3ème disposition pour gagner le Jubilé ?

R. L'Intention droite qui doit porter le Fidèle qui aime Dieu, à gagner l'Indulgence du Jubilé, est 1o. De ne négliger aucun des moyens qui peuvent servir à achever de satisfaire à Dieu. 2o. D'être délivré de tout ce qui engage Dieu à le punir encore, et qui retarderait, après sa mort, la jouissance de Dieu. 3o. De trouver dans l'indulgence de quoi suppléer à ce que sa faiblesse, et la courte durée de cette vie pourraient faire manquer à sa satisfaction et à sa pénitence, quoiqu'il ait un grand désir de la continuer toute la vie.

D. Pourquoi mettez-vous *l'Amour de l'Eglise* comme dernière disposition nécessaire pour gagner le Jubilé ?

R. L'amour de l'Eglise est une disposition nécessaire pour gagner le Jubilé, principalement pour deux raisons : 1o Parce qu'il est juste de reconnaître par cet amour, la tendresse et l'amour de l'Eglise, qui, saintement empressée de voir *Jésus-Christ formé en nous*, se

met elle-même en prières et en larmes, et unit tous ses enfants par des prières générales pour nous faire obtenir de Dieu une pleine Indulgence. 2o. Parce que le but principal de ce Jubilé est le bien universel de toute l'Eglise, pour tous les besoins de qui Notre Saint Père le Pape nous oblige de prier; ce que nous ne pouvons bien faire, si l'amour de l'Eglise ne nous anime, et ne soutient nos prières.

D. Quelle différence y a-t-il entre le Jubilé et l'Indulgence ?

R. Il n'y en a point quant à l'effet; car celui qui gagne pleinement l'un ou l'autre, obtient également la rémission de toute la peine temporelle dûe aux péchés actuels commis depuis le baptême; mais il y en a beaucoup quant aux privilèges: 1o. La cause du Jubilé est plus importante et plus manifeste. 2o. Il regarde les besoins généraux de la Chrétienté. 3o. Il s'étend en tous lieux et sur tous les Fidèles. 4o. Il prescrit des œuvres plus satisfactoires. 5o. Il est plus impétratoire, puisqu'il réunit les vœux et les désirs de toute l'Eglise. 6o. La forme est plus solennelle. 7o. Il donne une ample liberté aux pénitents de choisir tels Confesseurs approuvés qu'ils voudront. 8o. Et aux Confesseurs divers pouvoirs considérables.

D. Combien y a-t-il de sortes d'Indulgences ?

R. Il y en a deux sortes; l'Indulgence plénière et l'Indulgence partielle.

D. Qu'entendez-vous par Indulgence plénière ?

R. J'entends celle qui remet, lorsqu'on n'y

apport  
relles  
en est

D.

tielle ?

R.

tie de

40 jour

blables

D.

R.

siècles,

qu'on a

mot can

attachai

plus ou

exemple

lique, 2

Pour

pour avo

jours au

tes en pe

Pour

Dimanch

et à l'eau

Pour

20 jours

Pour

mesure, 2

des autre

Durant

pratiques

tains jour

apporte aucun obstacle, toutes les peines temporelles dûes encore au péché, après que la tache en est effacée par le Sacrement de Pénitence.

D. Qu'entendez-vous par *Indulgence partielle* ?

R. J'entends celle qui ne remet qu'une partie de ces peines, telles sont les Indulgences de 40 jours, de 100 jours, d'un an, et autres semblables.

D. Qu'elle est l'origine de ces Indulgences ?

R. La voici : L'Église, dès les premiers siècles, avait fait des réglemens de discipline, qu'on appelait *Canons Pénitentiaux* ; car le mot *canon* en grec signifie *règle*. Ces Canons attachaient une pénitence plus ou moins longue, plus ou moins sévère à certains péchés ; par exemple, pour avoir abandonné la Foi Catholique, 2 ans de pénitence.

Pour s'être parjuré, avec connaissance, ou pour avoir porté quelqu'autre à se parjurer, 40 jours au pain et à l'eau, et les 7 années suivantes en pénitence.

Pour avoir fait une œuvre servile un jour de Dimanche ou de Fête, jeûner trois jours au pain et à l'eau.

Pour avoir violé un des jeûnes commandés, 20 jours au pain et à l'eau.

Pour avoir vendu à faux poids ou à fausse mesure, 20 jours au pain et à l'eau ; et ainsi des autres péchés.

Durant le temps de pénitence, il y avait des pratiques de mortification marquées pour certains jours, telles que de faire abstinence et de

jeûner, ou de jeûner au pain et à l'eau 2 ou 3 jours de la semaine. Ceux qui ne pouvaient pas supporter le jeûne ou l'abstinence, étaient obligés d'y suppléer par des aumônes, des prières et d'autres œuvres de charité. Mais la piété s'étant refroidie, l'Église toujours conduite par le Saint-Esprit, a jugé à propos de se relâcher de sa première rigueur, et de faire remise d'une partie de ces pénitences, en vertu du pouvoir qu'elle en a reçu de Jésus-Christ. C'est la rémission de ces peines canoniques que l'on appelle Indulgence de 40 jours, de 100 jours, &c.

D. L'Indulgence plénière dispense-t-elle de faire pénitence ?

R. Non : l'Indulgence ne doit pas nous servir de prétexte pour nous exempter de satisfaire à Dieu ; mais nous devons la regarder comme un soulagement à notre pénitence, et un supplément à notre faiblesse.

D. Pourquoi dites-vous que l'Indulgence plénière ne dispense pas de faire pénitence ?

R. Parce que l'Église l'a toujours fait connaître par sa pratique. St. Paul n'usa d'Indulgence envers l'incestueux de Corinthe, qu'après avoir remarqué dans ce pécheur, une douleur amère de son péché, et une sainte ardeur pour la pénitence. Dans les siècles où la pénitence publique était en usage, on n'usait d'Indulgence à l'égard des pécheurs, que lorsqu'ils avaient déjà fait une partie de la pénitence ; enfin Notre Saint Père le Pape déclare dans sa Bulle, que l'Indulgence qu'il accorde ne peut

ét  
m  
tio  
plu  
aut  
de  
bien  
tère  
grâ  
I  
Jub  
état  
R  
doiv  
trouv  
mais  
cent  
pénit  
de rec  
le Ju  
D.  
légitim  
partie  
ils pri  
R.  
que po  
les œu  
piété à  
légitim  
D. C  
gence p

être gagnée que par ceux qui seront véritablement pénitents.

D. Le Confesseur peut-il différer l'absolution dans le saint temps du Jubilé ?

R. Quoique le Confesseur ait des pouvoirs plus étendus dans ce saint temps que dans un autre, néanmoins il ne lui est pas permis de donner l'absolution à ceux qui ne seraient pas bien disposés : autrement il trahirait son ministère, et le Pénitent ne profiterait pas de la grâce du Jubilé.

D. Les Confesseurs peuvent-ils différer le Jubilé à ceux qu'ils ne trouveraient pas en état de recevoir l'absolution ?

R. Oui : les Confesseurs peuvent et même doivent différer le Jubilé à ceux qu'ils ne trouvent pas en état de recevoir l'absolution ; mais ce délai ne servira qu'à ceux qui s'efforcent d'entrer dans de véritables sentiments de pénitence, de s'amender, de se remettre en état de recevoir au plus tôt l'absolution et de gagner le Jubilé.

D. Ceux qui, pour quelque empêchement légitime, ne peuvent accomplir en tout ou en partie les œuvres prescrites par le Jubilé, sont-ils privés de la grâce du Jubilé ?

R. Non ; et le Mandement de Mgr. l'Évêque porte que les Confesseurs pourront changer les œuvres prescrites, en d'autres œuvres de piété à l'égard des malades et autres personnes légitimement empêchées.

D. Quels sont les privilèges joints à l'Indulgence plénière du Jubilé ?

R. Les voici : 1o. Le pouvoir de s'adresser à tel Confesseur qu'on voudra choisir parmi ceux qui sont approuvés par l'ordinaire. 2o. De pouvoir être absous par ce Confesseur de tous les cas et censures réservés soit à l'Evêque, soit au Pape. 3o. De pouvoir obtenir du même Confesseur la commutation de plusieurs vœux, pour lesquels on est obligé dans un autre temps de s'adresser à l'évêque ou au Pape.

D. Qui sont ceux qui ne gagnent pas le Jubilé, quoiqu'ils fassent extérieurement les œuvres prescrites pour le gagner ?

R. Ceux qui n'ont pas une ferme volonté de changer de vie, et qui conservent de l'attachement au péché, ou aux occasions qui y portent.

D. Quelles sont les marques pour connaître si l'on a gagné le Jubilé ?

R. Il n'y en a point d'évidentes ; mais il y en a cependant qui donnent une apparence morale, et capable de bannir les troubles de conscience ; voici les principales. 1o. Quant on a une extrême horreur du péché. 2o. La résistance continuelle aux passions et aux mauvaises habitudes. 3o. L'amour du prochain, surtout des ennemis. 4o. Le détachement des biens de la terre. 5o. La patience et la soumission à la volonté de Dieu, dans ce qui nous arrive de fâcheux. 6o. Le progrès dans la pratique des Vertus Chrétiennes, surtout de celles qui sont propres à notre état.

D. Que faut-il faire pour conserver la grâce du Jubilé.

R. Il faut, 1o. Avoir une ferme persuasion que notre salut est notre unique affaire. 2o.

P  
de  
ti  
qu  
3o  
leq  
ver  
4o.  
les  
les  
à p  
bes  
men  
gion  
5o.  
quie  
périm  
agir  
dema  
et un  
la de  
Ange  
l'Égl  
paroi  
de no  
les an  
selon  
les œu  
avec u  
rons d  
fera m

Penser souvent à la grandeur et à l'excellence de la grâce que l'on a reçue, à l'extrême ingratitude qu'il y aurait de la mépriser, et au tort que l'on se ferait en la perdant par sa faute.

3o. Avoir un plan de vie Chrétienne, dans lequel on trouve tous les exercices de piété convenables à son état, et être fidèle à les observer.

4o. S'appliquer particulièrement à combattre les passions qui sont en nous les plus vives et les plus dangereuses, comme aussi à acquérir et à pratiquer les vertus dont on a le plus de besoin.

5o. S'approcher fréquemment des Sacraments de Pénitence et d'Eucharistie, avec religion et non par coutume et par respect humain.

5o. Ne souffrir rien sur sa conscience qui l'inquiète; mais s'éclaircir avec un Confesseur expérimenté, et qui nous connaisse, afin de ne pas agir dans le doute contre ce que la loi de Dieu demanderait de nous.

7o. Se faire un honneur et un devoir des pratiques de piété, comme de la dévotion envers la Sainte Vierge et à son Ange Gardien; de l'assistance aux offices de l'Eglise, aux instructions qui se font dans sa paroisse; de la vigilance sur ceux qui dépendent de nous, les édifiant par de bons exemples, et les animant par des paroles pleines d'édification selon les circonstances; enfin, pratiquant toutes les œuvres de miséricorde selon les occasions, avec une ferme confiance, que si nous persévérons dans ces heureuses dispositions, Dieu nous fera miséricorde.

## CONDITIONS

## POUR GAGNER LE JUBILÉ ACTUEL (1869).

—  
Extrait du Mandement de Mgr. l'Évêque de  
Montréal (11 Avril 1869.)

1o. Le temps de ce jubilé, assigné par N. S. P. le Pape est celui qui s'écoulera depuis le premier de Juin prochain jusqu'à ce que le dit Concile œcuménique par lui convoqué, soit terminé.

2o. Nous désignons, dans notre ville épiscopale, pour Églises de Stations, Notre Cathédrale et chacune des Eglises paroissiales. Les Églises des Communautés cloitrées seront aussi Églises de Stations, mais seulement pour les religieuses, leurs novices et leurs postulantes. Dans toutes les autres parties du Diocèse, l'église paroissiale sera Église de Station. Il faut, pour gagner l'indulgence du Jubilé, visiter, dans le temps ci-dessus désigné, deux fois, une des dites Églises.

3o. Il faut, visitant les Églises de Stations, prier avec dévotion, pendant quelque temps, pour la conversion de ceux qui ont le malheur de se trouver engagés dans les voies de l'erreur, c'est-à-dire qui vivent misérablement dans le schisme, l'hérésie et le péché, pour la propagation de la foi très-sainte, pour la paix, pour la tranquillité et le triomphe de l'Église Catholique.

4o. Les autres œuvres prescrites pour gagner l'Indulgence du Jubilé, sont de jeûner trois

jo  
Q  
dr  
du  
Tr  
fai  
sel  
dép  
exp  
les  
rem  
rect  
à fa  
en f  
par  
la da  
50  
pu fa  
pour  
lieu  
Jubil  
visita  
l'Égli

Ces  
gner le  
aux fi  
ici que  
Hyr  
Ven

jours, même non consécutifs, en dehors des Quatre-temps, par exemple, les mercredi, Vendredi et Samedi, de se confesser dans l'espace du temps susdit, de recevoir avec référence le Très-Saint Sacrement de l'Eucharistie et de faire quelques aumônes aux pauvres, chacune selon sa dévotion. Ces aumônes pourraient être déposées dans un tronc que l'on mettra tout exprès dans chacune des Eglises désignées pour les Stations. Ces aumônes particulières seront remises à l'Evêché et employées, suivant la direction de l'administrateur de Notre Diocèse, à favoriser le succès des femmes de miséricorde, en faveur des personnes les plus misérables, et par cela même les plus exposées au danger de la damnation.

50. Les navigateurs et voyageurs qui n'auront pu faire le Jubilé en même temps que les autres, pourront, aussitôt qu'ils seront rentrés dans le lieu de leur domicile, gagner l'Indulgence du dit Jubilé, en faisant les susdites œuvres, et en visitant deux fois soit l'Eglise Cathédrale, soit l'Eglise Paroissiale de leur propre domicile.

---

#### PRIÈRES POUR LE JUBILÉ.

*Ces prières ne sont point ordonnées pour gagner le Jubilé. On a cependant cru être utile aux fidèles et favoriser leur piété, en mettant ici quelques prières propres à ce Saint Temps.*

Hymne pour implorer les secours divins :  
*Veni, Creator Spiritus*, page 151.

Prières avant les exercices de piété.  
 Veni, Sancte Spiritus, page 433.  
 L'Oraison Dominicale, page 39.  
 La Salutation Angélique, page 39.  
 Le Symbole des Apôtres, ditto

## PRIÈRE

*Qui renferme toutes les demandes qu'il faut faire à Dieu dans le temps du Jubilé.*

Accordez-nous, Dieu Tout-puissant, toutes les grâces que l'Eglise vous demande en ce saint temps du Jubilé. Ratifiez dans le Ciel l'indulgence plénière que Notre Saint Père le Pape votre Vicaire, nous accorde sur la terre.— Versez sur sa personne vos plus saintes bénédictions, afin qu'il gouverne, avec sagesse et selon vos saintes lois, le troupeau que vous avez confié à ses soins. Donnez votre grâce à tous les Pasteurs qui gouvernent avec lui votre Eglise. Répandez en particulier vos lumières sur notre Evêque. Bénissez et conservez la personne de notre Roi. Donnez la prospérité à son Empire. Etablissez la paix entre les Princes Chrétiens, pour le bien et la défense de l'Eglise votre Epouse. Faites, Seigneur, qu'elle s'étende par tout l'Univers, et que votre nom soit sanctifié sur toute la terre, comme il l'est au Ciel. Etouffez les hérésies qui combattent la vérité que vous lui avez confiée, et dissipez les schismes qui divisent les Chrétiens, afin qu'après vous avoir servi fidèlement en unité d'esprit et de cœur, nous puissions en recevoir la récompense dans le Ciel. Ainsi soit-il.

vo  
 M  
 sez  
 nou  
 nos  
 nou  
 les  
 som  
 ô V  
 et d  
 V  
 prie  
 R  
 ons  
 mess  
 O  
 jours  
 tenez  
 comm  
 mém  
 de Di  
 secour  
 nous  
 péchés  
 sus-Cl  
 Ainsi

*Pour demander l'intercession de la  
Sainte Vierge.*

Nous nous mettons sous  
votre protection, sainte  
Mère de Dieu : ne mépri-  
sez pas les prières que  
nous vous adressons dans  
nos besoins ; mais obtenez-  
nous la délivrance de tous  
les dangers auxquels nous  
sommes sans cesse exposés,  
ô Vierge comblée de gloire  
et de bénédiction.

V. Sainte Mère de Dieu,  
priez pour nous.

R. Afin que nous soy-  
ons faits dignes des pro-  
messes de Jésus-Christ.

PRIONS.

O Dieu ! qui êtes tou-  
jours miséricordieux, sou-  
tenez notre faiblesse ; et  
comme nous célébrons la  
mémoire de la Sainte Mère  
de Dieu, faites que par le  
secours de son intercession,  
nous nous relevions de nos  
péchés, par le même Jé-  
sus-Christ, notre Seigneur.  
Ainsi soit-il.

Sub tuum præsi-  
dium confugimus,  
sancta Dei Genitrix :  
nostras deprecationes  
ne despicias in neces-  
sitatibus, sed à peri-  
culis cunctis libera  
nos semper, Virgo  
gloriosa et benedicta.

V. Ora pro nobis,  
Sancta Dei genitrix.

R. Ut digni effi-  
amur promissionibus  
Christi.

OREMUS.

Concede, miseri-  
cors Deus, fragilitati  
nostræ præsidium :  
ut qui sanctæ Dei  
Genitricis memoriam  
agimus, intercessio-  
nis ejus auxilio à nos-  
tris iniquitatibus re-  
surgamus. Per eum-  
dem Christum Do-  
minum nostrum.

Amen.

## Psaume 50.

*Miserere meî, Deus ;* En français, Ayez pitié de moi, Seigneur, page 104.

## PRIÈRES

## POUR L'ÉGLISE.

Laissez-vous fléchir, Seigneur, aux prières de votre Église, et faites la triompher de tous les maux qui l'affligent, et de toutes les erreurs qui l'attaquent, afin qu'elle vous serve dans une pleine et entière liberté. Ainsi soit-il.

Pour N. S. P. le Pape, voir Préface.

Pour Notre Evêque, voir page 577.

*Pour remercier Dieu des grâces qu'il nous a faites pendant le Jubilé.*

Te Deum, voir page 345.

NOTA.— Les fidèles qui veulent se rendre plus agréables à Dieu dans ce Saint Temps pourront encore lire et méditer, chacun des jours du Jubilé, quelques unes des petites lectures précédentes. Voir page 748.

Les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle étant, suivant la promesse de Notre Seigneur J.-C. le plus sûr moyen d'obtenir miséricorde pour soi-même : "*Beati misericordes ; quoniam ipsi misericordiam consequentur.*" Matth. V. 7. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux parcequ'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde ;" nous sommes heureux de terminer notre ouvrage en exposant aux Fidèles les raisons pour lesquelles la Religion

écla  
de  
assis  
l'assi  
Dieu  
dans

S

Qu  
C'est  
vrent,  
même  
respec  
qui n'  
ter cet  
dans le  
c'est ve  
ses vein  
donc pa  
Saint,  
pauvre,  
Tobie ;  
très exc  
Qu'es  
amis de  
au mon  
recevoir  
veut leu  
ministèr  
autour d

éclairée du flambeau de sa Foi nous commande de respecter les pauvres, la manière de les assister et enfin les grâces qui découlent de l'assistance procurée aux pauvres, grâces que Dieu se plaît à répandre en cette vie et surtout dans l'autre.

---

### SUR LA DIGNITÉ DU PAUVRE.

Qu'est-ce que le pauvre aux yeux de la Foi ? C'est d'abord, malgré les haillons, qui le couvrent, l'image et le portrait vivant de Dieu lui-même ; et si dans une famille, des enfants respectent le portrait d'un père ou d'une mère qui n'est plus, combien plus devez-vous respecter cette image vivante de votre Père, qui est dans les cieux ! Qu'est-ce encore que le pauvre ? c'est votre frère, et le sang d'Adam coule dans ses veines comme dans les vôtres ; ne méprisez donc pas votre chair et votre sang, dit l'Esprit Saint, et sachez qu'on peut appliquer à ce pauvre, quelqu'il soit, ces paroles de Raguel à Tobie ; "vous êtes le fils d'un père très bon et très excellent."

Qu'est-ce enfin que les pauvres ? Ce sont les amis de Jésus-Christ, qui veut bien, en venant au monde, se faire pauvre comme eux, et recevoir à son berceau leur première visite ; il veut leur ressembler toute sa vie ; et dans son ministère public, ce sont les pauvres qu'il attire autour de sa personne sacrée, les pauvres enfin

qui sont l'objet spécial de ses soins, de sa tendresse et de son amour ; et, pendant qu'il maudit les riches avec leurs richesses, il bénit les pauvres, et préconise le bonheur de la pauvreté, en disant hautement : "heureux les pauvres, parce que le royaume des cieux leur appartient." Mais il va bien plus loin encore, et son amour le porte jusqu'à s'identifier avec le pauvre : Prenez bien garde, nous dit-il dans le S. Évangile ; pour les services que vous rendrez aux pauvres, c'est à moi que vous les rendrez. Ainsi assister le pauvre, nourrir et abreuver le pauvre, le visiter, le consoler dans ses peines, le soulager dans sa misère, c'est assister, nourrir, abreuver, visiter, consoler J.-C. lui-même ; doctrine sublime, qui a inspiré à S. Jean Chrysostôme ces magnifiques paroles : " N'estimez-vous pas quelque chose de bien grand, que de tenir cette coupe où J.-C. doit boire, et qu'il doit porter à sa bouche ? Il n'est permis qu'au prêtre de donner le calice du sang. Pour moi, dit J.-C., je n'y regarde pas de si près : mais si vous même vous me donnez le calice, je le reçois ; et quoique vous ne soyez que laïque je ne le refuse pas. Je n'exige point ce que j'ai donné ; car je ne demande point du sang, mais un peu d'eau froide. Pensez à qui vous donnez à boire, et soyez saisi d'horreur. Sachez bien que vous devenez le prêtre de J.-C. même, lorsque vous donnez, non votre chair, mais du pain, non votre sang, mais un verre d'eau froide. Voulez-vous honorer le corps de J.-C. ? ne le méprisez pas dans sa nudité, et pendant

que  
soie  
en p

E

tiqu  
ce so  
ses é  
m'av  
m'av  
m'av  
revêt  
j'étais  
S. M.

Le  
grand  
Dieu  
lequel  
Olier,  
yeux  
appare  
yeux d  
grand  
J.-C. r  
richess  
rieur n  
du mon

Mais  
au delà,  
verrons  
du très  
dans les  
puissanc

que dans son temple, vous le revêtez d'habits de soie, ne le négligez pas en dehors en le laissant en proie au froid et à la nudité."

Enfin ce qui prouve d'une manière authentique combien N. S. s'identifie avec le pauvre, ce sont les paroles solennelles qu'il adressera à ses élus au dernier jour : "j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais sans asile, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez revêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venu à moi." S. Matth. 25. 35.

Le pauvre est donc quelque chose de bien grand, puisque la Foi le confond avec le Fils de Dieu lui-même. Il est un sacrement, sous lequel N. S. se cache. Il est semblable, dit M. Olier, au sacrement de nos autels ; car aux yeux du corps, rien de plus commun que les apparences d'un morceau de pain ; mais aux yeux de la Foi, rien de plus auguste ni de plus grand que ce qu'elles contiennent, puisque c'est J.-C. même avec toute sa gloire et toutes ses richesses. Il en est ainsi du pauvre, dont l'extérieur nous rebute, et qui nous semble la chose du monde la plus abjecte.

Mais si par la lumière divine, nous pénétrons au delà, et nous perçons cette vile écorce, nous verrons sous ces haillons, comme sous les espèces du très St. Sacrement le même Dieu qui règne dans les cieux et qui conserve l'Union par sa puissance, selon ce qu'il nous dit : Ce que vous

avez fait à un de mes membres, c'est à moi que vous l'avez fait. S. Matth. 25. 40.

Telle est la grandeur et la dignité du pauvre aux yeux de la Foi.

---

#### COMMENT ON DOIT SECOURIR LES PAUVRES.

Il ne suffit pas de faire l'aumône, il faut, dit l'Apôtre, la faire avec joie, non seulement sans chagrin, mais avec un saint contentement, avec cette délicatesse chrétienne, qui réjouit le cœur du malheureux.

Ayez pour les affligés, ces paroles de l'âme, qui tempèrent l'amertume des pleurs. Il n'est point de souffrance que la sympathie n'allège.

On ne peut pas faire du bien à tous, mais on peut témoigner de la bonté à tous. La compassion qui accompagne l'aumône est un don plus grand que l'aumône même. Voulez-vous savoir comment il faut donner ? Mettez-vous à la place de celui qui reçoit.

Ne remettez jamais au lendemain le bien que vous pouvez faire le jour présent. Ne dites jamais : " Allez et revenez ; je vous donnerai demain. " Donner vite c'est donner deux fois.

N'affligez pas le cœur du pauvre, en différant trop de lui donner, ou en lui donnant avec des paroles dures : répondez-lui avec douceur, car souvent la parole vaut mieux que le don. Que votre pitié soit affectueuse, car Dieu aime celui qui donne avec joie.

Le pauvre serait heureux de recevoir sans

un  
ave  
Qu  
plu  
lui-  
onc  
vou  
sont  
feui  
vier  
misé  
Q  
le t  
Sain  
pauv  
vant  
religi  
devin  
ger le  
tion p  
les hi  
sent r  
mable  
découv  
qu'à I  
qui vie  
mais le  
naissan  
heur ;  
âmes, d  
Père q  
et ces l  
tique en

une secrète peine ce que vous lui donnez même avec joie. Il en coute toujours de recevoir. Qu'il voie dans votre extérieur que vous êtes plus embarrassé de lui offrir votre aumône que lui-même ne l'est de l'accepter. Que la douce onction de la miséricorde s'épanche autour de vous. Il y a des chrétiens charitables, mais qui le sont avec sécheresse ; arbres stériles, ils ont des feuilles et point de fruits. Ressemblez à l'olivier, portez des fruits abondants de paix et de miséricorde.

Qu'il est beau de voir la femme pieuse dans le touchant exercice de la charité chrétienne ! Saintement oppressée, elle n'attend pas que les pauvres viennent à elle, c'est elle qui va au devant des pauvres ; elle entre avec une sorte de religion dans leurs humbles chaumières elle devine leurs besoins ; elle est attentive à ménager leur susceptibilité : elle honore leur condition par ces égards touchants, plus précieux que les bienfaits mêmes. En la voyant, le pauvre sent renaître l'amour et la confiance ; un aimable abandon remplace la timide réserve. En découvrant sa misère, il ne croit la découvrir qu'à Dieu même ; c'est l'ange de la providence qui vient lui apporter, non le pain de l'aumône, mais le noble tribut de la justice. Une reconnaissance mutuelle a mis le sceau à leur bonheur ; leurs pleurs se confondent comme leurs âmes, de communes bénédictions s'élèvent vers le Père qui est aux cieux, et ces doux sentiments et ces larmes heureuses sont le plus beau cantique en l'honneur de la Providence.

Que votre aumône soit toujours faite en vue de Dieu. Dans chaque pauvre voyez et honorez Jésus-Christ. Entrez dans l'humble réduit où vit l'indigent comme dans un temple où Dieu habite, et approchez du lit, où il souffre comme si c'était la croix sur laquelle est mort le Rédempteur du monde. N'entrez point dans la demeure du pauvre sans le saluer de ce salut qui exprime à la fois le respect et la charité. Quand vous lui parlez, que chacune de vos paroles respire une douce et tendre humilité, une compassion délicate et timide qui craint en quelque sorte de se montrer, de peur d'offenser celui qu'elle veut secourir.

Après avoir exposé la manière dont on doit secourir les pauvres, se présente naturellement cette question. Doit-on donner à tous les pauvres et prêter son concours à toutes les bonnes œuvres ? A cela nous répondrons qu'il est à désirer que l'on s'adonne à toutes les bonnes œuvres possibles et que l'on assiste tous les pauvres, qui implorent notre charité.

1<sup>o</sup> Parceque c'est le conseil de N. S. Jésus-Christ lui-même dans Saint Luc : Omne autem petenti tribue. Donnez à tous ceux qui vous demandent ;

2<sup>o</sup> Parce qu'il n'y a que l'esprit de foi qui puisse faire toujours donner ainsi ;

3<sup>o</sup> Parcequ'ainsi, on donne toujours à N. S. Jésus-Christ lui-même qui a dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, je regarderai comme fait à moi-même ce que vous ferez au moindre des miens.

4° Parceque c'est le moyen le plus sûr de soutenir toutes les œuvres. En effet, si chacun suivait ce principe, aucune œuvre ne serait en souffrance, et on éviterait le danger de ne donner que selon ses sympathies naturelles pour telle ou telle personne, pour telle ou telle œuvre, ou pour toute autre considération humaine. On objecte que très peu peuvent ainsi donner à toutes les œuvres. Nous répondrons qu'il ne s'agit pas de donner à toutes les œuvres, ce qui serait trop général, mais bien seulement pour toutes les œuvres pour lesquelles on reçoit une demande et qui sont dans le besoin. Notre Seigneur Jésus-Christ ne dit pas en effet : Donnez à toutes les œuvres, mais seulement : Donnez à tous ceux qui vous demandent. Par une disposition particulière de sa providence, il permet, en effet, très-souvent, qu'on ne reçoive de demandes qu'en proportion de ses ressources et de l'héroïsme de sa charité. Un noble et fervent chrétien, très-connu pour sa charité, qui avait pour principe de donner à toutes les œuvres, et jouissait d'un grand revenu, notait toutes les demandes qu'il recevait et jamais il n'en a noté plus de 200. Il pouvait aussi sans se ruiner et sans léser aucunement ses héritiers suivre ce précepte de J.-C. : Donnez à tous ceux qui vous demandent. Il donnait 5 francs à chaque veuve à moins qu'il n'eût des raisons particulières de s'y intéresser davantage.

Quelqu'un qui aurait eu moins d'aisance aurait pu suivre le même principe, en donnant moins à chacun, et il n'aurait pas laissé d'avoir

le même mérite. D'ailleurs, les pauvres reçoivent ordinairement moins de demandes que les riches, de sorte, qu'eux aussi peuvent, le plus souvent, suivre le même principe, qui donne l'assurance de pratiquer le principe de l'aumône et accorde une large part à toutes les grâces promises par le Seigneur à ceux qui opèrent les œuvres de miséricorde. On dit souvent pour s'excuser de donner à tous les pauvres mendiants, dont on reçoit les demandes, que c'est s'exposer à soutenir la paresse et l'abus de l'aumône; mais agir différemment, c'est aussi s'exposer à refuser à ceux qui sont vraiment dans la nécessité d'être securus; et il est, certes, bien préférable de s'exposer à une erreur plutôt que de répondre par un refus à un pauvre digne à tous égards de notre charité. Il est très-pénible de demander l'aumône; celui qui s'y décide doit être réputé en avoir besoin, et il est contraire à la charité de penser qu'un mendiant qu'on ne connaît pas, abuse de la considération publique. Au contraire, donner à quelqu'un qui demande et qu'on n'a aucun motif de soupçonner de demander sans besoin, c'est vraiment donner à N. S. Jésus-Christ lui-même, qui a dit, nous nous plaçons à le répéter: En vérité, en vérité, je vous le dis, je regarderai comme fait à moi-même ce que vous ferez au moindre des miens.

Refuser aussi à quelqu'un qui demande, qui est dans le besoin et qu'on peut secourir, c'est donc refuser à N. S. Jésus-Christ lui-même. Comment alors, quand on médite ces principes,

ne pas faire l'aumône et ne pas donner au pauvre qui demande, chaque fois qu'on peut le faire ? Nous engageons donc tous les fidèles à diviser et à subdiviser leur budget de charité de manière à ce qu'ils puissent donner à toutes les œuvres et à tous les pauvres qui demandent avec besoin. Ils feraient bien de donner d'abord la première part à leur Evêque et à leur curé pour leurs bonnes œuvres ; la seconde à la Propagation de la Foi et au Denier de St. Pierre, et les autres proportionnées aux besoins et à l'importance de chaque œuvre, comme de leurs propres facultés. Qu'ils n'oublient pas de réserver quelques sous pour chaque pauvre mendiant qui leur fera sa demande. Nous promettons alors des grâces et des consolations toutes spéciales à ces généreux chrétiens. L'aumône couvre la multitude des péchés, et celui qui fait l'aumône, dit le Seigneur, ne sera jamais délaissé dans le besoin.

En voulez-vous une preuve ? Voulez-vous savoir combien la prière du pauvre est puissante auprès de Dieu ? Nous lisons dans les actes des Apôtres :

Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme du nom de Tabithe, qui veut dire par interprétation Dorcas. Elle était remplie de bonnes œuvres et elle faisait beaucoup d'aumônes.

Or, il arriva en ces jours-là qu'étant tombée malade, elle mourut. Après l'avoir lavée, on la mit dans une chambre haute.

Et comme Lydde était près de Joppé, les disciples ayant appris que Pierre y était, envoyèrent vers lui deux hommes, pour lui faire cette prière : Hâte-toi de venir jusqu'à nous.

Or Pierre, se levant, vint avec eux. Et lorsqu'il fut arrivé, ils le conduisirent dans le cénacle, et toutes les veuves l'entourèrent pleurant, et lui montrant des tuniques et des vêtements que leur faisait Dorcas.

Alors, ayant fait sortir tout le monde, Pierre, s'agenouillant, pria ; et, se tournant vers le corps, il dit : Tabithe, lève-toi. Et elle ouvrit les yeux et ayant vu Pierre, elle se mit sur son séant.

Pierre lui donna aussitôt la main pour l'aider à se lever ; et ayant appelé les saints et les veuves, il la leur rendit vivante.

A. M. D. G.

FIN

1°  
2°  
3°  
4°  
5°  
6°  
7°  
8°  
9°

1°  
2°

1°  
2°  
3°  
4°

1°  
2°  
n  
3°  
4°

# TABLE DES MATIÈRES

## LIVRE PREMIER

### ARTICLE I.

#### *Pratiques pour chaque jour.*

|                                                    |    |
|----------------------------------------------------|----|
| 1° Le Lever.....                                   | 1  |
| 2° Prières du matin.....                           | 2  |
| 3° Méditation.....                                 | 2  |
| 4° La Ste. Messe.....                              | 5  |
| 5° Le travail.....                                 | 6  |
| 6° Le repas.....                                   | 9  |
| 7° Lecture spirituelle et visite au St. Sacrement. | 10 |
| 8° Le Chapelet.....                                | 13 |
| 9° Prière du soir et coucher.....                  | 15 |

### ARTICLE II.

#### *Pratiques pour chaque semaine.*

|                                               |    |
|-----------------------------------------------|----|
| 1° Sanctification du Dimanche.....            | 16 |
| 2° De la fuite des occasions dangereuses..... | 18 |

### ARTICLE III.

#### *Pratiques pour chaque mois.*

|                                  |    |
|----------------------------------|----|
| 1° Confession.....               | 21 |
| 2° Communion.....                | 24 |
| 3° Retraite du mois.....         | 27 |
| 4° Autres pratiques du mois..... | 28 |

### ARTICLE IV.

|                                                           |    |
|-----------------------------------------------------------|----|
| 1° Retraite.....                                          | 30 |
| 2° Pratiques pour les différentes époques de l'année..... | 30 |
| 3° Choix d'un état de vie. Mariage.....                   | 33 |
| 4° Temps de la maladie.....                               | 36 |

*L'âme chrétienne sanctifiée par la prière et la mortification. La doctrine chrétienne.*

|                                                                                                                                                                                                                    |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| L'Oraison Dominicale.....                                                                                                                                                                                          | 39  |
| La Salutation Angélique.....                                                                                                                                                                                       | 39  |
| Le Symbole des Apôtres.....                                                                                                                                                                                        | 39  |
| La Confession des péchés.....                                                                                                                                                                                      | 40  |
| Les Commandements de Dieu.....                                                                                                                                                                                     | 41  |
| Les Commandements de l'Eglise.....                                                                                                                                                                                 | 41  |
| Les Sept Sacrements. Les Trois Vertus Théologiques. Les Quatre Vertus Cardinales. Les sept Dons du St.-Esprit. Les Fruits du St.-Esprit.....                                                                       | 42  |
| Les deux préceptes de la Charité. Les huit Bénédictions. Les œuvres corporelles de miséricorde.....                                                                                                                | 43  |
| Les œuvres spirituelles de miséricorde. Les sept péchés capitaux ou sources des péchés. Vertus contraires. Les Quatre Fins de l'homme. Les Trois Conseils Evangéliques. Les trois fléaux de la justice divine..... | 44  |
| Les trois œuvres satisfactoires pour les péchés. Les trois ennemis du salut de l'homme. Nécessité de la Foi et des bonnes œuvres. L'Eglise de Jésus-Christ.....                                                    | 45  |
| Mission des Apôtres.....                                                                                                                                                                                           | 46  |
| Préface sur la prière.....                                                                                                                                                                                         | 47  |
| Prière du matin.....                                                                                                                                                                                               | 48  |
| Prière du soir. (Litanies de la Ste. Vierge page 434).....                                                                                                                                                         | 52  |
| Offrande du St. Sacrifice de la Messe dans les entretiens de la Ste. Vierge.....                                                                                                                                   | 56  |
| Le St. Sacrifice de la Messe.....                                                                                                                                                                                  | 63  |
| Prières pendant la Messe.....                                                                                                                                                                                      | 64  |
| Vêpres du Dimanche.....                                                                                                                                                                                            | 80  |
| Complies du Dimanche.....                                                                                                                                                                                          | 87  |
| La Confession.....                                                                                                                                                                                                 | 92  |
| Les 7 psaumes de la Pénitence.....                                                                                                                                                                                 | 98  |
| Communion.....                                                                                                                                                                                                     | 113 |

*Fêtes principales de l'année. Esprit de ces fêtes.*

|     |                                         |     |
|-----|-----------------------------------------|-----|
|     | L'Avent .....                           | 120 |
|     | Creator alme siderum .....              | id. |
| 39  | L'Immaculée Conception.....             | 121 |
| 39  | Ave Maris Stella .....                  | 122 |
| 40  | Les Quatre Temps.....                   | 123 |
| 41  | La fête de Noël.....                    | 124 |
| 41  | Jesu, Redemptor omnium.....             | 126 |
|     | Adeste, fideles .....                   | 127 |
|     | La Circoncision.....                    | 128 |
|     | Jesu, dulcis memoria.....               | 129 |
| 42  | L'Epiphanie .....                       | 130 |
|     | Crudelis Herodes Deum.....              | 131 |
|     | La Purification et la Présentation..... | 132 |
| 43  | Ave, Regina Cœlorum.....                | 133 |
|     | La Septuagésime.....                    | id. |
|     | Le Mercredi des Cendres.....            | id. |
|     | Audi, benigne Auditor .....             | 135 |
|     | La Fête de St. Joseph.....              | id. |
| 44  | Te, Joseph.....                         | 137 |
|     | L'Annonciation et l'Incarnation .....   | 138 |
|     | Le Dimanche de la Passion.....          | id. |
|     | Vexilla Regis.....                      | 139 |
| 45  | Notre-Dame des 7 douleurs.....          | 140 |
| 46  | Stabat Mater .....                      | 141 |
| 47  | Le Dimanche des Rameaux.....            | 143 |
| 48  | La Fête de Pâques.....                  | 144 |
|     | Victimæ Paschali .....                  | 145 |
| 52  | O Filii.....                            | 146 |
|     | Ad regias agni dapes.....               | 147 |
| 56  | L'Ascension .....                       | 148 |
| 63  | Salutis humanæ Sator.....               | 149 |
| 64  | La Pentecôte.....                       | id. |
| 80  | Veni Creator.....                       | 151 |
| 87  | La Fête de la Ste. Trinité.....         | 152 |
| 92  | Jam sol recedit igneus.....             | 153 |
| 98  | La Fête-Dieu.....                       | 154 |
| 113 | Pange, lingua .....                     | 155 |
|     | Tantum ergo.....                        | 156 |

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| La Fête du Sacré-Cœur.....              | id. |
| Auctor beate sæculi.....                | 157 |
| La Fête de St. Jean-Baptiste.....       | 158 |
| Ut queant laxis .....                   | id. |
| La Fête de St. Pierre et St. Paul ..... | 159 |
| Decora lux.....                         | 160 |
| L'Assomption de la Ste. Vierge.....     | 161 |
| La Nativité de la Ste. Vierge.....      | 162 |
| La Toussaint.....                       | 163 |
| Placare Christe.....                    | id. |
| La Commémoration des morts .....        | 165 |
| Dies iræ.....                           | 166 |

### LIVRE DEUXIÈME.

*Pratiques de dévotion pour les mois de Mars, de Mai, de  
Juin et de Novembre.*

#### CHAPITRE I.

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Mois de Mars ou mois de St. Joseph..... | 169 |
|-----------------------------------------|-----|

#### CHAPITRE II.

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Mois de Mai ou mois de Marie..... | 189 |
|-----------------------------------|-----|

#### CHAPITRE III.

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Mois de Juin ou mois du Sacré-Cœur..... | 233 |
|-----------------------------------------|-----|

#### CHAPITRE IV.

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| Mois de Novembre ou des morts..... | 254 |
|------------------------------------|-----|

#### CHAPITRE V.

|                                                   |     |
|---------------------------------------------------|-----|
| De la dévotion envers le Très-St. Sacrement... .. | 281 |
| Première visite.....                              | 282 |
| Deuxième visite.....                              | 285 |
| Troisième visite.....                             | 287 |
| Communion spirituelle.....                        | 289 |

#### CHAPITRE VI

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Exercices du Chemin de la Croix..... | 293 |
|--------------------------------------|-----|

## CHAPITRE VII.

|  |                                          |     |
|--|------------------------------------------|-----|
|  | Les offices du Sacré-Cœur de Jésus.....  | 303 |
|  | L'Union au Sacrifice Perpétuel.....      | 319 |
|  | Office de la Ste. Vierge.....            | 324 |
|  | Petit office de l'Ange Gardien.....      | 414 |
|  | <i>Petit Recueil de Neuvaines.</i>       |     |
|  | Neuvaine de l'Immaculée Conception.....  | 432 |
|  | “ de la Nativité de la Ste. Vierge.....  | 443 |
|  | “ de la Purification.....                | 446 |
|  | “ de l'Annonciation.....                 | 450 |
|  | “ de l'Assomption.....                   | 453 |
|  | “ de St. François-Xavier.....            | 465 |
|  | “ pour la fête de St. Jean-Baptiste..... | 476 |

## LIVRE TROISIÈME.

|  |                                                  |     |
|--|--------------------------------------------------|-----|
|  | Cantiques.....                                   | 486 |
|  | Un Dieu vient se faire entendre.....             | 488 |
|  | Qu'ils sont doux tes fruits.....                 | 489 |
|  | Travaillez à votre salut.....                    | 490 |
|  | Nous n'avons à faire.....                        | 491 |
|  | A la mort, à la mort.....                        | 492 |
|  | Que je te plains, pécheur.....                   | 493 |
|  | Dieu va déployer sa puissance.....               | 494 |
|  | Au fond des brûlants abîmes.....                 | id. |
|  | Sainte Cité, demeure permanente.....             | 495 |
|  | Quand de la terre, où je soupire.....            | 496 |
|  | Grand Dieu, mon cœur touché.....                 | 497 |
|  | Honneur, hommage.....                            | 498 |
|  | Mon doux Jésus, enfin voici le temps.....        | 499 |
|  | Allons au banquet divin.....                     | 500 |
|  | Tu vas remplir le vœu de ma tendresse.....       | 501 |
|  | Hélas ! quelle douleur.....                      | id. |
|  | Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles.. | 503 |
|  | Oh ! que je suis heureux.....                    | 503 |
|  | Esprit-Saint, descendez en nous.....             | 505 |
|  | Aimons Jésus pour nous en croix.....             | 506 |
|  | Adressons notre hommage.....                     | 507 |

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Nous vous invoquons tous.....            | 508 |
| D'être enfants de Marie.....             | id. |
| D'une Mère chérie.....                   | 509 |
| Marie, oh! que ton Nom me touche.....    | 510 |
| Dieu d'amour.....                        | 511 |
| Seigneur, Dieu de clémence.....          | 512 |
| Ah! qu'il est doux.....                  | 513 |
| Par les chants les plus magnifiques..... | 514 |
| Mon âme vous désire.....                 | 515 |
| Chantons en ce jour.....                 | 516 |
| Goûtez, âmes ferventes.....              | 518 |
| Tendre Marie.....                        | 518 |
| Divin cœur de Marie.....                 | 519 |
| Chrétiens, qui combattons.....           | 520 |
| Je mets ma confiance.....                | 521 |
| Au sang qu'un Dieu va répandre.....      | 522 |
| Célébrons la victoire.....               | 523 |
| Jour heureux, sainte allégresse.....     | 525 |
| Bénissez à jamais.....                   | 526 |
| Beau ciel.....                           | 527 |
| Allons parer le sanctuaire.....          | 528 |
| Sion, de ta mélodie.....                 | 529 |
| Chaste époux d'une Vierge Mère.....      | 530 |
| Venez, divin Messie.....                 | 531 |
| Dans cette étable.....                   | 532 |

## LIVRE QUATRIÈME.

### *Des Indulgences.*

|                                                              |     |
|--------------------------------------------------------------|-----|
| Préambule. Instruction sur les indulgences....               | 534 |
| Trisagion des Anges.....                                     | 538 |
| Trois <i>Gloria Patri</i> .....                              | id. |
| Trois offrandes à la très-Ste. Trinité.....                  | 539 |
| Triduo ou Neuvaine en l'honneur de la Ste. Tri-<br>nité..... | 540 |
| Louange au St. Nom de Dieu.....                              | 541 |
| Prières et demandes.....                                     | 542 |
| Prière. O bon et très doux Jésus.....                        | 543 |

|     |                                                                |     |
|-----|----------------------------------------------------------------|-----|
| 508 | Hymne : <i>Pange lingua</i> ou <i>Tantum ergo</i> .....        | 544 |
| id. | Offrande à Jésus-Christ.....                                   | 545 |
| 509 | Oraison jaculatoire : <i>O bon Jésus, miséricorde</i> ..       | 546 |
| 510 | Oraison jaculatoire, <i>Dulcissime Jesu</i> .....              | id. |
| 511 | Le St. Nom de Jésus et de Marie.....                           | 547 |
| 512 | Invocation à Jésus, Marie, Joseph.....                         | id. |
| 513 | Petit office de l'Immaculée Conception.....                    | 548 |
| 514 | Litanies de la Ste. Vierge.....                                | id. |
| 515 | Oraison jaculatoire : Doux cœur de Marie.....                  | 549 |
| 516 | Louange aux Sts. Cœurs de Jésus et de Marie..                  | id. |
| 518 | Le <i>Stabat mater</i> .....                                   | 550 |
| 518 | Le <i>Memorare</i> ou <i>Souvenez-vous</i> .....               | id. |
| 519 | Prêtres Jaculatoires en l'honneur de l'Immaculée               |     |
| 520 | Conception.....                                                | 551 |
| 521 | Aspiration dans la tentation.....                              | id. |
| 522 | Prière à l'Ange Gardien.....                                   | 552 |
| 523 | <i>Pater Noster</i> et <i>Ave Maria</i> .....                  | 553 |
| 525 | Trois <i>Pater</i> et <i>Ave</i> pour les fidèles agonisants.. | id. |
| 526 | Le <i>De profundis</i> pour les morts.....                     | 554 |
| 527 | Prière pour la paix.....                                       | 555 |
| 528 | Conditions pour gagner les indulgences.....                    | 556 |
| 529 |                                                                |     |
| 530 |                                                                |     |
| 531 |                                                                |     |
| 532 |                                                                |     |

---

LIVRE CINQUIÈME.

*De la prière.*

|                                                |     |
|------------------------------------------------|-----|
| Qualités de la prière.—Oraison mentale.—Prière |     |
| vocale.....                                    | 557 |

*Prêtres diverses.*

|     |                                                    |     |
|-----|----------------------------------------------------|-----|
| 534 | Prière pour notre Archevêque ou Evêque.....        | 577 |
| 538 | Prière pour le temps des ordinations.....          | id. |
| id. | Prière à St Jean-Baptiste.....                     | 578 |
| 539 | Prière pour son confesseur.....                    | 579 |
|     | Prière d'un enfant pour son père et sa mère....    | id. |
| 540 | Prière après la mort d'une mère.....               | 580 |
| 541 | Prière du père de famille affligé.....             | 581 |
| 542 | Prière d'une femme chrétienne pour son mari....    | 582 |
| 543 | Prière de l'épouse et de la mère de famille affli- |     |
|     | gée.....                                           | 584 |

|                                                                              |     |
|------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Prière d'une mère pour son enfant égaré.....                                 | 585 |
| Prière pour la paix.....                                                     | 586 |
| Prière au Saint Patron.....                                                  | 587 |
| Prière au St. Ange Gardien.....                                              | id. |
| Prière devant le corps de St. Félix.....                                     | 588 |
| Prière devant le corps de Ste. Irène.....                                    | 589 |
| Prière à la Ste. Famille.....                                                | 590 |
| Acte de consécration au St. Cœur de Marie...                                 | 590 |
| Consécration de St. Louis de Gonzague à la Ste.<br>Vierge.....               | 591 |
| Prière à Ste. Anne.....                                                      | 592 |
| Prière à St. Antoine de Padoue.....                                          | id. |
| Prière à St. Louis de Gonzague.....                                          | 593 |
| Prière à Ste. Catherine.....                                                 | 594 |
| Prière pour se préparer à la 1 <sup>ère</sup> . Communion.                   | id. |
| Prière pour demander une bonne mort.....                                     | 595 |
| Prière pour demander à Dieu la grâce de con-<br>naître sa vocation.....      | 596 |
| Prière pendant les orages et les tempêtes.....                               | 597 |
| Prière pour les ennemis.....                                                 | id. |
| Prière pour demander à Dieu qu'il nous délivre<br>des mauvaises pensées..... | 598 |
| Prière pour un malade.....                                                   | id. |
| Renouvellement des promesses du Baptême....                                  | 599 |
| Prière pour connaître sa vocation.....                                       | 600 |
| Prière pour demander à Dieu de n'être pas séduit<br>par la vanité.....       | 601 |
| Prière pour le temps de la guerre.....                                       | 602 |
| Prière pour demander le beau temps.....                                      | 603 |
| Prière pour demander de la pluie.....                                        | 603 |
| Intention avant le sommeil.....                                              | 604 |
| Prière avant le travail.....                                                 | id. |
| Prière après le travail.....                                                 | id. |
| Prière avant le coucher.....                                                 | 605 |
| Prière pour les hérétiques et les schismatiques.                             | id. |
| Prière pour la conversion des pécheurs.....                                  | 606 |
| Prière pour les voyageurs.....                                               | 607 |
| Prière de Ste. Thérèse pour les pécheurs.....                                | 609 |

|     |                                                                         |     |
|-----|-------------------------------------------------------------------------|-----|
| 585 | Prière pour obtenir de St. Joseph la grâce de faire un bon mariage..... | 610 |
| 586 | Prière pour le bonheur de la patrie.....                                | id. |
| 587 | id.                                                                     |     |
| 588 | Prière quand on a eu le malheur de succomber à la tentation.....        | 611 |
| 589 | Administration des derniers sacrements et prières des agonisants.....   | id. |
| 590 | Litanies des agonisants.....                                            | 615 |
| 590 | Prière après que le malade a rendu le dernier soupir.....               | 622 |
| 591 | Prière pour les âmes du purgatoire.....                                 | 623 |
| 592 | id.                                                                     |     |
| 593 | De profundis.....                                                       | 404 |
| 594 |                                                                         |     |
| id. |                                                                         |     |
| 595 |                                                                         |     |

## LIVRE SIXIÈME.

|     |                                                                                                                       |     |
|-----|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 596 | Pieuses industries d'un chrétien, qui cherche par tous les moyens possibles à atteindre la perfection chrétienne..... | 626 |
| 597 | Soin de s'élever à Dieu par les objets extérieurs.....                                                                | 627 |
| id. | Oraisons jaculatoires.....                                                                                            | 628 |
| 598 | Pensées et prières jaculatoires.....                                                                                  | 631 |
| id. | Règlement de vie pour se sanctifier dans le monde.....                                                                | 636 |
| 599 | Autre règlement de vie à la plus grande gloire de Dieu.....                                                           | 640 |
| 600 | Avis aux jeunes personnes.....                                                                                        | 648 |
| 601 | Petit règlement pour les frères et sœurs du tiers-ordre.....                                                          | 650 |
| 602 | Le chapelet.....                                                                                                      | 654 |
| 603 | La chambre d'un chrétien.....                                                                                         | 660 |
| 603 | Paroles de Notre Seigneur.....                                                                                        | 661 |
| 604 | Prière de Ste. Gertrude à Marie.....                                                                                  | 662 |
| id. | Élévation à Marie.....                                                                                                | 663 |
| id. | Œuvres de zèle des âmes pieuses.....                                                                                  | 665 |
| 605 | Acte héroïque de charité envers les âmes du Purgatoire.....                                                           | 668 |
| id. | Petit souvenir.....                                                                                                   | 671 |
| 606 | Souvenir.....                                                                                                         | 674 |
| 607 | Couronne d'or.....                                                                                                    | 677 |
| 609 |                                                                                                                       |     |

|                                                                                           |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| <b>Cœuvres de la Propagation de la Foi et de la Ste.</b>                                  |     |
| <b>Enfance</b> .....                                                                      | 680 |
| <b>Moyens de sanctification, sentence du mois</b> .....                                   | 681 |
| <b>Confrérie de St. Joseph</b> .....                                                      | 682 |
| <b>Prière pour demander la persévérance; pour obtenir la grâce d'une bonne mort</b> ..... |     |
| <b>Règlement de vie pour les associés de l'Apostolat de la prière</b> .....               | 690 |
| <b>Avis de St. Philippe de Néri aux jeunes gens</b> ...                                   | 697 |
| <b>Similitudes chrétiennes</b> .....                                                      | 703 |
| <b>Folie du monde</b> .....                                                               | 701 |
| <b>Sur les peines de l'enfer</b> .....                                                    | id. |
| <b>Sur le bon emploi du temps</b> .....                                                   | 702 |
| <b>Sur l'ingratitude envers Dieu</b> .....                                                | 703 |
| <b>Sur le triste état du pécheur</b> .....                                                | id. |
| <b>Sur la témérité du pécheur</b> .....                                                   | 704 |
| <b>Sur l'importance du salut</b> .....                                                    | id. |
| <b>Sur la honte de Jésus-Christ</b> .....                                                 | 705 |
| <b>Sur le bonheur du Ciel</b> .....                                                       | id. |
| <b>Sur le désir du Ciel</b> .....                                                         | id. |
| <b>Sur l'horreur du péché</b> .....                                                       | 706 |
| <b>Sur l'aveuglement du pécheur</b> .....                                                 | 706 |
| <b>Maximes spirituelles du très-Révérénd Père Passerat</b> .....                          | 707 |
| <b>Petite horloge de la Passion</b> .....                                                 | 710 |
| <b>Degrés de la Passion</b> .....                                                         | 722 |
| <b>Petite couronne en l'honneur des cinq plaies de Jésus crucifié</b> .....               | 726 |
| <b>Guide de l'enfant en vacances</b> .....                                                | 729 |
| <b>Guide des âmes pieuses</b> .....                                                       | 731 |
| <b>Un moment! une éternité!</b> .....                                                     | 732 |
| <b>Prière des fidèles pour leurs pasteurs en retraite</b> .....                           | 733 |
| <b>Cordon de St. Joseph</b> .....                                                         | 735 |
| <b>Pieux anniversaires</b> .....                                                          | 740 |
| <b>Archiconfrérie du Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie</b> .....                       | 741 |
| <b>Pieux Souverain</b> .....                                                              | 744 |

## LIVRE SEPTIÈME.

*Préambule.*

|  |                                                  |     |
|--|--------------------------------------------------|-----|
|  | Pensées chrétiennes, etc.....                    | 745 |
|  | La vraie sagesse.....                            | 748 |
|  | La vanité du monde.....                          | 749 |
|  | Le salut.....                                    | 750 |
|  | La mort.....                                     | 752 |
|  | Le jugement dernier.....                         | 753 |
|  | L'enfer.....                                     | 754 |
|  | Le paradis.....                                  | 756 |
|  | Le péché mortel.....                             | 757 |
|  | La rechute dans le péché.....                    | 759 |
|  | L'habitude du péché.....                         | 760 |
|  | Le scandale.....                                 | 761 |
|  | Le péché véniel.....                             | 763 |
|  | Le délai de la conversion.....                   | 764 |
|  | Le respect humain.....                           | 765 |
|  | L'abus des grâces.....                           | 767 |
|  | Les tentations.....                              | 768 |
|  | La défiance de soi-même et la confiance en Dieu. | 770 |
|  | Instructions par demandes et réponses sur le Ju- |     |
|  | bilé.....                                        | 772 |
|  | Sur la Dignité du Pauvre.....                    | 795 |
|  | Comment on doit secourir les Pauvres.....        | 798 |

FIN DE LA TABLE.

680  
681  
682

690

697

700

701

id.

702

703

id.

704

id.

705

id.

706

706

707

710

722

726

729

731

732

733

735

740

741

744

